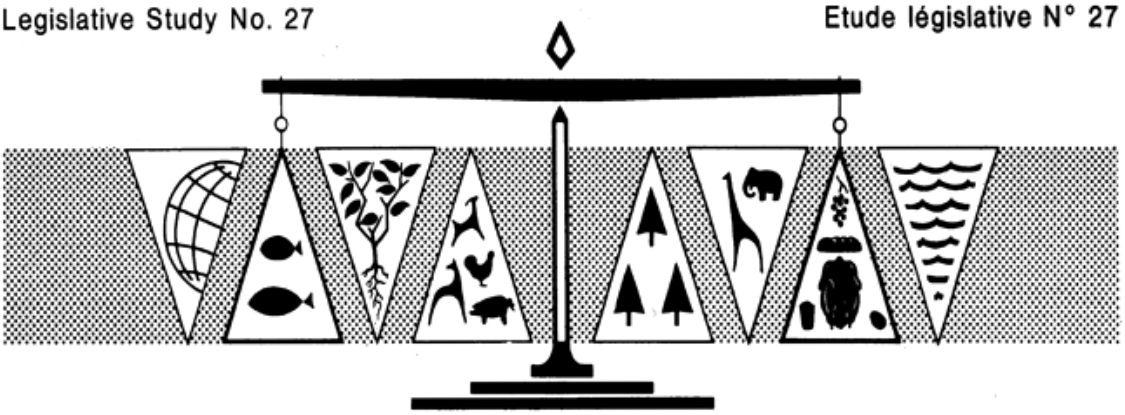
Legislative Study No. 27

Etude législative N° 27



NORWAY FUNDS-IN-TRUST

NORVÈGE: FONDS FIDUCIAIRE

REGIONAL COMPENDIUM OF FISHERIES LEGISLATION WEST AFRICA (CECAF Region)

COMPENDIUM RÉGIONAL DE LA LÉGISLATION SUR LA PÊCHE AFRIQUE OCCIDENTALE (Région du COPACE)

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS
ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Legislative Study No. 27
NORWAY FUNDS-IN-TRUST
FI: GCP/INT/400/NOR

Etude législative N° 27
NORVEGE: FONDS FIDUCIAIRE
FI:GCP/INT/400/NOR

REGIONAL COMPENDIUM OF FISHERIES LEGISLATION
WEST AFRICA (CECAF Region)

prepared under the direction of the
Legislation Branch

Legal Office

COMPENDIUM REGIONAL DE LA LEGISLATION SUR LA PECHE
L'AFRIQUE OCCIDENTALE (Région du COPACE)

préparé sous la direction du

Service de législation Bureau juridique

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS
Rome 1983

The designations employed and the presentation of material in this publication do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Food and Agriculture Organization of the United Nations concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurant n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

The copyright in this book is vested in the Food and Agriculture Organization of the United Nations. The book may not be reproduced, in whole or in part, by any method or process, without written permission from the copyright holder. Applications for such permission, with a statement of the purpose and extent of the reproduction desired, should be addressed to the Director, Publications Division, Food and Agriculture Organization of the United Nations, Via delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italy.

Reproduction interdite, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation écrite de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, seule détentrice des droits. Adresser une demande motivée au Directeur de la Division des publications, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agricuture, Via delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie, en indiquant les passages ou illustrations en cause.

© FAO 1983

F O R E W O R D

The changing law of the sea emerging from the Third United Nations Conference on the. Law of the Sea and its central concept of coastal state jurisdiction over a 200 mile exclusive economic zone opens up substantial new opportunities for coastal states, while at the same time confronting them with increased responsibilities for the management of the living resources newly within their jurisdiction.

To help developing coastal states to meet up to these new opportunities and responsibilities, FAO has established a Comprehensive Programme of Assistance in the Development and Management of Fisheries in Economic Zones (the FAO EEZ Programme). The Fishery Law Advisory Programme was set up in 1979 as one component of the EEZ Programme, under a funds-in-trust arrangement with the Government of Norway, with activities covering the Indian Ocean, Western Pacific and South China Sea, Western Central Atlantic (WECAF) and Eastern Central Atlantic (CECAF) regions. The objectives of the programme are to provide legal assistance on request to the Governments of developing coastal states on subjects such as the drawing up of fisheries legislation and bilateral or joint venture agreements, to train Government fisheries lawyers and to promote the harmonization of fisheries legislation on a regional or sub-regional basis. One of the problems immediately encountered in any attempt at regional harmonization of legislation to-date has been the relative dearth of information on the present state of national laws. An essential task of the fishery law advisory programme then has been to put together collections or compendia of fisheries laws and regulations for each region, together with synoptic tables setting out pertinent information such as the level of licence fees, conservation measures, penalties, etc. in a readily accessible and easily comprehensible form.

The present compendium, which was originally published in an advance form as document FL/CECAF/82/4, covers the fisheries legislation in force, to the extent known, in the coastal countries of the area served by the FAO Fisheries Committee for the Eastern Central Atlantic. The Compendium has been republished in a revised and updated form as a Legislative Study in order to give wider distribution to the information and to provide a uniform framework for the publication of regional compendia of fisheries legislation.

While every effort has been made to verify the information presented in this compendium, there are, by the very nature of the task, liable to be gaps and inaccuracies. It is hoped that any errors, omissions or new legislation will be communicated to the Chief, Legislation Branch, FAO, Rome, or to the CECAF Project, c/o UNDP, B.P. 154, Dakar, Senegal so that updated versions of the compendium may be prepared.

D.A. Caponera
Chief, Legislation Branch
Legal Office

A V A N T - P R O P O S

La modification du régime juridique des océans résultant de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, et de son principe fondamental de juridiction des Etats côtiers sur une zone économique exclusive de 200 milles, donne à ces derniers des possibilités nouvelles importantes et leur confère en même temps des responsabilités accrues en matière d'aménagement des ressources halieutiques désormais sous leur juridiction.

Pour aider les Etats côtiers en voie de développement à exploiter ces nouvelles possibilités et a assumer ces responsabilités, la FAO a établi un programme global d'assistance au développement et à la gestion de pêches dans les zones économiques (Programme FAO/ZEE). Grâce à des fonds fiduciares fournis par le Gouvernement norvégien, un sous-programme consultatif sur le droit des pêches a été établi en 1979 dans le cadre du Programme ZEE, couvrant les régions de l'océan Indien, du Pacifique Ouest/Mer de Chine méridionale, de l'Atlantique Centre Ouest (COPACO) et de l'Atlantique Centre Est (COPACE). Le sous-programme a pour objectifs de fournir, sur demande, une assistance juridique aux gouvernements des Etats côtiers en voie de développement dans la formulation de législations nationales sur les pêaches et accords bilatéraux ou entreprises conjointes, de former des fontionnaires spécialistes du droit des pêches et de promouvoir l'harmonisation des législations sur les pêches au niveau régional ou sous-régional. Jusqu'à maintenant l'un des problemes rencontrés dans l'harmonisation régionale des législations des pêches a été le manque d'information sur l'état actuel des lois nationales. Une tâche essentielle du sous-programme consultatif sur le droit des pêches a done été de compiler des collections ou des recueils de lois et règlements des pêches en vigueur dans chaque région, ainsi que des tableaux synoptiques donnant des informations pertinentes sur le montant des taxes de licence, mesures de conservation, sanctions, etc. de façon claire et facilement accessible.

Le présent recueil, initialement publié sous la côte FL/CECAF/82/5, porte sur la législation des pêches en vigueur, autant que l'on sache, dans les pays africains membres du Comité des Pêche de la FAO pour l'Atlantique Centre Est. La nouvelle édition, corrigée et remise à jour constitue une Etude Législative, destinée à assurer une meilleure diffusion des informations et fournir un cadre uniforme pour la publication des recueils régionaux des législations sur les pêches.

Bien que l'on se soit efforcé de vérifier les informations contenues dans ce recueil, il peut comporter de par sa nature même des lacunes et inexactitudes. On espère que toute erreure, omission ou tout nouveau texte de législation seront communiqués au Chef, Service de Législation, FAO, Rome, ou au Projet COPACE, c/o PNUD, B.P. 154, Dakar, Sénegal, de façon à ce que le présent recueil puisse être mis à jour.

Dante A. Caponera
Chef du Service de législation
Bureau juridique

TABLE OF CONTENTS
TABLE DES MATIERES

Part One – Introduction
Première partie - Introduction

Part Two - National Fisheries Legislation
Deuxième partie - Législation nationale des pêches

Bénin
Caméroun
Cap-Vert
Congo
Côte d'Ivoire
Gabon
Gambia
Ghana
Guineé
Guinée Bissau
Guinée Equatoriale
Liberia
Maroc
Mauritanie
Nigeria
Sao Tomé et Principe
Sénégal
Sierra Leone
Togo

Part Three - Tables
Troisième Partie - Tables

A - Limits of National Jurisdiction
Limites nationales de juridiction

B - Fishing Licence Conditions - National Vessels
Conditions d'octroi des licences de pêche - Navires nationaux

C - Fishing Licence Conditions - Foreign Vessels
Conditions d'octroi des licences de pêche - Navires étrangers

D - Net Mesh Size
Limitations de la maille des filets

E - Fish Size and Methods of Measurement
Limiteations des tailles des poissons et méthodes de mesure

F - Other Conservation Measures
Autres mesures de conservation

G - Penalties for Illegal Fishing by National Vessels - Unauthorized Fishing
Repression des infractions commises par les navires nationaux - Pêche sans autorisation

H - Penalties for Violation of Conservation Measures - National vessels
Non-respect des mesures de conservation

I - Penalties for Illegal Fishing by Foreign Vessels
Repression des infractions commises par les navires étrangers.

PART 1: ANALYSIS OF FISHERIES LEGISLATION IN THE CECAF REGION

1.1 INTRODUCTION

This analysis has been prepared by the fishery law advisory programme (CECAF Region) on the basis of a report submitted to the Seminar on the Changing Law of the Sea and the Fisheries of West Africa (Banjul, 1977)1/. It reviews the fisheries legislation (including both laws and regulations) now in force in the coastal countries of the CECAF area, with emphasis on the problems arising from the changing law of the sea and the extension of national jurisdiction.

1.2 NATIONAL JURISDICTION

The study submitted to the Banjul Seminar showed that, at the beginning of 1977, only four of the twenty coastal states in the area had extended their jurisdiction to 200 miles. Today, sisteen states have extended their claims to 200 miles2/. Of the four remainig countries, two3/ claim rights to resources situated beyond the 12 mile limit established by articles 6 and 24 of the Geneva Convention of 20 April 1958 on the Territorial Sea and the Contiguous Zone4/.

The extension of the limits of national jurisdiction with respect to fisheries in the CECAF area reflects a world-wide trend. The draft Convention of the Lw of the Sea now adopted by the United Nations Conference on the Law of the Sea5/ provides for a 12 mile limit for the territorial sea and a 200 mile limit for the exclusive economic zone, within which a coastal state may claim certain rights with respect to fisheries. Although the Convention on the Law of the Sea has not yet been signed, 89 coastal states have already extended their jurisdiction up to the 200 mile limit6/.

Although the tendency towards extension of jurisdictional limits to 200 miles predominates in the CECAF area, the legal means for effecting this extension are far from uniform. Of the sixteen states which have enacted laws claiming extended jurisdiction, five make their claims in terms of territorial seas7/, eight others

---

1/See G.K.F. Moore:"Legislation relating to fisheries management and development in the CECAF area", in the Report of the CIDA/FAO/CECAF Seminar on the Changing Law of the Sea and the Fisheries of West Africa, Banjul, Gambia, 19-27 September a977, pages 55-69.

2/Benin - Decree 76-92 of 2 April 1976; Cape Verde - Edict 126/77 of 31 December 1977; Congo - 1977, text not available; Gambia - Fisheries Act, 1977; Ghana - Territorial Waters and Continental Shelf (Amendment) Decree, 1977; Guinea - Decree 336/PRG of 30 July 1980; Guinea-Bissau- Law 78-043 of 28 February 1978; Ivory Coast - Law 77-926 of 17 November 1977; Liberia - Executive Order of 24 December 1976; Mauritania - Law 78-043 of 28 February 1978; Morocco - Law 1-81 of 8 April 1981; Nigeria - Decree 28 of 2 October 1978; Sao Tomé and Principe - Edict 15-78 of 16 June 1978; Senegal - Law 76-89 of 2 July 1976; Sierra Leone - Interpretation Act 1971; Togo - Ordinance 24 of 16 August 1977.

3/Cameroon - 50 miles, Law 74-16 of 5 December 1974; Gabon - 100 miles, Ordinance 58-72 of 16 July 1972.

4/United Nations Treaties Series, Vol. 516, p. 205

5/Document A/CONF. 62/78 - 28 August 1981

6/Figure as at 1 December 1981. Should this extension be adopted by all coastal states, 99 percent of the present marine catch would be under coastal state control.

7/Benin, Congo, Ghana, Liberia, Sierra Leone.

an exclusive economic zone1/, one a protected economic maritime zone2/, one an exclusive fishing zone3/, while another claim is couched in terms of fisheries waters4/. Where the outer limits of the territorial sea have been set at less than 200 miles, varying distances have been claimed: 12 miles5/, 30 miles6/, 50 miles7/*Cameroon+, 70 miles8/, 100 miles9/, and 150 miles10/. This lack of uniformity reflects the situation at the global level11/. The relatively high proportion of claims made in terms of territorial seas in the CECAF area is, however, noteworthy12/.

1.3 MANAGEMENT OF RESOURCES

1.3.1. Management Organization

Under the draft Convention on the Law of the Sea, coastal states would be obliged to take as their management objectives the optimum utlization of the living resources in their zones. Through the taking of proper conservation and management measures, the coastal state must ensure that populations of harvested species are maintained or restored at levels that can produce the maximum sustained yield, as qualified by releveant environmental and economic factors. The extension of areas under national jurisdiction means that Governments must now attach increasing importance to rational resource management.

The laws of several countries in the CECAF area set out the aims of fisheries management in general terms: optimum exploitation of living resources in Senegal13/ and Sao Tome and Principe14/, conservation and management of living resources in Ivory Coast and Nigeria15/, conservation of marine stocks in Mauritaniai16/,maintenance of a constant yield at an acceptable level in the Cameroon17/ and maintenance of a sustained yield in Liberia18/. Seldom, however, are management criteria and the legal machinery needed to attain these objectives clearly specified. In Benin the maximum number of authorized fishing vessels is clearly specified, but may be modified "according to the general development of fisheries" on the advice of an interministerial commission appointed to give a ruling on applications for fishing vessel licences19/ In Gabon the number of fishing licences may be restricted "so that the

---

1/Cape Verde, Guinea, Guinea-Bissau, Ivory Coast, Mauritania, Morocco, Nigeria and Sao Tome and Principe. 2/ Togo 3/Senegal 4/Gambia

5/ Cape Verde, Equatorial Guinea, Gambia, Guinea, Guinea-Bissau, Ivory Coast, Morocco, Nigeria, Sao Tome and Principe. 6/Togo 8/Mauritania 9/Gabon 10/Senegal

11/Of the 89 States which by 1 December 1981 had extended their jurisdiction to the 200 mile limit, 55 did so in terms of an exclusive economic zone, 24 in terms of fishing zones and 13 in terms of extended territorial seas

12/Of the 14 coastal states in the world which formulate claims of 200 mile jurisdiction in terms of extended territorial seas, 6 are situated in the CECAF region.

13/Explanatory texts relating to Law 76-89 of 2 July 1976 14/Article 6, Edict 15-78 of 16 June 1978

15/Ivory Coast: Article 3 of Law 77-926 of 17 November 1976; Nigeria: Section 3 of Exclusive Economic Zone Decree, 1978

16/Article 194 of Law 78-043 of 28 February 1978

17/Article 20 of Law 74-12 of 16 July 1974

18/Revised Fishing Rules and Regulations, 1973

19/Article 6 of Decree 290 PR/MDRC/S.P. of 16 July 1966.

authorized fishing fleet catch remains compatible with an optimal stabilized production level and a normal hourly yield"1/. In Morocco certain forms of fishing may be prohibited "with the object of conserving species or for any other reasons that may be in the public interest"2/. The Cape Verde3/ laws and those of São Tomē and Principal4/ allude in passing to the notion of catch in excess of the authorized level without, however, defining it, nor indicating how the excess can be determined. Various management-organization mechanisms exist in The Gambia, where legislation5/ provides for the introduction of fishery management and development schemes for optimal use of fish resources and for avoiding excessive exploitation. These schemes are required to identify resources, assess average yearly potential yield, determine the total annual catch for each type of fishery, specify measures to promote development of local fishing activity, fix the total authorized level of resources that may be made available to foreign fishing fleets and also draw up conservation measures to protect resources from overexploitation. Stocks shared with neighbouring countries are to be the subject of consultations for the purpose of establishing suitable uniform methods of management and monitoring of those methods.

2.3.2 Information of Resources

In order to be effective, management schemes need to be based on appropriate information regarding resources, which will depend on regular collection of data on catches and fishing fleets in operation. In the majority of CECAF countries the law requires collection of statistics on catch and fishing activities.

Useful information regarding fishing activities may be obtained by means of the normal procedure of granting permits or through fishing boat registration, as well as periodic statistical surveys. The data are, however, somewhat approximate in the case of artisanal fisheries. A complete estimate of fishing activities would call for additional statistics regarding fishing gear, which are seldom available. Insofar as catch statistics are concerned, the majority of countries in the area require licensed boats to supply regular returns either when they put in, to port, as in Senegal6/, or periodically as in Liberia7/, or simply in accordance with the regulations issued by the fishery administration, as in Cameroon8/, Gabon9/, The Gambia10/, Ghana11/, Nigeria12/, and Sierra Leone13/. An annex to the Senegalese law illustrates a catch declaration form which, although not indispensable from the legal point of view, is nevertheless a very useful procedure. It is generally agreed that every such form should include the following information; name of the vessel, nationality, power, length overall, fishing method, the number of fishing hours per day, sector of operation, number of hauls and also total quantity of fish caught, according to main species. A model of this form is shown in Annex 1.

1/ Article 1 of Ordinance 63/72 dated 29 August 1972

2/ Article 6 of the Dahir dated 23 November 1973

3/ Article 8 of the Ordinance 126-77 of 31 December 1977

4/ Article 6 of Ordinance 15-78 dated 16 June 1978

5/ Section 4 of the Fisheries Act, 1977

6/ Article 15 of Law 76-89 dated 2 July 1975

7/ Revised Fishing Rules and Regulations, 1973

8/ Article 26 of Decree 528, dated 16 July 1975

9/ Article 1 of Decree 01179 PR.MEF dated 7 December 1970

10/ Section 10 of the Fisheries Regulations, 1978

11/ Section 8 of the Fisheries Decree, 1979

12/ Section 6 of the Fisheries Decree, 1971

13/ Section 8 of the Fisheries Ordinance, 1957

2.3.3 Control of Fishing Fleets

The efficiency of any system of management depends mainly on a suitable system for issuing permits which will make it possible to collect statistical information, establish regulations governing admission to fishing operations or the withdrawal of permission, and also to provide a basis for supervision of compliance with regulations and execution of other management measures.

In the CECAF area nearly all the countries operate a permit-issue system applicable to all motorized commercial fishing operations in waters under national jurisdiction. The only exceptions seem to be Ivory Coast, Guinea and Mauritania, where fishing is free to all nationals 1/. Nearly everywhere 2/ artisanal fishing is exempted from permits, though the borderline between commercial and artisanal fishing is not the same everywhere.

This is the case in Cameroon3/, Ghana4/, Nigeria5/, Senegal6/, Sierra Leone7/, Gabon8/ and Benin9/. The rate of dues levied is generally determined by the type of fishery and size of boat.

The efficiency of a permit system as a means of controlling fishing activities depends on the criteria adopted for granting or refusing an application for a permit.

In some states where legislation is based on the earlier French system (Cameroon, Congo and Senegal), the law does not specify whether the administration has the right to refuse to grant or renew a licence to a national. In Nigeria, the authorities exercise purely discretionary powers and do not have to give reasons for their decisions10/. In Gabon, issue or renewal for a licence does not constitute a right11/. In the latter country, as well as in Benin, the number of licences is subject to a quota according to circumstances indicated

---

1/ Ivory Coast: (subject to the provisions of Article 1 of Decree 720 dated 17 April 1968); Guinea: Article 554, para. 1, of Law 15/AL/77 dated 29 July 1977, amended by Decree 597/PTG dated 9 December 1977; Mauritania: Article 193 of Law 78-043 dated 28 February 1978

2/ This is net the case in The Gambia, where canoes with no engine require a permit

3/ Article 1 of Decree 75-528 dated 16 July 1975 exempts non-motorized canoes, apart from those used for shrimp fishing in lagoons

4/ Section 1 of the Fisheries Decree 1979, only requires licences in the case of motorized boats

5/ Section 1 of the Sea Fisheries Decree 1971, only requires a licence in the case of motorized boats

6/ Article 17 of Law 76-89 dated 2 July 1976, exempts from a permit (a) canoes (with a sail and outboard motor) registered in Senegal or nationals of countries to whom the right to fish within Senegalese territorial limits has been granted under a convention; (b) ships of low draught fitted with one permanent engine and having no other means of preserving fish than ice in an isothermal hold; (c) tunny boats fishing with bait and of Senegalese nationality or nationals of countries which have the right to fish within Senegalese territorial waters under a convention

7/ Section 3, Fisheries Ordinance 1957, which only requires a licence for motorized vessels

8/ Article 1 of Ordinance 63-72 of 29 August 1972, which requires possession of a fishing licence in the case of fishing vessels having on board fishermen who are shown as sailors on the muster-roll

9/ Article 1 of Ordinance 73-40 of 5 May 1973, which makes possession of a fishing obligatory only for vessels engaged in industrial fishing

10/ Section 5, Sea Fisheries Decree, 1971

11/ Section 2 Decree 01041 - PR dated 25 September 1972

in paragraph 2.3.1 above. In Ghana1/ and Sierra Leone2/, licences are only issued when the administration is of the opinion that the boats for which applications are made do not carry on an activity detrimental to the fishing industry. In the case of The Gambia, a licence may be refused when, in accordance with local fishery management and development plans, the administration is of the opinion that it is the interest of rational conduct of a particular type of fishery to refuse such a licence or when it considers that the applicant is not qualified to be granted such authorization3/.

The time at which an application for a permit must be made may seem to be a minor factor; nevertheless it is important, since it may affect the efficacy of the system. If the application is submitted after investment has been committed, refusal on the part of the authorities could involve financial loss. That is the reason why the Cameroon4/ legislation specifies that a fishing licence must be applied for before the boat is laid on the stocks in the case of a new craft, or before transfer of ownership papers are prepared.

An additional way of supervising fishing activities is to limit the maximum size of vessels which are allowed to fish in areas under national jurisdiction, as in the case of Senegal5/, or else to limit the power of motorized fishing vessels, as in Benin6/. With the same aim in mind, Liberia has decided, where necessary, to limit the number of fishing vessels in certain zones7/. This necessitates a system of permits for fishing gear, in addition to the system already existing for ships. Although this dual procedure may be administratively ponderous, it may in the final analysis prove indispensable to exercise control over fishing gear in order to avoid injurious pressure of fishing operations on the richest stocks, accompanied by inadequate utilization of other resources.

2.3.4 Control of the Catch

A number of countries in the area impose restrictions on the use of certain fishing gear within specified zones or well-defined limits near the coast. These measures are often intended to protect spawning zones and to minimize the effects of trawling and other modern fishing methods on artisanal fishing. For this reason the use of dragging gear is forbidden over a distance of 2 mi from the coast in Cameroon, Nigeria and Sierra Leone8/, 3 mi in Benin, Gabon, Morocco and Mauritania9/ and 6 mi in Senegal10/ and 12 mi in Guinea11/.

1/ Section 3, Fisheries Decree, 1979

2/ Section 6, Fisheries Ordinance, 1957

3/ Section 11, Fisheries Act, 1977

4/ Article 16 of Law 74-12 dated 16 July 1974

5/ Article 4 of Law 76-89 dated 2 July 1976 does not allow the use of trawlers and sardine boats of more than 1 500 GRT within Senegalese waters

6/ Decree 290 dated 16 July 1966 limits the power of trawler engines to 200 hp

7/ Under the Revised Fishing Rules and Regulations, 1973, the Liberian coast is divided into various zones. In areas where it considers the number of fishing vessels of a certain type is sufficient, the Fishery Bureau may refuse to issue new licences for the type of vessel in question in the said area

8/ Cameroon: Article 22 of Law 74-12 dated 16 July 1974, supplemented by Article 6 of Decree 75-528 dated 16 July 1975; Nigeria: Section 3 of the Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972; Sierra Leone: Section 7 of the Fisheries Regulations, 1974

9/ Benin: Ministerial Decree 100 MTPTPT/MDRC dated 31 July 1968; Gabon: Article 1 Decree 130 dated 17 July 1979; Morocco: Article 15, Dahir 1.73.255 of 23 November Mauritania: Article 3 of Decree 52/PR/HCIM, dated 3 February 1967

10/ Article 20 of Law 76-89 dated 2 July 1976. This limit has been extended to 12 mi for high-sea trawlers (which are defined as vessels of more than 150 t, equipped with processing packaging and refrigeration apparatus, and also for the storage of processed products)

11/ Article 7 of Decree 613/69, dated 31 December 1969. This prohibition applies to coastal and shore fishing activities, and to foreign vessels only

With regard to mesh size, the laws of all the countries in the region, with the exception of Equatorial Guinea, contains provisions which allow the various national authorities to impose restrictions. Mesh sizes limitations have been adopted by at least nine countries. These limitations usually refer to trawls (Ivory Coast, Morocco, Mauritania, Nigeria, Sierra Leone), but also cover other types of nets in Gambia, Ghana, Liberia and Senegal. The report of the Fourth Session of the Working Party on Resource Evaluation contains a detailed study of national legislation on mesh sizes prepared by the CECAF Project in compliance with a request from the Sub-Committee on Management of Resources within the Limits of National Jurisdiction at its First Session (Lomē, Togo, 2-5 March 1977). For the purpose of this paper it will suffice to mention this particular study and to note that the Working Party pointed out that a major effort remains to be made in order to bring the various sets of legislation up to date, so that they more closely reflect the most recent conclusions reached by scientific research teams1/. It should be remembered, however, that as far back as its Third Session, in 1972, CECAF approved a recommendation for the use of meshes with an internal stretched diameter of at least 70 mm when fishing for hake and seabream2/. At its Sixth Session, in December 1979, CECAF, noting that the 70 mm mesh size had not been widely applied recommended the adoption of a single mesh with an opening size of at least 60 mm for exploiting all demersal species3/. According to CECAF, the adoption of a single mesh size would facilitate control. For the same purpose, CECAF also invited the experts of the CECAF Project to prepare a model legal text stipulating minimum mesh sizes and also containing supplementary dispositions regarding the use of chafers and methods for measuring the mesh. At present, in fact, national legislations adopt considerably different mesh size limitations. For trawls alone, minimum sizes vary between the 35 mm adopted in Ivory Coast and the 88 mm used in Liberia4/.

The methods used by the CECAF countries for measuring meshes also vary. In Senegal, the law provides that the mesh size should be calculated by taking the average of any 50 meshes in the codend, wet and stretched at normal tension. Mauritania specifies lengthwise measurement of a wet, stretched net, through which a flat gauge ("moule") 2 mm thick and of the prescribed size must pass easily. Morocco merely stipulates diagonal measurement of the smallest mesh, the net being stretched when still wet. The criteria used in regulations elsewhere are: in Ghana the diagonal length, stretched net; in Sierra Leone, stretched net, diagonally from knot to knot lengthwise; Liberia and Nigeria specify merely codend, stretched mesh; while Ivory Coast specifies merely "sides and codends not doubled".

In order to promote the standardization of measurement methods and provide a valid base for any future steps to apply regulations on a regional or sub-regional basis, a standardized method of measuring the mesh opening is proposed in the model legal text prepared by the CECAF Secretariat, based on the average of the measurements of any 25 consecutive meshes running parallel to the longitudinal axis of the codend, as measured using either a triangular flat gauge, applied with moderate pressure, or the standard (ICES) pressure gauge.

1/ FAO, Fisheries Report No. 220, para. 75

2/ FAO, Fisheries Report No. 132, para. 14

3/ FAO, Fisheries Report No. 229, para. 42, Res. CECAF/VI/1

4/ Ivory Coast: 35 mm, Interministerial Decree No. 6373/MAEF, dated 17 April 1968 Sierra Leone: 50 mm, Section 6 of the Fisheries Regulations, 1974 Mauritania: 60 mm (bottom), 40 mm (midwater), Article 4 of Decree No. 52, dated 3 February 1967, as modified by Decree No. 63 of 23 January 1974 The Gambia: 70 mm, Third Schedule, Fisheries Regulations, 1978 Ghana: 70 mm, Section 7, Fisheries Regulations, 1979 Morocco: 70 mm, Article 15 of Dahir No. 1.73.255 of 23 November 1973 Senegal: 70 mm, Article 3 of Decree No. 76.835 of 24 July 1976 Nigeria: 76 mm. Section 2 of the Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972 Liberia: 88 mm, Revised Fishing Rules and Regulations, 1973

In nine countries the legislation lays down weight or size limits for catch of certain species. For the albacore. a weight limit of 3.2 kg has been chosen by Congo1/, Ivory Coast2/, Ghana and Senegal3/. In addition, Cameroon4/, Cape Verde5/, Congo6/, Ivory Coast7/, Gambia8/, Guinea9/, Morocco10/, and Senegal11/ impose size limits for a certain number of other species.

As regards measurement methods, these vary from one legislation to another, and are based sometimes on unit of weight, sometimes on unit of length. For tuna, the unit of weight has been adopted by Congo, Ivory Coast, Ghana and Senegal12/, following the recommendations of ICCAT. But in Cameroon13/ and Morocco14/ the unit of length prevails. For lobsters, two methods exist: the market size is measured from the point of the rost rum to the end of the tail in Cameroon, Gambia and Senegal15/ and from the eye to the start of the tail in Cape Verde and Morocco16/. As regards the other species of fish, crustaceans and shellfish, information is given in the table annexed to this compendium.

2.3.5 Control of Fishing Methods Considered to be Ecologically Harmful

In the interests of ecological protection, nearly all the countries in the area forbid the use of explosives and poisonous substances, and quite often even the presence of such

---

1/ Ordinance 2949 of 1 August 1968

2/ Ordinance 141 of 2 March 1970

3/ Article 14 of Law 76-89 of 2 July 1976

4/ Article 11 of Decree 75-536 of 17 July 1975 (but does not fix any limits in figures)

5/ Article 3 of Law 10-72 of 26 June 1972

6/ The already quoted Ordinance of 1 August 1968 lays down a limit of 2.7 kg as the minimum size for skipjack

7/ Ordinance 141 of 2 March 1970

8/ Fourth Schedule, Fisheries Regulations 1978 (sardinellas 12 cm, crawfish 20 cm, shrimps 5 g, oysters 60 mm)

9/ Article 18 of Decree 613-69 of 31 December 1969 provides that the minimum sizes as listed by the Convention of London of 27 March 1937 are obligatory

10/ Article 23 of Dahir 1.73.255 dated 23 November 1973 (fish 10 cm, oysters 5 cm, crawfish 17 cm, mussels 5 cm, clams 3 cm, sea-urchins 5 cm)

11/ Article 14 of Law 76-89 dated 2 July 1976 (sardinellas 12 cm, bonga 15 cm, skipjack 1.5 kg, crawfish 20 cm, shrimps 5 g, oysters 60 mm)

12/ Congo: Ordinance 2949 dated 1 August 1968; Ivory Coast: Ordinance 141 of 2 March 1970; Senegal: Article 14 of Law 76-89 of 2 July 1976

13/ From the tip of the snout to the end of the tail flukes; Article 12 of Decree No. 75-536 of 17 July 1975

14/ From the eye to the start of the tail; Article 23 of Dahir No. 1.73.255 of 23 November 1973, which seems to apply also to tuna

15/ Cameroon: Article 12 of already quoted note 19; Gambia: Section 12 of the Fisheries Regulations, 1978; Senegal: Article 14 of Law 76.89 of 2 July 1976

16/ Cape Verde: Article 3 of legislative act No. 10.72 of 26 June 1972; Morocco: See note 3/ above

substances on board vessels. In Gabon1/, The Gambia2/, Liberia3/ , and Togo4/ sale or possession of fish caught in this manner is a punishable offence.

2.4 FISHING BY FOREIGN VESSELS

Extension of national jurisdiction over fishing grounds increases permit and access control problems for foreign fishing vessels and also means that conservation measures must be put into effect. In the CECAF area the general attitude with regard to foreign fishing activities varies from severity to a relatively liberal attitude.

2.4.1 Nationality Criteria

One of the key issues is the exact definition of what constitutes a national or foreign vessel. In the case of bilateral agreements authorizing foreign vessels to fish in an area under national jurisdiction, it is important that such vessels should actually belong to some concern in the foreign country in question5/, particularly when the agreement has been signed between two states of the same area on relatively favourable terms.

Several coastal countries in the CECAF area, especially those with a French legal tradition, adopt a similar formula: vessels are considered national if they are at least half-owned by nationals or national companies. In the case of national companies, however, further conditions are stipulated: for instance, the headquarters office must be located in the country; the chairman, general manager, if any, the managing agent and the majority of the board of directors or of the supervisory committee must be nationals; and at least half the registered capital must come from nationals. Exceptions to this ruling are sometimes made. Thus, the rights of nationals in some countries have also been extended to nationals of other countries which have signed reciprocal agreements6/ or exceptions to this rule may be introduced by special legislation7/. At its meeting at Ouagoudougou on 17 July 1976, the Conference of the Heads of State of the West African Economic Community adopted an Act8/ which introduced rules governing granting of nationality status to fishing vessels belonging to member countries of the Community, and which made no provision for any exception to the aforementioned rule. This provision does not seem to have been enforced in all the coastal countries9/.

In countries with an English law tradition, on the other hand, the general practice is not to lift the veil of company anonymity. In other words, any vessel owned by a company registered in one of these countries automatically becomes a national vessel of that country. There is a recent tendency, however, not to apply this general ruling automatically to fishing vessels. Thus, the new law in The Gambia10/ stipulates stricter nationality criteria

---

1/ Article 4, Ordinance 63-72 dated 29 August 1972

2/ Section 24 Fisheries Act 1977

3/ Revised Fishing Rules and Regulations, 1973

4/ Article 10 of Law 64-14 dated 11 July 1964

5/ In this connexion it is interesting that the agreement between Senegal and Guinea-Bissau, signed in Dakar on 28 December 1978 (now being ratified) provides for the creation of a joint committee of experts which will have the task of determining nationality criteria for ships

6/ See for example in Benin, Article 16 of the Merchant Navy Code of 18 June 1968, and in Togo, Article 7 of Ordinance 29 dated 12 August 1971 of the Merchant Navy Code

7/ Mauritania: Article 11 of Law 78-043 of 28 February 1978

8/ Act No. 10/76/CE

9/ See CEAO, Report on Activities 78-79 of the General Secretariat, p. 165

10/ Section 17 of the Fisheries Act, 1977. The previous clauses gave rise to difficulties in implementing the Senegalese-Gambian fishing agreement of 10 June 1967

for fishing vessels that for other vessels. A similar system exists in Ghana1/. In Liberia fishing vessels are defined as national if they are owned by Liberians or by companies in which a controlling interest is held by Liberians2/.

2.4.2 Coastal State Requirements for Foreign Fishing

Most of the countries in the region make it possible for foreign vessels to be authorized to operate in waters under their jurisdiction by means of issue of a permit. In Liberia, however, the law forbids issue of a fishing licence to fishing firms not controlled by Liberian interests3/.

It will be recalled that Article 62 of the Informal Composite Negotiating Text (Revision 3) now under discussion at the UN Conference on the Law of the Sea, stipulates that a coastal state should determine its catch capacity of biological resources in its exclusive economic zone. If it is not in a position to take the whole of its authorized catch, it grants other states access to the authorized excess catch by means of agreements or other arrangements in conformity with the certain procedures subject to provisions of the Convention on the right of landlocked states and states with special geographic features. In contrast to other sections of the Negotiating Text, such provisions are found in the laws of very few coastal States in the CECAF area.

It is noteworthy that Togo, displaying a spirit of inter-African solidarity, has authorized neighbouring landlocked countries to participate in the exploitation of its biological resources within the frame of regional or bilateral agreements4/, and Nigeria5/, it seems, does not exclude this possibility, while in Cape Verde6/ and São Tomē and Principe7/ the state may, by means of bilateral agreements, permit other countries to exploit authorized excess catch.

National legislation does not generally contain any detailed provisions regarding special conditions that may be granted to foreign fishing vessels; only occasionally are a few general rules and some repressive clauses to be found, probably due to the fact that national authorities wish to have the greatest possible scope for manoeuvre when negotiating with foreign countries. In order to gain a clearer picture of the juridical procedures in force it would be necessary to examine the terms and requirements laid down in bilateral agreements between governments, in addition to the arrangements and the contracts for setting up joint companies. Such a study is beyond the scope of the present document, which is only concerned with legislation, but it could be undertaken in the near future, if necessary by the advisory programme on fishery legislation in the CECAF area.

It frequently happens that the authorities of a coastal State negotiate not only with other states but with private companies as well. This is the case with Mauritania8/, Ghana

---

1/ Section 3 of the Fisheries Decree, 1979. This text provides for exemption in the case of certain tunny fishing boats

2/ Revised Fishing Rules and Regulations, 1973

3/ Ibid

4/ Article 4 of Ordinance 24 dated 16 August 1977

5/ In the explanatory note which accompanies the Decree of the Exclusive Economic Zone, 1978 (but it is not an integral part of it) it is mentioned that the sovereign rights of Nigeria on the resources of the area will be applied subject to the rights universally recognized to the other states (including the landlocked states)

6/ Article 8 of Decree 126-77 dated 31 December 1977

7/ Article 8 of Decree 15-78 dated 16 June 1978

8/ Article 186 of Law 78-043 of 28 February 1978 stipulates that agreements may be concluded with all states or any private company

Sierra Leone1/ and Guinea2/. In Senegal a different legal procedure is adopted. It takes into account the flag flown by a foreign ship in order to ascertain whether the country the ship belongs to has signed an agreement with Senegal3/. The owners of vessels registered in countries that have not signed an agreement with Senegal must, prior to issue of a licence, pay the State Inland Revenue a deposit as guarantee that they will comply with their obligations under Senegalese regulations. This deposit is refunded when the licence expires4/. In Benin5/, Congou, Cape Verde7/, Ivory Coast8/ and Gabon9/, the law specifies that fishing is reserved exclusively to nationals and ships of the countries that have ratified reciprocity agreements10/.

The law recently introduced in The Gambia is the most detailed in the area, as far as foreign fishing vessels are concerned. It permits licences to contain provisions concerning location of fishing operations, the quantity of authorized catch and the conservation measures that must be observed, as well as unloading, marketing and processing of catch, construction of land-based installations, transfer of technology, conduct of research programmes, personnel training and safeguard of traditional local fishing activities11/. In other countries local legislation is not so detailed, but includes arrangements aiming at favouring the expansion of local shipping and also local manufacturing industries as, for example, in Liberia and Nigeria12/. Thus, in Ghana foreign tuna fishing vessels must put at the disposal of the Ghana canning industry at least 10 percent of their unloaded or trans-shipped catch13/. In addition to this, the vessel must be chartered by a Ghana national or Ghana company actually controlled by local interests. The chartering agreement must bestow upon the national or the company in question a purchasing option valid for a period of three years and also include provision on training of Ghanaian specialists for tunny fishing. Lastly, prior to issuing a permit to a foreign tunny vessel, the authorities must ensure that the activity of the latter does not in any way hamper the supply of ice to Ghanaian ships. In Senegal, sardine boats and trawlers can only be freed from the obligation to unload the whole of their catch by means of exemption conceded by the Ministry of Fisheries. In this particular case the annual fee for issue or renewal of the permit is double that which is requested for vessels of that type which unload the whole of their catch14/.

1/ In its present form the fishing legislation of this country makes no mention of the possibility of inter-governmental agreements

2/ Article 554, para. 2 of Law 15/AL/77 of 29 July 1977, amended by Decree 597/PTG of 9 December 1977

3/ For example, sardine fishing boats with deep-freeze apparatus belonging to a country that has signed an agreement with Senegal are allowed to fish 12 mi from the coast, whilst other vessels are only allowed to fish 50 mi from the coast (Article 18, Law 76-89 dated 2 July 1976). For tunny fishing boats of countries that have not signed an agreement with Senegal the amount of the fees for issue of a permit is multiplied by three (Art. 23)

4/ Article 24 of Law 76-89 of 2 July 1976

5/ Article 8 of Ordinance 68-38 dated 18 June 1968

6/ Article 4 of Ordinance 22-70 dated 14 July 1970

7/ Article 8 of Executive Decree 126-77 of 31 December 1977

8/ Article 129 of Law 61-349 of 9 November 1961

9/ Article 137 of Law 10-63 of 12 January 1963

10/ On 27 February 1975 Benin concluded an agreement with France for maritime fishing according to which the vessels of one party are allowed to fish in the territorial waters of the other. Congo signed a similar agreement with Gabon on 26 June 1971

11/ Section 21 of the Fisheries Act 1977

12/ Liberia: Revised Fishing Rules and Regulations, 1973; Nigeria: Section 2 of the Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972

13/ Section 7 of the Fisheries Decree 1979

14/ Articles 19 and 21 of Law 76-89 dated 2 July 1976

2.5 ENFORCEMENT

The extension of national jurisdiction over fisheries imposes a greatly increased burden with respect to enforcement. Given the different legal traditions and judicial procedures in the various countries of the CECAF area, no attempt will be made to deal here with all aspects of this problem. Only general comments will be made on aspects of enforcement affecting foreign fishing.

In the first place, some of the enforcement problems can be eased by inter-state cooperation under reciprocal fishing agreements. Where no such agreement exists which can be invoked by a foreign vessel, it is interesting to note the aforementioned Senegalese requirement to pay a substantial deposit guaranteeing compliance. In most of the countries of the CECAF area the number of agencies authorized to enforce fishery laws is considerable, even though the number of fishery-protection vessels may be quite small. These agencies usually include the fishery department, police, customs and naval services (the latter being the most useful in practice). Procedures for inspection and boarding of foreign vessels are set out in some detail in the legislation of a few countries only. Thus, in Morocco and Mauritania the law establishes a standard procedure for stopping and detaining offending vessels, including opening fire in case of refusal to stop1/. The Senegalese code provides three different procedures for reporting offences and boarding vessels, depending on circumstances and the reactions of the vessel. Particularly interesting in the Senegalese procedure in the authorization to pursue offenders beyond jurisdictional boundaries, provided that such pursuit and entry is allowed under agreements with neighbouring countries2/. In most if not all of the other countries whose legislation has been examined, powers are accorded to authorized officials, either under fishery laws or the normal criminal law, to carry out inspection to determine whether offences have been committed, to stop and board vessels, and to make arrests and bring vessels to port and detain them when offences have been committed.

In case of seizure of a vessel, several of the laws allow for sale of the catch and holding of the proceeds of sale pending trial3/. But at least they allow the demurrable presumption that all fish found on board the offending vessel was caught illegally4/. As for the offending vessel, several countries permit its release on payment of a satisfactory bond or other security, which is to be held pending the judgement of a court5/. In other cases no provision is made for release on bond, and the vessel itself is held as security for payment of all fines and legal costs. In Morocco6/, for example, it is stipulated that the offending vessel may be sold if full payment of fines and expenses is not made within three months of the judgement. In English-speaking countries this type of provisions is not usually found, although the court is usually empowered to order confiscation of the vessel, fishing gear and the catch taken7/.

1/ Morocco: Article 50 of the Dahir 1.73.255 dated 28 November 1973

2/ Article 32 of Law 76-89 dated 2 July 1976

3/ See for example for Cameroon, Article 31 of Law 74-12 dated 16 July 1974; for Congo, Article 31 of Law 22-70 dated 14 July 1970; for Gabon, Article 7 of Ordinance 63-72 dated 29 August 1972; for Ghana, Section 22 of the Fisheries Decree 1979; for Nigeria, Section 7 of the Sea Fisheries Decree 1971

4/ A similar provision can be found in Section 46 of the Fisheries Act 1977, in The Gambia

5/ See for example for Congo, Article 37 of Ordinance 22-70 dated 14 July 1970; for Gabon, Article 7 of Ordinance 63-72 dated 29 August 1972; for The Gambia, Section 43 of the Fisheries Act 1977; for Mauritania, Article 212 of Law 78-043 dated 28 February 1978; for Senegal, Article 35 of Law 76-89 dated 2 July 1976

6/ Article 52 of the Dahir 1.73.255 dated 23 November 1973

7/ See for example for Ghana, Section 7 of the Fisheries Decree 1979, and for Nigeria Section 10 of the Fisheries Decree 1971

Fines for illegal fishing by foreign vessels vary greatly, ranging from a minimum of US$ 540 up to US$ 2 293 1001/. Normally it is the master or captain who is liable for any penalties imposed, but in some countries the offence is expressed more broadly in terms of operation or navigation, while in Liberia it is the owner rather than the captain who is liable for any fines2/. In addition, several countries expressly state that the owner is also liable for any fines imposed on the captain or the crew3/.

The proceeds of fines, sales and forfeitures normally accrue to the State, but it is interesting to note what appears to be growing tendency in countries in the region to divert a part of these proceeds directly to fishery development funds4/.

Compounding of offences is allowed in a number of countries, in some cases, with a limitation on the minimum amounts payable. Thus in the Cameroon, the sum must not be less than twice the minimum fine5/; in Morocco compounding is allowed, but all gear used in the fishing offence, as well as the catch taken, must be confiscated6/. It is interesting to note that, surprising though this may seem, in some countries, for example Ivory Coast, Morocco, Mauritania and Togo, allow compounding after judgement has been passed7/.

2.6 HARMONIZATION OF LEGISLATION

Finally, the extension of national jurisdiction and the natural movement of fish stocks across national boundaries call for harmonization at the regional or sub-regional level of certain aspects of the legislation of each country. Harmonization seems indispensable for countries sharing the same stocks, not only for substantive conservation and management measures, but also in the case of methods of implementation and enforcement.

This basic question was discussed at a meeting specially organized by CECAF - the Consultation of Stock Management in the CECAF Statistical Divisions Sahara and Cape Verde (Dakar, Senegal, 18-22 June 1979). It is helpful to refer to the report on this meeting, and to the reports by various CECAF Working Parties dealing with evaluation questions and presenting the available information on area of distribution of stocks and their management requirements (limitation on mesh size and regulation of fishing activity in particular).

1/ This latter sum, equivalent to O.M. 150 million (Mauritanian ouguiya), is the amount of fine that may be inflicted on the case of factory ships, whatever the tonnage, that are caught fishing illegally within the 200 mi exclusive Mauritanian zone (Article 206, Law 78-043 of 28 February 1978)

2/ Revised Fishing Rules and Regulations, 1973

3/ See for example for Benin, Article 288 of Ordinance 68-38 dated 18 June 1968; for Congo, Article 35 of Ordinance 22-70 dated 14 July 1970; for Mauritania, Article 206 of Law 78-043 dated 28 February 1978

4/ In the Cameroon, 50 percent of the proceeds deriving from fines, transactions and confiscations are diverted to the Fund for the Development of Maritime Fisheries (Article 46 of Law 74-12 dated 16 July 1974). In The Gambia the Fishery Development Fund receives 20 percent of the proceeds of fines or forfeitures (Section 8 of the Fisheries Act, 1977); in Senegal the Fund for the Promotion of Fisheries receives 60 percent of the proceeds deriving from fines, transactions and confiscations (Article based on the Law No. 79-23 dated 24 January 1979)

5/ Article 43 et seq., or Law 74-12 dated 16 July 1974

6/ Articles 53 to 55 of the Dahir 1.73.255 dated 23 November 1973

7/ Ivory Coast: Article 219 of Law 61.349 of 9 November 1961 Morocco: Article 53 of the Dahir No. 1.73.255 of 23 November 1973 Mauritania: Article 213 of Law 78.043 of 28 February 1978 Togo: Article 27 of Law 64.14 of 11 July 1964

It is also essential to achieve consistency in the various statistics, a task with which the CECAF Working Party is coping very satisfactorily. If sub-regional surveillance and enforcement schemes are adopted, it would be advisable to harmonize enforcement and reporting procedures and powers as well. In the case of foreign fishing problems it will no doubt be seen as desirable to harmonize regulatory policies and regulations on a regional and sub-regional level, both in the interests of the coastal countries, with a view to easier enforcement, and in those of foreign fishery activities themselves.

Harmonization of legislation is always a delicate matter insofar as it affects the exercise of sovereign rights of states. Nevertheless, at a time when, owing to recent changes in the law of the sea, it is apparent that several coastal states of the area have decided to make radical changes in their legislation, the time seems particularly favourable for harmonization efforts. The CECAF Project and the Regional Fishery Law Advisory Programme (CECAF region) are ready-to offer their assistance to those states in the area who make such a request.

PREMIERE PARTIE: ANALYSE DE LA LEGISLATION NATIONALE CONCERNANT LA PECHE DANS LA REGION DU COPACE

1.1 INTRODUCTION

La présente analyse a été préparée par le Programme consultatif sur la législation des pêches dans la région du COPACE, sur la base d'un rapport présenté au colloque de Banjul sur l'évolution du droit de la mer et les pêches en Afrique de l'0uest en 1977 1/. Elle passe en revue la législation de la pêche (y compris l'ensemble des lois et règlements) actuellement en vigueur dans les pays riverains de la zone du COPACE en s'attachant plus particulièrement aux problèmes qu'entraînent l'évolution du nouveau droit de la mer et l'extension de la juridiction nationale.

1.2 JURIDICTION NATIONALE

L'étude soumise au colloque de Banjul avait montré que, au début de 1977, sur les vingt Etats côtiers de la région, quatre seulement avaient alors étendu les limites de leur juridiction jusqu'à une distance de 200 milles. Aujourd'hui, seize Etats revendiquent des zones de 200 milles 2/. Parmi les quatre Etats restants, deux 3/ revendiquent des droits sur les ressources au-delà de la limite de 12 milles qui avait été consacrée par les articles 6 et 24 de la Convention de Genève du 20 avril 1958 sur la mer territoriale et la zone contigüe 4/.

Cette extension des limites de la juridiction nationale en matière de pêche traduit une tendance mondiale. Le projet de Convention sur le droit de la mer maintenant adopté par la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer 5/ prévoit pour la mer territoriale une limite de 12 milles et jusqu'à 200 milles pour la juridiction en matière de pêche au titre de la zone économique exclusive. Bien que la Convention sur le droit de la mer n'ait pas encore été signée, 89 Etats côtiers ont d'ores et déjà décidé d'étendre unilatéralement leur juridiction jusqu'à 200 milles 6/.

---

l/ Voir G.K.F.Moore: "Législation relative à l'aménagement et au développement des pêches dans la zone du COPACE" dans Rapport sur un colloque ACDI/FAO/COPACE sur l'évolution du droit de la mer et les pêches en Afrique de l'Ouest, Banjul, Gambie,` 19-27 septembre 1977, pp.59-75.

2/ Bénin: Décret 76-92 du 2 avril 1976; Cap-Vert: Décret-loi 126/77 du 31 décembre 1977; Congo: Ordonnance 49/77 du 20 décembre 1977; Côte-d'Ivoire: loi 77-926 du 17 novembre 1977; Gambie: Fisheries Act, 1977; Ghana: Territorial Waters and Continental Shelf (Amendment) Decree 1977; Guinée: Décret 336/PRG du 30 juillet 1980; Guinée-Bissau: Loi 3-78 du 19 mai 1978; Libéria: Executive Order du 24 décembre 1976; Maroc: Dahir portant promulgation de la loi Nº 1-81 of 8 avril 1981; Mauritanie: Loi 78-043 du 28 février 1978; Nigéria: Décret 28 du 2 octobre 19.78; Sao Tomé et Principe: Décret-loi 15-78 du 16 juin 1978; Sénégal: Loi 76-89 du 2 juillet 1976; Sierra Leone: Interpretation Act 1971; Togo: Ordonnance 24 du 16 août 1977.

3/ Cameroun: 50 milles, Loi 74-16 du 5 décembre 1974; Gabon: 100 milles, Ordonnance 58-72 du 16 juillet 1972.

4/ Nations Unies, Recueil des Traités, Vol. 516, p. 205.

5/ Document A/CONF.62/L.78 7 septembre 1981.

6/ Chiffre établi à la date du ler décembre 1981. Si cette mesure était adoptée par tous les Etats côtiers, 99 pour cent des captures marines actuelles seraient sous contrôle national.

Si, dans la zone du COPACE, la tendance à l'extension des limites de juridiction nationale jusqu'à 200 milles nautiques est nettement majoritaire, les modalités juridiques utilisées pour atteindre cet objectif sont loin d'être uniformes. Sur les 16 Etats qui ont légiféré pour proclamerune telle extension, cinq réclament des eaux territoriales1/, huit autres une zone économique exclusive 2/, un une zone maritime économique protégée 3/, un une zone de pêche exclusive 4/ et un autre des eaux de pêche 5/. En outre, lorsque la limite extérieure de la mer territoriale a été fixée à une distance inférieure à 200 milles, des solutions variables ont été retenues: 12 milles 6/, 30 milles 7/, 50 milles 8/, 70 milles 9/, 100 milles 10/, 150 milles 11/. Cette diversité, qui se retrouve à l'échelon mondial 12/, est le reflet de l'incertitude du droit international en la matière. Tout au plus peut-on noter la proportion relativement importante dans la région du COPACE des revendications formulées en terme de mer territoriale 13/.

1.3 AMENAGEMENT DES RESSOURCES

1.3.1 Organisation de l'aménagement

Selon le Projet de Convention sur le droit de la mer maintenant adopté par la Conférence sur le droit de la mer, l'Etat côtier se fixe pour objectif l'utilisation optimale des ressources biologiques. Par des mesures appropriées, il veille à assurer le maintien ou le rétablissement des stocks des espèces exploitées à des niveaux qui assurent le rendement le plus élevé possible, tel qu'il est déterminé à partir des facteurs écologiques et économiques pertinents. L'extension des zones sous juridiction nationale implique que les administrations nationales attachent désormais une importance croissante à l'organisation rationnelle de l'aménagement des ressources.

Les législations nationales de plusieurs pays de la région du COPACE fixent en termes généraux les objectifs à atteindre: exploitation optimale des ressources biologiques au Sénégal 14/ et à Sao Tomé et Principe 15/, conservation et gestion des ressources en

---

1/ Bénin, Congo, Ghana, Libéria, Sierra Leone.

2/ Cap-Vert, Côte-d'Ivoire, Guinée, Guinée-Bissau, Maroc, Mauritanie, Nigéria, Sao Tomé-et-Principe.

3/ Togo 4/ Sénégal 5/ Gambie

6/ Cap-Vert, Côte-d'Ivoire, Gambie, Guinée, Guinée Bissau, Guinée Equatoriale, Maroc, Nigéria, Sao Tomé et Principe.

7/ Togo 8/ Cameroun 9/ Mauritanie 10/ Gabon 11/ Sénégal

12/ Sur les 84 Etats qui au ler décembre 1980 avaient décidé d'éendre leur juridiction jusqu'à 200 milles, 46 ont utilisé la notion de zone économique exclusive, 24 celle de zone de pêche exclusive et 14 celle de mer territoriale.

13/ Sur les 14 Etats côtiers qui, dans le monde, formulent en ces termes des revendications jusqu'à 200 milles, six sont situés dans la zone du COPACE.

14/ Exposé des motifs de la loi 76-89 du 2 juillet 1976.

15/ Article 6 - Décret-loi 15-78 du 16 juin 1978.

Côte-d'Ivoire et au Nigéria 1/, conservation des fonds de pêche en Mauritanie 2/, maintien de la production à un niveau acceptable au Cameroun 3/, maintien d'un rendement constant au Libéria 4/, mais il est rare que les critères d'aménagement et les mécanismes juridiques à mettre en oeuvre pour atteindre les objectifs assignés soient clairement précisés. Au Bénin, on fixe un nombre maximum de navires de pêche industrielle autorisés. Ce nombre peut être modifié "suivant l'évolution générale de la pêche" après avis d'une Commission interministérielle chargée de statuer sur les demandes de licence

Au Gabon, le nombre des licences de pêche peut être limité "afin que la puissance de capture de la flottille autorisée demeure compatible avec une production stabilisée optimum et un rendement horaire normal"6/. Au Maroc, certaines formes de pêche peuvent être interdites "dans le but de la conservation des espèces ou pour toute autre raison d'intérêt public"7/. Les législations du Cap-Vert 8/ et de Sao Tomé-et-Principe 9/ font incidemment allusion au concept d'excédent de prises autorisées sans toutefois définir ce concept ni indiquer comment le montant de l'excédent peut être établi. Des mécanismes d'organisation de l'aménagement existent en Gambie où la législation 10/ prévoit l'établissement de plans d'aménagement et de développement de la pêche, destines à utiliser au mieux les ressources halieutiques et éviter leur exploitation excessive. Les plans doivent identifier les ressources, évaluer le rendement potentiel annuel moyen, déterminer le montant total des captures annuelles pour chaque pêcherie, spécifier les mesures permettant de développer l'effort local de pêche, fixer le montant des ressources dont l'exploitation peut être autorisée par la pêche étrangère ainsi que spécifier les mesures de conservation qu'il convient de mettre en oeuvre pour protéger les ressources d'une surexploitation. Quant aux stocks qui sont partagés avec les pays voisins, ils doivent faire l'objet de consultations pour harmoniser leur aménagement et le contrôle des mesures correspondantes.

1.3.2 Informations sur les ressources

Pour être efficaces, les plans d'aménagement doivent reposer sur une connaissance appropriée des ressources, et done la collecte régulière de données sur les captures et les flottilles. A cet égard, dans la plupart des pays de la région du COPACE, la loi prévoit le recueil de statistiques sur l'effort de pêche et les captures.

D'utiles renseignements sur l'effort de pêche peuvent être obtenus par le jeu normal des permis ou de l'immatriculation auxquels sont astreints les bateaux de pêche, à quoi s'ajoutent des recensements périodiques. Ces données sont toutefois assez approximatives en ce qui concerne la pêche artisanale. Une appréciation complète de l'effort de pêche nécessiterait en outre des statistiques sur les engins de pêche qui sont rarement disponibles. Quant aux statistiques de captures, la plupart des pays de la région obligent les bateaux

---

1/ Côte-d'Ivoire: Article 3 de la loi 77-926 du 17 novembre 1976; Nigéria: Section 3 du Exclusive Economic Zone Decree, 1978

2/ Article 194 de la loi 78-043 du 28 février 1978

3/ Article 20 de la loi 74-12 du 16 juillet 1974

4/ Revised Fishing Rules and Regulations, 1973

5/ Article 6 du Décret 290 PR/MDRC/S.P du 16 juillet 1966

6/ Article 1 de l'Ordonnance 63/72 du 29 août 1972

7/ Article 6 du Dahir du 23 novembre 1973

8/ Article 8 du Décret-loi 126-77 du 31 dsécembre 1977

9/ Article 6 du Décret-loi 15-78 du 16 juin 1978

10/ Section 4 du Fisheries Act, 1977

titulaires de permis à fournir des relevés réguliers, soit après chaque retour au port comme au Sénégal 1/ soit périodiquement comme au Libéria 2/, soit simplement en conformité avec les règlements de l'administration des pêches comme au Cameroun 3/, au Gabon 4/, en Gambie 5/, au Ghana 6/, au Nigéria 7/, et en Sierra Leone 8/. La loi sénégalaise inclut en annexe un formulaire type de déclaration de capture. Bien que cette manière de faire ne soit pas juridiquement indispensable, elle n'en est pas moins fort utile. On s'accorde généralement à reconnaître que tout formulaire devrait au moins exiger le report des éléments suivants: nom du navire, nationalité, puissance, longueur hors tout, méthode de pêche et, pour chaque jour, le nombre d'heures de pêche, le secteur d'opération, le nombre de coups de filet ainsi que les quantités pêchées totales et par espèces principales.

1.3.3 Contrôle des flottilles de pêche

L'efficacité de tout système d'aménagement repose essentiellement sur un système convenable de délivrance des permis, qui permet de recueillir des données statistiques, de réglementer la participation à une pêcherie ou le retrait, comme de fournir une base au contrôle de l'observance du règlement et à l'exécution des autres mesures d'aménagement.

Dans la région du COPACE presque tous les pays possèdent un système de délivrance de permis applicable à toutes les opérations de pêche commerciale motorisée dans les eaux relevant de la juridiction nationale. Les seules exceptions semblent être la Côte-d'Ivoire, la Guinée et la Mauritanie où l'exercice de la pêche est déclaré libre pour les nationaux 9/. Presque partout 10/, la pêche artisanale est exemptée de permis bien que la ligne de démarcation entre la pêche artisanale et commerciale ne coïncide pas partout. Tel est notamment le cas au Cameroun 11/, au Ghana 12/, au Nigéria 13/, au Sénégal 14/, en

---

1/ Article 15 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976.

2/ Revised Fishing Rules and Regulations - 1973.

3/ Article 26 du Décret 528 du 16 juillet 1975.

4/ Article 1 du Décret 01079.PR.MEF du 7 décembre 1979.

5/ Section 10 des Fisheries Regulations, 1978.

6/ Section 8 du Fisheries Decree, 1979.

7/ Section 6 du Sea Fisheries Decree, 1971.

8/ Section 8 de la Fisheries Ordinance, 1957.

9/ Côte-d'Ivoire: (sous réserve des dispositions de l'article l^{er} de l'arrêté 720 du 17 avril 1968); Guinée: Article 554, al. 1 de la loi 15/AL/77 du 29 juillet 1977 amendée par le Décret 597/PTG du 9 décembre 1977; Mauritanie: Article 193 de la loi 78-043 du 29 février 1978.

10/ Tel n'est pas le cas en Gambie où même les pirogues sans moteur doivent avoir un permis.

11/ Art. l^{er} du Décret 75-528 du 16 juillet 1975 dispensant les piroques non motorisées autres que celles utilisées pour la pêche à la crevette de lagune.

12/ Section 1 du Fisheries Decree, 1979 ne prévoyant de licence que pour les bateaux à moteur.

13/ Section 1 du Sea Fisheries Decree, 1971 ne prévoyant de licence que pour les bateaux à moteur.

14/ Article 17 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976 qui dispense d'autorisation a) les pirogues (à voile et à moteur hors bord) immatriculées au Senegal ou ressortissant des Etats à qui le droit de pêcher dans les limites sénégalaises a ĕté reconnu par convention; b) les navires de faible tirant d'eau équipés d'un moteur fixe et n'ayant d'autre moyen de conservation que la glace dans une cale isotherme; c) les thoniers pêchant à l'appât et de nationalité sénégalaise ou ressortissant des Etats à qui le droit de pêcher dans les limites sénégalaises a étê reconnu par convention

Sierra Leone 1/, au Gabon 2/ et au Bénin 3/. Le taux de la redevance est en général fonction du type de pêche et de la taille des bateaux.

L'efficacité d'un système de permis comme moyen de contrôle de l'effort de pêche dépend des critères adoptés pour décider de l'acceptation ou du rejet de la demande.

Dans quelques Etats dont la législation est inspirée de l'ancien système juridique français (Cameroun, Congo, Sénégal) la loi est muette et ne précise pas si l'administration a le droit de refuser l'octroi ou le renouvellement d'une licence à un national. Au Nigéria, le pouvoir d'administration à cet égard est purement discrétionnaire et ses décisions n'ont pas à être motivées 4/. Au Gabon, la délivrance ou le renouvellement d'une licence ne constitue pas un droit 5/. Dans ce pays, ainsi qu'au Bénin, le nombre de licences est contingenté dans les conditions exposées ci-dessus au paragraphe 2.3.1. Au Ghana 6/, et en Sierra Leone 7/, les licences ne sont délivrées que si l'administration est d'avis que l'activité des navires demandeurs n'est pas de nature à porter préjudice aux intérêts de l'industrie halieutique. Enfin, en Gambie, une licence peut être refusée lorsque, conformément aux plans d'aménagement et de développement des pêches, l'administration considère que cela est nécessaire à l'exploitation rationnelle d'une pêcherie déterminée ou bien encore lorsqu'elle considère que le demandeur n'est pas qualifié pour bénéficier d'une telle autorisation 8/.

Le moment où la demande de permis doit être ĕtablie pourrait apparaître comme un facteur mineur. II est pourtant important car il peut influencer l'efficacité du système. Si la demande est faite après que l'investissement soit engagé, une réponse négative des autorités risque d'entraîner une perte économique. C'est pourquoi les législations du Cameroun 9/ par exemple exigent que la licence de pêche soit sollicitée avant la mise en chantier de l'unité s'il s'agit d'une construction neuve ou au moment de la constitution du dossier de cession s'il s'agit d'un transfert de propriété.

Un moyen complémentaire pour contrôler l'effort de pêche consiste à limiter la taille maximale des navires autorisés à pêcher dans les zones sous juridiction nationale, comme c'est le cas au Sénégal 10/ ou bien à limiter la puissance des navires de pêche motorisés comme au Bénin 11/. Dans le même but, le Libéria a choisi d'agir en limitant, si nécessaire, le nombre des engins de pêche dans certaines zones 12/. Un tel choix implique la mise sur pied d'un système de permis pour les engins de pêche, s'ajoutant à celui

---

1/ Section 3 Fisheries Ordinance 1957 qui ne prévoit de licence que pour les bateaux à moteur.

2/ Article l^{er} de l'Ordonnance 63-72 du 29 août 1972 qui n'astreint à la possession d'une licence de pêche que les navires de pêche ayant à bord des marins pêcheurs inscrits au rôle d'équipage.

3/ Article l^{er} de l'Ordonnance 73-40 du 5 mai 1973 qui n'astreint à la possession d'une licence de pêche que les navires pratiquant la pêche industrielle.

4/ Section 5, Sea Fisheries Decree, 1971.

5/ Section 2 du Décret 01041-PR du 25 septembre 1972.

6/ Section 3, Fisheries Decree, 1979.

7/ Section 6, Fisheries Ordinance, 1957.

8/ Section 11, Fisheries Act, 1977.

9/ Article 16 de la loi 74-12 du 16 juillet 1974.

10/ L'article 4 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976 interdit dans les eaux sénégalaises l'utilisation de navires chalutiers et sardiniers de plus de 1 500 TJB.

11/ Le Décret 290 du 16 juillet 1966 limite la puissance des moteurs des chalutiers à 200 CV.

12/ En vertu des Revised Fishing Rules and Regulations, 1973, la côte du Libéria est divisée en plusieurs zones. Là où il estime que le nombre d'engins de pêche d'un certain type est suffisant, le Bureau des pêches peut refuser d'attribuer de nouveaux permis pour cet engin dans la zone en question.

existant pour les navires. Bien que cette dualité puisse entraîner une lourdeur administrative excessive, le contrôle de l'engin de pêche peut à terme se révéler indispensable pour éviter une concentration dommageable des opérations de pêche sur les stocks les plus riches et une sous-utilisation des autres ressources.

1.3.4 Contrôle de la composition des captures

Plusieurs pays de la région imposent des restrictions à l'utilisation de certains engins de pêche à l'intérieur de zones déterminées ou de limites de la côte bien définies. Ces mesures visent souvent à protéger les frayères mais aussi à minimiser les incidences du chalutage et autres méthodes modernes de pêche sur les pêcheries artisanales. Ainsi les engins traînants sont interdits sur une largeur de deux milles au large de la côte au Cameroun, au Nigéria et en Sierra Leone 1/, trois milles au Bénin, au Gabon, au Maroc et en Mauritanie 2/, six milles au Sénégal 3/, et de douze milles en Guinée4/.

En ce qui concerne le maillage, la totalité des législations de la région, à l'exception de celle de la Guinée Equatoriale, contient des dispositions permettant aux autorités nationale d'imposer des limitations. Des dimensions limites ont été adoptées par au moins neuf pays. Celles-ci portent en général sur les filets de chaluts (Côte-d'Ivoire, Maroc, Mauritanie, Nigéria, Sierra Leone) quoiqu'elles couvrent également d'autres types de filet en Gambie, au Ghana, au Libéria et au Sénégal. Le rapport de la quatrième session du Groupe de travail sur l'évaluation des ressources contient une étude détaillée de législations nationales relatives au maillage qui a été élaborée par le projet COPACE conformément à une demande formulée par le Sous-Comité de l'aménagement des ressources à l'intérieur des limites de la juridiction nationale lors de sa première session (Lomé, Togo, 2-5 mars 1977). On se bornera done ici à renvoyer à cette étude et à noter que le Groupe de travail a souligné qu'un gros effort restait à faire pour mettre à jour les législations, c'est~à-dire pour faire en sorte qu'elles reflètent mieux les conclusions des travaux scientifiques les plus récents 5/. Il faut toutefois rappeler que dès sa troisième session en 1972, le COPACE a adopté une recommandation concernant l'utilisation d'un maillage au moins égal à 70 mm (maille étirée) pour les chaluts utilisés pour la pêche des merlus et des sparidae 6/. Lors de sa sixième session en décembre 1979, le COPACE, en remarquant que le maillage de 70 ram n'avait pas été largement

---

1/ Cameroun: Article 22 de la loi 74-12 du 16 juillet 1974 complété par l'article 6 du Décret 75-528 du 16 juillet 1975. Nigéria: Section 3 des Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972; Sierra Leone: Section 7 des Fisheries Regulations, 1974.

2/ Bénin; Arrêté ministériel 100 MTPTPT/MDRC du 31 juillet 1968; Gabon: Article l^{er} de l'arrêté 130 du 17 juillet 1979; Maroc: Article 15, Dahir 1-73-255 du 23 novembre 1973; Mauritanie: Article 3 de l'arrêté 52/PR/HCIM du 3 février 1967.

3/ Article 20 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976. Cette limite est portée à 12 milles pour les chalutiers de grande pêche (qui sont définis comme des embarcations jaugeant plus de 150 tonneaux équipés de moyens de traitement, de conditionnement, de congélation des produits à bord et de stockage des produits traités).

4/ Article 7 du Décret 613/69 du 31 décembre 1969. Cette interdiction de pêcher s'applique aux activités de pêche côtière et littorale, et aux seuls navires étrangers.

5/ FAO, Rapport sur les pêches Nº 220, para. 75.

6/ FAO, Rapport sur les pêches Nº 132, para. 14.

appliqué, a recommandé l'adoption d'un seul maillage minimum de 60 mm pour toutes les espèces démersales côtières 1/. Selon le COPACE, l'adoption d'un maillage unique faciliterait les opérations de contrôle. Dans le même but, le COPACE a aussi invité les experts du projet COPACE à élaborer un modèle de texte juridique qui stipulerait non seulement le maillage minimum, mais aussi des dispositions supplémentaires concernant l'utilisation de tabliers de protection et les méthodes de mesure de la maille. En effet, actuellement, les législations nationales adoptent des limitations du maillage sensiblement différentes. Pour les seuls filets de chalut les limitations s'échelonnent de 35 mm en Côte-d'Ivoire à 88 mm au Liberia 2/.

Les méthodes de mesure de la maille adoptées dans la pratique par les pays du COPACE sont aussi diverses. Au Sénégal, la loi prévoit que la mesure moyenne de la maille se fait en calibrant 50 Carrés du cul-de-chalut mouillé et étiré, à tension normale. La Mauritanie spécifie la mesure en longueur d'un filet mouillé et étiré, à travers lequel un calibre plat ("moule") de 2 mm d'épaisseur et de la dimension prescrite doit passer aisément. Le Maroc stipule simplement la mesure en diagonale de la maille la plus petite, le filet étiré encore humide. Les critères réglementaires utilisés ailìeurs sont: au Ghana, "la longueur en diagonale, filet étiré"; au Sierra Leone, "le filet étiré, en diagonale de noeud à noeud dans le sens de la longueur"; au Libéria et au Nigeria spécifient simplement "cul-de-chalut", "maille étirée" tandis que la Côte-d'Ivoire spécifie simplement "de côté et culs non doublés".

En vue de promouvoir l'uniformisation des moyens de mesure et d'asseoir valablement toute initiative future d'application régionale ou subrégionale de la réglementation, dans le modèle de texte juridique préparé par le Secrétariat du COPACE, une méthode normalisée de mesure de l'ouverture de la maille est proposée, basée sur la moyenne des mesures de 25 mailles consécutives parallèles à l'axe longitudinal du cul-de-chalut mesurées à l'aide d'une jauge plate triangulaire utilisée avec pression modérée ou au moyen de la jauge à pression tarée du type CIEM.

Les législations nationales de neuf Etats prévoient des limitations de poids ou de taille pour la capture de certaines espèces. Pour l'albacore, le poids limite de 3,2kg a été retenu par le Congo 3/, la Côte-d'Ivoire4/, le Ghana et le Sénéga15/. En outre, le Cameroun6/, le Cap-Vert7/, le Congo8/, la Côte-d'Ivoir9/, la Gambie10/, la Guinéell/,

---

1/ FAO, Rapport sur les pêches Nº 229, para. 42 Res. CECAF/VI/1.

2/ Côte-d'Ivoire - 35 mm. Arrêté interministériel Nº 6373/MAEF du 17 avril 1968 Sierra Leone - 50 mm. Section 6 des Fisheries Regulations, 1974. Mauritanie - 60 mm (au fond) 40 mm (à mi-fond). Article 4 de l'arreté Nº 52 du 3 février 1967, tel que modifié par l'arrêté Nº 63 du 23 Janvier 1974. Gambie - 70 mm. Third Schedule. Fisheries Regulations, 1978. Ghana - 70 mm. Section 7. Fisheries Regulations, 1979. Maroc - 70 mm. Article 3 Dahir portant loi Nº 1.73.255 du 23 novembre 1973. Sénégal - 70 mm. Article 3 du Décret Nº 76.835 du 24 juillet 1976. Nigéria - 76 mm. Section 2 de Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972. Libéria - 88 mm. Revised Fishing Rules and Regulations, 1973.

3/ Arrêté 2949 du l^{er} août 1968.

4/ Arrêté 141 du 2 mars 1970.

5/ Article 14 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976.

6/ Article 11 du Décret 75-536 du 17 juillet 1975 (mais ne fixe pas de limitation chiffrée).

7/ Article 3 de l'Acte législatif 10-72 du 26 juin 1972.

8/ L'arreté précité du l^{er} août 1968 limite à 2,7 kg la taille minimale des listao.

9/ Arrêté 141 du 2 mars 1970.

10/ Fourth Schedule, Fisheries Regulations 1978 (Sardinelles 12 cm, langoustes 20 cm, crevettes 5 g, huîtes 60 mm).

11/ Article 18 du Décret 613-69 du 31 décembre 1969 prêvoyant que les tallies minimales telles que numérées par la Convention de Londres du 27 mars 1937 sont de rigueur.

le Maroc 1/ et le Sénégal 2/ imposent des tallies limítes pour un certain nombre d'autres espèces.

Quant aux méthodes de mesure, elles varient selon les législations qui prennent en compte tantôt une unité poids, tantôt une unité de mesure. Pour les thonidés, l'unité de poids a étě retenue par le Congo, la Côte-d'lvoire, le Ghana et le Sénégal 3/ suivant les recommandations de l'ICATT. En revanche l'unite de mesure prévaut au Cameroun 4/ et au Maroc 5/. Pour les langoustes, deux méthodes de vérification coexistent: la taille marchande est mesurée d'une part "de la pointe du rostre à l'extrémité de la queue" au Cameroun, en Gambie et au Sénéral 6/ et d'autre part "l'oeil à la naissance de la queue" au Cap-Vert et au Maroc 7/· En ce qui concerne les autres espèces de poissons, crustacés et coquillages, nous renvoyons pour toutes information complémentaires au tableau annexé au présent compedium.

1.3.5 Contrôle des méthodes de pêche écologiquement dangereuses

Du point de vue de la protection écologique la quasi-totalité des pays de la région interdisent l'emploi des explosifs et des substances vénéneuses, et bien souvent leur possession à bord. Au Gabon 8/, en Gambie 9/, au Libéria 10/ et au Togo 11/, la vente ou la possession de poisson capturé par ces méthodes est également pénalisée afin de faciliter l'application de la loi.

1.4 PECHE EFFECTUEE PAR LES BATIMENTS ETRANGERS

L'extension de la juridiction nationale sur les lieux de pêche entraîne la multiplication des problèmes d'autorisation et de contrôle de leur accès aux bâtiments de pêche étrangers, comme elle implique la mise en vigueur de mesures de conservation. Dans la zone du COPACE, l'attitude générale à l'égard de la pêche étrangère varie de la sévérité à un libéralisme relatif.

1/ Article 23 du Dahir 1-73-255 du 23 novembre 1973 (poissons 10 cm. huîtres 5 cm, langoustes 17 cm, palourdes 3 cm. oursins 5 cm).

2/ Article 14 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976 (sardinelles 12 cm, ethmaloses 15 cm, listao 1,5 kg, langoustes 20 cm, crevettes 5 g, huîtres 60 mm).

3/ Congo: Arrêté 2949 du l^{er} aoñut 1968, Côte-d'Ivoire: Arrêté 141 du 2 mars 1970; Sénégal: Article 14 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976.

4/ Du bout du museau à l'extrémité de la nageoire caudale. Article 12 du Décret Nº 75.536 du 17 juillet 1975.

5/ De l'oeil à la naissance de la queue. Article 23 du Dahir portant loi Nº 1.73.255 du 23 novembre 1973, qui semble également s'appliquer aux thonidés.

6/ Cameroun: Article 12 précité note 19; Gambie: Section 12 des Fisheries Regulation, 1978, Sénégal: Article 14 de la loi Nº 76.89 du 2 juillet 1976.

7/ Cap-Vert: Article 2 de l'Acte législatif Nº 10.72 du 26 juin 1972; Maroc: Voir note 5/ ci-dessus.

8/ Article 4, Ordonnance 63-72 du 29 août 1972.

9/ Section 24 Fisheries Act, 1977.

10/ Revised Fishing Rules and Régulations, 1973.

11/ Article 10 de la loi 64-14 du 11 juillet 1964.

1.4.1 Critères de nationalité

L'un des points essentiels consiste ä determiner la définition exacte d'un bâtiment national ou étranger. En cas d'accords bilatéraux autorisant des navires étrangers à pécher dans une zone sous juridiction nationale, il importe en effet que lesdits navires appartiennent effectivement à des intérêts dudit pays étranger 1/, surtout lorsque l'accord est conclu entre deux Etats de la région à des conditions relativement favorables.

Plusieurs pays riverains de la région du COPACE, notarament ceuxqui ont hérité de la tradition juridique française adoptent une formule similaire: pour que des bâtiments de péche soient réputés nationaux, ils doivent appartenir pour moitie à des personnes ou à des sociétés nationales. Toutefois, dans ce dernier cas, d'autres conditions sont stipulées: ainsi, le siège social de la société doit être situé dans le pays même; le président, le directeur général s'il y en a, l'administrateur délégué et la majorité du Conseil d'administration ou du Comité de surveillance doivent être des ressortissants de ce pays; quant au capital social, la moitié au moins doit avoir été souscrite par des nationaux. Des exceptions sont susceptibles d'être apportées à ce principe. Ainsi les droits reconnus aux nationaux ont dans certains pays été également accordés aux ressortissants d'un autre Etat avec lequel avaient été passés des accords de reciprocité 2/ ou bien encore des dérogations à cette règie sont susceptibles d'être apportées par décret 3/. Lors de sa réunion de Ouagadougou du 17 juillet 1976, la Conférence des Chefs d'Etats de la Communauté économique d'Afrique de l'Ouest a adopté un Acte 4/ fixant les règies d'attribution des titres de nationalité aux navires de pêche dans les Etats membres de la Communauté et ne prévoyant aucune exception à la règie ci-dessus rappelée. Cette disposition ne semble pas avoir été suivie de mesures d'application dans tous les pays à façade maritime 5/.

En revanche dans les pays de tradition juridique anglaise, l'usage est de ne pas franchir le voile de l'anonymat des sociétés. En d'autres termes, tout bâtiment appartenant à une société enregistrée dans un de ces pays en prend automatiquement le pavilion. La tendance récente semble cependant être de ne pas appliquer automatiquement cette règie générale aux navires de pêche. Ainsi la nouvelle loi de Gambie 6/ adopte, pour les navires de péche, des critères de nationalité plus sévères que pour les autres navires.Il en estde même au Ghana 7/. Au Libéria des navires de pêche sont définis comme nationaux lorsqu'ils sont la propriété des libériens ou de sociétés contrôlées par des intéréts libériens 8/.

1/ A cet égard, on notera avec intérêt que la Convention entre le Sénegal et la Guinée-Bissau signée à Dakar le 28 décembre 1978 (en cours de ratification) prévoit la création d'un Comité mixte d'experts qui sera notamment chargé de déterminer les critères de nationalité des navires.

2/ Voir par exemple au Bénin l'article 16 du Code de la marine marchande du 18 juin 1968 et au Togo l'article 7 de l'Ordonnance 29 du 12 août 1971 portant le Code de la marine marchande.

3/ Mauritanie: Article 11 de la loi 78-043 du 28 février 1978.

4/ Acte Nº 10/76/CE.

5/ Voir CEAO, Rapport d'activité 78-79 du Secrétariat général, p. 165.

6/ Section 17 du Fisheries Act, 1977. Les anciennes dispositions avaient entraîné des difficultés pour la mise en oeuvre de l'accord de pêche sénégalo-gambien du 10 juin 1967.

7/ Section 3 du Fisheries Decree, 1979. Ce texte prévoit cependant des possibilités de dérogation pour certains navires thoniers.

8/ Revised Fishing Rules and Regulations, 1973.

1.4.2 Conditions imposées pour les Etats côtiers à la péche étrangère

La plupart des pays de la région prévoient la possibilité d'autoriser des navires de pêche étrangers à opérer dans les eaux sous leur juridiction, raoyennant la délivrance de permis. Au Libéria, toutefois, la loi interdit de délivrer des permis à des entreprises de pêche qui ne seraient pas contrôlées par des intérêts libériens 1/·

On rappellera que l'article 62 du Texte officieux de la convention en cours de discussion par la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer prévoit que l'Etat côtier détermine sa capacité de récolter les ressources biologiques de la zone économique exclusive. S'il n'a pas la capacité de récolter la totalité des prises autorisées, il accorde à d'autres Etats, par voie d'accords ou d'autres arrangements et conformément à certaines modalités, l'accès à l'excédent des prises autorisées compte tenu des dispositions de la Convention relative au droit des Etats sans littoral et des Etats ayant des caractéristiques géographiques particulières. A la différence d'autres parties du texte, ces dispositions ne se retrouvent que dans fort peu de législations d'Etats riverains de la zone du COPACE. Notons que dans un esprit de solidarité inter-africaine le Togo s'engage à faire particíper à l'exploitation de ses ressources biologiques les Etats voisins de l'hinterland dans le cadre d'accords bilatéraux ou régionaux 2'. Le Nigeria n'exclut pas, semble-t-il, cette possibilité 3/· Au Cap-Vert 4/ et à Sao Tomé-et-Principe 5/ il est prévu que l'Etat pourra au moyen d'accords bilatéraux, autoriser d'autres Etats à exploiter l'excédent des prises autorisées.

D'une façon générale, les législations nationales ne contiennent pas de dispositions très détaillées sur les conditions pouvant étre consenties aux navires de pêche étrangers. On y trouve seulement parfois quelques régles générales et des clauses répressives. Ceci s'explique probablement par le fait que les autorités nationales désirent disposer de la plus grande latitude possible lorsqu'elles négocient avec des partenaires étrangers. Pour avoir une idée plus précise des modalités juridiques mises en oeuvre, il faudrait examiner les termes et conditions qui sont stipulés dans les accords bilatéraux conclus entre gouvernements ainsi que dans les arrangements et contrats créant des sociétés mixtes. Une telle étude dépasse le cadre du présent document consacré aux législations mais elle pourrait être entreprises dans un proche avenir, si nécessaire, par le Programme consultatif sur la législation des pêches dans la région du COPACE.

Le plus souvent les autorités de l'Etat côtier négocient indifféremment avec des Etats ou des compagnies privées. Tel est par exemple le cas en Mauritanie 6/, au Ghana, en Sierra Leone 7/ et en Guinée 8/. Toutefois, au Sénégal un traitement different est réservé par la loi aux navirésétrangers selon qu'ils battent ou non le pavilion d'un Etat

---

1/ Revised Fishing Rules and Regulations, 1973.

2/ Article 4 de l'Ordonnance 24 du 16 août 1977.

3/ Dans la note explicative qui accompagne le Exclusive Economic Zone Decree, 1978 (mais n'en fait pas partie intégrale) il est mentionné que les droits souverains du Nigéria sur les ressources de la zone s'exerceront sous réserve des droits universellement reconnus aux autres Etats (y compris les Etats sans littoral).

4/ Article 8 du Décret-loi 126-77 du 31 décembre 1977.

5/ Article 8 du Décret-loi 15-78 du 16 juin 1978.

6/ L'article 186 de la loi 78-043 du 28 février 1978 précise que des accords peuvent être passés avec tout Etat ou toute entreprise.

7/ En son état actuel la législation sur la pêche de cet Etat ne mentionné pas l'hypothèse d'accords intergouvernementaux.

8/ Article 554, al. 2 de la loi 15/AC/77 du 29 juillet 1977 amendé par le Décret 597/PTG du 9 décembre 1977.

qui a signé une convention avec le Sénégal 1/. Les amateurs des navires ressortissants des Etats n'ayant pas signé un accord de pêche avec le Sénégal doivent déposer entre les mains du receveur des domaines du Sénégal avant la délivrance de la licence, un cautionnement en vue de garantir la bonne execution de leurs obligations au titre de la réglementation sênégalaise. Ce cautionnement est remboursé à l'expiration de la licence 2/. Au Bénin 3/, au Congo 4/, au Cap-Vert 5/, en Côte-d' Ivoire 6/ et au Gabon 7/ la loi précise que la pêche est exclusivement réservée aux nationaux et aux navires des Etats avec lesquels ont été passes des accords de réciprocité 8/.

La récente loi de Gamble est la plus détaillée de la région en ce qui concerne les permis pour les navires de pêche étrangers. Elle prévoit que les permis peuvent contenir des dispositions concernant la localisation, la méthode et la conduite des opérations de pêche, le volume des captures autorisé et les mesures de conservation à respecter, le débarquement, la commercialisation et le traitement des captures, la construction d'équipements à terre, le transfert des technologies, la conduite de programmes de recherche, la formation du personnel et la protection adéquate des pêcheries locales et traditionnelles 9/. Dans d'autres pays, les législations ne sont pas si détaillées mais contiennent des dispositions visant à favoriser le développement des armements locaux et des industries locales de transformation, comme par exemple au Libéria et au Nigéria 10/. Au Ghana les thoniers étrangers sont obligés de mettre à la dispositions des industries ghanéennes de conserve au moins dix pour cent des quantités dêbarquéès ou transbordées 11/. De plus, le navire doit avoir été affrété par un national ghanéen ou une société ghanéenne effectivement contrôlée par des intéréts locaux. L'accord d'affretement doit conférer au national ou à la société en question un option d'achat valable pour une période de trois ans et inclure des dispositions relatives à la formation de spécialistes ghanéens de la pêche au thon. Enfin, les autorités doivent s'assurer avant la délivrance d'un permis à un thonier étranger que l'activité de ce navire ne pertubera pas l'approvisionnement en glace des navires ghanéens. Au Sénégal les sardiniers et les chalutiers ne peuvent être dispenses de l'obligation de débarquer la totalité de leurs captures que par une dérogation accordée par le Ministre chargé des pêches. Dans ce cas, la redevance perçue annue11ement pour la délivrance ou le renouvellement de la licence est le double de celle perçue pour les navires de ce type débarquant la totalité de leurs captures.

1/ Ainsi par exemple, les navires sardiniers congélateurs ressortissants d'un Etat avec lequel le Sénégal a signé une convention sont autorisés à pêcher jusqu'à 12 milles des côtes tandis que les autres ne peuvent s'approcher à plus de 50 milles (Art. 18 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976). Pour les thoniers battant pavilion des Etats n'aýant pas signé de Convention avec le Sénégal, le montant de la redevance nécessaire à l'obtention d'un permis est multiplié par trois (Art. 23).

2/ Article 24 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976.

3/ Article 8 de l'Ordonnance 68-38 du 18 juin 1968.

4/ Article 4 de l'0rdonnance 22-70 du 14 juillet 1970.

5/ Article 8 du Décret-loi 126-77 du 31 décembre 1977.

6/ Article 129 de la loi 61-349 du 9 novembre 1961.

7/ Article 137 de la loi 10-63 du 12 Janvier 1963.

8/ Le 24 février 1975 le Bénin a conclu avec la France une convention en matière de pêche maritime aux termes de laquelle les navires ayant la nationalité de l'une des parties contractantes sont autorisés à pêcher dans les eaux territoriales de l'autre partie. Le Congo a conclu le 26 juin 1971 un accord du même type avec le Gabon.

9/ Section 21 du Fisheries Act, 1977.

10/ Libéria: Revised Fishing Rules and Regulations, 1973; Nigéria: Section 2 du Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972.

11/ Section 7 du Fisheries Decree, 1979.

12/ Maroc: Articles 19 et 21 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976.

1.5 Application de la réglementation

L'extension des limites de la juridiction nationale sur les pêcheries se traduit par un fardeau supplémentaire considérable du point de vue du contrôle du respect des réglementations nationales. Etant donné les différentes traditions juridiques et procédures judiciaires qui coexistent dans la région du COPACE, on n'essaiera pas ici de s, attaquer à tous les aspects du problème et on se bornera à évoquer ceux qui intéressent la pêche par des navires étrangers.

En premier lieu, certains des problèmes relatifs au contrôle du respect de la réglementation peuvent être facilités par la coopération interetatique au moyen d'accords bilatéraux ou sous-régionaux. Quand il n'existe aucune convention de ce genre dont puisse se réclamer un bâtiment étranger, on notera toutefois la condition préalable prescrite au Sénégal- et que nous avon dejà mentionée: acquitter un cautionnement substantiel de bonne exécution. Dans presque tous les pays de la région du COPACE, le nombre des organismes autorisés à assurer l'exécution de la législation sur la pêche est important, même si celui des bâtiments chargés de la protection des pêcheries est parfois très faible. Normalement, ces organismes comprennent le département des pêches et les services de police, des douanes et de la marine (ces derniers étant les plus utiles dans la pratique). Dans un petit nombre de pays seulement, la loi définit expressément avec quelque détail les procédures d'inspection et d'arraisonnement d'un bâtiment étranger. C'est ainsi que les lois, marocaine et mauritanienne, prévoient une procédure type pour faire stopper et arraisonner les bâtiments contrevenants, y compris l'ouverture du feu en cas de refus d'obtempérer à l'ordre de stopper 1/. Le Code sénégalais, lui, prévoit trois procédures différentes pour dresser procès-verbal des infractions et arraisonner le bâtiment fautif, selon les circonstances et aussi selon les réactions de l'objectif. Dans ces procédures sénégalaises, il est particulièrement intéressant de noter l'autorisation de poursuivre les bâtiments contrevenants au-delà des frontières juridictionnelles, pourvu que ce droit de poursuite et d'incursion ait été prévu dans les accords avec les pays voisins 2/. Dans la majeure partie, sinon la totalité des autres pays dont on a pu étudier la législation, les fonctionnaires mandatés à cet effet ont le pouvoir, que ce soit au titre des lois sur la pêche ou du droit pénal ordinaire, de procéder aux inspections pour déterminer si des infractions ont été commises, de faire stopper et d'arraisonner les bâtiments et, en cas d'infraction, de procéder à des arrestations, de conduire le navire jusqu'au port et l'y retenir.

S'il y a saisie, dans plusieurs pays la loi autorise la vente des captures et la saisie conservatoire du produit de la vente jusqu'au procès 3/. Dans ce cas, pour éviter des problèmes de preuve testimoniale il est bon qu'une disposition de la loi prévoit comme présomption opposable que tout le poisson trouvé à bord du bâtiment contrevenant a été pris illégalement 4/. Quant au bâtiment lui-même, plusieurs pays admettent sa relaxe après acquittement d'une caution, ou autre gage satisfaisant, qui sera retenue jusqu'au jugement de la cour 5/. Dans autres cas, il n'est pas prévu de relaxe sur versement d'une

---

1/ Article 50 du Dahir 1-73-255 du 28 novembre 1973.

2/ Article 32 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976.

3/ Voir par exemple pour le Cameroun l'article 31 de la loi 74-12 du 16 juillet 1974; pour le Congo l'article 31 de la loi 22-70 du 14 juillet 1970; pour le Gabon l'article 7 de l'Ordonnance 63-72 du 20 août 1972; pour le Ghana la section 22 du Fisheries Decree, 1979; pour le Nigéria la section 7 du Sea Fisheries Decree, 1971.

4/ On trouve une disposition de ce type à la section 46 du Fisheries Act, 1977, de Gamble.

5/ Voir par exemple pour le Congo l'article 37 de l'Ordonnance 22-70 du 14 juillet 1970; pour le Gabon l'article 7 de l'Ordonnance 63-72 du 29 août 1972; pour la Gamble la section 43 du Fisheries Act, 1977; pour la Mauritanie l'article 212 de la loi 78.043 du 28 février 1978; pour le Sénégal l'article 35 de la loi 76-89 du 2 juillet 1976.

caution et le bateau lui-même est détenu comme gage du paiement des amendes et frais de justice. Ainsi, au Maroc 1/ par exemple, il est stipulé que le bâtiment contrevenant pourra être vendu si le montant complet des amendes et frais n'est pas acquitté dans les trois mois qui suivent le jugement. Dans les pays anglophones, on ne trouve habituellement pas ce genre de disposition, bien que le Tribunal ait en général pleins pouvoirs pour ordonner la confiscation du bâtiment, comme des engins de pêche et des captures saisies 2/.

Les amendes infligées aux bateaux étrangers pour pêche illicite varient énormément: d'un minimum de US$ 540 à US$ 2 293 100 3/· Normalement, c est le patron (ou commandant) du bateau qui est passible de toute peine infligée. Mais, dans certains pays, la contravention est entendue d'une manière plus large en termes d'exploitation ou de navigation, tandis qu'au Libéria, c'est l'armateur plutôt que le commandant qui est astreint à payer les amendes 4/. En outre, plusieurs pays stipulent expressément que l'armateur est également responsable, conjointement et solidairement, de toute amende infligée au commandant ou à son équipage 5/.Le montant des amendes, ventes et confiscation est normalement versé au Trésor. Toutefois, il est intéressant de noter une tendance qui apparaît de plus en plus dans les pays de la région: à savoir, d'affecter directement une partie de ces recettes au profit des fonds de développement de la pêche 6/.

Certains pays prévoient la possibilité de transiger, parfois, avec une limitation du montant minimum à payer. C'est ainsi qu'au Cameroun, la somme à payer ne doit pas être inférieure au double de l'amende minimum 7/; au Maroc, si le cumul est admis, tous les engins de pêche utilisés au cours du délit, ainsi que les captures prises, doivent être confisqués 8/. II est intéressant de noter, même si cet état de chose apparaît comme surprenant, que quelques Etats envisagent la transaction après le jugement comme par exemple en Côte-d'Ivoire, au Maroc, en Mauritanie, et au Togo 9/.

1/ Article 54 du Dahir 1.73.255 du 23 novembre 1973.

2/ Voir par exemple pour le Ghana la section 7 du Fisheries Decree, 1979, et pour le Nigéria la section 10 du Sea Fisheries Decree, 1971.

3/ Cette dernière somme (équivalent de O.M. 150 millions (ouguiya mauritanien) est le montant de l'amende qui peut être infligée aux navires-usines, quel que soit leur tonnage, surpris en action de pêche illégale ou convaincus de façon certaine d'avoir pratiqué ladite pêche dans la zona exclusive de pêche mauritanienne de 200 milles (article 206 de la loi 78-043 du 28 février 1978)

4/ Revised Fishing Rules and Regulations, 1973.

5/ Voir par exemple pour le Bénin l'article 288 de l'Ordonnance 68-38 du 18 juin 1968; pour le Congo l'article 35 de l'Ordonnance 22-70 du 14 juillet 1970; pour la Mauritanie l'article 206 de la loi 78-043 du 28 février 1978.

6/ Au Cameroun, 50 pour cent du produit des amendes, transactions, saisies ou confiscations sont affecté à la Caisse de développement de la pêche maritime (article 46 de la loi 74-12 du 16 juillet 1974); en Gambie le Fonds de dĕveloppement des pêches reçoit 20 pour cent du produit des amendes ou saisies (Section 8 du Fisheries Act, 1977); au Sénégal la caisse d'encouragement à la pêche reçoit 60 pour cent du produit des amendes, transactions, saisies et confiscations (article unique de la loi 79-23 du 24 janvier 1979).

7/ Articles 23 et suivants de la ley 74-12 du 16 juillet 1974.

8/ Articles 53 à 55 du Dahir 1.73.255 du 23 novembre 1973.

9/ Côte-d'Ivoire: Article 219 de la loi Nº 61-349 du 9 novembre 1961. Maroc: Article 53 du Dahir portant loi Nº 1.73.255 du 23 novembre 1973. Mauritanie: Article 213 de la loi Nº 78-043 du 28 février 1978. Togo: Article 27 de la loi Nº 64-14 du 11 juillet 1964.

1.6 Harmonisation des législation

Enfin, l'extension de la juridiction nationale et le mouvement naturel des populations de poissons au travers des frontières maritimes exigent que l'on harmonise au niveau régional ou subrégional, les législations de chaque pays, du moins dans certains de ses aspects. Ainsi, cette harmonisation apparaît comme indispensable pour les pays qui partagent les mêmes stocks de poissons: harmonisation non seulement des mesures positives de conservation et d'aménagement mais aussi des méthodes d'instrumentation et d'applicaton.

Cette question essentielle a étê abordée au cours d'une reunion organisée spécialement par le COPACE, la consultation sur l'amenagement des stocks dans les divisions statistiques COPACE Sahara et Cap-Vert (Dakar, Sénégal, 18-22 juin 1979). On pourra se reporter utilement au rapport de cette réunion, ainsi qu'au divers rapports des Groupes de travail du COPACE traitant des questions d'évaluation et qui présentent les informations disponibles sur l'aide de répartition des stocks et leurs besoins en matière d'amenagement (limitation du maillage et régulation de l'effort de pêche notamment).

Il est aussi nécessaire de rendre compatibles les différentes statistiques, ce dont se préocupe de façon très satisfaisante, le Groupe de travail du COPACE sur l'évaluation des ressources. Si l'on devait adopter un système subrégional de surveillance et de sanction des délits de pêche, alors il conviendrait aussi d'harmoniser les procédures et les pouvoirs en matière de verbalisation comme de répression. Quant aux problèmes que pose la pêche étrangère, la coordination au niveau régional et subrégional des politiques et des prescriptions réglementaires apparaîtra sans doute souhaitable, à la fois du point de vue des pays côtiers pour faciliter l'exercise des sanctions, comme celui des intérêts de la péche étrangère elle-même.

L'harmonisation des législations est toujours une tâche assez délicate dans la mesure où elle touche à l'exercise par les Etats de leurs droits souverains. Toutefois, à un moment où, du fait de l'évolution récente du droit de la mer, il est clair que plusieurs Etats côtiers de la région ont décide d'apporter des changemeńts radicaux à leur législation nationale, le moment semble être particulièrement propice pour une telle entreprise. Le Projet COPACE et le Programme régional consultatif sur le droit des pêches (région du COPACE) sont prêts à apporter leur assistance dans ce domaine aux Etats de la région qui en feraient la demande.

BEN (i)

/ BENIN /

Table des matières

	Pages
1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION	
a) Décret Nº 76-92 du 2 avril 1976 portant extension des eaux territoriales de la République Populaire du Benin à 200 milles marins	BEN 1
2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME	
a) Loi Nº 65-10 du 23 juin 1965 interdisant le chalutage et en général la pratique de toute pêche utilisant des engins traînants à l'intérieur des eaux territoriales du Dahomey	BEN 1
b) Ordonnance Nº 68-38 du 18 juin 1968 portant Code de la Marine marchande telle que modifiée par l'ordonnance Nº 69-39 du 9 décembre 1969	BEN 3
c) Ordonnance Nº D 73-40 du 5 mai 1973 portant organisation de la pêche industrielle au Dahomey	BEN 8
3) REGLEMENTS	
a) Décret Nº 204 du ler octobre 1964 instituant un contrôle des produits de la pêche et des conditions de commercialisation de ces produits	BEN 9
b) Décret Nº 290 du 16 juillet 1966 portant création d'une commission pour l'octroi de licences d'armement à la pêche industrielle	BEN 12
c) Arrêté Nº 100 du 31 juillet 1968 fixant les conditions de l'exercice de la pêche dans les eaux territoriales du Dahomey	BEN 14
d) Arrête Nº 32 du 13 juin 1969 fixant les limites des eaux marines	BEN 14
4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES	BEN 15
e) Ordonnance Nº 76-49 du 10 septembre 1976 portant creation du Comité des pêches	

BEN 1

/ B E N I N /

1) LIMITES NATIONAL·DE JURIDICTION

a) DECRET Nº 76-92 DU 2 AVRIL 1976 PORTANT EXTENSION DES EAUX TERRITORIALES DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN A 200 MILLES MARINS:

Article premier: Les eaux territoriales de la République populaire du Bénin sont portées à une distance de deux cents (200) milles marins à compter de la laisse de basse mer, et en ce qui concerne les estuaires, à compter du premier obstacle à la navigation maritime, tel qu'il est défini par la réglamentation maritime en vigueur.

Article 2: A l'intérieur des eaux territoriales béninoises, la pêche est et demeure réservée aux pêcheurs béninois et est interdite aux ressortissants è"trangers qui ne seraient pas titulaires d'autorisation réglementaire béninoise.

...

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGïSLATĬVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) LOI no. 65-10 DU 23 JUIN 1965 INTERDISANT LE CHALUTAGE ET EN GENERAL LA PRATIQUE DE TOUTE PECHE UTILISANT DES ENGINS TRAINANTS A L'INTERIEUR DES EAUX TERRITORIALES DU DAHOMEY:

Article prenļier: La pêche est interdie aux navires étrangers dans les eaux territoriales du Dahomey en deçà d'une limite fixée à 12 milles marins au large de la laisse de basse mer 1/.

Article 2: La pêche aux engins traînants est interdite dans les eaux territoriales de | la République du Dahomey, sauf aux ressortissants dahoméens et aux étrangers titulaires d'une autorisation de pêche industrielle délivrée dans les conditions prévues au décret 349 P.R./M.A.C. du 5 août 1963.

Sont considérés comme engins traînants, les apparaux qui comportent une combinaison de tout ou partie des éléments suivants, tirés mécaniquement:

1º des funes ou remorques attachées à un ou plusieurs bateaux et servant au déplacement de l'engin sur le fond de la mer;

2º à l'extrémité de ces funes des panneaux ou autres dispositifs servant notamment à maintenir l'écartement du filet;

3º un filet constitué par des ailes et une poche flottée ou non à sa partie supérieure et lestée à sa pártie inférieure.

1/ Voir l'article premier du Décret 76-92 du 2 avril 1976 reproduit ci-dessus.

BEN 2

Article 3: Le patron de tout bateau ayant contrevenu aux dispositions de l'article précédent est puni d'une amende de 100 000 francs au moins et de 500 000 francs au plus.

En cas de récidive, l'amende est portée au double. Il y a récidive lorsque, dans les deux années précédentes, il a été rendu, contre le contrevenant, un jugement passé en force de chose jugée pour infraction à la présente loi.

En outre le tribunal compétent ordonne la confiscation des engins ayant servi à commettre l'infraction au profit du Service de Pêches; il en est de même du prix résultant de la vente du produit saisi dans les conditions prévues à l'article 5.

Ce prix, ainsi que le montant des amendes sont intégralement verses au Trésor.

Article 4: Les agents assermentés du Service des Pêches, les agents de l'Inspection Maritime, les agents chargés de la surveillance des eaux territoriales, les agents du Service actif des Douanes, les gendarmes et en général tous les officiers de Police Judiciairé, ont qualité pour constater les infractions à la présente loi, en dresser procés-verbal et conduire ou faire conduire le ou les contrevenants et bateaux au port de Cotonou.

Dans les quarante-huit heures suivant le débarquement, ils doivent remettre, après les avoir signés, leurs rapports, procés-verbaux ou toutes pièces constatant lesdites infractions, au directeur de l'Inscription Maritime ou, à défaut, au directeur des Pêches.

Article 5: L' agent ou l' off icier qui a conduit ou fait conduire le bateau dans le port de Cotonou le consigne entre les mains du directeur de l'Inspection Maritime, ou à défaut, du directeur des Pêches, qui saisit les engins de pêche et, s'il y a lieu, les produits de la pêche trouvés à bord, quel qu'en soit le propriètaire. Ces produits sont vendus sans délai aux enchères publiques par les soins du Service de l'Inscription Maritime ou, à défaut, le Service des Pêhces, après autorisation du Ministre de tutelle. Le prix de la vente est consigné au Trésor, jusqu'à l' issue du jugement.

Article 6: Sans préjudice du droit qui appartient au Ministère Public près la juridiction compétente, les poursuites sont exercées par le directeur de l'Inscription Maritime, ou, à défaut, le directeur des Pêches.

Ceux-ci ont le droit d'exposer l'affaire devant le tribunal et sont entendus à l'appui de leurs conclusions.

Les poursuites ainsi que les actions privées sont prescrites si elles n'ont pas été intentées dans les trois mois qui suivent le jour où l' infraction a été constatée.

Article 7: Les poursuites sont portées devant le tribunal correctionnel de Cotonou.

Le tribunal statue dans le plus bref délai possible.

Article 8: Les procés-verbaux dressés par les fonctionnaires et agents visés à l'article 4 ci-dessus, font foi jusqu'à inscription de faux.

A défaut de procés-verbal ou en cas d' insuffisance de cet acte, les infractions pourront être prouvées par les moyens de droit coramun.

Article 9: Si le condamné n'acquitte pas l'amende et les frais, le bateau est retenu jusqu'à entier paieraent ou pendant un laps de temps qui ne peut dépasser trois mois pour la première contravention et six mois en cas de récidive.

Si le condamné interjette appel ou fait opposition, il peut obtenir du tribunal la libre sortie du bateau en consignant le montant de la condamnation et tous les frais.

...

b) ORDONNANCE Nº 68-38 DU 18 JUIN 1968 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE TELLE QUE MODIFIEE PAR ORDONNANCE Nº 69-39 DU 9 DECEMBRE 1969:

...

TITRE II - La navigation maritime

...

Article 8: La pêche dans les eaux territoriales est réservée aux navires dahoméens et, sous reserve de réciprocité, aux navires d'autres Etats ou à certaines catégories d'entre eux.

Article 9: Les dispositions de l'article 8 ne portent pas atteinte au droit de libre circulation reconnu aux bateaux de pêche étrangers naviguant ou mouillant dans la zone de pêche réservée des eaux territoriales dahoméennes, à condition que ces navires se conforment aux règles spéciales de police qui pourraient étre édictées en application de l'article 10 du présent Code.

. . .

TITRE III - Statut du navire

. . .

Article 15; L'autorité administrative peut dispenser de l'acte de dahoméisation certains navires de moins de 10 tonneaux de jauge brute.

Article 16: Pour recevoir l'acte de dahoméisation, les navires doivent appartenir pour moitié au moins à des nationaux dahoméens ou à des nationaux d'un autre Etat avec lequel auront été passes des accords de réciprocité.

BEN 4

Si le navire appartient à une société, celle-ci doit avoir son siège social au Dahomey et avoir un conseil d'administration ou de surveillance dont le Président, le Président directeur général, s'il y en a un, le gérant et la majorité des membres soient de nationalité dahoméenne ou de nationalité d'un autre Etat avec lequel auront été passés des accords de réciprocité.

Si la société est une société de personnes ou une société à responsabilité limitée, il faut, en outre, que la moitié du capital au moins appartienne à l'Etat dahoméen ou à un autre Etat avec lequel auront été passés des accords de réciprocité, à des collectivités publiques ou à des nationaux dahoméens ou d'un autre Etat avec lequel auront été passés des accords de réciprocité. Des dérogations à ces conditions pourront être accordées par décret en faveur des Etats limitrophes ne possédant pas de frontière maritime, des collectivités publiques des sociétés et des nationaux de ces Etats.

…

TITRE V - Le domaine public maritime et les eaux territoriales

…

Article 183: Les eaux territoriales s'étendent jusqu'à une distance de 12 milles marins à compter de la laisse de la plus basse mer 1/.

Pour les golfes, rades ou estuaires, des décrets fixent, en tant que de besoin la ligne à partir de laquelle la distance de douze milles est comptée.

Article 184: Il peut être crée par décret une zone contigüe aux eaux territoriales.

Article 185: Outre la pêche ainsi que prévu au titre II, chapitre V, du présent Code, la République du Dahomey se réserve tous droits d'exploitation de la mer et

du sous-sol marin dans les eaux territoriales de l'Etat et dans la zone contigüe qui pourrait être déterminée en application de l'article 184 du présent Code, conformément aux usages internationaux.

…

TITRE V - Les activités maritimes

…

Article 189: La pêche maritime consiste dans la capture par des moyens appropriés de tout animal vivant en mer ou dans la partie maritime des fleuves et

lagunes.

_____

1/ Voir l'article premier du décret 76-92 du 2 avril 1976 reproduit ci-dessus.

BEN 5

Article 190: Des arrêtés de l'autorité maritime préparés en liaison avec l'Organisme chargé des recherches en matière de pêche maritime déterminent en tant que de besoin:

1° les zones et époques où la pêche est interdite soit entièrement, soit pour certaines espèces;

2° les filets, engins, instruments, procédés et modes de pêche prohibés soit entièrement, soit dans certaines conditions;

3° les dispositions de nature à prévenir la destruction du frai et à assurer la conservation des fonds de pêche et en particulier celles concernant la taille marchande des diverses espèces pêchées;

4° les interdictions relatives à la pêche, à la mise en vente, à l'achat, au transport, au colportage ou à l'emploi du frai, des poissons, crustacés, coquillages et autres animaux marins qui n'atteignent pas les dimensions prescrites;

5° les appâts ou substances dont l'emploi est interdit en dehors de celles prévues à l'article 191 du présent Code;

6° les mesures d'ordre et de police propres à assurer la conservation de la pêche ainsi qu'à en régler l'exercice;

7° les conditions d'établissement et d'exploitation des pêcheries, viviers, pares à huîtres, moules ou autres animaux marins situés en mer ou sur le domaine public maritime, sous réserve que le montant et l'imputation des taxes à percevoir lors de l'octroi, de la cession ou du renouvellement de ces autorisation soient fixes par décret.

Article 191: Il est interdit de faire usage pour la pêche soit de dynamite, soit de tout autre explosif, soit de substances ou d'appâts pouvant enivrer ou détruire les poissons, crustacés et coquillages.

Article 192: Des arrêtés de l'autorité maritime préparés en liaison avec les départements ministériels compêtents peuvent être pris pour déterminer les mesures d'hygiène ou de salubrité relatives à la conservation, au traitement, au transport, à la vente et au commerce des différents produits de la pêche.

Article 193: Des décrets rendus sur la proposition de l'autorité maritime et des autres départements ministériels compétents réglementent autant que de besoin l'économie et l'organisation professionnelle de la pêche maritime et de ses activités annexes telles que la construction navale, le mareyage, la fabrication de glace pour les besoins de la pêche, la fabrication de conserves et de sous-produits, le commerce, l'importation et l'exportation des produits de la mer.

BEN 6

TITRE VII - Le régime disciplinaire et pénal

…

Article 283: Est puni d'une amende de 20 000 à 1 000 000 francs et d'un emprisonnement de dix jours à six mois, ou de l'une de ces deux peines seulement,
quiconque contrevient aux dispositions prévues aux articles 190 et 191 du présent Code.

Lorsqu'il s'agit d'établissements de pêcheries, viviers, pare à huftre, moules coquillages ou autres animaux marins, l'autorité maritime peut ordonner en outre l'enlêvement ou la destruction immédiate, aux frais des contrevenants, des installations construites sans autorisation.

Article 284: L'autorité maritime procède à la saisie et à la mise en vente immediate au profit de l'Etat des produits de la pêche des contrevenants aux
dispositions de l'article précédent.

Article 285: En cas de récidive dans les deux ans à l'une quelconque des infractions réprimées par l'article 283, le contrevenant peut être condamné au double
de la peine d'amende.

En outre, les embarcations, navires, installations et engins utilisés sont saisis par l'autorité maritime et le tribunal peut prononcer leur confiscation et leur mise en vente au profit de l'Etat.

Article 286: Est puni d'une amende de 20 000 à 1 000 000 de francs et d'un emprisonnement de dix jours à six mois, ou de l'une de ces deux peines seulement,
quiconque contrevient aux dispositions réglementaires édictées en application de l'article 192 du présent Code.

L'autorité maritime peut, en outre ordonner soit la destruction, soit la mise en vente au profit de l'Etat des produits ou lots qui ne répondent pas aux normes fixées.

En cas de récidive dans les deux ans, le contrevenant peut être condamné au double de la peine d'amende prévue à l'alinéa l du présent article.

Article 287: Les sanctions prévues par les articles 283 à 286 du présent Code sont infligées:

1° au capitaine du bateau ou patron lorsque l'infraction est commise par un navire. Cependant, l'armateur est seul responsable des condamnations civiles. Il est en outre solidairement responsable du paiement des amendes pénales prononcées;

2° à la personne qui dirige, en fait, l'établissement ou l'exploitation lorsqu'il s'agit d'infractions relatives soit au commerce, transport, colportage ou emploi des produits de la pêche qui n'atteignent pas les dimensions prescrites, soit à l'installation de pêcheries, viviers, pares à huîtres, moules, coquillages ou autres animaux marins, soit aux mesures d'hygiène et de salubrité prescrites pour l'élevage, le transport, la vente et le commerce des produits de la pêche;

3° cette même personne est en outre seule responsable des condamnations civiles aux délinquants eux-mêmes dans les autres cas, sans préjudice toujours des condamnations civiles.

Article 288: Tout capitaine et membre d'équipage d'un navire étranger surpris en pêche dans les eaux territoriales ou la zone contiguë aux eaux territoriales
dont l'exploitation peut être réservée aux Dahoméens, sous reserve des accords de réciprocité, est puni d'une amende de 200 000 à 4 000 000 de francs et d'un emprisonnement de dix jours à six mois ou de l'une de ces deux peines seulement.

En cas de récidive dans les deux ans, la confiscation du navire, des engins et des produits de la pêche est obligatoirement prononcée par le tribunal au profit de l'Etat.

L'armateur est solidairement responsable du paiement des amendes prononcées.

Article 289: Les délits en matière de pêche maritime sont recherchés et constatés:

1° par les représentants qualifiés de l'autorité maritime;

2° par les officiers de police judiciaire;

3° par les officiers et officiers mariniers commandant les bâtiments ou embarcations de la République du Dahomey, les gendarmes, les officiers et maîtres de port et les autres agents spécialement habilités à cet effet. Ils donnent lieu à l'établissement de procés-verbaux.

Article 290: Les procés-verbaux établis par les agents énumérés à l'article précédent font foi jusqu'à preuve du contraire. Ils ne sont pas soumis à
l'affirmation.

Les procés-verbaux sont transmis directment par leurs auteurs à l'autorité maritime qui saisit le Procureur de la République près le Tribunal dont relève sa résidence.

A défaut de procés-verbaux ou en cas d'insuffisance de ces actes, les infractions peuvent être prouvées par témoins.

Article 291: Le Ministère public ne peut engager les poursuites qu'au vu des conclusions de l'autorité maritime ou à l'expiration d'un délai de quinze
jours après qu'il aura réclamé ces conclusions par lettre recommandée.

L'autorité maritime doit, si elle le demande, être entendue par le Tribunal.

Article 292: La partie lésée a le droit de se porter partie civile devant le Tribunal, conformément aux textes en vigueur.

Toutefois, elle ne peut donner citation directement au prévenu et doit saisir le juge d'instruction.

Article 293: Pour tous les délits de pêche, l'autorité maritime peut transiger avec les délinquants dès lors qu'ils ne sont pas considérés comme récidivistes.

Le montant de la transaction, qui ne peut être opérée qu'avant jugement, est au minimum celui du montant de la peine d'amende encourue par le délinquant.

…

TITRE VIII - Dispositions diverses

Article 299: Sont abrogées toutes dispositions contraires à la présente ordonnance, qui sera exécutée comme loi de l'Etat.

c) ORDONNANCE Nº 73-40 DU 5 MAI 1973 PORTANT ORGANISATION DE LA PECHE INDUSTRIELLE AU DAHOMEY:

Article premier: Tout bateau admis à pratiquer la pêche industrielle à partir du port de Cotonou doit obligatoirement posséder une licence de pêche.

Article 2: La licence de pêche industrielle est annuelle. Son obtention et son renouvellement sont soumis à la perception d'une taxe calculée sur la base
de 3 500 francs CFA par tonneau de jauge brute pour les crevettiers et sur la base de 1 000 francs CFA par tonneau de jauge brute pour les chalutiers.

Ces taux sont réduits de 20% pour les navires immatriculés au Dahomey.

Article 3: Le montant de la taxe est perçu par le Trésor Public sur présentation d'un ordre de versement délivré par la Direction des Pêches. Le récépissé de
ce versement doit être présente par le demandeur au moment de la remise de la licence.

Article 4: Si le navire muni d'une licence de pêche industrielle délivrée par les autorités compétentes dahoméennes appartient à une société, celle-ci doit
avoir son siege social au Dahomey où elle doit tenir sa comptabilité.

Si le navire muni d'une licence de pêche dahoméenne appartient à une personne physique, celle-ci doit résider ou se faire représenter sur le territorire de la République du Dahomey et y tenir sa comtabilité.

Article 5: tout navire admis à pratiquer la pêche industrielle à partir du port de Cotonou, doit être obligatoirement muni d'un permis de navigation valable
pour l'année en cours.

tout nouveau navire à admettre pour pratiquer la pêche industrielle à partir du port de Cotonou doit être obligatoirement âgé de moins de 7 ans.

Article 6: Les chalutiers crevettiers et langoustiers ne font pas partie du nombre de chalutiers prévu à l'article 6 du décret Nº 290 P.R./M.D.R.C./S.P. du 16
juillet 1966.

Article 7: La commission crée par le décret Nº 290 P.R./M.D.R.C./S.P. du 16 juillet 1966, est compétente pour statuer sur toutes les questions intéressant l'activité halieutique au Dahomey.

Article 8: Les infractions aux dispositions de la présente ordonnance sont recherchées et constatées par:

- les reprêsentants habilités de l'autorité maritime;
- les officiers de police judiciaire;
- les agents assermentés du Service des Pêches;
- les gendarmes;
- les agents des Douanes.

Elles donnent lieu à l'établissement de procés-verbaux.

Article 9: Les infractions à la présente ordonnance sont passibles de sanctions administratives et de sanctions pénales; les deux ordres de sanctions pouvant être cumulés ou disjoints.

Les sanctios administratives consistent dans le retrait temporaire ou définitif de la licence de pêche industrielle. Elles sont prononcées par l'autorité qui a délivré la licence.

Les sanctions pénales sont celles prévues par l'ordonnance Nº 38 P.R./M.T.P.T.P.T. du 18 juin 1968, portant Code de la Marine Marchande de la République du Dahomey.

3) REGLEMENTS

a) DECRET Nº 204 DU 1ER OCTOBRE 1964 INSTITUANT UN CONTROLE DES PRODUITS DE LA PECHE ET DES CONDITIONS DE COMMERCIALISATION DE CES PRODUITS:

Article premier: Dans l'intérêt de la santé publique et en vue d'assurer la salubrité et la bonne qualité des ressouces de la mer et des eaux douces, il est institué un contrôle des produits de la pêche et du traitement de ces produits.

Sont soumis obligatoirement au contrôle/

- Tout navire de pêche admis à débarquer son produit au Dahomey.
- Tout établissement de conservation, de vente ou de traitement des produits de la pêche installé sur le territoire de la République.
- Tout produit de pêche, qu'il soit à l'état frais, congelé, réfrigéré, sale, séché, fumé ou sous forme de conserves en boîtes métalliques ou autres récipients soumis ou non à un procédé de stérilisation, qu'il soit entreposé sur un navire de pêche, mis à terre ou transbordé dans les eaux territoriales, qu'il soit destiné à la consummation ou à un établissement de traitement ou de consevation.

BEN 10

Article 2: Le produit doit être mis en cale froide moins d'une heure après sa capture. Aucun produit de la pêche ne doit être entreposé dans des
annexes ou des viviers à appâts non munis de dispositifs réfrigérateurs.

Article 3: La temperature d'entreposage du produit est fonction du type d'équipement:

1° Pour une cale non réfrigérée, la température ambiante est fixée à plus de cinq degrés centrigrades au maximum.
La proportion de glace dans cette cale est prévue en sorte que son poids soit égal à celui du poisson refroidi.

2° Pour une cale réfrigérée, la température ambiante est fixée à zero degré centigrade au maximum et à woins trois degrés centigrades au minimum.
La proportion de glace dans cette cale est de 50% au minimum du poids du poisson refroidi.

3° Pour une cale à eau de mer réfrigérée, la température de cette eau doit être comprise entre zéro et moins quatre degrés centigrades.
Cette température doit être atteinte par le milieu réfrigérant avant la mise en glace du poisson.

4° Pour une cale à poisson congelé, la temperature ambiante doit être telle que la temperature au coeur du poisson ne soit pas supérieure à moins dix-huit degrés centigrades.

Article 4: Le contrôle est exercé par les agents du service des pêches habilités à cet effet.

Ces agents sont autorisés à procéder à toutes inspections des équipements et des conditions d'entreposage, de stockage et de traitetnent des produits de pêche.

Ils ont libre accés dans les navires et établissements mentionnés à l'article ler cet accés ne peut leur être refusé.

Article 5: Le poisson notamment pour être admis à débarquer doit présenter les caractéristiques suivantes:

1° Pour le poisson conservé sous glace ou en cale réfrigérée:

- odeur faible de marée;
- corps rigide, chair ferae élastique, résistant à la pression du doigt, sans garder l'empreinte;
- peau à teinte brillante dépourvue de sécrétions;
- paroi abdorainale sans reflets verdâtres;
- anus clos;
- oeil brillant, convexe, transparent, sans tache sur l'iris et remplissant bien l'orbitre;
- branchies d'un rouge franc.

2° Pour le poisson conservé en congélation:

- à la sortie de la cale, le poisson doit avoir l'anus clos et la chair de la dureté du bois;
- aprês décongélation, le poisson doit avoir la peau de teinte brillante, la paroi abdominale sans reflets verdâtres et l'anus clos.

Article 6: Dans le cas du poisson congelé à la mer et en raison des difficultés d'agréage qualificatif de celui-ci au débarquement, il peut être procédé par l'agent de contrôle sur son inititative à un prélèvement en cale aux fins de mise en décongélation sous son contrôle, l'agréage définitif intervenant sur les échantillons décongelés.

Article 7: En cas de désaccord sur les résultats obtenus par application des articles 5 et 6 ci-dessus, il est procédé sur échantillons prélevés par l'agent de contrôle à la recherche de trois caractéristiques supplémentaires de fraîcheur suivantes:

1° L'absence de sang extravasé autour de la colonne vertébrale;

2° la séparation difficile de l'arrête médiane d'avec la chair;

3° la texture non mietteuse de la chair et les muscles non ourlés de jaune ou de bleu clair.

Eventuellement, il peut être pratiqué sur le poisson une analyse bactériologique (numération bactérienne) et une analyse chimique (dosages de la triviéthylamine, de l'azote basique volatil total et de l'indol).

Article 8: Lorsque l'agent de contrôle estime que le produit se trouve dans les conditions de salubrité et satisfait aux règles prévues dans les dispositions précédentes, il délivre un certificat qui mentionne le mode d'emballage et de conservation ainsi que le poids et la nature spécifique du lot inspecté.

Article 9: Tout produit ou tout lot de produit reconnu impropre à la consummation avant ou après traitement est saisi et détruit ou livré à un établissement de traitement de déchets aux frais du propriétaire du produit et sous la surveillance d'un agent de contrôle.

Article 10: La non-observation des conditions prévues aux articles 2 et 3 et tout refus ou toute difficulté opposée aux agents de contrôle peuvent constituer un motif d'interdiction de débarquer, de suspension ou de suppression de l'autorisation d'exercer.

Article 11: Au cas où il est constaté dans un navire admis à débarquer son produit au Dahomey ou dans un établissement de conservation, de vente, ou de traitement des produits de la pêche que les installatios et les conditions de travail ne répondent pas aux règies d'hygiene, l'agent de contrôle doit adresser au directeur du Service des Pêches, un rapport où sont consignées ces observations. Au vu de ce rapport, il est procédé à une enquéte technique.

Ci celle-ci confirme les faits signalés, l'exploitant est tenu d'améliorer ses installations ou ses méthodes de travail ou le cas échéant, de cesser ses activités.

Article 12: Sont abrogées toutes dispositions contraires au présent dêcret.

…

b) DECRET Nº 290 DU 16 JUILLET 1966 PORTANT CREATION D'UNE COMMISSION POUR L'OCTROI DE LICENCES D'ARMEMENT A LA PECHE INDUSTRIELLE

TITRE PREMIER: Création et objet de la commission.

Article premier: Afin d'assurer le développeraent de la pêche industrielle dans les meilleures conditions, il est crée une Commission chargée de statuer sur les demandes de licences d'armement désirant s'installer à Cotonou et pratiquer la pêche industrielle à partir de ce port.

Article 2: Cette Commission se compose comme suit:

- President:
Le Ministre du Développement Rural et de la Cooperation ou son représentant.

Membre s:

Le Ministre des Finances et des Affaires Economiques ou son représentant;

Le Ministre des Travaux Publics, Transports, Postes et Télécommunications ou son représentant;

Le Haut-Commissaire au Plan et au Tourisme ou son représentant;

Le Chef du Service des Pêches;

Le Directeur du bureau de l'Inscription maritime;

Le Directeur du Port;

Les membres de la Commission pourront se faire assister de conseillers techniques mais ceux-ci n'auront qu'une voix consultative;

Les décisions seront prises à la majorité;

Le Service des Pêches assure le Secrétariat de la Commission.

Article 3: La licence d'armement à la pêche industrielle sera délivrée en deux temps. Dans un premier temps il sera délivré ou non, une licence provisoire après examen de la demande. Toutefois, une demande de licence ne sera recevable que pour autant que l'amateur fournisse au préalable la preuve par acte authentique qu'il possède effectivement le bateau pour lequel il sollicite la licence, ou qu'il est légalement mandaté pour en assurer l'exploitation.

L'acceptation ou le rejet de cette licence provisoire devra être signifiée à l'armateur dans un délai de quarante cinq jours suivant le dépôt du dossier de demande.

BEN 13

La licence définitive ne sera délivrée qu'après la visite de ou des navires de pêche et présentation de rapports techniques du Chef du Service des Pêches et du Directeur de Service de l'Inscription maritime ou à défaut du Directeur du Port. Cette expertise portera en particulier sur les moyens de réfrigération et sur les dispositifs de sécurité à bord du ou des navires. Les rapports techniques devront être rédigés dans les dix jours après l'expertise.

La réunion de la Commission qui statuera sur l'octroi de cette licence définitive aura lieu dans les quinze jours qui suivront le dépôt des rapports techniques.

Article 4: La licence d'armement à la pêche industrielle revient de droit à l'armateur du bateau pour lequel la licence est attribuée. La licence d'armement à la pêche industrielle détenue par un armateur ne peut être cédée qu'avec l'accord préalable de la Commission.

Article 5: Tout bénéficiaire d'une licence d'armement à la pêche industrielle est tenu d'en faire un usage effectif faute de quoi la licence lui sera retirée.

Article 6: Le nombre de navires de pêche à admettre est fixé provisoirement à douze chalutiers de 30 à 200 tonneaux de jauge brute. Toutefois, le nombre de ces navires de pêche pourra être modifié en plus ou en moins, suivant l'evolution générale de la pêche et aprês avis de la Commission.

Il n'est pas prévu de limite pour les sardiniers-thoniers. Quant aux chalutiers congélateurs, des navires ne seront admis à débarquer leur poisson en un point quelconque du Territoire que dans la limite des quotas fixés par un arrêté conjoint des Ministres chargés du Développement et des Affaires Economiques, après étude des demandes par la Commission définie à l'article 2 ci-dessus.

TITRE II - Les obligations de l'armateur postulant d'une licence d'armement à la pêche industrielle

Article 7: Tout armateur de pêche industrielle désirant s'installer à Cotonou devra établir un dossier de demande qui sera constitué des sous-dossiers suivants:

1° Identité de l'armateur et de l'équipage à bord du ou des bateaux.

- Diplômes du patron de pêche et du chef mécanicien.

2° Caractéristiques du ou des bateaux:

- date de construction;
- chantier de construction;
- coque, bois ou fer, longueur, largeur, creux, jauge brute, volume de la cale à poisson;
- mode de réfrigeration ou de congélation;
- moyens de propulsion, puissance, appareils dives sondeurs, radiotéléphone, etc.

3° Types et caractéistique des engins de pêche:

- Ces trois premiers sous-dossiers devront être visés par le Directeur de l'Inscription maritime du port d'origine.

4° Un acte authentique établissant la qualité d'amateur (ou de mandataire) du bateau pour lequel la licence est demandée.

Article 8: Après signification à l'armateur de l'octroi d'une licence d'armement à la pêche industrielle, celui-ci devra dans les quinze jours, verser au Trésor du Dahomey une caution dont le montant sera égal à deux cent mille francs CFA pour les bateaux de 30 à 50 tonneaux, trois cents mille francs CFA pour les bateaux de 51 à 100 tonneaux et quatre cents mille francs CFA pour les bateaux de plus de 100 tonneaux (caution par navire).

Article 9: L'armateur et les membres de l'équipage du ou des bateaux s'engagent à respecter les lois et réglements en vigueur dans la République du Dahomey.

Article 10: Toutes dispositions contraires à celles du présent décret seront abrogées à compter du ler octobre 1966.

…

c) ARRETE Nº 100 DU 31 JUILLET 1968 FIXANT LES CONDITIONS DE L'EXERCICE DE LA PECHE DANS LES EAUX TERRITORIALES DU DAHOMEY

Article premier: La pêche aux engins traînants est interdite à tous navires en deça d'une limite fixée à 3 milles marins de la laisse de basse mer.

Sont considérés comme engins traînants, les apparaux qui comportent une combinaison de tout ou partie des éléments suivants, tirés mécaniquement:

1° Des funes ou remorques attachés à un ou plusieurs bateaux et servant au déplacement de l'engin sur le fond de la mer.

2° A l'extrémité de ces funes, des panneaux ou autres dispositifs servant notamment à maintenir l'écartement du filet.

3° Un filet constitué par des ailes et une poche flottée ou non à sa partie supérieure et lestée à sa partie inférieure.

Article 2: Les infractions au present arrêté sont punies de peines prévues aux articles 283 à 285 du Code de la Marine Marchande.

…

d) ARRETE Nº 32 DU 13 JUIN 1969 FIXANT LES LIMITES DES EAUX MARITIMES

Article premier: La navigation maritime, qu'elle soit commerciale, de pêche ou de plaisance, s'exerce uniquement dans les eaux maritimes.

Article 2: Les limites des eaux maritiraes sont fixées à l'embouchure des lagunes ou des fleuves se jetant dans la mer au premier obstacle permanent à la navigation, pont, barrage, épi ou cordon littoral.

Article 3: A l'embouchure de la lagune de Cotonou, la limite des eaux maritimes est fixée au pont de Cotonou. A l'embouchure de la lagune de Grand-Popo, la limite est fixée au cordon littoral, à la "Bouche-du-Roy".

…

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

a) Ordonnance Nº 20 du 25 avril 1966 portant réglementation générale de la pêche dans les eaux continentales du Dahomey.

b) Décret Nº 103 du 25 avril 1966 portant application de l'Ordonnance relative à la réglementation de l'exercice de la pêche dans les eaux continentales du Dahomey.

c) Arrêté Nº 23 du 8 fevrier 1968 déterminant la taille minimum des crevettes de lagune destinées à un traitement industriel.

d) Décret Nº 56 du 26 fevrier 1968 fixant les conditions de dahoméisation et l'immatriculation des navires de mer.

e) Arrêté Nº 22 du 13 juin 1969 relatif aux marques extérieures des bâtiments de commerce, et de pêche.

f) Arrêté Nº 29 du 13 juin 1969 relatif aux différentes zones de navigation de pêche.

g) Ordonnance Nº 73-41 du 5 mai 1973 portant organisation de la profession de mareyeur.

h) Arrêté Nº 5 du 6 Janvier 1974 portant réglementation de la pêche et de la commercialisation des crevettes des lacs et lagunes du Dahomey.

i) Arrêté Nº 144 du 27 août 1976 portant organisation de la Direction des Pêches.

j) Ordonnance Nº 77-39 du 6 octobre 1977 instituant au profit de la SONAPECHE un monopole d'Etat sur le traitement et l'exportation des crevettes, l'importation, la distribution, la commercialisation et le transit des produits de pêche industriels, frais, réfrigérés ou congelés.

CAM (i)

/ C A M E R O U N /

Table des matières

Pages

1) L·IMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) Ordonnance Nº 62/0F/30 du 31 mars 1962 portant Code de la Marine marchande telle que modifiée en dernier lieu par la loi 74-16 du 5 décembre 1974 — CAM 1

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) Ordonnance Nº 62/0F/30 du 31 mars 1962 portant Code der la Marine marchande — CAM 1

b) Loi Nº 74-12 du 16 juillet 1974 portant Code des Pêches maritimes telle que modifiée par la loi 75-4 du 2 juillet 1975 — CAM 4

3) RECLEMENTS

a) Décret Nº 74-990 du 16 décembre 1974 fixant les modalités de conditionnement et de transport des produits de la pêche — CAM 11

b) Décret Nº 74-991 du 16 décembre 1974 portant creation d'une Caisse de Développement de lapêche maritime — CAM 14

c) Décret Nº 75-528 du 16 juillet 1975 déterminant les modalités d'exploitation des bateaux de pêche au Cameroun — CAM 15

d) Décret Nº 75-536 du 17 juillet 1975 fixant les modalités d'inspection sanitaire des produits de la pêche — CAM 21

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES — CAM 26

CAM 1

/ C A M E R O U N /

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) ORDONNANCE Nº 62/OF/30 DU 31 MARS 1962 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE TELLE QUE MODIFIEE EN DERNIER LIEU PAR LA LOI 74-16 DU 5 DECEMBRE 1974

…

Article 5: La limite des eaux territoriales de la République Unie du Cameroun est fixée à 50 milles marins à partir de la laisse de la plus basse mer.

Pour les golfes, baies et rades, des décrets fixent les lignes de base à partir desquelles cette distance est comptée.

Des décrets fixent également la limite de la "zone contigüe" dans laquelle la pêche et l'exploitation du sol sous-marin peuvent être réservées aux navires et sociétés camerounais.

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) ORDONNANCE Nº 62/OF/30 DU 31 MARS 1962 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE

LIVRE PREMIER - La navigation maritime

…

Article 8: Zones de navigation - Pêche.

La navigation à la pêche comporte trois zones:

- Pêche côtière;

- Pêche au large;

- Grande pêche.

Des décrets définiront les limites de chacune de ces zones et les conditions d'exercice de la navigation correspondante.

LIVRE II - Le navire

…

Article 13: Cas de certains embarcations - Dérogation.

Des arrêtés pris sur proposition du chef des services de la marine marchande déterminent les catégories d'embarcations dispensées du titre de nationalité.

CAM 2

Article 14: Conditions d'obtention du titre de nationalité

Pour obtenir un titre de nationalité camerounais, les navires de mer doivent appartenir pour moitié au moins à des nationaux camerounais ou a des nationaux d'un autre Etat avec lequel auront été passés des accords de réciprocité.

Si le navire appartient à une société, celle-ci doit:

- Avoir son siège social au Cameroun;
- Avoir un conseil d'administration ou de surveillance dont le président, le directeur général s'il y en a un, le gérant et la majorité des membres soient des nationaux camerounais ou des nationaux d'autres Etats ayant passé des accords de réciprocité.

Pour les sociétés de personnes et les sociétés à responsabilité limitée, la moitié au moins du capital social doit provenir de nationaux camerounais ou de nationaux de droit reconnu équivalent par des accords de réciprocité,

Les navires immatriculés au Cameroun avant le ler Janvier 1960 conserveront la nationalité camerounaise sans autre condition. Toutefois, un délai de trois mois à dater de la parution du présent code leur sera accordé afin de demander leur radiation des matricules camerounais s'ils le désirent.

Article 15: Domiciliacion

Les propriétaires de navires camerounais ou susceptibles de recevoir un acte de nationalité camerounaise, de même que les présidents, directeurs ou directeurs généraux, gérants responsables des sociétés propriétaires, doivent être domiciliés au Cameroun ou dans un Etat ayant passé des accords de réciprocité.

…

LIVRE V - La pêche maritime

Article 208: Definition - La pêche maritime consiste dans la capture par des moyens appropriés de tout animal vivant en mer ou dans la partie maritime des fleuves et lagunes.

Article 209: Réglamentation - L'exercice de la pêche maritime peut être réglementé par des textes à caractère repressif lesquels intéressant la navigation à la pêche définissent notamment:

1° L'étendue de la côte devant laquelle chaque espèce de pêche est permise;

2° La distance de la côte ainsi que des embouchures de riviéres étangs ou canaux à laquelle les pêcheurs devront se tenir;

3° Les époques d'ouverture et de clôture des diverses pêches; l’indication de celles qui seront libres toute l'année; les heures pendant lesquelies les pêches pourront être pratiquées;

4° Les filets, engins, instruments de pêche prohibés, les procédés et modes de pêche prohibés;

5° Les dispositions propres à prévenir la destruction du frai et à assurer la conservation des poissons, crustacés, coquillages et autres animaux marins;

6° Les interdictions relatives à la pêche, à la mise en vente, à l'achat, au transport, au colportage ou à l'emploi du frai, des poissons, des crustacés et des coquillages qui n'atteignent pas les dimensions prescrites;

7° Les appâts défendus;

8° Les mesures d'ordre et de police propres à assurer la conservation de la pêche ainsi qu'à en régler l'exercice.

Article 210: Substances explosives - Il est interdit de faire usage pour la pêche, soit de dynamite ou de tout autre explosif, soit de substances ou d'appâts
pouvant enivrer ou détruire les poissons, crustacés et coquillages.

Article 211: Zones réservées - Dans les eaux territoriales et le cas échéant dans les zones contiguës telles qu'elles pourront être définies par application de
l'article 5 du present code, la pêche maritime est réservé aux navires caraerounais et sous réserve de réciprocité, aux navires des autres Etats ayant passé des accords en ce sens.

Article 212: Libre circulation - Les dispositions ci-dessus ne portent pas atteinte au principe de libre circulation et de passage inoffensif reconnu à tout
bâtiment étranger navigant ou mouillant dans ces zones.

Un arrêté pris sur proposition du chef des services de la marine marchande déterminera si nécessaire, les régies spéciales de police auxquelles les bâtiments de pêche étrangers navigant ou mouillant dans ces eaux pourront être tenus de se conformer.

Article 213: Domaine public maritime, établissements de pêche - La délimitation du domain public maritime reste fixée par les textes en vigueur et notamment
par le décret du 5 juillet 1921 et la loi du 17 juin 1959.

Cependant aucune concession sur le domaine public maritime soit pour la création d'établissement de pêche soit pour tout autre motif ne pourra être octroyée sans avis préalable du chef des services de la marine marchande.

…

CAM 4

b) LOI Nº 74-12 DU 16 JUILLET 1974 PORTANT CODE DES PECHES MARITIMES TELLE QUE MODIFIEE PAR LA LOI 75-4 DU 2 JUILLET 1975

TITRE PREMIER: Définitions

Article premier: Les dispositions de la présente loi déterminent les modalités de production, de manipulation, de conservation et de distribution des produits de la pêche maritime sur l'étendue de la République Unie du Camerun.

Article 2: Au sens de la présente loi, les produits de la pêche maritime sont les poissons et autres espèces animales issus des eaux marines ou des eaux saumâtres adjacentes (lagunes et embouchures des fleuves) et destinés à l'alimentation humaine ou à être transformés.

Article 3: Les produits de la pêche maritime peuvent être entiers, tronçonnés, filetés et présentés sous forme congelée, fumée, salée, séchée ou à l'etat frais.

Article 4: Selon les moyens mis en oeuvre pour l'obtention des produits de la pêche maritime, on distingue:

- la pêche traditionnelle;
- la pêche au large;
- la pêche hauturière.

Article 5: La pêche traditionnelle est pratiquée par des équipages utilisant un matériel rudimentaire: pirogues, barques, petits bateaux de moins de 25 tonneaux de jauge brute (T.J.B.).

La zone d'action des pêcheurs traditionnels se situe au niveau des estuaires, des lagunes, ainsi que dans une frange de la mer territoriale n'excédant pas deux milles marins.

Article 6: La pêche au large est pratiquée par des bateaux de 25 à 500 T.J.B. évoluant dans la mer à partir du 2e mille marin et éventuellement en haute mer.

Article 7: La pêche hauturière ou pêche au grand large utilise des bateaux de plus de 500 T.J.B. et se pratique exclusivement en haute mer.

Article 8: La présente loi distingue deux catégories d'engins de pêche intensive: les arts traînants qui rassemblent les engins remorqués à partir d'une embarcation servent principalement à la capture des poissons de fond ou benthiques; les filets tournants que l'on déploie circulairement sur un banc de poissons, sont utilisés pour la capture des espèces pélagiques grégaires.

Article 9: Au sens de la présente loi, sont désignés sous les termes de:

- Installations de mareyage: les établissements qui se livrent à la préparation et au conditionnement des produits de la pêche maritime en utilisant la glace fondante à l'exclusion de toute autre moyen de conservation.

- Usines de congélation: Les établissements qui se livrent à la surgélation ou simplement au stockage de produits surgelés de la pêche maritime.
- Ateliers de fumage: Les établissements qui se livrent à la préparation des produits de la pêche maritime en utilisant la fumée à l'exclusion de tout autre moyen de conservation.
- Ateliers de salage: Les ateliers qui se livrent à la préparation des produits de la pêche maritime utilisant le sel marin ou les produits succédanés à l'exclusion de tout autre moyen de conservation.
- Poissonneries: Les établissements qui se livrent à la vente au détail des produits de la pêche maritime.

Article 10: Des décrets fixeront les normes techniques et les conditions d'hygiène au sein des installations définies à l'article 9 ci-dessus, et dont le respect et la stricte observation sont nécessaires à l'obtention et la détention de l'autorisation d'exploitation.

Article 11: Au sens de la présente loi, il convient d'entendre par:

1° Véhicules isothermes: Tous véhicules c'omportant des parois étanches ne permettant pas d'échange de température avec l'extérieur.

2° Véhicules réfrigérés: Tous véhicules disposant d'un compresseur autonome produisant du froid.

TITRE II - De l' exercice du droit de pêche

CHAPITRE I - Du droit de pêche

Article 12: Sous réserve du respect des dispositions édictées pour la protection de la faune marine, le droit de pêche au moyen de pirogues non motorisées en vue de la capture des produits de la pêche maritime autres que la crevette de la lagune, est librement exercé dans les eaux territoriáles de la Republique Unie du Cameron.

Article 13: La pêche à la crevette exercée en lagune au moyen de pirogues non motorisées est subordonnée à l'obtention d'une autorisation dite autorisation spéciale de pêche à la crevette de lagune.

Article 14: Cette autorisation est accordée par le Ministre chargé des Pêches maritimes sur présentation par le pêcheur d'une demande indiquant la nature du matériel utilisé.

L'autorisation est accordée après enquête technique du matériel et sa validité est d'un an renouvelable.

CAM 6

Article 15: L'exploitation de tout bateau de pêche à moteur dans les eaux territoriales de la République Unie du Cameroun est subordonnée à
l'obtention au titre de ce bateau d'un permis national de pêche dit licence de pêche.

Article 16: La licence de pêche doit être sollicitée avant la mise en chantier de l'unité s'il s'agit d'une construction neuve, au moment de la constitution
du dossier de cession s'il s'agit d'un transfert de propriété.

Article 17: La licence de pêche est accordée par le Ministre chargé des Pêche maritimes sur presentation d'un dossier réglementaire par l'Armateur.

Article 18: La délivrance de la licence de pêche donne lieu à la perception d'une taxe dite taxe d'exploitation de bateau de pêche.

Article 19: Des décrets pris en application de la présente loi fixeront les modalités de demande et d'attribution de la licence de pêche, ainsi que le taux et
les modalités de perception de la taxe afférente.

CHAPITRE II - De la protection de la faune marine et de pêche traditionnelle.

Article 20: Des restrictions partielles ou totales peuvent être apportées à l'exercice du droit de pêche en vue:

- de la protection de la faune marine;
- de la protection de la pêche traditionnelle;
- du maintien de la production à un niveau acceptable.

Article 21: Dans les eaux territoriales, ces restrictions font l'objet de décrets. En haute mer, s'applique le droit international.

Article 22: Sont interdites:

- l'utilisation sur une largeur de deux milles marins à partir de la ligne de base, d'engins traînants;
- l'utilisation ou simplement la présence à bord d'un bateau armé pour la pêche de chalut, senne ou tout autre filet traîné ou hale sur le fond ou près du fond de la mer et non pourvu d'un maillage réglementaire;
- l'utilisation ou simplement la presence à bord d'un bateau armé pour la pêche, d'engins destructeurs tels que dynamite ou tout autre explosif, substance ou appâts pouvant enivrer ou détruir les poissons, moyens tendant à diminuer ou à obstruer d'une façon ou d'une autre le maillage d'une partie quelconque du filet.

CAM 7

TITRE III - Du droit de fonctionnement des établissements, d'exploitation des produits de la pêche maritime.

Article 23: L'ouverture ou le fonctionnement d'une installation de mareyage, d'une usine de congelation, d'un atelier de fumage, de salage, d'une poissonnerie est subordonnée à l'obtention, du titre de cet établissement, d'un certificat de conformité délivré par le Ministre charge des Pêches maritimes.

Article 24: Le certificat de conformité est accordé sur presentation d'un dossier réglementaire dont la composition est fixée par décret.

TITRE IV - De l'inspection des produits de la pêche maritime

Article 25: Nul ne peut vendre, exposer pour la vente, préparer, distribuer, stocker ou transporter des produits de la pêche maritime non soumis à une inspection préalable.
Cette inspection donne lieu, au port de pêche, au paiement d'une taxe dont la taux est fixe par la Loi de Finances.

Les modalités de perception de cette taxe sanitaire seront déterminées par Décret.

Article 26: L'inspection des produits de la pêche maritime a pour but de verifier:

- les respects de la nomenclature officielle des espèces commercialisables;
- le respect de la taille marchande des espèces de consummation courante;
- la non provenance des prises de zones interdites ou protégées;
- l'état saniaire des produits débarqués.

TITRE V - De conditionnement et du transport des produits de la pêche maritime

Article 27: Les produits de la pêche maritime doivent être conditionnés dans des emballages réglementaires.

Article 28: Le transport par route où par rail des produits de la pêche maritime doit être assure au moyen de véhicules aménagés conformément aux normes fixées par décret.

Article 29: Les véhicules destinés au transport des produits de la pêche maritime doivent au préalable obtenir une attestation de conformité avant leur mise en service.

L'attestation de conformité est accordée par le responsable local du Ministère charge des Services Vétérinaires, après inspection du véhicule.

TITRE VI - Des infractions et pénalités

CHAPITRE I - Des pénalités

Article 30: Toute infraction aux dispositions de l'article 13 de la présente loi est punie d'une amende de 30 000 à 100 000 francs.

CAM 8

Article 31: Quiconque exploite un bateau de pêche à moteur battant pavilion camerounais dans les eaux territoriales de la République Unie du Cameroun non détenteur de la licence nationale de pêche prévue à l'article 15 ci-dessus est puni d'une amende de 400 000 à 2 000 000 de francs.

L'infraction commise à bord d'un navire étranger est punie d'une amende de 1 000 000 à 4 000 000 de francs. Dans ce cas, le navire et les engins de pêche sont saisis, et leur confiscation et mise en vente peuvent être prononcées par le Tribunal. Le produit de la pêche est saisi et vendu aux enchères.

Article 32: Les infractions aux dispositions de l'article 22 de la présente loi sont punies d'une amendede 50 000 à 4 000 000 de francs.

Les engins qui ont servi d"instruments pour commettre l'infraction sont saisis et leur confiscation peut être prononcée par le Tribunal.

Quiconque recueille, distribue, met en vente, transporte ou colporte sciemment les produits obtenus à partir d'engins de capture prohibés par l'article 22 de la présente loi est puni d'une amende de 50 000 à 500 000 francs.

Article 33: L'exploitation de tout établissement de préparation, de conditionnement, de stockage ou de commercialisation de produits de la pêche maritime, en violation des dispositions de l'article 23 de la présente loi, est punie d'une amende de 50 000 à 1 000 000 de francs.

Article 34: Les infractions aux dispositions de l'article 25 de la présente loi sont punies d'une amende de 50 000 à 1 000 000 de francs.

Article 35: Toute infraction aux dispositions de l'article 29 de la présente loi est punie d'une amende de 50 000 à 1 000 000 de francs.

CHAPITRE II - Des compétences et procédures

Article 36: Les infractions prévues par la présente loi relèvent de la compétence:

1° du Tribunal de lère Instance du domicile du délinquant s'il s'agit d'une personne physique;

2° du Tribunal de lère Instance du siege social de la société s'il s'agit d'une personne morale;

3° du Tribunal de lère Instance de Douala s'il s'agit d'un bateau de pêche étranger.

Article 37: Les délits visés aux articles 13, 15 et 22 sont recherchés et constatés par:

- les agents habilités et assermentés de la Direction des Pêches maritimes et de la Marine Marchande;

- les Officiers de la Marine nationale;
- les Officiers de Gendarmerie;
- les Officiers de Police Judiciaire;
- les Officiers et Brigadiers des Douanes.

Article 38: Les délits visés aux articles 23, 25 et 29 sont recherchés et constatés par:

- les agents habilités et assermentés de la Direction des Péches maritimes;
- les Officiers de Gendarmerie;
- les Officiers de Police judiciaire.

Article 39: Les procés-verbaux sont transmis par leurs auteurs au Directeur des Pêches maritimes qui saisit alors, le cas échéant, le procureur de la République près du Tribunal territorialement competent.

Article 40: Il appartient au procurerur de la République de poursuivre les délits dont il est saisi.

Le Ministère public ne peut engager les poursuites qu'au vu des conclusions du Directeur des Pêches maritimes ou à l'expiration d'un délai de quinze jours après qu'il aura réclamé ces conclusions par lettre recommandée.

Article 41: Sont, sous réserve de la complicité prévue à l'article 97 du Code Pénal, considérés comme complices des infractions visées à la présente loi, les armateurs des bateaux de pêche, qu'ils en soient ou non propriètaires, à raison des faits des patrons et équipages de ces bateaux, ainsi que ceux qui exploitent les établissements de produits de la pêche maritime à raison des faits de leurs employés.

Article 42: Les produits de la pêche peuvent, à l'occasion de tout délit vise à la présente loi, être saisis par le Directeur des Pêches maritimes et vendus sans délai aux enchères publiques, par les soins du Directeur des Pêches maritimes.

Il en est de même des bâtiments, embarcations, apparaux, filets et engins de pêche dont le Tribunal aura ordonné la confiscation.

CHAPITRE III - De la transaction

Article 43: Pour tous délits visés par la présente loi, le Ministre chargé des Pêches maritimes peut transiger avec le délinquant.

La transaction ne peut avoir lieu qu'avant jugement. Elle ne peut avoir lieu lorsqu'il a été rendu dans l'année contre le contrevenant, un jugement pour délit visé à la présente loi.

Article 44: Le délinquant qui désire transiger doit en informer le Directeur des Pêches maritimes ou plus tard dans les trois jours suivant la notification de l'infraction.

CAM 10

Le Ministre charge des Pêches maritimes est seul qualifié pour accepter ou rejeter la demande de transaction.

En cas d'acceptation de la demande, l'autorité compétente fixe le montant de la transaction. Ce montant ne saurait être supérieur au maximum de l'amende encourue ni inférieur au double du minimum de la dite amende. A ce montant s'ajoutent, le cas échéant, les frais et réparations civiles.

Le Ministre chargé des Pêches maritimes peut également, à la suite de la transaction, prononcer la confiscation des filets, engins et produits saisis en vue de leur vente au bénéfice de l'Etat, de leur destruction ou s'agissant de produits de la pêche, de leur reraise à des hospices et établissements de charité.

La transaction donne lieu à la signature d'un procés-verbal par le délinquant dans les deux mois suivant la notification.

Elle est exécutée au plus tard dans un mois suivant cette notification sur ordre de versement établi par les services des Pêches maritimes.

Passé ce délai d'un mois, le Ministre chargé des Pêches maritimes est habilité, en cas d'inexécution de la transaction, à saisir le Procureur de la République territorialement compétent aux fins de poursuites pénales.

Article 45: L'action publique est éteinte par l'exécution de la transaction dans les délais légaux et après approbation par le Ministre chargé des Pêches maritimes.

Le Ministre chargé des Pêches maritimes, le Directeur des Pêches maritimes peuvent, dans les conditions ci-dessus définies, accorder des transactions quel qu'en soit le montant. La transaction ne devient toutefois definitive qu'après approbation:

1° par le Directeur des Pêches maritimes lorsque son montant, y compris les frais et réparations civiles, n'excède pas 1 000 000 de francs;

2° par le Ministre chargé des Pêches maritimes lorsque son montant, y compris les frais et réparations civiles, est supérieur à 1 000 000 de francs.

Ces limites de compétence pourront, en tant que de besoin, être modifiées par décret.

Des décrets pourront, dans les mêmes conditions, compléter ou modifier les dispositions du présent titre.

TITRE VII - Des dispositions diverses

Article 46: Le produit des amendes, transactions, saisies ou confiscations prononcées en application de la présente loi, est perçu par le Régisseur des Recettes de la Direction des Pêches maritimes et verse intégralement au Trésor.

II est ensuite réparti de la façon suivante:

- 50% à la caisse de Développement de la Pêche maritime;
- 40% au Budget de l'Etat;.
- 10% aux Agents Verbalisateurs et aux tiers ayant aidé à la découverte de l'infraction.

Article 47: Sont abrogées toutes dispositions antérieures contraires à la présente loi....

3) REGLEMENTS

a) DECRET N° 74-990 DU 16 DECEMBRE 1974 FIXANT LES MODALITES DE CONDITIONNEMENT ET DE TRANSPORT DES PRODUITS DE LA PECHE

Article premier: Le présent décret fixe les normes d'hygiene exigées pour le conditionnement et le transport des produits de la pêche sur toute l'étendue du territoire de la République Unie du Cameroun.

TITRE PREMIER - Du conditionnement des produits de la pêche

CHAPITRE PREMIER - Conditionnement pour le transport des produits frais

Article 2: Le transport des produits frais de la pêche ne s'effectue que dans des emballages appropriês. Le transport en vrac est interdit.

Les emballages doivent notamment faciliter les opérations de manutention, préserver l'état de fraîcheur des produits et permettre une bonne présentation de la denrée.

En outre, ils doivent être robustes, propres, non susceptibles d'altérer les denrées enveloppées et conçus de façon à permettre l'écoulement de l'eau d'exsudation des produits et de fusion de la glace.

Article 3: Les matériaux utilisés pour la confection des emballages varient selon leur destination finale.

Les emballages perdus sont construits en bois neuf ou en tout autre matériau suffisamment durable.

Les emballages réutilisables sont en métal inoxydable ou tout autre matériau étanche, lavable et désinfectable.

Article 4: Les dimensions des emballages sont fixées par arrêté du Ministre charge de l'inspection Sanitaire Vétérinaire.

Article 5: Tout colis d'expedition de produits de la pêche doit être accompagné d'etiquettes commerciales indiquant en caractères nettement lisibles et indélebiles:

- les nom, raison sociale ou le numéro de l'installation de mareyage;

- l'emplacement de cette installation;

- le numéro du certificat de conformité;

- le nom des espèces;

- le poids net des produits expédiés.

Le nom des espèces doit être conforme à la nomenclature arrêtée par le Ministre chargé des Pêches maritimes.

Article 6: Lorsque l'expedition s'effectue par camion ou wagon complet par un seul mareyeur, l'étiquette commerciale prévue à l'article 5 ci-dessus n'est pas exigée.

Toutefois, la feuille d'expédition doit porter les mêmes mentions obligatoires que celles indiquées à l'article précédent.

Article 7: Dès son arrivée dans l'installation de mareyage, le poisson est travaillé, glacé, conditionné et l'expédition doit intervenir dans les meilleurs délais. Dans le cas où l'expedition n'intervient pas dans les six heures suivant la fin du conditionnement, le poisson est placé dans une chambre froide dont la température varie entre - 1° C et + 1° C.

Article 8: Les expéditions sont faites sous couverture convenable de glace de manière à assurer aux denrées le meilleur état de fraîcheur à leur arrivée à destination.

La glace utilisée doit être salubre, convenablement divisée et placée en couches alternées avec les produits de la pêche, les couches inférieure et supérieure étant constituées par de la glace.

Le poids de glace à utiliser varie selon la saison, la distance à parcourir et le moyen de transport employé.

Article 9: En tout état de cause, seuls peuvent être expédiés des colis contenant des poissons ou autres animaux marins reconnus de première fraîcheur et protégés par une quantité de glace dont le poids représente au moins le tiers du poids du poisson.

CHAPITRE II - Conditionnement pour le transporte de produits congelés

Article 10: Le poisson congelé doit être entreposé, manutentionné et expédié dans des conditions propres à éviter la rupture de la chaîne de froid.

En conséquence la température des dépôts principaux pour le stockage du poisson congelé doit être égale ou inférieure à - 20° C.

Article 11: Les norraes fixant la dimension et la nature des matériaux de construction des emballages d'expédition sont arrêtées par le Ministre chargé de l'Inspection Sanitaire Vétérinaire.

Article 12: Toute boîte ou tout paquet contenant du poisson congelé porte d'une façon bien lisible et en caractères indélébiles les indications sur:

- les nom, raison sociale ou numéro d'immatriculation de l'usine de congelation;
- l'emplacement de cette usine;
- le numéro du certificat de conformité;
- le denomination de l'espèce conformément à la nomenclature camerounaise;
- le mode de présentation (entier, vide, étêté, filet, queue, etc.);
- le poids net minimum en grammes;
- la date de congélation (mois, année).

Article 13: Les produits congelés ne sont extraits des chambres de stockage que pour être chargés à bord des véhicules et expédiés sans délai.

A la congélation, les denrées expédiées doivent présenter au moins la fraîcheur exigible pour les produits réfrigérés.

Article 14: Les dispositions du présent titre, notamment celles concernant la qualité des produits, les emballages et l'étiquettage, sont appicables aux produits de la pêche destines au commerce intérieur, à l'exportation ainsi qu'aux produits importés.

TITRE II - Du transport des produits de la pêche maritime

Article 15: Le transport des produits de la pêche ne s'effectue qu'à bord de véhicules disposant d'une attestation de conformité délivrée par les agents compétents du Ministère charge de l'Inspection Sanitaire Vétérinaire.

Cette attestation, dont la validité n'excède pas six mois, est délivrée ou renouvelée à la demande du propriétaire du véhicule.

Article 16: Le transport des produits de la pêche s'effectue dans les conditions d'hygiène propres à préserver les denrées de toute contamination et altération susceptible de les rendre impropres à la consummation.

Article 17: Le transport des produits de la pêche ne s'effectue qu'à bord des véhicules spécialement destinés à cet usage.

Ces véhicules doivent comporter des parois intérieures construites en matériau résistant à la corrosion, lisse, facile à nettoyer et à désinfecter.

En outre, ils doivent être aménagés de manière à assurer une étanchéité suffisante.

Article 18: Les denrées ne doivent avoir aucun contact avec les planches, les parois ou toute autre surface, partie ou pièce du véhicule; le chargement est constitué exclusivement de produits de la pêche maritime, et les unités de conditionnement sont disposées en piles rapprochées afin de réduire au maximum la surface de pénétration de la chaleur.

Article 19: Les accessoires d'arrimage, de protection, et de conditionnement doivent être faciles à laver et tenus en parfait état de propreté.

Le nettoyage et la désinfection des véhicules s'effectuent journellement.

Article 20: Jusqu'à une distance de 100 km, le transport du poisson frais peut s'effectuer sans autres conditions que celles précisées aux articles 2 et 18 du présent texte.

Pour des distances supérieures à 100 km, le transport du poisson frais doit se faire sous glace au moyen de véhicules isothermes.

Quelle que soit la distance à parcourir, le transport du poisson congelé ne peut être effectué qu'au moyen de véhicules isothermes, ou réfrigérés.

Article 21: Les véhicules de transport des produits de la pêche sont assimilés à des locaux d'entreposage temporaires.

En aucun cas, ils ne doivent permettre la rupture de la chaîne de froid.

TITRE III - Dispositions diverses

Article 22: Doivent être présentés à toute réquisition des autorités compétentes:

- l'attestation de conformité en cours de validité de tout véchicule transportant des produits de la pêche maritime;

- le certificat ou le laissez-passer sanitaire accompagnant le chargement.

Article 23: Les infractions aux dispositions du présent décret sont punies des peines prévues à l'article R 370 du Code Pénal.

b) DECRET N° 74-991 DU 16 DECEMBRE 1974 PORTANT CREATION D'UNE CAISSE DE DEVELOPPEMENT DE LA PECHE MARITIME

TITRE PREMIER - Siege, rôle et attributions de la Caisse de développement de la pêche maritime

Article premier: En application des dispositions de l'article 46 de la loi N° 74/12 du 16 juillet 1974 portant Code des Pêches maritimes, il est crée une caisse de Développement de la Pêche maritime dotée de la personnalité morale de droit public et de l'autonomie financière.

Son siège est à Douala.

Article 2: La Caisse de Développetnent de la Pêche maritime contribue à l'exécution des programmes d'action en matière de formation et d'encadrement des pêcheurs, à la promotion de la recherche halieutique en liaison avec les organismes compétents et subsidiairement à l'amélioration des circuits de distribution du poisson de la pêche artisanale.

...

TITRE III - Ressources de la caisse de Développement de la pêche maritime

Article 24: Les ressources de la Caisse de Développement de la Pêche Maritime proviennent de:

- 50% du produit des amendes, transactions, saisies ou confiscations prononcées en application de la loi portant Code des Pêches Maritimes au Cameroun;
- 50% du produit de la taxe d'inspection sanitaire des produits de la pêche maritime;
- 50% du produit de la taxe d'exploitation des bateaux de pêche à moteur;
- du produit des ventes;
- des subventions de l'Etat;
- des emprunts;
- des dons, legs et libéralités divers;
- de report des exercices clos.

Article 25: Lors de la session budgétaire, le Conseil d'Administration de la Caisse de Développement de la Pêche Maritime examine et adopte le programme de recherche élaboré par la Direction des Pêches maritimes.

Ce programme de recherche peut être realise en régie ou par un Organisme désigné par le Conseil d'Administration.

Article 26: Aucun Amateur, Mareyeur, grossiste ou détaillant en produits de la Pêche maritime ne peut, quel que soit le régime fiscal dont il bénéficie, être exonéré des taxes et droits de toute nature destinés à la Caisse de Développement de la pêche maritime.

c) DECRET N° 75-528 DU 16 JUILLET 1975 DETERMINANT LES MODALITES D'EXPLOITATION DES BATEAUX DE PECHE AU CAMEROUN

...

TITRE PREMIER - De la licence de pêche

Article premier: Tout propriétaire d'un bateau de pêche à moteur d'un tonnage égal ou inférieur à 500 tonneaux de jauge brute (TJB) immatrieulé au Cameroun et susceptible d'être exploité dans les eaux territoriales est astreint à la detention au titre de ce bateau d'une licence de pêche, conforme au modèle joint en annexe.

CAM 16

Article 2: La licence de pêche est délivrée ou renouvelée par le ministre chargé des pêche maritimes pour une pê*riode d'un an.

Les demandes de licences lui sont adressées et doivent comporter des indications sur:

1° le nom et l'adresse de l'armement;

2° les caractéristiques du avire:

- nom, coque, date de construction, numpero d'immatriculation;
- dimensions du navire (longueur, largeur, tirant d'eau, etc. ...);
- jauge brute;
- puissance du moteur;
- genre de pêche pratiquée;
- caractéristiques des engins de pêche;
- caractéristiques des cales.

3° le port d'attache;

4° la composition de l'équipage.

Article 3: La délivrance ou le renouvellement de la licence de pêche donne lieu au paiement d'une taxe dont l'assiette est définie par la formule suivante:

$$T = R \times J \times P$$

T = montant de la taxe en francs;

R = redevance de base fixée à 5 000 francs;

J = tonnage de jauge brute du navire;

P = coefficient variable avec la nature de la pêche

pour le chalutage ordinaire	P = 1;
pour la pêche des crustacés	P = 2;
pour la pêche des clupéidés	P = l/2.

Article 4: Le paiement du montant de la taxe définie à l'article 3 ci-dessus s'effectue auprès du régisseur des recettes de la direction des pêches maritimes chargé d'en assurer le reversement au trésor public.

Le produit de cette taxe est ensuite réparti de la manière suivante:

- 50% pour le budget général de l'Etat;
- 50% pour la Caisse de Développement de la pêche maritime.

Article 5: La licence de pêche doit être présentée à toute réquisition des autorités habilitées. Le défaut de présentation de la licence parmi les pieces de bord est puni d'une amende de 25 000 francs.

TITRE II - De la protection de la faune

Article 6: La zone d' interdiction à la pêche aux engins traînants prévue par l'article 22 de la loi N° 74-12 du 16 juillet 1974 est comptée à partir du niveau de la laisse de plus basse mer.

Article 7: Dans les golfes et les baies, les limites à partir desquelles cette zone est comptée sont déterminées comme suit:

a) Rade de la rivière Akwafe: ligne tirée de la pointe Bakasi à la pointe Hanley puis de cette pointe à la pointe Sandy, enfin de la pointe Sandy à la pointe de l'Est;

b) Embouchure de Rio Del Rey: ligne tirée du Cap Bakasi à la pointe Betika;

c) Baie de Bibundi: ligne tirée depuis la pointe Madale jusqu'au Cap Debundscha;

d) Baie Ambas: ligne tirée du Cap Limboh à la pointe sud de l'île Ambas, puis de cette pointe au cap Nachtigal;

e) Baie du navire de guerre: ligne tirée depuis le Cap Nachtigal jusqu'au Cap Bimbia;

f) Embouchure de la Bimbia: ligne tirée du Cap Bimbia jusqu'au point d'intersection de la côte avec le méridien international 9° 21' 40" est;

g) Estuaire du Cameroun: ligne tirée depuis le point défini ci-dessus jusqu'à la pointe Souellaba.

Article 8: Au sens du présent décret, sont considérés comme engins traînants des apparaux comportant une combinaison de tout ou partie des éléments suivants:

a) Des funes ou remorques attachés à un ou plusieurs bateaux et servant au déplacement de l'engin sur le fond de la mer;

b) A l'extrémité de ces funes, des panneaux, des étriers ou des espars servant à maintenir l'écartement des ailes du filet;

c) Un filet constitué par des ailes ou un cadre et une poche, flotté ou non à sa partie supérieure et lesté à sa partie inférieure.

TITRE III - Normes techniques des bateaux de pêche et hygiène des manipulations

CHAPITRE PREMIER - Installation et équipement

Article 9: Tout bateau de pêche battant pavilion camerounais doit être équipé de manches à eau placés sur les ponts et alimentés en eau de mer froide sous pression adéquate.

Article 10: La câle à poisson doit être revêtu d'aluminium résistant à l'eau salée, de fibre de verre ou de tout autre matériau hygiènique à surface lisse pour faciliter le nettoyage. Ce revétement doit être entièrement étanche.

CAM 18

La câle à poisson, son équiperment fixe et leurs accessoires ne doivent pas présenter de bords, d'arêtes vives ni de saillies faisant obstacle au nettoyage et risquant de traumatiser les produits stockés.

La câle à poisson doit être isolée pour éviter toute pénétration de chaleur.

A - Poisson conservé sous glace.

Article 11: Tout bateau de pêche immatriculé au Cameroun sera équipé d'un appareil frigorifique d'une puissance suffisante pour maintenir la câle à une température maximale de +5° C quel que soit le tonnage de poisson stocké.

Toutefois des dérogations pourront être accordées par le directeur des pêches maritimes pour des bateaux de moins de 50 TJB n'effectuant pas de marées d'une durée supérieure à 5 jours.

Les bateaux de pêche déjà en exploitation au Cameroun et ne disposant pas de compresseur frigorifique conserveront leurs prises dans des quantités suffisantes de glace (au moins une tonne de glace pour une tonne de poisson).

Article 12: Dans le but d'éviter de fortes pressions susceptibles de l'endommager, le poisson est stocké dans les câles en couches ne dépassant pas un metre d'épaisseur et disposant d'étagères pour répondre à cette exigence.

Article 13: Les espaces et dispositifs de drainage doivent être conçus de manière à éviter que l'eau de fusion ne demeure en contact avec le poisson, ni ne le contamine quand le bateau roule ou tangue fortement.

Le collecteur central d'évacuation de l'eau de cale doit être place de manière à faciliter l'assêchement complet de la cale à n'importe quel stade du chargement.

B - Poisson conservé en eau de mer réfrigérée.

Article 14: Les réservoirs à eau de mer réfrigérés doivent être parfaitement isolés et étanches.

L'équipement de réfrigération et la circulation de l'eau de mer doivent permettree de maintenir constamment la température de poisson à - 1°C.

Article 15: La densité du poisson conservé en eau de mer réfrigérée ne doit pas excéder 800 Kg/m3.

C - Poisson congelé.

Article 16: Les poissons et autres animaux marins ne peuvent être congelés à bord que par un procédé de congélation ultra-rapide (– 40°C en moins de 24 heures).

CAM 19

Les produits doivent être raaintenus dans l'appareil congélateur jusqu'à congélation complète, et dès leur sortie du congélateur, ils doivent être entreposés des chambres froides à une température égale ou inférieure à - 20°C.

CHAPITRE II — Propreté des bateaux de pêche

Article 17: Pour toutes les opérations de nettoyage, l'utilisation de l'eau salubre est de rigueur.

Dans les ports, l'utilisation d'eau potable ou d'eau de mer salubre tirée d'un lieu bien choisi, filtrée et chlorée si nécessaire est exigée.

Article 18: Immédiatement après le déchargement du poisson, à la fin de chaque marée, la cale est complètement vidée; le fond de cale et toutes les surfaces de la cale à poisson soigneusement lavés au jet et brossés.

Avant chaque voyage, tous les bacs d'emmagasinage, pompes connexes et échangeurs de chaleur sont nettoyés à fond, désinfectés et lavés.

Article 19: Pendant les sorties, entre deux opérations de mise à bord du poisson, les ponts et planches de pare sont lavés au jet et brossés afin d'éliminer toutes saletés visibles, le mucus et le sang.

Les culs de chalut et autres parties des engins de pêche qui sont en contact avec le poisson capturé doivent être débarrassés des poissons morts et nettoyés soigneusement après chaque opération de pêche.

Les marins-pêcheurs sont astreints par l'armateur à des soins de propreté. En particulier, ceux qui préparent le poisson doivent présenter les mains propres et porter des vêtements de travail spéciaux (blouses et tabliers imperméables, gants, bottes) propres et en bon état.

CHAPITRE III - Hygienè des manutentions

A - Manutention en mer

Article 20: Pour soustraire le plus rapidement possible les produits pêchés aux risques de contamination, de piétinement, de dessèchement et échauffement dus au soleil et au vent, leur traitement s'opère dès leur mise à bord.

Le triage et l'elimination des produits inconsommables sont effectués précocement et, aussitôt suivis d'un lavage au jet de tous les produits propres à la consommation.

L'éviscération, le parage ont lieu dans les moindres détails, et les produits qui y sont soumis sont lavés de nouveau avec soin pour les débarrasser immédiatement de toute trace de sang et d'excréments ainsi que de tout fragment de viscères.

En tout état de cause, le temps qui s'écoule entre la capture des produits et leur mise sous régime du froid doit être le plus court possible

Article 21 - Le poisson soumis à réfrigération est enrobé dans des quantités suffisantes de glace : au moins une tonne de glace pour une tonne de poissons. Cette glace sera broyée assez finement afin que le poisson soit intimement en contact avec elle et isolé des parois de la cale.

A la fin de chaque marée, la glace inutilisée dans les cales est rejetée en totalité

Article 22: Le traitement congélateur à bord des produits n'ayant pas été soumis à une préréfrigération doit commencer au plus tard 4 heures après la capture.

B - Déchargement

Article 23: Le déchargement, effectué et organisé de manière que la capture de la chaîne de froid qui en résulte soit la plus brève possible, s'effectué dans des récipients présentant un état de propreté parfaite.

Les produits déchargés sont transférés jusqu'à la halle de vente dans le plus bref délai. (Tout dispositif susceptible de faciliter et d'accélérer le déchargement et le transport est utilisé chaque fois que possible).

En aucun cas, les produits débarqués ne doivent être endommagés ni contaminés par les crocs pelles, piétinements et manipulations brutales.

TITRE IV - Dispositions diverses

Article 24: Les bateaux de pêche autorisés à travailler dans les eaux territoriales ne doivent pas rejeter de produits commercialisables en mer.

De ce fait, le poisson débarqué par les crevettiers ne doit pas représenter un poids inferieur à 50% du tonnage total débarqué.

Article 25: De même lorsqu'ils sont susceptibles d'être utilisés pour l'alimentation du bétail ou en aviculture, les déchets de produits préparés à bord tels que rostres de crustacés et arêtes de poisson ne doivent pas être rejetés à la mer.

Article 26: Tout capitaine de bateau de pêche immatriculé au Cameroun est tenu de remplir des fiches de statistiques mises à sa disposition par la direction des pêches maritimes et de les remettre au service responsable à la fin de chaque marée.

Article 27: La violation des dispositions des titres III et IV du présent décret entraîne la suspension, et en cas de récidive, le retrait de la licence de pêche.

Article 28: Les propriétaires des navires de pêche en exploitation au Cameroun à la signature du présent décret ont dix mois pour se conformer aux dispositions ci-dessus édictées.

Article 29: Sont abrogées toutes dispositions antérieures contraires à celles du présent décret.

CAM 21

d) DECRET N° 75-536 DU 17 JUILLET 1975 FIXANT LES MODALITES D'INSPECTION SANITAIRE DES PRODUITS DE LA PECHE

...

TITRE PREMIER - De la taxe d'inspection sanitaire

Article premier: La taxe d'inspection sanitaire frappe les produits destinés à la consummation locale, les produits importés et les produits destinés à l'exportation.

Article 2: Pour les produits destinés à la consummation locale, la taxe d'inspection sanitaire est due conjointement et à parties égales par:

1° Le premier vendeur: amateur, fumeur, à raison de 0,5 F/Kg pour la vente du poisson et de 1 F/Kg pour la vente de la crevette.

2° Le premier acheteur: poissonnier grossiste ou poissonier détaillant, à raison de 0,5 F/Kg pour l'achat du poisson et 1 F/Kg pour l'achat de la crevette.

La taxe d'inspection sanitaire n'est pas due par le premier acheteur lorsqu'il s'agit d'un consommateur. Cependant, la taxe est due entièrement par le producteur soit 1 F/Kg pour le poisson et 2 F/Kg pour le crevette - lorsque celui-ci vend au détail.

Article 3: La taxe d'inspection sanitaire des produits de la pêche maritime est perçue par:

1° Le régisseur des recettes de la direction des pêches maritimes en ce qui concerne la commercialisation locale.

2° L'administration des douanes, en même temps que les autres taxes et droits d'entrée ou de sortie pour ce qui est des exportations et des importations.

Article 4: Le produit de la taxe d'inspection sanitaire des produits de la pêche maritime est réparti de la façon suivante:

- 50 % pour le budget general de l'Etat;

- 50% pour la Caisse de Développement de la pêche maritime.

TITRE II - Modalité de l'inspection sanitaire des produits de la pêche.

CHAPITRE PREMIER - Agents d'inspection sanitaire

Article 5: L'inspection sanitaire des produits de la pêche est assurée par les agents du ministère chargé de l'inspection sanitaire vétérinaire.

CAM 22

Article 6: Le propriétaire des produits assiste ou se fait représenter aux operations d'inspection. Il est tenu de fournir la main-d'oeuvre nécessaire aux manutentions éventuelles.

Article 7: Les agents d'inspection sanitaire ne sont pas responsables des pertes et des déchets résultant de l'inspection.

Article 8: Les frais éventuels entraînés par la visite d'inspection (consignation, dénaturation, examen de laboratoire) sont à la charge du propriétaire du produit ou du déclarant en douanes.

Article 9: Il est interdit à toute personne n'ayant pas qualité d'agent d'inspection sanitaire de:

- modifier, enlever ou falsifier toute marque ou écrit effectué au cours de l'inspection;

- opposer un obstacle à l'activité de l'agent d'inspection sanitaire dans l'exercice de ses functions.

CHAPITRE II - Fonctionnement de l'inspection sanitaire

Article 10: L'inspection sanitaire des produits de la pêche a lieu:

- dans les ports de pêche et les campements de pêche;

- dans les installations de mareyage, les usines de congélation, les ateliers de fumage et les poissonneries;

- sur les quais, à bord des navires et des avions, dans les magasins ou entrepots publics et privés agrees par l'administration des douanes et la direction des pêches maritimes et permettant un contrôle aisé, pour les produits importés ou destinés à l'exportation;

- dans les marchés de gros ou de détail.

Article 11: Seuls peuvent être vendus exposés pour la vente, préparés, stockés ou transportés en vue de la consummation, les produits de la pêche maritime comestibles, de taille marchande, ne provenant pas de zones interdites à la pêche, et présentant toutes les caractéristiques de parfaite fraîcheur.

Article 12: La taille marchande est mesurée:

- pour les poissons: du bout du museau à l'extrémité de la nageoire

caudale;

- pour les crustacés: de la pointe du rostre à l'extrêmité de la queue;

- pour les coquillages, par la plus grande dimension.

La taille marchande pour chaque expèce est arrêtée par le ministre chargé des pêches maritimes.

Article 13: Les agents d'inspection sanitaire sont habilités à saisir tout produit falsifié, avarié ou toxique.

Article 14: Le produit saisi ou simplement consigné ne doit pas être laissé à la disposition de son propriètaire.

Le produit saisi est dénaturé par arrosage au pétrole, essence, crésyl, goudron liquide ou toute autre substance agrée à cet effet, avant d'etre détruit par enfouissement profond, incineration ou immersion.

La destruction du produit saisi s'effectue en presence de l'agent sanitaire du propriétaire du produit saisi ou de son représentant, et d'un agent de l'ordre public.

Le procés-verbal de destruction doit être aussitôt dressé en trois exemplaires et visé par les personnes ci-dessus désignées, ayant assité à l'opération. Un exemplaire du procés-verbal est remis au propriétaire, un autre à l'agent de l'ordre, et le dernier est classé dans les archives du service par l'agent d'inspection sanitaire.

Article 15: Le produit ne peut être récupéré pour l'alimentation ou autre usage que sous le contrôle du service de l'inspection sanitaire et selon les modalités arrêtées par le ministre chargé de l'inspection sanitaire vétérinaire.

Article 16: L'inspection sanitaire des produits de la pêche se fait par lot.

Chaque lot est soumis à un examen d'ensemble pratiqué, soit sur la totalité du lot, soit le cas échéant, par sondage.

Si l'examen d'ensemble se révèle insuffisnat pour l'édification de l'inspection sanitaire, l'agent prélève un échantillon représentatif du lot qu'il soumet à un examen plus approfondi. Sauf cas particuliers laissés à l'appreciation de l'agent d'inspection sanitaire, la conduite à tenir dans ce cas est la suivante:

- si dans l'échantillon prélevé, plus de 10% de la denrée est qualitativement et sanitairement insuffisante, le lot est saisi;
- si dans l'échantillon prélevé, moins de 10% de la denrée est qualitativement et sanitairement insuffisante, le lot peut être admis à la consummation après tri.

Article 17: En cas de contestation, par le propriétaire du produit, de la decision de l'agent d'inspection sanitaire, le litige est tranché par le responsable territorialement compétent du ministère chargé de l'inspection sanitaire vétérinaire.

Article 18: Les produits putréfiés sont saisis.

Un poisson glacé ou non est putréfié s'il présente au moins l'une des caractéristiques suivantes:

- odeur fétide au putride;
- corps mat, sans reflets, flasque, gardant l'empreinte du doigt à la pression;
- paroi abdominale molle, fragile, tachée, anus béant;
- oeil affaissé dans l'orbite, pupille grisâtre, déformée, cornée opalescente;
- branchies sèches, grisâtres ou plombées;
- péritoine fragile, peu adhérent et terne;
- séparation aisée de l'arête médiane de la chair qui est rouge et friable.

Article 19: Les poissons blessés, défectueux, répugnants ou malades sont saisis.

Article 20: Avant leur raise en vente, les produits de la pêche maritime doivent être triés et classés par catégories commerciales.

Les catégories commerciales doivent être conformes à la nomenclature, chaque unité de conditionnement ne doit renfermer qu'une seule catégorie commerciále.

Article 21: Seuls peuvent être traités par congélation les poissons de premiere fraîcheur, c'est-à-dire ceux réunissant les caractéristiques suivantes:

- peau de couleur vive, mucus transparent;
- oeil sub-convexe, pupille noire et cornée transparente;
- branchies colorées, brillantes, d'odeur neutre;
- corps élastique, chair ferme;
- paroi abdominale intacte;
- péritoine adhérent et intact;
- colonne vertébrale non détachable de la chair sous-jacente qui présente une couleur blanche.

Article 22: L'emploi de colorants, antiseptiques, produits chimiques pour la conservation, le traitement et la préparation des produits de la pêche maritime est et demeure prohibé.

Toutefois, des dérogations peuvent étre accordées par le Ministre chargé de l'Inspection sanitaire vétérinaire après consultation d'organismes compétentes si l'intérêt technologique de l'addition est prouvé et l'inocuité pour la santé démontrée.

CHAPITRE III - Preuves de l'inspection sanitaire

Article 23: La constatation de l'inspection sanitaire est assurée:

(a) pour ce qui est trafic intérieur, par la délivrance d'un certificat sanitaire.

Ce certificat, établi à l'encre indélébile, sans rature ni surcharge, est détaché d'un carnet coté et paraphé par le directeur des pêches maritimes ou le directeur des services vétérinaires ou par leurs représentants. Ce carnet comporte un talon et un volant dont le libellé est conforme au modèle "C" annexe au present décret.

Le certificat est daté et signé par l'agent ayant effectué l'inspection.

Les talons du carnet sont conservés par les services, et le volant est remis au propriétaire du produit.

b) pour l'exportation et l'importation, respectivement par la délivrance d'un certificat ou d'un laissez-passer sanitaire.

Ces deux documents, dates et signés par l'agent ayant effectué l'inspection, établis à l'encre indélébile, sans rature ni surcharge, sont détachés de carnets cotés et paraphés par le directeur des pêches maritimes ou son représentant, comportant un talon et deux volants dont les libellés sont conformes aux modèles "D" (certificat sanitaire exportation) et "E" (laissez-passer sanitaire importation) annexes au present décret.

Les talons de carnets sont conservés par le service, le premier volant est remis à l'exportateur ou l'importateur, et le second est adressé au chef du bureau des douanes.

Le service des douanes ne donne main-levée des produits que lorsqu'il sera en possession du certificat ou du laissez-passer, les declarations de l'exportateur ou de l'importateur, et les marques du produit.

Article 24: S'il y a présomption d'une manoeuvre frauduleuse, le service des douanes peut demander à l'inspection sanitaire d'effectuer une nouvelle inspection avant d'accorder l'autorisation d'embarquement ou de sortie des douanes.

TITRE III - Dispositions diverses

Article 25: A compter de la date de signature du présente décret:

1° Les licences d'importation de produits de la pêche ne sont accordées qu'à des sociétés disposant d'installations agrées, et pourvues à cet effet du certificat de conformité délivré par le Ministre charge des pêches maritimes.

Copie de ces licences est adressée au Ministre chargé des pêches maritimes à titre d'information.

2° L'obtention d'un certificat d'origine conforme au modèle "B" annexé au présent décret est nécessaire pour tout produit de la pêche maritime destine à l'exportation.

Ce certificat d'origine est délivré par le directeur des pêches maritimes.

CAM 26

Article 26: Tout exportateur ou importateur de produits de la pêche doit adresser une demande à la direction des pêches maritimes, en principe qüarante huit heures avant la date prévue pour l'embarquement ou le débarquement.

Cette demande est obligatoirement conforme au modèle "A" annexé au présent décret.

Article 27: Sans préjudice de l'application des peines prévues à l'article 36 de la loi N° 74-12 du 16 juillet 1974 portant code des pêches maritimes, les infractions aux dispositions du present décret sont passibles des peines prévues à l'article R 370 du Code pénal.

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

a) Décret N° 62-OF-216 du 25 juin 1962 définissant les lignes à partir desquelles, dans les golfes, baies et rades sont comptées les eaux territoriales camerounaises tel que modifié par le Décret N° 71-DF-416 du 26 août 1971.

b) Décret N° 75-527 du 16 juillet 1975 portant réglementation des établissements d'exploitation en matière d'élevage et des industries animales.

c) Arrêté N° 30 du 10 octobre 1975 portant definition des normes exigibles pour les établissements d'exploitation des produits de la pêche maritime.

d) Arrêté N° 27 du 26 juillet 1976 fixant les prix minima des poissons frais et congelés.

CAP (i)

/ C A P – V E R T/

	Pages
1) LIMITESRATIONALES DE JURIDICTION	
a) Decreto-Lei N° 126-77 du 31 décembre 1977	CAP 1
2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME	
a) Diploma legislative N° 10-72 du 26 juin 1972	CAP 4
b) Decreto-Lei N° 265-72 du 31 juillet 1972 promulgando o Regulamento Geral das Capitanías	CAP 5
3) REGLEMENTS	
a) Decreto N° 71-77 du 30 juillet 1977	CAP 12
b) Decreto N° 35-79 du 5 mai 1979	CAP 12

CAP (1)

/ C A P – V E R T/

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) DECRETO-LEI N° 126-77 DU 31 DECEMBRE 1977

…

Article premier: La mer territoriale de la République du Cap Vert a une largeur de 12 milles nautiques mesurés à partir des lignes de base telles qu'elles sont définies dans le present décret-loi et sa limite extérieure se situe à une distance de 12 milles à partir du point le plus proche de la ligne de base

Article 2: La ligne de base à partir de laquelle on mesure la largeur de la mer territoriale de la République du Cap Vert est constituée par les lignes droites qui unissent les points les plus extérieurs de la côte et des fles et qui sont determines par les principales coordonnées géographiques suivantes:

	Latitude	Longitude	
1 -	14° 53' 08" N	23° 3l' 00" 0	Ouest de Pointe Temerosa - Santiago
2 -	14° 49' 00" N	24° 22' 05" 0	Pointe du Pescadeiro - Fogo
3 -	14° 48' 04" N	24° 42' 02" 0	Pointe Nho Martinho - Brava
4 -	15° 50' 01" N	24° 45' 04" 0	Pointe Prainha - Brava
5 -	17° 02' 05" N	25° 22' 00" 0	Pointe Preta - Santo Antâo
6 -	17° 12' 02" N	25° 05' 09" 0	Pointe do Sol - Santo Antâo
7 -	16° 5l' 02" N	22° 55' 05" 0	Pointe Norte - Sal
8 -	16° 50' 00" N	22° 53' 07" 0	Pointe de Casaca - Sal
9 -	16° 09' 01" N	22° 39' 08" 0	lie Baluarte - Boa Vista
10 -	16° 02' 09" N	22° 4l' 02" 0	Pé do Branco - Boa Vista
11 -	15° 10' 01" N	23° 05' 06" 0	Pointe Flamengos - Maio
12 -	15° 07' 00" N	23° 09' 02" 0	Pointe Poça Grande - Maio
13 -	14° 54' 02" N	23° 29' 03" 0	Ouest de Pointe das Biscudas-Santiago
14 -	14° 53' 09" N	23° 30' 07" 0	Est de Pointe Temerosa

CAP 2

Article 3: Les eaux englobées par les lignes de base telles que définies ci-dessus constituent les eaux archipélagiques de la République du Cap Vert.

Article 4: La souveraineté que l'Etat du Cap Vert exerce sur tout le territoire constitué par les terres émergées, par les eaux archipélagiques et par la raer territoriale, telles que définies aux articles precedents, s'étend à I'espace aérien situé au-dessus de ce même territoire, au sol et au sous-sol du territoire aquatique forme par les eaux archipélagiques et par le mer territoriale ainsi qu'à toutes les ressources naturelles, biologiques ou non qui se trouvent dans les espaces sus-mentionnés.

Article 5: Sans prejudice de ce qui est établi aux articles precedents et en accord avec les principes du droit international, la République du Cap Vert reconnaît la liberté de passage et de survol inoffensif sous reserve que ce passage ou ce survol se fassent en empruntant les routes établies pour la navigation.

Article 6: La zone économique de l'Etat du Cap Vert a pour limite extérieure une ligne dont chaque point se trouve à une distance de 200 milles nautiques du point le plus proche de la ligne de base à partir de laquelle la largeur de la mer territoriale est mesurée.

Article 7: 1° Dans la zone définie à l'article precedent, l'Etat du Cap Vert exerce une competence exclusive en matière de conservation et d[1]exploitation des ressources naturelles biologiques ou non;

2° Sans prejudice des exceptions prévues dans le present décret-loi, il est fait interdiction aux bateaux étrangers de pêcher dans les limites de la zone économique exclusive.

Article 8: 1° En vue de garantir une exploitation rationnelle des ressources biologiques de la zone économique exclusive, l'Etat du Cap Vert pourra autoriser d'autres Etats à accèder aux excédents de prises admises, sous reserve que cela fasse l'objet d'accords bilatéraux;

2° Dans les eaux archipélagiques et dans la mer territoriale de la République du Cap Vert, la pêche est réservée aux nationaux;

3° Dans la zone économique exclusive, la capture de crustacés est également réservée aux nationaux.

Article 9: Dans le present décret-loi, les termes de "pêche" et "pêcher" s'entendent de la recherche, capture, prise ou mise à profit des ressources biologiques de la mer.

Article 10: Le Gouvernement publiera et fera respecter la réglementation de la pêche dans les eaux archipélagiques, dans la mer territoriale et dans la zone économique exclusive.

CAP 3

Article 11: L'Etat du Cap Vert, en raatière de conservation des. ressources biologiques de la mer, coopérera avec les organisations internationales, régionales et sub-régionales compétentes.

Article 12: Compte tenu des principes de droit international applicables, le Gouvemement pourra élaborer une réglementation spéciale pour la zone économique exclusive, notamment en ce qui concerne:

a) La protection de l'environnement;

b) La recherche scientifique;

c) Les pipe-lines et les cables sous-marins;

d) La recherche et l'exploitation.

Article 13: 1° La violation des dispositions du numéro 2 de l'article 7 sera punie d'une amende allant jusqu'à 20 000 escudos par tonne de jauge brute du bateau en infraction;

2° La violation des dispositions des numéros 2 et 3 de l'article 8 sera punie d'une amende allant jusqu'a 35 000 escudos par tonne de jauge brute du bateau en infraction;

3° Le magistrat charge de juger l'infraction aura faculté, au regard de la gravité de celle-ci, d'ordonner que le bateau, ses engins, son materiel, ses filets, son attirail et sa pêche soient saisis au profit de l'Etat;

4° En cas de récidive, la peine pécuniaire sera accrue d'une peine de prison.

Article 14: L'Etat du Cap Vert respectera le droit des Etats ses voisins sur leurs zones économiques respectives et declare être dispose à entamer des négociations bilatérales si des différends surgissaient par suite de l'application des principes contenus dans le present décret-loi.

Article 15: Toute disposition legislative traitant de la raatière et contraire aux dispositions du present décret-loi est révoquée.

CAP 4

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) DIPLOMA LEGISLATIVO N° 10-72 DU 26 JUIN 1972

…

Article premier: A titre experimental, une période d'interdiction de pêche à la langouste est établie; cette période englobe les mois de juillet, d'août et de septembre et il est formellement interdit de pêcher ledit crustacé au cours de celle-ci.

Article 2: Toute embarcation trouvée en train de transgresser ces dispositions réglementaires concernant la pêche à la langouste se verra détenue et ses engins, son materiel, ses filets, son attirail et ses embarcations auxiliaires aussi bien que le poisson trouvé à bord seront confisqués; l'embarcation et tout ce qu'elle contient seront remis par I'autorité saisissante à I'autorité maritime du premier port pouvant les recevoir.

1° Le propriétaire, l'amateur, le capitaine, le maître d'equipage ou le patron de l'embarcation seront passibles d'une peine pécuniaire allant de 5000 à 20000 pesos selon les circonstances et les dimensions de l'embarcation; le produit de la pêche sera également confisqué.

2° Quand il sera jugé inopportun de rejeter le produit de la pêche a la mer, le poisson sera vendu à la criée et le produit de cette vente sera dévolu en faveur de l'Assistance publique.

3° Les infractions commises par les embarcations feront l'objet d'une declaration officielle circonstanciée établie par l'autorité maritime; il sera toutefois possible de presenter un recours au Gouverneur de la Province.

4° L'embarcation saisie et tout le materiel detenu avec élle, exception faite du produit de la pêche, seront libérés contre acquittement integral de toute amende, dépens, frais ou timbre dus.

Article 3: La capture, la possession ou la simple detention, et l'acquisition, aussi bien que la commercialisation de langoustes, ne sont admises que lorsque les conditions suivantes sont remplies:

a) Le poids par individu est supérieur a 500 grammes;

b) Lorsqu'il s'agit de femelles, elles ne doivent pas être porteuses d'oeufs, quel que soit leur poids;

c) La longueur de chaque individu doit être au minimum de 20 centimetres, mesurés entre l'oeil et la naissance de la queue.

Article 4: La capture de langoustes dans un but officiellement reconnu scientifique n'est pas soumise aux restrictions contenues aux articles 1 et 3 (y compris ses alinéas).

CAP 5

Article 5: Le commerce, ou le stockage en vue d'en faire commerce, présumant en tant que tel le transport jusqu'aux locaux de vente et d'approvisionnement public, de langoustes ne possèdant pas les caractéristiques dont il est fait mention ci dessus sera puni en accord avec les dispositions de l'article 29 du décret-loi N° 41 204 du 24 juillet 1957, c'est-à-dire par une amende allant de 5 000 à 20 000 pesos à appliquer par l'Inspection des activités économiques.

Exception: En presence d'indices qui permettraient de conclure qu'il y a eu tentative de dissimuler une infraction aux dispositions de l'alinéa b) de l'article 3, l'amende infligée sera toujours superieure à 5 000 pesos.

Article 6: Sont compétentes pour le contrôle de l'application des dispositions contenues dans le présente acte les autorités maritimes ainsi que toute autorité faisant office de police, fisc ou administration publique.

Article 7: L'instruction des procès fondés sur l'article 5 et l'application des sanctions prévues relevant de l'Inspection des activités économiques à qui il sera remis, à cet effet, copie des declarations ou denunciations dressées dans un délai de six jours à compter de la date à laquelle le procès verbal a été dressé.

Article 8: Les amendes appliquées pour infraction aux dispositions de l'article 5 seront payees volontairement dans un délai de dix jours à compter de la notification de la peine fixée; au terme de ce délai, le Tribunal competent sera saisi du procès.

Article 9: Les agents ayant dressé le procès verbal et présente la denunciation des infractions aux dispositions du present acte auront droit à 50 pour cent du montant des amendes infligées, dans la mesure de 25 pour cent chacun.

Article 10: Toute disposition de l'acte législatif N° 3 du 5 Janvier 1927 contraire au contenu du present acte est révoquée.

Article 11: Le present Acte entre en vigueur le ler août 1972.

Ordre en est donné qu'il soit publié et mis en application.

b) DECRETO-LEI N° 265-72 DU 31 JUILLET 1972 PROMULGANDO O REGULAMENTO GERAL DAS CAPITANIAS

...

CAP 6

REGLEMENT GENERAL DES CAPITAINERIES

CHAPITRE I - REPARTITIONS MARITIMES

Article 2: Limites des zones de juridiction des répartitions maritimes;

1° Les limites de juridiction des répartitions maritimes sont celles qui figurent au Tableau N° 1 joint au present règlement;

2° Les limites auxquelles se réfère le numéro precedent peuvent être modifiées par ordonnance du Ministre de la Marine à condition toutefois qu'il ne s'agisse que d'ajuster entre repartitions maritimes les juridictions de leur competence;

3° La détermination des limites, exception faite de celles qui sont limitrophes aux juridictions de pays étrangers, est définie selon les règles fixées par ordonnance du Ministère de la Marine;

4° Dans les limites, la juridiction des repartitions maritimes englobe:

a) Les eaux de la mer, leurs emprises et leurs rivages dans les conditions et les limites de juridiction exercées par l'Etat portugais;

b) Les eaux intérieures, leurs emprises et leurs rivages, jusqu'à la limite intérieure établie au tableau N° 1 joint au present règlement.

5° La juridiction des repartitions maritimes s[1]exerce toujours hors des zones mentionnées précédemment, sur toute zone portuaire et sur les zones de chantiers navals, sécheries de poissons, bassins (tiradouros), installations de se"chage et remisage d'engins de pêche et autres etablissements semblables, ou autres installations en partie situées à l'intérieur de ces zones.

CHAPITRE II - Classification des embarcations nationales

Article 19: Classification des embarcations selon l'activité à laquelle elles sont destinées:

1° Les embarcations de la marine nationale, y compris celles de l'Etat qui n'appartiennent pas pour autant à la Flotte, sont classées selon l'activité à laquelle elles sont destinées en:

a) Embarcations de commerce;
b) Embarcations de pêche;
c) Embarcations sportives;
d) Remorqueurs
e) Embarcations auxiliaires.

2° Les embarcations citées aux alinéas a), b), d) et e) du numéro antérieur constituent la marine marchande et sont connues sous le nom d'embarcations marchandes.

3° Les embarcations mentionnées aux alinéas a), b) et c) du numéro 1 constituent respectivement les flotilles commerciales, de pêche et sportive.

4° Aux effets du present règlement, une embarcation s'entend de tout engin ou apparcil, quelle que soit sa nature, utilise en tant que moyen de transport sur l'eau, ou susceptible d'etre utilise à cet effet, à l'exclusion des hydravions amarrés.

Article 21: Embarcations de pêche:

1° Les embarcations de pêche sont celles qu'utilise l'industrie extractive de la pêche en vue de la capture d'espèces ichtyologiques, de plantes marines ou autres ressources biologiques de la raer ou encore celles qui sont utilisées pour le transport d'espèces capturées par des embarcations principales.

2° Les embarcations uniquement utilizées pour le transport d'espèces capturées par des embarcations principales reçoivent le nom d'embarcations "messagères".

3° Les embarcations utilisées pour le transport d'espèces capturées par des embarcations principales et à titre d'embarcations auxiliaires pour la manutention du poisson reçoivent le nom d'embarcations "accostées".

Article 25: Classification des embarcations de commerce selon la zone dans laquelle elles exercent leurs activités. Les embarcations de commerce sont classées selon la zone dans laquelle elles peuvent exercer leurs activités, en:

a) Embarcations de trafic local;
b) Embarcations de navigation côtière, nationale ou internationale;
c) Embarcations de cabotage;
d) Embarcations au long cours.

Article 34: Classification des embarcations de pêche, y compris la pêche aux cétacés, selon la zone dans laquelle elles exercent leurs activités:

1° Les embarcations de pêche sont classées, selon la zone dans laquelle elles peuvent exercer leurs activités en:

a) Embarcations pour la pêche locale;
b) Embarcations pour la pêche côtiere;

c) Embarcations pour la pêche en haute mer;
d) Embarcations pour la pêche à longue distance.

2° Parmi les embarcations destinées à la pêche aux cétacés, les baleinières sont considérées des embarcations pour la pêche locale, alors que, selon les conditions qui seront définies par arrêté du Ministre de la Marine, les bateaux à moteur devraient être considérés comme des embarcations pour la pêche côtière ou hauturière, et les baleiniers des embarcations pour la pêche à longue distance.

Article 35: Embarcations de pêche locale:

1° Les embarcations de pêche locale sont celles qui, d'une manière générale, exercent leurs activités dans les limites de juridic.tion de la repartition marine où elles sont enregistrées et dans les zones qui leur sont adjacentes, jusqu'à l'extrémité du plateau continental.

2° Dans les archipels des Açores et de Madère, les zones dites de pêche locale coincident avec les zones de trafic local, telles que définies au numéro 2 de l'article 26.

Article 36: Embarcations pour la pêche côtière:

1° Les embarcations pour la pêche côtière sont celles qui exercent leurs activités le long des côtes nationales en restant generalement en vue de la côte.

2° Les zones, où les embarcations pour la pêche côtière enregistrées dans les ports métropolitains sont autorisées à exercer leurs activités, peuvent englober des zones proches de la côte, dans les limites définies par ordonnance du Ministre de la marine.

Article 37: Embarcations pour la pêche en haute mer:

1° Les embarcations pour la pêche en haute mer sont celles qui peuvent exercer leurs activités au large, dans les zones dont les limites ont été fixées par la loi;

2° Une ordonnance du Ministre de la marine définira lesdites zones à l'usage des embarcations enregistrées dans les ports métropolitains.

Article 38: Embarcations pour la pêche à longue distance - Les embarcations pour la pêche à longue distance sont celles qui peuvent exercer leurs activités sans aucune limitation de zone.

Article 39: Classification des embarcations de pêche selon la nature de l[1]exploitation économique à laquelle elles sont destinées:

1° Les embarcations de pêche, enregistrées dans les ports métropolitains, se classent quant à la nature de l'exploitation économique à laquelle elles sont destinées en:

a) Embarcations pour la pêche artisanale: celles qui, étant la propriété exclusive de membres effectifs d'unions de pêcheurs, répondent aux caractéristiques techniques établies par le Ministre de la marine;

b) Embarcations pour la pêche industrielle, toutes les autres.

2° Les embarcations pour la pêche industrielle se subdivisent en:

a) Syndiquées, celles dont les armateurs sont obliges à s'inscrire dans les syndicats respectifs;

b) Non syndiquées, les autres.

Article 40: Classification des embarcations de pêche selon le type d'engins ou de procédés utilises pour la capture du pôisson:

1° Les embarcations de pêche sont également classées selon le type d'engins ou des mèthodes qu'elles utilisent pour capturer le poisson.

2° Les embarcations de pêche enregistrées dans la métropole sont classées selon qu'elles utilisent:

a) Des lignes, des filets, des nasses ou autres pièges;
b) Des seines;
c) Des chaluts;
d) Des pièges sous marins.

3° Une prdonnance du Ministre de la marine peut augmenter le nombre des categories ci-dessus.

Article 41: Classification des embarcations de pêche selon l'espèce icthyologique. à capturer:

1° Les embarcations de pêçhe sont également classées selon la nature de I'espèce à la capture de laquelle elles sont destinées.

2° Les embarcations de pêche enregistrées dans la métropole sont groupées selon les categories suivantes:

a) Sardiniers;
b) Thoniers;
c) Morutiers;
d) Pour crustacés;
e) Baleniers et baleinières;
f) Pour flore marine;
g) Pour autres espèces.

3° Une ordonnance du Ministre de la marine peut créer d'autres categories en plus de celles déjà citées.

4° Les embarcations pour la pêche côtière qui utilisent des seines pour capturer la sardine répondent à l'appellation générique de chalutier.

Article 42: Conditions assorties aux activités de pêche - Compte tenu des classifications établies aux articles antérieurs, une arrêté du Ministre de la marine fixera pour les embarcations de pêche enregistrées dans la métropole:

a) Les limites dans lesquelles les embarcations sont autorisées à pêcher pour les zones définies aux articles 35, 36 et 37;

b) Les conditions techniques et de sécurité des embarcations requises;

c) Les conditions auxquelles doivent satisfaire les engins et les systèmes de capture du poisson;

d) Les caractéristiques des espèces dont la capture est admise;

e) Les ports dans lesquels il est admis de débarquer le poisson;

f) Les époques pendant lesquelles il est interdit de capturer certaines espèces.

CHAPITRE III - Acquisition, construction ou modification des embarkations

Article 47: Acquisition, construction ou modification des embarcations de pêche:

1° L'acquisition, la construction ou la modification d'embarcations de pêche déjà enregistrées ou non encore enregistrées dans la métropole ainsi que la construction ou la modification d[1]embarcations dans un chantier naval métropolitain nécessitênt l'autorisation du Ministre de la marine.

2° Les facteurs à considérer pour l'obtention de ladite autorisation sont les suivants:

a) Respect des conditions techniques ou légales requises auxquelles les embarcations doivent se conformer.

3° L'acquisition, la construction ou la modification d'embarcations de pêche à l'étranger ne sauraient être autorisées sauf dans certains cas dûment verifies par les services ou les autorités compétentes, en particulier quand:

a) Des motifs d'ordre économique imposent cette solution;

b) Les chantiers navals tiationaux ne seraient pas en condition de procéder à ladite construction ou modification dans les délais nécessaires ou pour un coût raisonnable;

c) Les normes s'appliquant dans la métropole à ce type d'embarcation sont dûment respectées.

4° Sauf pour des raisons dûment justifiées, l'acquisition à l;étranger d' embarcations ayant plus de cinq ans à compter de la date de son premier enregistrement ne saurait être autorisée.

5° Les embarcations dont il est question au numéro 3, qu'il s'agisse d'une acquisition ou d'une construction, ne sauraient être de bois et devront être classées de façon appropriée par une société d'enregistrement officiellement reconnue et équipée des moyens technologiques modernes conseillés pour e type de pêche auquel elles sont destinées ou du moins pouvoir se transformer facilement afin d'en être équipées.

6° La procedure d'autorisation sera réglementée par arrêté du Ministre de la marine.

Article 48: Obligations du requérant:

1° Le requérant de l'autorisation dont il est question à l'article precedent a l'obligation de se soumettre aux conditions qui règlementent la pratique de la pêche, notamment en ce qui concerne:

a) Les caractéristiques des engins et systèmes de capture du poisson;
b) Les zones où la pêche peut être pratiquée;
c) Les ports dans lesquels les captures peuvent être débarquées;
d) Les périodes d[1]interdiction de pêcher.

2° Sont établies par arrêté du Ministre de la marine:

a) Les conditions dont il est question à l'article precedent;

b) Les conditions spéciales auxquelles doivent répondre les engins et mode de capture du poisson et les embarcations dont l'acquisition, la modification, la construction ou l'armement bénéficient de l'aide du Fonds de renovation et d'équipement de l'industrie de la pêche ou de subventions accordées par le Gouvernement.

Article 54: Transmission d'autorisations pour l'acquisition ou la construction d'embarcations de pêche - La transmission entre vifs d'autorisations pour I'acquisition ou la construction d'embarcations de pêche est interdite du fait qu'elles font partie de flotilles dont les effectifs sont limités.

…

Article 57: Motorisation des embarcations de pêche - Les embarcations de pêche sans moteur, enregistrees dans la métropole, peuvent être motorisées sous reserve des conditions fixées à cet effet par arrêté du Ministre de la marine.

…

3) REGLEMENTS

a) DECRETO N° 71-77 DU 30 JUILLET 1977

…

Article premier: La société de commercialisation et d'appui de la pêche artisanale, entreprise publique, est crée par le present dêcret et son appellation abrégée est SCAPA.

Article 2: La SCAPA est un organe collectif jouissant de la personnalité morale et d'une autonomie administrative, financière et patrimoniale.

Article 3: La SCAPA est regie par ses statuts et règlements et par les principes de droit privé applicables aux personnes collectives de même nature.

Article 4: La SCAPA a pour objet de commercialiser les produits de la mer, les

équipements et les engins de pêche ainsi que le materiel nécessaire à la transforma tion industrielle du poisson.

Article 5: Le capital initial sera constitué par dotation de l'Etat pour une somme s'élevant à 30 millions d'escudos et sera autorisé par arrêté du Secretaire d'Etat aux finances.

Article 6: Les pouvoirs de tutelle qu'exerce le Gouvernement sur la SCAPA sont confiés au Ministre de la coordination économique.

Article 7: Tant que les statuts ne seront pas approuvés, l'organe exécutif de la SCAPA sera nommé par arrêté du Ministère de tutelle.

Article 8: Les doutes que pourrait soulever l'application du present décret seront résolus par le ministre de la coordination économique.

b) DECRETO N° 35-79 DU 5 MAI 1979

CAP 13

SOCIETE DE COMMERCIALISATION ET D'APPUI DE LA PECHE ARTISANALE, ENTREPRISE PUBLIQUE

Statuts

I - Dispositions générales

Article premier: La présente entreprise publique adopte la dénomination de Sociedade de

Comercializaçao e Apoio à Pesca Artesanal, E.P. - Société de commercialisation et d'appui de la pêche artisanale, entreprise publique - et peut utiliser les initiales SCAPA en abrégé; elle jouit de la personnalité morale et d'autonomie administrative et finaneière.

Article 2: La SCAPA a son siege dans la ville de Praia et peut ouvrir les delegations ou toute autre forme de representation qu'elle juge nécessaires.

Article 3: La SCAPA a pour objet:

a) La commercialisation, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, de la production du secteur de la pêche artisanale;

b) La commercialisation des produits fabriqués dans les usines de conserves gérées par l'Etat ou dans les autres établissements qui feraient appel à ses services;

c) L'approvisionnement des centres de pêche artisanale, des usines de conserves, et des flotilles pour tout ce qui concerne le materiel, les engins ou autres équipements nécessaires à leur fonctionnement.

Article 4: La SCAPA est regie par les presents statuts et par les Principes de base des entreprises publiques, approuvés par le décret-loi N° 10-78 du 18 février 1978.

II – Gestion

Article 5: 1° L'entreprise est dirigée par un directeur et par un conseil exécutif.

2 Un sous-directeur sera désigné parmi les membres du conseil exécutif et aura pour fonction de se substituer au directeur lorsque celui-ci viendrait à manquer, à s'absenter ou à être empêché.

3° Le conseil exécutif est constitué par le directeur, qui fait office de president, et par trois autres membres.

4° Le représentant syndical de l'entreprise est membre ès qualité du conseil exécutif.

5° Les membres du conseil exécutif, à l'exception du représentant syndical de l'entreprise, sont nommés par décret, sur proposition de l'organe de tutelle et choisis parmi les responsables des secteurs d'activité de l'entreprise.

CAP 14

Article 6: Le directeur est responsable de la gestion de l'entreprise, de l'administration de son patrimoine et de sa representation légale; il jouit, aux termes de la loi et des presents statuts, de tous les pouvoirs nécessaires à cet effet et en particulier il a faculté de:

a) Emettre des normes et de prendre des règlements internes;

b) Convoquer les reunions du conseil exécutif et les présider en jouissant d'un droit de vote préférentiel;

c) Prendre toutes les initiatives et les decisions nécessaires pour faire fonctionner et développer l'entreprise conformément à une politique générale dont les grandes lignes ont été tracées par le Gouvemement;

d) Exécuter et fair exécuter les decisions du conseil exécutif;

e) Signer les contrats et tous les documents nécessaires à l'entreprise qui ne soient pas interdits ou attribués, par la loi ou par les presents statuts, au fait de favoriser la poursuite d'objectifs propres à d'autres organes;

f) Soumettre à l'approbation du Ministre de la coordination économique les cadres de personnel et l'organisation interne des services;

g) Elaborer le budget et les plans d'activités de l'entreprise;

h) Elaborer les rapports, comptes et bilans annuels et les soumettre à l'approbation du ministre de tutelle avant le 31 mars de chaque année suivant l'exercice en consideration.

Article 7: 1° Il appartient au conseil exécutif de délibérer sur toutes Les questions qui, aux termes de la loi et des presents statuts, doivent être soumises à l'approbation de l'organe de tutelle.

2° Le conseil exécutif se réunit normalement une fois par mois et, à titre exceptionnel, chaque fois qu'il est convoqué par le directeur.

3° Les deliberations du conseil exécutif ne seront valables que lorsque seront presents le directeur, ou le sous directeur, et la majorité des membre s.

4° Le conseil exécutif délibère à la majorité simple des votes de ses membre s.

5° Le conseil exécutif sera informé trimestriellement du fonctionnement et des activités de l'entreprise ainsi que de toute autre question présentant au intperêt pour celle-ci.

CAP 15

Article 8: 1° Procès-verbal des reunions du conseil exécutif sera dressé par un secretaire qui le signera conjointement avec les membres du conseil après qu'il ait été approuvé au cours de la session suivante.

2° Le secretaire du conseil de direction sera désigné par le directeur parmi les fonctionnaires de l'entreprise.

III - Participation des travailleurs

Article 9: 1° Une commission composée de quatre travailleurs élus par l'assemblée des travailleurs de l'entreprise est en contact permanent avec le directeur.

2° La commission des travailleurs s'occupe de:

a) Donner son opinion sur le déroulement des activités de l'entreprise, en particulier en ce qui concerne son personnel;

b) Emettre un opinion sur les litiges de travail nés entre travailleurs de l'entreprise;

c) Donner une impulsion à la formation et à la qualification professionnelle et culturelle des travailleurs et aux activités sociales, sportives et de loisirs;

d) Contribuer à la creation d'un climat de camaraderie et d'engagement entre tous ceux qui travaillent dans l'entreprise en vue d'en augmenter la productivité;

e) Bervir de lien entre la direction et les travailleurs et canaliser vers la direction les revendications, les doléances et les suggestions des travailleurs, et vice versa;

f) Solliciter de la direction les informations relatives à l'activité de l'entreprise, en particulier en ce qui concerne directement le personnel;

g) Donner son opinion sur toutes les questions pour lesquelles le directeur la consulterait.

3° La commission des travailleurs approuvé les principes de fonctionnement interne de l'entreprise.

IV - Intervention du Gouvernement

Article 10: Le Gouvernement exerce sa tutelle sur la SCAPA en définissant le cadre de ses activités de façon à garantir que celles-ci soient en harmonie avec les objectifs de la politique économique globale et sectorielle établie, sans prejudice de l'autonomie nécessaire à une gestion efficiente.

CAP 16

Article 11: L'organe de tutelle de la SCAPA est le Ministère de la coordination économique à qui il appartient de:

a) Approuver les effectifs de l'entreprise et son règlement interne;

b) Donner les directives et des instructions d'ordre general à la direction de l'entreprise;

c) Autoriser ou approuver les actes exprimés à l[1]article 12 des presents statuts;

d) Exiger toutes les informations et les documents jugés utiles pour suivre ses activités;

e) Ordonner des inspections et des enquêtes sur son fonctionnement à condition que cela soit jugé utile ou nécessaire.

Article 12: Seront obligatoirement assujeties à l'autorisation ou à l'approbation de l'organe de tutelle les propositions ou decisions de la diretion sur les questions suivantes:

a) Instruments de la gestion prévisionnelle;
b) Documents concemant le bilan comptable;
c) Constitution de reserves et application des résultats;
d) Programme d'investissement et de financement;
e) Politique des prix;
f) Statut du personnel et politique des salaires.

V - Patrimoine et capital

Article 13: 1° Le patrimoine de la SCAPA est constitué par les biens et les droits acquis ou conclus en vue de son activité ou pendant l'exercice de celle-ci.

2° L'entreprise fera annuellement l'inventaire de son patrimoine.

Article 14: Les recettes de la SCAPA proviennent:

a) De ses activités proprement dites;
b) Des rentes produites par ses biens;
c) Des participations, dotations et subsides de l'Etat ou d'autres organes publics;
d) Du produit de l'alienation de biens lui appartenant ou de la constitution de droits sur ceux-ci;
e) De don, legs ou heritages;
f) Du produit de prêts contracted;
g) De toute autre produit ou valeur provenant de ses activités ou qui, de par la loi, de par ses statuts ou de par contrat, lui appartient.

CAP 17

Article 15: La SCAPA peut contracter des prêts à court terme et à longue échéance en monnaie nationale comme en devises étrangères.

Article 16: L'entreprise peut recevoir de l'Etat ou de tout autre organe public des subventions ou des prêts, à condition que soient respectées les conditions fixées dans les Principes de base des entreprises publiques.

Article 17: Le capital social peut être augmenté soit par augmentation du patrimoine, soit par l'incorporation de reserves dûment autorisée par le Ministre de la coordination économique.

VI - Gestion économique et financière

Article 18: 1° La gestion économique et financière de la SCAPA est regie par les instruments de la gestion prévisionnelle suivants:

a) Plans annuels et sur plusieurs années des activités;

b) Budget annuels.

2° Les documents dont au present article seront soumis à l'approbation de la tutelle avant le 30 novembre de l'année qui precede celle de l'exercice considéré.

Amortissements et reserves

Article 19: 1° L'amortissements des biens meubles et immeubles de l'entreprise sera fait en accord avec les critères légalement établis et de façon à en garantir la renovation.

2° La váleur annuelle des amortissements constitue un coût d'exercice.

3° L'entreprise peut constituer des reserves selon ce que le conseil exécutif juge nécessaire.

Article 20: L'entreprise constituera les reserves et les fonds suivants:

a) Reserve générale constituée par une part des excédents d'exercice qui ne saurait être supérieur à 10 pour cent desdits excédents; cette reserve pourra être utilisée pour couvrir d'éventuels dommages;

b) Fonds social dont le montant est fixe par le Ministre de la coordination économique sous forme de pourcentage des résultats de trésorerie; ce fonds servira à améliorer les conditions de travail et à créer des avantages sociaux ou des services collectifs pour le bien des travailleurs;

c) Fonds d'amelioration dont le montant est fixe selon les mêmes termes que celui de l'alinéa precedent; ce fonds sera destine à la nationalisation de benefices provenant de petits investissements.

CAP 18

VII - Verification des comptes

Article 21: 1° L'entreprise préparcra le 31 décembre de chaque année les documents destines à la verification des comptes:

a) Rapports de la direction contenant les elements nécessaires pour pouvoir procéder à une appreciation objective de la gestion;
b) Bilan et demonstration des résultats;
c) Liste donnant l'origine des fonds et leur application.

2º Les documents, mentionnés au numéro precedent et établis pour un exercice terminé au 31 décembre de chaque année, seront soumis à l'approbation du Ministre de la coordination économique le 31 mars de l'année suivante.

3° Les documents de verification des comptes seront publiés au Bulletin Officiel aux frais de l'entreprise.

Personnel

Article 22: 1° Le statut du personnel de l'entreprise est régi par le regime du contrat de travail.

2° L'entreprise entend améliorer progressivement le niveau culturel ainsi que former et perfectionner professionnellement ses travailleurs.

Dispositions diverses

Article 23: 1° L'entreprise est considérée liée par la signature conjointe de son directeur et d'un autre membre du conseil exécutif.

2° L'entreprise ne saurait s'engager par des actes ou des contrats étrangers à ses objectifs sous peine de les voir frapper de nullité, sans prejudice des procedures disciplinaires civiles et pénales.

Article 24: Le directeur maintient une correspondance directe tout à la fois avec les entreprises publiques ou privées.

Article 25: Le contrôle de la SCAPA est garanti par le Ministère de la coordination économique.

Article 26: Pour tout ce qui n'est pas expressément fixe dans les present statuts, les Principes de base des entreprises publiques seront applicables.

CON (i)

/ C O N C O /

Table des matières

Pages

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) Ordonnance N° 049-77 du 20 Décembre 1977 modfiant l'article 2 de 1'Ordonnance 26/71 du 18 octobre 1971 sur la mer territoriale, la pollution des eaux de la mer, l'exercice de la pêche maritime, 1'exploitation des produits de la mer CON 1

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) Loi N° 30-63 du 4 juillet 1963 portant Code de la Marine marchande CON 1

b) Ordonnance N° 22-70 du 14 juillet 1970 sur la mer territoriale, la pollution des eaux de la mer, l'exigence de la pêche maritime, l'exploitation des produits de la mer telle que modifiée par l'Ordonnance N° 049-77 du 20 décembre 1977 CON 4

3) REGLEMENTS

a) Arrêté N° 249 du ler août 1968 réglementant la pêche au thon CON 13

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES CON 13

CON 1

/ C O N C O /

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) ORDONNANCE N° 049-77 DU 20 DECEMBRE 1977 MODIFIANT L'ARTICLE 2 DE L'ORDONNANCE 26/71 DU 18 OCTOBRE 1971 SUR LA MER TERRITORIALE, LA POLLUTION DES EAUX DE LA MER, L'EXERCICE DE LA PECHE MARITIME, L'EXPLOITATION DES PRODUITS DE LA MER

Article 2: La souveraineté de la République Populaire du Congo s'étend au-delà" de son territoire à une distance fixée à deux cents milles marins a compter de la laisse de la plus basse mer longeant la côte.

Cette souveraineté s'étend a l'espace aérien au-dessus de la mer territoriale ainsi qu'au lit et au sous-sol de cette mer.

Article 3: Les points les plus eéloignés de la côte. sont déterminés par les coordonnées ci-après:

- Point situé entre les 5e et 6e parallèles: L = 5°53,5'S
  G = 8°22 E
- Point situé entre les 6e et 7e parallèles: L = 6°43' S
  G = 9°06'5 E

…

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) LOI N° 30-63 DU 4 JUILLET 1963 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE

…

TITRE PREMIER - La navigation maritime

Article 4; Définitions - La navigation maritime est celle qui est efectuée sur la mer, dans les ports et rades ainsi que dans les parties des fleuves, rivières et canaux salés, en principe jusqu'au premier obstacle permanent qui s'offre au passage des navires de mer jusqu'à une limite fixée par arrété du Minis tre chargé de la Marine marchande.

La navigation maritime se divise en:

- navigation de commerce;
- navigation de pêiche;
- navigation de circulation;
- navigation de plaisance.

…

CON 2

Article 7: Navigation de pêche - La navigation de pêche qui a pour but la capture des poissons ou des produits de la mer comprend trois zones:

- pêche côtière;
- pêche au large;
- grande pêche.

…

Article 10; Limites des zones de navigation - Des arrêtés pris par le Ministre chargé de la Marine marchande fixent les limites des différentes zones de navigation: commerce, pêche, circulation, plaisance ainsi que les conditions dans lesquelles la navigation correspondante pourra y être pratiquée.

…

TITRE II - Le navire

CHAPITRE PREMIER - Nationalité

Article 14: Titre de nationalité - Tout bâtiment congolais prenant la mer doit avoir à bord son titre de nationalité appelé "acte de congolisation".

Un arrête pris par le Ministre chargé de la Marine marchande détermine les catégories de bâtiments et d'embarcations dispensés du titre de nationalité. Toutefois ceux-ci pourront solliciter la délivrance d'un "congé" par le Service des Douanes, ce titre faisant la preuve de la nationalité congolaise.

Article 15: Conditions d'obtention du titre de nationalité - Pour obtenir la delivrance d'un acte de "congolisation", les navires de mer doivent:

1° Appartenir pour moitié au moins â des nationaux congolais ou à des nationaux d'un Etat avec lequel auront été passes des accords de réciprocité.

Si la navire appartient à une société, celle-ci doit:
- avoir son siège social au Congo,
- avoir un conseil d'administration ou de surveillance dont le president, le directeur general s'il y en a un, le gérant et la majorité des membres soient des nationaux d'autres Etats ayant passé des accords de réciprocité,
- pour les sociétes de personnes et les sociétés à responsabilité limitée, la moitié au moins du capital social doit provenir de nationaux congolais ou de nationaux de droit reconnu équivalent par des accords de réciprocité;

2°- Posséder une origine congolaise ou assimilée å la nationalité congolaise;

CON 3

3° Avoir satisfait à trois formalités qui ont pour objet:
a) de lui donner un nom après accord de l'autbrité maritime;

b) de le jauger par 1'administration des douanes ou par une societé de classification reconnue.

Le certificat de jauge est établi par la douane contre paiement d'une redevance dont le montant est fixe par décret.

Les regies de jaugeage sont celles fixées par la convention d'Oslo.

c) de l[1]immatriculer au Service de la Marine marchande ainsi qu'au Service qualifié des Douanes.

La délivrance d'un acte de congolisation est subordonnée au paiement d'une taxe dont le montant eát fixe par décret.

…

TITRE V - La pêche maritime

CHAPITRE PREMIER - Réglamentation de la pêche

Article 174: Définition de la pêche maritime - La pêche maritime s[1]applique à l[1]ensemble des actes ayant pour but la capture du poisson ou de tout animal vivant normalement dans l'eau, et exercé â la mer ou le long des côtes et dans les fleuves, rivières, canaux, étangs ou les eaux sont salées.

Article 175: Réglementation générale - Des arrêtés pris par l'autorité maritime, après avis du Centre d'Océanographie et des Pêches de Pointe-Noire déterminent:

1° L'étendue de la côte devant laquelle chaque espèce de pêche est permise;

2° La distance de la côte ainsi que des embouchures de rivières, étangs ou canaux à laquelle les pêcheurs devront se tenir;

3° Les époques d'ouverture et de clôture des diverses pêches; 1'indication de celles qui seront libres toute l'annés; les heures pendant lesquelles les pêches pourront être pratiquées;

4° Les filets, engins, instruments de pêche prohibés, les procédés et modes de pêche prohibés;

5° Les dispositions propres à prévenir la destruction du frai et à assurer la conservation des poissons, crustacés, coquillages et autres animaux marins;

6° Les interdictions relatives à la pêche, à la mise en vente, à l'achat, au transport, au colportage où a l'emploi du frai des poissons, des crustacés et des coquillages qui n'atteignent pas les dimensions prescrites;

7° Les appâts défendus;

8º Les mesures d'ordre et de police propres à assurer la conservation de la pêche ainsi qu' à en régler l'exercice.

Article 176; Substances explosives ou toxiques - II est interdit de faire usage pour la pêche, soit de dynamite ou de tout autre explosif, soit de substances ou d'appâts pouvant enivrer ou détruire les poissons, crustacés et coquillagés.

Article 177; Zones de pêches réservées - Dans les eaux territoriales, et le cas échéant, dans les zones contiguë's telles qu'elles pourront être définies ultérieurement, la pêche maritime est réservée aux navires congolais ainsi qu'aux navires des Etats avec lesquels la République du Congo aura passé des accords de réciprocité.

Pour les golfes, baies ou rades, des arrêtés pris par l'autorité maritime déterminent la ligne à partir de laquelle les limites des zones de pêche réservées et contiguës sont comptées.

Article 178; Libre circulation - Les dispositions ci-dessus ne portent pas atteintes à la libre circulation et passage inoffensif, reconnu à tout bâtiment étranger navigant ou mouillant dans les zones visées à l[1]article précédent.

Article 179; Mesures de police - Un arrêté pris par l'autorité maritime determine les regies spéciales de police auxquelles les bâtiments de pêche étrangers navigant ou mouillant dans les eaux territoriales ou contigiies pourront être tenus des se conformer.

…

b) ORDONNANCE N° 22-70 DU 14 JUILLET 1970 SUR LA MER TERRITORIALE, LA POLLUTION DES EAUX DE LA MER, L'EXERCICE DE LA PECHE MARITIME, L'EXPLOITATION DES PRODUITS DE LA MER TELLE QUE MODIFIEE PAR L'ORDONNANCE N° 049-77 DU 20 DECEMBRE 1977

…

Article premier; La présente ordonnance tend â completer le titre V de la loi 30/63 susvisée.

TITRE I - Mer territoriale

…

Article 3; Pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures - Tout capitaine d'un bâtiment congolais est tenu de se soumettre aux dispositions de la convention internationale de Londres de 1954 pour la prévention de la pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures, notamment aux paragraphes 1 et 2 de 1'article 3 de ladite convention relatifs aux interdictions de rejet à la mer d'hydrocarbures ou de melange d'hydrocarbure s.

Dans les eaux territoriales congolaises, les dispositions ci-dessus s'appliquent aux bâtiments étrangers.

Exercice de la pêche maritime

Article 4: L[1] exercice de la pêche maritime et de la chasse aux oiseaux de mer et aux animaux marins et 1'exploitation des produits de la mer sont régis par les dispositions de la présente ordonnance.

Celles-ci s'appliquent sur toute l'étendue du territoire et le long des côtes, sur toute la zone de juridiction congolaise en matière d'exercice de la pêche (mer territoriale).

Dans les eaux territoriales, l[1] exercice dé la pêche maritime et de la chasse est exclusivement résérve aux navires congolais, ainsi qu'aux navires des Etats avec lesquels la République du Congo a passé des accords de réciprocité.

Article 5: Nul ne peut exercer la pêche et la chasse aux oiseaux de mer et aux animaux marins ni se livrer à 1'exploitation des produits de la mer, que ce soit à terre ou à bord de navires sans avoir obtenu au préalable une autorisation de l'autorité maritime en accord avec le Ministère des Travaux Publics.

Article 6: Des arrêtés pris après avis du Comité Consultatif de la Marine Marchande, section pêche, détermineront: les regies, les modes de pêche et le cas échéant les interdictions applicables en ce qui concerne la capture ou la récolte et 1'exploitation industrielle et commerciale des espèces marines et végétales, les engins de pêche prohibés.

TITRE II - Le domaine public maritime

Article 7: Le domaine public maritime est composé de toutes les parties du domaine public forme par la mer et les espáces qu'elle baigne, soit temporai-rement, soit d'une manière continue.

Il comprend:

1º La mer territoriale ses eaux, son sol ou fond, son sous-sol);

2° Les eaux intérieures rades, estuaires, bassins et parties non couvertes des ouvrages d'art des ports de commerce soumis à une action de la marée);

3° Les étangs sales qui communiquent avec la mer;

4° Le rivage de la mer const it ué par la partie du sol alternativement couverte et découverte par les eaux de la mer;

5° Une zone de cent (100) mètres à l'intérieur des terres mesurée à partir de la limite des plus hautes marées couvrant le rivage.

Concessions sur le domaine public maritime

CONG 6

Article 8: Aucune construction, aucune occupation, aucune exploitation, aucun établissement de pêcherie, de quelque nature qu'il soit, aucun vivier ou pare, soit à huîtres, soit à moules, aucun dépôt de coquillages ou crustacés ne peuvent être formés sur le rivage de la mer et sur toute 1'étendue du domaine public maritime sans une autorisation spéciale de l'autorité maritime.

Toute infraction expose son ou ses auteurs à une sanction pénale et le Tribunal peut ordonner aux frais du ou des contrevenants, la destruction des établissements formés sans autorisation.

Article 9; Les demandes de concession sont rédigées en quatre exemplaires dont un sur papier timbré. Elle contiennent:

1° Les nom, prénoms, lieu et date de naissance, profession, nationalité du ou des pétitionnaires s'il s'agit de demandes individuelles ou collectives; les nom, prénoms, profession et domicile des membres du Conseil d'Administration s'il s'agit d'une société anonyme, ou du représentant responsable s'il s'agit d'une autre société;

2° Des indications précises sur la nature ou le genre de l'établissement, sur 1'étendue, les dimensions et la situation topographique de 1'emplacement demandé et, pour les prises d'eau, sur la surface à alimenter en eau de mer;

3° L'engagement d'acquitter la redevance fixée par 1'administration des domaines;

4° La déclaration d'avoir pris connaissance de la réglementation domaniale et 1'engagement d'en observer les dispositions.

Article 10: Les demandes doivent être accompagnées des pièces ci-après:

a) un croquis de 1'installation projetée à l'échelle adoptée pour les plans du cadastre, iondiquant avec exactitude la concession demandée par rapport a des points connus;

b) un extrait du easier judiciare datant de moins de trois mois pour chacun des pétitionnaires;

c) pour les sociétés, deux exemplaires des statuts.

Article 11: Le dossier ainsi consitué est adressé, avec 1'autorisation ou l'avis de l'autorité maritime, à 1'administration des domaines qui procède é 1'instruction de la demande et fixe la redevance afférente é la concession accordée.

Article 12: Les concessions accordées sur le domaine public maritime, pour la

formation de tout établissement de quelque nature qu'il soit le sont à titre personnel - précaire et révocable.

Il est interdit aux détenteurs de vendre, louer ou transmettre lesdites concessions.

Article 13: L'autorisation personnelle accordée au détenteur d'une concession peut lui être retirée s'il ne se conforme pas aux réglements administratifs.

Article 14: Tout bénéficiaire d'une autorisation d[1]occupation du domaine public maritime ne peut interdire la circulation le long du rivage. Il est tenu selon la disposition de la concession, de laisser libre un passage pour accéder à la mer.

Article 15: Les concessions et établissements de pêche sont délimités au moyen de bornes en pierre ou en béton de ciment araé d'une hauteur suffisante pour qu'elles soient nettement apparentes. Il pourra être fait usage de piquets en bois dont la hauteur au-dessus du sol ou de la mer, aux plus hautes marées, ne sera pas inférieure à un metre cinquante.

Le nom du concessionaire ainsi que le numéro de l'autorisation doivent être portée sur une planchette.

TITRE III - Navires étrangers

Article 16: Dans les eaux territoriales, les navires de pêche étrangers, dûment autorisés à pêcher doivent se conformer aux lois et réglements de la République Populaire du Congo; indépendamment des prescriptions générales édictées par la Convention Internationale de Genève du 29 avril 1958, notamment la Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë, les navires étrangers munis d'engins de pêche doivent porter de façon apparente des marques (nom, numéros ou lettre) permettant de reconnaître extérieurement leur individualité.

Ces marques ne peuvent être ni couvertes, ni effacées, ni altérées.

Article 17: Ils doivent être pourvus de pièces officielles délivrées par les autorités compétentes de leur pays, attestant leur nationalité, justifiant leurs marques et indiquant les noms de leurs propriétaires et de leur capitaine ou patron.

Ces pièces doivent être exhibées à premiere requisition des autorités désignées à 1'article 30 de la présente ordonnance.

Article 18: Pendant leur séjour dans les eaux territoriales de la République Populaire du Congo ils doivent arborer, en tête de m â t ou à la vergue, le pavilion congolais. De nuit, ils sont obligés de porter les feux réglementaires pour prévenir les abordages en mer.

Article 19: Toute infraction aux règies ci-dessus énoncées est sanctionnée conformément aux articles 236 et 263 de la loi 30/63 du 4 juillet 1963 portant Code de la Marine marchande.

CON 8

Article 20: Sera puni d'une amende de 100 000 francs CFA à 1 000 000 de francs CFA et, en cas de récidive d'un emprisonnement de dix jours -101 - six mois et d'une amende de 250 000 francs CFA - 101 - 2 500 000 francs CFA ou de l'une de ces deux peines seulement tout capitaine qui aura enfreint les dispositions prévues -101 - 1'article 3 de la présente ordonnance à la pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures.

Nonobstant 1'application des peines prévues à l'alinéa precedent à l'égard des. capitaines, si 1'infraction a été commise sur ordre exprès du propriétaire ou de l'exploitant du navire, ce propriétaire ou cet exploitant sera puni des peines qui pourront être portées au double de celle prévues à l'alinéa précedént.

Article 21: Sera puni d'une amende de 100 000 à 500 000 francs CFA et d'un emprisonnement de deux mois à six mois ou l'une de ces peines seulement, quiconque exercera la pêche, la chasse aux oiseaux de mer et aux animaux marins ou procédera à 1'exploitation des produits de la mer, à terre ou à bord d'un navire, sans avoir obtenu au préalable 1'autorisation exigée par l'article 5.

Sera puni des mêmes peines quiconque se livrera à la pêche dans les zones ou aux époques interdites, en infraction aux dispositions des arrêtés prévus à l'article à.

Article 22: Sera puni d'une amende de 50 000 à 1 500 000 francs CFA et d'un emprisonnement de dix jours à trois mois ou de l'une de ces deux peines seulement quiconque sauf autorisation régulièrement accordée en vue d'un usage autre que la pêche et dont la justification devra être produite à toute requisition, détiendra à bord d'un navire armé pour la pêche ou utilisé en vue d'entreposer ou traiter des produits de la mer, soit dė la dynamite ou des substances explosives autre que la poudre, 1'usage des armes à feu, soit des substances ou appâts de nature à enivrer ou â détruire les poissons, crustacés ou toutes espèces animales.

Article 23: Sera puni d'une amende de 500 000 à 1 500 000 francs CFA et d'un emprisonnement de six mois à dix huit mois ou de l'une de ces deux peines seulement, quiconque fera usage, pour la pêche, soit de la dynamite ou de toute autre matière explosive, soit de substances ou d'appâts de nature à enivrer ou à détruire les poissons, crustacés ou toutes autres espèces animales.

Dans ce cas, le navire et ses embarcations annexes ainsi que le matériel ayant servi aux délinquants pourront être saisis par 1'agent verbalisateur.

La confiscation et la mise en vente du navire, embarcations annexes et des engins pourront être prononcées par le Tribunal. Le Tribunal ordonnera également la destruction des engins non réglementaires.

Les produits des ventes faites en exécution du présent article seront versés, déduction faite de tous frais, au budget de l'Etat.

Article 24: Sera puni d'une amende de 50 000 à 1 500 000 francs CFA et d'un emprisonnement de dix jours à trois mois de l'une de ces deux peines seulement, quiconque aura sciemment recueilli, transporté, mis en vente ou vendu le produit des pêches effectuées en infraction à l'article précédent.

Article 25: Sera puni d'une amende de 50 000 à 250 000 francs CFA et d'un emprisonnement de dix jours à trois mois de l'une de ces deux peines seulement, quiconque aura contrevenue aux dispositions réglementaires prises en application de 1'article 6 qui concerne les modes de pêche, les restrictions apportées à l'exercice de la pêche, de la chasse aux animaux marins et à la capture ou à la récolte des produits de la mer, les règies prescrites pour 1'installation et 1'exploitation d'établissement de pêche ou d'industries ayant pour objet la transformation, le traitement ou la conservation des produits de la mer, la détention ou l'utilisation d'engins de pêche prohibés.

Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux infractions visées à l'alinéa 2 de 1'article 8.

Article 26; Sera puni d'une amende de 200 000 à 2 000 000 francs CFA le capitaine d'une navire étranger appartenant á un Etat avec lequel la République du Congo n'aura pas passé d'accord de réciprocité, si ce capitaine ou les hommes de son équipage exercent la pêche d'une façon quelconque dans les eaux territoriales concolaises.

Le Tribunal doit ordonner la destruction des engins de pêche prohibés.

En cas de récidive, la peine d' amende prévue à l'alinéa ler peut être portée au double et un emprisonnement de quinze jours à trois mois peut être prononcé contre le capitaine.

Il y a récidive, lorsque dans les cinq années qui ont précéde 1'infraction le délinquant a été condamné en vertu de la présente ordonnance.

Article 27; Sera puni d'une amende de 30 000 à 300 000 francs CFA et d'un emprisonnement de onze jours à trois mois ou de l'une de ces deux peines seulement quiconque aura enfreint les dispositions de 1'article 8 et formé sans autorisation sur le domaine public maritime un établissement de quelque nature qu'il soit.

TITRE V - Hygiène et salubrité

Article 28; Les mesures d'hygiène et de salubrité relative à la conservation, au traitement, à l'élevage, au transport, à la vente et au commerce des différents produits de la pêche font en tant que de besoin 1'objet d'arrêtés.

Toute infraction à ces arrêtés est punie d'une amende de 50 000 à 250 000 francs CFA et d'un emprisonnement de dix jours à trois mois ou de l'une de ces deux peines seulement; les produits avariés, corrompus ou reconnus impropres â la consoшmation, sont saisis et détruits au frais du contrevenant.

Article 29; Quiconque aura commis à la fois une infraction aux dispositions de 1'article 21 et l'une des infractions prévues par les articles 22 à 28 pourra être condamné au double de la peine la plus forte prévue respectivement à chacun desdits articles.

CONG 10

TITRE VI - Procédure

Article 30: Les infractions sont recherchées et constatées:

1° par les officers de police judiciaire;

2° par l'autorité maritime, les officiers et officiers mariniers commandant les bâtiments de l'Etat, les Gendarmes, les agents des Douanes, et les personnes chargées d'une mission de contrôle des navires, dâment habilitées â cet effet par le Directeur de la Marine marchande et assermentées;

3° par les vétérinaires et autres agents habilités des Services d[1]Hygiene publique, pour les infractions aux mesures d'hygiene et de salubrité;

4° par les agents de 1'Administration des Domaines ou de tout autre service d'Etat däment habilités pour constater les infractions à la legislation et la réglementation domaniale et foncière, lorsqu'il s'agit des infractions relatives ä 1'occupation du domaine public maritime.

Les infractions portant sur le transport et la consommation des produits d'origine maritime n'ayant pas la taille réglementaire ou obtenu par 1'emploi d'explosifs ou de substances ou appâts de nature à enivrer ou détruire les poissons, crustacés ou toute autres espèces animales, peuvent également être constatées au port de débarquement par les officiers, fonctionnaires et agents habilités en vertu des dispositions générales de Police et des dispositions particulières relatives å la Police de la Pêche maritime au Congo.

Article 31: Les procés-verbaux établis par les agents énumérés à 1'article 30 font foi jusqu' à preuve du contraire.

Ils ne sont pas soumis â 1'affirmation.

Les procés-verbaux sont transmis directement par leurs auteurs au Directeur de la Marine marchande á Pointe-Noire.

L'autorité maritime saisit alors le Procureur de la République près le Tribunal de Pointe-Noire.

A défaut des procés-verbaux ou en cas d'insuffisance de ces actes, les infractions peuvent être prouvées par témoins.

La recherche des filets et instruments de pêche prohibés d'une manière absolue peut être faite:

- à bord des bateaux de pêche;

- à l'intérieur des établissements de pêche de toute nature.

A domicile chez les marchands et fabricants.

Il sont alors saisis et le jugement doit en ordonner la destruction.

Les poissons, crustacés et coquillages peuvent à 1'occasion de tout délit vise à la présente ordonnance être saisis par l[1]agent verbalisateur et vendus sans délai ou distribués à des hospices ou institutions charitables dans des conditions qui seront définies par un arrêté.

Les agents verbalisateurs ont le droit de requérir directement la force publique pour la rpreéssion des infractions en matière de pêche maritime, ainsi que pour la saisie des filets, engins et appâts prohibés et des poissons crustacés et coquillages pêchés en contravention.

Article 32: Il appartient au procureur de la République de poursuivre les délits dont il est saisi.

Le ministère public ne peut engager les poursuites qu'au vu des conclusions de l'autorité maritime ou â l'expiration d'un délai de quinze jours après qu'il aura reclame ces conclusions par lettre recommandée.

Cette autorité peut, si elle le demande, être entendue par le Tribunal.

Article 33: Les juridictions de jugement pourront, sous rseréve des dispositions qui precedent pour le cas de récidive, accorder aux condamnés le bénéfice des circonstances atténuantes.

La récidive des infractions prévues et rérimées par la présente ordonnance fait obstacle à l'octroi du sursis prévu par la loi N° 1/63 du 13 Janvier 1963 articles 643 et 644, même si la premiere infraction n'a été sanctionnée que par une peine d[1]amende.

Article 34: La partie lésée a le droit de se porter civile devant le Tribunal de Pointe-Noire conformément aux textes en vigueur dans le ressort de cette juridiction. Toutefois, elle ne peut donner citation directement au prévenu et doit saisir le juge d[1]instruction.

Le Directeur de la Marine marchande peut déposer, tant au cours de l[1] instruction dont le dossier peut lui être communiqué conme à une partie civile, qu' à l'audience, des conclusions qu'il pourra développer devant les juridictions de jugement ou faire développer par un fonctionnaire habilité par ses soins.

Article 35: Peuvent être déclarés responsables des amendes prononcées pour contravention visées à la présente ordonnance, les armateurs des bateaux de pêche, qu'ils en soient ou non propriétaires, à raison des faits des patrons et équipages de ces bateaux, ainsi que ceux qui exploitent les établissements des pêcheries, de pares à huîtres, à moules et à crustacés et dépôts, de coquillages, à raison de leurs ayants cause ou employés.

Ils sont dans tous les cas responsables des condamnations civiles.

TITRE VII - Arraisonnement et retenue des navires étrangers

Article 36: Les navires de pêche étrangers trouvés en infraction dans les eaux territoriales ou les eaux contiguës congolaises sont arraisonnés par les commandants des bâtiments et embarcations de la Marine et de la Douane, les capitaines ou patrons des bâtiments et embarcations garde-pêche ou garde-côte ainsi que par les officiers et agents commis à la Police des Pêches maritimes.

Ces bateaux sont conduits à Pointe-Noire et remis à l'autorité maritime.

Article 37: L'autorité maritime peut arrêter le navire étranger jusqu' à versement d'un cautionnement destine à garantir l'exécution des condamnations, frais de garde et d'entretien, frais de justice, amendes et réparations civiles encourues et dont le montant est fixe par le Directeur de la Marine marchande.

Le cautionnement est versé au Trésor.

Pour assurer 1'exécution de ces decisions, l'autorité maritime peut requérir les autorités du Port de s'opposer à la libre sortie du navire ou ordonner elle-même au besoin en requérant directement la force publique, les mesures matérielles empêchant cette sortie.

En cas de condamnation définitive et non exécutée dans un délai de six mois, le cautionnement demeure acquis à 1'Etat, déduction faite des frais de garde, de justice et réparations civiles. Il sert, le cas échéant et hors dispositions contraires fixées par décret, à alimenter le compte Aide aux Marins et à Leurs Families institué par l'article 182, 1° paragraphe du Code de la Marine marchande.

Article 38: Vente du navire - En cas de non paiement intégral des créances de 1'Etat et reparations civiles dans un délai maximum de six mois à partir du jour ou la condamnation est devenue définitive, le navire retenu au port est vendu au profit des divers créanciers par les soins de l'autorité maritime en présence de 1'agent chargé du recouvrement des amendes.

- Sont privilégiés sur le produit de la vente:
- les frais de garde et d'entretien exposés par l'autorité maritime pendant la détention du navire;
- les frais de justice;
- le montant des amendes;
- l'ordre de privilége des autres créanciers est réglé par le Code de commerce.

Le reliquat du produit de la vente est versé, hors disposition contraire fixée par décret, au compte institué par 1'article 182, 1° paragraphe du Code de la Marine marchande.

Article 39: Appel, opposition, sortie sous caution du navire - La personne condamnée en première instance peut se pourvoir, en cas d'opposition ou d'appel, devant le Tribunal pour obtenir la libre sortie du navire ou bâtiment.

En cas d'opposition ou d'appel par le condamné, le Tribunal fixe la consignation au montant de la condamnation et des frais.

En cas d'appel par le Ministère public, le Tribunal pourra élever le montant de la consignation jusqu'au double de la condamnation sans que cette somme puisse excéder le maximum de 1'amende encourue. Au cas où le jugement attaqué aurait prononcé la relaxe du ou des prévenus, le Tribunal fixera le montant de la consignation sans pouvoir dépasser le double du minimum de l'amende encourue ni descendre au-dessous de ce minimum.

TITRE VIII - Droit de transiger

Article 40: Pour les délits visés aux articles 21, 24, 25 et 27, de la présente ordonnance le Ministre ou la haute autorité chargée de la Marine marchande et le Directeur de la Marine marchande peuvent transiger avec les délinquants.

La transaction ne peut avoir lieu qu'avant jugement. Elle ne peut avoir lieu lorsqu'il a été rendu dans l'année contre le contrevenant, un jugement pour un délit vise â la présente ordonnance.

Article 41: Procedure - Le délinquant qui désire transiger doit en informer 1'autorité maritime au plus tard dans les quinze jours suivant la notification de 1'infraction.

L'autorité maritime est seule qualifiée pour accepter ou rejeter la demande de transaction.

En cas d'acceptation de la demandé, 1'autorité compétente fixe le montant de la transaction qui ne peut porter que sur les peines pécuniaires. Ce montant ne saurait étre supérieur au maximum de 1'amende encourue ni inférieur au double du minimum de ladite amende. A ce montant s'ajoutent le cas échéant les frais et réparations civiles.

La transaction peut également prononcer la confiscation des filets, engins et produits saisis en vue de leur vente au bénéfice de l'Etat de leur destruction ou, s'agissant de produits de la pêche de leur remise à des hospices et établissements de charité.

La transaction doit donner lieu à la signature d'un procés-verbal par le délinquant dans les deux mois suivant la notification de 1'infraction.

Elle doit être exécutée au plus tard dans les trois mois suivant cette notification sur ordre de versement établi par l'autorité maritime.

Passé le délai de trois mois, l'autorité maritime est habilitée en cas d'inexécution de la transaction, à saisir le Procureur de la République aux fins de poursuites pénales.

Sauf dispositions contraires prévues par décret, le montant de la transaction, déduction faite des frais et rpaérations civiles, est versé au compte prévu â l'article 38.

Article 42:Limite de compétence des autorités maritimes – L'action publique est éteinte par 1'execution de la transaction dans les délais légaux et après approbation par l'autorité maritime compétente.

Le Ministere ou la haute autorité chargée de la Marine marchande et le Directeur de la Marine marchande peuvent, dans les conditions ci-dessus définies, accorder des transactions quel qu'en soit le montant. La transaction ne devient toutefois définitives qu'après approbation:

1° Par le Directeur de la Marine marchande, lorsque sont montant y compris les frais et réparations civiles, n'excède pas 1 000 000 de francs;

2° Par le Ministre ou la haute autorité charge de la Marine marchande lorsque son montant y compris les frais et réparations civiles, est superieur à 1 000 000 de francs.

Ces limites de compétence pourront, en tant que de bęsoin, être modifiées par décret.

Ces décrets pourront, dans les mêmes conditions, compléter ou modifier les dispositions du présent tire. Ces textes fixeront les conditions dans lesquellès pourront être octroyées aux agents verbalisateurs des primes à 1'occasion des infractions constatées.

…

3) REGLEMENTS

a) ARRETE N° 2249 DU ler AOUT 1968 REGLEMENTANT LA PECHE AU THON

1° II est interdit dans les eaux territoriales congolaises de capturer les espèces ci-après désignées:

a) Yellowfin et Bigeye (Thunnus albacares et Thunnus obesus) pesant moins de 3,200 kg;

b) Skipjack (Katsuwonus pelamis) pesant moins de 2,700 kg.

2° Le transit et le transbordement des espèces citées ci-dessus, dont le poids est inférieur à celui fixé par le présent arrêté, sont formellement prohibés dans les eaux territoriales et ports congolais.

Toute infraction au présent arrêté sera recherchée et constatée par les officiers de police judiciaire, les gendarmes, les agents des douanes et autres fonctionnaires spécialement habilités par l'autorité maritime, et réprimée conformément à 1'article 236 de la loi N° 30-63 du 4 juillet 1963 portant Code de la Marine marchande.

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

a) Ordonnance N° 21-70 du 14 juillet 1970 relative à l'exploration du plateau continental et à Sexploitation de ses ressources naturelles.

COT (i)

/ C O T E D' I V O I R E /

Table des matières

		Pages
1)	LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION	
	a) Loi N° 77-926 du 17 novembre 1977 portant delimitation des zones marines placées sous la juridiction nationale de la République de Côte d' Ivoire	COT 1
2)	DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME	
	a) Loi N° 61-349 du 9 novembre 1961 portant Code de la Marine marchand	COT 1
	b) Loi N° 77-926 du 17 novembre 1976 portant délimitation des zones marines placées sous la juridiction nationale de la République de Cote d;Ivoire	COT 7
3)	REGLEMENTS	
	a) Arrêté N° 85 du 18 Janvier 1966 modifiant l'arrêté N° 2345 du 6 décembre 1960 prohibant la pêche au chalut dans la zone côtière	COT 7
	b) Décret N° 66-399 du 13 septembre 1966 portant création d'un comité consultatif des pêches	COT 7
	c) Décret N° 66-401 du 13 septembre 1966 fixant les conditions de vente du poisson pêche par les navires océanographiques et navires écoles de la Côte d'Ivoire	COT 8
	d) Décret N° 67-16 du 11 Janvier 1967 interdisant la commercialization en Côte d'Ivoire de certaines esèces depoissons vénéneux	COT 9
	e) Arrêté N° 67-720 du 10 avril 1967 portant sur la venue des navires de pêche en Côte d'Ivoire et le contingentment des chalutiers tel que modifie par 1'arrêté N° 750 du 17 juin 1972	COT 10
	f) Décret N° 69-445 du 22 octobre 1969 portant interdiction du chalutage de fond aux navires de pêche étrangers dans la zone contigue aux eaux territoriales de la Côte d' Ivoire	COT 11

COT (ii)

g) Arrêté N° 141 du 2 mars 1970 portant- réglementation de la pêche au thon COT 11

h) Arrêté N° 1067 du 13 mai 1970 réglementant la pêche là crevette pour les chalutiers du contingent COT 12

i) Arrêté N° 07/MPA/DPMI du 24 avril 1982 portant réglementation et instituant une licence de pêche pour les grands filets de pêche lagunaire COT 12

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES COT 12

COT 1

/ C O T E D' l V O I R E /

1 LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a.) LOI N° 77-926 DU 17 NOVEMBRE 1977 PORTANT DELIMITATION DES ZONES MARINES PLACEES SOUS LA JURIDICTION NATIONALE DE LA RÉPUBLIQUE DE COTE D'lVOIRE

TITRE PREMIER - De la mer territoriale

Article premier: La limite extérieure de la mer territoriale de la République de Côte d'lvoire est fixée à une distance de 12 railles marins à compter de la laisse de plus basse mer.

Pour les golfes, baies, rades, estuaires et d'une manière générale, dans tous les cas où la côte est profondément échancrée et découpée, des décrets déterminent les lignes de base droites â partir desquelles cette largeur est comptée.

TITRE II - De la zone des 200 milles marins placée sous la juridiction nationale

Article 2: A des fins économiques, la République de Côte d'lvoire exerce sa juridiction dans une zone maritime s'étendant jusqu'â 200 milles marins et dénommée "Zone Economique Exclusive".

La largeur de cette zone, située à l'extérieur de la mer territoriale et adjacente à celle-ci, est mesurée à partir de la ligne de base utilisée pour mesurer la mer territoriale.

…

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) LOI N° 61-349 DU 9 NOVEMBRE 1961 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE
TITRE II - Du navire

…

Article 6: Ivoirisation des navires – L'ivoirisation des navires est l'acte admini-stratif qui confère au navire le droit de porter le pavilion de la République de Côte d'lvoire avec les privilèges qui s'y rattachent.

Pour obtenir l'ivoirisation, les navires doivent appartenir pour moitié au raoins à des nationaux ivoiriens ou â des nationaux de droit reconnu équivalent par des accords de réciprocité.

Si le navire appartient à une société:

a) la société propriétaire doit avoir son siège social en Côte d'lvoire;

b) le cas échéant, le conseil d'administration ou de surveillance doit comprendre une majorité de nationaux ivoiriens ou des nationaux de droit reconnu èquivalent par un accord de réciprocité. Le president ou l'administrateur unique, le ou les gérants doivent réunir les mêmes conditions de nationalité;

c) pour les sociétés de personnes et les sociétés à responsabilité limitée, la moitié au moins du capital social doit provenir des nationaux ivoiriens ou de nationaux de droit reconnu équivalent par des accords de réciprocité.

Les conditions de nationalité des personnels embarqués seront déterminées selon les modalités de l'article 108 du présent Code.

TITRE V - De la pêche maritime

CHAPITRE PREMIER - De la réglementation de la pêche

Article 126: La pêche maritime consiste dans la capture par quelques moyens que ce soit de tout animal vivant complètement ou parallèlement en mer ou dans la partie salée des fleuves, étangs et canaux.

Article 127: L'exercice de la pêche tant en mer que le long des côtes et dans la partie des fleuves, rivieres, étangs et canaux ou les eaux sont salées est soumis aux dispositions suivantes:

1° L'étendue de la côte devant laquelle chaque espèce de pêche est permise;

2° La distance de la côte ainsi que des embouchures de riviéres, étangs ou canaux à laquelle les pêcheurs devront se tenir;

3° Les époques d'ouverture et de clôture de diverses pêches; l’indication de celles qui seront libres toute l'année; les heures pendant lesquelles les pêches pourront être pratiquées;

4° Les filets, engins, instruments de pêches prohibés, les procédés et modes de pêche prohibés;

5° Les dispositions propres à prévenir la destruction du frai et à assurer la conservation des poissons, crustacés, coquillages et autres animaux marins;

6° Les interdictions relatives à la pêche, à la mise en vente, à l'achat, au transport, colportage ou à l'emploi du frai, des poissons, des crustacés et des coquillages qui n'atteignent pas les dimensions prescrites;

7° Les conditions d'établissements des pêcheries, des pares à huttres, à moules et autres coquillages, les conditions de leur exploitation;

8° Les appâts défendus;

9° Les mesures d'ordre et de police tant en mer que sur le littoral propres à assurer la conservation de la pêche ainsi qu'â en régler l'exercice.

Des arrêtés interministériels seront pris à cet effet sur proposition du Directeur de la Marine marchande et du Service des Pêches maritimes.

Article 128: Il est interdit de faire usage, pour la pêche, soit de dynamite ou de tout autre explosif, soit de substances ou d'appâts pouvant enivrer ou détruire les poissons, crustacés et coquillages.

Article 129: Dans les eaux territoriales, la pêche est réservée aux navires ivoiriens et, sous reserve de réciprocité, aux navires des autres Etats de droit reconnu equivalent.

Pour les golfes, baies et rades, des arrêtés ministériels déterminent la ligne à partir de laquelle cette limite est comptée.

Article 130: Les dispositions ci-dessus ne portent pas atteinte à la libre circulation reconnue aux bateaux de pêche étrangers navigant ou mouillant dans la zone de pêche réservée des eaux territoriales ivoiriennes.

Un arrêté ministériel déterminera les regies spéciales de police auxquelles, dans ces cas, les bateaux de pêche devront se conformer.

CHAPITRE III - Des établissements constitués sur le domaine public maritime

Article 131: Les limites de la mer seront déterminées par des décrets pris sur proposition de I'autorité administrative maritime.

Article 132: les avis du Directeur de la Marine marchande et du Chef du Service des Pêches maritimes seront reclames en ce qui concerne les concessions des lais et relais de la mer, et leur assentiment devra être obtenu pour les autorisations relatives à la formation d'établissements de quelque nature que ce soit sur la mer et ses rivages.

Article 133: Aucun établissements de pêcherie, de quelque nature qu'il soit, aucun parc à huftres, soit à moules, aucun depot de coquillages ne peuvent être formes sur le rivage de la mer, le long des côtes, ni dans la partie de fleuves, rivieres, étangs, lagunes, canaux où les eaux sont salées, sans une autorisation spéciale délivrée par I'autorité administrative maritime, après avis favorable du Service des Pêches maritimes.

Un arrêté ministériel déterminera les formes suivant lesquelles cette autorisation sera accordée et pourra être révoquée.

…

Article 212: Quiconque fait usage, pour la pêche de la dynamite ou de tout autre matière explosive, est puni d'un emprisonnement de six mois à dis-huit mois et d'une amende de 100 000 francs à 1 000 000 de francs.

Est puni de la même peine quiconque fait usage pour la pêche de substanes ou d'appâts dont l'emploi est interdit par l'article 128.

Quiconque détient à bord d'un bateau armé pour la pêche ou s'y livrant en fait, soit de la dynamite ou des matières explosives autres que la poudre pour l'usage des armes à feu, soit de substances ou des appâts dont l'emploi est interdit par l'article 128, est puni d'un emprisonnement de dix jours à trois mois et d'une amende de 50 000 à 500 000 francs.

Toutefois, lorsque ces matières ou substances sont réservées à un autre usage que celui de la pêche, leur embarquement peut être autorisé par l'autorité administrative maritime.

Quiconque recueille, met en vente, transporte ou colporte sciemment le produit des pêches interdites par l'article 128 est puni d'une amende de 50 000 francs à 500 000 francs et d'un emprisonnement de six jours à trois mois.

L'embarcation et le materiel ayant servi aux délinquants vises aux paragraphes 1 et 2 du present article sont saisis par l'autorité administrative maritime, leur confiscation et leur mise en vente peuvent etre prononcées par le tribunal.

Le produit des pêches interdites par l'article 128 est saisi et immédiatement mis en vente par les soins de l'autorité administrative maritime. Le prix de la vente est consigné et confisqué en cas de condamnation au profit du fonds spécial prévu à l'article 143.

Article 213: Quiconque utilise un chalut à poissons ou autre filet traînant en contravention des dispositions des arrêtés prévus à l'article 127, est puni d'une amende de 36 000 à 360 000 francs et d'un emprisonnement de onze jours à six mois.

En cas de récidivé, le filet employe est saisi par l'autorité administrative maritime, la confiscation et la mise en vente de l'engin saisi sont obligatoirement prononcées par le tribunal et le produit de la vente est verse au fonds spécial prévu à l'article 143.

Article 214: Quiconque a contrevenu aux autres dispositions des arrêtés prévus par les articles 12 7, 130, est puni d'une amende de 36 000 à 360 000 francs et d'un emprisonnement de onze jours à trois mois.

Article 215: Quiconque a forme sans autorisation un établissement de pêcherie, de parc à huîtres ou moules ou un depot de coquillages de quelque nature qu'il soit est puni d'une amende de 36 000 à 360 000 francs et d'un emprisonnement de onze jours à six mois. La destruction des établissements formes sans autorisation a lieu aux frais des contrevenants.

Article 216: En cas de récidivé, le contrevenant est condamné au maximum de la peine d'amende ou d'emprisonnement, ce maximum peut être élevé au double.

Il y a récidive lorsque, dans les deux ans précédents, il a été rendu contre les contrevenants un jugement pour contravention en matière de pêche.

Article 217: Peuvent être declares responsables des amendes prononcées pour contraventions prevues par le present Code les amateurs de bateaux de pêche, qu'ils en soient ou non propriétaires, à raison des faits des patrons et equipages de ces bateaux, depots de coquillages, à raison des faits de leurs ayants cause ou employes.

II sont, dans tous les cas, responsables des condamnations civiles.

Article 218: Tout capitaine et membre d'equipage d'un navire étranger surpris en pêche dans la zone de pêche réservée des eaux territoriales prévues à l'article 130 est puni d'une amende de 3 600 000 francs et d'un emprisonnement de onze jours à six mois ou de l'une des deux peines seulement.

En cas de récidive dans les deux ans, la confiscation du navire, des engins et des produits de la pêche est obligatoirement prononcée par le tribunal. Le produit de la vente est verse au fonds spécial prévu à l'article 143.

Article 219: Pour les délits prévus aux articles 212, 213, 214, 215 et 218, l'autorité administrative maritime représentée par le Ministre des Transports ou les agents désignés par lui a le droit de transiger avec les justificiables.

La transaction peut avoir lieu soit avant, soit après jugement. Il ne peut y avoir lieu à transaction avant jugement pour une affaire où des dommages et intérêts sont susceptibles d'etre reclames que dans la mesure où les bênéficiaires éventuels desdits dommages et intérêts ont été désintéressés ou ont renoncé à se porter partie civile au jugement.

Les transactions après jugement ne peuvent porter que sur les condamnations à des peines pécuniaires, à l'exclusion des peines demprisonnement qui, en tout état de cause doivent être purgées.

Un décret fixera les modalités d'application des dispositions ci-dessus.

Article 220: La recherche des filets, engins et instruments de pêche prohibés peut être faite à domicile chez les marchands et fabricants. Ils sont saisis et le jugement en ordonnera la destruction.

Le poisson et le coquillage saisis pour cause de délit sont vendus sans délais, le prix en est confisqué en cas de condamnation.

Les agents verbalisateurs ont le droit de requérir directement la force publique pour la repression des infractions en matière de pêche maritime, ainsi que pour la saisie des filets, engins et appâts prohibés, et du poisson et des coquillages pêchés en contravention.

COT 6

Article 221: Est punie d'une amende de 36 000 à 360 000 francs et d'un emprisonnement de onze jours à six mois ou de l'une de ces deux peines seulement toute personne qui enfreint les dispositions prévues en matière de salubrité, de conservation et de commercialisation des produits de la pêche.

Article 222: Les infractions sont recherchées et constatées par les Chefs d'Arrondisse-ments et sous-arrondissements maritimes, les Officiers mariniers commandant les bâtiments ou embarcations de la République de Côte d'lvoire ou d'Etats auquels des droits equivalents ont été reconnus. Les officiers de port, les inspecteurs de la navigation et du travail maritime, les vétérinaires et autres agents du Service des Pêches, les gendarmes, les agents des Douanes ainsi que les autres agents spécialement habilités à cet effet.

Article 223: Les procés-verbaux dûment signés établis par les agents énumérés à l'article precedent font foi jusqu'à preuve du contraire. Ils ne sont pas soumis à l'affirmation.

Les procés-verbaux sont transmis directement par leurs auteurs au Chef d'Arrondissement maritime dans la circonscription où ils se trouvent ou sont en service.

Le Chef d'Arrondissement maritime saisit le procureur de la République près le tribunal dont relève le chef-lieu de l'arrondissement.

A défaut de procés-verbaux ou en cas d'insuffisance de ces actes, les infractions peuvent être prouvées par témoins.

Article 224: Les poursuites ont lieu à la diligence du Ministère public sans prejudice du droit de la partie civile, elles peuvent aussi être intentées à la diligence des chefs d'arrondissements maritimes.

Ces fonctionnaires, en cas de poursuites par eux faites, ont droit d'exposer l'affaire devant le tribunal et d'etre entendus à l'appui de leurs conclusions.

Article 225: Si la contravention a été commise par un navire étranger, celui-ci est retenu jusqu'à entier paiement des frais de garde, d'entretien, des frais de justice et des amendes si une caution fixée par le chef d'arrondissement maritime n'est pas déposée au Trésor à titre de garantie de l'execution des condamnations. Si le paiement integral de ces créances de l'Etat n'a pas été effectué dans un délai de trois mois à partir du jour où la condamnation est devenue definitive, le navire est vendu au profit des divers créanciers par les soins de I'autorité administrative maritime en presence de l'agent charge du recouvrement des amendes.

Sont privilégiés sur le produit de la vente:

- les frais de garde et d'entretien exposes par l'autorité administrative maritime pendant la detention du navire;les frais de justice;
- les frais de justice;
- le montant des amendes.

L'ordre de privilège des autres créances est réglé par le Code de Commerce.

Le reliquat du produit de la vente est versé au fonds spécial prévu à l'article 143.

L'armateur condamné en premiere instance et qui interjette appel ou fait opposition peut obtenir du chef d'arrondissement maritime l'autorisation de sortie du navire en consignant au Trésor un cautionnement destine à garantir l'execution des condamnations et dont le chef d'arrondissement maritime fixe le montant.

Le cautionnement est acquis au fonds spécial prévu à l'article 143, deduction faite des frais et des reparations.

b) LOI N° 77-926 DU 17 NOVEMBRE 1976 PORTANT DELIMITATION DES ZONES MARITIMES PLACEES SOUS LA JURIDICTION NATIONALE DE LA REPUBLIQUE DE COTE D'lVOIRE'

…

Article 5: Les articles 129, 130 et 128 de la loi N° 61-349 du 9 novembre 1961, portant Code de la Marine marchande, ayant pour objet de réserver la pêche dans les eaux territoriales aux navires ivoiriens, et sous reserve de réciprocité aux navires des autres Etats de droit reconnu equivalent, sont applicables à la zone délimitée à l'article 2 ci-dessus.

En matière de pêche maritime, les infractions commises dans cette même zone sont réprimées conformément aux dispositions de la loi suivisée du 9 novembre 1961, notamment les articles 126 à 130 et 212 à 225 de ladite loi. Toutefois, seules les peines pécuniaires prévues aux dits articles pourront être prononcées.

…

3) RE CLEMENTS

a) ARRETE N° 85 DU 18 JANVIER 1966 MODIFIANT L'ARRETE 2345 DU 6 DECEMBRE I960 PROHIBANT LA PECHE AU CHALUT DANS LA ZONE COTIERE

Article premier; L'article 3 de I'arrêté 2345 TP/MM du 6 décembre 1960, relatif à

l'interdiction de chaluter par les fonds inférieurs à 20 metres est abrogé. Les interdictions contenues dans les articles 1 - 2 - 4 et 5 sont maintenues.

b) DECRET N° 66-399 DU 13 SEPTEMBRE 1966 PORTANT CREATION D'UN COMITE CONSULTATIF DES PECHES

Article premier; II est créé auprès du Ministre de la Production animale, un cornité consultatif interministériel et interprofessionnel appelé comité consultatif des Pêches, charge d'étudier les problèmes poses par l'organisation et le développement de la Pêche industrielle et artisanale, de proposer toutes mesures utiles et d'émettre des recommandations concernant l'armement, l'exploitation, la commercialisation de la production.

Article 2: Le comité consultatif des Pêches comprend:

President:

- le Ministre de la Production animale ou son représentant;

Membres:

- le Ministre des Travaux publics et des Transports ou son représentant;
- le Ministre délégué au Plan ou son représentant;
- le Ministre délégué aux Affaires économiques et financières ou son représentant;
- le Ministre délégué à l'Agriculture ou son représentant;
- deux représentants de l'Assemblée nationale;
- un représentant du Conseil économique et social;
- le Directeur des Pêches maritimes et lagunaires;
- le Directeur de la Marine marchande;
- le Directeur du Port d'Abidjan;
- deux représentants des Armateurs à la Péche;
- un représentant de la Chambre de Commerce;
- un représentant de la Chambre d'Industrie;
- un représentant des marins à la Péche;
- un représentant des maréyeurs;
- un représentant du Frigorifique du Port de Péche;
- un représentant des conserveries.

Article 3; Le Directeur des Pêches maritimes et lagunaires est, de droit, secretaire du comité.

Article 4: Le comité se réunit à la diligence de son President aussi souvent que nécessaire.

Il peut faire appel à tout spécialiste susceptible de l'éclairer.

Il peut former, en son sein, des commissions chargées d'étudier d'es problèmes particuliers.

c) ECRET N° 66-401 DU 13 SEPTEMBRE 1966, FIXANT LES CONDITIONS DE VENTE DU POISSON PECHE PAR LES NAVIRES OCEANOGRAPHIQUES ET NAVIRES ECOLES DE LA COTE D'lVOIRE

Article premier; Sont abrogées les dispositions du décret N° 60-93 du 12 mars 1960,

fixant les conditions de vente du.poisson pêché par le navire océanographique, navire école de la Côte d'lvoire.

Article 2; Le poisson pêché par les navires océanographiques et navires écoles de la Côte d'lvoire sera vendu par l'organisme de vente du syndicat des Armateurs, sous le contrôle d'un agent de la direction des Pêches maritimes et lagunaires, aux mêmes cours que ceux pratiques pour les poissons débarqués au quai du Port de Pêche par les armateurs privés.

Article 3; La remuneration des vendeurs, fixée à 2% des recettes effectuées au titre de la vente du poisson, sera versée immédiatement à l'organisme de vente.

Article 4; Les frais de location des caisses, de manutention et d'entreposage du

poisson, prélevés sur le montant des recettes, seront regies immédiatement par les soins de la direction des Pêches maritimes et lagunaires.

Article 5: Les recettes provenant de la vente du poisson, une fois défalqués les frais énumérés aux articles 3 et 4 du present décret, seront intégralement prises en compte par le Budget general de la République, chapitre 16, article 4 "Recettes diverses des services".

d) DECRET N° 67-16 DU 11 JANVIER 1967 INTERDISANT LA COMMERCIALISATION EN COTE D'lVOIRE DE CERTAINES ESPECES DE POISSONS VENENEUX

Art icle premier: Le débarquement, l'exposition, la mise en vente ou la vente en vue de la consummation, des poissons des families ci-après, considérés toxiques au sens de l' article 5, alinéa 3 et 6 de la loi N° 63-301 du 26 juin 1963 susvisée, sont formellement interdits sur le territoire de la Côte d'lvoire:

- Famille des Tetraodontidae;
- Famille des Lagocephalidae;
- Famille des Scardae.

Dans ces families sont particulièrement visées les espèces ci après:

- Famille des Tetraodontidae:
  - Hemiconiatus guttifer;
  - Liosaccus cutaneus;
  - Spheroides splengeri.
- Famille des Lagocephalidae:
  - Lagocephalus laevigatus;
  - Lagocephalus lagocephelus;
- Famille des Diodontidae:
  - Diodon species;
  - Chilomycterus species.
- Famille des Scaridae:
  - Pseudoscarus hoefleri;
  - Sparisoma species.

Les poissons vises dans le present article sont généralement connus en Côte d'lvoire sous les noms communs de "lapins", "perroquets", "poissons lampes" et parfois "lotte".

Article 2: Les navires et embarcations de pêche sont tenus de rejeter à la mer les poissons ci-dessus énumérés.

Article 3: Toutefois, la vente des peaux de Diodontidae ou "poissons lampes" séchées en vue de la confection d'abat-jour ou d'elements de decoration, reste autorisée étant entendu que la chair et les viscères de ces poissons doivent être rejetés à la mer, conformément aux dispositions de l'article 2 ci-dessus.

Article 4: Les infractions aux dispositions du présent décret seront sanctionnées conformément à la loi N° 63-301 du 26 juin 1963 sus-visée et seront punies des peines prévues à l'article 5, alinéa 6 de cette loi.

e) ARRETE N° 720 DU 10 AVRIL 1967 PORTANT SUR LA VENUE DES NAVIRES DE PECHE EN COTE D'lVOIRE ET LE CONTINGENTEMENT DES CHALUTIERS TEL QUE MODIFIE PAR L'ARRETE N° 750 DU 17 JUIN 197 2

Article premier: L'ensemble des chalutiers pêchant dans les eaux territoriales de la Côte d'lvoire ne devra pas dépasser le nombre de 35 unites. Dix de celle-ci devront obligatoirement appartenir à des armateurs ivoiriens, c'est-à-dire à des nationaux ivoiriens possédant plus de 51% des parts.

Toutefois, en cas de defection portant sur les 25 autres unites les armateurs ivoiriens pourront faire acte de candidature.

Les nouveaux chalutiers autorisés ne devront pas jauger plus de 60 tonneaux bruts.

Article 2: Le remplacement d'un chalutier périmé ou disparu du contingent sera effectué dans un délai d'un an, au nom du même propriétaire sans possibilité de revente pendant au moins un an, sauf autorisation ministérielle sur demande justifiée par un cas de force majeure expose par le propriétaire.

Un armement possédant plusieurs chalutiers pourra cumuler leurs tonnages pour les remplacer par une unite de plus fort tonnage.

Article 3: Les armateurs agrés en Côte d'lvoire pourront obtenir l'autorisation ministérielle de faire venir hors contingent des chalutiers de plus de 80 tonneaux et de moins de 7 ans d'âge (navires en bois ou en fer) sous reserve de travailler en dehors des eaux territoriales.

Article 4: Les sardiniers et palangriers désirant venir en Côte d'lvoire devront avoir moins de 7 ans d'âge et avoir reçu l'autorisation ministérielle.

Article 4 bis: Des dérogations aux dispositions des articles 3 et 4 ci-dessus peuvent être accordées par decision conjointe du Ministre des travaux publics publics et du Ministre de la production animale pour l'importation de navires âgés de plus de 7 ans, après consultation du Comité consultatif des pêches et sous reserve de la constatation du bon êtat de ces navires par les services techniques compétents.

f) DECRET N° 69-445 DU 22 OCTOBRE 1969, PORTANT INTERDICTION DU CHALUTAGE DE FOND AUX NAVIRES DE PECHE ETRANGERS DANS LA ZONE CONTIGUE AUX EAUX TERRITORIALES DE LA COTE D'lVOIRE

Article premier: Le chalutage de fond est interdit aux navires de pêche étrangers dans la zone contigue' aux eaux territoriales de la Côte d'lvoire, institute par l'article 2 du décret N° 67-334 du ler août 1967 1/.

Article 2: Un arrêté fixera les conditions suivant lesquelles les dispositions visées à l'article premier s'appliqueront aux navires de pêche battant pavilion d'Etat ayant passé avec la Côte d'lvoire des accords de réciprocité en matière d'accès aux fonds de pêche.

Article 3: Les infractions au present décret seront réprimés par l'article 218 du Code de la Marine marchande.;

g) ARRETE N° 141 DU 2 MARS 1970 PORTANT REGLEMENTATION DE LA PECHE DU THON

Article premier: Il est interdit de capturer, de transborder et de débarquer à l'intérieur des eaux iyoiriennes portuaires, territoriales et réglementées du point de vue pêche (12 premiers milles), les thonidés n'ayant pas, pour chacune des espèces citées ci-après, les poids minima suivants:

a) Thunnus Albacares (Albacore ou Yellowfin) et Thunnus obesus (Patudo ou Bigeye) ……3,200 kg
b) Katswonus Pelamis (Listao ou Skipjack) ……..2,700 kg

Toute infraction au present arrêté sera réprimée conformément aux articles 222 et suivants du Code de la Marine marchande.

1/ Le décret N" 67-334 créait une zone contigue de 6 milles au-delà des eaux territoriales qui à l'époque s'étendaient jusqu'à 6 milles.

h) ARRETE N° 1067 DU 13 MAI 1970 REGLEMENTANT LA PECHE A LA CREVETTE POUR LES CHALUTIERS DU CONTINGENT

Article premier: Les chalutiers dits du contingent ne pourront embarquer un chalut à crevettes que s'ils se trouvent dans l'un des deux cas suivants:

1° Etre bénéficiaire d'une licence spéciale accordée par decision du Ministre des Travaux publics et des Transports;

2° Avoir été équipé d'un gréement spécial à la date du 19 février 1970, la liste des chalutiers se trouvant dans ce dernier cas est annexe au present arrêté.

i) ARRETE N° 07 DU 24 AVRIL 1982 PORTANT REGLEMENTATION ET INSTITUANT UNE LICENCE DE PECHE POUR LES GRANDS FILETS DE PECHE LAGUNAIRE

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

a) Loi N° 60-343 du 28 octobre 1960 relative à la naturalisation et à l'immatriculation des navires.

b) Décret N° 60-426 du 9 décembre 1960 portant application des dispositions du Titre III de la loi N° 60-343 du 28 octobre 1960 fixant les conditions de naturalisation et d'immatriculation des navires.

c) Ordonnance N° 61-119 du 15 avril 1961 portant aménagements fiscaux à l'entree du territoire en ce qui concerne certains bateaux por la navigation maritime.

d) Arrêté N° 602 du 22 août 1961 fixant de nouvelles modalités de vente du poisson débarqué au port de pêche d'Abidjan.

e) Décret N° 61-418 du 28 décembre 1961 fixant le montant des taxes à percevoir. à l'occasion des visites de sécurité des navires de mer et des retributions allouées aux experts membres des commissions de visite.

f) Arrêté N° 360 du ler mars 1962 relatif à l'institution du certificat de capacité au tonnage et à la pêche.

g) Loi N° 63-301 du 26 juin 1963 relative à la repression des fraudes dans la vente des marchandises et des fabrications des denrées alimentaires et des produits agricoles.

h) Arrêté N° 1088 du ler septembre 1963 (interdiction de la navigation et de la pêche dans la zone au sud de Port Eboué).

i) Décret N° 65-446 du 23 décembre 1965 portant réglementation sur le jaugeage des navires.

j) Arrêté N° 1639 du 26 novembre 1966 relatif à l'embarquement à bord des bateaux de pêche d'apparcil radiophonique.

k) Arrêté N 540 du 13 mars 1967 fixant les conditions d'embarquement des mineurs et des jeunes marins à bord des navires de commerce et de pêche.

l) Arrêté N° 584 du 15 mars 1968 relatif à la délivrance du titre de navigation maritime.

m) Decision N° 1796 du 25 octobre 1968 portant réglementation du contrôle de coque et du materiel d'armement des navires de pêche ivoiriens.

n) Arrêté N° 14 du 17 Janvier 1969 portant creation d'un Comité consultatif du projet de développement de la pêche pélagique côtière.

o) Arrêté N° 35 du 21 Janvier 1969 portant rectificatif de l' arrêté N° 14 du 17 Janvier 1969 portant creation d'un Comité consultatif du projet de développement de la pêche pélagique côtière.

p) Arrêté N° 495 du 26 février 1969 portant definition des différentes zones de navigation maritime.

q) Arrêté N° 1144 du 2 juin 1969 portant interdiction de pêche au chalut et au filet dans la zone des 2 milles autour du feu rouge de Vridi.

r) Décret N° 69-444 du 22 octobre 1969 portant creation d'une commission sociale de la Marine marchande et des pêches maritimes.

s) Décret N° 70-105 du 25 février 1970 portant modification de l'article 3 du décret N° 61-418 du 28 décembre 1961 fixant le montant des taxes à percevoir à l'occasion des visites de sécurité des navires de raer et des retributions allouées aux experts membres des commissions de visite.

t) Arrêté N° 495 du 26 février 1970.

u) Arrêté interministériel N° 1069 du 26 septembre 1972 portant taxe portuaire sur le poisson frais débarqué.

v) Arrêté interministériel N° 4 du 10 mars 1975 portant fixation des taxes de pilotage et d'amarrage au port de San Pedro.

w) Décret N° 75-617 du 3 septembre 1975 portant réglementation du trafic maritime en Côte d'lvoire.

x) Arrêté N° 11 du 14 octobre 1975 portant dispositions pratiques d'application du décret N° 75-617 du 3 septembre 1975 sur la réglementation du trafic maritime.

y) Arrêté N° 31 du 17 juin 1976 portant réglementation de la police sanitaire des produits de la pêche en Côte d'Ivoire.

GAB (i)

/ G A B O N /

Table des matières

Pages

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) Loi N° 10-63 du 12 Janvier 1963 portant Code de la Marine marchande gabonaise telle que modifiáe par l'Ordonnance N° 58-72 du 16 juillet 1972 portant à 100 milles marins la limite des eaux territoriales du Gabon — GAB 1

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) Loi N° 10-63 du 12 Janvier 1963 portant Code de la Marine marchande gabonaise — GAB 1

b) Ordonnance N° 44-70 du 12 août 1970 organisant l'administration des pêches — GAB 3

c) Loi N° 18-70 du 17 décembre 1970 fixant l'échelle des sanctions applicable aux navires de pêche étrangers pêchant sans autorisation dans les eaux territoriales — GAB 5

d) Ordonnance N° 63-72 du 29 août 1972 réglementant l'exercice de la pêche — GAB 6

e) Ordonnance N° 24-75 du 10 avril 1975 modifiant l'assiette et le taux de la taxe de licence de pêche — GAB 8

3) REGLEMENTS

a) Décret N° 1178 du 7 décembre 1970 organisant le recensement des pirogues de pêche — GAB 9

b) Décret N° 1179 du 7 dôcempre 1970 rendant obligatoire la fourniture de statistiques des quantités de poissons débarqués par les navires de pêche — GAB 10

c) Décret N9 1041 du 25 septembre 1972 fixant les modalités de déliverance des licences de pêche — GAB 11

d) Décret N° 290 du 12 février 1979 portant réglementation de la pêche au chalut et de l' immatriculation des navires de pêche GAB 11

e) Arrêté N° 140 du 17 juillet 1979 portant interdiction de la pêche au chalut de fond dans certaines zones GAB 13

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES GAB 13

GAB 1

/ G A B O N /

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) LOI N° 10-63 DU 12 JANVIER 1963 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE GABONAISE TELLE QUE MODIFIEE PAR L'ORDONNANCE N° 58-72 DU 16 JUILLET 1972 PORTANT A 100 MILLES MARINS LA LIMITE DES EAUX TERRITORIALES DU GABON

…

Article 5: Le domaine public maritime comprend:

- Le rivage de la mer;
- La partie maritime des fleuves et des rivieres et les lagunes ou étangs salés;
- La zone contigue dans laquelle la pêche et l'exploitation du sous-sol sousmarin sont réglementées.

La limite des eaux territoriales du Gabon est portée à 100 milles marins à partir de la laisse de la plus basse mer.

Pour les golfes, baies, et rades, des décrets fixent la ligne à partir de laquelle cette limite est comptée.

Des décrets fixent également la limite de la zone contiguë.

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) LOI N° 10-63 DU 12 JANVIER 1963 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE GABONAISE

…

LIVRE II - Le navire

…

CHAPITRE II - Gabonisation des navires

…

Article 8: Tout navire gabonais qui prend la mer doit avoir à son bord son "acte de gabonisation".

GAB 2

Article 9: Pour obtenir un “acte de gabonisation”, les navires de mer doivent;

- avoir été construits au Gabon ou y avoir acquitté les droits et taxes d’importation exigibles, ou avoir été confisqués pour infraction aux lois gabonaises;
- appartenir pour moitié au moins à des nationaux gabonais ou à des natioruiux de droit reconnu équivalent par des accords de réciprocité.

Si le navire appartient à une société:

a) la socíétê propriètaire doit avoir son siege social au Gabon;

b) le cas échéant, le conseil d’administration ou de surveillance doit comprendre one majoritê de nationaux gabonais ou des nationaux de droii: reconnu équivalent par un accord de reciprocité Le président ou l’adminstrateur unique, le ou les gérants doivent réunir les reêmes coaditions de nationalité;

c) pour les sociátés da personnes et les sociétés à responsabilité limité. la moitiê au moins du capital doit provenir de nationaux gabonais ou de nationaux de droit équivalent par des accords de réciprocité;

Les conditions de nationaiité des personnels embarqués seront déterminées par arrêtés.

…

LIVRE V - La pêche maritime et l’exploitation du domaine public maritime

…

CHAPITRE II - Zone d- pêche réservée dims les eaux territoriales

Article 137: Dans les eaux territoriales et dans la zone contiguë, la pêche est réservée aux navires gabonais et aux navires des Etats avec lequels des accords de réciprocicé auront été. passes

Article 138: Les dispositions ci-dessus ne portent pas atteinte à la libre circulation reconnue cux bateaux étrangers navigant ou mouillant dans la zone de pêche réservée des eaux territoriales gabonaises,

Un arrêté de l’autorité administrative maritime déterainera les régles spéciales de police auxqueiles, dans ces cas, les bateaux de pêche devront se conformer.

CHAPITRE III - Etahl ir; semen ts de pêche et autres, formes sur le domaine public maritime

Article 139: Les avis de l'autorité administrative maritime et du service chargé des pêches maritimes seront reclames en ce qui concerne les concessions des lais et relais de la raer, et leur assentiment devra être obtenu pour les autorisations relatives à la formation d'établissements de quelque nature que ce soit sur le domaine public maritime.

Article 140: Aucun établissement de quelque nature que ce soit, aucune pêcherie, aucun parc soit à huîtres, soit à monies, aucun dépot de coquillages ne peuvent être formes sur ie domaine public maritime sans une autoris uon spéciale délivrée par l'autorité administrative maritime après avis du service charé des pêches maritimes.

Un arrêté de l'autorité administrative maritime déterminera les formes suivant lesquelles cette autorisation sera accordée et pourra être révoquée.

…

LIVRE VII - Le régime disciplinaire et pénal

…

CHAPITRE VII - Infractions à l'organisation générale des transports et à la police des pêches maritimes

…

Article 220: Les délits concernant la police des pêches maritimes feront l'objet d'arrêtés de l'autorité administrative maritime conformément aux dispositions du livre V du présent Code (Art, 135 à 140),

…

b) ORDONNANCE N° 44-70 DU 12 AOUT 1970 ORGANISANT L'ADMINISTRATION DES PECHES

…

Article premier: La pêche consiste dans la capture le Lout animal à respiration branchiale en eau douce, saumâtre ou aalée, dans l'ocean, les estuaires, les lagunes ou dans les rleuves, les rivieres et les lacs; la pisciculture consiste dans l'élevage partiel ou complet de ces mêmes animaux.

Article 2: Le Ministre des Eaux et Forêts est charge de toutes les activités concernant la pêche et la pisciculture telles que celles-ci sont définies à l'article premier ci-dessus et notamment:

- de l'inventaire des ressources bíologiques des eaux du domaine fluvial et maritime;
- de la conservation des peuplements naturels de poissons et de

coquillages et du regime de leur exploitation;

- de la recherche et de l'experimentation des moyens et des méthodes susceptibles soit d'augmenter ou d'améliorer le stock exploitable soit d'accroître le rendement des captures, la productivité des élevages et la qualité des produits commercialises.

Article 3: Le Ministre des Eaux et Forêts preparc les textes réglementaires organisant les activités concernant la pêche, la pisciculture; celles-ci sont définies à l'article 1 ci-dessus et veille à leur application; toutefois la surveillance telle que pratiquée à bord des navires sur lesquels les pêcheurs sont inscrits au role d'equipage demeure du ressort des autorités chargées de la Police de la Navigation Maritime.

Article 4: Dans le but de promouvoir la pêche et la pisciculture artisanale, le Ministre des Eaux et Forêts propose les etudes, les experiences et les operations de développement susceptibles de provoquer l'accroissement et de permettre l'amelioration des productions fluviales et maritimes; ce ministère est charge, en partìculier d'effectuer les enquêtes de caractère technique concernant les dêmandes de credit adressées à la Caisse Nationale de Credit Rural en vue d'obtenir un prêt d'équipement pour la pêche ou la pisciculture.

Article 5: Le Ministère des Eaux et Forêts participe au développement de la pêche et de la pisciculture industrielle:

- en proposant les etudes et les expérimentations susceptibles de favoriuser l'exploitation des ressources potentielles;
- en exprimant son avis sur tous les projets d'investissements relatifs à la pêche fluviale ou maritime et à l'élevage de poissons, de crustacés ou de coquillage;
- en prenant part de droit au contrôle technique des Sociétés d'Etat ou d'Economie Mixte ayant pour objet la production ou la commerciali-sation de poissons, de crustacés ou de coquillages.

Article 6: Pour l'exercice des attributions définies aux articles précédents, le Ministère des Eaux et Forêts disposera d'un Service des Pêches comprenant un Service Central dont la siège est à Libreville, et un Service Regional dans chacune des Préfectures.

Les modalités de l'organisation et du fonctionnement du Service des Pêches seront fixées par des arrêtés du Ministre des Eaux et Forêts.

Article 7: Le Service des Pêches est charge de promouvoir la recherche et l'enseigne-ment en matière de pêche et de pisciculture; à cet effet il gère le Centre National des Recherches Piscicoles et participe à l'établissement des programmes et à l'organisation de l'enseignement en matière de pêche et d'océanographie.

En outre le Service des Pêches délivre les certificats d'origine concernant les produits issus de la pêche et de la pisciculture, telles que ces activités sont définies à l'article premier ci-dessus.

Article 8: Sont rapportés:

1° L'ordonnance N° 65-69-PR-MTPT-MEF-MAE du 6 octobre 1969.

2° Le chapitre premier (Réglement de la pêche, articles 134 à 136 inclus) du livre V de la loi '10-63 du 12 Janvier 1963 portant Code de la Marine Marchande.

c) LOI N° 18-70 DU 17 DECEMBRE 1970 FIXANT L'ECHELLE DES SANCTIONS APPLICABLES AUX NAVIRES DE PECHE ETRANGERS PECHANT SANS AUTORISATION DANS LES EAUX TERRITORIALES

…

Article premier: Sous réserve des dispositions de l'article 137 du livre V de la loi N° 10/63 du 12 Janvier 1963 portant Code de la Marine marchande, tout capitaine ou membre d'equipage remplissant de fait les fonctions de capitaine d'un navire étranger surpris à pêcher dans les eaux territoriales est passible d'un emprisonnement d'un à six mois et d'une amende de 1 000 000 à 5 000 000 francs ou de l'une de ces deux peines seulement. Peuvent être declares responsables civilement des amendes prononcées les armateurs des bateaux qu'ils soient ou non propriétaires, à raison des infractions commises par le capitaine ou son remplaçant.

En outre l'autorité maritime procède à la saisie et à la mise en vente immediate au profit de l'état des produits de la pêche.

En cas de récidive dans les deux ans la confiscation du navire des engins de pêche et des produits de la pêche est obligatoirement prononcée par le tribunal.

Article 2: Pour les délits prévus à l'article premier, l'autorité administrative maritime représentée par le Ministre des Transports ou les agents désignés par lui peuvent transiger avec les justiciables. La transaction peut avoir lieu soit avant soit après le jugement. Dans les affaires où les dommages et intérêts peuvent être reclames, la transaction avant jugement est possible dès lors que les parties civiles éventuelles ont été désintéressées ou ont renoncé à se constituer.

Aucune transaction ne pourra porter sur les peines d'emprisonnement et d'amende qui seraient prononcées.

Article 3: Le navire étranger en état d'infraction sera retenu jusqu'à entier paiement des frais de garde et d'entretien, des frais de justice et des amendes.

En cas de non paiement integral des frais de justice et des condamnations pécuniaire dûs à l'état dans un délai de trois mois à partir du jour où la condamnation a été rendue definitive: le navire est vendu au profit des divers créanciers par les soins de l'autorité administrative maritime en presence de l'agent charge du recouvrement des amendes.

Sont privilégiés sur le produit de la vente:

- les frais de garde et d'entretien assumes par l'autorité
- administrative pendant la detention du navire;
- les frais de justice;
- les amendes pénales;
- les dommages et intérêts dûs à l'Etat.

L'ordre de privilege des autres créances est réglé par le Code de Commerce.

Le reliquat du produit de la vente est verse au fonds spécial prévu à l'article 144 du Code de la Marine marchande.

…

d) ORDONNANCE N° 63-72 DU 29 AOUT 1972 REGLEMENTANT L'EXERCICE DE LA PECHE

Article premier: Tout navire de pêche ayant à bord des marin pêcheurs inscrits au rôle d'équipage, est astreint à la possession d'une licence de pêche qui sera délivrée ou renouvelée pour une période d'un an par le Ministère des Eaux et Forêts.

Le nombre des licences de pêche sera limité, afin que la puissance de capture de la flottille autorisée demeure compatible avec une production stabilisée optimum et un rendement horaire normal.

La délivrance ou le renouvellement de la licence de pêche donne lieu au paiement d'une taxe dont l'assiette est définie par la formule suivante:

(Modifié par l'Ordonnance N° 24-75 ci-dessus.)

Article 2: Les demandes de licence de pêche sont adressées au Ministre des Eaux et Forêts. La délivrance de la licence est subordonnée au versement au Trésor du montant de la taxe prévue ci-dessus.

Les conditions de délivrance des licences seront fixées par décret.

Article 3: (Abrogé)

Article 4: Il est interdit de faire usage pour la pêche de tout explosif et de substance naturelle ou synthétique dont la diffusion dans l'eau est susceptible, soit de paralyser momentanément, soit de tuer des poissons, des crustacés ou des coquillages.

Sont prohibés, la vente, l'achat, le transport, le colportage du produit des pêches visées au paragraphe précédent.

GAB 7

Article 5: Feront l'objet d'une réglementation:

1° Les zones où la pêche est permise et leur balisage;
2° Les périodes d'ouverture et de clôture de certaines peaches;
3° Les procédés et les engins de pêche;
4° La pêche de certains poissons, de coquillages ou de crustacés dont la protection s'avérerait nécessaire;
5° La fourniture par les amateurs a la pêche de statistiques de production.

Article 6: Tout armateur de navire sur lequel les pêcheurs sont inscrits au role d'équipage ayant contrevenu à la réglementation prévue à l'article 5 ci-dessus, est passible d'une amende de 50 000 francs et d'un emprisonnement de huit jours à six mois ou de l'une de ces deux peines seulement.

Article 7: Le capitaine ou le membre de l'équipage remplissant de fait les fonctions de capitaine d'un navire surpris à pêcher dans les cas suivants:

1° Défaut d'une licence de pêche;
2° Pêche en zone interdite ou en dehors des périodes d'ouverture;
3° Pêche mettant en oeuvre une technique prohibée;
4° Utilisation ou détention a bord d'un engin de pêche prohibé;
5° Pêche de poissons, de coquillages ou de crustacés appartenant à des espèces interdites ou de taille inférieure à la dimension minimum autorisée;

est passible d'un emprisonnement de huit jours à six mois d'une amende de 500 000 à 5 millions de francs, suivant l'importance des moyens de pêche mis en oeuvre frauduleusement et des préjudices causés, ou à l'une de ces deux peines seulement.

L'armateur du navire, qu'il en soit ou non propriétaire, peut être declare civilement responsable des amendes prononcées à raison des infractions commises par le capitaine ou son remplaçant.

En outre, l'autorité maritime procède à la saisie et à la mise en vente immediate au profit de l'Etat des produits de pêche, ainsi que des filets, engins et instruments de pêche prohibés.

Pour les délits susvisés, l'autorité administrative peut transiger avec les justiciables, soit avant, soit après le jugement. Dans les affaires où des dommages et intérêts peuvent être réclamés, la transaction est possible dès lors que les parties civiles éventuelles ont été désintéressées ou ont renoncé à se constituer. Aucune transaction ne pourra porter sur les peines d'emprisonnement et d'amendes qui seraient prononcées. Le navire en état d'infraction sera retenu jusqu'à entier paiement des frais de garde et d'entretien, des frais de justice et des amendes, à moins que ne soit versé au Trésor, à titre de garantie, un cautionnement fixé par le Chef de District maritime.

En cas de non paiement intégral des frais de justice et des condemnations pécuniaires dûs à l'Etat dans un délai de trois mois à partir du jour où la condamnation a été rendue définitive, le navire est vendu au profit des divers créanciers par les soins de l'autorité administrative maritime, en présence de l' agent chargé du recouvre-ment des amendes. Sont privilégiés sur le produit de la vente:

- les frais de garde et d'entretien assumés par l'autorité administrative maritime pendant la détention du navire;
- les frais de justice;
- les amendes pénales;
- les dommages et intérêts dûs à l'Etat.

L'armateur condamné en première instance et qui interjette appel ou fait opposition, peut obtenir du Chef de District maritime l'autorisation de sortie du navire en consignant au Trésor un cautionnement fixé par le Chef de District maritime à la garantie de l'exécution des condamnations.

Article 8: Quiconque sera surpris à exercer la pêche avec une embarcation dispensée de rô1e d'équipage, en infraction à la réglementation prévue à I'article 5 ci-dessus, est passible d'une amende de 10 000 francs à 24 000 francs et d'un emprisonnement de 8 à 30 jours ou de l'une de ces deux peines seulement. Dans tous les cas, le matériel prohibé et le produit de la pêche seront saisis par le Chef de District maritime.

Article 9: Quiconque aura formé, sur le domaine public maritime, un établissement de pêche de quelque nature que ce soit, sans avoir obtenu l'autorisation spé-ciale prévue à I'article 140 de la loi N° 10-63 du 12 février 1963, portant Code de la Marine marchande gabonaise sera passible d'une amende de 5 000 à 50 000 francs et devra, à ses frais, procéder à la destruction de l'établissement illicite et à 1'enlèvement des matériaux issus de la démolition.

Article 10: Quiconque aura contrevenu aux dispositions de I'article 4 ci-dessus sera passible d'une amende de 50 000 à 500 000 francs et d'un emprisonnement de 8 à 30 jours ou de l'une de ces peines seulement.

…

e) ORDONNANCE N° 24-75 DU 10 AVRIL 1975 MODIFIANT L'ASSIETTE ET LE TAUX DE LA TAXE DE LICENCE DE PECHE

Article premier: Tout navire pêchant dans les eaux territoriales gabonaises est astreint au paiement d'une licence de pêche.

Cette nouvelle disposition abroge I'article 3 de l'ordonnance N° 63-PR du 29 août 1972.

Article 2: La taxe de licence de pêiche est calculée selon la formule suivante:

T = R X J X P;
T = montant de la taxe en francs;
R = redevance de base fixée à 15 000 francs pour les bateaux étrangers, et a 5 000 francs pour les bateaux battant pavilion gabonais;
J = tonnage de jauge brute du bateau;
P = coefficient variable avec la nature de la pêche;
Pour le chalutage des poissons de fond: P = 1;
Pour la pêche des crustacés: P = 2;
Pour la pêche de l'ethmalose (ethmalosa dorsalis) ou de la sardinelle (sardinella auritia, sardinella eba): P = 1/2;
Pour la pêche des thonidés: P = 1.

Lorsqu'un navire pratique plusieurs pêches correspondant à des coefficients différents, la taxe est calculée en fonction du coefficient P le plus élevé.

Article 3: Les embarcations pratiquant la pêche artisanale, c'est-à-dire non enregistrées au rôle d'équipage sont dispensées du paiement de la licence de pêche.

Article 4: Les infractions à la présente ordonnance seront constatées et réprimées par l'autorité administrative maritime et l'administration des pêches.

Les contrevenants à la présente ordonnance seront passibles des peines prévues à l'article 7 de 1'ordonnance N° 63-PR du 29 août 197 2.

3) RECLEMENTS

a) DECRET N° 1178 DU 7 DECEMBRE 1970 ORGANISANT LE RECENSEMENT DES PIROGUES DE PECHE

Article premier: Tout propriétaire de pirogue utilisée pour la pêche est tenu d'en faire la déclaration à la Direction des Eaux et Forfêts (Service des Pêaches) ou aux Inspections Forestières Régionales.

Article 2: Le déclarant recevra une attestation portant un numéro qu'il reproduira sur sa pirogue.

Article 3: L'époque et le lieu de recensement, les modalités des déclarations et de leur enregistrement, la nature la dimension et la position de 1'inscription numérotée a reproduire sur la pirogue seront fixés par la Direction des Eaux et Forêsts (Service des Pêches).

Article 4: Seuls pourront prétendre à des prêts d'équipement en matière de pêche ou à tout autre avantage qui pourrait être éventuellement accordé aux activités de pêche, les titulaires de 1'attestation visée à 1'article 2.

b) DECRET N° 1179 DU 7 DECEMBRE 1970 RENDANT OBLIGATOIRE LA FOURNITURE DE STATISTIQUES DES QUANTITES DE POISSONS DEBARQUEES PAR LES NAVIRES DE PECHE

…

Article premier: Les amateurs de navire de pêche sont tenus de fournir régulierement à la Direction des Eaux et Forêsts (Service des Pêches) les statistiques relatives aux quantités de poissons débarquées par leurs bateaux dans les conditions et les formes qui leur seront indiquées par cette Direction.

…

c) DECRET N° 1041 DU 25 SEPTEMBRE 1972 FIXANT LES MODALITES DE DELIVRANCE DES LICENCES DE PECHE

…

Article premier: A compter du ler Janvier 1973 seuls seront autorisés à pêcher dans les eaux territoriales gabonaises les navires détenant à bord la licence de pêche prévue dans 1'article premier de I'ordonnance N° 63-72-PR du 29 Août 1972 réglementant la pêche.

La détention de la licence à bord du navire est obligatoire et ce document doit pouvoir être présenté immédiatement a toutes autorités de contrôle; l' absence de cette licence parmi les pièces de bord sera considéré comme défaut de licence et exposera les contrevenants aux sanctions fixées pour ce dernier délit par I'ordonnance sus-visée.

Article 2: La délivrance ou le renouvellement d'une licence de pêche ne constitue pas un droit.

Article 3: L'armement désirant obtenir une licence de pêche doit en présenter la demande au Service des Pêches (Ministère des Eaux et Forêts) accompagné des renseignements suivants:

- nom et adresse de l'armement;
- nom du navire, N° d'immatriculation, date de construction, dimensions (longueur, largeur, tirant d'eau);
- tonnage du navire (T.J.B.);
- genre de pêche pratiquée;
- puissance du moteur;
- dimensions des câles;

- caractéristiques des engins de pêche;
- composition de l'équipage;
- port d'attache.

Si l'armement demandeur se trouve soit inscrit au contrôle des patentes soit exempté de la patente, dans les conditions stipulées à 1'article 3 abrogé, de l'ordonnance N° 63-PR di 29 août 1972 il devra également fournir un certificate d'inscription au rôle des patentes ou un document attestant 1'exonération de la patente, selon le cas.

Si la demande de licence de pêche est agréée, le Service des Pêches en avise l'armement demandeur et lui adresse éventuellement l'ordre de recette relatif à la taxe prévue à 1'article 2 de l'ordonnance N° 63-PR du 29 août 1972.

Article 4: Dans le calcul de la taxe prévue à 1'article premier de l'ordonnance N° 67-PR du 29 août 1972, article modifié par article 2 de la loi N6 22-75 du 10 avril 1975, le coefficient 1/3 prévue pour la pêche des catégories de thon suivants:

-	Thon rouge	:	Thunnus Thynnus, Thunnus Maccoyi
-	Germon	:	Thunnus (Germo) Alalunga,
-	Albacore	:	Thunnus (Neothunnus) Albacora,
-	Patudo	:	Thunnus (Parathunnus) Obesus,
-	Listao	:	Katasuwomus Pelamis,

ainsi qu' à la pêche des espèces utilisées comme appât pour la capture de ces thons.

Article 5: La licence de pêche est normalement accordée pour une durée d'un an à compter du ler Janvier.

Lorsqu'une licence de pêche est délivrée en cours d'année, le montant de la taxe est calculée au prorata du nombre de trimestres entiers qui s'écouleront à compter de la date de la délivrance.

Si la délivrance intervient au cours d'un trimestre celui-ci est dû entièrement.

…

d) DECRET N° 290 DU 12 FEVRIER 1979 PORTANT REGLEMENTATION DE LA PECHE AU CHALUT ET DE L'lMMATRICULATION DES NAVIRES DE PECHE

…

Article premier: Des arrêtés du Ministre des Eaux et Forêts fixeront pour chaque campagne annuelle de pêche au chalut des poissons ou des crevettes:

1° Le nombre maximum de navires autorisês à pêcher;

2° Les zones de pêche uvertes à chacune des 3 catégories de navires definies ci-dessus:
lère catégorie: Chalutiers pourvus d'un ou de deux moteurs dont la puissance tractrice totale est inférieure ou égale à 600 CV;

2ème catégorie: Chalutiers pourvus d'un ou de deux moteurs dont la puissance tractrice totale est comprise entre 600 CV et 1200 CV;

3ème catégorie: Chalutiers pourvus d'un ou de deux moteurs dont la puissance tractrice totale est supérieure à 1 200 CV.

Article 2: Il est interdt de rejeter à la mer des têtes de crustacés entières. Les navires crevettiers équipés pour le conditionnement commercial de queues de crevettes doivent être obligatoirement pourvus d'un appareil de broyage permettant la pulvérisation des têtes de crevettes avant leur rejet à la mer.

Article 3: Tout projet d'installation d'une nouvelle entreprise de pêche doit être présenté à l'avis préalable du Ministre des Eaux et Forêts qui est chargé d'indiquer la possibilité ou l'impossibilité d'accorder les licences de pêche nécessaires aux navires prévus par le projet, compte tenu de la réglementation envigueur et plus particulièrement des dispositions ci-dessus.

Article 4: Le renouvellement des licences de pêche s'effectue de droit par tacite reconduction sous réserve que le montant de la taxe relative à la nouvelle licence soit versé avant la date d'expiration de la licence en cours, le cachet appose sur le reçu délivré par le Trésor faisant foi.

Cependant le retrait de la licence de pêche pourra intervenir à tout moment à l'encontre des armements qui auraient contrevenu à la réglementation de la pêche, sans préjudice des sanctions prévues à 1'article 7 de l'ordonnance N° 63-72 du 29 août 1972.

Article 5: Dans la limite du quota défini à 1'article premier ci-dessus, les licences de pêche sont déiivrées par la Direction des Pêches dans les conditions suivantes:

1° Dépôt d'un dossier comprenant obligatoirement la copie des pieces justifiant la nationalité, l'immatriculation, les caractéristiques spécifiques du navire ainsi que le nom du propriétaire et de l'armateur du bateau;

2° Présentation du reçu délivré par le Trésor et attestant du paiement effectif préalable de la taxe correspondant à la licence de pêche.

Le numéro et la date de ce reçu seront obligatoirement mentionnés sur la licence de pêche.

Article 6: Les immatriculations dans un port gabonais de tous les navires de pêche, quelle que soit la nature de la pêche pratiquée, feront l'objet d'un arrête signé conjointement par le Ministre chargé de la Marine marchande et par le Ministre chargé des Eaux et Forêts.

Les autorisations d'introduction temporaire de tout navire de pêche feront l'objet d'une procédure identique.

…

GAB 13

e) ARRETE N° 130 DU 17 JUILLET 1979 PORTANT INTERDICTION DE LA PECHE AU CHALUT DE FOND DANS CERTAINES ZONES

…

Article premier: La pêche au chalut de fond est interdite dans les zones suivantes;

- Estuaire du Gabon;
- Lagune du Fernan-Vaz;
- Lagune Banio;
- Toute la côte maritime gabonaise dans la zone des trois milles mar ins à partir de la laisse de la plus basse mer.

Article 2: Quiconque aura contrevenue aux dispositions de 1'article premier du présent arrété sera passible des peines prévues à 1'article 7 de l'ordonnance N° 63-72-PR du 20 août 1972.

…

4) DISPOSITIONS COMPLEMBNTAIRES

a) Ordonnance N° 10-64 du 8 février 1964 fixant les conditions de gabonisation des navires et instituant des droits de naturalisation pour les navires.

b) Loi N° 15-65 du 22 décembre de 1965 relative à 1' inspection sanitaire des denrées alimentaires, produits et sous-produits d'origine animale.

c) Arrêté N° 003 du 8 Janvier 1969 fixant les limites des.différentes zones de navigation commerciale, de navigation à la pêche ainsi que le classement des navires pour l' application des règlements sur la sécurité de la navigation.

GAB (i)

/ G A M B I A /

Table of contents

	Pages
1) NATIONAL LIMITS OF JURISDICTION	
a) Territorial Sea and Contiguous Zone Act, 1968 as amended in 1969	GAM 1
b) Fisheries Act, 1977	GAM 1
2) LAWS ON MARINE FISHERIES	
a) Fisheries Act, 1977	GAM 1
b) Fish Marketing Corporation Act, 1977, as amended in 1980	GAM 16
3) REGULATIONS	
a) The Fisheries Regulations, 1978	GAM 20
4) SUPPLEMENTARY LEGISLATION	GAM 29

GAM 1

/ G - G A M B I A /

1) NATIONAL LIMITS OF JURISDICTION

a) TERRITORIAL SEA AND CONTIGUOUS ZONE ACT, 1968 as amended by the Territorial Sea and Contiguous Zone (Amendement) Act, 1969.

…

2. Gambia shall extend for a distance of twelve nautical miles from low-water mark and any reference to "The Gambia" whatsoever or wheresoever made shall be deemed in the absence of a contrary intention to include the territorial sea of The Gambia.

4. Any reference in any law in force in The Gambia to "territorial waters" shall be construed as it were a reference to "territorial sea".

b) FISHERIES ACT, 1977

…

2. In this Act, unless the context otherwise requires:

- "fisheries waters under the jurisdiction of The Gambia" means the territorial waters, the marine waters of the Gambia extending from a distance of two hundred (200) nautical miles from low--water mark or from the geographical baseline where it departs from the low-water mark, and any other marine waters over which exclusive rights of fishing or fisheries management are claimed by law or convention for the time being in force in The Gambia;

…

2) LAWS ON MARINE FISHERIES

a) FISHERIES ACT, 1977

PART I - PRELIMINARY

Enacted by the Parliament of The Gambia

1. This Act may be cited as the Fisheries Act 1977 and shall come into force on such day as the Minister may, by notice in the Gazette appoint.

2. In this Act, unless the context otherwise requires:

- "aquaculture establishment" means any area, enclosure, impoundment, premise, or structure set up or used for the cultivation of fish and includes any cultivated oyster or other shellfish bed, or raft or other structure used for the cultivation of oysters or other shellfish;
- "authorized officer" means any fisheries officer, any police officer, any marine officer, any customs officer, any other officer authorized by the Director to carry out the provisions of this Act or any regulations made thereunder, and, for the purpose only of enforcing the provisions of Part VIII of this Act or any regulations made under Part VIII, any health inspector appointed under the Public Health Act;
- "Director" means the Director of Fisheries;
- "export processing establishment" means any fish processing establishment, the products of which are intended in part or entirely for export from The Gambia;
- "fish" means any aquatic animal, whether piscine or not, and includes any shellfish, crustacean, turtle, or aquatic mammal and its young, fry, eggs or spawn;
- "fishing" means fishing for, catching, taking or killing fish by any method;
- "fisheries officer" means any officer appointed under section 3;
- "fisheries vessel" means any vessel used for fishing or for the processing, storage or carriage of fish, but does not include any vessel used for the transport of fish or fish products as part of a general cargo;
- "fishing waters under the jurisdiction of The Gambia" means the territorial waters, the marine waters of the Gambia extending from a distance of two hundred (200) nautical miles from low-water mark or from the geographical baseline where it departs from the low-water mark, and any other marine waters over which exclusive rights of fishing or fisheries management are claimed by law or convention for the time being in force in The Gambia;
- "foreign fishing vessel" means any fishing vessel other than a local fishing vessel;
- "licensing officer" means the Director, and any other fisheries officer authorized by him in writing to issue licences or permits under this Act; "local fishing vessel" means any fishing vessel -

  (a) wholly owned by one or more persons who are citizens of The Gambia; or

  (b) wholly owned by any company, society, partnership, or association of persons established under the law of The Gambia, of which at least fifty-one per cent of the shares are held by citizens of The Gambia, and of which the Chairman and a majority of the members of the Board are citizens of The Gambia;

- "Minister" means the Minister for the time being responsible for the administration of this Act;
- "processing" in relation to fish, includes, cleaning, filleting, icing, freezing, canning, salting, smoking, cooking, pickling, drying or otherwise preserving or preparing fish by any method;
- "processing establishment" means any premises or vessel on or in which any fish are processed or stored, but shall not include any hotel, restaurant or eating house, or any premises where fish are prepared or stored for sale by retail to the public;
- territorial waters" means the territorial waters of The Gambia as defined by the Territorial Sea and Contiguous Zone Act, 1968 as may from time to time be amended.

PART II – ADMINISTRATION

3. (1) The Public Service Commission may appoint a Director and such other fisheries officers as may be necessary to carry into effect the purposes and provisions of this Act;

   (2) The Director may, in writing delegate the exercise of any or all of the powers and functions conferred upon him by this Act to such persons as he may think fit;

4. (1) The Director shall prepare and keep under continual review plans for the management and development of inland and marine fisheries in waters under the jurisdiction of The Gambia;

   (2) Each management and development plan shall be based on the best scientific information available and shall ensure the optimum utilization of fisheries resources, consistent with sound management principles and with the avoidance of over-fishing;

   (3) Each management and development plan shall -

      (a) identify the resources and estimate so far as practicable the potential average annual yields that can be taken from them;

      (b) assess the present state of exploitation of each resource and, taking into account all relevant biological, social, and economic factors, determine the total annual catch that may be allowed from each fishery;

      (c) specify the measures, if any, to be taken to promote the development of the local fishing effort, both industrial and traditional;

      (d) determine the amount of resources, if any, to be made available to foreign fishing vessels on an annual basis under reciprocal fishing rights or other international arrangements, taking into account any obligations under international law or any international convention or agreement in force;

      (e) specify the conservation measures to be enforced to protect the resources from over-exploitation.

5. (1) The Minister shall, where he considers it appropriate, consult with the Governments of other nations in the region, and in particular with the Governments of nations sharing the same or inter-related stocks, with a view to -

(a) ensuring the closest practicable harmonization or co-ordination of their respective fisheries management and development plans;

(b) ensuring the harmonization of systems for the collection of statistics, the carrying out of surveys and procedures for assessing the state of the fisheries resources;

(c) establishing on a bilateral or regional level reciprocal fishing rights with other nations in the region, where and to the extent that such reciprocal fisheries rights are necessary to sustain the growth of industrial or traditional fisheries;

(d) providing for the formulation of regional fisheries management and development plans, for the allocation of fishing effort and catch, for the formulation or promotion of joint fishing, processing or marketing enterprises, and for the taking of joint or regional conservation measures;

(e)providing for the establishment and operation of joint or regional fisheries management bodies;

(2) consultation under this section may be undertaken either directly with the Governments concerned, or through existing appropriate regional or subregional organizations.

PART III - FISHERIES DEVELOPMENT MEASURES

6. The Director shall, in co-operation with other departments of Government as appropriate, promote the development of traditional and industrial fisheries and related industries in The Gambia through such means as -

(a) the provision of extension and training services;

(b) the provision of credit facilities;

(c) the promotion of co-operation among fishermen;

(d) the provision of infrastructure facilities;

(e) the development of markets for fish and fish products both at home and abroad;

(f) the carrying out of research and survey work;

(g) the promotion of agreements with neighbouring states regarding reciprocal fishing rights and joint development measures;

(h) the promotion, where appropriate, of joint venture arrangements, and other arrangements providing for the transfer of technology and experience, and for allowing the development of a locally based fisheries industry.

7. The Director shall take such measures as may be necessary to ensure that any development of industrial fisheries does not unduly damage traditional fisheries, through such means as the reserving of areas for different types of fisheries or methods of fishing.

8. (1) There shall be established a Fisheries Development Fund.

(2) The Fund shall be made up of the following:

(a) twenty per cent of the proceeds of any fees paid for licences or permits issued under this Act, including licences issued in respect of foreign fishing vessels;

(b) twenty per cent of the proceeds of any fines imposed under this Act, or the proceeds of sale of any article or thing forfeited in accordance with the provisions of this Act;

(c) such moneys as may be appropriated to it from time to time by Parliament;

(d) such voluntary contributions as may be made to the Fund from whatever source;

(3) The proceeds of the Fund shall be used to promote the development of fisheries in The Gambia and, in particular, to promote small scale fisheries industries and co-operative enterprises.

PART IV - GENERAL LICENSING PROVISIONS

9. The provisions of this part shall apply to any licence or permit required or issued under this Act or any regulations made thereunder, but shall not, except as hereinafter provided, apply to any foreign fishing vessel permit or licence issued under section 21.

10. Application for licences or permits shall be made in the prescribed form to the appropriate licensing officer.

11. Any licensing officer may refuse to issue any licence or permit for which application has been made, or refuse to renew any licence or permit -

(a) where he considers that the applicant is unfit to hold such licence or permit; or

(b) where he considers it necessary in order to allow for the proper management of any particular fishery in accordance with the terms of any fisheries management and development plan prepared under section 4 and any general licensing instructions issued by the Director in implementation of that plan.

12. The Director may, where the holder of any licence or permit is convicted of an offence against the provisions of this Act or any regulations made thereunder, suspend use of such licence or permit for such period of time as he may think fit, or cancel such licence or permit.

13. Any person aggrieved by the refusal of a licensing officer to issue or renew a licence or permit, or by the suspension or cancellation of any licence or permit already issued, may appeal against such refusal, suspension or cancellation within a period of 14 days after the date of such refusal, suspension or cancellation to the Minister, whose decision shall be final.

14. (1) Subject to the provisions of section 12 of this Act relating to suspension or cancellation, any licence or permit issued under this Act shall unless otherwise stated in such licence or permit, be valid for a period of not more than one year:

Provided that where any local fishing vessel ceases at any time to comply with the ownership requirements specified in section 2, the licence issued in respect of such vessel shall cease to be valid forthwith;

(2) No licence or permit issued under this Act shall be transferable, except with the written permission of the licensing officer endorsed upon such licence or permit.

15. (1) Any licence or permit issued under this Act or any regulations made thereunder shall be subject to such conditions as the licensing officer may prescribe, or as may be otherwise prescribed under this Act or any regulations made thereunder;

(2) It shall be a general condition of any such licence or permit that the licence or permit holder shall comply with such requirements concerning the making of statistical returns or the collection of information as may be prescribed in any regulations made under this Act.

16. The Minister may, by Order, exempt any person, vessel or premises, or any type or class of person, vessel or premises from any of the requirements of this Act or any regulations made there under concerning licences or permits for such period of time as he may think fit.

PART V - LICENSING OF FISHING OPERATIONS

17. (1) A licensing officer may, upon proper application therefor and payment of the prescribed fee, issue a licence for any local fishing vessel provided that:

(a) no licence shall be issued in respect of any vessel required to be registered under the laws governing merchant shipping, unless such vessel has been so registered; and

(b) no licence shall be issued in respect of any vessel unless the licensing officer is satisfied that such vessel is seaworthy and fit for the purpose of fishing and conforms with such requirements as may be applicable to such vessel under the laws governing merchant shipping, including requirements concerning seaworthiness and navigation and safety equipment.

(2) The provisions of subsection (1) shall apply to any fishing vessel registered in or belonging to a country with the Government of which an agreement is in force according to such vessel equal rights of fishing, to the extent and subject to the terms and conditions provided for in the agreement.

(3) Each licence issued under this section shall be valid only for the species of fish and they type of fishing gear or method of fishing specified in the licence.

(4) The Minister may, by regulation, establish different categories or classes of fishing vessel and require that different fees be payable for, and different conditions be attached to, licences issued in respect of each such category or class of fishing vessel.

(5) Any person who operates, or being the owner or charterer allows to be operated, any local fishing vessel or any fishing vessel referred to in subsection (2) in fishing waters under the jurisdiction of The Gambia, except under and in accordance with the conditions of a valid licence issued under this section, shall be guilty of an, offence and shall be liable to a fine not exceeding five thousand dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both.

18. The general condition of any Local fishing licence issued under this part shall be that: -

(a) the vessel being licensed shall be marked and kept marked with such letters and numbers as may be assigned to that vesel by the licensing officer, in such manner as he may prescribe or as may be prescribed in any regulations made under this Act; and

(b) such regulations as may be applicable to the vessel under the laws governing merchant shipping, including regulations concerning navigation and safety equipment, shall be fully complied with at all times,

19. No foreign fishing-vessel shall fish or attempt to fish within fishing waters under the jurisdiction of The Gambia, except under the authority of a licence issued under section 21, or as may be otherwise authorized under any agreement in force between the Government of The Gambia and the Government of the country in which thry in whry in whis ris ris rerwise belongs,

20. (1) No foreign fishing vessel shall enter fishing waters under the jurisdiction of The Gambia, unless authorized to do so by the terms of a permit issued under section 21, or any international agreement in force;

(2) The provisions of subsection 1 shall not apply to any foreign fishing vessel entering fishing waters under the jurisdiction of The Gambia for the sole purpose of innocent passage, or by reason of force majeure or distress or for the purpose of rendering assistance to persons, ships or aircraft in danger or distress, or for any other such purposes recognized by international law; Provided that any foreign fishing vessel entering fishing waters under the jurisdiction of The Gambia for any such purpose or reason under this subsection shall: -

(a) observe such regulations as may be made under section 51, including any regulations regarding the stowage of fishing gear; and

(b) not fish, attempt to fish.; load, unload or trans-ship any fish; and

(c) return outside such waters as soon as the purpose for which it entered has been fulfilled, or the. reason has ceased to be valid.

21. (1) The Director may, upon written application therefor and payment of the prescribed fees, issue a permit in respect of any foreign fishing vessel authorizing such vessel to do such of the following as may be prescribed in the permit; -

(a) to enter the fishing waters under the jurisdiction of The Gambia;

(b) to load, unload or trans-ship fish and supplies within the territorial waters of The Gambia.

(2) The Director may, upon written application therefor and payment of the prescribed fees, issue a licence in respect of any foreign fishing vessel authorizing such vessel to fish within fishing waters under the jurisdiction of The Gambia or within any prescribed area of such waters;

(3) Any licence or permit issued under this section shall be valid only for the species of fish and type of fishing gear or method of fishing specified, and only for such period of time and subject to such other conditions and the payment of such fees as may be prescribed in any regulations made under this Act, or as may be otherwise determined by the Director;

(4) Any conditions prescribed under subsection 3 may include, but shall not be limited to, conditions concerning the location, method and conduct of fishing operations, the size of catch allowed and the conservation measures to be adopted, the landing, marketing and processing of the catch, and the construction of shore based facilities, the transfer of fisheries technology, the carrying out of research or survey programmes, the employment and training of Gambian fishermen and other personnel, and the adequate protection of local and traditional fisheries.

22. No licence or permit issued under section 21 shall relieve any foreign fishing vessel, or its master or any member of its crew of any obligation or requirement imposed by law concerning navigation, customs, immigration, health, or other matters.

23. (1) Where any foreign fishing vessel contravenes any of the provisions of section 19 or 20 of this Act, the master of such vessel shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding five hundred thousand Dalasis, or to imprisonment for a term not exceeding two years, or to both.

(2) Where any foreign fishing vessel in respect of which a licence or permit has been issued under section 21 contravenes any of the conditions of the licence or permit: -

(a) the master of the vessel shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding ten thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both; and

(b) the Director may cancel or suspend the licence or permit for such period of time as he may think fit.

PART VI - PROHIBITED FISHING METHODS

24. (1) Any person who: -

(a) uses or attempts to use any explosive, poison or other noxious substance for the purpose of killing, stunning, disabling or catching fish, or in any way rendering such fish more easily caught; or

(b) carries or has in his possession or control any explosive, poison or other noxious substance in circumstances indicating an intention of using such explosive, poison or other noxious substance for any of the purposes referred to in paragraph (a);

shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding five thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both;

(2) Any explosive, poison, or other noxious substance found on board any vessel shall be presumed, unless the contrary is proved, to be intended for the purposes referred to in subsection (1);

(3) Any person who lands, sells, receives or is found in possession of any fish, knowing or having reasonable cause to believe them to have been taken in contravention of the provisions of this section shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding five thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both.

25. Any person who uses for fishing or possesses or has on board any fishing vessel within fishing waters under the jurisdiction of The Gambia -

(a) any fishing net, the mesh size of which is less than the minimum mesh size for that type of net prescribed in any regulations made under this Act; or

(b) any other net or fishing gear or fishing appliance that has been prohibited under any regulations made under this act;

shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding five thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both.

PART VII - AQUACULTURE

26. The Director shall promote the development of aquaculture in The Gambia through such means as the carrying out of research and extension services and the promotion of markets for the products of aquaculture.

27. The Director shall, in co-operation with the appropriate Authority or Government Department responsible for the disposition of public lands, provide for the leasing of suitable portions of public lands, for the purpose of establishing farms for the cultivation of oysters, shrimps, freshwater fish, or other aquaculture establishments.

28. (1) A licensing officer may, upon application therefor in the prescribed form and upon payment of the prescribed fee, issue a permit to any person authorizing such person to set up and operate the aquaculture establishment described in the permit in the area specified therein.

(2) Any permit issued under this section in respect of any aquaculture establishment, including in particular any oyster cultivation establishment whether based on land or at sea, shall confer upon the permit holder exclusive rights to harvest the products of the establishment within the area prescribed in the permit.

(3) Any conditions prescribed by a licensing officer in respect of any permit issued under this section may include, but shall not be limited to conditions concerning the siting and construction of the establishment, the operation of the establishment, controls over the quality and sanitary condition of fish or fish products, controls for the prevention of fish desease and conditions concerning the marketing of fish and fish products.

(4) The Director, in consultation with the authorities responsible for public health matters, may adopt schemes for the sanitary control of the supply of oysters or other shellfish products to hotels, restaurants, shops or other premises where such products are sold by retail to the public or for consumption on the premises and require that any oysters or other shellfish supplied to such establishments shall undergo a specified procedure for depuration, purification and disintoxication, and any failure to comply fully with any such scheme shall constitute grounds for the immediate suspension or cancellation of any permit issued under this section in respect of the establishment from which the supplies in question originated.

(5) Any person who sets up or operates any aquaculture establishment otherwise than under and in accordance with the conditions of a valid permit issued under this section shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding five thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both.

PART VIII - MARKETING AND PROCESSING

29. (1) The Minister may, by regulation, establish fish marketing regulation schemes covering any prescribed area or areas.

(2) Any fish marketing regulation scheme adopted under this section may include provision for regulating the landing of fish in the prescribed area, regulating the auctioning or other sale of fish, registering fish buyers and dealers and controlling the distribution of fish.

30. (1) A licensing officer may, upon application in the prescribed form and payment of the prescribed fees, issue to any person a permit to operate an export fish processing establishment.

(2) Any person who operates or causes or permits to be operated on his behalf any export fish processing establishment otherwise than under and in accordance with the conditions of a valid permit issued under this section shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding five thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both.

(3) The provisions of this section shall not apply to any export fish processing establishment where fish is preserved solely by means of smoking or drying by traditional means: -

Provided that the Minister may, by Order, extend the provisions of this section to cover all export fish processing establishments or any category or type of export fish processing establishment.

31. The Minister, in consultation with the Minister responsible for health matters, may make regulations establishing conditions for the construction and operation of fish processing establishments, providing for the inspection of fish processing establishments and fish products, and establishing quality standards and standard methods of analysis and testing for fish and fish products.

PART IX - POWERS OF AUTHORIZED OFFICERS

32. For the purposes of enforcing this Act, any authorized officer may, without a warrant -
    (a) stop and board any fishing vessel within marine waters under the jurisdiction of The Gambia, or any local fishing vessel outside such waters, and make any examination concerning that vessel, its equipment, fishing gear, crew, or fish carried on board that vessel;
    (b) require to be produced, examine and take copies, of any licence permit, certificate or other document required under this Act or any regulations made thereunder;
    (c) require to be produced and examine any fishing gear, nets, or other fishing applicance, whether at sea or on land.

33. (1) Any authorized officer, where he has reasonable grounds to believe that an offence has been committed against the provisions of this Act or any regulations made thereunder, may, without a warrant:
    (a) enter and search any premises, other than premises used exclusively as a dwelling house, in which he has reason to believe that such offence has been committed, or where he has reason to believe that fish illegally taken are being stored;
    (b) take samples of any fish found in any vessel or vehicle inspected under section 32, or in any premises searched under paragraph (a) of this subsection;

(c) arrest any person whom he has reason to believe has committed such offence;
(d) seize any vessel (including its fishing gear, furniture, appurtenances, stores and all cargo), vehicle, fishing gear, net, or other fishing appliance which he has reason to believe has been used in the commission of such offence, or in respect of which the offence has been committed;
(e) seize any fish which he has reason to believe has been caught in the commission of an offence, or is being possessed in contravention of this Act or any regulations made thereunder;
(f) seize any explosive, poison or other noxious substance which he has reason to believe has been used or is being possessed in contravention of section 24.

(2) A written receipt shall, wherever feasible, be given for any article or thing seized under subsection (1) of this section and the grounds for such seizure shall be stated in such receipt.

(3) Any person arrested under the provision of this section shall be taken as soon as practicable before a court to be dealt with according to the law.

(4) Any vessel seized under subsection (1) of this section and the crew thereof shall be taken to the nearest or most convenient port, and dealt with in accordance with the provisions of this Act.

34. Any fish or other articles of a perishable nature seized under the provisions of section 33 may, on the direction of the Director, be sold and the proceeds of sale shall be held and dealt with in accordance with the provisions of Part X of this Act.

35. Any person who -

(a) wilfully obstructs any authorized officer in the exercise of any of the powers conferred on him by this Act; or
(b) fails to comply with any lawful enquiry or requirement made by any authorized officer in accordance with the provisions of section 32;

shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding five thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both.

36. (1) Any authorized officer not in uniform when acting under the provisions of this Act shall on demand, declare his office and produce to any person against whom he is taking action, such identification or written authority as may be reasonably sufficient to show that he is an authorized officer for the purpose of this Act.

(2) It shall not be an offence for any person to refuse to comply with any request, demand or order made by any authorized officer not in uniform, if such authorized officer refuses, on demand being made by such person, to declare his office or produce such identification or written authority.

37. No action shall be brought against any authorized officer in respect of anything done or omitted to be done by him in good faith in the execution or purported execution of his powers and duties under this Act.

PART X - GENERAL PENALTIES AND LEGAL PROCEEDINGS

38. Any person who contravenes any provisions of this Act or any regulations made under this Act shall be guilty of an offence and shall if no specific penalty is prescribed therefor, be liable to a fine not exceeding two thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding six months or to both.

39. Any person who wilfully damages or destroys any fishing vessel, fishing gear, net, or other fishing appliance belonging to another person, shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding five thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both.

40. Any person who destroys or abandons any fish, fishing gear, net, or other fishing appliance, explosive, poison, or other noxious substance, or any other thing with intent to avoid their seizure or the detection of an offence against this Act or any regulations made thereunder, shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding five thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both.

41. Where an offence against this Act or any regulations made thereunder has been committed by any person belonging to or on board a fishing vessel, the master of such vessel shall also be guilty of such offence.

42. Where any offence against this Act or any regulations made thereunder has been committed by a company or by any member of a partnership or other firm or business, every director or officer of that company or any other member of the partnership or other person concerned with the management of such firm or business shall be liable for such offence unless he proves to the satisfaction of the court -

(a) that he used due diligence to secure compliance with this Act; and

(b) that such offence was committed without his knowledge, consent or connivance.

43. (1) Any vessel, fishing gear, net or other fishing appliance, fish or the proceeds of sale held under section 34, explosive, poison, or other noxious substance or other thing seized under section 33 shall, subject to the provisions of subsection (3) of this section -

(a) if a prosecution is to be brought under this Act, be held pending the outcome of such prosecution; or

(b) if no prosecution is to be brought under this Act, be held for a period of one month at the end of which period it shall be deemed to be forfeited, unless during that period any written claim is received from the owner contesting such forfeiture.

(2) Where any written claim contesting forfeiture is received under subsection (1) the claim shall be referred to the court for its decision in accordance with the provisions of section 44.

(3) The provisions of subsection (1) notwithstanding, the court may order the release of any fishing vessel, fishing gear, net or other fishing appliance seized under section 33, on receipt of a satisfactory bond or other security from any person claiming such property.

44. Where any person is convicted of an offence against this Act or any regulations made thereunder, or where the court, on referral of any claim under section 43, finds that an offence has been committed against this Act or any regulations made thereunder, the court, in addition to any other penalty imposed -

(a) may order that any fishing vessel (including its fishing gear, furniture, appurtenance, stores, and all cargo), fishing gear, net, or other fishing appliance used in the commission of such offence shall be forfeited and that any licence or permit issued under this Act or any regulations made thereunder shall be suspended for such period of time as the court may think fit, or be cancelled; and

(b) shall order that any fish caught in the commission of such offence or the proceeds of sale of any such fish under section 34, any explosive, poison or other noxious substance used in the commission of such offence, any fishing net or other fishing gear or fishing appliance possessed or carried on board any fishing vessel in contravention of section 24, shall be forfeited; and

(c) shall order, in the case of any offence against section 19, that any fishing gear, net or other fishing appliance carried on board the offending vessel, shall be forfeited; and

(d) shall order, unless it considers for reasons to be recorded by the court that it would be unjust so to do, on a second or subsequent offence against section 19, that the offending vessel (including its fishing gear, furniture, appurtenances, stores, and all cargo) shall be forfeited.

45. Except as provided by section 44(d), any second or subsequent offence against this Act or any regulations made thereunder shall be punishable by a fine not exceeding twice the amount prescribed for the first such offence or by imprisonment for a term not exceeding three years, or by both.

46. All fish found on board any fishing vessel which has been used in the commission of an offence against this Act or any regulations made thereunder shall be presumed to have been caught in the commission of such offence.

47. Any vessel (including its fishing gear, furniture, appurtenances, stores and all cargo) fishing gear, net, or other fishing appliance, explosive, poison or other noxious substance, and any fish or the proceeds of sale of fish deemed or ordered forfeited under sections 43 or 44 shall be disposed of in such manner as the Director may think fit.

48. Where in any case the cause of death, stunning, disabling or other injury of any fish is in question, a certificate purporting to be signed by a fisheries officer shall be prima facie evidence in any court of the cause of such death, stunning disabling or other injury.

49. Any offence against any of the provisions of this Act or any regulations made thereunder committed within marine waters under the jurisdiction of The Gambia by any person, or any person ordinarily resident in The Gambia, or any person on board any local fishing vessel, shall be an offence triable in any court in The Gambia as if such offence had been committed within the local limits of the jurisdiction of such court in The Gambia.

50. The Director with the approval of the Minister may, in writing, exempt any vessel or person from all or any of the provisions of this Act or any regulations made thereunder for the purposes of research, scientific investigation, or the proper management of fisheries, and in making such exemption the Director may impose such conditions as he may think fit.

51. The Minister may make regulations generally for the proper management, development and regulation of fisheries and related industries, and for the implementation of the provisions and purposes of this Act, and may in particular and without prejudice to the generality of the foregoing, make regulations for all or any of the following purposes: -

(a) to conserve, manage, or protect fish resources, or particular species of fish by such means as the establishment of closed seasons, the prescription of limits on the amount, size or weight of fish caught and retained or traded, the prescription of minimum mesh sizes, the designation of prohibited fishing areas for all fish or certain species of fish or methods of fishing, and the prohibition of certain methods of fishing;

(b) to provide for the licensing, leasing, regulation, and management of any particular fishery;

(c) to regulate the conduct of fishing operations in inland or fishing waters under the jurisdiction of The Gambia;

(d) to establish the conditions to be observed by foreign fishing vessels while within fishing waters under the jurisdiction of The Gambia;

(e) to specify the procedures to be followed for foreign capital investment and joint venture proposals in fisheries and the conditions to be fulfilled by any such investmet;

(f) to regulate the landing of fish, to prescribe and provide for the management and control of fishing ports and fish landing areas;

(g) to control the handling and transportation of fish and fish products;

(h) to establish marketing regulations schemes and to organize and regulate the marketing and distribution of fish and fish products;

(i) to prohibit or control the importation of live and, in particular, non-indigenous species, and the exportation of live fish;

(j) to promote and control the cultivation of fish;

(k) to prescribe the conditions and procedures of application for any licences, permits, or other documents required under this Act or any regulations made thereunder, their form, and the amount of fees payable therefor;

(l) to improve the collection of statistics and to require any person engaged in fishing, marketing, processing, or aquaculture, including any fish dealer, to supply such information as may be necessary for the effective management and development of fisheries;

(m) to prescribe the powers to be exercised by fisheries officers.

52. Any licence, permit, or other authorization, or any subsidiary regulations orders, notices, or directives issued under the provisions of The Fisheries Act 1971 or under the provisions of the Wild Animals Birds and Fish Preservation Act, Chapter 194, relating to fisheries, which immediately before commencement of this Act, was in force and effect, shall, subject to the provisions of this Act, continue to have such force and effect until replaced by provisions under this Act.

53. The provisions of the Wild Animals, Birds and Fish Preservation Act, Chapter 194, in so far as they relate to fish, are hereby repealed, and the whole act entitled The Fisheries Act, 1971, is hereby repealed.

b) FISH MARKETING CORPORATION ACT, 1977, AS AMENDED IN 1980

1. (1) This Act may be cited as the Fish Marketing Corporation Act, 1977, and shall come into force on such date as the Minister may, by notice in the Gazette, appoint.

(2) This Act shall be read as one with the Fisheries Act, 1977, or any regulations made under that Act and shall be carried out to comply with the purposes and policies prescribed under the Fisheries Act, 1977.

2. In this Act, unless the context otherwises requires, the terms and phrases defined in the Fisheries Act, 1977, shall have the same meaning as assigned to them under that Act, and in addition:

"Board" means the Board of the Corporation;
"Chairman" means the Chairman of the Board;
"Commercial fishing operations" means any commercial fishing venture carried out in The Gambia by local or foreign interests and includes any industrial or traditional fishing by local or foreign fishing vessels, any aquaculture establishment, and any export fish processing establishment;
"Minister" means the Minister for the time being responsible for the administration of this Act.

3. There is hereby established a body corporate which shall be known as the Fish Marketing Corporation which shall have perpetual succession and which may sue or be sued in its own name.

4. The functions of the Corporation shall be: -

(a) to engage in the business of distribution and marketing of fish and fish products and to provide secure marketing outlets for fisheries in The Gambia, and in particular for traditional fisheries;
(b) to develop and regulate export markets for fish and fish products from The Gambia;
(c) to engage in commercial fishing operations;
(d) to engage in the processing of fish.

5. The Corporation shall have the power generally to do all things reasonably necessary or incidental to the discharge of its function under section 4 and shall, in particular, have the power -

(a) to construct and operate cold stores, marketing facilities and processing establishments;
(b) to purchase or construct, operate and supply fishing vessels;
(c) to enter into any contract, including contracts for the supply of fish, the marketing of fish products and any management contract;
(d) with the approval of the Minister, to enter into any equity participation of other joint venture arrangement with any local or foreign enterprises;
(e) to acquire, hold, sell, transfer, dispose of or otherwise deal with any real or personal property;
(f) to purchase, sell or contract to hire vehicles in connection with the carrying on of its business;
(g) to invest the moneys of the Corporation in accordance with the directions of the Board;
(h) to borrow money for the purpose of fulfilling any of its functions;
(i) to make loans to persons or enterprises on commercial terms during the course, of its operations;
(j) with the approval of the Minister, to-sell or otherwise transfer all or any part of its business or any share thereof to any person, company, cooperative or other group of persons on such terms and conditions as may be appropriate.

6. (repealed)

7. (1) No person shall export from The Gambia any fish or fish products except: -

(a) fish or fish products which are the property of the Corporation; or
(b) fish or fish products, the export of which has been permitted in writing by the Corporation;

and then only to such places and in such quantities and at such prices as the Corporation shall from time to time permit in writing.

(2) Any person who contravenes the provisions of this section shall be guilty of an offence and shall be liable to a fine not exceeding five thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding one year, or to both.

8. (1) The operations of the Corporation shall be controlled by a Board consisting of the following members, who shall be appointed by the Minister:

(a) a chairman;
(b) a Managing Director, who shall be a person having considerable commercial experience and competence;
(c) the Permanent Secretary of the Ministry of Agriculture and Natural Resources or his representative;
(d) one member nominated by the National Investment Board;
(e) not more than three other members, of whom at least two shall be persons having commercial experience.

(2) Each member of the Board shall, unless he sooner resigns or his appointment is revoked, hold office for such period of time as may be specified in the instrument of appointment.

(3) The Board, with the approval of the Minister, may determine the amount of salaries, remuneration or allowances if any, to be paid to the Chairman or any other member of the Board, and such salaries, remunerations or allowances shall be paid out of the funds of the Corporation,

(4) Where any member of the Board is temporarily incapacitated from performing his functions by reason of his absence from The Gambia or illness or any other cause, the Minister may appoint another person to hold office in his place, and such person shall have all the powers of the member until such time as the member is again able to perform his duties.

(5) Where the Chairman is for any reason unable to attend a meeting of the Board, the Board may elect one of its member to act as Chairman for the duration of that meeting.

9. Any member of the Board shall cease to be a member if -

(a) he becomes of unsound mind;
(b) he is declared insolvent or bankrupt;
(c) he is guilty of serious misconduct in connection with his duties as a member of the Board or if he is convicted of a serious criminal offence.

10. (1) The Board shall meet at such times and places as the Chairman may determine or on the request of at least one third of the members of the Board;

(2) The Chairmen and three other members shall form a quorum;

(3) The decisions of the Board shall be by majority vote, and, in the event of a tied vote, the Chairman shall have a casting vote in addition to his original vote.

(4) The Chairman shall preside at all meetings of the Board, where subsection (5) of section 8 of this Act applies.

11. Any member of the Board who has any interest, directly or indirectly in any contract or other matter in which the Corporation is involved, shall disclose the nature of his interest to the Board and shall be disqualified from participating in any deliberations or voting of the Board on such contract or matter.

12. The Board shall adopt its own rules of procedure.

13. The Managing Director shall be the Chief Executive of the Corporation and shall be responsible for the day to day administration and management of the business of the Corporation, subject to the general direction of the Board.

14. (1) The Board may appoint such officers and other employees as it may consider necessary for the efficient conduct of the business of the Corporation, upon such terms and conditions of service as it may think fit.

(2) The appointment by the Board of persons as employees or officers of the Corporation in respect of any post the maximum salary attached to which exceeds D 5,000 per annum and the terms and condition of service of such employees or officers shall be subject to the prior approval of the Minister.

(3) Subject to the provisions of subsection (2) of this section, the Managing Director shall be responsible for all aspects of personnel matters, and shall be accountable therefor to the Board.

15. The Corporation shall at all times conduct its affairs on a commercial basis and in accordance with sound commercial principles.

16. (1) The funds and assets of the Corporation shall consist of:

(a) moneys earned by the Corporation in the discharge of its functions under section 4;

(b) moneys earned or arising from any investments made by the Corporation in the discharge of its functions under section 4;

(c) sums borrowed by the Corporation in accordance with the provisions of section 5(h) or the proceeds of any sale or transfer under section 5(j);

(d) such fixed and other assets as may transferred to the ownership of the Corporation;

(e) such sums as may be appropriated to the Corporation by Parliament as capital, or as may be further appropriated to it from time to time as necessary.

(2) There shall be paid out of the funds of the Corporation -

(a) all expenditures (including capital expenditures) incurred by the Corporation in the performance of its functions and in the course of its business transactions;

(b) moneys for the repayment of any loan made to the Corporation in accordance with the provisions of section 5.

(3) The funds of the Corporation shall, in so far as they are not required to be expended for the purposes of its day to day operations, be invested in such manner as the Board may direct.

17. (1) The Corporation shall keep proper books of account and other records in respect of its operations and shall prepare statements of accounts at the end of each financial year.

(2) The accounts of the Corporation shall be audited each year by the Auditor General or by an independent Auditor appointed by the Board with the approval of the Minister responsible for financial matters.

(3) At the end of each financial year and as soon as the accounts of the Corporation have been audited, the Board shall transmit to the Minister a copy of the statement of accounts of the Corporation in such form as the Minister may require, together with a copy of any comments or observations thereon made by the auditors.

18. (1) The Board shall at the end of each financial year submit a report to the Minister on the activities of the Corporation, including the operations of any companies in which it has equity participation, in such form as the Minister may require.

(2) The Minister shall lay the statement of accounts and annual report of the Corporation before Parliament.

19. (1) Any person who contravenes any provisions of this Act or any regulations made under this Act shall be guilty of an offence and shall if no specific penalty is prescribed under this Act or any regulations made under this Act or under the Fisheries Act, 1977, or any regulations made under that Act, be liable to a fine not exceeding two thousand Dalasis or to imprisonment for a term not exceeding six months, or to both.

(2) Any second or subsequent offence against this Act or any regulations made thereunder shall be punishable by a fine not exceeding twice the amount prescribed for the first such offence or by imprisonment for a term not exceeding three years, or to both.

20. The Corporation is hereby exempt from all provisions of the Income Tax Act, with the exception of sections 46(2) and 58(2).

21. The provisions of this Act shall be in addition to and not in derogation of the provisions of the Fisheries Act, 1977, and any other Act.

22. The Board may with the approval of the Minister, make regulations generally for the proper and efficient implementation of the provisions and purposes of this Act, and may in particular and without prejudice to the generality of the foregoing, make regulations for the following purposes: -

(a) to develop, organize, and manage the marketing and distribution of fish and fish products for domestic and foreign markets;
(b) to prescribe the conditions, forms, and procedures of application for any licence, permit or other document required by the Corporation to carry out its licensing functions under this Act and the Fisheries Act, 1977;
(c) to regulate and place conditions on the export of fish and fish products.

3) REGULATIONS

(a) THE FISHERIES REGULATIONS, 1978

1. These Regulations may be cited as the Fisheries Regulations, 1978 and shall come into effect on the 1st day of January 1978.

2. In these Regulations, unless the context otherwise requires, the terms and phrases defined in the Fisheries Act, 1977, shall have the same meaning as assigned to them under that Act and as interpreted, where applicable, in the Fish Marketing Corporation Act, 1977, and in addition: -

- "Act" means the Fisheries Act, 1977.

3. Every licence or permit required under the Act shall be in the appropriate form set out in the First Schedule hereto.

4. (1) The fees for licences and permits under this Act shall be payable at the appropriate rate specified in the Second Schedule hereto.

(2) Where a licence or permit is issued for a period of less than one year, the fees payable therefor shall be reduced proportionately.

5. A licensing officer may, where he is satisfied that a licence or permit has been lost or destroyed, issue a duplicate licence or permit subject to the payment of the charge specified in relation thereto in the Second Schedule hereto.

6. Except as may be otherwise stated on the licence or permit itself, every licence or permit shall expire on the 31st day of December of the year in respect of which it is issued.

7. Any modification to a fishing vessel, including any alteration in the engines or hull, shall be notified within thirty days to a licensing officer, or in the case of a foreign fishing vessel to the Director, who shall take note of such alteration and may, if he thinks fit, issue a new licence or permit, or amend the existing licence or permit, and require the payment of a further fee or portion thereof.

8. (1) The Director shall maintain or cause to be maintained a register of local fishing vessel licensed under the Act.

(2) The loss or destruction of any licensed local fishing vessel shall be reported to the licensing officer, and the licence surrendered within thirty days.

9. The marking of any local fishing vessel required under section 18 of the Act shall be in accordance with the following provisions -

(a) the letters and number assigned to the vessel shall be plainly painted and maintained painted on each side of the vessel on the well of the bow thereof;

(b) the letters and numbers shall be painted in white on a black ground or in black on a white ground, and each letter and number shall be at least eight inches in height and each stroke thereof shall be not less than one inch in breadth.

10. Every licence issued under section 17 of the Act and every permit or licence issued under section 21 of the Act shall be subject to the following general conditions -

(a) the master of the vessel shall present his catch for examination and weighing if called upon to do so by any fisheries officer;
(b) the master of any local fishing vessel and of any foreign fishing vessel shall submit such returns of catch at such times and in such form as the Director may require;
(c) the master of any fishing vessel shall land his catch only at such places as may be specified by the licensing officer or by the Director in the licence or permit;
(d) no fish shall be trans-shipped at sea, unless expressly authorized in the licence or permit, or otherwise expressly authorized by the Director.

11. Any foreign fishing vessel entering the fishing waters of The Gambia for any purpose or reason described in section 20 of the Act shall, while within such waters, stow its fishing gear in accordance with the following provisions -

(a) all such fishing gear shall be carried wholly inboard;
(b) all nets and trawl boards and weights shall be disconnected from their towing or hauling wires or ropes or rigid frames;
(c) all fishing gear carried on deck or above deck shall be secured to some part of the superstructure of the vessel.

12. No person shall catch and retain, sell or be in possession of any lobster which: -

(a) is carrying egges externally or berried; or
(b) measures 20 centimetres or less from the top of the rostrum to the end of the tail; or
(c) has tar spots.

13. The minimum mesh sizes for nets for purpose of section 25 of the Act shall be as set out in the Third Schedule.

14. No person shall catch and retain, sell, process or be in possession of any fish of an average weight which equals or is less than the fish weight limitations set out in the Fourth Schedule.

15. For the purpose of determining the average weight of shrimp under section 14 of these Regulations samples of 1 kilogramme each of the shrimp shall be taken and the total count of shrimp shall not exceed 200 per kilogramme.

16. (1) Any application for a permit to set up and operate an aquaculture establishment under section 28 of the Act or for a permit to operate an export fish processing establishment under section 30 of the Act, shall be accompanied by such plans, specifications or other inforamtion as the licensing officer may require;

(2) Any such application shall indicate, in particular, the plans for the supply of fish or fish stock, as appropriate, for the establishment, and for the distribution and marketing of the products of the establishment.

17. (1) It shall be a general condition of any permit to operate an export fish processing establishment under section 30 of the Act, that -

(a) the premises shall be maintained and operated in a sanitary manner;

(b) the permit holder shall establish and maintain an effective system for the quality control of the establishment.

(2) Each export fish processing establishment licensed under the Act may be subject to periodic inspections by a Health Inspector to ensure that the provisions of the preceding subsection are being complied with.

(3) Where as a result of any inspection it appears to the Health Officer that the provisions of subsection (1) have not been complied with, the Health Inspector, with the approval of the Director may order that exports of the products of the establishment and current production be suspended until such time as he is satisfied that the provisions are being or will be complied with.

18. All frozen or canned products of an export fish processing establishment shall, before sale, be clearly labelled as to the nature of the product and the identity of the processor, and shall bear such symbol indicating the date of processing.

19. The Fishing Licences and Registration (Fees) Regulations 1973, are hereby repealed.

GAM 24

FISHERIES ACT, 1977
FISHERIES REGULATIONS, 1978
FIRST SCHEDULE
(Regulation 3)
FORM 1
LOCAL FISHING VESSELS LICENCE

Licence No.....

Issued to .....
Address .....
Name and address of owner of vessel if different from above .....
.....
Name of vessel ..... Fishing vessel identification mark .....
Port of Registry (if any) ..... Registration No. (if any) .....
Radio call (if any) ..... Frequency .....
Dimensions of vessel: Length ..... Tonnage .....
Method of propulsion: Number of inboard engines ..... Horse power .....
Outboard engines, horse power .....

Type of fishing equipment .....
Areas to be fished .....
Species of fish to be taken .....
Fish to be landed at .....

Fee paid .....
This licence is valid for the period commencing ..... until .....

Date of issue .....

Renewal first issue (circle appropriate one)

.....
(Signature of Licensing Officer)

This licence is granted subject to the following conditions:

(1) The holder shall comply with and ensure that the vessel is used in conformity with the provisions of the Fisheries Act, 1977, and the Fish Marketing Corporation Act, 1977, and any regulations made under these Acts.

(2) (Here insert any other conditions to which licence is subject).

GAM 25

FORM 2
THE FISHERIES REGULATIONS 1978
FOREIGN FISHING VESSEL LICENCE AND/OR PERMIT

No.
.....
.....

Issued to .....
Address .....
Name and address of owner of vessel if different from above .....
Name and address of agent or other legal representative in The Gambia .....
.....
Name and address of master of vessel .....
Name of vessel .....
Type of vessel .....
Port and country of registry ....
Registration number .....
Fishing vessel identification mark .....
Length ..... Registered net tonnage .....
Engine horsepower .....
Radio call sign ..... Frequency .....

The vessel, details of which appear above, is hereby authorized to do such of the following as may be indicated on this Authorization.

PART I - Licence to fish within fishing waters under the jurisdiction of The Gambia

Description of fishing operations authorized .....
.....
.....
Areas to be fished .....
.....
Species of fish to be taken .....
Authorized landing places .....
.....
Special conditions .....
.....

GAM 26

PART II - Permit to enter the fishing waters of The Gambia and to load, unload or tranship fish and/or supplies

Description of operations authorized .....
.....
.....
Name of port to be used as base .....
.....
Special conditions (if any) .....
.....
.....
Period of validity from .....
Until .....
Fees paid: Part I .....
Part II .....
Total .....

.....
(Signature of Licensing Officer)

This licence/permit (1) is granted subject to the following conditions:

(1) The holder shall comply with and ensure that the vessel is used in conformity with the provisions of the Fisheries Act 1977 and the Fish Marketing Corporation Act 1977 and any regulations made under these Acts;

(2) (Here insert any other conditions to which permit is subject)

1/ delete inappropriate word

GAM 27

FORM 3

AQUACULTURE ESTABLISHMENT PERMIT

Permit No. .....
..... of .....
(Full Name) (Address)

is hereby authorized to set up and/or operate the aquaculture establishment described below at the site described below:
Description and location of site:
This permit is valid for the period commencing ..... until .....
Date of issue .....
Fees paid D .....

.....
(Signature of Licensing Officer)

This permit is granted subject to compliance with the Fisheries Act, 1977, and the Fish Marketing Corporation Act 1977 and any regulations made under these Acts, and the conditions endorsed upon the back hereof.

FORM 4

EXPORT FISH PROCESSING ESTABLISHMENT PERMIT

Permit No. .....
..... of .....
(Full Name) (Address)

is hereby authorized to operate the premises detailed below as an export Fish Processing Establishment under section 30 of the Fisheries Act, 1977, in accordance with the conditions listed below:
Description and address of premises:
Description of type of processing and export markets on which products are to be sold:
This permit is valid for the period commencing ..... until .....
Date of issue .....
Fees paid D .....

.....
(Signature of Licensing Officer)

This permit is granted subject to compliance with the Fisheries Act, 1977, and the Fish Marketing Corporation Act, 1977 and any Regulation made under these Acts, and the conditions endorsed upon the back hereof.

GAM 28

SECOND SCHEDULE

(Regulation 4)

ANNUAL FEES FOR LICENCES AND PERMITS

Part A - Licences for Fishing Vessels Issued Under Section 17 of the Fisheries Act, 1977

(1)	Trawlers (other than shrimp trawlers)	
	- 400 H.P. or less	D 30.00 per gross ton per annum
	Over 400 H.P.	D 60.00 per gross ton per annum
(2)	Shrimp Trawlers	D 37.50 per gross ton per annum
(3)	Seiners	D 20.00 per gross ton per annum
(4)	Canoes	
	- where used for lobster fishing	D 75.00 per annum
	- where used for shrimping Other	D 50 00 per annum
	Other	
(a)	with engine 18 H.P. or above	D 22.00 per annum
(b)	with engine less than 18 H.P.	D 17.00 per annum
(c)	without engine	D 14.00 per annum

Part B - Permits for Foreign Fishing Vessels

(1)	Trawlers (other than shrimp trawlers)	
	- 400 H.P. or less	D 200.00 per gross ton per annum
	- Over 400 H.P.	D 250.00 per gross ton per annum
(2)	Shrimp trawlers	D 100.50 per gross ton per annum
(3)	Seiners	D 100.00 per gross ton per annum
(4)	Others	D 50.00 per gross ton per annum

Part C - Duplicate Licences or Permits

	Fee for duplicate licence or permit:	
(a)	canoes	D 5.00
(b)	all other classes	D 25.00

Part D - Registration Fees

(a)	canoes	D 2.00 per annum
(b)	motor fishing vessels	D 5.00 per annum

THIRD SCHEDULE

(Regulation 13)

MINIMUM MESH SIZES FOR FISHING NETS

Minimum Mesh Sizes for Fishing Nets		
Trawl nets:	Sparidae	70 mm
	Merluccius	70 mm
Shrimp trawls		20 mm
Tuna:	Seine Nets	140 mm
	Gill Nets	50 mm
Stow Nets		12 mm

FOURTH SCHEDULE

(Regulation 14)

FISH WEIGHT LIMITATIONS

Sardinella	12 cm
Lobsters	20 cm
Shrimps	5 grms
Oysters	60 mm

(4) SUPPLEMENTARY LEGISLATION

(a) The Continental Shelf Act, CAP 32 (1965);

(b) The Registration of Shipping Act, 1968 as amended in 1977.

GHA (i)

GHANA

Table of contents

		Pages
1)	NATIONAL LIMITS OF JURISDICTION	
	a)The Territorial Waters and Continental Shelf Act, 1973, as amended by the Territorial Waters and Continental Shelf (Amendment) Decree, 1977	GHA 1
2)	LAWS ON MARINE FISHERIES	
	a) Fisheries Decree, 1979	GHA 2
	b) The Ghana Fisheries Commission Act, 1980	GHA 14
3)	REGULATIONS	
	a) Fisheries Regulations, 1979	GHA 24
4)	SUPPLEMENTARY LEGISLATION	GHA 36

GHA 1

H -GHANA

1) NATIONAL LIMITS OF JURISDICTION

a) THE TERRITORIAL WATERS AND CONTINENTAL SHELF ACT, 1973 AS AMENDED BY THE TERRITORIAL WATERS AND CONTINENTAL SHELF (AMENDMENT) DECREE, 1977

...

Extent of territorial waters

1. (1) It is hereby declared that the territorial waters of the Republic shall extend to the limits of two hundred nautical miles from low-mark.

(2) The National Redemption Council may, if satisfied that it is in the public interest so to do, by legislative instrument declare any part of the sea touching or adjoining the coast, and seaward of the outer limits of the territorial waters of the Republic to be an area over which the Government shall exercise any right of protection.

Fishing

2. Where the National Redemption Council is satisfied that it is in the public interest so to, it may be legislative instrument declare any area of the sea touching or adjoining the coast, and within a distance of one hundred nautical miles from outer limits of the territorial waters of the Republic, to be a fishing conservation zone; and may in the same or any other instrument specify the measures which shall be taken for the conservation of the resources of any such area.

Vesting of continental shelf

3. It is hereby declared that the continental shelf is vested in the National Redemption Council on behalf of the Republic in trust for the people of Ghana.

Regulations

4. (1) The National Redemption Council may by legislative instrument make regulations for giving full effect to the provisionsof this Decree.

(2) Regulations made under this section may prescribe a penalty for an infringement thereof of a fine not exceeding C 100,000 or a term of imprisonment not exceeding fifteen years or both and may also require the forfeiture of anything used in the commission of the offence.

(3) Where an offence under any regulations made under this section is commmitted by a body of persons -

(a) where the body of persons is a body corporate, every director and officer of the body corporate shall be deemed to be guilty of the offence; and

(b) where the body corporate is a firm, every partner of the firm shall be deemed to be guilty of the offence:

Provided that a person shall not be deemed to be guilty of an offence by virtue of this subsection if he proves that the act constituting the offence was committed by a person other than himself and without his knowledge or connivance and that he exercised all due diligence to prevent the commission of the offence having regard to all the circumstances.

Interpretation

5. For the purposes of this Decree and any other enactment -"continental shelf" includes -

(a) the sea-bed and subsoil of the submarine areas to a depth of one hundred fathoms contiguous to the coast and seaward of the area of land beneath the territorial waters of the Republic; and

(b) such further parts lying beyond the said depth of one hundred fathoms of the sea-bed and subsoil of the submarine areas whose natural resources are capable of exploitation; and

(c) all the natural resources of the areas specified in this definition including minerals and other inorganic and organic matter;

(d) "territorial waters" shall have meaning assigned to it by section 1 of this Decree.

Repeals

6. The Territorial Waters and Continental Shelf Act, 1963 (Act 175) and the Territorial Waters and Continental Shelf Act, 1963 (Amendment) Decree, 1968 (N.L.C.D. 309) are hereby repealed.

2) LAWS ON MARINE FISHERIES

a) FISHERIES DECREE, 1979

PART I - MOTOR FISHING

Control of motor fishing

1. (1) No person shall -

(a) without the prior approval in writing of the Commissioner, import into Ghana a motor fishing vessel built outside Ghana; or

(b) import into Ghana such a motor fishing vessel where more than five years have elapsed since the date of its contruction; or

(c) operate or navigate a motor fishing vessel (whether imported or not) within Ghana without a licence issued under this Part; or

(d) being the skipper or other person in command of a motor fishing vessel licensed under this Part, fail to land the entire catch of that vessel in Ghana.

2. An application for a licence for a motor fishing vessel shall be made in writing to the Licensing Officer and shall state in detail the methods of taking fish that are to be employed and the arrangements to be made for the preservation, distribution and marketing of the catch.

Conditions for licensing of motor fishing

3. (1) Subject to the provisions of this section, every application for a licence for a motor fishing vessel shall be made to the of motor Licensing Officer, and on the payment of the prescribed fee, the fishing Licensing Officer shall grant the licence if he is satisfied:

(a) that the vessel is owned -

(i) by the Government, a citizen of Ghana, or a statutory corporation; or

(ii) by a limited liability company registered in Ghana under the Companies Code, 1963 (Act 179), having its principal place of business in Ghana and the shares in which are wholly owned by the Government, a citizen of Ghana or a statutory Corporation or any combination of them; or

(iii)by any combination of the foregoing persons by themselves or with the Government; and

(b) that the operations of the vessel are not likely to be prejudicial to the interests of the fishing industry of Ghana.

(2) A licence shall be in the prescribed form and shall be issued subject to such conditions as the Licensing Officer may think fit to impose.

(3) Every licence shall be yearly or quarterly and shall expire on the 31st day of December in the year in which it is issued in the case of a yearly licence and on the 31st day of March, the 30th day of June, the 30th day of September or the 31st day of December, whichever day follows next after the date of issue in the case of a quarterly licence.

(4) A licence shall not be transferred except with the permission of the Licensing Officer endorsed on the licence.

(5) Every motor fishing vessel licensed under this section shall bear such letters and number as may be given it by the Licensing Officer, which shall be plainly painted on each side of the vessel on the swell of the bow thereof in white on a black background or in black on a white background, and the letters and number shall be at least twenty centimetres in height and twenty-five millimetres in breadth of stroke.

(6) If in the case of any application under this section the Licensing Officer is not satisfied -

(a) as to the ownership of the vessel by the Government or a statutory corporation; or

(b) as to the nationality of the owner as a citizen of Ghana ordinarily resident in Ghana; or

(c) as to ownership of the shares of the company, in the case of a limited liability company,

he shall, if otherwise satisfied with the application, submit it to the Commissioner and no licence shall be granted in such circumstances without the prior approval in writing of the Commissioner.

(7) For the purposes of this section, where any question of ownership arises, the expression "owner" shall be read so as to include any person in possession of a motor fishing vessel under the hire-purchase agreement, approved in writing by the Bank of Ghana, but shall not include any person in possession under a charter party.

Classification of licences

4. The Licensing Officer shall issue separate licences in respect of the following -

(a) motor fishing vessels wnicn are Dunt in Ghana;

(b) motor fishing vessels which are built outside Ghana but which are registered in Ghana under the Merchant Shipping Act, 1963 (Act 183);

(c) motor fishing vessels built outside Ghana and registered outside Ghana;

(d) motor fishing vessels which are used for tuna fishing and which are wholly owned by Ghanaians in accordance with paragraph (a) of subsection (1) of section 3 of this Decree;

(e) motor fishing vessels which are used for tuna fishing and which are owned partly by Ghanaians in accordance with subsection (1) of section 7 of this Decree;

(f) foreign motor fishing vessels used for tuna fishing and chartered to Ghanaians in accordance with subsection (2) of section 7 of this Decree;

(g) motor fishing vessels registered in Ghana which are used for transhipment of tuna; and

(h) foreign motor fishing vessels which are used for transhipment of tuna.

Motor fishing vessels to be registered under Act 183

5. No motor fishing vessel built in Ghana or imported into Ghana or imported into Ghana being a vessel which has a tonnage in excess of fifteen tonnes, shall be licensed under section 3 of this Decree for operation within Ghana unless it has been registered under the Merchant Shipping Act, 1963 (Act 183).

6. (1) The owner of every motor fishing vessel which is employed within Ghana shall employ on that vessel, Ghanaians not being less than 50 per cent of the crew of the vessel.

50 per cent of crew of fishing vessels to be Ghanaians

(2) Subsection (1) of this section does not apply to a foreign motor fishing vessel which is employed within Ghana for transhipment operations for a period less than three months.

(3) Subsection (1) of this section does not apply to any fishing vessel in respect of which the Licensing Officer is satisfied that there are not enough qualified Ghanaians to be employed in the posts in question.

(4) Every person who contravenes the provisions of subsection (1) of this section, shall be guilty of an offence and shall be liable on summary conviction to a fine not exceeding C 50,00.00 or to a term of imprisonment not exceeding two years or to both such fine and imprisonment.

Special provisions relating to tuna vessels

7. (1) The provisions of subsection (1) (a) of section 3 of this Decree shall not apply in the case of a vessel which is to be used for tuna fishing in Ghana -

(a) where not less than 50 per cent of the shares in that vessel are owned by -

(i) the Government;

(ii) a citizen of Ghana;

(iii) a statutory corporation;

(iv) a limited liability company registered in Ghana under the Companies Code, 1963 (Act 179) having its principal place of business in Ghana, and the shares in which are wholly owned by the Government, a citizen of Ghana, a statutory Corporation or any combination of them; or

(v) any combination of the foregoing persons by themselves or with the Government; or

(b) where all the shares in the vessel are owned by a limited liability company registered in Ghana under the Companies Code, 1963- (Act 179) having its principal place of business in Ghana being a company not less than 50 per cent of whose shares are owned by any of the persons specified in paragraph (a) of this subsection either solely or in combination with other such persons.

(2) Paragraph (a) of subsection (1) of this section shall, until such time, as the Commissioner may by executive instrument appoint after consultation with the Armed Forces Revolutionary Council, not apply in the case of motor fishing vessels previously licensed under section 3 of the Fisheries Decree 1972 (N.R.C.D. 87) if they satisfy such conditions as to ownership and otherwise as the Commissioner may, after consultation with the Armed Forces Revolutionary Council determine.

(3) Notwithstanding paragraph (a) of subsection (1) of section 3 of this Decree and also the provisions of section 5 of this Decree, the Licensing Officer may grant a licence to a motor fishing vessel under section 3 of this Decree if -

(a) the vessel is to be employed in tuna fishing or for the transhipment or export of tuna; and

(b) the vessel is on charter to any of the persons referred to in paragraph (a) of subsection (1) of this section or to a company referred to in paragraph (b) of the said subsection; and

(c) the agreement for the charter of the vessel confers on the person to whom the vessel is chartered a right to purchase the vessel within a period not exceeding three years; and

(d) the Licensing Officer is satisfied that adequate provision has been made in the said agreement for the training of Ghanaians and for the imparting of skills and expertise to them in the catching of tuna and the management of tuna vessels; and

(e) the Licensing Officer is satisfied that adequate arrangements have been made for the supply of ice to the vessel that will not prejudice the availability of ice to motor fishing vessels registered in Ghana in pursuance to section 5 of this Decree;

(f) the Licensing Officer is satisfied on a surveyor's report acceptable to Lloyd's underwriters that the vessel is seaworthy and operational.

(4) Where in the course of the period of three' years referred to in paragraph (c) of subsection (3) of this section a vessel on charter under that paragraph is returned to the person from whom the vessel was chartered another vessel may with the approval of the Licensing Officer acting in consultation with the Commissioner be chartered in its place for the unexpired period of the initial three year period.

(5) Where upon the expiration of the said three-year period the person to whom the vessel was chartered does not, for any reason purchase the vessel, that person shall not again be granted a licence under section 3 of this Decree in respect of a chartered vessel and also no person shall be granted any such licence in respect of that vessel as a chartered vessel.

(6) In any case, a chartered vessel shall not be deemed to have complied with the requirements of this section with regard to its being licensed to the person to whom it was originally chartered unless the Licensing Officer is satisfied that the agreement relating to the purchase is satisfactory and reasonable and that all the relevant requirements of the laws of Ghana have been complied with in relation to that sale.

(7) Without prejudice to the provisions of paragraph (d) of subsection (1) of section 1 of this Decree, the entire catch and the fish load of every tuna vessel licensed in pursuance of this section shall be landed in Ghana before any transhipment or export thereof.

(8) No black skipjack tuna and also, no fish other than tuna comprised in the catch or load of any tuna vessel licensed in pursuance of this section shall be transhipped or exported from Ghana; and also, no other specie of tuna so comprised shall be exported from Ghana without the permission of the Commissioner responsible for Trade.

(9) Not less than ten per centum of the following species of tuna landed in Ghana by any tuna vessel licensed in pursuance of this section shall be offered for sale to persons engaged in the canning of fish in Ghana to the extent of their requirements -

(a) Skipjack;
(b) Yellow fin;
(c) Big eye;
(d) Albacore.

(10) Regulations made under section 23 of this Decree may -

(a) vary the restrictions imposed by subsection (7) of this section on the transhipment or export of fish;
(b) vary the percentage of tuna to be offered for sale under subsection (9) of this section;.
(c) vary the categories of tuna required to be offered for sale under subsection (9) of this section

(11) The commissioner may by regulations made under section 23 of this section prescribe special licence fees for tuna vessels and may in particular, prescribe that the fees in the case of particular classes of tuna vessels be paid in convertible foreign currency.

(12) The Coiranisioner may in particular, without prejudice to the generality of subsection (11) of this section prescribe that the licence fees of tuna vessels in which he is satisfied, that there is a substantial interest of non-Ghanaians should be paid in convertible foreign currency.

(13) Any person who contravenes any of the provisions of subsections (4), (7), (8) and (9) of this section shall be guilty of an offence and liable to a fine not exceeding C 50,000.00 or to a term of imprisonment not exceeding two years or both and in the case of a continuing offence to an additional fine not exceeding C 200.00 for each day on which the offence continues.

(14) In addition, any fish and any vessel or apparatus involved in the commission of the offence may be forfeited to the State by the court before which the offender is convicted and the court may also cancel or suspend the licence for the motor fishing vessel for such time as the court thinks fit.

(15) For the removal of doubts section 10 of the Exchange Control Act, l96l(Act 71) shall apply to the export of tuna.

(16) Notwithstanding subsection (15) of this section any person who exports tuna -

(a) without compliance with the said section 10 of the Exchange Control Act, 1961 (Act 71); or

(b) except the Bank of Ghana otherwise directs in writing, without the Bank of Ghana being satisfied that the tuna exported is paid for in convertible currency adequate in relation to the quantity of tuna exported, and that the tuna proceeds in such currency are duly paid to the Bank of Ghana or an authorised dealer within the meaning of the said Act,

shall be guilty of an offence and liable upon summary conviction to a fine not exceeding three times the value of the tuna to which the offence relates or C 50,000.00 whichever is greater or to a term of imprisonment not exceeding five years or both; and any tuna in respect of which the offence was committed shall be forfeited to the State.

Returns

8. Every owner of a licensed motor fishing vessel shall submit to a Licensing Officer such written returns concerning the operations of the vessel as the Licensing Officer may require.

Renewal of licences

9. The provisions of this Part which relate to the issue of a licence shall apply to any application for the renewal of a licence and to such renewal.

Transfer of licensed motor fishing vessel

10. Where the ownership of a licensed motor fishing vessel is transferred, the original owner and the new owner shall within one month of such transfer notify the fact of such transfer to a Licensing Officer.

Cancellation or suspension of licence

11. A Licensing Officer may, after informing the owner of a licensed motor fishing vessel of his reasons in writing, for good cause, cancel or suspend a licence for such period as he thinks fit.

Appeals

12. Any person aggrieved by any refusal by a Licensing Officer to issue or renew a licence or by any cancellation or suspension of a licence may, within fourteen days of such refusal, cancellation or suspension appeal to the Commissioner.

GHA 9

PART II - SKIPPERS, SECONDHANDS AND ENGINEERS

Application to fishing vessels

13. This Part applies to Ghanaian fishing vessels being trawlers, drifters and vessels engaged in seine net or ring net or any other form of fishing.

Tonnage

14. (1) Where a fishing vessel is registered under Part I of the Merchant Shipping Act, 1963 (Act 183), her tonnage as ascertained for the purpose of the registration shall be tonnage for the purpose of this Part.

(2) Where a fishing vessel is not so registered, a certificate signed by the Director of Fisheries or any person authorised by him or,a surveyor of ships appointed under the Merchant Shipping Act, 1963 (Act 183), stating her tonnage shall be accepted as being conclusive of that tonnage.

Fishing vessels to carry skippers, engineers, etc.

15. (1) After such date as the Commissioner may prescribe by executive instrument, a fishing vessel of 35 tons and upwards shall not go to sea from any port in Ghana unless provided with -

(a) in the case of fishing vessels not exceeding fifty tons,either a duly certificated skipper or a duly certificated secondhand whose certificate has been endorsed to certify that he is competent to act as skipper of a fishing vessel not exceeding fifty tons, when proceeding beyond fifty miles from the coast of Ghana and within the limits of longitude one degree East and longitude three degrees West;

(b) in the case of fishing vessels exceeding fifty tons, a duly certificated skipper and a duly certificated secondhand;

(c) in the case of fishing vessels of one hundred nominal horse-power and upwards, an engineer who is the holder of First Class Engineers' Certificate of Competency;

(d) in the case of fishing vessels of less than one hundred nominal horse-power, an engineer who is the holder of First Class or Second Class Engineers' Certificate of Competency.

(2) If a fishing vessel goes to sea contrary to this section, its owner shall be guilty of an offence and liable on conviction to a fine not exceeding C 500.00.

(3) Any person who, except in case of emergency -

(a) having been engaged to serve as a skipper or a secondhand of a fishing vessel serves as such skipper or secondhand without being duly certificated under section 16 of this Decree; or

(b) employes any person as skipper or as secondhand of a fishing vessel without first ascertaining that the said skipper or secondhand is duly certificated under section 16 of this Decree; or

(c) having been engaged to serve as an engineer of a fishing vessel serves as such engineer without being duly certificated under section 16 of this Decree; or

(d) employs any person as an engineer of a fishing vessel without first ascertaining that the said engineer is duly certificated under section 16 of this Decree,

shall be guilty of an offence and liable on conviction to a fine not exceeding C 200.00.

Certificate of competency

16. For the purposes of this Part a person shall be deemed to be duly certificated as skipper, secondhand or engineer if he is the holder for the time being of a certificate of competency or service issued or approved by the Commissioner of a grade appropriate to his station in the fishing vessel or of a higher grade.

Absence of skipper or engineer

17. Where the skipper or engineer of a fishing vessel is absent, a shipping master or fisheries officer may, on the request of the owner of the fishing vessel, and on being satisfied that the absence is unavoidable, authorise the holder of a lower grade fishing certificate to act for a period not exceeding two weeks as the skipper or engineer of the fishing vessel, as the case may be, during the period that the skipper or engineer is absent and the holder of the lower grade fishing certificate when acting under that authority shall for the purposes of section 16 of this Decree be deemed to be a duly certificated skipper or engineer.

Application of Part II of Act 183

18. Certificates of competency as a skipper, secondhand or engineer of fishing vessels may be granted by the Commissioner in the same manner as certificates of competency as master, mate or engineer under Part II of the Merchant Shipping Act, 1963, (Act 183), and all the provisions of that Act relating to or connected with the examination of applicants for certificates and the granting thereof, and the suspension and cancellation thereof, and enquiries and investigations into the conduct of the holders thereof, and all other provisions of that Act relating to or connected with certificates of masters, mates or engineers shall apply mutatis mutandis to the certificates as skipper, secondhand or engineer of fishing vessels and the holders thereof, as if the certificates had been granted under Part II of that Act.

Form and record of certificate

19. (1) A certificate of competency granted under this Part shall be in such form as the Commissioner may prescribe and shall be made in duplicate the original of which shall be delivered to the person entitled to the certificate and the duplicate copy shall be kept in such manner as the Commissioner may direct.

(2) A record shall be kept as directed by the Commissioner of any certificate of competency issued under this Part and of any suspension, alteration or cancellation or any other matter affecting any such certificate.

Offences

20.: Any person who -

(a) contravenes or fails to comply with any of the conditions of a licence issued under Part I; or

(b) forges or fraudulently alters or assists in forging or fraudulently altering, or procures to be forged or fraudulently altered any certificate of competency or an official copy of any such certificate; or

(c) makes, assists in making or procures to be made any false representation for the purpose of procuring either for himself or for any other person a certificate of competency; or

(d) fraudulently uses a certificate or copy of a certificate of competency which has been forged, altered, cancelled or suspended, or to which he is not entitled; or

(e) fraudulently lends his certificate of competency or allows it to be used by any other person;

shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding C 500.00 or to imprisonment not exceeding three years or to both.

Offences by bodies of persons

21. In the case of an offence committed under this Decree or under any regulations made thereunder by a body of persons -

(a) where the body of persons is a body corporate, other than a partnership, every director and officer of that body corporate shall be deemed also to be guilty of that offence; and

(b) where the body is a partnership every partner shall be deemed to be guilty of that offence:

provided that no such person shall be deemed to be guilty of an offence under this Decree if he proves that the offence was committed without his knowledge or that he exercised all due diligence to prevent the commission of the offence.

Powers of

22. (1) Any licensing officer, police officer, customs officer or other person authorised by the Commissioner in that behalf, may, for the purposes of enforcing the provisions of Part I of this Decree -

(a) require the owner or person in charge of any fishing vessel or any person employed in taking fish to exhibit his fishing apparatus and catch;

(b) require the owner or person in charge of any motor fishing vessel to produce his licence, fishing apparatus and catch;

(c) go on board any fishing vessel and search and examine any fishing apparatus in such vessel;

(d) where there is reasonable suspicion that any offence under Part I of this Decree has been committed, take the suspected offender, the vessel, apparatus and catch, without warrant, to the nearest or most convenient police station or port.

(2) Any vessel or apparatus taken under subsection (l)(d) of this section may be detained pending trial of the offender and the catch may be sold and the proceeds of sale detained pending such trial; and thereafter any vessel, apparatus or money so detained shall unless forfeited under subsection (2) of section 1 or subsection (14) of section 7 of this Decree, be returned to the person from whom it was taken.

Regulations

23. (1) The Commissioner may by legislative instrument make regulations -

(a) controlling the taking of fish;

(b) prohibiting the use of any fishing vessel, apparatus or method of taking fish considered to be harmful to the fishing industry of Ghana;

(c) providing for the inspection of premises and apparatus used for the curing, preserving, storage or sale of fish;

(d) providing for the seizure and destruction of fish that is unfit for human or animal consumption;

(e) prescribing the forms of licences and the fees payable for licences;

(f) providing for the examination and certification of skippers, secondhands and engineers of fishing vessels;

(g) otherwise for giving effect to the principles and purposes of this Decree.

(2) Without prejudice to subsection (1) of this section the Commissioner may, with the prior approval of the Armed Forces Revolutionary Council, make regulations modifying the provisions of this Decree relating to tuna vessels if it appears to the Commissioner that it is in the public interest so to do.

(3) Regulations made under this section may -

(a) impose in respect of any contravention of the provisions of the regulations a fine not exceeding C 50,000.00 or a term of imprisonment not exceeding two years or both and also in the case of any contravention of a continuing nature, an additional fine not exceeding C 200.00 in respect of each day on which the offence continues, and the forfeiture to the State of the fish, vessel, apparatus or thing whatsoever involved in the commission of the contravention;

(b) prescribe in relation to any contravention of the provisions of this Decree or the regulations a civil penalty not exceeding C 1,000,000.00 in lieu of or in addition to other penalty already prescribed and such penalty may in the case of a vessel registered in a country other than Ghana or owned wholly by persons other than Ghanaians, where the contravention involves the carrying on of fishing operations in Ghana without a licence, be prescribed to be paid in convertible foreign currency.

Interpretation

24.(1) In this Decree -

"engineer" means the holder of a first or second class engineer's certificate of competency;

"fish" ' includes shell-fish, crustaceans, turtles and aquatic mammals;

"fishing vessel" means any fishing boat, ship, or other craft used for sea fishing or in the sea fishing service, but does not include a vessel used for catching fish otherwise than for sale or barter;

"Ghana" includes the territorial waters of Ghana;

"Licensing Officer" means an officer nominated as such by the Commissioner;

"motor fishing vessel" means a fishing vessel constructed or adapted for propulsion by means other than sails, oars, paddles or poles;

"secondhand" means the mate or person next in authority or command to the skipper on board a fishing vessel;

"tonnes" and "tonnage" mean gross tonnes and gross tonnage.

(2) The Chairman of the Armed Forces Revolutionary Council may assign the functions of a Commissioner under any provision pf this Decree to any Commissioner; and while any such functions remain so assigned any reference in any provision of this Decree to "Commissioner" shall in relation to any such functions, be deemed to be a. reference to the Commissioner to whom they have been assigned.

Repeal and transitional provisions

25. (1) The Fisheries Decree, 1972 (N.R.C.D. 87) is hereby repealed

(2) Notwithstanding the said repeal, any agreement entered into before the commencement of this Decree in pursuance of the proviso to paragraph (a) of subsection (1) of section 3 of the said Decree shall continue in force in accordance with its terms and any vessel affected by any such agreement may be licensed under this Decree, so however that the Commissioner may vary the licence fees and other charges prescribed under that agreement as he may consider reasonable in the public interest.

(3) Notwithstanding the repeal of the said Decree the following regulations shall continue in force as if made under section 24 of this Decree -

(i) Fisheries Regulations, 1964 (L.I. 364);
(ii) Fishing Boats (Certificate of Competency as Skippers and Cecondhands) Regulations, 1972 (L.I. 770);
(iii)Fishing Boats (Certificate of Competency First Class and Second Class Engineers) Regulations, 1977 (L.I. 1106).
(iv) Fisheries (Amendment) Regulations, 1977 (L.I. 1106).

Commencement

26. This Decree shall come into force on such date as the Commissioner may by legislative instrument appoint.

b) THE GHANA FISHERIES COMMISSION ACT, 1980

…

Part I - Establishment of Ghana Fisheries Commission

Establishment of Ghana Fisheries Commission

1. (1) There is hereby established a Ghana Fisheries Commission, in this Act referred to as "the Commission".

(2) The Commission shall be a body corporate with perpetual succession and a common seal and may sue and be sued in its corporate name.

(3) The Commission shall have power, for the discharge of any of its functions, to acquire and hold any movable or immovable property and to dispose of such property and to enter into any contract or other transaction.

(4) Where there is any hindrance to the acquisition of any property under subsection (3) of this section, the property may be acquired for the Commission under the State Property and Contracts Act, 1960, (C.A. 6) or the State Lands Act, 1962 (Act 125).

Composition

2. (1) The Commission shall consist of the following: -

(a) a Deputy Minister of the Ministry responsible for Agriculture who shall be Chairman;
(b) The Chief Executive referred to in section 11 of this Act;
(c) a representative of the Fisheries Department;
(d) a representative of the Irrigation Development Authority;
(e) a representative of the Institute of Aquatic Biology;
(f) a representative of the National Marine Fisheries Association;

(g) a representative of the Canoe Fishermen's Association;

(h) a representative of the Ghana Co-operative Fisheries Association;

(i) a representative of the Volta Lake Research and DevelopmentProject;

(j) a representative of the Agricultural Development Bank;

(k) a representative of the National Investment Bank;

(l) one person experienced in fresh-water fishing; and

(m) one person experienced in fish marketing.

(2) All members of the Commission shall be appointed by the President acting in accordance with the advice of the Council of State.

Qualification of members of Commission

3. (1) No person shall be qualified to be a member of the Commission who: -

(a) is not a citizen of Ghana;

(b) has been adjudged or otherwise declared: -

(i) a bankrupt under any law in force in Ghana and has not been discharged;

(ii) to be of unsound mind; or

(c) is detained as a criminal lunatic under any law for the time being in force in Ghana; or

(d) has been convicted -

(i) for high crime under the Constitution or treason or for an offence involving the security of the State, fraud, dishonesty or moral turpitude, or

(ii) for any other offence on indictment;

and has not been granted a free pardon; or

(e) has been found by the report of a commission or a committee of inquiry to be incompetent to hold public office or in respect of whom a commission or committee of inquiry has found that while being a public officer he acquired assets unlawfully or defrauded the State or misused or abused his office or' wilfully acted in a manner prejudicial to the interest of the State, and such findings have not been set aside on appeal or judicial review; or

(f) has had his property confiscated as the result of the findings of a commission or committee of inquiry; and such findings have not been set aside on appeal or judicial review; or

(g) is under sentence of death or sentence of imprisonment imposed on him by any court; or

(h) is otherwise disqualified by any law for the time being in force.

(2) Without prejudice to the provisions of subsection (1) of this section, any member of the Commission shall cease to be a member if in the case of a person possessed of professional qualifications, he is disqualified, otherwise than at his own request, from practising his profession in Ghana or in any other country by order of any competent authority made in respect of him personally.

Tenure of office

4. (1) All the members of the Commission other than those referred to in paragraphs (a) and (b), of subsection (1) of section 2 of this Act shall, subject to subsections (2) and (3) of this section hold office for a period of two years.

(2) A member may at any time resign his office in writing addressed to the President and may be removed from office by the President acting in accordance with the advice of the Council of State for disability, neglect of duty or misconduct.

(3) A member nominated by any authority as its representative on the Commission shall cease to be a member if the President, on the recommendation of the authority by writing addressed to him and copied to the Chairman of the Commission, revokes his appointment.

(4) The Chairman of the Commission shall notify the President of all vacancies occurring in the membership of the Commission.

(5) Members of the Commission ceasing to hold office shall subject to sections 2 and 3 of this Act, be eligible for reappointment.

(6) Where any member of the Commission is incapacitated by illness or any other cause from performing the functions of his office the President may acting in accordance with the advice of the Council of State appoint another person to act in his office until the member is able to resume the performance of his functions.

Emoluments of members of Com-mission

5. There shall be paid to members of the Commission in respect of their membership such subsistence, travelling and other allowances as the Minister responsible for Finance may approve in relation to them,

Part II - Objects and Functions of Commission

Objects of Com-mission

6. The Commission shall be responsible for the regulation and management of the utilisation of all fishery resources of Ghana and the co-ordination of the policies in relation thereto.

Functions

7. (1) Without prejudice to the general effect of Section 6 of this Act, it shall be the responsibility of the Commission to -

(a) advise the Government on matters affecting the fishing industry;

(b) ensure the implementation of Government's policies for the development, management and utilisation of fisheries resources of Ghana; and

(c) hear and determine complaints from aggrieved persons on matters relating to the fishing industry.

(2) The Commission may also do all such acts as may appear to it expedient, for the purposes of achieving the objects set out in section 6 of this Act and implementing the functions specified in subsection (1) of this section.

(3) The Commission in the carrying out of its objects and functions under section 6 and this section shall not engage in any commercial venture.

Meetings of Commission

8. (1) The Commission shall ordinarily meet for the despatch of business at such times and places as the Chairman may from time to time appoint, but shall meet at least once in every month.

(2) The Chairman shall upon the request in writing signed by not less than four members of the Commission summon a special meeting of the Commission within fourteen days of the receipt of such request.

(3) At every meeting of the Commission the Chairman shall preside and in his absence, the members present shall elect a person from among their number to preside at that meeting.

(4) Every question coming before the Commission at any meeting shall be decided by a majority of the votes of members present.

(5) The quorum at any meeting of the Commission shall be one-third the number of members of the Commission.

(6) The Chairman or other person presiding at any meeting shall have an original as well as a casting vote.

(7) The Commission may co-opt any person as an adviser to attend any meeting of the Commission so however that a person so co-opted shall not have the right to vote on any matter coming before the Commission for decision at that meeting.

Appointment of Committees by Commission

9. The Commission may appoint committees of the Commission including a Tuna Advisory Committee comprising members of the Commission or non-members as the Commission may think fit and may assign to such committees such functions relating to the objects and functions of the Commission as the Commission may determine.

Relationship with other authorities

10. (1) In the discharge of its functions under this Act, the Commission shall subject to the provisions of this Act, so far as practicable, co-operate fully with all Government departments and agencies and other public authorities.

(2) All such bodies referred to in subsection (1) of this section shall also co-operate with the Commission.

Part III - Management and Staff of Commission

Chief Executive

11. (1) The Commission shall have an officer to be designated "the Chief Executive".

(2) The Chief Executive shall be a person who holds a professional qualification in fishery or other related subjects and who possesses managerial experience.

(3) The Chief Executive shall be appointed in accordance with Article 157 of the Constitution and shall hold office upon such terms and conditions as may be specified in his instrument of appointment.

(4) Where the office of the Chief Executive becomes vacant the Commission shall notify the President of the occurrence of the vacancy.

(5) Where the Chief Executive is incapacitated from the performance of his functions under this Act the Commission may subject to subsection (6) of section 4 of this Act, authorise any employee of the Commission to perform those functions for the duration of the incapacity.

(6) Subject to the provisions of this Act, the Chief Executive shall, subject to the general control of the Commission on matters of policy, be charged with the direction and day-to-day business of the Commission and of its administration and the organisation and control of all the employees of the Commission.

(7) Subject as aforesaid the Chief Executive may delegate to any employee of the Commission or to any other person any of his functions under this Act and may impose with respect to the exercise of such delegated functions such conditions as he may think fit.

Provided that nothing in this subsection shall be construed so as to absolve the Chief Executive from ultimate responsibility for any act done by any person in pursuance of any such delegation.

Execution of contracts, etc.

12. (1) The use of the seal of the Commission shall be authenticated by two signatures, namely -

(a) the signature of the Chief Executive or some other member of the Commission authorised by the Commission to authenticate the application of the seal, and

(b) the signature of the Secretary or some other officer of the Commission authorised by the Commission to act in the Secretary's place for the purpose.

(2) The Commission may by instrument in writing under its common seal empower any person either generally or in respect of any specific matters as its attorney, to execute deeds on its behalf in any place outside Ghana; and every deed signed by such attorney on behalf of the Commission and under his seal, shall be binding on the Commission and have the same effect as if it were under the common seal of the Commission.

(3) Any instrument or contract which, if executed or entered into by a person other than a body corporate would not require to be under seal may be executed or entered into on behalf of the Commission by the Chief Executive or any member of the Commission if such person has previously been authorised by a resolution of the Commission to execute or enter into that particular instrument or, contract.

Provided that if the Commission thinks fit it may by writing under its common seal appoint any person outside Ghana as agent to execute or enter into the instrument or contract and the instrument or contract if executed or entered into on behalf of the commission shall have effect as if it had been duly executed or entered into as prescribed for the purposes of this subsection.

(4) Every document purporting to be an instrument executed or issued by or on behalf of the Commission and to be -

(a) sealed with the common seal of the Commission authenticated in the manner provided by subsection (1) of this section; or

(b) signed by and under the seal of a person appointed as attorney under subsection (2) of this section; or

(c) signed by the Chief Executive or by a member of the Commission or other person authorised in accordance with subsection (3) of this section to act for that purpose,

shall be deemed to be so executed or issued until the contrary is proved.

(5) The provisions of this section shall have effect subject to the provision of section 11 of this Act and of section 12 of the Contracts Act, 1960 (Act 25).

Staff of the Commission

13. (1) The Commission may from time to time engage such emplyees as may be necessary for the proper and efficient conduct of the business and functions of the Commission.

(2) The Commission may also engage the services of such consultants and advisers as the Commission may upon the recommendations of the Chief Executive determine.

(3) The staff of the Commission shall be appointed in accordance with the provisions of Article 157 of the Constitution.

(4) Subject to the provisions of the Constitution the employees, consultants, and advisers of the Commission shall be appointed upon such terms and conditions as the Commission may, on the recommendations of the Chief Executive, determine.

(5) Public officers may be transferred or seconded to the Commission or may otherwise give assistance thereto.

Secretary of Com-mission

14. (1) The Secretary shall have an officer to be designated as "the Secretary" of the Commission.

(2) The Secretary shall act as Secretary to the Commission at its meetings and shall, subject to the directions of the Commission arrange the business for and cause to be recorded and kept minutes of all meetings of the Commission.

(3) The Secretary shall also perform such other functions as the Commission may by writing direct or as the Chief Executive may by writing delegate to him and shall be assisted in his functions by such of the employees of the Commission as the Commission may, on the recommendations of the Chief Executive, direct.

Internal

15. (1) The Commission shall have an Internal Auditor.

(2) Subject to the provisions of this Act the Internal Auditor shall be responsible to the Chief Executive for the performance of his functions.

(3) As part of his functions under this Act the Internal Auditor shall, at intervals of three months, prepare a report on the internal audit work carried out by him during the period of three months immediately preceding the preparation of the report and submit the report to the Chief Executive.

(4) Without prejudice to the general effect of subsection (3) of this section, the Internal Auditor shall make in each report such observations as appear to him necessary as to the conduct of the financial affairs of the Commission during the period to which the report relates.

(5) The Internal Auditor shall send a copy of each report prepared by him under this section to the Minister and also to the Minister responsible for Finance, the Auditor-General, and the Chairman and each of the other members of the Commission.

Part IV - Financial Provisions

Funds of Commission

16. (1) The Funds of the Commission shall include all subventions, appropriations and grants from whatever source made to the Commission.

(2) For the purpose of providing further capital for the running of the Commission and for other functions incidental thereto the Commission may levy such reasonable charges as it may think fit in respect of anything required or authorised to be done under this Act.

Estimates of Expenditure

17. (1) The Commission shall submit to the Minister at such times and in such form as the Minister may, in consultation with the Minister responsible for Finance direct, detailed estimates of its income and expenditure for the next following financial year.

(2) Subject to the provisions of the Constitution, the expenditure of the Commission shall be in accordance with the said estimates as approved by the Minister acting in consultation with the Ministry responsible for Finance.

Financial year

18. (1) The financial year of the Commission shall be the same as the financial year of the Government.

(2) Notwithstanding subsection (1) of this section the period commencing with the coming into force of this Act and ending on the 30th day of June, 1981 shall be deemed to be the first financial year of the Commission.

Bank accounts and borrowing powers of Commission

19. (1) The Commission may have bank accounts in such banks as the Minister responsible for Finance may approve.

(2) Subject to the provisions of clause (2) of Article 146 of the Constitution, the Commission may open and operate foreign exchange accounts including accounts outside Ghana.

(3) The Commission may obtain loans and other credit facilities on the guarantee of the Government from such bank as the Minister and the Minister responsible for Finance may approve.

(4) Apart from the powers of the Commission under subsection (3) of this section, the Commission may, with the approval of the Minister and the Minister responsible for Finance, borrow from any other source.

(5) The Commission may borrow temporarily by way of overdraft or otherwise such sums as it may require for meeting its current obligations or discharging its functions.

(6) The Minister responsible for Finance may, on behalf of the Government, guarantee the performance of any obligation or undertaking of the Commission under this Act.

(7) The Minister responsible for Finance may, from time to time, in consultation with the Minister, prescribe the maximum sums which the Commission may borrow under subsection (3) or (4) of this section.

Exemption from income tax

20. The Commission shall be exempt from income tax imposed under the provisions of the Income Tax Decree, 1975 (S.M.C.D. 5).

Payment into reserve fund

21. At the end of each financial year, after the Commission has made provision for bad and doubtful debts, depreciation, interest charges, contribution to staff and superannuation funds, and for other contingencies (if any) and after appropriation has been made for the staff welfare fund (if any) such part of the excess of income over expenditure of the Commission still remaining as the Minister responsible for Finance, after consultation with the Commission, may by writing direct, shall be paid into a reserve fund to be established by the Commission.

Accounts and audit

22. (1) The Commission shall keep proper accounts and proper records in relation thereto and the accounts books and records of the Commission shall be in such form as the Auditor-General may approve.

(2) The books and accounts of the Commission shall, within three months after the end of each financial year, be audited by the Auditor-General or by an auditor authorised by him in accordance with Article 151 of the Constitution.

(3) The Commission shall pay in respect of such audit, such fees (if any) as the Auditor-General may agree.

Part IV - General Provisions

Access to information

23. For the purposes of the attainment of its objects and the performance of its functions under this Act the Commission shall have access to all information and records of any department of state which are reasonably necessary for the said purposes.

Directions by Minister

24. The Minister may, after consultation with the Commission, give to the Commission in writing in connection with any matter of exceptional public importance, directions of a general character not being inconsistent with the provisions of this Act or with the contractual or other legal obligations of the Commission relating to the exercise by the Commission of its functions under this Act and the Commission shall give effect to such directions.

Annual report

25. (1) The Commission shall, as soon as possible after the expiration of each financial year but within six months after the termination of that year, submit to the Minister an annual report dealing generally with the activities and operations of the Commission within that year which shall, without prejudice to the generality of the foregoing, include -

(a) a copy of the audited accounts of the Commission together with the Auditor-General's report thereon;

(b) a statement of all directions given to the Commission under section 26 of this Act;

(c) each report submitted by the Internal Auditor under section 15 of this Act in relation to that financial year and

(d) such other information as the Minister may request.

(2) A copy of the annual report shall be forwarded by the Commission to -

- the Commissioner responsible for Finance;
- the Bank of Ghana;
- the State Enterprises Commission; and
- the Central Bureau of Statistics.

(3) The Minister shall as soon as possible but not later than three months after receiving the annual report cause it to be laid before Parliament.

(4) The Commission shall also submit to the Minister such other reports on its financial affairs as the Minister may by writing reasonably request from time to time.

Regulations 26. (1) The Commission may by legislative instrument, make such regulations as it may think fit for the purpose of giving full effect to the provisions of this Act.

(2) Regulations made under this section may prescribe in relation to any contravention thereof -

(a) penalties not exceeding a fine of C 50,000.00 or five years' imprisonment or both;
(b) additional penalties not exceeding C 200.00 per day in respect of continuing offences;
(c) forfeiture to the State and disposal of any articles with which or in connection with which the offences are committed.

Interpretation 27. In this Act "the Minister" means the Minister responsible for Fisheries.

3) REGULATIONS

a) FISHERIES REGULATIONS – 1979

…

Licences 1. (1) A licence for a motor fishing vessel shall be in the form set out in the First Schedule to these Regulations.

(2) The fee payable for a licence in respect of a motor fishing vessel shall be in accordance with the Second Schedule to these Regulations.

(3) Where in the case of tuna vessels a motor vessel operates with catchers as a unit the fee prescribed shall apply to the motor vessel.

(4) Notwithstanding anything to the contrary, the provisions of this regulation shall apply to any vessel affected by any agreement entered into under the proviso to paragraph (a) of subsection (1) of section 3 of the Fisheries Decree, 1972 (N.C.R.C.D. 87) in respect of any period falling after the commencement of these Regulations.

Use of explosives or of poisonous matter prohibited. No seine net to be used without permit

2. No person shall within Ghana take or destroy or attempt to take ordestroy any fish by the use of dynamite, gelignite or other explosive substance, or by the use of any noxious or poisonous matter.

3. (1) No person shall use a seine net in any river unless a permit in the form set out in the Third Schedule to these Regulations for the use of such net has been granted by the Director of Fisheries or any person authorised by him to act on his behalf; and any reference to the Director of Fisheries shall be construed as including any such person.

(2) No permit shall be issued in respect of a seine net having a bag the mesh of which is less than 50 millimetres in stretched diagonal length.

(3) A permit for the use of a seine net may for good cause be revoked by the Director of Fisheries.

(4) For the purposes of this regulation, "seine net" means any net having two wings joined to a bag at its centre, and which for the purposes of taking fish is drawn through the water by means of ropes attached to the outer end of each wing.

No set net to be used unless of specified meí

4. (1) No person shall use a set net in any river or dam unless the mesh of such net is not less than 50 millimetres in stretched diagonal diagonal length. 3h.

(2) For the purpose of this regulation "set net" means any net that for the purpose of taking fish is anchored to the bed of the river.

Importation and selling of certain type of fishing net prohibited

5. No person shall import into or sell in Ghana any fishing net or netting, the mesh of which is less than 25 millimetres in stretched diagonal length.

Permit to import or export live-fish

6. (1) No person shall import into or export out of Ghana any live fish except under and in accordance with the terms of a permit issued by the Licensing Officer.

(2) The permit to be issued under this regulation shall be subject to such conditions as the Licensing Officer may think necessary or expedient and shall be in the form set out in the Fourth Schedule of these Regulations.

Minimum requirements of mesh

7. No person shall operate from or carry upon or in any motor fishing vessel a trawl net the mesh of which is less than 70 millimetres in stretched diagonal length.

Seaworthiness

8. (1) A motor fishing vessel shall be sound and seaworthy and its engine shall be kept in serviceable and good condition.

(2) The Licensing Officer may cancel or suspend the licence of any motor fishing vessel which in his opinion does not comply with the requirements of this regulation.

Lights to be carried by motor vessels

9. A motor fishing vessel, according to its waterline length as hereunder specified, shall carry the following lights between sunset and sunrise:

(1) exceeding 12 metres in waterline length:

(a) when under way -

(i) a white light showing ahead from 22 1/2° abaft the starboard beam to 22 1/2° abaft the port beam;

(ii) a green light carried below the white light showing from right ahead to 22 1/2° abaft the starboard beam;

(iii) a red light carried below the white light showing from right ahead 22 1/2° abaft the port beam;

(iv) a white light at stern showing from right abaft to 67 1/2° on either side of the vessel.

(b) when trawling:

(i) a tricolour lantern showing a white light ahead from 22 1/2° on the starboard bow to 22 1/2° on the port bow; a green light showing from 22 1/2° on the starboard bow to 22 1/2° abaft the starboard beam, and a red light showing from 22 1/2° on the port bow to 22 1/2° abaft the port beam;

(ii) a white light showing all round the horizon, such white light being carried below the tricolour lantern.

(c) when at anchor, a white light showing all round the horizon.

(2) not exceeding 12 metres but exceeding 8 metres:

(a) when under way:

(i) a white light showing ahead from 22 1/2° abaft the starboard beam to 22 1/2° abaft the port beam;

(ii) a green light carried below the white light showingfrom right ahead to 22 1/2° abaft the port beam.

(b) when trawling or at anchor, a white light showing all round the horizon.

(3) A motor fishing vessel not exceeding 8 metres in waterline length or a fishing vessel including a canoe not being a motor fishing vessel when under way or at anchor between sunset and sunrise shall carry a white light showing all round the horizon.

Equipment to be carried by motor vessels

10. A motor fishing vessel according to its waterline length as hereunder specified shall carry the following items of equipment, each of which shall be of a type approved by the Licensing Officer for such vessels: -

(1) exceeding 8 metres in waterline length:

(a) one anchor and chain cable;

(b) one compass;

(c) one horn or other instrument for producing sound signals;

(d) two fire extinguishers, one of which shall be placed near the engine and one forward thereof. Where the engine is situated in a closed compartiment or below the deck the fire extinguisher near it shall be of the foam, carbon dioxide or powder type.

(2) not exceeding 12 metres but exceeding 8 metres in waterline length: life-belts or lifebuoys or other buoyant apparatus sufficient to support all the members of its normal crew. Such life-belts, lifebuoys or buoyants shall be of a type approved by the Licensing Officer.

(3) Exceeding 12 Metres in waterline length:

(a) an inflatable liferaft of a size to accommodate all the members of the vessel's normal crew, the type of liferaft to be approved by the Licensing Officer;

(b) flares or other pyrotechnic distress signals of a type and in such quantity as the Licensing Officer may specify;

(c) a tow rope, chain or wire approved by the Licensing Officer as suitable for towing such vessel.

Light and equipment to be carried by small vessels

11. (1) Itie following lights shall be carried by all small fishing vessels including canoes whether operative under paddle or sail or driven by outboard motor between the hours of dusk and dawn, that is to say:

(a) a white light of a pattern approved by the Director of Fisheries such as a well-made hurricane lantern visible all round the horizon and suspended from the mast as high as possible;

(b) a flare up light such as a piece of cloth soaked in kerosene or other inflammable oil which can be ignited to produce a substantial flare in time to avoid a collision.

(2) All small fishing vessels including canoes which are driven by an outboard motor shall at all times whilst at sea carry:

(a) a sail and rigging of normal pattern; and

(b) a normal complement of paddles or oars.

Fishing Coxwain's certificate of competency

12. (1) A motor fishing vessel exceeding 8 metres in waterline length when under way or fishing shall be in the charge of a person holding a certificate of competency as a Fishing Coxwain.

(2) The certificate of competency required under this regulation shall be in the form set out in the Fifth Schedule to these Regulations and shall be issued by the Licensing Officer to any person who, having applied for such a certificate:

(a) passes such examination as the Licensing Officer may prescribe;

(b) satisfies the Licensing Officer that he is a fit and proper person to be in charge of a motor fishing vessel; and

(c) pays a fee of fifty pesewas for such examination and a further fee of fifty pesewas for the issue of such certificate of competency.

Penalties

13. (1) Any person who contravenes or fails to comply with any of the provisions of these Regulations shall be guilty of an offence and liable upon summary conviction to a fine not exceeding C 50,000.00 or to imprisonment for a term not exceeding two years or to both, and in the case of a continuing contravention or failure to comply with these Regulations, an additional fine not exceeding C 200.00 in respect of each day on which the offence continues.

(2) In addition to any fine imposed under subsection (1) of this Regulation the court before which any person is convicted of an offence under this regulation may order the forfeiture to the State of the fish, vessel, apparatus or thing whatsoever involved in the commission on the offence.

(3) Notwithstanding the provisions of subregulation (1) of this regulation the Commissioner responsible for Agriculture may impose a civil penalty not exceeding C 1,000,000.00 in lieu of or in addition to other penalty already prescribed.

(4) Where the contravention involves the carrying on of fishing operations in Ghana without a licence and the vessel involved is a vessel registered in a country other than Ghana or owned wholly by persons other than Ghanaians, the penalty imposed by the Commissioner under subregulation (3) of this regulation may be prescribed to be paid in convertible foreign currency.

(5) The amount of any civil penalty by the Commissioner under subregulation (3) of this regulation shall take into account the nature, circumstances, extent and gravity of the contravention, and with respect to the person responsible for the contravention the degree of culpability, any history of previous offences and such other matters as justice may require.

Revocations

14. The Fisheries Regulations, 1964 (L.I. 364) is hereby revoked.

…

GHA 30

SCHEDULES

FIRST SCHEDULE — REGULATION 1.(1)

FISHERIES DECREE, 1979 (S.M.C.D.)
FISHERIES REGULATIONS, 1979
MOTOR FISHING VESSEL LICENCE
(granted under regulation 1.(1)

Gross registered tonnage in metric tonnes .....

Fee paid: C The motor fishing vessel (name) .....

bearing (letter and number) ..... and .....

Owned by ..... of .....

is hereby licensed to be operated and navigated within Ghana for the purpose of taking fish from the ..... day of ..... 19.., both dates inclusive

This licence is subject to the following conditions:

Issued at ..... this ..... day of ..... 19..

Licensing Officer

GHA 31

SECOND SCHEDULE REGULATION l.(2)

A) LICENCE FEES FOR FISHING VESSELS OTHER THAN TUNA VESSELS BUILT OR REGISTERED IN GHAHA

Gross Registered Tonnage	Licence Fee	
	Annual	Quarter
Up to	C	C
- 15 tonnes	64	18
112	30	30
51 - 80	128	35
81 - 100	184	50
101 - 150	224	60
151 - 200	272	72
201 - 300	304	80
301 - 400	336	88
401 - 500	368	95
501 - 600	480	125
601 - 700	500	135
701 - 800	550	145
800 and above	600	160

B) LICENCE FEES FOR TUNA VESSELS

Category	Licence Fee
(1) Tuna vessels Wholly owned by Ghanaians	Same as specified in Part (A) for motor fishing vessels other than tuna vessels
(2) Tuna vessels partly owned by Ghanaians	C 50.00 per gross registered tonnage of vessels per annum
(3) Chartered tuna vessels	US$ 150.00 per gross registered tonnage of vessel per annum
(4) Foreign tuna vessels or carriers used for tuna transhipment	US$ 200.000 per call
(5) Chanaian owned tuna vessels or carriers used for tuna transhipment	G 200.000 per call
(6) Long liner tuna vessels which call at Ghana ports for not more than twice a year	US$ 2 000.00 per call

GHA 33

THIRD SCHEDULE REGULATION 3.(1)

SEINE NET PERMIT
(granted under regulation 3.(1)

Permit No. .....
Permission is hereby granted to ..... of ..... to .....
use one seine net in the ..... river, within the .....
district until the 31st December, 19.. subject to the following conditions:

Issued ..... this ..... day of ....., 19..

Director of Fisheries

FOURTH SCHEDULE REGULATION 6.(2)

IMPORT/EXPORT PERMIT FOR LIVE FISH
(granted under regulation 6.(2)

Permission is hereby granted to ..... of ..... to .....
*Import into/export out of Ghana live fish of the description and in the quantity specified hereon

Description .....
Quantity .....

This permit is subject to the following conditions:

Issued at ..... this ..... day of ....., 19..

Licensing Officer

*Srike out whichever is inapplicable

FIFTH SCHEDULE REGULATION 10.(2)

CERTIFICATE OF COMPETENCY - FISHING COXSWAIN
[granted under regulation 12.(2)]

I hereby certify that .....
of .....is competent to serve as a Fishing Coxswain in charge of a motor fishing vessel.

Licensing Officer

Photograph of holder

Signature or right thumbprint of Holder

4) SUPPLEMENTARY LEGISLATION

a) Wholesale Fish Marketing Act, 1963;

b) State Fishing Corporation Instrument, 1965 as amended by the State Fishing Corporation and Ghana Cold Stores Limited (Merger) Decree, 1974;

c). Notice to Owners of Fishing Vessels (1969) - Standard Assessment Tax under the Income Tax Decree, 1966.

GHA (i)

/ G U I N E E /

Table des Matières

Pages

1) LIMITES NATIQNALES DE JURIDICTION

a) Décret N°336/PRG/8O du 30 juillet 1980 portant limitation des eaux territoriales de la République Populaire Révolutionnaire de Guinée GUIN 1

2) DISPOSITIONS DE VAL·EUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) Loi Nºl5/AL/77 du 29 juillet 1977 portant Code de la marine marchande de Guinée tel qu'amende par le décret Nº 597/PRG du 9 décembre 1977 GUIN 2

3) REGLEMENTS

a) Décret Nº 133/PRG du 15 mars 1963 GUIN 10

b) Décret Nº 613/69 du 31 décembre 1969 portant réglementation et commercialisation de la pêche en Guinée GUIN 14

c) Décret Nº 286/PRG du 21 juin 1977 portant creationde I'Entreprise nationale des Pêches maritimes GUIN 21

GHA 1

1) LIMITES NATIQNALES DE JURIDICTION

a) DECRET N°336/PRG DU 30 JUILLET 1980

Chaþitre premier

Dispositions générates

Article premier: La largeur des eaux territoriales de la République Populaire Révolutionnaire de Guinée est de Douze (12) railles marins mesurés à partir de la laisse de basse mer.

Article 2: La largeur de la zone économique exclusive est de deux cents (200) milles marines mesurés à partir de la laisse de basse mer.

Article 3: Dans la Zone Economique Exclusive, l'Etat Guinéen se réserve le droit exclusif d'explorer, d'exploiter, de conserver et de gérer les ressources naturelles, biologiques ou non, du fond des mers, son sous-sol et eaux sus-jacentes.

Article 4: Les limites des eaux territoriales et de la zone économique exclusive sont fixées comme suit:

- Au .NORD par une ligne partant du point 10°56'42" latitude Nord et 15°05' longitude Ouest, qui suivra le thalweg de la rivière Cajet et se dirigera ensuite au Sud-Ouest, à travers la Passe des Pilotes pour gagner le parallèle lOº4O'OO" (au point de coordonnées 10°40'00" Nord et l5º2O'3O" Ouest) avec lequel elle se confondra jusqu'à une distance vers le large de 200 milles marins.
- Au SUD par le parallèle 9º03'18" latitude Nord sur une distance vers le large de 200 milles marins à compter de la laisse de basse mer.

Chapitre II

Du Contrôle des côtes

Article 5: Les agents de la marine marchande, chargés de la surveillance des eauxterritoriales, les agents du service des douanes, ceux de la marine nationale et en général, tous les officiers de police judiciaire, ont qualité pour constater les infractions, en dresser procès-verbal et conduire le ou les auteurs ainsi que le bateau ou l'embarcation au port guinéen le plus proche.

Dans les 24 heures qui suivent le débarquement, ils doivent remettre au fonctionnaire chargé de la marine marchande ou au gouverneur de la région administrative considérée leurs rapports, procès-verbaux et toutes piéces constatant les infractions.

Article 6; L'officier ou l'agent qui a conduit ou fait conduire le bateau arraisonné, le met à la disposition du service de la marine marchande qui saisit les
engins de pêche. Les prises sont, le cas échéant, également saisies et vendues sans aucun délai aux enchères publiques par les soins du fonctionnaire chargé de la marine marchande, après autorisation du Gouverneur de la Région.

Le prix de la vente des produits de la pêche est verse au Trésor.

Chapitre III

Des Infractions

Article 7: La pêche à l'intérieur des eaux territoriales guinéennes et de la zone économique exclusive est interdite aux navires étrangers.

Article 8: La violation des eaux territoriales par la circulation, la pêche, la pollution des eaux, la prise de photos, la réalisation de descriptions à
caractère technique ou stratégique en vue d'une agression ou à des fins d'espionnage, le transport de substances toxiques et dangereuses, constitue une atteinte grave à la souveraineté de l'Etat National Guinéen et en conséquence une infraction criminelle passible des pénalités prévues dans le Code penal guinéen.

Article 9: L'organisation de la réglementation générale des pêches maritimes à l'intérieur des eaux territoriales et de la zone économique exclusive fera
l'objet d'un arrêté du ministre des Transports.

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) LOI Nºl5/AL/77 DU 29 JUILLET 1977 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE DE GUINEE TEL QU'AMENDE PAR LE DECRET N°597/PRG DU 9 DECEMBRE 1977

…

FASCICULE II - De la navigation maritime et fluviale - Du domaine public maritime - Les eaux territoriales

CHAPITRE PREMIER - De la navigation maritime et fluviale

…

Article 4: La navigation maritime comprend:

- La navigation de commerce qui s'applique au transport des passagers ou des marchandises, et aux activités annexes (pilotage, remorquage et assistance, chalandage, dragage et sondage);
- la navigation des pêches maritimes qui a pour objet, la capture et l'élevage des poissons, des crustacés, des coquillages ou autres animaux marins, et des différents produits de la mer;
- la navigation de plaisance effectuée dans un but d'agrément;

- la navigation de circulation que est celle effectuée par des bâtiments des services publics pour l'exécution de leurs missions particulières.

CHAPTIRE ii - Du domaine public

Article 5: Le domaine public maritime est le domaine formé par la mer et les espaces qu'elle baigne, soit temporairement, soit d'une manière continue.

Article 6: Le domaine public maritime comprend:

- le rivage de la mer;
- les eaux territoriales;
- les parties maritimes des fleuves, rivières, lagunes ou étangs, et en principe jusqu'au premier obstacle permanent qui s'oppose au passage des navires de mer. Sa délimitation reste fixée par les textes réglementaires en vigueur.

Aucune concession sur le domaine public maritime ne peut être octroyée sans avis préalable du ministre des Transports chargé de la marine marchande.

…

FASCICULE III - Statut du navire

…

CHAPITRE II - Guinéisa-tion

Article 9: La Guinéisation est l'acte administratif qui confère au navire de mer le droit de porter le pavilion de la République de Guinée avec les privilèges
qui s'y rattachent.

Article 10: Pour obtenir la Guinéïsation, le navire doit appartenir pour moité au moins à des natipnaux guinéens.

Si le navire appartient à une société:

a) celle-ci doit avoir son siège en République de Guinée;

b) le conseil d'administration ou de surveillance doit comprendre une majorité de nationaux guinéens;

c) le président ou l'administrateur unique, le ou les gérants doivent être guinéens;

d) pour les sociétés de personnes et les sociétés à responsabilité limitée, la moitié au moins du capital social doit provenir des nationaux guinéens.

Pour l'application de ces dispositions, les nationaux de droits reconnu équivalent seront assimilés aux nationaux guinéens.

Article 11: Aucun navire ou bâtiment de mer ne peut porter le pavillon de la République de Guinée et, par voie de conséquence être immatriculé et avoir son port d'attache en République de Guinée, s'il ne possède pas un acte de Guinéeisation.

En sont dispensés:

- les navires étrangers affrêtés sous leur pavillon d'origine;
- les navires de faible tonnage ou ayant une affectation particulière dont la liste est établie par la Direction des services de la marine marchande.

Article 12: La délivrance de l'acte de Guinéïsation est subordonnée aux conditions suivantes:

- le navire doit avoir été construit en République de Guinée ou s'il a été construit ou acheté à l'étranger, avoir satisfait au paiement des droits d'importation. Dans ce dernier cas, il doit être radié des "Matricules" de la flotte du pays d'origine s'il en faisait partie.

CHAPITRE III - Immatriculation et propriété

Article 13: Tout navire de mer doit être immatriculé. Certains peuvent toutefois en être dispensés; dans ce cas, la liste en est établie par les services de la marine marchande qui détermine la procédure à suivre en ce sens.

…

CHAPITRE V - Marques extérieures de nationalité et d'identité

Article 20: Les navires guinéens arborent le pavillon national à la poupe, ou à la corne D'Artimon.

Le commandant du navire guinéen est tenu d'arborer le pavillon national à I'entrée et à la sortie des ports et, sur toute réquisition d'un bâtiment de guerre, quelle que soit sa nationalité.

Dans les ports et rades, le pavillon national est arboré les dimanches, les jours fériés, les fêtes légales, et, sur I'ordre de I'Autorité maritime portuaire.

Article 21: Tout bâtiment de mer battant pavillon guinéen doit porter de façon apparente:

a) à la poupe: son nom et son port d'attache;

b) à l'avant des deux bords:

- pour les navires de commerce, "Transport": son nom;
- pour les navires de pêche et les cotres à voiles: son nom et son numéro, précédés des lettres distinctives de son port d'immatriculation. Un arrêté du ministre des Transports, chargé de la marine marchande fixe les dimensions minima de ces inscriptions qui doivent toujours être lisibles à une distance respectueuse.

Pour l'application de ces dispositions, les nationaux de droits reconnu équivalent seront assimilés aux nationaux guinéens.

Article 11: Aucun navire ou bâtiment de mer ne peut porter le pavillon de la République de Guinée et, par voie de conséquence être immatriculé et avoir son port d'attache en République de Guinée, s'il ne possède pas un acte de Guinéeisation.

En sont dispensés:

- les navires étrangers affrêtés sous leur pavillon d'origine;
- les navires de faible tonnage ou ayant une affectation particulière dont la liste est établie par la Direction des services de la marine marchande.

Article 12: La délivrance de l'acte de Guinéïsation est subordonnée aux conditions suivantes:

- le navire doit avoir été construit en République de Guinée ou s'il a été construit ou acheté à l'étranger, avoir satisfait au paiement des droits d'importation. Dans ce dernier cas, il doit être radié des "Matricules" de la flotte du pays d'origine s'il en faisait partie.

CHAPITRE III - Immatriculation et propriété.

Article 13: Tout navire de mer doit être immatriculé. Certains peuvent toutefois en être dispensés; dans ce cas, la liste en est établie par les services de la marine marchande qui détermine la procédure à suivre en ce sens.

…

CHAPITRE V - Marques extérieures de nationalité et d'identité

Article 20: Les navires guinéens arborent le pavillon national à la poupe, ou à la corne D'Artimon.

Le commandant du navire guinéen est tenu d'arborer le pavillon national à I'entrée et à la sortie des ports et, sur toute réquisition d'un bâtiment de guerre, quelle que soit sa nationalité.

Dans les ports et rades, le pavillon national est arboré les dimanches, les jours fériés, les fêtes légales, et, sur I'ordre de I'Autorité maritime portuaire.

Article 21: Tout bâtiment de mer battant pavillon guinéen doit porter de façon apparente:

a) à la poupe: son nom et son port d'attache;

b) à l'avant des deux bords:

- pour les navires de commerce, "Transport": son nom;
- pour les navires de pêche et les cotres à voiles: son nom et son numéro, précédés des lettres distinctives de son port d'immatriculation. Un arrêté du ministre des Transports, chargé de la marine marchande fixe les dimensions minima de ces inscriptions qui doivent toujours être lisibles à une distance respectueuse.

GUIN 5

CHAPITRE VI - Achats et ventes de navires - Conditions de vente - Forrae des actes

Article 22: Toute vente ou achat d'un navire, quel qu'en soit le tonnage, doit faire l'objet d'un acte écrit énonçant au minimum:

- les caractéristiques du navire télles que décrités au titre de nationalité;
- le numéro et la date de ce titre;
- le numéro d'immatriculation du bâtiment;
- l'identité complète des parties contractantes, et la part de propriété de chacune d'elles en cas de pluralité d'acheteurs ou de vendeurs;
- l'indication du prix, les conditions et modalités de paiement;
- la date et le lieu de transfer de la propriété.

En cas de copropriété, la licitation du navire ne peut être accordée que sur la demande des propriétaires formant ensemble la moitié de l'intérêt total dans le navire s'il n'y a pas par écrit convention contraire.

Au cas où l'un des copropriétaires voudrait vendre sa part, il ne peut le faire qu'avec l'autorisation de la majorité.

Les ventes, achats ou constructions à crédit pourront faire l'objet de constitution d'hypothèques dans les conditions prévues aux articles 43 et suivants.

Les bâtiments non soumis à l'immatriculation sont dispensés de ces formalités.

Article 23; Contrôle de l'autorité maritime:

- tout contrat d'achat de navires étrangers, tout contrat de construction d'un navire, soit à l'étranger, soit dans le territoire national;
- tout contrat de vente de navires, soit entre nationaux guinéens, ou encore entre ces nationaux et des étrangers, doit obligatoirement être soumis au visa préalable de l'Autorité administrative maritime autant que lesdits navires font partie intégrante de la flotte guinéenne, où sont destinés à porter son pavillon.

Aucun rautation de propriété, aucun titre de nationalité ne pourront être octroyés sauf production d'un contrat visé, ainsi qu'il est dit ci-dessus et, dans les conditions qui seront déterminées par décret.

…

GUIN 6

FASCICULE XIX - Des pêches maritimes

CHAPITRE PREMIER - Dispositions générales

Article 552: Les poíssons et les autres animaux de raer vivant dans les eaux territoriales de la République de Guinée sont propriétés nationales.

Le droit à l'exploitation peut être acquis selon les conditions prévues par le présent Code.

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par le terme "Pêches maritimes", la capture des poissons et des animaux de mer, leur élevage et leur protection.

Article 553: Les pêches maritimes sont pratiquées sur le domaine public maritime, et peuvent aussi l'être au-delà des eaux territoriales maritimes de la République de Guinée.

Article 554: Les pêches maritimes peuvent être exercées par les entreprises nationales guinéennes de pêche et par les particuliers de nationalité guinéenne. Les étrangers, soit qu'il s'agisse d'entreprises ou de p.articuliers ne peuvent pas en principe exercer les pêches maritimes dans les eaux territoriales de la République de Guinée, sans autorisation spéciale délivrée par le ministre des Aménagements, Pêche et Elevage.

Article 555: Les poissons et les autres animaux de mer sont protégés sur toute l'étendue du plateau continental guinéen par la loi contre une exploitation excessive.tendant à l'extermination.

Il en est de même pour les espèces rares, même s'il s'agit d'animaux de mer considérés comme nuisibles.

Article 556: En matière de pêches maritimes, la surveillance et le contrôle des titres de navigation dans les eaux territoriales sont assurés par la Direction des services de la marine marchande.

Article 557 Les pêches maritimes comprennent: la capture des poissons, des crustacés, et des céphalopodes. Elles peuvent être exercées à l'aide de tous les moyens légaux. Les usagers doivent observer les règles usuelles dans l'exercice de leur profession, et ne doivent jamais, mutuellement entraver cette pratique.

Si dans une même zone, plusieurs chalutiers ou bateaux exercent la pêche, la pêche industrielle a priorité sur la pêche de plaisance.

D'autre part, parmi les chalutiers d'une même entreprise, ou entre particuliers et entreprises, la priorité est à ceux qui arrivent les premiers sur les lieux.

GUIN 7

CHAPITRE II - De l'élevage des poissons et autres animaux marins

Article 558: Aucun établissement de pêche, de quelque nature qu'il soit, aucun parc, soit à huîtres soit à moules, aucun dépdt de coquillages ne peut être formé sur le rivage de la mer, le long des câtes ni dans les parties des fleuves, rivières, étangs ou canaux, où les eaux sont sauraâtres, sans autorisation spéciale délivrée par le ministère des Aménagements, Péche et Elevage après avis des Autorités politiques et administratives de la Région considérée.

Article 559: Les institutions qui s'occupent de la pêche maritime pour "raisons scientifiques" ne sont pas limitées dans leurs activités particulières par les dispositions précédentes.

CHAPITRE III - Protection des pêches maritimes

Article 560: II est interdit de pêcher le frai, les jeunes poissons, et tous les autres animaux de mer non suffisamment développés.

Les oeufs de tous les poissons et ceux des crustacés sont compris dans la dénomination de frai.

Exceptionnellement, et seulement dans le but de faire de l'élevage, et de la transplantation, le directeur des services de la marine marchande peut accorder un permis de pêche pour le frai et autres animaux de mer mentionnés à l'alinéa premier du présent article.

Article 561: Pour la protection du frai, des jeunes poissons, ainsi que de tous les autres animaux de mer non suffisamment développés, le Ministre de Transports, chargé de la marine marchande peut, par arrêté:

a) déterminer la taille minimum des poissons d'intérêt économique, èt d'autres animaux de mer pouvant être capturés;

b) limiter, ou interdire l'utilisation de diverses sortes de filets, ou d'autres engins de pêche destructifs;

c) fixer les dimensions des mailles des différentes sortes de filets;

d) déterminer les périodes d'ouverture et de fermeture des pêches selon les différentes espèces de poissons et des autres animaux de mer.

Article 562: II est interdit de faire usage, pour la pêche, soit de la dynamite, ou de toute autre matière explosive, soit de substances, ou d'appâts pouvant enivrer ou détruire les poissons, crustacés ou coquillages.

Sont prohibés: la vente, le transport et le colportage du produit des pêches interdites à l'alinéa précédent.

GUIN 8

Article 563: II est interdit de jeter dans les eaux de la mer, le long des côtes, et dans les parties des fleuves, rivières, canaux et étangs où les eaux sont saumâtres ou non, toute substance solide, ou liquide, susceptible de nuire à la conservation des poissons, crustacés ou mollusques pour les rendre impropres à la consommation.

Il est de même interdit de jeter dans les eaux sus-mentionnées, du poisson frais en décomposition susceptible d'attirer les requins dont le pullulement peut gêner, ou empêcher le chalutage d'autres espèces.

Il est interdit d'employer comme appâts: le frai et les crustacés assimilés au frai, ainsi que le poisson qui n'a pas atteint la taille marchande.

CHAPITRE IV - Inspection des pêches maritimes

Article 564: Le contrôle des activités des entreprises de pêche maritime prévu par les dispositions du présent Code, est exercé par la Direction de services de la marine marchande (inspection de la navigation et du travail maritimes).

Pour l'exercice de cette délicate mission, lfInspection de la navigation et du Travail maritimes, aura à sa disposition une vedette avec un équipage paramilitaire.

Pendant la durée de leur mission, le personnel de l'Inspection de la navigation et du travail maritimes sera en uniforme avec des insignes distinctifs.

Le contrôle sans exception de tous les bateaux de pêche se trouvant dans les eaux territoriales guinéennes se fera par l'examen des documents de bord et des titres de nationalité.

L'lnspecteur de la navigation et du travail Maritimes peut suspendre toutes les activités des installations des entreprises de pêche s'il constate que celles-ci sont en violation de la réglementation maritime établie. Il est aussi en droit d'appréhender toute personne, tout chalutier, ou bateau de pêche en flagrant délit avec les dispositions du présent Code. .

Il peut dans l'intérêt commun, prendre des mesures préventives provisoires pour contrecarrer toute activité jugée contraire aux dispositions de la présente loi, notamment: en retirant le permis de pêche, en réquisitionnant les bateaux ou embarcations, en saisissant les engins de pêche, et toute autres mesure repressive nécessaire en la circonstance.

CHAPITRE V - Infractions à la police des eaux

Article 565: Les infractions aux dispositions de l'article 563 ci-dessus sont punies:

1° de l mois à 2 ans de prison, et d'une amende de cent mille (100 000) à cinq cents mille (500 000) sylis, ou de l'une de ces deux peines seulement pour la pollution due aux substances radio-actives;

Seront punis des mêmes peines, ceux qui auront pêché sans autorisation, en dedans des zones de pêche réservées, et à des lieux de ponte ou d'alevinage, le long des côtes, dans lës embouchures ou estuaires des fleuves, rivières, canaux ou étangs, ainsi que ceux qui auront refusé de laisser opérer dans les pêcheries, parcs, lieux de dépôts des coquillages, à bord des bateaux de pêche, les visites requises concernant l'hygiène et l'habitabilité des locaux affectés à l'équipage;

Article 569: Les peines et amendes sont doublées en cas de récidive. Il y a récidive, lorsque dans les douze (12) mois précédents, il a été rendu contre le contrevenant, un jugement pour infraction en matière de pêche maritime.

2° de 15 jours à 3 mois de prison, et d'une amende de cinq (5) à dix mille (10 000) sylis, ou de l'une de ces deux peines seulement pour la pollution due aux substances chimiques;

3° de 15 jours à 12 mois de prison, et d'une amende de cinq cents (500) à mille (1 000) sylis, ou de l'une de ces deux peines seulement pour la pollution autre que celles mentionnées aux paragraphes précédents.

Article 566: Quiconque aura formé sans áutorisation de l'Autorité maritime compétente, un établissement de pêcherie, un parc à huitres ou à moules, ou un dép6t de coquillages de quelque nature qu'il soit, sera puni de quinze (15) jours à un (1) mois d'emprisonnement, et d'une amende de mille cinq cents (1 500) à sept mille cinq cents (7 500) sylis, ou de l'une de ces deux peines seulement.

Article 567: Quiconque fera usage pour la pêche de la dynamite, ou de toute autre matière explosive, sera puni de six (6) à dix huit (18) mois d'emprisonnement, et d'une amende de quinze mille (15 000) à cent mille (100 000) sylis, ou de l'une de ces deux peines seulement.

Quiconque détiendra à bord d'un bateau, ou d'une imbarcation armée à la pêche côtière, soit de la dynamite, ou toute matière explosive, soit des substances ou appâts nocifs, sera puni de quinze (15) jours à six (6) mois d'emprisonnement et d'une amende de sept mille cinq cents (7 500) à soixante quinze mille (75 000) sylis, ou de l'une de ces deux peines seulement.

Quiconque recueillera, mettra en vente, transportera, ou colportera dans les pêcheries, parcs ou dépôts légalement autorisés par les dispositions du présent Code, du frai, de la dynamite, ou toute autre matière explosive, des substances solides ou liquides, ou appâts susceptibles d'enivrer, détruire, ou nuire à la conservation des poissons ou des crustacés et des engins de pêche prohibés, sera puni d'un (1) à cinq (5) ans d'emprisonnement et d'une amende de mille cinq cents (1 500) à sept mille cinq cents (7 500) sylis, ou de l'une de ces deux peines seulement, sans préjudice de la révocation de l'áutorisation des frais de destruction de l'établissement, de la saisie àvec confiscation des embarcations et du matériel de tout genre ayant permis l'infraction, ainsi que de la saisie du produit de la vente de la pêche au profit de la Caisse de l'Etat.

Un rêgleraent d'administration publique déterminera les conditions dans lesquelles devront s'opérer la saisie et la mise en vente des objets, produits et matériel susvisés, ainsi que les conditions dans lesquelles devra se faire la restitution des objets saisis, lorsque le Tribunal n'aura pas ordonné la confiscation.

Article 568: Quiconque aura pêché, transporté, mis en vente, ou employé à un usage quelconque le frai, ou les poissons assimilés au frai, les poissons ou les coquillages dont les diraensions n'atteignent pas la taille marchande;

Quiconque se sera livré à la pêche pendant les temps de la saison, ou heures prohibées, ou aura enfreint les prescriptions relatives à l'ordre et à la police de la pêche en flotte sera puni de quinze (15) jours à douze (12) mois d'emprisonnement, et d'une amende de mille cinq cents (1 500) à cinq mille (5 000) sylis, ou de l'une de ces deux peines seulement.

Article 570: Sont civilement responsables des dispositions qui précèdent:

a) les arraateurs, propriétaires, ou patrons de bateaux;

b) les propriétaires des établissements de pêcheries, de parcs à huitres, à moules, ou dépôts de coquillages.

Sont également responsables, aussi bien des amendes, que des condamnations civiles: les pères, mères et maítres à raison des faits de leurs enfants mineurs, femmes, préposés, ou employés.

Article 571: Les objets: filets, rets, engins ou instruments saisis sur un bateau, ou sur une embarcation de pêche dans un établissement de pêche, ou à domicile chez les marchands ou fabricants, seront proposés à la destruction sur ordonnance du jugement.

Les poissons, coquillages ou crustacés saisis pour cause de délit, seront vendus aux enchères publiques.

Dans les cas de résistance caractérisée à la loi, les agents désignés à l'article 240 ci-dessus du présent Code ont droit de requérir directement la force publique pour la répression des infractions en la matière, ainsi que pour la saisie des engins de pêche et appâts prohibés.

…

3) REGLEMENTS

a) DECRET N°133/PRG DU 15 MARS 1963

Article premier: Il est créé en République de Guinée un établissement public, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière dénomraé "Office des Pêches Maritimes" (OPEMA).

Article 2: L'OPEMA est placé sous la tutelle du ministre de l'Economie rurale et de l'Artisanat. Son siège est fixé à Conakry.

TITRE I - Attributions

Article 3: L'OPEMA est chargé, en collaboration avec les services spécialisés des départements du Plan, du Développement Economique, du Commerce et de l'Elevage Rural et de l'Artisanat de:

1° Contribuer à l'exécution des plans de développement, encourager la production et organiser la commercialisation du poisson;

2° étudier et proposer à l'agrément des autorités compétentes toute mesure destinée à promouvoir et à développer la production et la commercialisation du poisson, et à cet effet réunir toute la documentation nécessaire;

3° assurer la surveillance, l'orientation et le contrôle administratif et technique de tout organisme, société, entreprise ou coopérative de pêche existant à l'intérieur du territoire national;

4° importer tout le matériel, tous les articles et produits nécessaires au fonctionnement et au développement de la production du poisson.

Article 4: L'OPEMA est habilité à prendre toutes les mesures dans le cadre de ses attributions pour atteindre les objectifs fixés, notamment:

1° participer à l'élaboration des programmes d'accroissement de la production du poisson - et de sa transformation;

2° recenser et centraliser les besoins des pêcheurs;

3° répartir et contrôler les moyens fournis par l'Etat pour atteindre les objectifs fixés par les plans;

4° contrôler l'exécution des plans pour l'amélioration quantitative et qualitative de la production en intervenant directement au niveau des coopératives de pêche d'une part et des organismes de pêche industrielle d'autre part;

5° louer, construire ou acquérir les immeubles nécessaires à l'exercice de ses activités (bureaux, magasins de stockage, industries de transformation des produits de la pêche);

6° créer un service technique et scientifique chargé d'une part de fournir aux organismes de pêche tous les renseignements et informations susceptibles de faciliter leur tâche et les aider dans leur effort de développement qualitatif et quantitatif de la production;

7° implanter selon les besoins, des usines de transformation des produits de la pêche, et mettre en oeuvre les moyens nécessaires à la bonne convervation et au transport de ces produits: (salage, fumage, marinage, stérilisation, chaîne de froid et camions frigorifiques) d'autre part;

8° veiller à la bonne qualité, au stockage et à la bonne conservation du poisson soit au port, soit à l'intérieur du pays;

9° mettre tout en oeuvre avec la collaboration des services spécialisés du ministère du Commerce pour faire connaître et apprécier sur le marché international les produits de la pêche de Guinée.

TITRE II - Gestion et administration

Article 5: La gestion financière et comptable de l'Office obéit aux lois et aux usages en vigueur dans les sociétés commerciales et, de ce fait, reste soumise aux règles de la comptabilité commerciale.

Les rapports de L'OPEMA avec les tiers sont réglés par les lois et usages du commerce.

Article 6: L'OPEMA est dirigé par un directeur assisté d'un directeur adjoint nommé par décret du Président de la République sur propositon du ministre de l'Economie rurale et de l'Artisanat.

Article 7: Le directeur est investi du pouvoir d'agir au nom de l'OPEMA et d'accomplir tous les actes et .opérations nécessaires à son fonctionnement. Il engage et licencie le personnel.

Il représente L'OPEMA devant toute personne morale, publique ou privée, Guinéenne ou étrangère, ainsi que devant toute juridiction.

Il est dépositaire de la signature de L'OPEMA pour la correspondance courante et pour les pièces comptables.

Il fait ouvrir et fonctionner un compte dans les livres de Banque de l'Etat auprès des services des chèques-postaux.

Il conclut toute convention d'avances de fonds, tout contrat d'achat, de vente, de location, tout marché entrant dans le cadre de l'activité de L'OPEMA.

Il veille à la bonne tenue des pièces comptables, dossiers et archives et paraphe les régistres dont la tenue est exigée par les règlements.

En cas d'absence, il peut, sous sa responsabilité, déléguer ses pouvoirs au directeur adjoint.

Article 8: Le directeur est civilement responsable de sa gestion sans préjudice de sa responsabilité pénale et disciplinaire.

Article 9: Les agents de l'OPEMA, sauf le directeur et le directeur adjoint et le chef comptable n'ont pas qualité de fonctionnaires. Ils jouissent d'un statut particulier qui sera promulgué par décret du Président de la République sur proposition conjointe des ministres de la Fonction publique et du Travail et de l'Economie rurale et de l'Artisanat.

Article 10: Le capital de l'OPEMA est fixé à cent cinquante milliôns de francs (150 000) représentant ses dépenses de premier établissement qui seront couvertes par une dotation de l'Etat. Un inventaire estimatif et descriptif de ces immobílisations sera établi et conservé.

L'OPEMA ne peut aliéner tout ou partie de ses biens d'équipement et immeubles que dans les conditions fixées par les textes d'application du Plan Comptable National, après autorisatíon du ministre de l'Economie rurale et de l'artisanat.

Article 11: L'OPEMA a recours, pour les besoins de son exploitation, aux moyens de crédits en usage dans le commerce.

Il peut emprunter avec l'autorisatíon du ministre de l'Economie rurale et de l'Artisanat.

Les banques sont autorisées à recevoir en garantie, à avaliser, à accepter et à endosser les effets de commerce émis par l'OPEMA.

Article 12: Les ressources permettant le fonctionnement de l'OPEMA sont:

- le produit de ses ventes;
- les redevances éventuelles par tonne de produits à livrer par les pêcheurs;
- le produit des emprunts qu'il peut être autorisé à émettre;
- les ristournes éventuelles;
- les subventions du Trésor public.

Article 13: Les subventions de l'Etat à l'OPEMA pour financer d'une part les plans de développement et d'accroissement de la production et d'autre part les remboursements des avances consenties par l'OPEMA aux producteurs font l'objet d'une comptabilité distincte du budget de fonctionnement.

Article 14: L'exercice financier commence le ler octobre et se termine le 30 septembre de chaque année.

Article 15: Le directeur est tenu d'établir chaque année, avant le ler septembre, un état prévisionnel des recettes et dépenses, et dans les deux mois suivants la fin de l'exercice, de présenter au ministre de l'Economie rurale et de l'Artisanat, un bilan, un compte des profits et pertes, un compte d'exploitation et un rapport d'activité.

Article 16: En fin d'exercice, le solde bénéficiaire fera l'objet de propositions d'utilisations du ministre de l'Economie rurale et de l'Artisanat, après avis du ministre du Plan au Chef de l'Etat.

TITRE III - Dispositions diverses

Article 17: L'organisation intérieure et les modalités de fonctionnement de l'OPEMA seront fixées ultérieurement par arrêté du ministre de l'Economie rurale et de l'Artisanat sur proposition du directeur.

GUIN 14

b) DECRET N°613/69 DU 31 DECEMBRE 1969 PORTANT REGLEMENTATION ET COMMERCIALISATION DE LA PECHE EN GUINEE

TITRE PREMIER - Règles générales: Elles ont trait à l'exercice de la pêche maritime en général et à la réglementation de la profession

PARAGRAPHE PREMIER - Définition de la pêche

Article premier: La pêche maritime a pour objet la capture dans la mer ou les eaux salées des étangs et des fleuves de tous les animaux marins et la chasse des cétacés.

Article 2: II y a plusieurs genres de pêche maritime, la grande pêche, la pêche au large ou hauturière, au-delà de 50 milles des côtes, la pêche côtière, à moins, de 50 milles des côtes, la pêche littorale et la pêche à pied.

Article 3: Est appelée pêche au large ou pêche hauturière, celle qui s'effectue à bord d'un navire de plus de 25 tonneaux de jauge brute et s'éloignant du port

plus de soixante douze heures.

Article 4: La pêche du poisson du fond, des espèces migratrices telles que le hareng, le maquereau et le thon est l'apanage de la pêche au large.

Article 5: La pêche du poisson du fond est limitée seulement dans les eaux et sur les côtes guinéennes par les règles posées en fonction de la réglementation internationale.

Article 6: L'exercice de la pêche côtière et de la pêche littorale, dans la limite fixée à 12 milles marins dans nos eaux territoriales est rêservée exclusivement aux nationaux, assimilés et aux partenaires.

Article 7: II est interdit aux étrangers et cette défense est absolue et porte sur la pêche maritime de tout genre.

Article 8; La pêche littorale est celle qui s'exerce le long du rivage, sans le recours d'embarcations. Il s'agit alors de "la pêche à pied" sans qu'il soit nécessaire de distinguer à ce titre la pêche avec l'aide d'un établissement de pêche, la pêche avec filet, la pêche à la nage ou pêche sous-marine.

Article 9: La pêche à pied est libre et celui qui l'exerce n'est pas obligatoirement inscrit maritimement mais au même titre que les pêcheurs embarqués, il est assujetti aux règlements de la police de la pêche maritime.

Article 10; Dans le même ordre d'idées, les pêcheurs à pied avec filet doivent avoir, tout comme les pêcheurs sous-marins, une autorisation administrative particulière.

Article 11; Toute espèce de pêche peut être temporairement interdite à moins de 12 milles de la c6te, sur une étendue déterminée du littoral, pour sauvegarder, soit la reproduction de l'espèce, soit la conservation du frai. A ce titre l'assímilation des étangs salés à la mer est absolue.

PARAGRAPHE 2 - Réglementation nationale et intemationale de la pêche maritime

Article 12: La base actuelle de cette réglementation est fondée sur la protection des espèces. Elle porte sur les engins et les procédés de pêche en même temps qu'elle apporte dans certains cas des restrictions dans l'espace et dans le temps.

Article 13: Du point de vue de la police de la pêche côtière, il est interdit de jeter dans les eaux de la mer, le long des côtes et dans les cours d'eau ou la pêche est répútée maritime, de la chaux, du musc et d'autres drogues ou liquides pour appâter, enivrer ou empoisonner le poisson.

Article 14: L'usage en matière de pêche, d'explosifs ou d'autres procédés destructeurs de l'espèce comme la décharge électrique est formellement proscrit le long des côtes de Guinée.

Article 15: La pêche des langoustes et celle des crevettes est soumise aux mêmes dispositions que ci-dessus.

Article 16: La pêche des coquillages au-delà de la limite de 3 milles des côtes est libre toute l'année tandis que celle des huítres l'est seulement du ler septembre au 30 avril.

Article 17: Il est interdit de pêcher ou de recueillir le frai, de quelque manière que ce soit.

Article 18 Les tailles marchandes minima de certains poissons tels qu énumérés par la convention de Londres du 27 mars 1937 seront de rigueur.

Article 19: Sous réserve des stipulations qui précèdent, la pêche de tous les poissons, crustacés et coquillages est, en principe permise toute l'année, de jour comme de nuit.

Article 20: La réglementation intemationale de la pêche maritime qui a pour but d'éviter des conflits pouvant s'élever entre pêcheurs de diverses nationalités, d'asseoir une police de l'exercice de la profession, assurant outre la sécurité des personnes mais aussi la protection des richesses de la mer, réglementation édictée par la convention de Londres du 5 avril 1946 et par celle sur les pêcheries de l'Océan Atlantique Nord Ouest signée le 8 février 1949 à Washington sera applicable aux litiges susceptibles de survenir à ce titre en République de Guinée.

Les conventions internationales visées aux articles 18 et 20 du présent décret seront ratifiées par la République de Guinée.

Article 21: En ce qui concerne les espèce vivant alternativement dans les eaux douces et les eaux salées, la pêche dans les estuaires des fleuves côtiers et dans les bras de mer est soumise à la m ême réglementation que ci-dessus.

PARAGRAPHE 3 - Personnel de la pêche

Article 22: La présente réglemetitation intéresse tous les pêcheurs maritimes, industriels ou artisanaux, inscrits maritimes exerçant sans fermage ni licence jusqu'au point de cessation de saveur des eaux.

Article 23: Le commandement des navires de pêche est assuré par les capitaines de pêche, les patrons de pêche et par les titulaires de certificats de capacité.

Article 24: Sont considérés comme armateurs à la pêche, les personnes physiques ou morales qui exploitent, en vue d'en tirer un profit, des navires ou des dragueurs d'amendements marins.

Article 25: Est dénommé armateur à la pêche industrielle celui qui rémunère son personnel en lui garantissant un salaire mensuel minimum.

Article 26: Par opposition sont classés artisans, les marins propriétaires embarqués, et d'une manière plus générale ceux qui naviguent en participant à certaines dépenses d'exploitation des embarcations et qui sont rémunérés "à la part" c'est-à-dire selon un pourcentage du produit de la vente de la pêche après déduction des dépenses d'exploitation mises à frais communs.

Article 27: Afin d'améliorer les conditions de la production et de la vente des produits de la pêche permettant d'aboutir à la bonne gestion des intérêts généraux de la profession, il est prévu l'institution prochaine par voie d'arrêté d'un nouveau statut de la pêche maritime.

Article 28: Cette organisation devra comprendre des comités locaux, des comités

régionaux et un comité national des pêches maritimes dont la compétence n'est pas seulement éconotnique, mais aussi sociale.

Article 29: Le statut prévu à l'article 27 précité fixera la composition, les attributions et les règles de fonctionnement de ces divers organismes, ainsi que les modes de répression des infractions à leurs décisions.

Article 30: Dans l'immédiat, il sera procédé dans un délai de 15 jours à dater de la publication de la présente réglementation au recensement exhaustif de toutes les catégories de pêcheurs exerçant à quelque titre que ce soit dans nos eaux territoriales et le long des côtes de Guinée.

Article 31: Il sera délivré" à chacun des intéressés, sans paiement de droits, ni au profit de l'Etat, ni à celui d'aucune collectivité publique, quelle qu'elle soit une carte professionnelle de pêche.

Article 32: Dorénavant, nul ne peut exercer la profession d'armateur ou de pêcheur sans posséder ladite carte professionnelle délivrée par le Secrétariat d'Etat à l'Economie rurale, renouvelable chaque année et susceptible d'être retirée à tout contrevenant pour faute professionnelle caractérisée, et ceci sans préjudice des autres sanctions civiles et pénales encourues.

GUIN 17

TITRE II - Structure générale de la pêche. maritime et commercialisatiôn du poisson en République de Guinée.

Article 33: La pêche maritime en République de Guinée du point de vue de sa structuration comprend:

- une direction générale des pêches établie au niveau du Secrétariat d'Etat à l'Economie rurale et à l'Artisanat et ayant pour vocation d'étudier et d'édicter toute mesure administrative ayant trait à la profession;
- un organisme autonome, l'OPEMA, chargé de toutes les opérations de production et de conservation des produits de la pêche, et ce conformément à son objet et tel que défini par son statut de création et par les textes modificatifs subséquents;
- les entités régionales d'écoulement et de commercialisatiôn du poisson pêché dont ERCOP à Conakry constitue le modèle type.

Article 34: A dater de la publication de la présente réglementation, l'Etat se réserve le monopole absolu, de la propriété de la détention et de la commercialisatiôn du poisson en République de Guinée.

Article 35: Ce monopole englobe également les autres produits de la pêche tels que les crustacés, les mollusques et les crevettes, etc... mais aussi les opérations sécondaires ou cônnexes à celles de la profession comme la saurissage, le séchage, la mouture ou les engrais à base de pêche.

Article 36: Un arrêté du ministre du Domaine économique sur proposition du Secrétariat d'Etat à l'Economie rurale et à l'Artisanat, précisera l'articulation détaillée d'l'OPEMA désormais structurée en quatre sections:

a) la direction de la production directe consistant en des produits de la pêche provenant de l'exploitation des bateaux appartenant en propre à l'entreprise;

b) la direction de la pêche privée qui groupe tous les armateurs à la pêche industrielle, capitaines de pêche, marins propriétaires embarqués, et tous les autres pêcheurs, personnes physiques ou morales qui jusqu'à présent opéraient en Guinée pour leur propre compte et à titre privé;

c) une direction des pêches effectuées en exécution des accords bilatéraux ou dans le cadre de la coopération économique et laquelle aura en outre, dans ses attributions la réalisation effective de la participation guinéenne aux accords et le contrôle constant de la marche générale des sociétés d'économie mixte créées en matière de pêche maritime et ses dérivés;

d) une direction de l'entrepôt frigorifique du Port de Conakry (cf. Art. 41) chargée en particulier;

1° de la conservation après collecte de tout le poisson désormais pêché sur les côtes de Guinée;

2° de la livraison aux organismes publics chargés de la connnercialisation des quantités de produits de la pêche leur revenant et ce sur la base des indications fournies, et son agrément par l'OPEMA;

3° du règlement et dans les raêmes conditions aux pêcheurs privés du prix des produits de la pêche à lui effectivement livrés et l'encaissement de celui des ventes consenties aux organismes publics d'Etat et régionaux de commercialisation de la pêche;

4° de l'établissement de statistiques à fournir hebdomadairement et mensuellement et portant relevés détaillés des quantités et des valeurs de toute la production pêchée et commercialisée, classée par catégories de poissons.

Article 37: l'OPEMA est tenu à ce titre, de centraliser toutes les demandes émanant soit des régions, soit de l'étranger.

Article 38; A cet égard le poisson pêché sera classé en 3 catégories:

a) le poisson d'excellente qualité hors catégorie sera destié à l'exportation;

b) le poisson de ler et 2e choix sera réservé à la consommation locale;

c) le prix du poisson sera fixé suivant les catégories a) et b) et comportera les stades ci-après:

- le prix d'achat aux producteurs;

- le prix de vente à ERCOP et autres organismes régionaux accrédités;

- le prix de vente aux mêmes organismes après transformation et notamment après préparation en saurisserie.

Article 39; Le prix de vente au détail du poisson par catégorie et au niveau régional sera déterminé par les autorités administratives et politiques du ressort.

Article 40: Les diplomates accrédités en Guinée désireux de se fournir en poissons de qualité supérieure classée hors catégorie auront la faculté de le faire par l'intermédiaire du magasin diplomatique sous réserve d'en assurer le règlement en devises transférables.

Article 41; Le planning mensuel de toutes les livraisons est établi par l'OPEMA et est exécuté par la direction de l'entrepôt frigorifique du port de Conakry.

Article 42: Celle-ci est seule responsable de l'exécution de toutes les livraisons au point qui lui aura été indiqué par l'autorité régionale compétente.

Article 43: L'entrepôt frigorifique du Port à l'obligation de livrer quotidiennement un minimum de 20 tonnes de poissons à ERCOP qui est également tenu de les recevoir et d'en assurer l'enlèvement et l'écoulement dans la zone spéciale de Conakry.

Article 44: Il a l'obligation de traiter exclusivement avec les mandataires dûment commissionnés par les autorités régionales et constatés par l'OPEMA.

Article 45: A ce titre il lui est formellement interdit de consentir aucune vente directe à un particulier.

Article 46: Dans tous les cas, les ventes des produits de la pêche se font exclusivement au comptant.

Article 47: L'évacuation et l'écoulement vers les points de vente du poisson livré à la consommation, à partir de l'entrepôt frigorifique du port ou à partir de la chambre froide de la conserverie de Mamou lui servant ainsi qu'à l'OPEMA de section frigorifique de relais et de succursale, se feront en utilisant tous les moyens de transport appropriés et notamment par camions isothermes, par rail et par Air Guinée.

Article 48: En vue de permettre de suivre avec précision la commercialisation des produits de la pêche, chaque pêcheur titualaire de la carte professionnelle sera nanti d'un quittancier à souches sur lequel il sera mentionné, par les soins de l'entrepôt frigorifique du Port, à la fois la date, la quantité et la valeur du poisson pêche et livré par le détenteur de la carte.

Article 49: Les armateurs et pêcheurs professionnels doivent livrer l'intégrallité de leur production à l'OPEMA et en vue du ravitaillement général de la population.

Article 50: Il est fait interdiction absolue à la fois aux pêcheurs d'Etat ou privés ou coopérants de vendre sous quelque forme que ce soit le produit de leur pêche à un organisme autre que l'OPEMA.

Article 51: Par dérogation spéciale aux dispositions des articles 49 et 50 ci-dessus, tout pêcheur , qu'il soit embarqué à bord d'une flottille publique ou privée, peut par journée effective de pêche, bénéficier d'une dotation gratuite de deux kilos de poissons spécifiquement destinés à sa consommation familiale et qu'il n'a nullement le droit de vendre.

Article 52: Pour une bonne conservation et un écoulement sans aléas du poisson livré à la consommation, l'OPEMA se dotera à l'intérieur, à mesure des nécessités, de succursales jouissant en la matière de ses principales prérogatives.

Article 53: La création de ces futures sections de l'OPEMA sera à la fois fonction des besoins en poisson des collectivités des endroits choisis (Eoké, Boffa, Dubréka, Forécariah, Benty, etc) et de l'importance de la capture traditionnelle et des possibilités de pêche qu'ils recèlent déjà.

Article 54: Eu égard plus spécialement à la commercialisation de la pêche à Conakry par ERCOP, il est spécifxé" que cette dernière est tenue d'y procéder soit par points de vente directe avec un préposé régional au raarché ou en tout autre endroit, soit par l'entreraise des comités de base agissant également et en ce cas sous son contrôle et son entière responsabilité .

Article 55: Dans les autres régions, les autorités responsables dresseront, chacune en ce qui les conceme, l'estiraation de leurs besoins mensuels en produits de la pêche, qu'elles feront parvenir à la direction générale de l'OPEMA le premier du mois précédant les livraisons demandées, avec désignation par arrêté du Gouverneur compétent, de l'organisme ou de la personne chargés de l'enlèvement et aussi précision des conditions matérielles d'exécution de l'opération.

TITRE III - Des dispositions diverses et des sanctions applicables

Article 56: Pour compenser le manque à gagner que cette nouvelle réglementation de la pêche et de la commercialisation du poisson vaudront au budget régional de Conakry, il sera alloué forfaitairement chaque année à ladite région et ce par voie de prélèvement sur fonds découlant de l'opération une somme de 30 000 000 FG.

Article 57: Ce versement qui sera effectué par -décision du Secrétaire d'Etat à l'Economie rurale et à l'Artisanat sera opéré par imputation sur le budget annuel d'l'OPEMA et se fera soit par tranches semestrielles, soit en une seule opération et en ce cas à la clôture de l'exercice budgétaire.

Article 58: Les interdictions visées aux articles 7, 13, 14, 17 ci-dessus sont sanctionnées, sous réserve des circonstances atténuantes d'un emprisonnement de 2 à 6 mois et d'une araende de 72 000 à 3 600 000 Frs, suivant la gravité du délit et ce sans préjudice pour ces diverses catégories d'infractions de la saisie éventuelle et de la vente au profit de l'Etat des embarcations et du matériel ayant servi aux délinquants.

Article 59: Est passible d'un emprisonnement de 6 jours à 3 mois ou d'une amende de 72 000 à 720 000 Frs, la mise en vente ou le colportage, en connaissance de cause, des produits des pêches interdites.

Article 60: Nonobstant les dispositions de l'article 36 d) 3°ci-dessus, le produit des pêches interdites est toujours confisqué.

Article 61: Une amende de 18 000 à 90 000 Frs et même éventuellement un emprisonnement de 6 jours à un mois, punissent l'usage de tout autre appât prohibé non spécifié ci-dessus.

Article 62: La même peine frappe les personnes qui délibërement tenteront de pêcher sur les côtes guinéennes en se soustrayant aux dispositions réglementaires édictées par les présentes instructions.

Article 63: Toutes les infractions relatives à l'application de la présente réglementation sont constatées et ré'primées par nos lois et règleraents sur la sécurité nationale, sur la police maritime et sur la répression des fraudes au ravitaillement.

Article 64: Le présent décret qui abroge toute disposition antérieúre contraire et notamment l'article 7 du décret 401/PRG en date du 4/9/1969 portant création de ERCOP, sera enregistré, publié au journal officiel et communiqué partout où besoin sera.

c) DECRET N°286/PRG DU 21 JUIN 1977 PORTANT CREATION DE L'ENTREPRISE NATIONALE DE PECHE MARITIME

Article premier: Il est créé une entreprise dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière dénommée Entreprise Nationale de Pêche Maritime "SONAPECHE".

Article 2: Elle est placée sous la tutelle du ministère des Aménagements, Pêche et Elevage.

Article 3: SONAPECHE est chargée de promouvoir le développement de la pêche industrielle et semi-industrielle et d'accroître la production des ressources halieutiques conformément au programme du Parti-Etat de Guinée.

Article 4: SONAPECHE est habilitée, en collaboration avec les départements des Aménagements, Pêche et Elevage, du Plan et de la Coopération, du Commerce Extérieur et des Banques et Assurances à prendre toutes les mesures utiles dans le cadre des attributions pour atteindre les objectifs fixés nottamment:

1° Etendre la flottille nationale de pêche industrielle et semi-industrielle;

2° choisir les moyens de cueillette convenables à nos conditions naturelles et assurer leur maintenance;

3° améliorer ou créer des techniques de pêche.

TITRE II - Gestion et administration

Article 5; SONAPECHE est gérée conformément aux dispositons du décret N°175/PRG du 27 juin 1960, portant statut-type des entreprises d'Etat et à celles du décTet N°382/PRG du 4 septembre 1976 portant création et fonctionnement des sociétés sectorielles d'Etat.

Article 6: SONAPECHE est dirigée par un directeur général assisté d'un directeur adjoint et d'un chef comptable.

Article 7: SONAPECHE comprend:

- 1 section de production halieutique;
- 1 section de maintenance du matériel;
- 1 section de production de glace.

Article 8; Le directeur général a qualité pour agir au nom de l'entreprise, accomplir et autoriser tous actes et toutes opérations nécessaires à son fonctionnement.

Article 9: Le directeur général est civilement responsable de la gestion de l'entreprise sans préjudice de la responsabilité pénale et des sanctions disciplinaires qu'il peut encourir.

Article 10: Les productions halieutiques de SONAPECHE sont livrées à l'entreprise "L'OPEMA".

Article 11: Les ressources de SONAPECHE sont constituées par:

- le produit de la vente des ressources halieutiques;
- les cessions de glace;
- les fournitures de services au niveau du dock flottant et des ateliers de réparation.

Article 12: Le directeur général de SONAPECHE est tenu chaque année et en teraps opportun d'établir un budget comportant un état prévisionnel des recettes et des dépenses et de présenter à la fin de l'exercice un bilan d'exploitation et un rapport d'activités.

TITRE III - Dispositions diverses

Article 13: L'entreprise ne peut aliéner tout ou partie de ses biens d'équipement et itnmeubles que dans les conditions fixées par les textes en vigueur au Plan Comptable National, après autorisation du ministère des Aménagements, Pêche et Elevage.

GUIB (i)

/ GUINEE BISSAU /

Table des matières

Pages

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION
   a) Lei No 3-78 de 19 de mayo de 1978 - Extensão do mar territorial e da zona económica exclusiva GUIB 1
2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME
   a) Decreto No 24-78 de 7 de agôsto de 1978 GUIB 2
3) REGLEMENTS
   a) Decreto No 209 de 7 novembre de 1913 aprovandoo regulamento da capitania dos portos da provincia da Guinée-Bissau GUIB 3

GUIB 1

/ GUINEE BISSAU /

1) LIMTES NATĬONALES DE JURIDICTION

a) LEI No 3-78 DU 19 DE MAYO 1978 - EXTENSÃO DO MAR TERRITORIAL E DA ZONA ECONOMICA EXCLUSIVA

Article premier: La largeur de la mer territoriale et de la zone économique de la République de Guinée-Bissau se mesure à partir de la ligne de base, telle que définie par la Convention franco-portugaise de 1886, unissant les points de référence indiqués ci-dessous:

	Latitude	Longitude
Point 1 - Cap Roxo	12. 20' 20" N	16. 43 05" 0
Point 2 -	10. 40' 00" N	16. 43' 05" 0
Point 3 -	10. 40' 00" N	15. 20' 30" 0
Point 4 - Confluent	10. 53' 40" N	15. 06' 20" 0
du fleuve Cajet		

Article 2: La mer territoriale s'étend, dans les limites des frontières maritiraes nationales, sur 12 milles nautiques à partir de la ligne de base telle que définie ci-dessus.

Article 3: 1. La zone économique exclusive s'étend, dans les limites des frontières maritimes nationales, sur 200 milles à partir de la ligne de base telle que définie ci-dessus.

2. Relève exclusivement de l'Etat de Guinée Bissau toute recherche et exploitation des ressources biologiques et naturelles existant dans la mer aussi bien que sur le plateau continental, le talus et le fond de la zone économique telle que définie ci-dessus.

Article 4: II est fait interdiction formelle de pêcher dans les limites de la zone économique exclusive à toute embarcation ou à tout bateau étranger ne faisant pas 1'objet d'une autorisation dùment délivrée par le Gouvernement de la République de Guinée Bissau.

Article 5: Toute violation aux dispositions de l'article 4 sera punie aux termes de la loi.

Article 6; Dans le but de définir les frontières maritimes limitrophes des pays voisins, le Gouvernement est autorisé, dans le cadre de l'amitié traditionnelle qui nous lie aux peuples voisins, à poursuivre les négociations en cours dans l'esprit des recommandations faites par les Nations-Unies à ce sujet et à prendre toutes les msures législatives nécessaires à cet effet.

Article 7: Toute legislation contraire est révoquée.

GUIB 2

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) DECRETO No 24-78 DE 7 DE AGOSTO DE 1978

Article premier: 1. La violation des dispositions de 1'article 4 de la loi No 3-78 sera punie des peines pécunaires suivantes:

a) Amende allant jusqu'à 1 000 000 00 pesos pour les bateaux ayant un tonnage brut inférieur à 100 tonnes;

b) Amende allant jusqu' à 2 000 000 00 pesos pour les bateaux ayant un tonnage brut de 100 à 300 tonnes;

c) Amende allant jusqu' à 3 000 000 00 pesos pour les.bateaux ayant un tonnage brut allant de 301 à 500 tonnes;

d) Amende allant jusqu' à 6 000 000 00 pesos pour les bateaux ayant un tonnage brut allant de 501 à 800 tonnes;

e) Amende allant jusqu' à 8 000 000 00 pesos pour les bateaux ayant un tonnage brut allant de 801 à 1 000 tonnes;

f) Amende allant jusqu' à 15 000 000 00 pesos pour les bateaux ayant un tonnage brut superieur à 1 000 tonnes;

g) Amende allant jusqu' à 24 000 000 00 pesos pour les bateaux-usines, quel que soit leur tonnage brut.

2. Le montant des amendes prévues au numéro précédent sera augmenté de 15 pour cent quand le bateau objet de l' infraction a été construit depuis moins de cinq ans.

3. Les engins de pêches, de même que les produits de la pêche, appréhendés en application du présent décret sont dévolus à l'Etat.

4. En cas de récidive mettant en cause un même capitaine ou un même bateau, la peine pécuniaire sera accompagnée d'une peine de travaux forcés allant de 30 jours à 2 ans, rémissible, le magistrat ayant faculté de déclarer le bateau confisqué au profit de l'Etat.

Article 2: 1. L'agent habilité ayant constaté l'infraction conduira le bateau pris en faute au port national le plus proche où il contactera immédiatement les autorités compétentes afin d'intenter les poursuites nécessaires et leur remettra le bateau, ses engins, son matériel, ses filets, son attirail et sa pêche afin que lesdites autorités les prennent en dépôt.

2. Le capitaine du bateau en infraction est considéré responsable du délit commis et ne pourra être libéré, le cas échéant, qu'une fois le jugement rendu.

3. Si la répétition du crime causait ou pouvait causer à la faune ou à la flore de graves dommages, le bateau en cause sera confisqué au profit de l'Etat et son capitaine sera condamné à une peine de travaux forcés allant de 2 à 6 ans, rémissible, sans préjudice des autres sanctions prévues par le présent décret.

4. Toute législation contraire est révoquée.

5. Le présent décret entre en vigueur immédiatement.

3) REGLEMENTS

a) DECRETO No 209 DE 7 DE NOVEMBRE DE 1913 APROBANDO 0 REGULAMENTO DA CAPITANIA DOS PORTOS DA PROVINCIA DA GüTNEE-BISSAU

…

CHAPITRE IX - Embarcations nationales, classification et dispositions diverses

Article 101: Les embarcations marchandes nationales, dûment enregistrées auprès de la capitainerie du port, sont classées, conformément au décret du 23 Janvier 1905 en:

a) Embarcations au long cours;

b) Embarcations de grand cabotage;

c) Embarcations de petit cabotage;

d) Embarcations de trafic local.

Article 104: Sont considérées embarcations de petit cabotage celles qui, ayant un patron autorisé - et, lorsqu'il s'agit d'embarcations à vapeur, à essence à pétrole ou à tout autre carburant, également un machiniste au long cours ou bien pour la navigation fluviale - sont mises en service dans la zone maritime située entre les fleuves Casamança et Nunc, y compris l'archipel de Bijagos.

Article 105: Sont considérées embarcations de trafic local celles qui sont destinées à la navigation portuaire et fluviale, ou encore à la pêche dans les eaux territoriales; elles se subdivisent selon les catégories suivantes:

a) Bacs pour le transport de passagers ou de marchandises entre localités d'un même port;

b) Bateaux de transport pour passagers et bagages accompagnés entre la terre ferae et les navires mouillés en Ьaie, ou encore entre localités d'un même port, de jour comme de nuit;

c) Chalands uniquement utilisés pour le chargement et le déchargement des navires;

d) Bateaux utilisés pour la pêche fluviale ou côtière ou utilisés dans les eaux territoriales de la province;

e) Pontons;

f) Petites embarcations indigènes - canoé ou dongo - habituellement utilisées pour le transport non rémuméré des personnes et des cargaisons.

…

Article 107: Les embarcations pour la pêche en haute mer seront assimilées aux embarcations de petit cabotage.

Article 108: I1 ne sera pas permis aux embarcations au long cours ou de grand cabotage d'appareiller sans avoir à bord:

1. Une boussole à habitacle raunie d'une aiguille en bon état;
2. Un petit youyou à voile en excédent;
3. Une toile de coton ou de lin, du fil et des aiguilles à voiles;
4. Une longueur de cordage suffisante pour pouvoir servir d'hauban ou d'étai de secours, ou pour toute autre nécessité;
5. Des vivres et de l'eau en quantité suffisante compte tenu de la durée prévue du voyage;
6. Les journaux de bord et les documents prévus à l'article 15 du décret du 23 Janvier 1905;
7. Inscrits sur le tableau de poupe le nom de l'embarcation et, au dessous, son port d'attache, le tout en lettres suffisamment grandes pour être bien visibles.

…

Article 110: Les embarcations de trafic local devront avoir à bord leur certificat de propriété dûment enregistré, leur licence de navigation, le rôle d'équipage, les cartes du patron de l'embarcation et des membres de l'équipage.

1. Peuvent être dispensées de l'immatriculation de l' équipage les embarcations, de trafic local ou sportives, évoluant dans les limites d'un port ou sur un fleuve quand il est inutile ou impossible qu'elles aient un équipage permanent.

2. Sont dispensés d'avoir un patron muni de carte les chalands de chargement et de déchargement des navires, les canoés ou "dongos" indigénes - à condition que cela ne présente pas d'inconvénients pour la sécurité de la navigation - et les embarcations privées ou sportives, mais elles devront alors avoir un préposé aussi permanent que possible.

3. Sont dispensées d'enregistrement les embarcations mentionnées à l'article 105, alinéa g).

…

Article 118: Les embarcations construites à l'étranger ne pourront être considérées nationalisées qu'après avoir acquitté les droits s'y référant Ces droits s'élèvent à 10 pour cent de la valeur de l'embarcation en cause.

…

Propriété et enregistrement

Article 119: Aucun étranger non naturalisé ne peut être le propriétaire, ou détenir une partie de la propriété, d'un bateau portugais de haut bord ou de grand cabotage, ni en construire un pour son propre compte.

1. Les étrangers ont faculté, en vertu d'une concession spéciale, d'être les propriétaires d'embarcations de petit cabotage, de trafic local ou sportives, ou encore d'en faire construire pour leur propre compte ou d'en importer de l'étranger, sous réserve de 1'acquittement des droits de douanes ou de naturalisation correspondants. Ces embarcations doivent respecter les dispositions du présent règlement aussi bien que celles du Code de Commerce Portugais en tout et pour tout commme les embarcations de même classes appartenant à des portugais et ne peuvent naviguer hors des limites de juridiction de la capitainerie de leur port d'attache.

2. Ces embarcations ne pourront être armées pour le grand cabotage, ni être utilisées pour des services autres que le petit cabotage ou le trafic local, même à titre exceptionnel, et devront en toute occasion arborer le pavilion portugais.

Article 120: Tout ressortissant portugais ou étranger naturalisé, ayant capacité légale, peut faire enregistrer sous son nom une embarcation quelle qu'elle soit à condition toutefois qu'il fasse la preuve que:

1. Lembarcation a été construite pour son propre compte;

2. L'embarcation a été acquise à titre gracieux ou onéreux, une déclaration du patron du chantier naval ou la quittance pour le montant de son achat faisant foi.

…

Article 125: L'enregistrement est obligatoire pour toutes les erabarcations et doit être fait à la suite de l'inspection visée à l'article 123.

Exception: Sont dispensées d'enregistrement les petites embarcations visées à l'alinéage de l' article 105 qui devront être inscrites dans un livre spécial avec mention du nom du propriétaire, du port d'attache, des dimensions et du numéro matricule. Pour ce genre d'embarcations, l'inspection sera substituée par une visite gratuite du capitaine du port et l'inscription sera également gratuite.

…

Article 128: Les étrangers peuvent enregistrer les seules embarcations visées au numéro 1. de 1'article 119 et doivent présenter un document prouvant qu'ils ont satisfait aux dispositions de l'article 120 et de ses paragraphes.

Immatriculation des embarcations et dispositions diverses concernant leurs capitaines, propriétaires et patrons

Article 129: Toutes les embarcations ont l'obligation d'immatriculer leur équipage avant d'entrer en service.

Exception: Sont dispensées de ce faire les embarcations visées au numéro 1° l'article 110.

…

Embarcations de trafic local

Article 159: Les licences de navigation ou de pêche pour des embarcations de traffic local peuvent être délivrées à titre annuel ou semestriel selon le désir du bénéficiaire.

Exception: Les chalands de chargement et déchargement des navires ne peuvent se voir octroyer de licence que pour un seul chargement ou déchargement de navire et de même les remorqueurs à vapeur ou au diésel de trafic local n'obtiendront de licence que. pour un seul remorquage.

…

CHAPITRE X - Bateaux de pêche

Article 182: Tout individu portugais ou naturalisé portugais peut être I'armateur ou le propriétaire d'embarcations destinées à la pêche tant en haute mer, que près des côtes, canaux et fleuves.

Exception: Quand les individus auxquels cet article s'adresse ne sont pas en condition de répondre aux exigences du marché, des licences annuelles pourront être octroyées à des étrangers qui, durant toute la validité de leurs licences, seront soumis aux réglements et aux lois en vigueur dans la province et les propriétaires ou patrons souscriront des conditions de responsabilité qui seront enregistrées à la capitainerie après acquittement de 1 peso de timbre par tonne de jauge brute.

Article 183: Les embarcations nationales ou étrangères destinées à la pêche ne peuvent se livrer à cette activité qu'après acquittement des droits fixés dans le tableau joint au présent règlemént.

Les embarcations utilisées pour la pêche à l'huître perlière, à la tortue, etc., devront arborer, sous le pavilion national, une flamme bicolore longitudinalement, verte et rouge.

Article 184: Toutes les embarcations utilisées pour la pêche doivent posséder les conditions requises de résistance et de solidité; elles doivent avoir un tonnage approprié et être équipées des engins nécessaires pour suffire à leur activité et ne pourront appareiller sans avoir reçu la visite du capitaine du port qui leur délivrera un document attestant qu'elles sont en règle.

Article 185: Les patrons d'embarcations de pêche devront jeter leurs filets de façon à ne pas gêner ceux qui auraient déjâ été mis en place et seront responsables des éventuels dommages qu'ils pourraient causer.

Article 186: Si, lorsqu'il ramène ses filets ou reprend ses engins, le patron d'une embarcation de pêche s'aperçoit qu'il entraîne également ou des filets des engins appartenant à autrui, il aura le devoir d'en avertir les intéressés et tous, d'un comraun accord, s'emploieront à les récupérer, le produit de lá pêche étant alors réparti en parts égales entre tous.

Article 187: Tout patron d'embarcation de pêche devra avoir à bord les documents attestant de la propriété de 1'embarcation, de l'immatriculation de l'équipage, de la licence de pêche, ainsi que les cartes personnelles de l'équipage et devra les présenter sur requête de tout navire de guerre portugais ou de toute autorité maritime.

En cas de refus, il sera détenu et pris en charge par la capitainerie duport pour en recevoir punition aux termes du present règlemént et du Code pénal et disciplinaire de la marine marchande.

Article 188: Les embarcations de pêche trouvées en raauvaises conditions de sécurité seront inspectées et, le cas échéant, échouées en un endroit sûr.

Article 189: Le propriétaire ou le patron d'une embarcation qui aurait sciemment fait usage de ses engins de façon à nuire à l'activité librement exercée d'une autre embarcation se verra infliger une amende.

Article 190: La pêche au moyen de pièges fixes, sennes, cotas, etc... ne pourra être pratiquée qu'après immatriculation de l'equipage auprès de la capitainerie du port et autres formalités requises aux autres bateaux de pêche. S'il y a preuve qu'un individu du métier a nui aux intérêts des autres pêcheurs, son immatriculation lui sera retirée par le capitaine du port et il se verra infliger une peine.

GUE (i)

/GUINEE EQUATORIALE/

Table des matières

Pages

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION
   a) Decreto No 17/1970 de 24 de septiembre, de la Presidencia de la Repblúica de Guinea Ecuatorial, estabiliciendo la delimitacion de las aguas jurisdiccionales de la zona de influencia de la Bahía de Corisco e islotes adjacentes, sur de la Provincia de Río Muni GUE 1
   b) Decreto-ley No 28/76, de 17 de octubre de 1976, port el que se extienden las aguas jurisdiccionales a 12 millas en todo el país GUE 1
2) REGLEMENTS
   a) Decreto No 86/1981 por el que se regula el fomento y desarrollo de la pesca artesanal, creando las Agrupaciones de Pescadores Artesanales Guineanos, como entidades pesqueras de interés preferentes GUE 1
3) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

GUE (i)

/GUINEE EQUATORIALE/

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) Decreto No 17/1970 de 24 de septiembre, de la Presidencia de la República de Guinea Ecuatorial, estableciendo la delimitación de las aguas jurisdiccionales de la Zona de influencia de la Bahía de Corisco e islotes adyacentes, Sur de la provicncia de Rio Muni.

En attendant une delimitation definitive de la frontière entre la Guinée Equatoriale et le Gabon, conforme aux principes du droit international, je decrète ce qui suit:

Article premier : Les limites des eaux territoriales des îles et îlots adjacents qui sont situés'dans la Baie de Corisco, au sud de la province de Rio Muni, sont fixées ainsi qu'il suit.

a) Pour les îles Elobeyes et pour les îlots Bane, Conga et Cocotier qui sont les plus proches de la côte gabonaise, la limite des eaux est fixée à un point hypothétique équidistant entre la côte gabonaise et lesdites îles et îlots.

b) La zone comprise entre les îles Elobeyes, les îlots Bane, Conga, Cocotier et l' île de Corisco n'est pas sujette à delimitation puisqu'ils appartiennent tous à un même territoire national.

c) Les eaux territoriales de l' île de Corisco sont portées à 12 milles à partir de sa ligne côtière jusqu'à la haute mer.

Article 2: Les limites ainsi fixées forment ensemble un trapèze, dont le croquis est annexé au présent décret.

Article 3: Le Ministre de l'Industrie et Mines et les autre ministres intéressés sont charges chacun dans le ressort qui le concerne, de l' exécution du présent décret, qui sera, partant enrègistré, publié et communiqué en tant que de besoin.

Article 4: Le présent décret entrera en vigueur le même jour que sa publication dans la Gazette officielle de l'Etat.

b) Decreto-Ley No 28/76 de 17 de octubre de 1976, por el que se extienden las aguas jurisdiccionales a 12 millas en todo el país.

2) REGLEMENTS

a) Decreto No 86/1981 por que se regula el fomento y desarrollo de la pesca artesanal, creando las Agrupaciones de Pescadores Artesanales Guineanos, como entidades pèsqueras de interés preferentes.

Article premier: Sont créés les groupements de pêcheurs artisanaux guinéens, dans le cadre de la règlementation du développement de la pêche artisanale.

GUE 2

Article 2 Les groupements visés à 1'article précédent auront leur proper personnalité juridique et seront considérés à tous effets comme des entités nationales à intérêt préférentiel, régies par un statut spécial. Celui-ci sera approuvé et inscrit au registre pertinent des groupements de pêcheurs auprès de la direction technique de l'élevage et de la pêche rattachée audit ministère, sans prejudice des autres obligations auxquelles ces groupements devront satisfaire vis-à-vis des autres départements ministériels et services officiels.

Article 3: Aux fins de l' article ler du present décret-loi, seront considérés c groupements de pêcheurs artisanaux guinéens les groupements ayant pour but la capture et la vente des espèces piscicoles, maritimes ou d'eaux douces.

Article 4: Lesdits groupements, de par leur nature et leur functions, seront places sous le patronage du Ministère de 1'Agriculture, de l'Elevage, des Pêches, et des Forêts, par le canal de sa direction technique de l'elevage et de la pêche, et benéficieront des soins et de l'aide technique necessaires à leur fonctionnement normal.

Article 5: Sont reconnus deux types de pêche artisanale:

a) la pêche artisanale côtière, comprenant celle qui est réalisée dans les zones maritimes côtières, ainsi que dans les fleuves à des distances non supérieures à un kilometre de la côte.

b) la pêche fluviale intérieure, comprenant celle qui est réalisée dans les fleuves en-deçâ d'un kilomètre de la côte maritime plus proche.

Article 6 : Aux termes de l'article prècédent, seront considérés comme groupements de pêcheurs côtièrs:

a) dans la région continentale: ceux qui seront créés et établis à Bata, Mbini, Kogo, Punta Mbdona, Corisco, Los Elobeyes et dans les ílots adjacents;

b) dans la région insulaire: ceux qui seront créés et établis à Ureka, Riaba, Lubá, Baney, Malabo et Annobón.

Article 7: Entre autres, constitueront des groupements de pêcheurs fluviaux ceux qui seront créés et établis à Niefang, Bata, Mongomo, Anisok, Ebebiyin, Sendje, Yengüe (Rio Campo) et Micomeseng.

Article 8: Pour s'ãċqɬiįtter de leurs functions de manière satisfaisante, les groupements de pêcheurs ainsi créés seront dotes du materiel et de l'équipement nécéssaires, à savoir;

1. pirogues de dimensions diverses;

2 filets et accessoires, présentant les caracteristiques appropriées dans chaque cas;

3. moteurs hors-bords de différentes puissances;

4. véhicules légers et camions.

GUE 3

Article 9: Les groupements de pêcheurs artisanaux guinéens peuvent bénéficier, au cas où la situation financière l'exige, du credit officiel selon les raodalités reconnues pour les entités nationales de ce genre.

Article 10: Le Ministère de 1'Agriculture, de l'Elévage, de la Péche et des Forêts est habilité à promulguer toute disposition complémentaires.

…

3) DISPOSITIONS COMPLÉMENTAIRES

a) Real Orden de 18 de febrero de 1925. Reglarnento para la pesca de la ballena en las posesiones espaflolas de Africa Occidental

b) Orden de 29 de dicienbre de 1943. Normas para la pesca de la esponja

c)Aviso del Gobierno General de 8 de enero de 1945, por el que se fijan zonas para la pesca de la esponja

LIB (i)

/ L I B E R I A /

Table of contents

		Pages
1)	NATIONAL LIMITS OF JURISDICTION	
	a) Act to establish and delirait the Territorial Sea and Contiguous Zone of the Republic of Liberia approved June 24, 1968	LIB 1
	b) Act to approve the executive order issued by the President of Liberia on December 24, 1976, approved February 16, 1977	LIB 1
2)	LAWS ON MARINE FISHERIES	
	a) Liberian Code of Laws, Title 24, Natural Resources Law	LIB 2
3)	REGULATIONS	
	a) Revised Fishing Rules and Regulations, 1973	LIB 5
4)	SUPPLEMENTARY LEGISLATION	LIB 11

LIB (1)

/ L I B E R I A /

1) NATIONAL LIMITS OF JURISDICTION

a) ACT TO ESTABLISH AND DELIMIT THE TERRITORIAL SEA AND CONTIGUOUS ZONE OF THE REPUBLIC OF LIBERIA, APPROVED JUNE 24 1968

Section 1. Definition of terms - As used in this Act, "Territorial Sea" means the water contained in the zone of belt adjacent to the Republic of Liberia which is under its jurisdiction and regarded as part of its territory.

"Contiguous Zone" means that belt or zone of water on the high seas adjacent the territorial waters of the Republic of Liberia over which the Republic may exercise control necessary to prevent and punish the infringement within its territory and territorial waters of its customs, immigration, fiscal or sanitary regulations.

…

Section 3. The base line of the Liberian Coast in each case shall be determined by using the low water line along the coast as marked on large scale charts officially recognized by the Republic of Liberia.

Section 4. The sovereignty of the Republic of Liberia extends to the air space over the territorial sea as well as to its bed and sub-soil.

Section 5. The contiguous zone to the territorial sea of the Republic of Liberia shall extend to a distance of 12 nautical miles.

Section 6. This Act shall take effect immediately upon publication in hand-bills.

Any law to the contrary notwithstanding.

b) ACT TO APPROVE THE EXECUTIVE ORDER ISSUED BY THE PRESIDENT OF LIBERIA ON DECEMBER 24, 1976, APPROVED FEBRUARY 16, 1977

LIB 2

Section 1. the Executive Order issued by the President of Liberia on December 24, 1976 as set out fully below, is hereby approved:

Executive order

Extending the Territorial Sea of

Liberia to 200 Miles

Whereas, An Act To Establish And Delimit The Territorial Sea And Contiguous Zone of the Republic of Liberia was passed by the Legislature of Liberia and approved June 24, 1968; and

Whereas, by that Act, the territorial area of the Republic of Liberia was extended to a distance of 12 nautical miles from the base line of the Republic of Liberia; and

Whereas, it has now become necessary to provide for adequate protection of the coastline of the Republic of Liberia and preserve the interest of the Liberian people over an extended area of the sea adjacent to the Republic of Liberia;

Now therefore, I, William R. Tolbert, Jr., President of the Republic of Liberia, by virtue of the authority in me vested do hereby declare that, effective as of the date of this Order, the territorial sea of the Republic of Liberia shall extend to a distance of two hundred (200) nautical miles from the base line of the Republic of Liberia.

Given under my hand this 24th day of December,

A.D. 1976

Signed: William R. Tolbert, Jr.

President of Liberia

Section 2. This Act shall take effect immediately upon publication in hand-bills.

2) LAWS ON MARINE FISHERIES

a) LIBERIAN CODE OF LAWS, TITLE 24, NATURAL RESOURCES LAW (1)

Chapter 4. Conservation of Wildlife and Fish resources

…

Sub-Chapter B. - Fish Resources

90. Licenses for captains or owners of fishing trawlers or sport fishermen. - It shall be unlawful for any fishing industry to operate through fishing in the marine or fresh waters of Liberia unless the owner or captain of any trawler which is used in such industry shall obtain a license from the Bureau of Internal Revenues. Such license may be obtained only on presentation of a certificate from the Bureau of Fisheries of the Department of Agriculture and Commerce stating that the applicant is qualified to receive such license, and on payment of the fee indicated below;

---

(1)ThereIs doubtwhetherthese provisions have been repealed by the Forestry Development Authority Act of 197 6.

Captain or owner of trawler measuring fifty feet in length or over	$ 150.00
Captain or owner of trawler measuring under fifty fe	$ 75.00
Fisherman for spor	$ 10.00

Such license must be renewed annually.

This section shall not apply to captains or owners of trawlers operated by or for the Bureau of Fisheries.

91. Registration of boats for fishing. - All fishing vessels and gear used for fishing shall be registered in the Bureau of Fisheries of the Department of Agriculture and Commerce. A person desiring to obtain such registration shall file an application with the Bureau of Fisheries on a form prescribed by the Bureau showing the fitness of the applicant to engage in fishing, the type of fishing to be engaged in, and the type of gear or contrivances and the size and number of vessels to be used. On approval of the application by the Bureau of Fisheries and the presentation by the applicant of an official revenue receipt certifying that the annual license fee for boats prescribed by section 380 of the Revenue and Finance Law has been paid to the Bureau of Internal Revenues, the Bureau of Fisheries shall issue a registration card in favor of the vessel and gear as to which application was made.

92. License plates for boats for fishing. - All boats used for fishing except those operated by or for the Bureau of Fisheries shall be required to obtain

license plates from the Bureau of Fisheries of the Department of Agriculture and Commerce. The plate for each boat shall be placed at a conspicuous place on the outer body thereof. A fee of five dollars shall be charged for each plate payable at the Bureau of Internal Re'venues. A license plate shall not be issued by the Bureau of Internal Revenues under this section to any person within the purview of section 85 of this Title who is not in possession of a license required by that section.

93. Gear on fishing boats. - Owners of fishing boats shall provide sufficient and adequate life saving gear for members of the crew. The Bureau of Fisheries

may refuse to grant or may cancel the. registration of any fishing boat which does not possess adequate life saving gear.

The Bureau of Fisheries may prohibit fishing in any area with any type of fishing gear which it finds harmful to the fish resources of that area.

94. Use of dynamite.

1. It shall be unlawful for any person, company, or corporation to dynamite in any waters of Liberia, fresh or marine, as a means of killing fish, except for scientific investigation duly authorized by the Department of Agriculture and Commerce or by special permit granted by the Secretary of Agriculture and commerce or an official so designated by him. For the implementation of the objective of this section, duly appointed and authorized officials of the Bureau of Fisheries shall have the right to

inquire into the means of capture of any quantity of fish, of any person or persons engaged in fishing, and, upon reasonable grounds for suspicion, have them prosecuted in any court of competent jurisdiction in the Republic.

2. All persons importing dynamite shall file a declaration in the office of the Collector of Customs after the arrival of such dynamite in bond, stating that the dynamite is intended for some special purpose, which shall be specified, and a promise not to use the dynamite for any other purpose. Any person violating the provisions of paragraph 2 of this section shall forfeit all the dynamite imported.

95. Placing harmful substances in streams.

1. It shall be unlawful for any person to put into any of the creeks, swamps, rivers, streams or other waters of the Republic any poisonous barks, leaves, shrubs, roots, or other poisonous substance for the purpose of destroying or catching fish.

2. No person shall allow sawdust, mill waste or other material that is harmful to fish to enter any stream or waterway in Liberia.

96. Nets and seines. - For the purpose of maintaining a sustained yield of the fishery no trawl-nets with cod ends, smaller than three inch mesh shall be used for fishing in Liberian waters. No beach seines with cod ends less than two and one-half inches shall be used for fishing; but the wings of beach seines may be two and one-half, three, or four inches according to the election of the fisherman. For the convenience of fishermen all mesh measurements shall be "stretched mesh".

97. Crabs and lobsters found with eggs. - To ensure the propagation of the species, all fishermen fishing in Liberian water's shall release crabs and lobsters caught and found with eggs.

98. Personnel of Bureau of Fisheries on fishing boats. - For the purpose of collecting odd samples and other data for records of the Department of Agriculture and Commerce, the Bureau of Fisheries may place any of its personnel on any fishing boat.

99. Zones of fishing areas.

1. The Department of Agriculture and Commerce is hereby authorized and empowered to divide the fishing areas of Liberia into zones, and shall take all action necessary and consistent with the objectives of this subchapter to protect and preserve the species from extermination, and may set aside any area or zone for special type of fishing or for experimental purposes.

2. The Department of Agriculture and Commerce is hereby authorized and empowered to close any area or zone found to be breeding ground for shrimps or any marine fish for a definite season in order to save the eggs and young of such marine life.

100. Reports by licensed fishermen. - All licensed fishermen shall submit a report to the Department of Agriculture and Commerce through the Bureau of Fisheries on or before the 28th day of each month, showing:

a) The area or zone in which the fish are caught;

b) Tonnage of total catch;

c) Type of gear used;

d) Approximate value of the total catch;

e) Species of fish caught.

A person, company, or corporation engaged in processing fish shall show in its monthly report:

a) Kind of fish processed;

b) Quantity of fish processed;

c) Value of fish processed.

101. Penalty for violations. - The penalty for violation of any provision of this subchapter for which no other penalty is prescribed shall be a fine of not less than fifty dollars nor more than five hundred dollars or imprisonment for a term not less than two calendar months nor more than eighteen months. Any fish unlawfully caught may be confiscated by the Department of Agriculture and Commerce.

…

3) REGULATIONS

a) REVISED FISHING RULES AND REGULATIONS, 1973

Under the authority of the Act of Legislature passed and approved January 30, 1948 creating the Department of Agriculture and Commerce, these Revised Rules and Regulations are hereby promulgated for the purpose of regulating and controlling the Fishing Industry of the Republic of Liberia.

TITLE:

These Revised Rules and Regulations may be cited as the Revised Fishing Rules and Regulations of the Republic of Liberia and shall apply to all fishing activities of the Republic - Marine and Fresh water.

LIB 6

DEFINITIONS:

1. "Fish" - All aquatic and semi-aquatic animal life and all remains therefore shall be considered for the purpose of these Revised Rules and Regulations as fish. The term includes but is not limited to scale fish, molluscs, crustaceans, chelonians, sponges and coral.
2. "Commercial Fishing" - Any operation for capturing fish for sale shall be considered for the purpose of these Revised Rules and Regulations as Commercial Fishing.
3. "Fishing Gear" - Any contrivance used to capture fish shall be considered for the purpose of these Revised Rules and Regulations as Fishing Gear.
4. "Fishing Vessels" - Any structure which is made to float upon the water, and which is used for fishing shall for the purpose of these Revised Rules and Regulations, be considered a fishing vessel.
5. "Fishing Waters" - "Liberian Waters" "Waters" - All bodies of water falling under the sovereignty of the Republic of Liberia. The term includes but is not limited to all surface, tide, inland and territorial waters of the Republic of Liberia.
6. "Foreign Commercial Fishing" - Any operation for capturing fish for sale which is primarily conducted or engaged in by persons natural or corporate, who are not citizens of the Republic of Liberia.
7. "Domestic Commercial Fishing" - Any operation for capturing fish for sale which is conducted or engaged in by persons, natural or corporate who are citizens of the Republic of Liberia.
8. "Territorial Sea" - The Territorial Sea of the Republic of Liberia extends to a distance of 200 (two hundred) nautical miles from the base line of the Republic of Liberia.

REQUIREMENTS FOR FISHING:

Any person, company or corporation desiring to fish in the waters of Liberia, Marine and/or fresh water, shall apply to the Bureau of Fisheries, and upon fulfilment of the requirements prescribed by the Bureau of Fisheries, and upon recommendation of the Minister of Agriculture to the Minister of Finance, a licence may be obtained. The license fees shall be fixed by Government from time to time as circumstances may warrant.

All fish and fish resources extracted from the Territorial Sea of Liberia shall be landed within the Republic of Liberia and all vessels registered by the Ministry of Agriculture to fish within the Territorial Sea of Liberia shall be physically based in Liberia.

LIB 7

QUALIFICATION FOR LIBERIAN FISHING COMPANY:

The Ministry of Agriculture shall not register any fishing vessel to fish within the Territorial Sea of the Republic of Liberia except such vessel shall be owned by a person, partnership, corporation in which there is controlling Liberian interest.

REGISTRATION OF COMMERCIAL FISHING VESSELS AND GEAR (AND PLACE OF REGISTRATION):

All Commercial Fishing Companies shall register all their fishing vessels and gear in the Bureau of Fisheries. All fishing vessels and gear now in use in Liberia shall be registered thirty (30) days after the passage of these Revised Rules and Regulations. Notice will be given as to the time limit for such registration.

PAYMENT OF FISHING LICENSE FEES:

All fishing license fees for fishing vessels and gear shall be paid to the Bureau of Revenues upon presentation of the application signed and approved by the Director, Bureau of Fisheries and the Minister of Agriculture respectively, and an official receipt shall be presented to the Bureau of Fisheries for recording. No fishing license shall be considered valid except it is registered in the Bureau of Fisheries.

All fishing vessels duly registered and licensed to fish in the fishing waters of Liberia shall be conspicuously marked on both the port and starboard bows with the official registration number issued by the Bureau of Fisheries of the Ministry of Agriculture. Such marking shall be carried out under the supervision of an authorized representative of the Bureau of Fisheries.

Any vessel engaging in commercial fishing in the territorial sea of Liberia without official marking shall be deemed to be unlicenced and unregistered, and in violation of these Revised Rules and Regulations and the laws of Liberia.

ANNUAL FISHING LICENSE FEES:

Yearly fishing license fees for fishing vessels fishing in the waters of Liberia are as follows:

1. Fishing vessels over 50 ft	$ 222.00
2. ” “ up tp and including 50 ft	$ 75.00
3. Fill-netters	40/50.00
4. Beach seiners	40/35.00
5. Sport fishermen	15.00

LIB 8

PROHIBITED:

No fishing company or corporation without controlling Liberian interest shall be granted license for commercial fishing in the waters of Liberia.

No person, company or corporation shall engage in commercial, fishing in the waters of Liberia, marine and/or fresh water without valid license.

Any person, company or corporation found fishing in any of the waters of Liberia without a valid license shall be violating these Rules and Regulations. The vessels of such person, company or corporation, shall be seized, the fish on board confiscated, and the owner of such vessel or vessels shall be fined not less than twenty dollars($ 20.00)and not more than two hundred dollars ($ 200.00) and not more than five hundred dollars ($ 500.00) for every subsequent offense. Any foreign fishing vessel caught fishing in the territorial seas of Liberia without a valid license or permit from government shall be seized, the fish on board confiscated and the owner fined not less than five thousand dollars ($ 5 000.00) and not more than fifty thousand dollars.

No fishing vessel with hired crews shall be granted license to fish in the territorial seas of Liberia which does not carry life-saving gear for all of its crews.

Any type of fishing gear found harmful to the fishery resources of Liberia may be prohibited from further operation.

For the purpose of collecting odd samples and other data for the records of the Bureau of Fisheries, the Bureau of Fisheries may place any of its personnel on any fishing vessel operating in Liberia.

For the purpose of controlling the fishing industry of the Republic, the coast line of Liberia shall be divided into such zones and divisions as may be determined by the Bureau of Fisheries from time to time.

When any type of gear is considered sufficient in any one of these zones, the Bureau of Fisheries may refuse to issue further approval for that type of gear for that area.

The Bureau of Fisheries may set aside any area for special fishing and for any other purpose.

PROHIBITION OF DYNAMITING AND WATER POISONING TO CAPTURE FISH:

To conserve both marine and fresh water life and to maintain a sustained yield of aquatic life both for their economic and recreational values, dynamiting, and water poisoning as a means of capturing fish or any other marine or aquatic life as set forth in these Rules and Regulations, is hereby prohibited in all the waters of Liberia.

No person shall dynamite or use poison at any time in the Waters of Liberia, fresh or marine, as a means of capturing fish except for scientific investigation purpose only, and for such reason a special permit shall be granted by the Minister of Agriculture or an authorized representative.

LIB 9

No person, Firm, Company, Corporation or official of Government shall obtain any dynamite or poison for any private individuals except for industrial or scientific investigation purpose only. All persons legally holding dynamite or (fish) poison in their possession shall keep same under lock and key. Any person carelessly storing dynamite, or poison and thereby permitting same to fall into the hands of dynamite and water poisoning fishermen, shall be guilty of misdemeanor and shall be penalized according to law.

Any canoe or boat used for dynamiting or water poisoning when caught shall be confiscated except where it can be proved that such canoe or boat was stolen. Duly appointed and authorized personnel of the Bureau of Fisheries may, at any time without notice, query any person in possession of fresh fish as to the means of capture or acquisition of such fish, and if said means are found to be or are suspected to be in contravention of these Revised Fishing Rules and Regulations the fish shall be confiscated, and the seller or owner arrested and brought before the Director of the Bureau of Fisheries for further investigation.

PENALTY:

Any person caught dynamiting or poisoning water or otherwise guilty of contravening the dynamiting regulations shall be fined the sum of fifty dollars ($ 50.00) or imprisoned for three months or both for the first offence and for every subsequent offence shall be fined one hundred dollars ($ 100.00) or imprisoned for six months or both.

Any person found guilty of supplying another with dynamite or poison in contravention of these Revised Rules and Regulations shall be fined the sum of one hundred dollars ($ 100.00) for the first offence and two hundred dollars ($ 200.00) for every subsequent offence.

MONTHLY REQUIREMENT FOR FISHERMEN AND PROCESSORS:

All commercial fishermen are required to submit a quarterly report on a monthly basis of their catch (and landing) to the Bureau of Fisheries on the 28th day of the last month each quarter. All processors shall likewise submit a quarterly report on a monthly basis of fish processed during the quarter.

Such report shall show:

1. the tonnage (quantify by boxes) of fish landed;

2. the place the fish was caught;

3. the species of fish caught;

4. the type of gear used;

5. the approximate value of the total catch.

LIB 10

If any person, Company or corporation is engaged in processing fish, a quarterly report on monthly basis shall be submitted to the Bureau of Fisheries. Such report shall show:

1. the kind or method of processing;

2. the kind of fish processed;

3. the quantity of fish processed;

4. the value of the fish processed.

Any person, Company or Corporation found evading the above regulations shall be guilty of contravening the Revised Rules and Regulations governing the Liberian Fishing Industry and shall be fined in the sum of five hundred dollars ($ 500.00)

MESH REGULATION:

For the purpose of maintaining a sustained yield of the fishery, no person shall fish with a trawl - net with a cod end smaller than three and half inches (3 1/2) except trawlers fishing exclusively for shrimp. All trawler-nets except shrimp trawl-net fishing within the Territorial Sea of Liberia must carry a cod-end mesh of three and half inch mesh size or larger. All shrimp trawlers may carry trawl-nets with cod-end mesh size of two inches (2") or larger.

No beach seines with cod-end mesh size less than three inches (3") shall be fished in the Territorial Sea of Liberia. The wings of such beach seines may be two and half inch, three inch or four inch, (2 1/2 or 3", or 4") mesh size according to the wish of the owner.

No fishermen shall fish in Liberia Territorial Sea with herring gill nets with meshes less than two inches (2"). All nets with smaller than two inches (2") shall not be permitted to fish in Liberia Territorial Sea.

No person shall buy or sell, or have in his possession, or expose for sale, or manufacture for sale to fishermen any netting (webbing) with mesh measurement less than two inch (2"), stretched mesh. Any person found contravening these Regulations shall be penalized according to law.

No person shall fish in stocked waters with nets (push nets) of less than three inch mesh (3").

For the convenience of fishermen, all mesh measurement shall be "stretched mesh".

The Bureau of Fisheries may close any area found to be breeding grounds for shrimps or any marine fishes for a definite season i eggs and youngs of marine life.

LIB 11

All fishermen fishing in Liberian Territorial Sea are required to release all crabs and lobsters caught and found with eggs. Any fishermen found with crabs and/or lobsters with eggs, shall be guilty of violating these Regulations, and shall be fined in the sum of ($ 5.00) dollars for each crab and/or lobster found in his possession with eggs.

4) SUPPLEMENTARY LEGISLATION

a) Liberian Maritime Regulations, 1972.

b) The Liberian Maritime Law, 1973.

MAR (i)

/MAROC/

Table des matières

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION — Page

a) Dahir portant loi N° 1-73-211 du 2 mars 1973 fixant la limite des eaux territoriales tel que modifié par le dahir N°1-81-179 du 8 avril 1981 portant promulgation de la loi N° 1-81 — MAR 1

b) Dahir N° 1-81-179 du 8 avril 1981 portant promulgation de la loi N° 1-81 instituant une zone économique exclusive de 200 milles marins au large des côtes marocaines — MAR 1

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) Dahir portant loi N°1-73-255 du 23 novembre 1973 formant règlement sur la pêche maritime tel que modifié par le dahir N°1-78-877 du 27 mars 1979 portant promulgation de la loi N°4-78 et par le dahir N° 1-81-179 du 8 avril 1981 portant promulgation de la loi N° 1-81 — MAR 3

b) Dahir N° 1-69-45 du 21 février 1969 relatif à l'Office National des Pêches tel qu'amendé par le dahir portant loi N°1-75-030 du 17 décembre 1976 — MAR 15

c) Décret royal portant loi N° 721-67 du 5 août 1968 relatif aux sociétés coopératives de pêcheurs — MAR 19

3) REGLEMENTS

a) Décret N° 2-73-167 du 24 novembre 1973 relatif à la délivrance et au renouvellenient de la licence de pêche tel qu'amendé par le décret N° 2-79-339 du 29 juin 1979 — MAR 23

b) Décret N° 2-60-104 du 4 avril 1960 interdisant l'emploi des filets trainants aux navires de jauge brute égale ou inférieure à quinze tonneaux — MAR 24

c) Décret N° 2-73-659 du 2 février 1974 réglementant la pêche aux filets fixes MAR 24

d) Arrêté N° 784-70 du 10 décembre 1970 fixant la taille marchande minimum de certaines espèces de poisons MAR 25

e) Décret N° 2-61-227 du 25 juillet 1962 réglementant l'exercice de la pêche à la nage, dite "pêche sous-marine" dans les eaux maritimes du Maroc MAR 27

f) Arrêté du 20 octobre 1950 réglementant la récolte des algues marines MAR 28

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

MAR 1

/MAROC/

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) DAHIR PORTANT LOI N° 1-73-211 DU 2 MARS 1973 FIXANT LA LIMITE DES EAUX TERRITORIALES TEL QUE MODIFIE PAR LE DAHIR N° 1-81-179 DU 8 AVRIL 1981 PORTANT PROMULGATION DE LA LOI N° 1-81 ZEE DE 200 MILLES MARINS

Article premier: Les eaux territoriales marocaines s'étendent jusqu'à une limite fixée à douze milles marins à partir des lignes de base. Les lignes de base sont la laisse de basse mer ainsi que les lignes de base droites et les lignes de fermeture de baies qui sont déterminées par décret.

La souveraineté de l'Etat marocain s'étend à l'espace aérien ainsi qu'au lit et au sous-sol de la mer dans la limite des eaux territoriales.

Article 2: Sauf convention particulière, la largeur des eaux territoriales ne s'étend pas au-delà d'une ligne médiane dont tous les points sont équidistants des points les plus proches des lignes de base des côtes marocaines et des côtes des pays étrangers qui font face aux côtes marocaines ou qui leur sont limitrophes.

Article 3: Lorsque la distance entre les lignes de base des côtes marocaines et celles d'un Etat étranger qui leur font face est égale ou inférieure à 24 milles marins ou ne permet plus l'existence d'un couloir de haute mer suffisant pour la libre navigation maritime ou aérienne, le droit de transit par les eaux territoriales marocaines et celui de les survoler sont accordés selon les conditions stipulées par les conventions internationales auxquelles le Maroc est partie et conformément au principe du "passage inoffensif" tel qu'il est reconnu et défini par le droit international.

b) DAHIR N°1-81-179 DU 8 AVRIL 1981 PORTANT PROMULGATION DE LA LOI N°1-81 INSTITUANT UNE ZONE ECONOMIQUE EXCLUSIVE DE 200 MILLES MARINS AU LARGE DES COTES MAROCAINES

Article premier: Il est institué une zone maritime dénommée zone économique exclusive située au-delà des eaux territoriales et adjacente à celles-ci.

Cette zone s'étend sur une distance de 200 milles marins calculée à partir des lignes de base droites ou des lignes de base normales servant à mesurer la largeur de la mer territoriale.

Article 2: L'Etat marocain a dans cette zone des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation, de la conservation et de la gestion des ressources naturelles, biologiques et non biologiques, du fond de mers et de leur sous-sol et des eaux sus-jacentes, ainsi qu'en ce qui concerne d'autres activités tendant à l'exploration et à l'exploitation de la zone à des fins économiques, comme la production d'énergie à partir de l'eau, des courants et des vents.

Article 3: L'exercice des droits de pêche est exclusivement réservé dans cette zone aux bateaux battant pavilion marocain ou exploités par des personnes physiques ou morales marocaines conformément aux modalités et sous les sanctions prévues par le dahir portant loi N°1-73-255 du 27 chaoual 1393 (23 novembre 1973) formant règlement sur la pêche maritime.

Article 4: L'Etat marocain, sans préjudice d'autres droits reconnus par le droit international, a compétence exclusive dans cette zone en ce qui concerne;

1° la mise en place et l'utilisation d'îles artif icielles, d'installations et de dispositifs;

2° la recherche scientifique marine;

3° la préservation de l'environnement marin;

Article 5: Toute recherche ou exploration scientifique ou archéologique enterprise par un Etat étranger ou par les ressortissants d'un Etat étranger dans la zone économique exclusive est soumise à l'autorisation préalable de l'administration marocaine.

Article 6: 1° L'institution de la zone économique exclusive n'affecte pas, au-delà de la limite extérieure de la mer territoriale, la liberté de navigation, de survol et de pose des cables et des pipe-lines sous-marins ainsi que l'utilisation de la mer à d'autres usages internationalement licites se rapportant à l'exercice de ces libertés tels ceux qui sont lies à l'exploitation de navires, d'aéronefs, de câbles et de pipelines sous-marins;

2° L'exercice des libertés mentionnées au paragraphe 1 du présent article par les Etats étrangers et leurs ressortissants doit se faire en tenant compte des droits souverains de l'Etat marocain, et dans le respect des lois et règlements édictés par lui, conformément au droit international;

3° Dans l'exercice de la liberté de navigation, il est interdit à tout navire étranger de se livrer, dans cette zone, à toute activité de pêche, y compris l'arrimage d'appareils et engins de pêche, de recherche ainsi qu'à tout acte de pollution ou d'atteinte à 1'environnement marin préjudiciables aux ressources de cette zone ou à la sécurité économique de l'Etat marocain.

Article 7: Sur une étendue, située au-delà de la mer territoriale et adjacente à celle-ci jusqu'à une distance de 24 milles marins, calculée à partir des lignes de base droites ou des lignes de base normales qui servent à mesurer la largeur de la mer territoriale et désignée sous le nom de zone contigüe, l'Etat marocain exerce le contrôle nécessaire en vue de:

- prévenir les contraventions à ses lois de police douanière, fiscale, sanitaire ou d'immigration sur son territoire ou dans sa mer territoriale;

- réprimer les contraventions à ces mêmes lois, commises sur son territoire ou dans sa mer territoriale.

...

Article 10: Sont applicables à l'exploration et à l'exploitation des ressources du sol et du sous-sol de la zone économique exclusive les dispositions du dahir N° 1-58-227 du 4 moharrem 1378 (21 juillet 1958) portant Code de la recherche et de l'exploitation des gisements d'hydrocarbures.

Article 11: Sans préjudice des circonstances d'ordre géographique ou géomorphologique où, compte tenu de tous les facteurs pertinents, la délimitation doit être effectuée conformément aux principes équitables consacrés par le droit international, par voie d'accord bilatéral entre Etats, la limite extérieure de la zone économique exclusive ne s'étendra pas au-delà d'une ligne médiane dont tous les points sont équidistants des points les plus proches des lignes de base des côtes marocaines et des côtes des pays étrangers qui font face aux côtes marocaines ou qui leur sont limitrophes.

Article 13: Les dispositions de la présente loi ne font pas obstacle aux principes de coopération Internationale auxquels le Maroc souscrit et qui sont concrétisés par des accords avec d'autres Etats, sans préjudice de ses droits de souveraineté et dans le respect de ses intérêts nationaux.

En particulier, dans le cadre de solidarité africaine, le Maroc adhère au principe d'une coopération privilégiée, portant sur les ressources biologiques, avec des pays voisins sans littoral, et dont les modalités seront fixées par voie d'accords bilatéraux, régionaux ou sous-régionaux.

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) DAHIR PORTANT LOI N°1-73-255 DU 23 NOVEMBRE 1973 FORMANT REGLEMENT SUR LA PECHE MARITIME TEL QUE MODIFIE PAR LE DAHIR N° 1-78-877 DU 27 MARS 1979 PORTANT PROMULGATION DE LA LOI N°4-78 ET PAR LE DAHIR N°1-81-179 DU 8 AVRIL 1981 PORTANT PROMULGATION DE LA LOI N° 1-81.

TITRE PREMIER - Dispositions générales

Article premier: Est considérée comme maritime toute pêche faite à la mer et sur les côtes ainsi que dans les lagunes classées par décret hors des eaux courantes et stagnantes du domaine public terrestre.

Article 2: L'exercice du droit de pêche dans la zone économique exclusive est subordonné à l'obtention d'une licence de pêche qui est valable seulement pour l'année grégorienne au cours de laquelle elle a été délivrée et qui donne lieu à la perception d'une taxe.

Les conditions de délivrance et de renouvellement de la licence de pêche ainsi que le montant de la taxe sont fixés par décret.

Article 3: L'affrètement des bateaux de pêche étrangers par des personnes physiques ou morales marocaines est subordonné à l'autorisation préalable du ministre chargé des Pêches maritimes qui fixe les conditions de celle-ci.

Article 4: La pêche à la nage dite "pêche sous-marine", dont la réglementation sera déterminée par décret, est subordonnée à la possession d'une autorisation spéciale donnant lieu à perception d'un droit fixe dont le montant sera fixé par décret.

Toutefois, les touristes non-résidents sont, pendant la durée de leur séjour au Maroc, exonérés du paiement de ce droit.

Article 5: Nul ne peut se livrer habituellement à la pêche à pied avec filets sans en avoir fait la déclaration au chef du quartier maritime, qui lui délivre gratuitement un permis de pêche.

La pêche à pied est soumise, en ce qu'elles ont d'applicable à ce genre de pêche, à toutes les dispositions du present règlement relatives aux époques d'ouverture et de clôture des diverses pêches et notamment la réglementation de la dimension des filets et autres engins de pêche, aux prohibitions relatives à la vente de certains poissons ou de poissons de faible dimension.

TITRE II - Interdiction de pêche, règies générales sur l'exercice de la pêche maritime

Article 6: La pêche est interdite en permanence:

a) sur les parties du littoral qui font l'objet d'exploitation par l'Etat ou de concessions régulièrement autorisées. Les conditions de l'interdiction sont portées à la connaissance du public par voie d'affiche;

b) dans la zone de protection accordée par le décret de concession à certains établissements de pêche comme les madragues sous la réserve que les zones interdites seront signalées à la navigation par des marques apparentes;

c) dans l'intérieur des ports et bassins à l'except ion de la pêche à la ligne armée de deux amençons. Toutefois, le ministre des Travaux publics peut, par arrêté pris sur avis, du ministre chargé des Pêches maritimes, autoriser certaines pêches spéciales.

Des arrêtés du ministre chargé des Pêches maritimes pris sur avis de l'Institut des pêches maritimes peuvent en outre interdire temporairement certaines pêches, dans l'intérêt de la conservation des espèces marines ou pour toute autre raison d'intérêt général. Ces interdictions doivent être portées à la connaissance du public par la voie du Bulletin officiel.

Article 7: Il est interdit:

- de pêcher, de faire pêcher, d'acheter, de vendre ou d'employer à un usage quelconque, les femelles grainées des homards et des langoustes, quels que soient leur âge et leur dimension;

- de pêcher, de transporter, de mettre en vente, d'acheter et d'employer à un usage quelconque des homards et des langoustes du ler octobre au 1 février. Les homards et les langoustes trouvés à bord des bateaux de pêche ou exposés en vue de la vente ou de la consummation pendant la période d'interdiction, seront saisis et le jugement en ordonnera la confiscation.

Les crustacés saisis seront remis à des établissements hospitallers ou de bienfaisance, ou rejetés à la mer s'il sont vivants.

Article 8: La pêche des mollusques, oursins et crustacés autres que les homards et les langoustes est libre en tout temps, de jour et de nuit. Des décrets pourront apporter à cette liberté certaines limitations, notamment pour la pêche des moules et des huîtres.

Article 9: La pêche des poissons de mer est libre en tout temps, de jour et de nuit, dans les conditions fixées au présent dahir, sous réserve des interdictions spéciales aux filets traînants.

Article 10: En temps de guerre, le ministre de la Défense nationale peut dans l'intérêt de la défense du littoral, interdire la pêche dans certains parages ou pendant la nuit; en temps de paix, les mêmes interdictions peuvent être prononcées dans un intérêt militaire chaque fois que des circonstances l'exigent. Dans ce dernier cas, toutefois, une publicité suffisante doit être faite à l'interdiction prononcée, pour que les pêcheurs puissent en être avertis. D'autre part, la mesure n'est prise qu'après entente entre l'autorité militaire de la marine et le service chargé de la police de la navigation et des p^

Article 11: Les filets sont au point de vue des prohibitions édictées par le présent dahir, divisés en trois catégories:

1° filets fixes;

2° filets flottants;

3° filets traînants.

Article 12: Les filets fixes sont des filets à nappes ou à poches qui ne changent pas de place une fois câlés, mais dont la mise en place peut ne comporter qu'une implantation rudimentaire.

Les filets retenus au fond par des piquets ou des poids ne sont supportés que par une ralingue liégée. Le filet droit maillant et le tramail ou tremail appartiennent à cette catégorie.

Tout filet fixe qui sera employé de manière à trainer au fond au lieu d'être attaché à poste fixe, deviendra engin prohibé.

Les conditions dans lesquelles la pêche aux filets fixes est exercée sont fixées par décret.

Article 13: Les filets flottants sont des engins qui sont immergés dans les couches superficielles de la mer et qui sont entraînés par le vent, le courant ou la lame sans jamais toucher le fond. Le filet dit "sardinal" appartient à cette catégorie.

Les filets flottants ne sont assujettis à aucune dimension de maille; cependant ceux d'entre eux dont la partie inférieure trainera au fond, ou qui seront employés de manière à stationner sur le fond, seront assimilés aux filets traînants ou aux filets fixes et soumis aux mêmes prohibitions.

Article 14: Les filets traînants sont des engins qui, chargés à leur partie inférieure d'un poids suffisant pour les faire couler sont traînés au fond de l'eau sous l'action d'une force quelconque, quel que soit le mode de propulsion employé.

Les filets traînants se subsivisent en deux catégories:

1° filets traînés à la remorque d'un ou plusieurs bateaux: filets "boeuf" ou "gangui", etc...;

2° filets halés à bras, sur le rivage, du large vers la terre ou à bord d'un bateau mouillé ainsi que ceux qui, coulés au fond, sont immédiatement ramenés à la surface, à terre ou à la raer, tels que la "senne" ou "l'épervier".

Article 15: Les filets traînants des deux catégories dont la plus grande diagonale de la plus petite maille d'une partie quelconque aura moins de 70 millimètres, maille étirée, les filets étant mouillés, sont prohibés.

Le doublage des poches de ces filets est interdit.

L'emploi de filets traînants de la première catégorie est autorisé en tout temps, mais à une distance d'au moins trois milles au large de la laisse de basse mer. Toutefois, l'interdiction d'employer ces filets dans certaines étendues de la zone économique exclusive pourra être prononcée temporairement par décret.

Des décrets peuvent également interdire aux navires dont le tonnage est supérieur à une jauge limitée, fixée par ces décrets, d'employer dans la zone économique exclusive des filets traînants des deux catégories.

Article 16: Seront réglementées par décret les pêches maritimes non prévues au present dahir ou celles qui devront recevoir une réglementation différente en raison d'usages locaux ou de circonstances particulières. Il en est de mêrne pour les filets destinés à la capture des poissons de petite espèce: norettes, anguilles, anchois, etc.; pour les casiers, nasses, phalanges, fòenes et autres engins divers.

TITRE IV - Appâts et procédés de pêche prohibés - Pollution des eaux

Article 17: Il est interdit de détenir à bord des navires de pêche et d'utiliser pour la capture des produits de la mer toute substance ou appât toxique susceptible soit d'infecter, d'enivrer ou d'empoisonner les poissons, mollusques, oursins ou crustacés, soit d'infecter ou de polluer les eaux.

Article 18: Il est interdit de jeter intentionnellement dans les eaux de la mer toute substance ou appât toxique susceptible soit d'infecter, d'enivrer ou d'empoisonner les poissons, mollusques, oursins ou crustacés, soit d'infecter ou de polluer les eaux.

MAR 7

Article 19: Il est interdit aux propriétaires et exploitants d'usines établies sur le littoral de répandre ou laisser répandre intentionnellement dans la mer les eaux ayant servi aux besoins de leur Industrie si elles sont de nature ä provoquer les destructions d'espèces marines.

Tout projet d[1]installation de tels rejets d'eaux résiduelles doit faire l'objet d'une autorisation préalable du ministre chargé des Pêches maritimes.

Article 20: Sauf autorisation exceptionnelle du ministre chargé des Pêches maritimes, il est interdit de détenir à bord d'un bateau de pêche et d'utiliser en mer toute substance explosive ou d'utiliser toute arme à feu.

Article 21: Il est interdit d'attirer le poisson dans les filets en troublant l'eau par des moyens quelconques, de dresser des barrages au moyen de filets, de fascines et autres procédés.

Article 22: La recherche des filets, rôts, engins et instruments de pêche prohibés pourra être faite à bord des bateaux de pêche, à domicile, chez les marchands, les fabricants et les pêcheurs.

Les filets et instruments de pêche prohibés sont saisis, le tribunal en ordonnera la confiscation, la vente au profit du Trésor et, s'il y a lieu, la destruction.

TITRE V - Réglementation de la dimension des poissons pêchés

Article 23: Il est défendu de pêcher ou de faire pêcher, de transporter, d'acheter, de vendre ou de mettre en vente:

1°a poissons qui ne sont pas venus à la longueur de dix centimètres, mesurée de l'oeil à la naissance de la queue, à moins qu'ils ne soient réputés poissons de passage ou qu'ils n'appartiennent à une espèce qui, à l'âge adulte, reste au-dessous de cette dimension;

b) les poissons de certaines espèces désignées par arrêté du ministre chargé des Pêches maritimes, qui n'atteignent pas la taille fixée par ces arrêtés;

2° Les huîtres qui n'auront pas cinq centimètres dans leur plus grande largeur;

3° Les homards et les langoustes d'une longueur inférieure à dix-sept centimètres, mesurés de l'oeil à la naissance de la queue, ainsi que les femelles grainées des homards et des langoustes quelle que soit leur dimension;

4° Les moules au-dessous de cinq centimètres;

5° Les écrevisses au-dessous de trois centimètres;

6° Les oursins au-dessous de cinq centimètres, piquants non compris.

Article 24: Les pêcheurs doivent immédiateraent rejeter à la mer les poissons, mollusques, oursins ou crustacés captures par eux et qui n'atteignent pas les dimensions fixées par l'article précédent.

Article 25: Le contrôle du poisson pêché peut avoir lieu sur la barque de pêche ou en tout autre lieu où il sera transporté. Il est fait par les agents visés à l'article 43. La saisie des poissons, mollusques, oursins ou crustacés n'ayant pas les dimensions réglementaires entraîne la saisie du lot dans lequel ils ont été trouvés.

TITRE VI - Regies de navigation et de police applicables aux bateaux de pêche

Article 26: Les bâtiments de pêche immatriculés dans Notre Royaume sont soumis aux règles de navigation et de police édictées par le Code de commerce maritime.

Les bouées, barils et instruments de pêche appartenant à un bateau de pêche doivent porter les mêmes marques que ce bateau.

Article 27: Les règles concernant la pêche en flotte, les mesures d'ordre necessaries pour éviter les avaries, les caractéristiques des marques et bouées qui signalent l'emplacement des filets sont fixées par décret.

La visite des bateaux de pêche est passée dans les conditions prescrites pour les bâtiments de commerce battant pavilion marocain.

TITRE VII - Etablissements maritimes, conditions d'exploitation

Article 28: Les établissements de pêche maritime doivent être autorisés dans les conditions fixées par décret pris sur proposition du ministre chargé des Pêches maritimes après avis du ministre des Finances.

La concession est précaire et révocable et soumise à des conditions que fixe le titre par lequel l'autorisation est accordée.

Une redevance est exigée du concessionnaire.

Un décret déterminera les formalités précédant la concession des établissements de pêche et les conditions à remplir.

Article 29: Il est interdit au détenteur de tout établissement de pêche de vendre, louer ou transmettre son établissement à quelque titre que ce soit sans une autorisation expresse du ministre chargé des Pêches maritimes. Toute convention contraire à cette disposition sera considérée comme nulle et non avenue.

Article 30: Ne peuvent être employés dans les établissements que les filets, engins et instruments de dimension réglementaire.

Article 31: Les établissements de pêche qui ont été laissés sans utilisation pendant plus d'une année peuvent être déclarés vacants et concédés à un autre bénéficiaire. Les mutations sont décidées par le ministre chargé des Pêches maritimes, après avis du ministre chargé des Finances.

Article 32: Les dispositions du présent dahir ne sont pas applicables aux entreprises de pisciculture régulièrement autorisées.

TITRE VIII - Pénalités

Article 33: Est puni d'une amende de 600 à 6 000 DH et d'un emprisonnement de 1 à 6 mois ou de l'une de ces deux peines seulement:

1° Quiconque aura pêché ou tenté de pêcher ou de faire pêcher des poissons, mollusques, oursins ou crustacés, autres que ceux spécifiés sur la licence de pêche;

2° Quiconque aura fabriqué, détenu, mis en vente ou vendu des filets, engins ou instruments de pêche prohibés, ou en aura fait usage;

3° Quiconque aura contrevenu aux dispositions spéciales édictées pour prévenir la destruction du frai;

4° Quiconque aura pêché, fait pêcher, conservé, transporté, acheté ou vendu des poissons, mollusques, oursins ou crustacés dont les dimensions n'atteignent pas la taille minimum ou le mode réglementaire;

5° Quiconque aura caché par un procédé quelconque les lettres et numéros peints sur les bateaux.

Article 34: Est puni d'une amende de 240 à 2 400 DH et d'un emprisonnement de 1 à 6 mois ou de l'une de ces deux peines seulement:

1° Quiconque se livrera à la pêche pendant les temps, saisons, lieux et heures prohibés, ou aura pêché en dedans des limites qui auront été fixées pour déterminer:

- l'étendue des zones réservées des ports et bassins;

- les parties de la mer qui font l'objet de concessions;

- les distances de la côte à l'intérieur desquelles la pêche aura été interdite;

2° Quiconque aura fondé, loué, acheté ou transmis à quelque titre que ce soit sans autorisation, un établissement de pêcherie de quelque nature qu'il soit. Les conventions intervenues dans ces conditions ne sont pas opposables à l'Etat. La destruction des établissements fondés sans autorisation aura lieu aux frais des contrevenants;

3° Quiconque dans l'établissement ou l'exploitation de pêcheries, parcs ou dépôts autorisés aura contrevenu aux dispositions du présent dahir; dans ce cas, l'autorisation pourra être révoquée et le tribunal pourra ordonner que les établissements seront détruits aux frais des contrevenants;

4° Quiconque se sera opposé dans les pêcheries, parcs, bateaux de pêche, véhicules ou autres contenant du poisson, aux visites, inspections et contrôles des agents chargés de la recherche et de la constatation des infractions à la police des pêches.

Article 35: Est puni d'une amende de 1 000 à 10 000 dirhams et d'un emprisonnement de 2 mois à 1 an quiconque:

1° Se sera servi d'appâts prohibés par le présent dahir ou les textes pris pour son application;

2° Aura fait usage d'un procédé de pêche prohibé par le présent dahir ou les textes pris pour son application;

3° Aura contrevenu aux dispositions des articles 18 et 19 ou des textes pris pour leur application.

Article 36: Sans préjudice des poursuites pénales qui pourraient être exercées contre les armateurs et les patrons en application des dispositions du présent dahir, les navires dépourvus de licence trouvés en pêche dans la zone économique exclusive sont passibles d'une amende administrative d'un montant égal au triple de la taxe dont ils sont redevables.

Cette amende est prononcée par le chef du quartier maritime du lieu où le navire a été conduit.

Le paiement de cette amende administrative se prescrit par un délai de quatre ans.

Article 37: Est puni d'une amende dont le taux est indiqué ci-après et d'un emprisonnement d'un mois à un an ou de l'une de ces deux peines seulement le capitaine, le patron ou l'homme d'équipage responsable d'un navire étranger, à l'exception des bateaux de pêche étrangers affrétés conformément aux dispositions de l'article 3 du présent dahir par des personnes physiques ou morales marocaines, lorsque son navire pêche ou tente de pêcher dans la zone économique exclusive.

: Jauge brute	:	:	:	:	: Plus de 500
: da navire	: Jusqu'à	: de 51 à	: de 101 à	: de 201 à	: TJB y compris
: en tonneaux	: 50 TJB	: 100 TJB	: 200 TJB	: 500 TJB	: les bateaux-
:	:	:	:	:	: usines
:	: 50 000 à	: 100 000 à	: 250 000 à	: 500 000 à	: 1 500 000 à
:	: 100 000 DH	: 250 000 DH	: 500 000 DH	: 1 500 000 DH	: 3 000 000 DH
:	:	:	:	:	:

Article 38: Sont punies d'une amende de 120 à 1 200 dirhams ou d'un emprisonnement de 1 à 3 mois toutes les autres infractions au présent dahir et aux texts pris pour son application.

Article 39: En cas de récidive, les peines d'amende et d'emprisonnement encourues sont portées au double. Le tribunal ordonnera également la saisie et la confiscation du poisson pris et des bateaux, engins, barques et accessoires ayant servi à commettre le délit ou à transporter le produit de la pêche.

Il y a récidive lorsque, au cours des deux années grégoriennes précédents le délinquant a fait l'objet d'une condamnation passée en force de chose jugée pour infraction aux dispositions du présent dahir et des textes pris pour son application.

Les dispositions précédentes ne sont pas applicables lorsque les infractions ayant entraîné la condamnation sont celles prévues aux articles 33 - paragraphe 5 et 34 - paragraphes 2 et 3.

Article 40: Il pourra être fait application des circonstances atténuantes dans les conditions prévues à l'article 146 du Code pénal.

Article 41: Sont déclarés civilement responsables, tant du paiement des amendes prononcées que des condamnations civiles:

1° Les armateurs, affréteurs ou consignataires des bateaux de pêche à raison des faits des patrons et des équipages de ces bateaux, ceux qui exploitent des établissements de pêcheries et de dépôts de mollusques, oursins ou crustacés à raison des faits de leurs agents et employés;

2° Les pères et les tuteurs à raison des faits de leurs enfants mineurs, les maîtres et commettants à raison de leurs domestiques et préposés.

Article 42: Il est interdit, sous les peines prévues par les articles 243 à 248 du Code pénal, aux agents chargés de la surveillance des pêches, d'exiger ou de recevoir des pêcheurs une rétribution quelconque, soit en nature, soit en argent, de prendre directement ou indirectement un interêt dans les entreprises ou dans le commerce du poisson.

TITRE IX - Compétence et procédure

Article 43: La recherche et la constation des infractions, sont effectuées par les administrateurs de la Marine marchande, les officiers commandant les navires de guerre, les officiers commandant les bâtiments de l'Etat, les commandants des ^timents spécialement affectés à la police de la pêche et à la police de la navigation, -maritimes, les commandants et officiers de port, les officiers de police judiciaire, les agents de l'administration des douanes et autres fonctionnaires de l'Etat habilités à cet effet par décret.

Article 44: Pour la recherche et la constation des infractions, les agents visés à l'article précédent sont habilités à arraisonner les bateaux de pêche de toute nationalité, à monter à leur bord et à procédèr à toutes perquisitions, contrôles, fouilles qu'ils jugeront utiles.

Le refus opposé par le patron, capitaine ou membre d'équipage de laisser les agents régulièrement habilités à procéder aux investissements est puni d'un emprisonnement de trois mois à 1 an et d'une amende de 1 200 à 2 400 dirhams sans préjudice des pénalités plus graves pouvant être encourues par application des articles 267 et 300 et suivants du Code pénal.

Article 45: La constatation des infractions peut être effectuée à la longue-vue, soit d'un bâtiment se trouvant en mer, soit de terre.

Article 46: Les agents verbalisateurs ont le droit de réquérir directement la force publique pour l'exécution de leur mission.

Article 47: Les procès-verbaux constatant les infractions sont dressés par les agents visés à l'article 43 et transmis au chef du quartier maritime du lieu où l'infraction a été constatée.

Ils font foi jusqu'à preuve contraire.

Article 48: Au vu du procès-verbal constatant l'infraction et s'il n'est pas fait application des articles 53 et suivants, le chef du quartier maritime saisit le Procureur du Roi près de la juridiction compétente aux fins de poursuites.

Article 49: Les poursuites sont portées:

- soit devant le tribunal le plus rapproché du port où l'auteur de l'infraction a été conduit;
- soit, pour les navires marocains, devant le tribunal dans le ressort duquel est situé le port d'immatriculation de ce navire.

Article 50: Les navires de pêche de toute nationalité trouvés en infraction aux dispositions du présent dahir et des textes pris pour son application dans la zone économique exclusive sont arraisonnés par les commandants des bàtiments spécialement affectés à la police de la pêche maritime et à la police de la navigation, par les commandants des navires de guerre ainsi que par les commandants des bâtiments de la sureté ou de l'administration des douanes.

Le commandant du navire arraisonneur a pour mission de conduire au port marocain le plus proche, sauf impossibilité technique, le navire arraisonné et de le mettre aussitôt à la disposition du chef du quartier maritime local.

A cet effet, il est habilité à user de tous moyens de coercition utiles et notamment après summation restée sans effet à faire usage de son armement.

Article 51: Le chef du quartier maritime du lieu où le bateau en infraction a été conduit fait saisir les poissons, mollusques, oursins ou crustacés se trouvant à bord du bateau arraisonné et en assure la vente s'il y a lieu ou la distribution à des établissements hospitallers ou à des oeuvres sociales ou de bienfaisance.

En outre, les engins et filets de pêche devront être obligatoirement saisis et la confiscation en sera prononcée par le tribunal ou l'autorité accordant la transaction.

Article 52: Le chef de quartier maritime qui peut en pareil cas recourir directement à la force publique, retient le navire au port jusqu'au paiement des amendes prononcées, des droits de licence, des frais de justice, des frais de garde, d'entretien, de manutention et de réparation civile.

Si à l'expiration d'un délai de 3 mois à compter de la date de la décision de transaction ou de la date de la condamnation définitive les sommes dues demeurent impayées, le chef du quartier maritime local provoque la vente, par les soins de l'administration des domaines, du navire retenu au port.

Sont privilégiés sur le montant de la vente:

- les frais de justice, les frais de garde et d'entretien et tous autres frais exposés par le chef du quartier maritime;
- le montant des amendes.

Après règlement éventuel des réparations civiles le reliquat du produit de la vente est versé au Trésor.

TITRE X - De la transaction

Article 53: Il peut être transigé pour la répression des délits prévus et punis par le présent dahir.

Après jugement, la transaction ne peut porter que sur les condamnations pécuniaires et réparations civiles.

En aucun cas, le montant de la transaction ne peut être inférieur au chiffre minimum de l'amende applicable.

Article 54: Le droit de transiger est exercé:

1° Par le chef du quartier maritime lorsque les condamnations encourues ou prononcées y compris les réparations civiles sont inférieures ou égales à 3 000 dirhams;

2° Par le directeur de la Marine marchande et des pêches maritimes lorsque les condamnations sont supérieures à 3 000 dirhams mais inférieures ou égales à 10 000 dirhams;

3° Par le ministre chargé des pêches maritimes lorsque ces mêmes condamnations sont supérieures à 10 000 dirhams.

Article 55: L'autorité qui accorde la transaction ordonne la confiscation et la vente des filets, engins et instruments de pêche ou leur destruction si ces filets, engins et instruments de pêche sont prohibés.

TITRE XI - Primes aux agents

Article 56: Des primes sont accordées lors de la constation des infractions au présent dahir, lorsqu'elles ont donné lieu à condamnation ou à transaction:

1° Aux agents verbalisateurs;

2° Aux autorités maritimes habilitées à transiger en vertu de l'article 54 du présent dahir et aux agents placés sous leur autorité;

3° A toute personne ayant concouru à la recherche des infractions, à la constatation, à la saisie, à la garde et à la conservation des filets engins et appâts prohibés.

Les conditions d'octroi et de répartition de ces primes sont fixés par décret.

TITRE XII - Dispositions finales

Article 57: Sont abrogées toutes dispositions contraires au présent dahir et notarament l'annexe III du dahir du 18 joumada II 1337 (31 mars 1919) formant règlement sur la pêche maritime, telle qu'elle a été modifiée ou complétée.

Demeurent toutefois en vigueur les dispositions prises pour l'application de l'annexe III susvisée et notamment:

- le décret N° 2-59-0075 du 16 moharrem 1382 (19 juin 1962) relatif à l'exercice de la pêche à la lumière artificielle (pêche au feu);
- le décret N° 2-61-227 du 22 safar 1382 (25 juillet 1962) réglementant l'exercice de la pêche à la nage, dite "pêche sous-marine", dans les eaux maritimes du Maroc.

b) DAHIR N° 1-69-45 DU 21 FEVRIER 1969 RELATIF A L'OFFICE NATIONAL DES PECHES TEL QU'AMENDE PAR LE DAHIR PORTANT LOI N° 1-75-030 DU 17 DECEMBRE 1976

Article premier: Il est institué, sous la dénomination d'Office National des Pêches, un établissement public doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière et placé sous la tutelle administrative du ministre chargé de la marine marchande et des pêches maritimes.

Article 2: L'Office est chargé de promouvoir la construction et l'armement des flottes de pêche, le mareyage, l'exploitation des pêcheries ainsi que la collecte des herbes marines et du corail en vue de leur industrialisation.

Il est en outre chargé de la recherche scientifique appliquée à la pêche et à la protection de nouveaux fonds de pêche ainsi que de l'agréage du poisson industriel.

Article 3: L'Office pourra réaliser toutes opérations commerciales et financières se rattachant à l'exploitation des produits de la mer et à leur commercialisation à l'intérieur du Royaume.

L'Office est habilité en outre à:

- gérer les halles aux poissons dans les conditions qui seront précisées par décret pris après avis du ministre de l'intérieur, du ministre chargé de la marine marchande et du ministre des Travaux publics et des Communications;
- proposer ou prendre toute mesure susceptible de favoriser le développement de l'industrie des pêches;
- représenter le Maroc à toutes les manifestations d'ordre scientifique ayant pour objet l'amélioration de l'exploitation des produits de la mer, la pêche ou l'étude des problèmes de nutrition.

Article 4: Le Conseil d'administration de l'Office National des Pêches est composé des membres suivants:

- le Premier ministre, président;
- Le ministre chargé de la marine marchande et des pêches maritimes, vice-président;
- le ministre des Affaires étrangères;
- le ministre de l'Intérieur;
- le ministre des Finances;
- le ministre de l'Agriculture et de la réforme agraire;
- le ministre chargé du Commerce;

- le ministre chargé de l'Industrie;

- le ministre des Travaux publics et des communications;

- le ministre du Travail et des affaires sociales;

- le ministre de la Santé publique;

- l'autorité gouvernementale chargée du Plan et du développement régional;

- l'autorité chargée de l'Administration de la défense nationale;

- le directeur des Douanes et impôts indirects;

- le directeur de l'Office de commercialisation et d'exportation;

- le directeur de la marine marchande et des pêches maritimes;

- le président du Comité directeur du crédit populaire;

- deux représentants des marins-pêcheurs;

- deux représentants des armateurs;

- deux représentants des conservateurs;

- deux représentants des congélateurs;

- deux représentants des fabricants des sous-produits.

Chacune des professions précitées est représentée par deux titulaires et deux suppléants désignés pour une durée de trois ans par leur organisation la plus représentative ou, en cas d'absence d'une telle organisation, par arrêté du ministre chargé de la Marine marchande et des pêches maritimes.

Le Conseil d'administration peut s'adjoindre, à titre consultatif et à la demande du président, toute personne qualifiée.

Le Conseil d'administration se réunit sur convocation de son président agissant de sa propre initiative ou à la demande de l'un de ses membres ou du directeur de l'Office. En cas d'empêchement, les autorités gouvernementales membres du Conseil, sont représentées par le secrétaire général de leur département. Le Conseil délibère valablement lorsque 14 de ses membres sont présents ou représentés. Ses décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

Le Conseil se réunit aussi souvent que les besoins de l'Office l'exigent et au moins deux fois par an dont une fois avant le 31 mai pour arrêter les comptes de l'exercice écoulé et une fois avant le 30 novembre pour examiner et arrêter le budget de l'Office et le programme prévisionnel des opérations de l'exercice suivant.

Article 5: Le Conseil d'administration dispose de tous les pouvoirs nécessaires à la bonne administration de l'Office.

A cet effet, il délibère sur toutes les questions intéressant l'Office et notamment sur les matières énumérées ci-après:

- programme des opérations techniques, commerciales et financières de l'Office;
- examen du budget de l'Office;
- approbation des comptes et affectation des résultats;
- nomination du personnel de direction.

Article 6: Un Comité de direction est chargé, dans l'intervalle des réunions du Conseil d'administration, de suivre l'exécution des décisions du Conseil et de régler les questions pour lesquelles il aura reçu délégation dudit Conseil.

Ce Comité comprend:

- le ministre chargé de la Marine marchande et des pêches maritimes, président;
- un représentant du Premier ministre;
- le ministre des Finances ou son secrétaire général;
- le ministre chargé de l'Industrie ou son secrétaire général;
- l'autorité gouvernementale chargée du Plan ou son secrétaire général;
- le ministre des Travaux publics et des communications ou son secrétaire général;
- le directeur de la Marine marchande et des pêches maritimes;
- le directeur de l'Office de commercialisation et d'exportation.

Le Comité peut s'adjoindre, à titre consultatif, toute personne qualifiée.

Le Comité se réunit sur convocation de son président à l'initiative de ce dernier ou à la demande de l'un de ses membres ou à celle du directeur de l'Office, aussi souvent que les besoins l'exigent et au moins une fois par trimestre. Il délibère à la majorité des membres présents dont le nombre ne peut être inférieur à cinq (5).

En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

Article 7: L'Office National des Pêches est géré par un directeur nommé conformément à la législation en vigueur. Le directeur assiste, avec voix consultative, aux réunions du Conseil d'administration et du Comité de direction. Il exécute les décisions du Conseil d'administration et, le cas échéant, du Comité de direction. Il représente l'Office vis-à-vis de l'Etat, de toute administration publique ou privée et de tout tiers et fait tous actes conservatoires.

Il représente l'Office en justice et a qualité d'agir et de défendre en son nom avec l'autorisation du Conseil d'administration. Il assure la gestion de l'ensemble des services de l'Office. Il nomme le personnel à l'exception du personnel de Direction. Il est habilité à engager les dépenses par acte, contrat ou marché. Il fait tenir la comptabilité des dépenses engagées, liquide et constate les dépenses et les recettes de l'Office. Il délivre à l'agent comptable des ordres de paiement et les titres de recettes correspondantes.

Il peut sous sa iresponsabilité, déléguer une partie de ses pouvoirs et de ses attributions au personnel de Direction.

Le directeur est assisté d'un ou plusieurs directeurs adjoints noramés par dahir.

Article 8: Le budget de L'Office National des Pêches comprend:

1° En recettes:

a)le produit des taxes perçues sur le poisson, notamment de celles instituées par les articles premier et trois du dahir du 3 Hijja 1371 (25 août 1952) portant institution de taxes spéciales sur le poisson dit "industriel":

- les subventions et dotations de llEtat et des organismes dépendant de lui;

- les avances diverses;

- les produits et bénéfices provenant de ses exploitations.

b)Toutes autres recettes qui pourront être déterminées ultérieurement.

2° En dépenses:

a) les frais de fonctionnement de l'Office National des Pêches:

- l'amortissement des avances diverses,

- les versements à l'Etat des bénéfices réalisés par l'Office national des pêches;

b) toutes autres dépenses qui pourront être déterminées ultérieurement.

L'Office peut contracter des emprunts après l'autorisation du ministre chargé des Finances.

Article 9: L'Office tient ses écritures et effectue ses opérations de recettes et ses paiements suivant les lois et usages du commerce.

Article 10: Un contrôleur financier, nommé par le ministre des Finances est chargé, conformément aux dispositions du dahir N° 1-59-271 du 17 Chaoual 1379 (14 avril 1970) organisant le contrôle financier de l'Etat sur les établissements publics, de suivre la gestion financière de l'Office.

Article 10 bis: L'Office National des Pêches est habilité à se porter caution et plus généralement à accorder toute garantie financière par des résolutions spéciales de son Conseil d'administration.

Article 11: Un décret, pris après avis conforme des ministres chargés des Finances et de la Fonction publique, fixera le statut du personnel de l'Office conformément à la législation en vigueur.

c) DECRET ROYAL PORTANT LOI N° 721-67 DU 5 AOUT 1968 RELATIF AUX SOCIETES COOPERATIVES DE PECHEURS

Article premier: Les marins pêcheurs marocains dont la qualification professionnelle est reconnue officiellement par une commission d'agrément peuvent se constituer en sociétés coopératives de pêcheurs ou en unions de sociétés coopératives de pêcheurs, en vue d'exploiter et de gérer des navires de pêche.

La composition et le fonctionnement de la commission d'agrément sont fixés par décret royal.

Article 2: Les sociétés coopératives de pêcheurs et leurs unions peuvent pratiquer toute opération se rapportant directement ou indirectement à l'armement à la pêche.

Elles ont pour objet:

- de construire, d'acheter, d'exploiter et de vendre en totalité ou en partie tous navires de pêche;
- de gérer tous navires de pêche et d'une manière générale de pratiquer toutes opérations se rapportant directement ou indirectement à l'armement à la pêche;
- enfin d'effectuer toute opération commerciale, financière, mobilière ou immobilière se rapportant à l'objet ci-dessus désigné ou destinée à en faciliter l'exécution.

Article 3: Les sociétés coopératives de pêcheurs et leurs unions sont des sociétés anonymes à capital et personnel variables.

Elles sont soumises pour leur constitution, administration et fonctionnement, aux dispositions du présent décret royal portant loi à celles des statuts-types approuvés par décret royal.

Article 4: Le capital social des sociétés coopératives de pêcheurs et de leurs unions est formé au moyen de parts souscrites par les sociétaires.

Ces parts ne sont transmissibles qu'à des personnes remplissant les conditions requises pour adhérer à la société.

Toute part de capital est indivisible, la société coopérative ne reconnaissant qu'un seul propriétaire pour chaque part.

Aucun coopérateur ne peut posséder plus d'une part.

Article 5: Toute constitution de sociétés coopératives de pêcheurs et d'unions doit être autorisée par arrêté conjoint du ministre chargé des Pêches maritimes et du ministre des Finances, après avis du Bureau pour le développement de la coopération.

Article 6: En vue d'obtenir l'autorisation prévue à l'article précédent, les fondateurs de la société sont tenus de déposer dans le délai d'un mois consécutif à la réunion de l'assemblée générale constitutive, auprès de la Direction de la marine marchande et des pêches maritimes, qui donne récépissé du dépôt ou accusé de réception de l'envoi:

1° Les statuts de la société coopérative;

2° La liste des sociétaires et des membres du Conseil d'administration.

A défaut de rejet expres de la demande d'autorisation dans le délai de trois mois à compter de la date du récépissé ou de l'accuse de réception, la société coopérative sera valableraent constituée.

Article 7: L'autorisation donnée à toute société coopérative de pêcheurs ou à toute union de coopératives peut être retirée par arrêté motivé pris dans les formes prévues à l'article 5 ci-dessus;

- lorsqu'elle est obtenue par fraude;
- lorsque la coopérative ou l'union a cessé toute activité depuis un an au moins ou a été dissoute par jugement ou délibération de l'assemblée générale;
- dans le cas de violation des statuts ou de refus de se soumettre au contrôle prévu par l'article 12 ci-dessous.

Article 8: L'adhésion à la société coopérative de pêcheurs lie le contractant pour une durée minimum de 1 an, sous peine d'abandon de sa part.

Tout sociétaire reste tenu, pendant cinq ans, envers les sociétaires et les tiers, de toutes les obligations existantes au moment de sa retraite.

Article 9: Chaque coopérateur est tenu, sauf dérogation accordée par le Conseil d'administration, de faire partie de l'équipage du ou d'un navire dont la coopérative assure l'exploitation ou la gestion.

Il conserve de ce fait et en tout état de cause sa qualité de marin salarié à la part.

Article 10: Les sociétés coopératives de pêcheurs et leurs unions sont soumises aux conditions de publicité suivantes:

- avant toute opération et dans un délai d'un mois à dater, soit de la publication au Bulletin officiel de l'arrêté d'autorisation, soit de l'approbation tacite de leur constitution, les statuts, le procès-verbal de l'assemblée générale constitutive, la liste complete des administrateurs, directeurs, commissaires aux comptes, tous acceptants, et celle des sociétaires sont déposés, en double exemplaire, au secrétariat du greffe du tribunal compétent dans le ressort duquel la société a son siège accompagnés, le cas échéant de deux exeraplaires du Bulletin officiel dans lequel a été publié l'arrêté d'autorisation susvisé;
- il est donné récépisse de ce dépôt;
- un double de ces documents est également adressé, dans le même délai, au Bureau pour le développement de la coopération.

Sont soumis aux même forraalités de dépôt et d'envoi, tous actes et delibérations ayant pour objet la modification des statuts, la prolongation ou la dissolution anticipée de la société ou de l'union, de même que tout changement affectant les sociétaires, les membres du Conseil d'administration et le personnel de direction. Un double de ces documents est également adressé à la Direction de la marine marchande et des pêches maritimes.

Article 11: Le ministre chargé des Pêches maritimes désigne auprès de chaque coopérative ou union un Commissaire du Gouvernement qui assiste, à ce titre, aux assemblées générales et aux Conseils d'administration dont il peut demander la réunion.

Le Commissaire du Gouvernement peut opposer, séance tenante ou dans les huit jours de la date de la réunion de l'assemblée ou du conseil, son veto à l'exécution des décisions intervenant dans les matières énumérées ci-après:

- la fusion de la société avec d'autres coopératives;
- les achats ou ventes d'immeubles ou de biens d'équipement quel qu'en soit le montant;
- les engagements de dépenses excédant cinq milie dirhams;

- la nomination éventuelle du directeur;

- la fixation de la rémunération du personnel de la coopérative;

- la répartition des excédents d'exploitation entre adhérents.

Les décisions frappées du véto du Commissaire du Gouvernement font l'objet d'un nouvel examen. Si après ce nouvel examen le Commissaire du Gouvernement maintient son véto, la décision contestée est soumise au directeur de la marine marchande et des pêches maritimes qui statue définitivement dans un délai de 15 jours.

Passé ce délai, et à défaut de réponse du directeur de la marine marchande et des pêches maritimes, la décision est considérée comme approuvée.

Le Commissaire du Gouvernement peut assister aux contrôles et examens auxquels se livrent le ou les Commissaires aux comptes.

Article 12: Les sociétés coopératives de pêcheurs sont soumises au contrôle du ministre chargé des Pêches maritimes et à celui du ministre des Finances, dans les conditions qui seront précisées par les statuts et des instructions particulières.

Article 13: Peuvent assister à titre consultatif, aux réunions de l'assemblée générale:

- un représentant de l'autorité locale;

- un représentant du ministre des Finances;

- un représentant du ministre chargé des Pêches maritimes;

- un représentant du Bureau pour le développement de la coopération.

Article 14: Pour délibérer valablement:

- l'assemblée générale ordinaire doit être composée d'un nombre de sociétaires présents ou représentés égal à la moitié au moins du nombre des sociétaires inscrits à la date de la convocation. Si le quorum n'est pas atteint sur première convocation, la nouvelle assemblée délibère valablement quel que soit le nombre des sociétaires présents ou représentés;

- l'assemblée générale extraordinaire ainsi que l'assemblée générale qui a à délibérer sur la nomination des premiers administrateurs et sur la sincérité de la déclaration faite par les fondateurs doit être composée d'un nombre de sociétaires présents ou représentés égal:

  - sur première convocation aux deux tiers au moins,

  - sur deuxième convocation à la moitié au moins,

  - sur troisième convocation au quart au moins du nombre des sociétaires inscrits à la date de la convocation.

Article 15: En cas de dissolution de la société, l'actif net, après paiement du passif et restitution des apports, est dévolu à l'Etat ou à une institution d'intérêt coopératif désignée conjointement par le ministre chargé des Pêches maritimes et par le ministre des Finances.

Article 16: Les sociétés coopératives de pêcheurs sont exonérées de l'impôt des patentes et de l'impôt sur les bénéfices professionnels. Leurs actes constitutifs sont exonérés de tout droit d'enregistrement et de timbre.

3) REGLEMENTS

a) DECRET N° 2-73-167 DU 24 NOVEMBRE 1973 RELATIF A LA DELIVRANCE ET AU RENOUVELLEMENT DE LA LICENCE DE PECHE TEL QU'AMENDE PAR LE DECRET N° 2-79-339 DU 29 JUIN 1979

Article premier: La licence de pêche instituée par le dahir N° 1-73-255 du 27 chaoual 1393 (23 novembre 1973) susvisé est délivrée et renouvelée par le chef du quartier maritime ou l'autorité déléguée par lui à cet effet.

Article 2: La délivrance et le renouvellement de la licence de pêche donnent lieu au paiement d'une taxe fixée d'après la jauge brute des bateaux comme suit:

- au dessous de 2 tonneaux	exonérés
- de 2 tonneaux à 15 tonneaux inclus	100 dirhams
- au-delà de 15 tonneaux et jusqu'à	
- 25 tonneaux inclus	250 dirhams
- au-delà de 25 tonneaux et jusqu'à	
- 50 tonneaux inclus	500 dirhams
- au-delà de 50 tonneaux et jusqu'à	
- 100 tonneaux inclus	1 000 dirhams
- au-delà de 100 tonneaux et jusqu'à	
- 200 tonneaux inclus	2 000 dirhams
- au-delà de 200 tonneaux et jusqu'à	
- 500 tonneaux inclus	3 500 dirhams
- au-delà de 500 tonneaux et jusqu'à	
- 1 000 tonneaux inclus	5 000 dirhams
- au-delà de 1 000 tonneaux	10 000 dirhams

Article 3: Cette taxe sera recouvrée par la recette des douanes sur présentation d'un titre de perception délivré par le chef du quartier maritime auprès duquel a été déposée la demande de licence de pêche.

b) DECRET N° 2-60-104 DU 4 AVRIL 1960 INTERDISANT L'EMPLOI DES FILETS TRAINANTS AUX NAVIRES DE JAUGE BRUTE EGALE OU INFERIEURE A QUINZE TONNEAUX

Article premier: L'emploi des filets traînants de la première catégorie est interdit aux navires de pêche dont la jauge brute est inférieure ou égale à quinze tonneaux.

c) DECRET N° 2-73-659 DU 2 FEVRIER 1974 REGLEMENTANT LA PECHE AUX FILETS FIXES

Article premier: Les filets fixes, tels qu'ils sont définis dans l'article 12 du dahir susvisé portant loi formant règlement sur la pêche maritime sont: le tramail et le filet droit maillant.

Article 2: Le tramail est formé de 3 nappes parallèles fixées sur les memes ralingues, deux nappes extérieures à grandes mailles, une nappe intérieure à petites mailles.

Article 3: Est interdit:

1° L'usage des tramails ayant un maillage inférieur à 70 mm de côté pour la nappe inférieure à 200 mm de côté pour les nappes extérieures, la maille étant mesurée filet mouillé;

2° L'usage des tramails ayant un développement supérieur à 250 m;

3° Le mouillage des tramails à moins de 200 m les uns des autres dans le sens parallèle à la côte et à moins de 100 m dans le sens perpendiculaire;

4° Le mouillage des tramails la nuit pendant la période de lá pêche à l'alose allant du premier novembre au 31 mars de chaque année à l'embouchure des fleuves Sebou, Bou-Regreg et Loukos;

5° Le mouillage de plus d'un tramail par bateau de pêche et par jour;

6° L'usage de tramails par des bateaux de jauge brute supérieure à 15 tonneaux.

Article 4: Le filet droit maillant est formé d'une seule nappe de mailles dé mêmes dimensions tendue entre une ralingue soulagée et une ralingue lestée.

Article 5: Est interdit:

1° L'usage des filets droits ayant un maillage inférieur à 70 mm de côté, la maille étant mesurée filet mouillé;

2° L'usage des filets droits dont les dimensions sont supérieures à 200m de longueur sur 30 m de largeur;

3° Le mouillage de filets droits par les bateaux autres que ceux qui sont armés principalement à cette pêche;

4° Le mouillage de filets droits à moins de 200 m les uns des autres dans le sens parallèle à la côte et à moins de 100m dans le sens perpendiculaire.

Article 6: Sans préjudice de l'observation des dispositions des articles 3 et 5, nul ne peut procéder à l'installation de filets fixes sans en avoir obtenu l'autorisation du chef du quartier maritime.

Cette autorisation est accordée pour un an. Elle peut être retirée avant son échéance, soit en cas d'infraction à la réglementation, soit pour permettre l'exécution d'une mesure d'ordre ou de police.

Article 7: Tout filet fixe dont l'emploi a été autorisé doit porter de manière apparente une plaque de métal ou de toute autre matière résistante sur laquelle seront gravés les noms et prénoms des usagers ainsi que le numéro et la date de l'autorisation délivrée. Il doit par ailleurs être balisé à l'aide de bouées distantes de 50m les unes des autres et éclairées à l'aide de lampes spéciales de nuit.

d) ARRETE N° 784-70 du 10 DECEMBRE 1970 FIXANT LA TAILLE MARCHANDE MINIMUM DE CERTAINES ESPECES DE POISSONS

Article premier: Il est défendu de pêcher ou de faire pêcher, de transporter, d'acheter, de vendre ou de mettre en vente, les poissons appartenant aux espèces désignées ci-après, lorsque ces poissons n'atteignent pas la longueur indiquée dans le tableau suivant ou lorsqu'ils dépassent le nombre maximum d'unités au kg (moule) figurant dans le même tableau.

MAR 26

Désignations des espèces	Longueur (en centimètre) calculée de l'oeil à la naissance de la queue
Barbue	23
Baru ou loup	17
Bar tacheté	15
Congre	55
Denté	17
Dorade	15
Grondin	14
Limande	14
Limande-sole	14
Limande-salope	14
Lingue ou Julienne	55
Merlu	20
Mulet	14
Pageau	14
Pagre	14
Plie	14
Rouget-barbet	11
Sar et Sargue	12
Sole	14
Sole perdrix	10
Turbot	23
	Nombre maximum d'unités au kilos
Sardines	60

Article 2: L'arrêté du 6 Janvier 1936 fixant la taille marchande minimum de certaines espèces de poissons est abrogé.

e) DECRET N° 2-61-227 DU 25 JUILLET 1962 REGLEMENTANT L'EXERCICE DE LA PECHE A LA NAGE, DITE "PECHE SOUS-MARINE" DANS LES EAUX MARITIMES DU MAROC TEL QUE AMENDE PAR LE DECRET N° 2-79-338 DU 29 JUIN 1979

Article premier: La pêche à la nage, ou pêche sous-marine, est autorisée toute l'année du lever au coucher du soleil.

Sa pratique est interdite à moins de cent mètres des arts fixes et des filets, ainsi que des embarcations procédant à des opérations de pêche, et à moins de cinquante mètres des plages et lieux de baignades.

Article 2: Le fusil ou revolver utilisé pour le lancement d'une flèche ou foëne destinée à transpercer le poisson, ne doit en aucun cas emprunter pour sa force propulsive le pouvoir détonnant d'un mélange chimique, ni la détente d'un gaz comprimé.

Est toutefois autorisé le fusil ou revolver à gaz comprimé, dont la détente s'effectue à l'intérieur d'un cylindre étanche.

L'emploi de tout fusil ou revolver avec usage d'un foyer lumineux ou de tout appareil permettant de respirer en plongée est prohibée.

Il est en outre interdit de détenir hors de l'eau une arme chargée.

Article 3: Nul ne peut se livrer à la pêche sous-marine à l'aide des. engins defines à l'article 2 ci-dessus s'il n'est titulaire de l'autorisation spéciale de pêche prévue à l'article 5 (deuxième alinéa) de l'annexe III du dahir susvisé du 28 joumada II 1337 (31 mars 1919).

Cette autorisation est valable pour l'année grégorienne au cours de laquelie elle a été délivrée par le chef de la Direction de la marine marchande et des pêches maritimes ou par le chef de quartier maritime délégué par lui à cet effet, aux personnes qui remplissent les conditions suivantes:

a) Etre âgé de dix-huit ans au moins. Toutefois, les mineurs de 16 ans et plus pourront obtenir cette autorisation sur présentation du consentement du représentant légal, donné par écrit;

b) Répondre aux conditions d'aptitude physique fixées par arrêté pris conjointement par le ministre chargé de la Marine marchande et par le ministre de la Santé publique;

c) Payer un droix fixe de 250 Dirhams;

d) Contracter une assurance aux tiers.

L'autorité qui a délivré l'autorisation peut en prononcer le retrait avant l'expiration de validité, en cas d'infractions au présent règlement.

Article 4: Toute personne qui se livre à la pêche sous-marine doit présenter, à toute réquisition des agents chargés d'assurer la police des pêches, le titre justifiant de l'octroi de l'autorisation visée à l'article 3 ci-dessus.

Article 5: Les bénéficiaires d'autorisation de pêche sous-marine sont soumis à toutes les prescriptions concernant la pêche maritime et notamment à celles concernant les époques de pêche et la taille marchande des poissons.

Le produit de la pêche sous-marine ne doit en aucun cas être commercialisé.

Article 6: Des arrêtés du ministre chargé de la Marine marchande pourront interdire la pêche sous-marine dans certaines zones littorales où une telle interdiction serait jugée nécessaire notamment pour des raisons de sécurité.

f) ARRETE DU 20 OCTOBRE 1950 REGLEMENTANT LA RECOLTE DES ALGUES MARINES

Article premier: La récolte des algues marines de la famille des laminaires, sur le littoral atlantique de la zone française de l'Empire chérifien, est soumise aux dispositions ci-après.

Article 2: Pour l'application du présent arrêté, les algues laminaires sont classées ainsi qu'il suit:

- catégorie A, comprenant les algues détachées naturellement du sol et jetées à la côte par le flot;
- catégorie B, comprenant les algues vives adhérant au sol marin et les algues flottant en mer.

Article 3: Les algues appartenant aux deux catégories susvisées ne peuvent être recueillies pendant la nuit.

Il est interdit, sauf autorisation spéciale de l'administration des Travaux publics, de les recueillir à l'intérieur et dans les chenaux d'accès des ports.

Article 4: Le ramassage des algues de la catégorie A peut être effectué en toute saison et en tout lieu.

Article 5: En ce qui concerne la récolte des algues de la catégorie B, le littoral de la zone française est divisé en deux groupes de secteurs, à savoir:

- le groupe I comprenant:
  - secteur a, de la limite septentrionale des eaux territoriales de la zone française au parallèle du cap Blanc;
  - secteur c, du parallèle de la pointe de Sidi-Rouazi (abords de Safi) au parallèle passant entre les îles Firaoun et de Mogador;

- le groupe II comprenant:

  - secteur b, du parallèle du cap Blanc au parallèle de la pointe de Sidi-Rouazi;

  - secteur d, du parallèle passant entre les îles Firaoun et de Mogador à la limite méridionale des eaux territoriales de la zone française.

Article 6: L'exploitation des champs d'algues de la catégorie B est interdite du ler novembre au dernier jour de février de l'année suivante.

En dehors de cette période, l'exploitation est autorisée, alternativement par année civile, pour chacun des groupes de secteurs définis à l'article précédent.

Article 7: La récolte des algues de la catégorie B peut être effectuée soit à pied, soit par bateau.

Dans les deux cas, les exploitants doivent être munis d'une autorisation individuelle ou collective, renouvelable chaque année, délivrée par le chef du quartier maritime et mentionnant les procédés de coupe employés.

L'usage d'une embarcation ou autre matériel flottant doit faire l'objet d'une déclaration préalable à la même autorité.

L'emploi d'appareils mécaniques et autres engins à grand rendement est subordonné à l'agrément du service compétent.

Article 8: Il est interdit de procéder à la récolte des algues vivies par voie d'arrachage. La coupe doit être pratiquée sur la fronde à une distance d'au moins 15 centimètres de l'extrémité supérieure du stipe.

Article 9: Les infractions aux prescriptions ci-dessus seront sanctionnées conformément aux dispositions du Titre neuvième de l'annexe III du dahir du 31 mars 1919 portant règlement sur la pêche maritime. Elles pourront entraîner le retrait temporaire ou définitif de l'autorisation d'exploitation.

Les engins et instruments de coupe non déclarés ou non autorisés, conformément à l'article 7 susvisé, seront sujets à confiscation dans les conditions de l'article 40 de ce règlement.

Les contrevenants seront en outre passibles des peines prévues par le dahir du 2 novembre 1926 sur la police du domaine public maritime.

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

a) Dahir du 20 août 1930 portant institution du crédit maritime, par l'intermédiaire de la Caisse de Prêts Immobiliers du Maroc.

b) Dahir du 22 avril 1953 portant institution de ristournes d'intérêts sur les prêts consentis au titre du crédit maritime par les établissements de crédit autres que la Caisse de Prêts Immobiliers du Maroc.

c) Décret N° 2-62-474 du 29 octobre 1962 fixant le taux et les modalités d'attribution des ristournes d'intérêt susceptibles d'être accordées en matière de crédit maritime.

d) Arrêté N° 1020-73 du 4 octrobre 1973 fixant les conditions d'octroi de la ristourne d'intérêt accordée sur les prêts consentis par la Banque Nationale pour le Développement Economique pour le financement d'investissements maritimes.

e) Dahir portant loi N° 1-73-410 du 13 août 1973 instituant des mesures d'encouragement aux investissements maritimes.

f) Décret royal N° 722-67 du 26 août 1968 portant approbation des statuts types des sociétés coopératives de pêcheurs et fixant la composition et le fonctionnement de la commission d'agrément.

g) Dahir N° 1-62-101 du 24 octobre 1962 relatif aux conditions d'octroi ou de maintien de la nationalité marocaine à certains navires de pêche.

h) Décret N° 2-75-311 du 21 juillet 1975 déterminant les types de fermeture de baies sur les côtes marocaines et les coordonnées géographiques de la limite des eaux territoriales et de la zone de pêche exclusive marocaines.

i) Décret N° 2-74-531 du 21 avril 1975 relatif à la prise en charge par l'Office National des Pêches de la gestion des halles au poisson situées dans la limite des ports du Royaume.

MAU (i)

/M A U R I T A N I E/

Table des matières

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION — Pages

a) Loi N° 78-043 du 28 février 1978 portant Code de la Marine marchande et des pêches maritimes — MAU 1

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) Loi N° 78-043 du 28 février 1978 portant Code de la Marine marchande et des pêches maritimes — MAU 3

b) Ordonnance N° 80-011 du 28 février 1980 portant loi de finance pour l'exercice 1980 — MAU 11

3) REGLEMENTS

a) Arrêté N° 10-449 du 29 Août 1966 réglementant la pêche dans la zone contigüe aux eaux territoriales — MAU 13

b) Arrêté N° 52 du 3 février 1967 réglementant la pêche dans les eaux territoriales et intérieures tel que amendé par l'arrêté N° 252 du 3 mai 1967 et l'arrêté N° R.03 du 27 Janvier 1974 — MAU 13

c) Décret N° 68-083 du 14 mars 1968 fixant les modalités d'intervention des batiments de surveillance en cas d'arraisonnement des navires étrangers surpris en infraction de pêche — MAU 14

d) Décret N° 68-239 du 30 juillet 1968 portant obligation de débarquement à terre de tous poissons et crustacés pêches dans les eaux territoriales intérieures — MAU 14

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

MAU 1

/M A U R I T A N I E/

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) LOI N° 78-043 DU 28 FEVRIER 1978 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE ET DES PECHES MARITIMES

...

TITRE V - Le domaine public maritime et les eaux territoriales

...

Article 179: 1. Les eaux territoriales mauritaniennes s'étendent sur une largeur de 70 milles marins (ou nautiques) comptés à partir des lignes de base suivantes;

a) d'une ligne de base droite joignant la pointe Dunfort au cap Barbas;

b) d'une ligne de base droite allant du cap Bland au cap Timiris;

c) de la laisse de basse mer partout ailleurs.

2. Les eaux maritimes se trouvant en deçà des lignes de base ci-dessus fixées (golfes, baies, rades, estuaires) font partie des eaux intérieures.

Article 180: La souveraineté de l'Etat mauritanien s'exerce pleinement sur l'étendue des eaux territoriales (y compris l'espace aérien, le sol et le sous-sol). Les lois et règlements nationaux y sont applicables sous réserve des dispositions contraires des conventions ou traités internationaux et accords particuliers ratifiés par l'Etat mauritanien.

Les principes du droit international maritime relatifs "au passage inoffensif" ou "innocent" ou l'accès sans discrimination des navires étrangers aux ports mauritaniens s'appliquent dans les eaux territoriales mauritaniennes, tant qu'ils ne portent pas atteinte à la paix, au bon ordre et à la sécurité de l'Etat mauritanien.

Article 181: 1. Dans les eaux territoriales, l'Etat mauritanien peut prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher tout passage qui n'est pas "inoffensif" conformément à la définition qu'en donnent les conventions internationales générales maritimes.

Un décret pris sur rapport du Ministre chargé de la Marine marchande, établira la liste des activités en mer, non considérées comme passage "inoffensif".

2. Dans les eaux territoriales, les sous-marins et autres bâtiments submersibles sont tenus de naviguer en surface et d'arborer leur pavilion.

Article 182: L'Etat mauritanien peut édicter des lois et règlements applicables au passage "inoffensif" en cas de nécessités suivantes:

a) conservation des ressources biologiques de la mer;

b) prévention des infractions à la réglementation de la pêche;

c) sécurité de la navigation et régulation du trafic maritime;

d) préservation de l'environnement, prévention et contrôle de la pollution marine;

e) protection des installations et systèmes d'aides à la navigation;

f) prévention des infractions aux règlements douaniers, fiscaux, d'immigration ou sanitaires;

g) protection des câbles et pipe lines et recherche scientifique marine.

L'autorité maritime arrêtera, au besoin, les règies spéciales auxquelles, dans ce cas, les navires doivent se soumettre.

Article 183: La juridiction de l'Etat mauritanien ne s'applique pas à bord d'un navire étranger passant dans la mer territoriale, en provenance des ports étrangers.

La juridiction pénale mauritanienne ne peut s'appliquer dans ce cas que:

- si les conséquences de l'infraction dépassent le cadre du navire et s'étendent au territoire mauritanien, ou sont de nature à troubler la paix publique dans les eaux territoriales mauritaniennes;
- si l'assistance des autorités mauritaniennes a été demandée par le capitaine du navire ou par l'agent diplomatique et consulaire de d'etat du pavilion;
- si cette action est nécessaire pour la répression de trafics reconnus au plan international comme illicites (stupéfiants, etc.)

Toutefois, L'Etat mauritanien peut prendre toutes mesures autorisées par sa législation, pour faire appliquer sa juridiction pénale ou civile à des personnes à bord d'un navire étranger qui passe dans les eaux territoriales en provenance des ports et eaux intérieurs mauritaniens.

CHAPITRE III - La zone économique exclusive

Article 184: Il est constitué une zone exclusive de pêche de 200 milles marins, dont la distance est comptée à partir des lignes de base servant à mesurer la largeur de la mer territoriale, jusqu'à une limite maximum de 200 milles marins vers le large.

MAU 3

Cette zone de 200 milles marins, dénommée "zone économique exclusive" comprend la mer territoriale, de 70 milles marins et la "zone économique" proprement dite de 130 milles situés au-delà de la mer territoriale et adjacente à celle-ci.

Article 185: Dans la zone économique exclusive de 130 milles, l'Etat mauritanien:

1. exerce des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation, de la conservation et de la gestion des ressources naturelles biologiques ou minérales du fond de la mer, de son sous-sol et des eaux sus-jacentes, ainsi qu'en ce qui concerne d'autres activités tendant à l'exploration de la zone à des fins économiques, comme la production d'énergie à partir de l'eau ou autre;

2. exerce la juridiction en ce qui concerne:

a) la mise en place et l'utilisation d'îles artificielles, de plates-formes et autres installations ou dispositifs;

b) la recherche scientifique marine;

c) la préservation du milieu marin.

Les dispositions du présent code sur le plateau continental, la réglementation des pêches sont applicables à la "zone économique exclusive".

Article 186: 1. Dans la zone économique de 130 milles, les droits et libertés des Etats, quant à la navigation, au survol, à la pose des câbles, pipe-lines, tels que prévus en haute mer, ne sont pas modifiés tant qu'ils ne portent pas atteinte aux dispositions de l'article 185 ci-dessus et à la sécurité de l'Etat mauritanien.

2. Pour l'exploitation et la gestion de sa zone économique l'Etat mauritanien pourra prendre toutes les mesures utiles pour conclure, avec tout Etat ou toute autre entreprise, des accords particuliers d'association, de concession, de prise de participation, pour l'exploitation de la zone considérée.

Article 187: Un décret fixera les modalités d'application des dispositions ci-dessus.

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) LOI N° 78-043 DU 28 FEVRIER 1978 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE ET DES PECHES MARITIMES

…

TITRE I - La navigation maritime

…

MAU 4

CHAPITRE II - Les zones de navigation

Article 2: La navigation maritime comprend: la navigation de commerce, de pêche, de plaisance, et celle effectuée par les bâtiments des services publics pour leurs missions particulières.

La navigation commerciale comprend:

- la navigation côtière ou bornage;
- le cabotage national;
- le cabotage interafricain;
- le long cours.

La navigation de pêche comporte deux zones:

- la pêche côtière ou petite pêche;
- la pêche au large.

Article 3: Des décrets définissent les limites de chacune de ces zones et les conditions d'exercice de la navigation correspondante.

TITRE II - Statut du navire

Article 9: Sont dispensés de mauritanisation:

- les navires étrangers affrétés sous leur pavilion d'origine;
- les navires de faible tonnage ou ayant une affectation particulière et dont la liste est établie par arrêté de l'autorité maritime.

Article 10: La délivrance de l'acte de mauritanisation est subordonnée aux conditions suivantes:

Le navire doit:

1. avoir été construit en Mauritanie - s'il a été construit ou acheté à l'étranger avoir été régulièrement importé (c'est-à-dire avoir satisfait au paiement des droits et taxes d'importation, sauf exemption);
2. être radié de la flotte du pays d'origine;

3. être jaugé et posséder un certificat de jauge. Le jaugeage est effectué soit par l'autorité maritime soit par une société de classification habilitée par elle pour y procéder. Le montant des taxes de jaugeage est fixé par décret;

4. avoir un nom dont le choix appartient au propriétaire, mais ce choix, ainsi que tout changement postérieur de nom du navire, est soumis à l'accord préalable de l'autorité maritime;

5. appartenir pour 51% au moins à des nationaux mauritaniens, le demandeur devant fournir le titre de propriété du navire;

6. avoir satisfait au paiement des droits de mauritanisation. Si le navire appartient à une société, celle-ci doit:

- avoir son siege social en Mauritanie;

- avoir un Conseil d'administration ou Conseil de surveillance dont le president et la majorité des membres sont mauritaniens.

Pour les sociétés de personnes et les sociétés à responsabilité limitée, 51% du capital au moins doit provenir de nationaux mauritaniens.

L'état-major et l'équipage du navire doivent être, en totalité, pour l'équipage et dans une proportion de 75% pour l'état-major, de nationalité mauritanienne. Toutefois, si les circonstances l'exigent, un arrêté de dérogation sera pris, sans que la proportion d'étrangers puisse être supérieure à 75%.

Article 11: Les formalités de mauritanisation s'effectuent au port d'attache du navire, en Mauritanie.

Toute dérogation aux conditions de mauritanisation fixées par le présent Code ne peut être accordée que par décret, hors le cas prévu à l'article précédent, dernier alinéa.

…

TITRE VI - La pêche maritime

CHAPITRE I - Définition de la pêche maritime

Article 192: La pêche maritime consiste dans la capture, par les moyens appropriés, l'élevage ou la conservation en eaux marifeimes, de tout animal vivant
complètement ou partiellement en mer ou dans la partie maritime des étangs, fleuves et canaux.

Article 193: 1. L'exercice de la pêche maritime est libre pour les nationaux mauritaniens dans le cadre de la réglementation de la pêche en vigueur.

2. La pratique de la pêche à l'aide, soit de la dynamite ou de tout autre explosif ou assimilé, soit d'appâts ou substances chimiques pouvant avoir une action destructrice sur la faune ou le milieu marin est formellement interdite dans les eaux mauritaniennes.

CHAPITRE II - La réglementation de la pêche

Article 194: L'autorité administrative maritime réglemente en tant que dè besoin:

1. les zones et époques où la pêche est interdite, soit entièrement, soit pour certaines espèces;
2. les filets, engins, instruments, procédés et modes de pêche prohibés, soit entièrement, soit dans certaines conditions;
3. les maillages minima et caractéristiques des filets ou engins autorisés;
4. les dispositions de nature à prévenir la destruction du frai et à assurer la conservation des fonds de pêche et en particulier celles concernant la taille marchande des diverses espèces pêchées;
5. les interdictions relatives à la pêche, à la mise en vente, à l'achat, au transport, au colportage ou à l'emploi du frai, des poissons, crustacés et coquillages et autres animaux marins, qui n'atteignent pas les dimensions prescrites;
6. les conditions d'établissement et d'exploitation des pêcheries, viviers, pares à huitres, moules ou autres animaux situés en mer ou sur la côte;
7. l'emploi d'appâts et l'erabarquement, à bord des navires de pêche, de la dynamite ou de tout autre explosif;
8. les mesures d'ordre et de police propres à assurer, tant en mer que sur le littoral, la conservation de la pêche et à en régler l'exercice;
9. les dispositions applicables à la récolte des algues et herbes marines;
10. les dispositions applicables à la chasse maritime;
11. les conditions d'installation et d'exploitation des industries transformant les produits de la pêche ainsi que les questions relatives à la commercialisation et à l'exploitation desdits produits.

Article 195: Des arrêtés particuliers sont pris pour déterminer les mesures d'hygiéne ou de salubrité relatives à la conservation, au traitement, à l'élevage,
au transport, à la vente et au commerce des différents produits de la pêche.

Article 196: Dans les eaux territoriales et la zone économique exclusive de 200 milles, la pêche est réservée aux navires mauritaniens et aux navires d'autres
Etats auxquels ce droit aura été reconnu par accord particulier et titulaires de licences de pêche délivrées par l'autorité maritime.

Article 197: Les derogations éventuelles à cette règie ne pourront être accordées que par décret.

CHAPITRE III - Les délits en matière de police des pêches maritimes

Article 198: Quiconque contrevient aux dispositions de l'article 194 du présent Code en ses différentes énumérations est passible d'une amende de 10 000 à 6
millions d'ouguiya et d'un emprisonnement de dix jours à dix-huit mois ou de l'une de ces deux peines seulement, sans préjudice des droits de la partie civile.

Article 199: Lorsqu'il s'agit de pêche à la dynamite ou à l'aide de toute autre matière explosive, de substances nocives ou appâts interdits, une amende de 3
millions à 6 millions d'ouguiya et une peine de prison de six à dix-huit mois sont infligées au délinquant.

L'embarcation et le matériel ayant servi à une telle opération sont saisis par l'autorité maritime et leur confiscation ou leur mise en vente peut être prononcée par le tribunal.

Article 200: Quiconque détient l'une des matières ou substances visées à l'article précédent à bord d'un bateau armé pour la pêche, dans le but de s'en
servir comrae moyen de pêche, est puni d'une amende de 30 000 à 600 000 ouguiya et d'un emprisonnement de vingt jours à six mois ou de l'une de ces deux peines seulement.

Toutefois, lorsque ces matières ou substances sont destinées à un autre usage que la pêche, déclaration doit en être faite à l'autorité maritime, qui peut autoriser par écrit leur embarquement ou leur détention à bord.

Article 201: Quiconque recueille, transporte ou colporte, met en vente ou achète sciemment les produits de pêche interdits, en contravention aux
dispositions de l'article 194, est passible d'une amende de 30 000 à 60 000 ouguiya et d'un emprisonnement de vingt jours à six mois ou de l'une de ces deux peines seulement.

Le produit de ces pêches est immédiatement saisi et mis en vente par l'autorité maritime. Le produit de la vente est confisqué au profit du fonds spécial de l'article 217 en cas de condamnation par le tribunal.

Article 202: Quiconque fait usage de filets, engins, instruments et autres procédés de pêche prohibés est passible d'une amende de 20 000 à 400 000 ouguiya et
d'un emprisonnement de vingt jours à six mois ou de l'une de ces deux peines seulement.

Dans tous les cas l'autorité maritime peut procéder à la saisie immédiate des filets non réglementaires.

MAU 8

Article 203: Quiconque installe sans autorisation un établissement de pêcheries, des viviers, pares à coquillages, huîtres, moules ou autres animaux marins est puni d'une amende de 8 000 à 80 000 ouguiya et d'un emprisonnement de dix jours à trois mois ou de l'üne de ces deux peines seuleraent.

L'autorité administrative maritime ordonne, en outre, l'enlèvement ou la destruction immédiate des établissements interdits aux frais du ou des propriétaires.

Article 204: En cas de récidive du délinquant, dans les deux ans, à l'une quelconque des infractions visées à l'article 194, le maximum de la peine d'amende ou d'emprisonnement est infligé au récidiviste. Ce maximum peut être élevé au double.

Article 205: Sont déclarés responsables des amendes et peines prévues aux articles précédents;

1. le capitaine ou le patron, l'équipage, pour les peines pénales, lorsque l'infraction est commise par un navire;
2. les armateurs des bateaux de pêche, qu'ils soient propriétaires ou non pour les amendes et les condamnations civiles prononcées contre les patrons et équipages de leurs navires;
3. les concessionnaires et exploitants des établissements de pêche, pour les amendes prononcées contre leurs employés ou ayants cause.

Article 206: Tout capitaine de navire étranger surpris en action de pêche illégale ou convaincu de façon certaine d'avoir pratiqué ladite pêche dans la zone exclusive de pêche mauritanienne de 200 milles, est passible d'une amende qui sera déterminée selon le barème suivant;

- de 500 000 à 1 500 000 ouguiya pour les navires d'un tonnage inférieur ou égal à 100 tonneaux de jauge brute (TJB);
- de 6 000 000 à 7 000 000 d'ouguiya pour les navires d'un tonnage brut compris entre 101 et 200 tonneaux de jauge brute (TJB);
- de 10 000 000 à 11 000 000 d'ouguiya pour les navires de pêche fraîche compris entre 201 et 300 tonneaux de jauge brute (TJB);
- de 18 000 000 à 20 000 000 d'ouguiya pour les navires congélateurs compris entre 201 et 300 tonneaux de jauge brute (TJB);
- de 27 000 000 à 30 000 000 d'ouguiya pour les navires compris entre 301 et 500 tonneaux de jauge brute (TJB);
- de 35 000 000 à 40 000 000 d'ouguiya pour les navires compris entre 501 et 800 tonneaux de jauge brute (TJB);
- de 45 000 000 à 55 000 000 d'ouguiya pour les navires compris entre 801 et 1 000 tonneaux de jauge brute (TJB);

- de 80 000 000 à 100 000 000 d'ouguiya pour les navires supérieurs à 1 000 tonneaux de jauge brute (TJB);
- de 120 000 000 à 150 000 000 d'ouguiya pour les navires-usines quel que soit leur tonnage.

Le montant des amendes ainsi fixées sera majoré de 20% lorsque le navire à l'aide duquel le délit aura été commis aura été construit depuis moins de cinq ans.

Les dispositions de l'article 437 du Code pénal en matière de circonstances atténuantes et celles des articles 630 et suivants du Code de procédure pénale concernant le sursis ne sont pas applicables à l'occasion des poursuites prévues par le présent article.

En outre, dans tous les cas, l'autorité maritime procède à la saisie et à la raise en vente immédiate au profit de l'Etat des filets, engins et produits de la pêche. Subséquemraent, elle peut procéder à la saisie du navire et des autres engins de pêche utilises dont le tribunal peut ordonner la confiscation et la mise en vente au profit de l'Etat.

En cas de récidive dans les deux ans, le maximum de l'amende sera infligé et l'autoritê maritime procèdera obligatoirement à la saisie du navire, des filets, engins et produits de la pêche dont le tribunal pourra ordonner la confiscation ou la mise en vente au profit de l'Etat.

L'amateur est solidairement responsable du paiement des amendes prononcées.

Les dispositions du present article peuvent éventuellement s'appliquer, en matière de pêche illégale, à la zone éconoraique exclusive de 130 milles marins, sous réserve des dispositions des conventions internationales et des règlements particuliers propres à cette zone.

Article 207: La saisie et la mise en vente immédiate au profit de l'Etat d'un navire de pêche étranger échoué en état d' innavigabilité et constituant épave dans
les eaux territoriales mauritaniennes sera mise en oeuvre par l'autorité maritime, dès lors que l'échouement dudit navire est consécutif à sa présence illégale dans ces eaux, dans une intention délibérée de se soustraire à la réglementation des pêches maritimes en vigueur.

L'autorité administrative maritime se réserve, en pareil cas, le droit d'engager toutes poursuites ultérieures contre le capitaine et les amateurs présumés coupables de l'infraction.

Article 208: Les délits en matière de pêche maritime sont recherchés et constatés au moyen de procès-verbaux par les agents suivants:

1. les représentants qualifiés de l'autoritê administrative maritime (les inspecteurs de navigation et du travail maritime, les chefs des circonscriptions et sous-circonscriptions et les agents du laboratoire des pêches, pour la réglementation sanitaire);

2. les officiers de police judiciaire;

3. les officiers, officiers mariniers, commandants des bâtiments ou embarcations de l'Etat;

4. les gendarmes, officiers et maîtres de ports, les agents de douanes et les autres agents spécialenient habilités à cet effet.

Article 209: Les agents énumérés à l'article précédent ont le droit:

1. de rechercher les filets, engins et instruments de pêche prohibés, même à domicile, chez les marchands ou les fabricants;

2. de saisir les filets, engins, appâts prohibés, ainsi que le poisson ou les coquillages pêchés par ces moyens et leurs produits dérivés;

3. de requérir la force publique directeraent pour la répression desdites infractions.

Article 210: Les procès-verbaux dûment établis par ces agents font foi jusqu'à preuve du contraire et ne sont pas soumis à l'affirmation.

Ils sont transmis, par leurs auteurs, directement à l'autorité maritime (chef de circonscription) qui saisit le Procureur de la République près le tribunal dont relève sa résidence.

A défaut de procès-verbaux, ou en cas d'insuffisance de ces actes, les infractions peuvent être prouvées par témoins.

Article 211: Les poursuites sont engagées à la diligence du Procureur de la République qui en apprécie l'opportunité, sans préjudice des droits de la partie civile.

Le ministère public ne peut cependant engager les poursuites qu'au vu des conclusions de l'autorité maritime ou à l'expiration d'un délai de quinze jours, après avoir réclamé les conclusions par lettre recommandée.

L'autorité maritime a le droit d'exposer le problème devant le tribunal et d'être entendue à l'appui de ses conclusions.

Sous réserve. des dispositions prévues à l'article 206, alinéa 12 ci-dessus, les régies de procédure applicables au condamné sont celles prévues à l'article 306 alinéa 4, du titre 8.

Article 212: Si le délit est coramis par un navire étranger, l'autorité maritime peut arrêter le navire jusqu'à versement au Trésor d'un cautionnement destiné à garantir l'exécution des condamnations, frais de garde, entretien, frais de justice, amendes et réparations civiles encourues et dont le montant est fixé par l'autorité maritime.

Le cautionnement est acquis à l'Etat, déduction faite des divers frais de garde, justice et réparations civiles, lorsque la condamnation est devenue définitive, mais non suivie d'exécution.

En cas de non dépôt du cautionnement, le navire est vendu par les soins de l'autorité maritime, au profit des divers créanciers, trois mois après que la condamnation est devenue exécutoire.

Pendant la saisie du navire, l'autorité administrative maritime peut requérir les autorités portuaires, pour s'opposer à la sortie du navire ou ordonner elle-même les mesures adéquates empêchant cette sortie.

Article 212 bis: Dans le cadre de ses pouvoirs de police, l'autorité maritime peut subséquemment, assigner à résidence, dans les limites du port, les
capitâines des navires saisis ou tout autre membre de l'équipage jusqu'à paiement de l'amende fixée par elle, ou pendant une durée d'un mois, renouvelable par décision de l'autorité judiciaire du port et jusqu'à transmission de l'affaire entre les mains de la justice.

Article 213: Pour tous les délits de pêche, l'autorité administrative maritime peut transiger avec les délinquants.

La transaction peut avoir lieu soit avant soit après le jugement. La transaction avant jugement ne peut se faire que dans les affaires ou il n'y a pas constitution de partie civile, ou s'il y en a une, que la partie civile en cause ait été préalablement désintéressée.

La transaction après jugement ne peut porter que sur les amendes, à l'exclusion des peines·d'emprisonnement qui doivent être, en tout état de cause, purgées.

b) ORDONNANCE Nº 80-011 DU 28 FEVRIER 1980 PORTANT LOI DE FINANCE POUR L'EXERCICE 1980

…

Article 11: A l'exportation, les produits de la pêche sont soumis à un "Droit de pêche" liquidé par le service des Douanes et qui se substitue à
l'ensemnble des droits et taxes de douane à la sortie.

MAU 12

Les taux applicables à une valeur mercuriale, sont fixes ainsi qu'il suit¡

Designation des produits	Numéro de nomenclature douanière	Taux
1. Poissons demersaux: frais, réfrigérés congelés;		
a) poissons nobles: loups, dorades, pagre dentex, mérous et voisins, rougets, flétans, poissons plats	ex. 03.01	
1° - usine à terre		11 %
2° - à bord de bateau-usine		17 %
b) autres poissons; mulets, toyos, courbines, ombrines, merlus, etc	ex. 03.01	
1° - usine à terre		8.50%
2° - à bord de bateau-usine		12.50%
2. Céphalopodes: poulpes, seiches, encornets	03.03	
1° - usine à terre		11 %
2° - à bord de bateau-usine		17 %
3. Poissons pélagiques		
a) thonidés .	ex. 03.01	
1° - usine à terre		8.5%
2° - à bord de bateau-usine		17 %
b) autres poissons (maquereaux, chinchards, sardinelles)	ex. 03.01	
1° - usine à terre		7,5 %
2° - à bord de bateau-usine		10 %
4. Langoustes	ex. 03.03.02	20 %
5. Poissons salés, séchés, fumés	ex. 03.02	5 %
6. Farines de poissons:		
a) impropres à l'alimentation humaine .	ex. 23.01	7 %
b) propres à l'alimentation humaine .	ex. 03.02.10	
1° - usine à terre		7 %
2° - à bord de bateau-usine		10 %
7. Huiles de poisson	ex. 15.04.00	
1° - usine à terre		7 %
2° - à bord de bateau-usine		15 %
8. Poutargue	ex. 16.04.02	20 %
9. Conserves appertisées .	ex. 16.04	
1° - usine à terre		5 %
2° - à bord de bateau-usine		15 %
10. Semi-conserves .	ex. 16.04	
1° - usine à terre		5 %
2° - à bord de bateau-usine		15 %
11. Autres produits de la pêche	divers	8 %

MAU 13

La valeur mercuriale est fixée périodiquement pour chaque produit par arrêté conjoint du ministre chargé des Pêches et du ministre chargé des Finances, sur la base des valeurs F.O.B. NOUADHIBOU des produits exportés et de leurs cours sur le marché mondial.

…

3 - REGLEMENTS

a) ARRETE Nº lOr449 DU 29 AOUT 1966 REGLEMENTANT LA PECHE DANS LA ZONE CONTIGUE AUX EAUX TERRITORIALES

Article premier: Tout armateur de quelque nationalité que soient ses navires, qui a l'intention de pêcher dans la zone contiguë aux eaux territoriales,
doit en demander l'autorísation au ministre chargé de la Pêche.

Article 2: Cette autorisation ne pourra être accordée qu'à la condition expresse que la totalité du poisson pêché passe par les industries à terre de Mauritanie.

Article 3: En cas d'accord bilatéral passé entre un gouvernement étranger et la République islamique de Mauritanie, les navires battant pavilion de ce
gouvernement étranger ne seront pas soumis aux articles premier et 2 du present arrêté.

Article 4: Le maillage minimum de l'engin traînant dénommê "chalut" est réglementé à 60 millimètres en sorte que, la maille étant étirée dans le sens de la
longueur du filet, une jauge plate de 60 millimètres de large et de 2 millimètres d'épaisseur puisse passer aisément lorsque le filet est mouillé.

Article 5: Les infractions au présent arrêté seront punies conformément à l'article 4 nouveau du Chapitre IV du Livre X du Code de la marine marchande et des
pêches maritimes.

Article 6: Le présent arrêté prendra effet à compter du ler octobre 1966.

Article 7: L'arrêté Nº 10.208 du 22 avril 1966 est abrogé.

b) ARRETE DU 3 FEVRIER 1967 REGLEMENTANT LA PECHE DANS LES EAUX TERRITORIALES ET INTERIEURES TEL QU'AMENDE PAR L'ARRETE Nº 252 DU 3 MAI 1967 ET L'ARRETE Nº R. 03 DU 27 JANVIER 1974.

Article premier: La pêche au moyen de l'engin traîriant dénommé "chalut" est interdite dans la baie du Lévrier, déliraitée en sa partie sud par une ligne
allant du cap Blanc au cap Sainte-Anne. Aucune dérogation ne pourra être accordée.

Article 2: En deçà de la ligne de base cap Blanc - cap Timiris et dans la zone des eaux territoriales, toute pêche autre que le chalutage est réservée aux
navires visés à l'article 4 du Chapitre II du Livre VIII du Code de la marine marchande et des pêches maritimes.

Article 3: Dans les mêmes zones, définies dans l'article 2, l'emploi de l'engin traînant dénommé "chalut" est interdit à tout navire sauf dérogations qui
pourront être accordées pour chaque cas par l'autorité maritime pour les navires visés à l'article 4 du Chapitre II du Livre VIII du Code de la marine marchande et des pêches maritimes.

Toutefois, ces dérogations ne pourront être accordées qu'au-delà d'une bande de 3 milles à compter de la laisse de basse mer.

Article 4: Les navires autorisés à chaluter devront utiliser;

- pour le chalutage de fond: des chaluts de fond dont la maille minimum telle que lorsqu'elle se trouvera étirée dans le sens de la longueur du filet mouillé une jauge plate de 60 m/m de large et de 2 m/m d'épaisseur puisse passer aisément;

- pour le chalutage entre deux eaux: des chaluts pélagiques dont la maille minimum sera telle que lorsqu'elle se trouvera étirée dans le sens de la longueur du filet mouillé une jauge plate de 40 m/m de large et de 2 m/m d'épaisseur puisse passer aisément.

c) DECRET Nº 68-083 DU 14 MARS 1968 FIXANT LES MODALITES D'INTERVENTION DES BATIMENTS DE SURVEILLANCE EN CAS D'ARRAISONNEMENT DES NAVIRES ETRANGERS SURPRIS EN INFRACTION DE PECHE

Article premier: Au cas où les autorités chargées par l'article 5, Chapitre IV, Livre X de la loi du 20 Janvier 1962 de la recherche et de la constatation des délits de pêche maritime, surprennent un navire étranger en flagrant délit de pêche dans la zone réservée des eaux territoriales, elles devront lui adresser immédiatement les signaux réglementaires lui enjoignant de s'arrêter:

- ordre sera donné au navire délinquant de rallier le port mauritanien le plus proche;

- en cas de refus d'exécution de la part du navire délinquant, les autorités de surveillance feront tirér un coup de semonce à blanc ou bien une salve de coup de fusil avec cartouches à blanc;

- s'il ne s'ensuit aucun effet, il sera tiré trois coups d'arrêts successifs à obus ou à balles. Ces coups étant dirigés la première fois à 300 mètres de l'étrave du navire en infraction, la deuxième fois à 200 metres, la troisième fois à 100 metres;

- enfin, si le navire refuse malgré tout de s'arrêter L'autorité de surveillance pourra faire tirer à obus ou à balles sur ledit navire.

d) DECRET Nº 68-239 DU 30 JUILLET 1968 PORTANT OBLIGATION DE DEBARQUEMENT A TERRE DE TOUS POISSONS ET CRUSTACES PECHES DANS LES EAUX TERRITORIALES INTERIEURES

Article premier: Tous poissons et crustacés pêchés par des bateaux battant pavilion mauritanieri ou étranger dans les eaux territoriales et inférieures
définies par l'article premier du Chapitre IV du Livre VII de la loi Nº 62.038 du 20 Janvier 1962 sont soumis à l'obligation de débarquement à terre en République islamique de Mauritanie, sauf dérogation accordée par L'autorité maritime en application de la réglementation en vigueur ou d'accords internationaux.

Article 2: (abrogé)

Article 3: Les infractions au présent décret seront sanctionnées en application du Code des douanes et du Code de la marine marchande et des pêches maritimes.

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

a) Décret Nº 62-068 du 3 mars 1962 fixant les droits et taxes de naturalisation et d'immatriculation des navires complété par le Décret Nº 62-182 du 17 septembre 1962.

b) Arrété N 10-111 du 16 mars 1962 fixant les différentes zones de navigation.

c) Arrêté Nº 10-112 du 16 mars 1962 relatif aux dispenses de naturalisation, d'immatriculation et de titres de navigation pour les navires.

d) Arrêté Nº 10-407 du 22 août 1962 portant police de la navigation à l'intérieur de la limite des eaux territoriales de la République islamique de Mauritanie.

e) Décret N`º 63-191 du 16 septembre 1963 autorisant l'armement à la part à bord des navires de pêche.

f) Décret Nº 65-153 du 19 octobre 1965 portant réglementation de l'inspection sanitaire et de salubrité des produits alimentaires destinés à l'alimentation humaine.

g) Loi Nº 67-171 du 18 juillet 1967 portant statut de la coopération.

h) Décret Nº 68-292 du 9 octobre 1968 portant constitution d'un fonds de redevances de pêche.

i) Arrêté Nº 581 du 5 septembre 1969 fixant les conditions d'installation et d'exploitation des industries du conditionnement et de la commercialisation de la poutargue.

j) Arrêté Nº 412 du 3 août 1970 réglementant les modalités de répartition de la part des amendes et transactions relatives aux délits en matière de pêche maritime affectée à l'intéressement des agents de surveillance et de constatation des délits.

k) Décret Nº 70-321 du 12 décembre 1970 portant creation d'un comité consultatif de la pêche.

l) Arrêté Nº 416 du 30 mars 1971 portant création d'un comité de la pêche à Nouadhibou.

m) Arrêté Nº 0532 du 2 août 1972 portant création d'une commission d'étude de la commercialisation des produits de la pêche artisanale.

n) Arrêté Nº R-035 du 28 avril 1976 portant modification de l'arrêté Nº 135 du 19 décembre 1973 portant ouverture d'un compte spécial intitule "Fonds spécial de promotion des industries de pêche et de surveillance des eaux territoriales".

o) Décret Nº 113-77 du 6 septembre 1977 fixant les attributions du ministre des Pêches et de la Marine marchande et l'organisation de l'administration centrale de son départeraent.

p) Arrêté Nº 082 du 20 septembre 1977 portant règlement d'exploitation et de police du port autonome de Nouadhibou.

q) Décret Nº 164-78 du 23 novembre 1978 portant création et organisation d'un établissement public dénommé Centre National de Recherche Océanographique et des Pêches.

r) Ordonnance Nº 79-143 du 15 mars 1979 portant Code des investissements.

NIG (i)

/N I G E R I A/

Table of contents

	Pages
1) NATIONAL LIMITS OF JURISDICTION	
a) Territorial Waters Decree, 1967 (No. 5 of 8 March 1967) .	NIG 1
b) Exclusive Economic Zone Decree, 1978 (No. 28 of 2 October 1978) .	NIG 1
2) LAWS ON MARINE FISHERIES	
a) Sea Fisheries Decree, 19 71 No. 30 of 10 June 1971)	NIG 4
3) REGULATIONS	
a) Sea Fisheries (Licensing) Regulations, 1971	NIG 9
b) Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972	NIG 10

NIG 1

/N I G E R I A/

1) NATIONAL LIMITS OF JURISDICTION

a) TERRITORIAL WATERS DECREE, 1967 (NO. 5 OF 8 MARCH 1967)

Extension of territorial waters

1. (1) The territorial waters of Nigeria shall for all purposes include every part of the open sea within twelve nautical miles of the coast of Nigeria (measured from low water mark) or the seaward limits of inland waters.

(2) Without, prejudice to the generality of the foregoing subsection, that subsection shall in particular apply for the purposes of any power of the Federal Military Government or of the Military Governor of a Region to make with respect to any matter laws applying to or to any part of the territorial waters of Nigeria.

(3) Accordingly: -

(a) in the definition of territorial waters contained in section 18 (1) of the Interpretation Act 1964, for the words "three nautical miles" there shall be substituted the words "twelve nautical miles" and

(b) references to territorial waters or to the territorial waters of Nigeria in all other existing Federal enactments [and in particular the Sea Fisheries (Lagos) Act 1961 shall be construed accordingly.

In this subsection "existing Federal enactment" means any Act of Parliament or Decree passed or made before the commencement of this Decree (including any instrument made before 1st October 1960 in so far as it has effect as an Act) or any order, rules, regulations, rules of court or byelaws made before the commencement of this Decree in exercise of powers conferred by any such Act, Decree or ins trument'.

(4) nothing in this section shall be construed as altering the area covered by any lease, licence or prospecting right granted before the commencement of this Decree under the Mineral Oils Act or the Minerals Act.

…

b) EXCLUSIVE ECONOMIC ZONE DECREE, 1978 (No. 28 OF OCTOBER 1978)

Delimitation of Exclusive Economic Zone of Nigeria

1. (1) Subject to the other provisions of this Decree, there is hereby denominated a zone to be known as the Exclusive Economic Zone of Nigeria (hereinafter referred to as the "Exclusive Zone") which shall be an area extending from the external limits of the territorial waters of Nigeria up to a distance of two hundred nautical miles from the baselines from which the breadth of the

(2) Notwithstanding subsection (1) above but subject to the provisions of any treaty or other written agreement between Nigeria and any neighbouring littoral State, the delimitation of the Exclusive Zone between Nigeria and any such State shall be the median or equidistance line.

(3) For the purposes of this section, "the median or equidistance line" means the line every point of which is equidistant from the nearest points of the baselines from which the breadth of the territorial waters of Nigeria and the State concerned are measured.

Exploitation, etc. of Exclusive Zone 1967 No. 5 1969 No. 51 1971 No. 30

2. (1) Without prejudice to the Territorial Waters Decree, 1967, the Petroleum Decree, 1969 or the Sea Fisheries Decree, 1971, sovereign and exclusive rights with respect to the exploration and exploitation of the natural resources of the sea bed, subsoil and superjacent waters of the Exclusive Zone shall vest in the Federal Republic of Nigeria and such rights shall be exercisable by the Federal Military Government or by such Federal Commissioner or agency as that Government may from time to time designate in that behalf either generally or in any special case.

(2) Subsection (1) of this section shall be subject to the provisions of any treaty to which Nigeria is a party with respect to the exploitation of the living resources of the Exclusive Zone.

Power to erect installations etc. and offences in relation thereto

3. (1) For the purpose of exploring and exploiting, conserving and managing the natural resources and other activities for the economic exploitation and exploration of the Exclusive Zone, the appropriate authority may establish, or permit the establishment, operation and use by any other person subject to such conditions as may be prescribed, in designated areas -

(a) artificial islands;

(b) installations and structures

(2) The appropriate authority may, for the purpose of protecting any installation in a designated area by order published in the Gazette, prohibit ships, subject to any exceptions provided in the order, from entering without its consent such part of that area as may be specified in such order.

(3) If any ship enters any part of a designated area in contravention of an order made under this section, its owner and master shall be liable on conviction to a fine of N 5,000 or imprisonment for 12 months or to both unless he proves that the prohibition imposed by the order was not, and would not on reasonable inquiry have become, known to the master.

(4) In this section, "designated area" means any area of the Exclusive Zone so designated by the appropriate authority for the purposes of subsection (1) above.

Applicability of criminal and civil laws, etc.

4. (1) Any act or omission which -

(a) takes place, on under or above an installation in a , designated area or any waters within 200 metres of such an installation; and

(b) would, if taking place in any part of Nigeria, constitute an offence under the enactment in force in that part, shall be treated for the purposes of that law as taking place in Nigeria.

(2) Offences under subsection (1) above shall be triable by the Federal Revenue Court whether or not such offence would, if actually committed in Nigeria, be triable under the applicable enactment by a court other than the Federal Revenue Court.

(3) The prosecution of any offence under this Decree shall be at the instance of the Attorney-General of the Federation.

(4) In this section "enactment" means any Act, Decree, Law, Edict relating to criminal or civil law (including torts) and any subsidiary instrument made thereunder including rules of court and, in matters other than criminal matters, rules of law applicable to or adopted in any part of Nigeria.

Offences by bodies corporate

5. (1) Where a body corporate is guilty of an offence under this Decree and the offence is proved to have been committed with the consent or connivance of, or to be attributable to any neglect on the part of, any director, manager, secretary or other similar officer of the body corporate or of any person who was purporting to act in any such capacity he, as well as the body corporate, shall be guilty of the offence and shall be liable to be proceeded against and punished accordingly.

(2) For the purposes of this section, "director" in relation to a body corporate established for the purpose of carrying on under national ownership any industry or part of an industry or undertaking being a body corporate whose affairs are managed by its members, means a member of that body corporate.

Interpretation

6. In this Decree, unless the context otherwise requires:

"the appropriate authority" means the Federal Military Government or any other person or authority designated in that behalf by the Federal Military Government by virtue of section 2 of this Decree;

"designated area" has the meaning assigned thereto by section 3(4) of this Decree;

"the Exclusive Zone" means the Exclusive Economic Zone of Nigeria as delimited by section 1 of this Decree;

1967 No. 5

"Territorial Waters of Nigeria" has the meaning assigned thereto by the Territorial Waters Decree 196 7.

Citation

7. This Decree may be cited as the Exclusive Economic Zone Decree 1978.

NIG 4

2) LAWS ON MARINE FISHERIES

a) SEA FISHERIES DECREE 1971 (NO. 30 OF 10 JUNE 1971)

Licensing of motor fishing boats

1. (1) Subject to the provisions of this section, no person shall operate or navigate any motor fishing boat within the territorial waters of Nigeria unless a licence in respect of that vessel has been issued to the owner thereof.

(2) Any person operating or navigating or causing to the operated or navigated a motor fishing boat in contravention of subsection (1) of this section shall be guilty of an offence under this Decree and on conviction shall be liable to imprisonment for one year, or to a fine of £ 500 for each day during which the offence continues, or to both such fine and imprisonment.

(3) The provisions of this section shall not apply to any motor fishing boat entering the territorial waters of Nigeria not for fishing or the disposal of fish, but solely for re-fuelling at any port or for shelter, or solely because the motor fishing boat is in distress or there is any other emergency.

Application for a licence

2. (1) Any person, being the owner of a motor fishing boat, may apply to a licensing officer for a licence in respect of the motor fishing boat.

(2) An application for a licence shall be in such form and manner as may be prescribed and shall -

(a) contain the particulars and descriptions of the motor fishing boat in respect of which the application is made; and

(b) a statement in detail as to -

(i) the methods of taking fish that are to be employed;
(ii) the area within which it is proposed that the motor fishing boat shall operate; and
(iii) the arrangements that are to be made for the preservation and marketing of the catch in Nigeria.

Grounds for issue of a licence, etc.

3. (1) On being satisfied that -

(a) an application for a licence has been made in the prescribed manner and contains all the information that is required under section 2 of this Decree;

(b) the prescribed fees have been paid;

(c) the applicant is the lawful owner of the motor fishing boat in respect of which the application is made, and that he is a fit and proper person to be granted a licence; and

(2) Subject to the provisions of this Decree, a licence shall be in the prescribed form and may be issued subject to such conditions as the licensing officer may think fit to impose, and any conditions to impose shall be endorsed on the licence.

(3) A licence shall be a yearly licence, or a quarterly licence, and

(a) if the licence is a yearly licence, it shall expire on the 31st day of December in the year in which it is issued;

(b) if the licence is a quarterly licence it shall expire on the 31st day of March, the 30th day of June, the 30th day of September or the 31st day of December, whichever day falls next after the date of the issue of the licence.

(4) Where the ownership of a motor fishing boat in respect of which a licence has been issued is transfered from one person to another person, the licence shall not be valid in respect of the new owner of the vessel until such time as licensing officer has approved the transfer of the ownership of the motor fishing boat and has endorsed the licence to that effect.

(5) A licensing officer may, without assigning any reason -

(a) cancel a licence, or

(b) suspend a licence for such period as he thinks fit.

Renewal of a licence

4. The provisions of this Decree relating to application for licence and the issue of a licence shall apply in relation to an application for the renewal of the licence and to such renewal.

Appeals

5. (1) Any person aggrieved by any refusal by a licensing officer to issue or renew a licence or by the cancellation or suspension of a licence or by any condition endorsed on a licence may, within fourteen days of receiving notice of the refusal, cancellation, suspension or endorsement, appeal to the Commissioner in respect thereof.

(2) After considering any appeal made under sub-section (1) of this . section the Commissioner shall take such decision thereon as he deems fit and the licensing officer shall give effect thereto, as may be necessary.

(3) The decision of the Commissioner on any appeal under this section, shall be final.

Returns

6. The owner of a motor fishing boat in respect of which a licence has been issued shall -

(a) render to a licensing officer such periodical returns concerning the operation of the motor fishing boat as may be prescribed; and

(b) permit a licensing officer or any person authorised in writing by a licensing officer to inspect the catch of the motor fishing boat either before or after the catch has been landed and shall give the licensing officer or that person all reasonable facilities for the inspection of the catch.

Enforcement of the Decree

7. (1) An authorised person may, within the territorial waters of Nigeria, for the purpose of enforcing any provision of this Decree -

(a) require the owner or the person in charge of a motor fishing boat in respect of which a licence has been issued, to exhibit his licence, fishing apparatus and catch;

(b) require the owner or the person in charge of any other motor fishing boat to exhibit his fishing apparatus and catch;

(c) go on board of any fishing boat and search and examine the fishing boat and any fishing apparatus that may be therein;

(d) where there is reasonable suspicion that an offence under this Decree has been committed, take the alleged offender and the motor fishing boat, fishing apparatus and catch to the most convenient port or police station.

(2) The powers vested in an authorised person under subsection (1) of this section may be exercised by him without warrant summons or other process.

(3) Any fishing boat apparatus taken from an alleged offender under the provision of paragraph (d) of subsection (1) above may be detained pending the sales of catch and the proceeds of the sale detained pending such trial.

(4) Any vessel, apparatus or money detained under subsection (2) of this section shall, unless forfeited under the provisions of section 10 of this Decree, be returned to the person from whom the same was taken or to the sea lawful owner.

(5) If a vessel, after detention under sub-section (2) of this section, proceeds to sea before it is released by an authorised person or a court, the master of the vessel and also the owner and any person who sends the vessel to sea, if the owner or person is privy to the master's offence, shall be guilty of an offence under this Decree.

(6) in this section "an authorised person" means -

(a) a licensing officer;

(b) any commissioned officer in the Nigerian Army, Navy or Air Force;

(c) a police officer not below the rank of assistant superintendent of police;

(d) a customs officer not below the rank of assistant preventive superintendent;

(e) a surveyor or examiner appointed under the provisions of the Merchant Shipping Act 1962; and

(f) any other person authorised in writing by the Commissioner in that behalf.

Prohibited method of fishing

8. No person may take or destroy or attempt to take or destroy any fish within the territorial waters of Nigeria by any of the following methods, that is -

(a) by the use of any explosive substance, or

(b) by the use of noxious or poisonous matter.

Offences

9. (1) Any person who -

(a) contravenes or fails to comply with any of the provisions of this Decree;

(b) contravenes or fails to comply with any requirement made under this Decree; or

(c) contravenes or fails to comply with any condition endorsed on a licence, shall be guilty of an offence under this Decree.

(2) Any person who is guilty of any offence under this Decree for which no other penalty is specifically provided shall on conviction be liable to a fine of £ 100 or to imprisonment for six months or to both such fine and imprisonment; and where the offence is a continuing offence the person shall be liable to a further sum of £ 50 for each and every day during which such failure continues, the liability to such further sum to commence from the day following the last conviction, or from such day thereafter as the court may order.

Forfeiture, etc.

10. A court before which any person is convicted of an offence under this Decree may -

(a) order the forfeiture to the Government of the Federation of any fishing boat, apparatus or catch employed in the commission of or derived from any act in respect of which that person is so convicted;

(b) where the fishing boat employed in the commission of the offence is a motor boat in respect of which a licence had been issued, cancel the licence or suspend the licence for such time as the court may think fit.

Regulations

11. (1) The Commissioner may make regulations -

(a) for furthering the interests of sea fishing industry in Nigeria, and

(b) for giving effect to the provisions of this Decree.

(2) Without prejudice to the generality of the foregoing provisions of this section regulations under this section may -

(a) regulate, prohibit or restrict the taking of fish in any specific area within the territorial waters of Nigeria;

(b) prohibit or restrict the use of any fishing boat apparatus, or method of taking fish that is considered harmful to the sea fishing industry in Nigeria;

(c) prescribe limits to the size of nets or the mesh of nets that may be employed in the taking of fish within the territorial waters of Nigeria, or in any specified area therein;

(d) prescribe the form of a licence and amount of fee to be paid in respect of licence;

(e) provide for the inspection of buildings and premises used for the curing, preservation, storage or sale of fresh, cured or preserved fish;

(f) provide for the seizure and destruction of any fresh, cured or preserved fish that is unfit for human or animal consumption;

(g) provide for the exemption of specified persons from any provision of this Decree where such exemption is considered necessary for scientific or experimental purposes in connection with the development of the sea fishing industry in Nigeria or otherwise for the furtherance of the national interest of the Federation;

(h) regulate any other matter relating to the conservation and protection of the stocks of sea fish.

Interpretation

12. In this Decree, unless the context otherwise requires -

"Commissioner" means Federal Commissioner charged with responsibility for fisheries;

"Fish" means any aquatic creature whether fish or not, and includes shell-fish, crustaceans, turtles and aquatic mammals;

"Fishing-boat" means any ship, boat, canoe or other craft used for the taking of fish for sale or barter;

"Licensing Officer" means the Director of the Federal Department of Fisheries or any person appointed by him to carry out any of the provisions of this Decree;

"Port" includes place and harbour;

"Prescribed" means prescribed by regulations under this Decree;

1967 No. 5

"Taking fish" includes any method of catching fish;

"Territorial Waters of Nigeria" has the same meaning as in section 1 of the Territorial Waters Decree 1967.

Repeal and

13. (1) Subject to the provisions of this section, the enactments set out in the Schedule to this Decree are hereby repealed.

(2) Any licence issued under any enactment mentioned in the Schedule to this Decree, being a licence that was in force immediately before the date of the commencement of this Decree, shall from that date have effect as if it were a licence issued under this Decree.

(3) Any licence, which under subsection (2) of this section has effect as if it were a licence issued under this Decree, shall from the date of commencement of this Decree be read and constructed with such adaptations and modifications as may be necessary for the purposes of this Decree; and subject to section 5 of this Decree, the licence may on or after that date be cancelled or suspended or be made subject to new conditions, by a licensing officer.

NIG 9

Citation and application

14. (1) This Decree may be cited as the Sea Fisheries Decree 1971.

(2) This Decree shall apply throughout the Federation.

SCHEDULE

Enactments repealed

PART A - Acts and laws

1961 No. 30 .	Sea Fisheries (Lagos) Act 1961.
No. 12 of 1965	Sea Fisheries Law 1965

PART B - Subsidiary instruments

No. 120 of 1967 .	Sea Fisheries (Motor Fishing Boats Licensing Regulations 1967.
No. 15 of 1969	Sea Fisheries (Licensing) Regulations 1969.

3) REGULAITONS

a) SEA FISHERIES (LICENSING) REGULATIONS, 1971

Application for a licence 1971 No. 30

1. (1) Subject to the provisions of section 3 of the Sea Fisheries Decree 1971 (which specifies certain information, etc. to be furnished by an applicant) an application under that section for a licence to operate or navigate a motor fishing boat within the territorial waters of Nigeria shall be made in writing by the owner of the vessel to a licensing officer; and the application shall state -

(a) if the applicant is an individual, the name, nationality and address of the applicant;

(b) if the applicant is a partnership, the name, nationality and address of each partner; or

(c) if the applicant is a company or other body corporate, the name, and also the address of the place of business of the applicant in Nigeria.

(2) The application shall also contain a statement as to the tonnage of the motor fishing boat in respect of which the application is made.

(3) Where the applicant is a company or other body corporate, the application shall be accompanied by a certified copy of the memorandum of association and articles of association or other document relating to the constitution of the company or body corporate.

NIG 10

Forms of application and of licence

2. (1) Every application for the renewal of, a licence shall be in Form A in schedule 1 to these regulations.

(2) Every licence shall be in Form B in schedule 1 to these regulations.

Fees, for issue or renewal of a licence

3. (1) The fees specified in schedule 2 to these regulations shall be charged for the issue or renewal of a licence.

(2) The said fees shall be paid by the applicant to the licensing officer at the time when the application for the licence or the renewal is made, but shall be refunded to the applicant if the application is refused.

Offence

4. (1) If any person in furnishing any information for the purposes of these regulations makes any statement which he knows to be false in any material particular, or recklessly makes any statement which is false in any material particular, that person shall be guilty of an offence under these regulations and on conviction shall be liable to a fine not exceeding £ 200 or to imprisonment for a term not exceeding six months, or to both such fine and imprisonment.

(2) Where an offence under these regulations committed by a body corporate is proved to have been committed with the consent or connivance of, or to be attributable to any neglect on the part of, any director, manager, secretary, or other similar officer of the body corporate, or any person who was purporting to act in any such capacity, he, as well as the body corporate, shall be guilty of that offence and liable to be proceeded against and punished accordingly.

Exemption of fishing canoes

5. Nothing in these regulations shall apply to any fishing canoe, whether or not fitted with engine.

Citation and extent

6. These regulations may be cited as the Sea Fisheries (Licensing) Regulations 1971 and shall apply throughout the Federation.

b) SEA FISHERIES (FISHING) REGULATIONS, 1972

Restriciton on fishing in certain areas etc.

1. No vessels (except canoes) shall fish within the first two nautical miles of the waters of the Nigerian continental shelf.

Trawling in inshore waters

2. Trawlers shall not use a codend with stretch mesh size of less than 3 inches (76 mm) when trawling for fish in the inshore waters or less than 1 3/4 inches (44 ram) when trawling for shrimps in areas approved for shrimp.

Shrimp trawling

3. No shrimp trawling is permitted in the inshore water of the Lagos-West fishing grounds.

NIG 11

Dumping of edible and marketable sea products and export thereof

4. (1) Fishing vessels licensed to fish in the territorial waters of Nigeria must not dump edible and marketable sea products at sea. Accordingly, fish landed by shrimp trawlers must not be less than 75 per cent by weight of the total landings including the head on weight of the shrimps landed.

(2) All the catch must be landed at port and no part of it may be exported or shipped away from Nigeria at sea.

(3) Any part of the catch for export shall be exported in the usual manner and subject to any foreign exchange regulations for the exportation of such commodities from Nigeria.

5. (1) Any person who contravenes or fails to comply with any of the provisions of these regulations shall be guilty of an offence and be liable to a fine of £ 100 or to imprisonment for six months or to both such fine and imprisonment.

(2) Where an offence under these regulations which has been committed by a body corporate is proved to have been committed by the consent or connivance of, or to be attributable to any neglect on the part of any director, manager, secretary or other similar officer of the body corporate, or any person who was purporting to act in any such capacity, he, as well as the body corporate shall be guilty of that offence and shall be liable to be proceeded against and punished accordingly.

Interpretation

6. In these regulations -

"the inshore waters" is a reference to that part of the continental shelf with depth not more than 50 meters (27 fathoms);

"the Lagos-West fishing grounds" is a reference to that area of the continental shelf adjacent to the Lagos and Western States;

"shrimps" includes prawns and other similar edible crustaceans and

"the territorial waters of Nigeria" has the meaning assigned thereto in section 1 of the Territorial Waters Decree 1967"

These Regulations may be cited as the Sea Fisheries (Fishing) Regulations 1972.

SAO (i)

/SAO TOM ET PRINCIPE/

Table des matières

Pages

1) LIMITES NATIONAL·ES DE JURIDICTION

a) Decreto-Lei No 14-78 du 16 juin 1978 SAO 1

b) Decreto-Lei No 15-78 du 16 juin 1978 SAO 2

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME ,

a) Decreto-Lei No 63/81 estabelendo as normas jurídicas necessárias à proteccao, exploracao e gestao des recursos marinhos da Zona Económica Exclusiva SAO 3

SAO 1

/SAO TOM ET PRINCIPE/

1) L·IMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) DECRETO-LEI No 14-78 DU 16 JUIN 1978

Article premier: La mer territoriale de la République démocratique de Sao Tomé et Principe a une étendue de douze milles marins mesurés à partir de la ligne de base déterminée par le présent décret-loi, et dont la limite extérieure est constituée par une ligne dont chaque point se trouve à une distance égale à douze milles marins du point le plus proche de la ligne de base.

Article 2: La ligne de base à partir de laquelle est mesurée l'étendue de la mer territoriale de la République démocratique de Sao Tomé et Principe est constituée par les lignes droites reliant successivement les points extrêmes des deux îles principales, des îlots et des récifs découverts qui les entourent; elle est déterminée par les coordonnées géographiques suivantes:

		Latitude	Longitude
1.	Ilhéu das Rolas (E)	0. 03' 18" S	6. 3l’ 47" E
2.	Ilhéu das Rolas (S)	0. 03' 32" S	6. 3l’ 01" E
3.	Ilhéu das Rolas (SW)	0. 03' 32" S	6. 3l’ 01" E
4.	Ilhéu Gabado	0. 07' 54" N	6. 29' 08" E
5.	Ilhéu Coco	0. 12' 02" N	6. 27' 58" E
6.	Ponta Furada	0. 14' 39" N	6. 27' 57" E
7.	Ponta Diogo Vae	0. 19' 10" N	6. 29' 56" E
8.	Pédra Galé	1. 43' 41" N	7. 22' 56" E
9.	Ilhéus Mosteiros	1. 4l’·12" N	7. 28' 18" E
10.	Ponta da Graca	1. 37' 54" N	7. 27' 47" E
11.	Ilhéu Caroco	1. 30' 54" N	7. 25' 56" E
12.	Ilheú Santana	0. 14' 31" N	6. 45' 56" E

Article 3: Les eaux situées à l'intérieur de la ligne de base sont les eaux archipélagiques de la République démocratique de Sao Tomé et Principe.

Article 4; La souveraineté que l'Etat de Sao Tome et Principe exerce sur tout le territoire national, lequel est composé des îles Sao Tomé, Principe, Pedras Tinhosas, Ilhéu das Cabras, Ilhéu das Rolas et d'autres îlots adjacents, les eaux archipélagiques, la mer territoriale, l'espace aérien sus-jacent, ainsi que le sous-sol de l'espace terrestre, s'étend au fond des océans et au sous-sol du territoire aquatique formé par les eaux archipélagiques et la mer territoriale, ainsi qu'à toutes les ressources naturelles, biologiques et non biologiques, qui se trouvent dans tous les espaces susmentionnés, sur lesquels l'Etat de Sao Tomé et Principe exerce sa souveraineté.

Article 5: La République démocratique de Sao Tomé et Principe, sans préjudice des dispositions des articles précédents et en conformité avec les principes du droit international, respecte la liberté de navigation et de survol des détroits ou des couloirs utilisés pour la navigation internationale.

Article 6: Toutes les dispositions légales en la matière qui seraient en contradiction avec le présent décret-loi sont révoquées.

b) DECRETO-LEI No 15-78 DU 16 JUIN 1978

Article premier: L'Etat de la République démocratique de Sao Tomé et Principe établit dans la zone adjacente à sa mer territoriale, une zone économique exclusive dont l'étendue est de 200 milles marins à partir de la ligne de base servant à mesurer la largeur de la mer territoriale.

Article 2: La ligne extérieure de cette zone économique exclusive est délimitée par des coordonnées géographiques.

Article 3: L'Etat de Sao Tomé et Principe respectera le droit qu'ont également les Etats voisins à leurs zones économiques respectives et se déclare disposé à recourir à des négociations bilatérales pour les conflits de souveraineté que susciterait l'application de ces principes.

Article 4: La République démocratique de Sao Tomé et Principe exercera, dans la zone économique exclusive instituée par le présent décret-loi les droits ci-après:

1. Droits souverains aux fins de la recherche, l'exploitation, la conservation et l'utilisation des ressources naturelles, biologiques et non biologiques, des fonds marins y compris le sous-sol et les eaux sus-jacentes;
2. Droits exclusifs et juridiction concernant l'établissement et l'utilisation d'îles artificielles, installations et dispositifs;
3. Juridiction exclusive sur d'autres activités concernant la recherche et l'exploitation économique de la zone, y compris l'utilisation des courants maritimes et toute autre possibilité qui découlerait du développement technique et scientifique;
4. Juridiction concernant:
   a) la préservation de l'espace maritime, en particulier le contrôle et l'elimination de la pollution;
   b) la recherche scientifique.

Article 5: Les Etats étrangers jouiront, dans la zone économique exclusive, de la liberté de navigation, de survol, de pose de câbles et de pipe-lines sous-marins, ainsi que d'autres utilisations internationalement légitimes de la mer ayant trait à la navigation et aux communications.

La pose des câbles et des pipe-lines sous-marins sera faite en accord avec l'Etat de Sao Tomé de Principe.

Article 6: Afin de promouvoir l'usage optimum des ressources biologiques existant dans la zone économique exclusive, l'Etat de la République démocratique de
Sao Tomé et Principe pourra autoriser d'autres Etats à exploiter rationnellement l'excêdent des prises autorisées, moyennant accords bilatéraux.

Article 7: Toutes les dispositions légales en la matière qui seraient en contradiction avec le présent décret-loi sont abrogées.

Article 8: Le présent décret-loi entre immédiatement en vigueur.

…

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVES INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) DECRETO-LEI Nº 63/81 ESTABELECENDO AS NORMAS JURIDICAS NECESSARIAS A PROTECCAO, EXPLORACAO E GESTAO DOS RECURSOS MARINHOS DA ZONA ECONOMICA EXCLUSIVA

CHAPITRE PREMIER - Dispositions générales

Article 1er : Aux fins du présent décret-loi et pour son application, on entend par:

- Pêche maritime: tout acte visant à capturer ou à extraire des aniraaux ou des végétaux pour lesquels l'eau de mer constitue le moyen d'existence normal ou le plus fréquent;
- Pêche commerciale: toute activité de pêche maritime à des fins lucratives;
- Pêche scientifique: toute activité de pêche maritime à des fins d'étude ou de recherche;
- Pêche récréative: toute activité de pêche maritime à titre de sport ou de loisir et à des fins non lucratives;
- Pêche artisanale: celle qui est pratiquée avec des pirogues ou avec des barques d'une longueur totale maximum de 9 mètres et dans la limite maximum des 12 milles marins ou la pêche au moyen de filets ou d'autres engins de pêche similaires;
- Pêche semi-industrielle: celle qui est pratiquée avec des bateaux de faible jauge avec une longueur totale ne dépassant pas 20 mètres, actionnés par un moteur intérieur et pouvant utiliser la glace ou leur propre réfrigération pour la conservation de leurs propres prises;
- Pêche industrielle: celle qui est pratiquée avec des embarcations d'une longueur totale supérieure à 20 mètres.

Article 2: 1° Aux effets du présent décret-loi, est considérée comme bateau de pêche, toute embarcation dotée d'instruments ou d'installations prévues pour la capture ou la poursuite d'animaux marins.

2° Sont applicables les dispositions du numéro precedent aux pirogues ou à tout autre type d'erabarcation se déplaçant à la voile ou à l'aide d'un petit moteur.

Article 3: 1 Le droit de pêche à l'intérieur de la zone économique exclusive de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe appartient à L'Etat.

2° Par accord conclu entre l'Etat de Sao Tomé-et-Principe et d'autres Etats ou institutions privées, pourront être autorisés temporairement des navires étrangers à se livrer à des opérations de pêche dans la zone économique exclusive de Sao Tomé-et-Principe.

3° Les navires étrangers ne pourront pas pêcher à l'intérieur de la zone maritime de 12 milles considérée comrae mer territoriale.

4° L'interdiction prescrite à l'alinéa précédent pourra être revue par le Gouvernement dans des cas considérés comme présentant un grand intérêt pour l'Etat de Sao Tomé-et-Principe.

Article 4: L'accord prévu à l'article precedent devra contenir une ou plusieurs des conditions suivantes:

a) Formation technique de ressortissants de Sao Tomé-et-Principe;

b) Financement pour le développement de l'industrie des pêches de Sao Tomé-et Principe;

c) Paiement d'une redevance;

d) Remise à l'Etat de Sao Tomé-et-Principe d'un pourcentage du poisson capture;

e) Inclusion d'inspecteurs du Gouvernement dans les unites de pêche étrangères;

f) Inclusion de ressortissants de Sao Tomé-et Principe dans les équipages des navires.

Article 5: L'Etat de Sao Tomé-et-Principe pourra encourager ou autoriser la pêche scientifique, particulièrement quand il s'agit d'obtenir des
données sur sur les ressources de la mer susceptibles d'etre explorées.

Article 6: Personne ne pourra, à titre individuel ou collectif, se livrer à l'exercice de la pêche dans la zone économique exclusive de Sao
Tomé-et-Principe sans y avoir été dûment autorisé.

CHAPITRE II - Des conditions à remplir pour l'exercice de la pêche

Article 7: L'exercice de la pêche par n'importe quel moyen peut être limité ou interdit dans le temps ou dans l'espace, si cette limitation ou cette
interdiction est nécessaire pour protéger la reproduction ou la croissance des espèces.

Article 8: Les autorités compétentes fixeront les limites et les modalités d'exercice de la pêche, en déterminant spécifiquement:

a) les moyens, les méthodes et les engins dont l'emploi est permis pour chaque type de pêche;

b) les espèces que l'on est autorisé à capturer et leurs caractristiques;

c) les quantités maximums de chaque espèce dont la prise est autorisée;

d) les périodes et les heures pour chaque type de pêche.

Article 9: II est expressément interdit de se livrer à l'exercice de toute activité de pêche:

a) en utilisant des matières explosives ou des substances toxiques susceptibles d'affaiblir, d'étourdir, d'exciter ou de tuer des animaux marins;

b) de détenir à bord de bateaux de pêche sans autorisation des substances ou matières visées à l'alinéa précédent;

c) d'utiliser des engins dont l'emploi est interdit ou qui ne correspondent pas aux caractéristiques légalement exigées.

Article 10: Est seule permise la pêche dans des zones, périodes ou heures légalement fixées.

CHAPITRE III - Des engins de pêche

Article 11: Ne seront autorisés pour l'exercice de la pêche que les engins don't l'emploi et les règies d'utilisation sont expressément prévus dans le présent décret-loi ou dans les règlements d'application.

Article 12: Tous les engins de pêche, quelle que soit leur dénomination, leur forme, leur destination et leurs dimensions sont, selon le présent décret-loi et ses règlements d'application, classés dans les cinq catégories suivantes:

a) filets

b) lignes et hameçons

c) trappes

d) engins de pêche par blessure

e) engins de récolte.

SAO 6

Article 13: Les filets sont, d'après les dispositions du présent décret-loi, classés en quatre catégories:

a) fixes

b) mobiles

c) chaluts

d) sennes.

Article 14: 1° Les filets fixes sont ceux qui fixés au fond au moyen de pieux, de cordes ou de poids, ne changent pas de position après avoir été arrimés.

2° Tout filet fixe qui est arrimé de manière à balayer le fond, au lieu d'être rivé sûrement dans un lieu fixe sera considéré comme un engin de pêche interdit.

Article 15: 1° Les filets mobiles sont ceux qui, immergés dans les couches superficielles de la mer, sont entraînés par le vent, par le courant ou par les vagues sans jamais toucher le fond.

2° Les filets qui sont employés de manière à être fixés au fond ou dont la partie inférieure balaie le fond, peuvent être considérés selon le cas soit comme des filets fixes soit comme des chaluts et soumis aux mêmes interdictions.

Article 16: 1° Les chaluts sont les filets qui immergés au moyen de corps lourds et pris dans leur partie inférieure sont entraînés par l'action d'une force quelconque·

2° Les chaluts se subdivisent en deux categories:

a) la première catégorie comprend les filets qui sont remorqués par un ou plusieurs bateaux, pouvant ensuite être à mi-eau (pélagiques) ou au fond (espèces démersales);

b) la seconde catégorie comprend ceux qui sont poussés à la main ou mécaniquement par le bord d'une embarcation ou ceux qui, immergés au fond, sont immédiatement hissés à la surface de la terre ou de la mer.

3° L'utilisation des chaluts compris dans la premiere catégorie n'est autorisée qu'à une distance de 50 milles marins à partir des lignes de base, sauf autorisation de caractère spécial accordée par les autorités compétentes.

4° Sont réglementées les zones maritimes où ne pourront ëtre utilisés les chaluts de la deuxième catégorie.

Article 17: Les sennes sont les filets qui, lancés d'une embarcation sont, avec leur partie supérieure, maintenus à la surface ou au moyen de bouées et leur
partie inférieure, suspendus par l'action de poids, mais sans toucher le fond, et ayant pour objectif d'encercler les prises, après quoi elles sont hissées à bord.

CHAPITRE IV Des droits de pêche dans la zone économique exclusive de Sao Tomé-et-Principe

Article 18: Les bateaux de pêche battant pavilion de Sao Tomé-et-Principe ou battant pavilion étranger, mais auxquels a été accordée l'autorisation de pêcher
dans la zone économique exclusive de Sao Tomé-et-Principe, devront être munis d'un permis de pêche.

Article 19: Sont institués quatre types de permis de pêche:

a) permis pour la pêche artisanale;

b) permis pour la pêche semi-industrielle;

c) permis pour la pêche des espèces pélagiques, à l'exclusion des thonidés;

d) permis pour la pêche spécifique de thonidés.

Article 20: Les permis de pêche sont délivrés par les autorités compétentes de Sao Tomé-et-Principe.

Article 21: Les permis de pêche auront une validité d'un an et seront renouvelables, pour des périodes successives de même durée, à partir de la date de leur
délivrance, sauf dans les cas prévus dans des accords spécifiques.

Article 22: 1° La taxe annuelle pour la délivrance ou la renouvellement d'un permis de pêche industrielle à des navires étrangers est fixée au montant correspondant à 3 800 Db par tonne de jauge brute du bateau de pêche, en monnaie convertible.

2° Les bateaux étrangers qui pêchent avec un permis dans les eaux de Sao Tomé-et-Principe paieront en monnaie convertible pour chaque trimestre et à la fin de celui-ci jusqu'à 20 pour cent de la valeur internationale de la capture totale réalisée pendant ladite période.

3° Les bateaux étrangers qui pêchent dans la zone économique exclusive de Sao Tomé-et-Principe doivent comrouniquer par radio aux autorités compétentes:

a) lorsqu'ils entrent dans la zone économique exclusive de Sao Tomé-et-Principe et les captures qui sont en leur possession à ce moment-là;

b) leur emplacement journalier;

c) par capture, son emplacement, la quantité et la qualité capturées;

d) le moment de la sortie de la zone.

CHAPITRE V -

Section I - Des infractions

Article 23: La surveillance et le contrôle des infractions au présent décret-loi et à ses dispositions réglementaires sont de la compétence des agents habilités
à cet effet par l'Administration maritime locale et par le Service national de surveillance maritime.

Article 24: Les agents mentionnés à l'article précédent sont compétents, dans l'exercice de leurs functions, pour visiter les bateaux de pêche pendant
leurs activités, et son habilités à requérir l'aide de la force publique pour la vérification ou la poursuite des infractions, de même que pour la saisie des embarcatins, engins et matières premières interdits ou du poisson pêché en violation des dispositions du présent décret-loi.

Article 25: 1° Lorsqu'il constate l'existence d'une infraction, l'agent dressera un procès-verbal qui contiendra, autant que possible, un bref exposé des faits et de leurs circonstances, l'identification de l'auteur de l'infraction et des témoins, ainsi que la description des produits et engins saisis.

2° Le procès-verbal doit être signé par l'agent et, si possible, par l'auteur de l'infraction ou à la demande de ce dernier.

Article 26: 1° Dans le délai maximum de quarante-huit heures, le procès-verbal de même que les objets saisis sont remis à l'autorité maritime territoriale compétente.

2° Dans le cas où l'infraction comporte la peine d'emprisonnement, le procès-verbal devra être remis à l'agent du ministère public près le tribunal judiciaire compétent.

3° Si le produit saisi provient d'un acte de pêche interdit et si sa consummation est d'intérêt public, il sera vendu sur le tnarché local. Le produit de la vente sera consigné jusqu'à la décision des autorités mentionnés aüx numéros précédents.

4° L'autorité maritime locale est compétente pour appliquer les amendes prévues dans le présent décret-loi.

Article 27: Une fois passé le délai de dix jours à partir de la date de notification pour le paiement volontaire de l'amende ou si l'auteur de l'infraction
déclare ne pas vouloir effectuer le paiement volontaire, on observera les dispositions de l'article 35.

Section II - Des infractions commises par des bateaux étrangers

Article 28: Tout bateau étranger surpris à pêcher ou se livrant à des préparatifs de pêche dans la zone économique exclusive de Sao Tomé-et-Principe, en violation des dispositions du présent décret-loi, sera arraisonné et conduit au port de Sao Tomé-et-Principe le plus proche.

Article 29: 1° L'arraisonnement pourra avoir lieu au-delà de la zone économique exclusive de Sao Tomé-et-Principe, si la poursuite a commencé à l'interieur de ladite zone.

2° On présume que le droit de poursuite commence dès l'émission du signal, visuel ou acoustique, ordonnant l'arrêt du bateau étranger, à une distance qui permet d'être vu ou entendu par ledit bateau étranger.

3° Le droit de poursuite cesse lorsque le bateau étranger entre dans la mer territoriale du pays auquel il appartient ou dans celle d'un Etat tiers.

Article 30: 1° Si le bateau étranger refuse de s'árrêter après la troisième émission du signal acoustique ou visuel, le bateau patrouilleur et de surveillance de Sao Tomé-et-Principe lâchera devant lui une rafale d'avertissement.

2° Si le bateau étranger persiste à fuir et, en cas de nécessité absolue, il sera fait feu sur lui, en évitant autant que possible de blesser les personnes à bord.

Article 31: 1° Si le bateau étranger s'arrête au signal qui lui est fait par le bateau patrouilleur et de surveillance de Sao Tomé-et-Principe, un détachement coramandé par l'officier du patrouilleur montera à bord du bateau étranger.

2° Ce détachement vérifiera les documents du bateau et, en particulier, le permis de pêche, les engins utilisés, et la présence ou non à bord de matières ou substances toxiques interdites par le présent décret-loi.

Article 32: Au cas où une infraction serait constatée, le bateau sera arraisonné et conduit au port de Sao Tomé-et-Principe le plus proche. Il sera fait
fait application des dispositions des articles 26 et 27, le bateau restant arraisonné et tous les documents indispensables à la navigation restant saisis, jusqu'à détermination des autorités locales compétentes.

Article 33: L'autorité maritime locale qui procède à l'arraisonnement du bateau doit prendre immédiatement les mesures suivantes:

a) communiquer le fait à l'organisme compétent de l'administration centrale, afin que celle-ci prenne des dispositions immédiates sur le sort du poisson susceptible de se détériorer;

b) aviser du fait le Ministère des affaires étrangères et de la coopération qui interviendra par la voie diplomatique auprès de la representation diplomatique du Gouvernement de l'Etat, dont le navire battait pavilion;

c) supprimer, le cas échéant, l'autorisation respective de pêche.

Article 34: Si l'infraction n'est réprimée que par une amende, l'arraisonnement du bateau pourra être levé, moyennant le versement d'une caution, sur l'ordre
de l'autorité maritime locale, dont le montant ne pourra jamais être inférieur au maximum de la peine applicable.

Article 35: 1° En cas de non paiement de l'amende appliquée, dans les trente jours suivant la date de notification, le bateau sera vendu aux enchères publiques; l'excédent, après paiement de l'amende et des autres charges, sera déposé à la Banque Nationale de Sao Tomé-et-Principe, à l'ordre du propriétaire du bateau.

2° Les mouvements relatifs à ce dépôt bancaire seront soumis aux dispositions des lois de Sao Tomé-et-Principe en matière de change.

Article 36: Sans préjudice des cautions prévues dans le présent décret-loi, le produit d'une pêche interdite sera saisi et déclaré perdu en faveur de
l'Etat de Sao Tomé-et-Principe. Les engins interdits seront détruits, à moins que l'Etat ne soit intéressé à leur utilisation.

CHAPITRE VI - Des peines

Article 37: Les sanctions prévues dans le présent décret-loi sont applicables:

a) au capitaine ou au patron quand l'infraction est commise par un bateau, l'armateur étant dans ce cas solidairement responsable du paiement des amendes;

b) aux délinquants proprement dits, s'agissant d'autres cas.

Article. 38: L'absence de permis pour la pêche artisanale est punie d'une amende de 500 à 1000 Db.

Article 39: L'absence de permis pour la pêche semi-industrielle est punie d'une amende de 50 000 à 100 000 Db.

Article 40: L'absence de permis pour la pêche pélagique - à l'exclusion des thonidés - est punie d'une amende correspondant à 380 000 Db par tonne de jauge brute du bateau, en monnaie convertible.

Article 41: L'absence de permis pour la pêche des thonidés est punie d'une amende correspondant à 570 000 Db par tonne de jauge brute du bateau, en monnaie convertible.

Article 42: L'inobservation des dispositions des points 1 et 2 de l'article 22 implique la perte immédiate du permis de pêche et une amende correspondant à la valeur de prises effectuées dans les limites de la zone.

Article 43: 1° Quiconque utilise pour la pêche des matièrés explosives coramet un crime puni d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende de 5 000 000 de Db, augmentée de 50 000 Db par tonne de jauge brute du bateau, en monnaie convertible.

2° L'emploi pour la pêche de substances toxiques susceptibles d'affaiblir, d'étourdir, d'exciter ou de tuer les animaux aquatiques est un crime puni d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende d'un montant correspondant au triple des dispositions énoncées au numéro précédent, en monnaie convertible.

3° La détention à bord d'un bateau sans autorisation de matières explosives ou de substances toxiques susceptibles d'affaiblir, d'étourdir, d'exciter ou de tuer les animaux aquatiques sera punie d'une amende de 5 000 000 Db, en monnaie convertible.

Article 44: Quiconque utiliserait pour la pêche des engins interdits ou qui ne répondent pas aux caractéristiques prévues dans le présent décret-loi
ou aux régies émises pour sa réglementation, sera puni d'une amende de 6 000 000 Db, en monnaie convertible.

Article 45: L'exercice de la pêche dans des zones, à des périôdes ou à des heures légalement interdites est puni d'une amende de 500 000 Db, en monnaie convertible.

Article 46: Quiconque empêche ou s'oppose à la visite à bord d'un agent dans l'exercice de ses fonctions coramet le crime de désobéissance et encourt une amende de 600 000 Db, en monnaie convertible.

Article 47: Le montant des amendes prévues dans les dispositions du présent décret-loi est élevé au double:

a) quand l'infraction a lieu dans la mer territoriale de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe;

b) dans les cas de récidive.

CHAPITRE VII - Dispositions finales

Article 48: Les cas douteux ou les omissions contenues dans le présent décret-loi seront résolus par arrêté du Ministère de l'agriculture et des pêches.

Article 49: Est abrogée toute la législation contraire aux dispositions du présent décret-loi.

Article 50: Le présent décret-loi entre immédiatement en vigueur.

SEN (i)

/SENEGAL/

Table des matières

Pages

1) LIMITES NATIONAL·ES DE JURIDICTION

a) Loi No 76-54 du 9 Avril 1976 portant delimitation des eaux territoriales at du plateau continental SEN 1

b) Loi No 76-89 du 2 Juillet 1976 portant Code de la pêche maritime SEN 1

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) Loi No 61-46 du 21 Juin 1961 relative à la pêche dans les eaux territoriales et dans la zone contiguë au large des côtes du Sénégal SEN 1

b) Loi No 62-32 du 22 Mars 1962 portant Code de la Marine marchande telle que modifiée par la loi No 73-53 du 4 Décembre 1973 . SEN 2

c) Loi No 76-89 du 2 Juillet 1976 portant Code de la pêche maritime telle que modifiée par la loi No 79-23 du 24 Janvier 1979 SEN 3

3) REGLEMENTS

a) Décret No 62-0402 du 21 Septembre 1962 portant definition et limites des différentes zones de navigation au commerce et à la pêche SEN 23

b) Décret No 67-389 du 13 Avril 1967 portant réglementation de la chasse sous-marine SEN 24

c) Décret No 70-1221 du 7 Novembre 1970 portant organisation des campagnes thonières du Sénégal tel qu'amendé par le décret No 73-1036 du 19 Novembre 1973 SEN 26

d) Décret No 76-835 du 24 Juillet 1976 fixant la dimension des mailles des filets et chaluts en usage dans les eaux sous juridiction sénégalaise SEN 29

SEN (ii)

e) Décret No 76-836 du 24 Juillet 1976 fixant les conditions de délivrance des licences d'armement á la pêche et leur taux de redevance SEN 31

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES SEN 36

SEN 1

/SENEGAL/

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) LOI No 76-54 DU 9 AVRIL 1976 PORTANT DELIMITATION DES EAUX TERRITORIALES ET DU PLATEAU CONTINENTAL

Article premier: Les eaux territoriales sont fixées à une distance de 150 milles marins mesurée à partir de lignes de base dont les points de référence sont fixés par décret.

Article 2: Le plateau continental comprend:

- le fond de la mer et le sous-sol des zones sous-marines qui s'étendent au-delà de la mer territoriale sur toute letendue du prolongement naturel du territoire terrestre, jusqu'au rebord externe de la marge continentale, ou jusqu'à une distance de 200 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale quand le rebord externe de la marge continentale ne s'étend pas jusqu'à cette distance.

Article 3: Sur toute l'étendue des eaux territoriales et du plateau continental, le Sénégal exerce des droits souverains et exclusifs aux fins de leur exploration et de l'exploitation de leurs ressources naturelles.

Article 4: Sont abrogées toutes dispositions contraires à la présente loi, et notamment la loi No 61-51 du 21 Juin 1961 portant délimitation des eaux territoriales, de la zone contiguë et du plateau continental au large des cŏtes du Sénégal.

b) LOI No 76-89 DU 2 JUILLET 1976 PORTANT CODE DE LA PECHE MARITIME

TITRE I - Zone de pêche sous juridiction sénégalaise

Article 2: Le droit de pêche dans les eaux relevant de la juridiction sénégalaise appartient à l'Etat. Ce droit s'exerce dans les eaux territoriales telles que définies par la loi et dans une zone exclusive de péche qui s'étend sur une largeur de 50 milles marins au-delà des eaux territoriales.

2) DISPSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) LOI No 61-46 DU 21 JUIN 1961 RELATIVE A LA PECHE DANS LES EAUX TERRITORIALES ET DANS LA ZONE CONTIGUË AU LARGE DES COTES DU SENEGAL

Article premier: Dans les eaux territoriales, la pêche maritime est réservée aux navires sénégalais ou à ceux ressortissant aux Etats à qui ce droit a été reconnu par convention.

Article 2: Le Sénégal se réserve le droit de réglementer la pêche à l'intérieur de la zone contiguë.

SEN 2

Article 3: Sans préjudice des sanctions prêvues par les textes concernant la police de la navigation, le fait d'êetre surpris, en action de pêche à bord d'un navire étranger à lintérieur des eaux territoriales sera puni d'une amende de 180 000 à 1 800 000 francs CFA. Le capitaine ou le patron responsable du navire sera considéré comme le coauteur de linfraction commise.

Les engins de pêche sont saisis ainsi que le produit de la pêche embarqué à bord du bâtiment.

En cas de récidive, les amendes en question peuvent être doublées.

Les navires étrangers peuvent être retenus dans un port sénégalais jusqu'à versement au Trésor d'un cautionnement dont le montant est fixé par le ministre charge de la Marine marchande, en garantie des amendes prononcées par le tribunal.

Selon qu'ils sont ou non prohibés, les engins de pêche sont détruits ou vendues, le montant de la vente ainsi que celui du poisson embarqué est verse au Trésor du Sénégal.

Les mêmes sanctions sont applicables aux mêmes personnes qui ne respecteraient pas les réglements sénégalais en matière de pêche dans la zone contiguë

...

b) LOI No 62-32 DU 22 MARS 1962 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE TELLE QUE MODIFIEE PAR LA LOI 73-53 DU 4 DECEMBRE 1973

...

Article 15: Conditions d'obtention - Pour obtenir un titre de nationalité sénégalaise, les navires de mer doivent:

1. appartenir soit pour 51% au moins de leur valeur à des nationaux sénégalais soit à une société ayant:

- 51% au moins du capital social détenu par des nationaux sénégalais;

- son siège social au Sénégal;

- un Conseil d'administration ou de surveillance dont le president et la majorité des membres sont des nationaux sénégalais;

- un directeur général ou un gérant de nationalité sénégalaise;

2. avoir un équipage et un état-major composés entièrement de nationaux sénégalais, sauf dérogation spéciale et provisoire accordée par l'autorité maritime lorsqu'il est impossible de recruter sur place les techniciens nécessaires.

Pour les sociétés de capitaux, les actions souscrites par des nationaux sénégalais doivent 'être nominativement. Elles ne peuvent être cédées qu'à d'autres nationaux sénégalais et avec l'autorisation du ministre compétent.

SEN 3

Les navires de pêches en activité au Sénégal doivent se conformer aux dispositions du présent article dès leur entree en vigueur.

En ce qui concerne les navires de commerce, des dérogations à ces dispositions peuvent être accordées par le ministre chargé de la marine raarchande sur la demande de l'armateur.

...

c) LOI No 76-89 DU 2 JUILLET 1976 PORTANT CODE.DE LA PECHE MARITIME TELLE QUE MODIFIEE PAR LA LOI 79-23 DU 24 JANVIER 1979

Article premier: Les dispositions du present Code sont applicables à toutes les personnes pratiquant la pêche dans la limite des eaux maritimes relevant de la juridiction du Sénégal, ainsi qu'au matériel et aux navires en usage pour cette activité,

TITRE I - Zone de pêche sous juridiction sénégalaise.

Article 2: Le droit de pêche dans les eaux relevant de la juridiction sénégalaise appartient à l'Etat. Ce droit s'exerce dans les eaux territoriales telles que définies par la loi et dans une zone exclusive de pêche qui s'étend sur une largeur de 50 milles marins au-delà des eaux territoriales.

TITRE II - De l'aménagement et de l'exploitation

CHAPITRE I - Des navires de pêche

Article 3: Est considérée comme navire de pêche toute embarcation dotée d'installations et d'engins conçus pour la capture des animaux marins. Les navires de pêche sont sounds à la legislation sur les navires de mer.

Article 4: L'utilisation de navires chalutiers et sardiniers de plus de 1 500 tonneaux de jauge brute est interdite à l'intérieur des eaux relevant de la juridiction sénégalaise.

Article 5: Il existe trois catégories de navires de pêche industrielle, en fonction de l'engin de pêche utilisé pour la capture des animaux marins:

A - Les navires chalutiers utilisant des engins traînants et pêchant les crustacés ou les poissons de fond. En fonction des moyens de conservation, on distingue:

1. les chalutiers de pêche fralche d'un tonnage de 200 tonneaux de jauge brute disposant d'une câle réfrigérée susceptible de maintenir les produits entreposés à une température ambiante de 4° C. La réfrigation peut être obtenue par un moyen mécanique ou par utilisation de la glace. Les navires de ce type qui entreposent la crevette crue ou le poisson frais doivent assurer une ventilation forcée et disposer de moyens d'entreposage des produits captures. Les navires de cė type stockant des crustacés vivants doivent être équipés du matériel assurant la survie de ces animaux dans de bonnes conditions d'oxygénation et de salubrité;

2. les chalutiers congélateurs parmi lesquels on distingue:

a) les congélateurs de petite pêche jaugeant moins de 150 tonneaux équipés de moyens de congélation et de stockage du produit pêché en vrac et sans possibilité de traitement et de conditionnement à bord;

b) les congélateurs de grande pêche qui sont des embarcations jaugeant plus de 150 tonneaux et équipés de moyens de traitement, de conditionnement, de congélation des produits à bord et du stockage des produits traités.

B - Les navires pratiquant la pêche thonière sont classés suivant le moyen de conservation du poisson pêché:

1. les thoniers de pêche fraîche qui sont des unités stockant leur pêche sous glace ou en eau de mer réfrigérée. Ils disposent d'une câle à poissons équipée d'un système de réfrigération mécanique maintenant la temperature ambiante à moins 2° C;

2. les navires thoniers congélateurs qui sont équipés pour assurer la congélation et le stockage des produits.

C - Les navires sardiniers pratiquant la pêche des sardinelles, chinchards et pristipomes au moyen d'un filet tournant sont classés suivant le moyen de conservation du poisson pêche:

1. les nabires sardiniers de pêche fraîche qui sont des unités stockant leurs captures en eau de mer réfrigérée;

2. les navires sardiniers congélateurs qui sont des unités équipées pour assurer le traitement, la congélation, le conditionnement et l'entreposage des produits de la pêche à bord.

Dans ces unités les chambres de stockage des produits congelés doivent être équipées pour maintenir les produits entreposés à une temperature de moins 18° C.

Article 6: II existe deux categories d'embarcations de pêche artisanale:

1. la pirogue traditionnelle ou assimilée : elle utilise pour se déplacer:

- soit la force éolienne à l'aide d'une voile et des pagaies (pirogue à voile);

- soit la force de propulsion d'un raoteur hors-bord (pirogue motorisée)

Ces pirogues doivent être immatriculées par les soins du service de l'Océanographie et des Pêches maritimes.

2. le cordier: navire de faible tirant d'eau équipé d'un moteur fixe et n'ayant d'autre moyen de conservation que la glace dans une câle isotherrae.

CHAPITRE II - Des engins de pêche

Article 7: Les engins de pêche artisanale dont la dimension minimale des mailles est fixée par décret sont classés en deux categories :

les filets et les cordes:

1. parmi les filets on distingue:

a) les filets dormants qui sont constitués d'une nappe de dimensions variables bordée par une ralingue inférieure lestée. Ces filets peuvent étrè ancrés et immobiles ou dérivants:

- les filets dormants ancrés: c'est un filet requin, il est constitué de nappes de dimensions moyennes 50 x 10 mètres liées par leur ralingue supérieure;
- les filets dormants dérivants : c'est le filet à clupes, il est constitué de nappes aux dimensions moyennes 20 x 3 metres liées par leur ralingue supérieure jusqu'à une extrêmité tenue par le pêcheur;

b) les filets actifs comportent les mêmes elements que les filets dormants mais ils sont manoeuvrés aux fins de la capture du poisson. On distingue:

- la senne de plage qui est un filet en nappe dont les dimensions varient pour la longueur de 100 à 350 mètres et pour la chute en sous mileuu de 5 à 60 mètres;
- le filet à mulet est un filet en nappe dont les dimensions varient pour la longueur de 50 à 100 mètres et pour la chute de 5 à 10 mètres;
- le filet tournant maillant à clupes, est un filet en nappe dont les dimensions varient pour la longueur de 150 à 300 metres et pour la chute de 8 à 15 metres;
- le filet à crevettes est une poche d'une ouverture moyenne de 3 x 0,8 mètres tendue sur deux perches latérales;
- l'épervier est un filet à main de forme conique dont le bord inférieur lesté à une circonférence de 12 mètres environ;

2. Parmi les cordes pour la pêche on distingue les lignes de fond et les palangres:

a) les lignes de fond sont lestées et munies de plusieurs avançons armés d'hameçons;

b) les palangres de surface sont des lignes munies de flotteurs et ancrées; ils sont surtout utilisés pour la pêche fluviale.

Article 8: Les engins de pêche industrielle dont la dimension minimale est fixée par dêcret sont classés en quatre catégories:

1. les engins coulissants parmi lesquels on distingue:

a) le filet tournant coulissant à clupes est un filet en nappe dont les dimensions varient pour la longueur de 300 à 800 mètres et pour la chute de 20 à 70 mètres;

b) le filet tournant coulissant à appâts vivants est un filet de nappe dont les dimensions varient pour la longueur de 30 à 200 mètres et pour la chute de 15 à 50 mètres;

c) le filet coulissant à thon est un filet en nappe dont les dimensions varient pour la longueur de 400 à 1 200 mètres et pour la chute de 40 à 70 mètres;

2. les engins traînants sont des engins de pêche comportant une combinaison de tout ou partie des éléments suivants:

- des funes ou remorques attachés à un ou plusieurs bateaux (chalutiers - bateaux à boeuf) et servant au déplacement de l'engin sur le fond de la mer;

- à l'extrêmité de ces funes, des panneaux, des étriers ou des épars servant notamment à maintenir l'écartement des mailles du filet;

- un filet constitué par des ailes ou un cadre et une poche, flotté ou non à sa partie supérieure et lesté à sa partie inférieure;

- le chalut à crevettes est un filet de mêmes dimensions que le chalut ordinaire;

- le chalut ordinaire à plateaux est une poche d'une ouverture de 18 à 25 mètres sur 3 à 4 mètres;

- le chalut semi-pélagique est un filet qui a la forme d'une pyramide allongée. Les côtés sont semblables ou symétriques deux à deux. Il a les mêmes dimensions que le chalut ordinaire mais il est plus faiblement lesté et a une ouverture variable de telle sorte qu'il peut flotter entre deux eaux;

- le chalut pélagique est un filet identique au chalut semi-pélagique; le système d'ouverture est constitué par des entremises et un poids;

3. les nasses et paniers à langoustes sont des pièges de forme variable ayant au milieu une goulotte. Le fond est constitué par un filet de chalut. Appâtés, ils sont immergés dans des fonds rocheux et l'animal qui y entre ne peut plus en ressortir;

4. les engins de pêche sous-marine sont des appareils pouvant être utilisés sous l'eau pour le lancement d'un projectile.

La force propulsive que développent ces appareils ne doit pas être empruntée au pouvoir détonnant d'un mélange chimique ni à la détente d'un gaz comprimé, à moins que la compression de ce dernier ne soit obtenue par l'action d'un mécanisme manoeuvré par l'utilisateur.

Article 9; Le maillage est défini comme, dans la poche du filet, la raesure

de 50 mailles parallèles à l'axe longitudinal de la poche, et dans toute autre partie du filet, la mesure moyenne de toute série de 50 mailles consécutives, mesurées à la jauge de pression normalisée. La mesure est faite sur filet mouillé et maille étirée.

Article 10: L'utilisation pour tous les types de pêche, de tout moyen ou

dispositif de nature à obstruer les mailles des filets ou ayant pour effet de réduire leur action sélective, ainsi que le montage de tout accessoire à l'intérieur des filets de pêche sont interdits.

Toutefois, font exception à cette interdiction;

- l'utilisâtion d'engins de protection fixés à la partie supérieure du filet à condition que leurs mailles aient une dimension au moins double du maillage minimum autorisé pour la poche et qu'ils ne soient pas fixés à la partie postérieure du filet;

- l'utilisation de toile, de filet ou d'autre matériel fixé à la partie inférieure de la poche d'un chalut pour réduire ou prévenir la détérioration.

Article 11; Il est interdit, sauf dérogation motivée, accordée par le

Ministre chargé des Pêches maritimes, d'utiliser dans l'exercice de la pêche sous-marine, tout équipement tel que scaphandre, autonome ou non.

Article 12; Il est interdit sauf dérogation motivée, accordée par le

Ministre chargé des Pêches maritimes de détenir simultanément à bord d'un navire ou engin pratiquant la navigation, un engin respiratoire tel qu'un scaphandre et une foëne ou une arme de pêche. Toutefois la détention des appareils exigée par mesure de sécurité est autorisée.

Article 13: L'utilisation d'explosifs, de poisons ou de toute autre drogue de

nature à détruire ou à enivrer le poisson est interdite dans les eaux sous juridiction sénégalaise.

SEN 8

CHAPITRE III - Des aniraaux protégés

Article 14: La capture, la détention et la raise en vente des animaux suivants sont interdites:

- sardinelles (sardinella eba et sardinella aurita) d'une taille inférieure ou égale à 12 centimètres mesurée de l'extrêmité du museau au creux de la nageoire caudale,
- etmaloses (ethmalosa fimbriata) d'une taille inférieure ou égale à 15 centimtères, mesurée de l'extrêmité du museau au creux de la nageoire caudale;
- albacore (neothunnus albacora) d'un poids inférieur ou égal à trois kilogrammes deux cents grammes;
- listao (katsuwanus pelamis) d'un poids inférieur à un kilo cinq cents grammes;
- . langoustes vertes (palinurus régius) d'une taille inférieure ou égale à 20 centimtères, mesurée de la pointe du rostre à l'extrêmité de la queue;
- crevettes (penaeus duorarum) d'un poids inférieur ou égal à 5 grammes, ce qui correspond à une quantité égale à 200 individus au kilo;
- huîtres (cryphaea gasar) d'un diamètre inférieur ou égal à soixante millimètres;
- les tortues de mer de toutes espèces.

TITRE III - Du droit de pêche dans les eaux sous juridiction sénégalaise

Article 15: Les navires de pêche battant pavilion sénégalais, les navires battant pavilion étranger mais à qui le droit de pêche dans les eaux sénégalaises a été reconnu doivent être munis d'une autorisation délivrée par le Ministre chargé des Pêches. Cette autorisation est délivrée sous la forme d'une licence de pêche. En ce qui concerne les navires de recherche, il leur est délivré en cas de besoin une autorisation par arrêté du Ministre chargé des Pêches.

Tous ces navires sont astreints à une déclaration de capture conforme au modèle figurant à l'annexe IV à la présente loi.

La déclaration de capture est déposée à la Direction de l'Océanographie et des Pêches maritimes dans les vingt-quatre heures suivant l'arrivée du navire dans le port sénégalais.

Les modalités de transmission des déclarations de capture sont fixées dans le corps des autorisations qui seront accordées.

SEN 9

Article 16: Il est institué trois licences de pêche:

- une licence d'armement à la pêche des petits poissons pélagiques;
- une licence d'armement à la pêche aux arts traînants;
- une licence d'armement à la pêche thonière.

Ces licences sont accordées et renouvelées le ler janvier de chaque année contre le dépôt d'une quittance de versement d'une redevance fixée par décret.

Article 17: Ne sont pas assujetties à cette autorisation les catégories suivantes de navires:

1. les pirogues sénégalaises ou ressortissant des Etats à qui le droit de pêcher dans les limites précitées a été reconnu par convention;
2. les cordiers et embarcations similaires;
3. les thoniers pêchant l'appât et de nationalité sénégalaise ou ressortissant des Etats à qui le droit de pêcher dans les limites précitées a été reconnu par convention. .

Article 18: Les navires sardiniers autorisés à pêcher aux filets tournants

dans les eaux relevant de la juridiction sénégalaise reçoivent la licence de pêche aux petits poissons pélagiques.

Cette licence concède:

- aux sardiniers de pêche fraîche de nationalité sénégalaise le droit de pêcher dans les eaux relevant de la juridiction sénégalaise au-delà d'une limite de 3 milles marins;
- aux navires sardiniers congélateurs de nationalité sénégalaise et à ceux ressortissant d'un Etat avec lequel le Sénégal a signé une convention, le droit de pêcher dans les eaux relevant de la juridiction sénégalaise au-delà de la limite des 12 milles marins,
- aux navires sardiniers congélateurs de nationalité étrangère ressortissant d'un pays n'ayant pas signé de convention diplomatique avec le Sénégal, le droit de pêcher dans les eaux relevant de la juridiction sénégalaise au-delà de la limite de 50 milles marins et dans les conditions fixées par accord.

Article 19: Les sardiniers débarquant la totalité de leurs captures au Sénégal paient une redevance fixée par décret.

Lorsque sur dérogation accordée par le Ministre chargé des

Pêches, un sardinier n'est pas astreint au débarquement de la totalité de ses captures au Sénégal, la redevance perçue annuelleraent pour la délivrance ou la validité de la licence est le double de celle perçue par les sardiniers débarquant la totalité de leurs captures. Les garanties d'execution des obligations applicables aux navires battant pavilion des Etats qui ont signé des conventions avec le Sénégal sont consignées dans ces conventions.

Article 20: Les navires chalutiers autorisés à pêcher dans les eaux relevant

de la juridiction sénégalaise reçoivent la licence de pêche aux engins traînants. Cette licence concède:

- aux navires chalutiers de pêche fraîche et aux navires congélateurs de petite pêche tels que définis à l'article 5 du présent Code le droit de pêcher au-delà d'une frange de six milles marins où l'usage des engins traînants est interdit.
- aux navires chalutiers congélateurs de grande pêche le droit de pêcher au-delà de la limite des douze milles marins des eaux territoriales sénégalaises.

La pêche aux engins est interdite dans une frange de six milles marins de largeur dans les eaux territoriales sénégalaises. Cette largeur est mesurée dans les conditions fixées par décret.

Toutefois, dans tout ou partie de cette frange et pendant une période déterminée de l'année des campagnes de pêche expérimentale peuvent être autorisées par le Ministre chargé des Pêches. Les autorisations sont accordées par arrêté du Ministre chargé des Pêches raaritimes à des navires présentant des caractéristiques techniques de nature à protéger les fonds de tout risque de destruction.

Article 21: Les chalutiers autorisés à pêcher dans les eaux sous juridiction sénégalaise paient une redevance fixée par décret.

Lorsque sur dérogation accordée par le Ministre chargé des Pêches, un navire chalutier n'est pas astreint au débarquement de la totalité de ses captures au Sénégal, la redevance perçue annuellement pour la délivrance ou la validité de la licence est le double de celle pour les chalutiers débarquant la totalité de leurs captures.

Les conditions dans lesquelles les chalutiers battant pavilion d'un Etat n'ayant pas signé de convention diplomatique avec le Sénégal sont précisées dans les autorisations de pêche qui leur sont délivrées.

Article 22: Les navires thoniers autorisés à pêcher dans les eaux sous juridiction sénégalaise reçoivent une licence de pêche thonière.

Cette licence concède le droit de pêcher l'appât et le thon sur toute l'étendue des eaux sous juridiction sénégalaise aux navires thoniers de pêche fraîche et aux congélateurs qui ont pour port d'attache ou de travail un port sénégalais et qui y débarquent la totalité de leurs captures.

Toutefois, lorsque la dérogation est accordée dans le cadre d'une convention de pêche entre le gouvernement du Sénégal et un gouverneraent étranger, la licence peut être accordée à des thoniers congélateurs dont le port d' attache ou de travail n'est pas situé sur le territoire de la République du Sénégal et qui, de ce fait, n'y débarquent pas leurs produits sous réserve de compensations définies dans l'accord.

Article 23: Les thoniers participant aux campagnes thonières sénégalaises

paient une redevance calculée sur le poids de poisson débarqué et livré aux industries installées au Sénégal. Le taux de cette redevance est fixé chaque année par voie réglementaire.

Pour les thoniers ne participant pas aux campagnes thonières sénégalaises et pendant la période considérée, le montant de la redevance est double de celui qui résulterait de l'application de l'alinéa précédent.

Pour les thoniers battant pavilion des Etats n'ayant pas signé de Convention avec le Sénégal la redevance est le triple de celle qui résulterait de l'application du premier alinéa au présent article.

Article 24: Les amateurs des navires ressortissants des Etats n'ayant pas

signé un accord de pêche avec le Sénégal doivent déposer entre les mains du receveur des domaines du Sénégal avant la délivrance de la licence un cautionnement en vue de garantir la bonne exécution de leurs obligations au titre de la réglementation sénégalaise. Ce cautionnement est fixé forfaitairement conformément au tableau figurant à l'annexe III du présent Code. Il est remboursé à l'expiration de la licence. Le dépôt et le remboursement de ce cautionnement sont effectués au vu d'un certificat délivré par le directeur de l'Océanographie et des Pêches maritimes.

TITRE IV - Recherche et constatation des délits de pêche

CHAPITRE I - Procédure d'arraisonnement

Article 25: 1. Tout navire se trouvant dans une zone de pêche réglementée peut être sommé de stopper immédiatement, par tous les moyens sonores, lumineux, visuels pu radio-électriques à la disposition du patrouilleur ou de. la vedette de surveillance. En particulier les signaux du Code international (pavilion flottant Lima de jour, ou signal L en scott lumineux de nuit) connus, en principe, de tous les navigateurs, sont impératifs. Toutefois, il sera donné au navire la possibilité de terminer sa manoeuvre. Le lieu où l'ordre de stopper a été donné, reste cependant le lieu de l'infraction;

2. Si le navire refuse de stopper et à la troisième summation, un coup de semonce (ou une rafale) est tirée sur son avant pour l'obliger à s'arrêter. Cette semonce est renouvelée deux fois. Après la 3e semonce, s'il y a refus d'obtempérer, le commandant du patrouilleur ou de la vedette est autorisé à faire usage de ses armes;

3. Si plusieurs navires se trouvent dans la zone de pêche réglementée, les signaux émis par le patrouilleur ou la vedette s'adressent à tous et l'ordre de stopper doit être exécutée par l'ensemble des navires;

4. Le fait pour un navire se trouvant dans une zone de pêche réglementée de ne pas répondre immédiatement à l'ordre de stopper ou de s'enfuir à l'approche du patrouilleur ou de la vedette équivaut à reconnaître ledélit de pêche qui est alors constaté et verbalisé sous la forme indiquée au3e paragraphe de 1'article 25.

SEN 12

CHAPITRE II - Procédure de constat

Article 26: Compte tenu des conditions météorologiques, de la nature de l'infraction

et des difficultés que peut éprouver le patrouilleur ou la vedette de surveillance dans l'execution de sa mission, trois procédures réglementaires peuvent être employées, le choix de l'une de ces procédures, lesquelles peuvent être combinées selon les circonstances, étant laissé à la discrétion de l'agent verbalisateur.

1. Procédure ordinaire - Cette procédure est employée si:

   a) les conditions autorisent un transbordement;

   b) le navire contrôlé est seul et a répondu immédiatement à l'ordre de stopper;

   c) l'infraction n'est pas apparente à premiére vue.

Dans ce cas, une équipe dirigée par un officier ou un officier-marinier est envoyée à bord du navire arraisonné. Cette équipe a pour mission de vérifier les documents de bord, en particulier la licence de pêche. En cas d'infraction, le chef d'équipe se fait remettre les documents de bord et note les renseignements de position, de route et de vitesse qu'il relève sur le journal de navigation en veillant à numéroter les pages de ce document correspondant à la navigation incriminée et à apposer sa signature devant les indications qu'il a recueillies;

2. Procédure d'arraisonnement à vue - Cette procédure est employée si:

   a) les conditions n'autorisent pas un transbordement;

   b) le navire arraisonné ne s'est pas arrêté aux sommations ou a pris la fuite;

   c) lesnaviressurprissonttropnombreuxpourêtrecontrôlés individuellement;

   d) l'infraction est flagrante et caractérisée (navire dans une zone interdite, ou navire sans licence de pêche dans une zone contrôlée).

Dans ce cas, le commandant du patrouilleur ou de la vedette après avoir noté les renseignements de première détection, passe à contre bord des navires arraisonnés en relevant les baptêmes et numéros, la position, route et vitesse, la situation de leurs engins de pêche et la nature de l'infraction constatée.

3. Procédure extraordinaire - Cette procédure est utilisée dans le cas où le délit de pêche n'est pas constaté par les patrouilleurs ou vedettes de surveillance.

Dès que possible, après un constat, le commandant de patrouilleur ou de vedette ou le personnel habilité ayant constaté le délit, rend compte au commandant de la marine, qui prévient le directeur des Pêches maritimes et la gendarmerie du Port.

CHAPITRE III - Procédure de verbalisation

Article 27: Tout constat d'infraction donne lieu à 1'établissement d'un procès-verbal établi suivant le modèle annexé à la présente loi.

Les procès-verbaux dressés par les agents énumérés à l'article 28 ci-après font foi jusqu'à inscription de faux des constatations matérielles qu'ils relatent. Ils ne font foi que jusqu'à preuve du contraire de l'exactitude et de la sincérité des aveux et déclarations qu'ils rapportent.

Le prévenu qui veut s'inscrire en faux contre un procès-verbal est tenu de la faire au moins huit jours avant l'audience indiquée par la citation.

Il doit faire en même temps le dépôt des moyens de faux et indiquer les témoins qu'il veut faire entendre.

Le prévenu contre lequel il a été rendu un jugement de défaut est admis à faire sa déclaration d'inscription de faux pendant la délai qui lui est accordé pour se présenter à l'audience sur son opposition.

Le procès-verbal contient tous les renseignements concernant l'infraction constatée.

Dans le cas de la procédure ordinaire, il est présenté au commandant ou patron du navire auteur de l'infraction relevée, pour observation éventuelle et signature.

Dans le cas de la procédure d'arraisonnement à vue, il est. présenté:

a) au commandant ou patron du navire, au port, dés l'arrivée du navire, pour observation éventuelle et signature;

b) au propriétaire du navire ou au consignataire si le navire n'a pas été intercepté, ou s'il ne revient pas dans un port sénégalais;

c) si aucun responsable du navire ne peut être entendu par les autorités sénégalaises, le procès-verbal est envoyé au Procureur de la République pour qu'une information soit ouverte.

Dans le cas de la procédure extraordinaire, si le navire a pu être identifié, il est procédé comme en cas de procédure d'arraisonnement à vue.

En cas de refus de remise des documents ou de refus de signature, mention en est faite au procès-verbal.

CHAPITRE IV - Des pouvoirs des agents habilités à constater les infractions

Article 28; Les ingénieurs d'Etat des pêches maritimes, les ingénieurs des travaux des

pêches, les agents techniques des pêches maritimes, les officiers mariniers de la Marine nationale, s'ils sont assermentés, ont qualité pour constater les infractions prévues au présent Code ainsi que tous les officiers de police judiciaire.

A cet effet, ils opèrent dans les eaux sous juridiction sénégalaise sous réserve des dispositions de l'article 32 ci-après.

Article 29: Les ingénieurs, officiers et agents mentionnés à l'article 28 autres que les officiers de police judiciaire prêtent serment devant le tribunal de première instance de la circonscription administrative où ils sont appelés à servir.

Le serment est enregistré sans frais au greffe de la juridiction et n'est pas renouvelé en cas de changement de résidence dans le ressort d'une autre juridiction.

La formulė du serment est la suivante:

"Je jure et promets de bien et loyalement remplir mes fonctions et d'observer en tout les devoirs qu'elles m'imposent",

Article 30: Les ingénieurs, officiers et agents assermentés mentionnés à l'article 28 peuvent en cas de flagrant délit procéder à l'arrestation des déliquants et les conduire devant le Procureur de la République territorialement compétent.

Ils ont le droit de requérir la force publique dans l'accomplissement de leur mission.

Le délit sera considéré comme flagrant, dans le cas de la procédure d'arraisonnement à vue, dans le cas de la procédure extraordinaire lorsque le navire aura été formellement identifié. Le commandant du bateau pourra être arrêté en flagrant délit à son arrivée au port et conduit devant le Procureur de la République.

Article 31: Le commandant ou le patron de tout navire ayant donné lieu à l'établissement d'un procès-verbal d'infraction est invite par les agents verbalisateurs à rallier imraédiatement le port sénégalais le plus proche.

Cependant, il peut Ĝtre donné aux navires basés dans un port sénégalais dont le propriétaire ou le consignataire réside régulièrement au Sénégal, la possibilité de continuer leur marée et de ne rallier le port sénégalais le plus proche qu'au terme de celle-ci.

Toutefois, en cas de délit dans une zone où la pêche est interdite, le navire surpris en action de péche devra immédiatement quitter la zone. Dans tous les cas, l'évaluation des captures se fera sur la totalité de celles-ci.

Les navires non basés au Sénégal sont accompagnés par le patrouilleur ou la vedette de surveillance. La conduite des navires basés au Sénégal est laissée à l'initiative du commandant du bâtiment arraisonneur.

Article 32: Tout navire surpris en opération de pêche dans une zone réglementée proche de la frontière maritime, dont le commandant ou le patron refuse d'obtempérer à l'ordre de stopper, peut, lorsque les conventions passées avec les pays limitrophes concernés le permettent être poursuivi par les patrouilleurs ou la vedette de surveillance, au-delà de ladite frontière marine, faire l'objet d'un procès-verbal d'infraction et être contraint de rallier le port sénégalais le plus proche.

Le commandant dú patrouilleur ou de la vedette de surveillance ou tout ingénieur, officier ou agent habilité à constater les délits de pêche, peut s'il le juge utile, requérir des marins sénégalais ou des autorités nationales, l'aide en personnel et en matériel qui lui est indispensable pour assurer sa mission ou les opérations prévues par le présent Code.

Article 33: S'il n'y a pas arrestation en flagrant délit, trois jours au plus tard suivant l'arrivée de l'ingénieur, de l'officier ou de l'agent verbalisateur dans le port sénégalais le plus proche, les rapports et procès verbaux, accompagnés de toutes les pièces constatant l'infraction, doivent être remis au directeur de l'Océanographie et des Pêches maritimes.

En cas d'arrestation en flagrant délit du commandant ou du patron responsable de l'infraction constatée, si cette arrestation est maintenue, au cas où il n'y a pas transaction immédiate, le procès verbal constatant cette infraction doit être transmis dès l'arrivée au port de l'ingénieur, de l'officier ou de l'agent verbalisateur et le commandant ou le patron doit être déféré sans délai au Procureur de la République.

Au cas où le procès verbal ne serait pas complet, le directeur de l'Océanographie et des Pêches maritimes, s'il l'estime nécessaire, demande au Parquet l'ouverture d'une information, pour la recherche des auteurs civilement responsables des infractions constatées au moyen de la procédure d'arraisonnement à vue ou de la procédure extraordinaire

CHAPITRE V - Des consignations et des saisies au cours de l'enquête préliminaire

Article 34: L'officier ou l'agent qui a conduit ou fait conduire le navire arraisonné dans un port sénégalais conformément à l'article 30 ci-dessus, le consigne entre les mains du directeur de l'Océanographie et des Pêches maritimes ou son représentant.

Ce dernier procède à la saisie des engins de pêche et s'il y a lieu, des produits de la pêche.

Les produits de la pêche saisis sont vendus sans délai aux enchères publiques par l'administration des domaines à la requête du Directeur de l'Océanographie et des Pêches maritimes. Le prix de la vente est consigné au Trésor jusqu'à la réalisation d'une transaction ou jusqu'à décision de la juridiction répressive.

Seront détruits tous les engins dont l'utilisation tombe sous le coup des prohibitions légales.

Article 35: Tout navire étranger ayant servi à commettre une infraction est retenu au port sénégalais où il a été conduit jusqu'au versement au trésor d'un cautionnement déposé en garantie du paiement des amendes encourues ou des sommes fixées à la suite d'une transaction.

Article 36: Le montant de ce cautionnement est fixé par le directeur de l'Océanographie et de Pêches maritimes, il ne peut être inférieur au montant du maximum de l'amende encourue pour l'infraction constatée.

Article 37: Pendant la période d'immobilisation, le navire est sous la garde de la gendarmerie; les indemnités découlant de cette surveillance sont à la charge du propriétaire de l'amateur ou du consignataire du navire arraisonné.

CHAPITRE VI - Actions et poursuites

Article 38: Les actions et poursuites sont exercées directement par le directeur de 1'0céanographie et des Pêches maritimes ou son représentant, devant les juridictions compétentes, sans préjudice du droit qui appartient au ministère public près ces juridictions.

Le directeur de 1'0céanographie et des Pêches maritimes ou son représentant expose l'affaire devant le tribunal et est entendu à l'appui de ses conclusions.

Il siège à la suite du Procureur et de ses substituts.

Les dispositions de droit commun sur l'instruction des flagrants délits devant les juridicitons correctionnelles sont applicables dans les cas prévus aux articles 30 et 33.

Article 39: Les jugements en matière de pêche sont notifiés au directeur de l'Océanographie et des Pêches maritimes. Celui-ci peut concurremment avec le ministère public, interjeter appel des jugements en premier ressort.

Sur l'appel de l'une ou de l'autre partie, le directeur de 1'0ceánographie et des Pêches maritimes a le droit d'exposer l'affaire devant la Cour d'appel et de déposer des conclusions.

Article 40: L'action publique en matière d'infraction au Code de la pêche se prescrit par trois ans à partir du moment où l'infraction a pu être constatée par procès verbal.

CHAPITRE VII - Des transactions

Article 41: Le directeur de 1'0céanographie et des Pêches maritimes est autorisé à transiger au nom de l'Etat avec les personnes poursuivies ainsi qu'avec les personnes civilement ou solidairement responsables pour toutes les infractions en matière de pêche.

Article 42: Le directeur de 1'0céanographie et des Pêches maritimes qui accorde la transaction, peut ordonner la confiscation des produits ou engins saisis.

Article 43: La transaction ne peut être accordée après jugement définitif.

Article 44: Les transactions intervenues doivent être approuvées par écrit par le ministre chargé des Pêches.

Article 45: La transaction éteint l'action publique.

CHAPITRE VIII - Des pénalités

Article 46: Les infractions aux articles 7, 8 et 10 sont punies d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 300 000 à 15 000 000 francs.

Article 47: Les infractions aux articles 11 et 12 sont punies d'un amende de 300 000 à 1 500 000 francs.

Article 48: Les infractions aux articles 13 et 14 sont punies d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 300 000 à 1 500 000 francs.

Article 49: Les infractions aux articles 15 et 16 sont punies sous réserve des dispositions de l'article 43, d'une amende de 1 500 000 francs. Il sera exigé en outre et dans tous les cas le paiement immédiat du montant de la redevance perçue pour la licence.

Article 50: Les infractions à l'article 18 sont punies d'un emprisonneement d'un mois à deux ans et d'une amende de 300 000 à 1 500 000 francs.

Article 51: Les infractions à l'article 20 sont punies d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 1,000,000 à 5,000,000 de francs.

Article 52: Le commandant ou le patron de tout navire étranger ressortissant d'un Etat ayant signé avec le Sénégal une convention de pêche maritime, qui se livre à une activité de pêche à l'intérieur des eaux sous juridiction sénégalaise dans des conditions contraires à celles prévues dans la convention qui lie cet Etat au Sénégal, si ces conditions ne constituent pas déjà des infractions expressément punies par le présent Code, est puni d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 1 000 000 à 1 500 000 francs.

Article 53: Le commandant ou le patron de tout navire étranger non autorisé à pêcher dans les eaux sous juridiction sénégalaise, surpris en action de pêche à l'intérieur de ces eaux, est puni pour ce fait d'un emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende de 15,000,000 à 50,000,000 de francs.

Article 54: Le propriétaire du navire à bord duquel les infractions énumérées ci-dessus ont été commises etc, le cas échéant, l'armateur ou le consignataire, sont tenus solidairement des amendes prononcées ainsi que des dommages et intérêt's et des frais.

Article 55: La confiscation soit du corps du del it quand- la propriété en appartient au condamné, soit des choses produites par le délit, soit de celles qui ont suivi ou qui ont été destinées à le commettre, peut être ordonnée par la juridiction saisie.

Les engins de pêche non réglementés sont obligatoirement confisqués, leur destruction est ordonnée.

SEN 18

CHAPITRE IX - Des modalités de la peine

Article 56: Les dispositions de l'article 433 du Code pénal ne sont pas applicables aux peines d'amende prévues par le présent Code.

Article 57: II ne pourra étre prononcé les sursis à l'exécution de la peine en ce qui concerne les condamnations à l'amende.

Article 58: En cas de récidive les peines d'amende sont doublées.

Article 59: La prescription de la peine est celle du droit commun.

CHAPITRE X - Dispositions diverses

Article 60: Les produits des amendes, transactions, saisies ou confiscations prononcées en appliation du présent Code, sont rêpartis conformément aux dispositions ci-après:

- 60% à la Caisse d'ncouragement à la Pêche et à ses industries annexes
- 40% aux agents verbalisateurs et aux tiers ayant aide à la découverte de l' infraction; ces 40% sont répartis comme suit;
- 30% pour la Marine nationale;
- 10% pour la Direction des Pêches maritimes.

Article 61: Sont abrogées toutes les dispositions contraires au present Code et notamment;

- la loi No 70-02 du 27 Janvier 1970 relative à la pêche aux engins traînants dans les eaux territoriales;
- le décret No 70-92 du 27 Janvier 1970 portant application de la loi No 70-02 du 27 Janvier 1970 relative à la pêche aux.engins traînants dans les eaux territoriales;
- la loi No 72-21 du 19 avril 1972 portant creation d'une zone de pêche au-delà de la liraite des eaux territoriales sénégalaises et fixant le régime d'exploitation de cette zone;
- le décret No 67-1092 du 30 septembre 1967 soumettant à autorisation préalable la pêche des sardinelles, chinchards et pristipomes;
- le décret No 73-1044 du 26 novembre 1973 portant application de la loi No 72-21 due 19 avril 1972 portant création d'une zone de pêche au-delà de la limite des eaux territoriales sénégalaises et fixant le régime d'exploitation de cette zone.

SEN 19

ANNEXE I - Procès-verbal de délit de pêche dans une zone réglemeritée

Détection du navire	:	Date et heure
Arraisonnement du navire	:	Position
	:	
	:	Le navire a-t-il stoppé immédiatement?
	:	Date et heure
	:	Position
	:	
Renseignements sur le navire	:	Nom du bateau
	:	Numéro
	:	Nationalité
	:	
	:	Nom de l'amateur ou du propriétaire
	:	
	:	Nom du capitaine
	:	
	:	Caractéristiques du navire : Radar, sondeur : Equipementş du navire : Radio, engin ou chalut
	:	

Nature de l'infraction
Constatations
Documents saisis
Etat du chalut, engin ou filet

Signature de l'autorité ayant dressé le P.V.

Le Capitaine du navire interpellé reconnait-il le délit?

Nom - Prénom - Signature du capitaine

ANNEXE II - Formulaire de demande de licence d'armement à la pêche

DEMANDEUR

Prénom et Nom:
Date de naissance:
Profession:
No Registre de Commerce:
Raison sociale:
Nombre d'employes:
Permanents:
Temporaires:
Chiffre d'affaires annuel:
Adresse:

SEN 20

NAVIRE

Nom:
No. d'immatriculation:
Date et lieu de construction:
Nationalité d'origine:
Date de prise du pavilion sénégalais:
Longueurs:
Largeurs:
Jauge brute:
Jauge nette:
Type et puissance du moteur:
Composition de l'équipage (1):
Type de pêche pratiquée:

A - Pêche chalutière:

Longueur du chalut

Ouverture:

Dimension des mailles à la poche:

Dimension des mailles aux ailes:

B - Péche sardinière:

Longueur du filet:

Chute du filet:

C - Pêche thonière:

Nombre de Cannes:

Longueur de filet:

Volume des viviers:

Appât vivant?

Senne tournante?

Le navire est-il un navire congélateur?

Si oui:

- Puissance frigorifique totale:
- Capacité de congélation:
- Capacité de stockage:

_____

(1) Sur une feuille indiquer les noms et nationalité des membres de l'équipage.

SEN 21

INSTALLATIONS A TERRE

Adresse et No d'autorisation:
Raison sociale:
Activité sociale:

Mareyage intérieur:

Mareyage d'exploitation:

Nature et No de la carte du mareyeur:
Description des installations frigorifiques et techniques:
Nombre d'employés:

Permanents:

Temporaires:

Observations techniques du Directeur des Pêches:

Autorisation du Ministre du Développement Rural:

ANNEXE III - Déclaration de capture

Nom du bateau:

Armement:
Consignataire:
No de licence:
Puissance:
Jauge brute:

Engins de pêche utilisés

Chalut	Senne	Autres engins
Type et nombre:	Type:	.....
Maillage du cul:	Maillage:.....	.....
Corde de dos:	Longueur:	.....
Greement:	Chute:	.....

SEN 22

Renseignements sur la pêche

Date de sortie: Date de retour:

Date	Zone de Pêche	Sonde	Temps de pêche	Espèces pêchées	Poids débarqués
1er jour				1)	
2e jour				2)	
3e jour				3)	
4e jour				4)	
5e jour				5)	
6e jour				6)	
7e jour				7)	
8e jour				8)	
9e jour				9)	
10e jour				10)	
11e jour				11)	
12e jour				12)	
13e jour				13)	
14e jour				14)	
15e jour				15)	

ANNEXE III bis - Déclaration de pêche

Nom du navire:
Type de pêche:
No de l'autorisation:
Port d'attache:
Captures:

Espèces	Tonnage débarqué	Tonnage non débarqué	Total
Albacore ou patudo			
Listao			
Autres thons			
Total			

Je soussigné ..... armateur du navire ci-dessus dénommé ou son représentant dûment mandaté certifie que la déclaration ci-dessus est conforme à l'état réel des captures de mon navire.

Fait à ..... le .....
Signature et cachet armement

ANNEXE IV - Montant des cautions a payer par les navires de pays n'ayant pas signé de convention diplomatique avec le Sénégal

Jauge brute	Age		
	0 à 5 ans	5 à 10 ans	+ de 10 ans
Jusqu'à 50 tjb	1.5 millions	2,5 millions	3,5 millions
50,5 à 100 tjb	3.0 millions	5 millions	7 millions
100,5 à 200 tjb	6.0 millions	10 millions	14 millions
+ de 200 tjb	12.0 millions	20 millions	28 millions

3) REGLEMENTS

a) DECRET No 62-0402 DU 21 SEPTEMBRE 1962 PORTANT DEFINITION ET LIMITES DES DIFFERENTES ZONES DE NAVIGATION AU COMMERCE ET A LA PECHE

...

Article 6: Pêche côtière - Est réputée "pêche côtière" la navigation à la pêche pratiquée le long des cõtes du Sônôgal par des bâtiments d'une jauge brute inférieure à 25 tonneaux, ne s'éloxgnant pas à plus de 50 milles des côtes et pour des "marées" n'excédant pas 72 heures.

Article 7: Pêche au large - Est réputée "pêche au large" la pêche exercée dans les limites suivantes:

- au Nord : le parallèle de Tanger;
- au Sud : le parallèle de 10e Sud;
- à l'Ouest: le méridien de 30e Ouest de Greenwich jusqu'à l'équateur et à partir de cette ligne le méridien de Greenwich lui-même jusqu'à la limite Sud;
- à l'Est: la côte Ouest africaine.

Article 8: Grande pêche - La "grande pêche" est la navigation à la pêche exercée au-delà des limites de la pêche au large.

...

SEN 24

b) DECRET No 67-389 DU 13 AVRIL 1967 PORTANT REGLEMENTATION DE LA CHASSE SOUS MARINE

Article premier: La chasse sous-marine est la capture en action de nage ou de plongée et par quelque procede que ce soit, des animaux marins.

Article 2: a) Les personnes résidant habituellement au Sénégal et non inscrites à une association agrée de chasseurs sous-marins et désireuses de se livrer à la chasse sous-marine sont tenues d'en faire déclaration préalable à l'administration de l'Inscription maritime et de présenter à celle-ci une attestation d'assurance garantissant leur responsabilité civile pour une somme illimitée en raison des accidents susceptibles d'être causés aux tiers. L'administrateur chef de l'Inscription maritime leur en délivre un récépissé*.

Cette déclaration n'est valable qu'un an. Elle est renouvelable.

Elle est établie sur papier timbré et rédigée comme suit:

"Je soussigné (prénoms, nom, date et lieu de naissance, profession, domicile) déclare avoir l'intention de me livrer à la chasse sous-marine pendant l'année en cours. Je certifie avoir pris connaissance des réglements en vigueur concernant cette activité et je m'engage à exercer celle-ci conformément à leurs dispositions". Mention de la date et signature manuscrites

b) Les personnes inscrites à une association de chasse sous-marine agréée par le Ministre de l'Education populaire, de la Jeunesse et des Sports, sont soumises à la réglementation particulière prévue à l'Article 10 ci-après;

c) Les personnes de passage au Sénégal pourront obtenir un permis de chasse sous-marine dans les conditions spéciales qui seront établies par arrêté conjoint du Ministre du Tourisme et du Ministre chargé des Pêches;

d) En tout état de cause l'exercice de la chasse sous-marine est interdit aux personnes âgées de moins de seize ans.

Article 3; Sur réquisition des agents assermentés, les personnes se livrant à la chasse sous-marine doivent pouvoir justifier qu'elles sont en règie avec les dispositions prévues à l'article 2.

Article 4: La chasse sous-marine utilise des appareils spéciaux pour le lancement d'un projectile destiné à transpercer le poisson. La force propulsive que développent ces appareils ne doit en aucun cas être empruntée au pouvoir dőtonant d'un mélange chimique ni à la détente d'un gaz comprimé, à moins que la compression de ce dernier ne soit obtenue par l'action d'un mécanisme manoeuvré par l'utilisateur.

SEN 25

Article 5: Il est interdit d'utiliser dans l'exercice de la.chasse sous-marine tout équipement tel que scaphandre autonome ou non, permettant à une personne immergée de respirer sans revenir en surface.

Toutefois, par dérogation aux dispositions qui précèdent, l'administrateur-chef de l'Inscription maritime peut autoriser, pour un usage professionnel ou scientifique et sous certaines conditions l'utilisation d'équipements de cette nature.

Article 6: Sauf dérogation accordée par l'administrateur chef de l'Inscription maritime, est interdite la détention simultanée à bord d'un navire ou engin pratiquant la navigation maritime, d'un équipement respiratoire tel qu'il est défini dans l'article précédent et d'une foëne ou d'un appareil spécial pour la chasse sous-marine.

Article 7: L'exercice de la chasse sous-marine est interdit entre le coucher et le lever du soleil.

Article 8; Il est interdit aux chasseurs sous-marins:

a) de s'approcher à moins de 150 mètres des navires ou embarcations en pêche ainsi que des filets signalés par un balisage apparent;

b) de capturer les animaux marins pris dans les engins ou filets placés par d'autres pêcheurs;

c) de faire usage, pour la chasse sous-marine, d'un foyer lumineux;

d) d'utiliser, pour la capture des crustacés, tortues et espèces protégées, une foëne ou un appareil spécial pour la chasse sous-marine;

e) de tenir chargé sur terre, et en mer à moins de cent métres du rivage, un appareil spécial pour la chasse sous-marine.

Article 9: Pour des motifs tirés de la conservation des fonds, de la protection de la pêche professionnelle en bateau ou de la sécurité en mer, les Ministres de l'Economie rurale, des Travaux publics, de l'Urbanisme et des Transports peuvent, sur proposition du Directeur des Péches, prendre par arrêté conjoint les mesures concernant les espèces marines à protéger et les secteurs maritimes interdits à l'exercice de la chasse sous-marine.

Article 10: L'agrément des associations de chasseurs SQus-marins par le Ministre de l'Education populaire, de la Jeunesse et des Sports est subordonné au dépôt d'une demande accompagnée de la liste nominative de leurs dirigeants et d'une copie certifiée conforme de leurs statuts qui doivent obligatoirement comporter des dispositions ayant pour effet:

a) de préciser que leur objet, qui doit être purement désintéressé, est de développer la chasse sous-marine ou la plongée sur un plan sportif et accessoirement artistique ou scientifique ainsi que de contribuer aux mesures prises pour conserver la faune, la flore et les richesses sous-marines, notamment en tenant leurs adhérents informés des dispositions édictées à cette fin;

b) de refuser l'adhesion des personnes âgées de moins de seize ans;

c) de prévoir la délivrance à leurs membres d'une carte d'adhesion valable un an et permettant de justifier de leur identité et portant leur photographie. Cette carte devra comporter la mention suivante, signée par l'intéressé:

"Je certifie avoir pris connaissance des réglements en vigueur en matière de chasse sous-marine et je m'engage à les respecter";

d) de prévoir l'affiliation de leurs membres à un organisme d'assurance garantissant leur responsabilité civile pour une somme illimitée, en raison des accidents susceptibles d'être causés aux tiers du fait de la pratique de la chasse sous-marine ou de la plongée.

Article 11: La commercialisation des produits de la chasse sous-marine est interdite.

Article 12: La chasse sous-marine n'est autorisée que dans la zone côtière de la

région du Cap-Vert. Elle pourra être ultérieurement autorisée dans d'autres zones.

Article 13: Les infractions aux dispositions du présent décret sont punies des peines prévues aux articles 2 et 3 du Code des contraventions.

...

c) DECRET No 70-1221 DU 7 NOVEMBRE 1970 PORTANT ORGANISATION DES CAMPAGNES THONIERES DU SENEGAL TEL QU'AMENDE PAR LE DECRET 73-1036 DU 19 NOVEMBRE 1973

TITRE I - Priorité dans le port

Article premier: Les armements thoniers participant au titre des campagnes thonières au ravitaillement des usines de conserves installées au Sénégal, bénéficient à Dakar, sous réserve des dispositions du règlement d'exploitation du port autonome, de la priorité d'accostage aux quais affectés à la pêche, pour les postes à quai situés dans un rayon de moins de 150 m de l'entrepôt frigorifique, exception faite de l'appontement de petite pêche.

Pour la livraison de glace des entrepôts installés dans l'enceinte du port de Dakar, les armements thoniers bénéficient d'une priorité prenant rang immédiatement après les navires cordiers de petite pêche.

TITRE II - Agréage du poisson et conditions du paiement

Article 2: Les conditions d'agréage du poisson sont fixées comme suit:

1. Pour le poisson glacé livré directement à l'usine:

- agréage à l'usine par camions pris individuellement;

- obligation pour le patron de pêche ou son délégué d'accompagner le camion à l'usine pour un contrôle contradictoire de la qualité et pour le tri du poisson, son retour à quai étant assuré par le conserveur. En cas de refus du patron pêcheur, les tonnages acceptés par l'agent chargé du contrôle et indiqués par l'usinier seront seuls tenus pour valables, sans contestations possibles;

- l'usinier doit effectuer les contrôles dès l'arrivée des camions en usine. En cas de contestation de produits suspects par lui-même et en l' absence de l'agent chargé du contrôle sanitaire, il fait immédiatement appel à ce dernier;

- les résultats doivent être communiqués au secrétariat permanent de la campagne thonière, trois heures après le départ du dernier camion et le déchargement complet du navire et au plus tard le soir à 17 heures;

- passé ce délai, les chiffres du poids public sont seuls tenus pour valables et définitivement acquis sans contestation possible de la part de l'usinier;

- les usines situées hors des limites de Dakar sont obligatoirement ravitaillées par camions bâchés.

2. Pour le poisson glacé livré à la congélation: contrôle au transbordement du poisson frais, agréage à l'usine sur la base du certificat d'origine et de salubrité délivré dans les conditions fixées par le décret No 69-132 du 12 Février 1969.

3. Pour le poisson arrivant congelé à Dakar:

- l'agréage se fait à lá décongélation et au plus tard 24 heures après la sortie des entrepôts frigorifiques publics ou privés où il a été entreposé.

4. Pour tout poisson destiné à la conserve précuite, l'agréage se fait après cuisson au plus tard 24 heures après celle-ci. Ce délai sera prolongé de 24 heures pour le poisson qui aura été cuit le samedi ou la veille de jours fériés. Dans ce cas, l'agréage a lieu au plus tard le lendemain à 8 heures.

Article 3: Les qualités de poisson acceptées par les conserveries thonières installées au Sènègal sont les suivantes:

- albacores de plus de 3,2 kilogrammes;

- patudo de 3 à 3,5 kilogrammes;

- listao de plus de 1,5 kilogramme.

Article 4: 11 est toléré dans les mises à terre une proportion de listao dont l'importance variable chaque année est fixée par arrêté du Ministre chargé de la Pêche. Cette proportion qui s'exprime en fonction des tonnages d'albacore et de patudo cumulés est conforme à celles définies par le Comité du thon.

Article 5: Le Ministre chargé de la pêche procède à la répartition du thon pour les usines installées au Sénégal après consultation des industriels.

Le pêcheur petit demander à l'achèteur la remise de la valeur du poisson livré, dès l'expiration des délais d'agréage prévus à l'article 2.

Article 6: Les prix à quai, sur camion départ, du kg de thon versés aux armements français et sénégalais en francs CFA sont conformes à ceux établis chaque année d'accord parties entre les représentants des diverses catégories professionnelles.

Le listao excédentaire sera offert en priorité aux usines sénégalaises pour la livraison de contrats d'exportations hors zone franc en conserves ou en produits

congelés.

Article 7: Les taxes de port sont à la charge des armements; la taxe résultant du contrôle prévu par le décret No 69-132 du 12 février 1969 est à la charge des industriels.

TITRE III - Approvisionnement des conserveries

Article 8: Les navires thoniers de la campagne livreront aux usines installées àu Sénégal la totalité de leurs apports présentant les qualités définies à l'article 3 et précisées à l'article 4 du présent décret.

Sont considérés comme navires thoniers de la campagne et ont vocation pour approvisionner les usines installées au Sénégal:

- les thoniers francais de pêche fraîche à l'attache permanente ou saisonnière à Dakar;
- les thoniers congélateurs de la Société Sénégalaise d'Armement à la Pêche (S.O.S.A.P.);
- les thoniers sénégalais indépendants.

Article 9: Les conserveries installées au Sénégal et agréées pour le traitement du thon en conserve sont astreintes à débarquer journellement le thon produit par les navires participant à la campagne thonière à concurrence de leur capacité journalière de traitement.

La répartition des quantités journalières à débarquer entre les différents armements participant à la campagne ainsi que la quantité journalière de listao entrant en usine sera fixée chaque année par arrêté du Ministre chargé de la Pêche.

Au-delà des capacités journalières d'absorption des usines, les frais de conservation seront à la charge des armements, étant entendu que les

stocks ainsi constitués auront priorité de livraison sur les arrivages ultérieurs; par contre au-dessous de ces capacités, les frais de conservation du poisson non débarqué seront à la charge des conserveurs.

TITRE IV - Approvisionnement en glace

Article 10: L'entrepôt frigorifique du port est l'établissement agréé pour la disposition en priorité de glace aux navires participant à la campagne. Toutefois, au cas où la production de glace de cet établissement ne suffirait pas à couvrir les besoins de l'armement thonier, celui-ci s'adressera en deuxième priorité aux entreprises frigorifiques de l'enceinte portuaire. L'approvisionnement en glace des navires thoniers par les établissements situés hors des limites du port de Dakar est interdit sauf autorisation spéciale du directeur des Pêches dûment motivée.

TITRE V - Contingent - Répartition

Article 11: Le contingent de thon mis en boîtes au Sénégal et dont la République française autorise l'importation en franchise de droits est réparti entre les usines sénégalaises chaque année par décision du Ministre phargé de la pêche, prise après consultation des industriels. Les décisions sont annuelles mais peuvent faire l'objet de réajustements en fonction de circonstances particulières.

Ce contingent sera constitué de thon glacé ou congelé en fonction des arrivages et dans les conditions fixées à l'article 2.

Article 12; Les apports des navires de pêche fraîche devront autant que possible être livrés à la même usine.

Article 13; Le mélange dans une boîte du listao et de l'albacore est interdit. Le listao doit être précuit et mis en conserve à l'huile.

TITRE VI - Sanction administrative

Article 14: Les conserveurs contrevenant aux dispositions du présent décret verront leur quota suspendu et réparti entre les autres conserveurs au prorata des quotas attribués à ces derniers.

d) DECRET No 76-835 DU 24 JUILLET 1976 FIXANT LA DIMENSION DES MAILLES DES FILETS ET CHALUTS EN USAGE DANS LES EAUX SOUS JURIDICTION SENEGALAISE

Article premier; Le présent décret fixe la dimension des mailles des filets et chaluts dont l'emploi est admis dans les eaux sous juridiction sénégalaise.

SEN 30

TITRE PREMIER - Pêche artisanale

Article 2: Pour la pêche artisanale deux catégories d'engins sont autorisés dans les eaux sous juridiction sénégalaise:

	Dimension minimale de la maille
a) Filets dormants:	
- filets dormants ancrés	130 mm
- filets dormants dérivants	50 mm
b) Filets actifs:	
- senne de plage	20 mm
- filets à mulets.	22 mm
- filets tournants maille et à clupes.	22 mm
- filets à crevettes.	12 mm
- épervier.	20 mm

TITRE II - Pêche industrielle

Article 3: Pour la pêche industrielle, deux catégories d'engins sont autorisés dans les eaux sous juridiction sénégalaise:

	Dimension minimale de maille
a) Engins coulissants:	
- filet tournant coulissant à clupes.	20 mm
- filet tournant coulissant à appâts vivants.	7 mm
- filet coulissant à thon.	140 mm
b) Engins traînants:	
- chalut à crevette	20 mm
- chalut ordinaire à panneaux.	70 mm
- chalut semi-pélagique.	70 mm

Article 4: Le maillage est défini comme indiqué dans l'article 13 du Code de la pêche maritime.

Article 5: Les infractions aux dispositions du présent décret sont punies, conformément aux dispositions de l'article 50 du Code de la pêche maritime.

...

e) DECRET No 76-836 DU 24 JUILLET 1976 FIXANT LES CONDITIONS DE DELIVRANCE DES LICENCES D'ARMEMENT A LA PECHE ET LEUR TAUX DE REDEVANCE

Article premier: Les navires autorisés à pêcher dans les eaux sous juridiction sénégalaise sont munis d'une licence annuelle dont le modèle pour chaque type de pêche pratiquée figure en annexe du présent décret.

Les licences sont émises dans les conditions fixées par la réglementation applicable au genre de pêche pour lequel elles sont accordées.

TITRE PREMIER - Licence d'armement à la pêche des petits poissons pélagiques

Article 2: Une licence dite "Licence d'armement à la pêche des petits poissons pélagiques", est délivrée aux navires sardiniers autorisés à pêcher aux filets tournants dans les eaux relevant de la juridiction sénégalaise.

Pour ce type de licence, il existe trois catégories:

- lère catégorie: sardiniers de pêche fraîche de nationalité sénégalaise autorisés à pêcher dans les eaux relevant de la juridiction sénégalaise au-delà d'une limite de 3 milles marins.

Le montant annuel de la redevance est de 500 000 francs.

- 2e catégorie: sardiniers congélateurs de nationalité sénégalaise ou ressortissant d'un Etat avec lequel le Sénégal a signé une convention dans le domaine des pêches maritimes. Ces navires sont autorisés à pêcher au-delà de 12 milles marins.

Le montant annuel de la redevance est de 1 500 000 francs.

- 3e catégorie: sardiniers congélateurs de nationalité étrangère ressortissant d'un pays n'ayant pas signé avec le Sénégal une convention dans le domaine des pêches maritimes. Ces navires sont autorisés à pêcher au-delà des cinquante premiers milles marins des eaux sous juridiction sénégalaise.

Le montant annuel de la redevance est de 1 500 000 francs.

TITRE II - Licence d'armement à la pêche aux arts traînants

Article 3: Une licence dite "Licence d'armement à la pêche aux arts traînants" est délivrée aux navires chalutiers autorisés à pêcher dans les eaux relevant de la juridiction sénégalaise.

Pour ce type de licence il existe trois catégories:

- 1ère catégorie: chalutiers débarquant la totalité de leurs captures au Sénégal.

Le montant de la redevance annuelle est payé sur la base de 7 500 francs par tonneau de jauge brute:

- 2e catégorie: chalutiers non astreints à débarquer la totalité de leurs captures au Sénégal sur dérogation accordée par le Ministre chargé des Pêches maritimes.

Le montant annuel de la redevance est payé sur la base de 15 000 francs par tonneau de jauge brute.

- 3e catégorie: chalutiers battant pavilion des Etats qui n'ont pas conclu avec le Sénégal, une convention dans le domaine des pêches maritimes.

La redevance est portée à 25 000 francs par tonneau de jauge brute.

Les conditions dans lesquelles ces chalutiers sont autorisés à pôcher sont celles définies par l'article 24 du Code de la pêche maritime.

TITRE III - Licence d'armement à la pêche thonière

Article 4: Les navires thoniers autorisés à pêcher dans les eaux ţerritoriales reçoivent une licence de pêche thonière.

Le taux de la redevance est fixé chaque année, selon la catégorie de arrêté conjoint du Ministre chargé des Finances et du Ministre chargé dés

Pour ce type de licence, il existe trois catégories:

- 1ère catégorie: les thoniers participant aux campagnes thonières sénégalaises paient une redevance cálculée sur le poids de poisson débarqué et livré aux industries du Sénégal;
- 2e catégorie: pour les thoniers ne participant pas aux campagnes thonières sénégalaises et pendant la période considérée, le montant de la redevance est double de celui qui résulterait de l'application de l'alinéa précédent;
- 3e catégorie: pour les thoniers battant pavilion des Etats n'ayant pas signé avec le Sénégal une convention dans le domaine des pêches maritimes, la redevance est triple de celle qui résulterait de l'application des dispositions définies dans la lère catégorie.

TITRE IV - Demande de licence

Article 5: La demande de licence, dont le modèle figure en annexe au présent décret doit être adressée au Ministre chargé des Pêches licence, par Pêches.

Elle doit faire connaître:

a) les caractéristiques techniques du navire:

- longueur, largeur, tirant d'eau;
- jauge brute et jauge nette;
- date de construction et pavilion;
- caractéristiques du moteur;

b) la nature des engins utilisés;

c) la composition de l'équipage.

Article 6: Les armateurs ou consignataires des navires étrangers ressortissants de pays auxquels le droit de pêche est reconnu dans les eaux sous juridiction sénégalaise par convention, doivent joindre à la demande les pièces ci-dessous:

- un exemplaire du contrat de vente de leurs captures à une Industrie locale sénégalaise;
- une attestation officielle d'un fonctionnaire du pays d'origine chargé de la sécurité maritime justifiant que le navire est techniquement apte à la pêche.

Article 7: Le montant de la taxe est percu au profit du Trésor public qui en délivre récépissé. Celui-ci doit être présenté par le demandeur au moment du retrait de la licence.

Article 8: Les infractions aux dispositions du présent décret sont punies confonaáment aux dispositions de l'article 53 du Code de la pêche.

SEN 34

ANNEXE I - Licence d'armement à la pêche des petits poissons pèlagiques

Loi No . du

Validations		
1976	1977	1978
1979	1980	1981
1982	1983	1984

Nom du navire:
No d'immatriculation: à la part
Armé:
au minimum garanti
Port d'attache:
Délivré à .le
Le Ministre du Développement Rural et de l'Hydraulique

2e page

Nom du propriétaire	Adresse	Visa du directeur des Pêches maritimes

lère page

ANNEXE II - Licence d'armement à la pêche aux arts traînants

Lo i No .....du.....

No du navire:
No d'immatriculation:
Jauge brute:
Port d'attache:

Dél ivré à..... le.....
Le Ministre du Développement
Rural et de l'Hydraulique

SEN 35

ANNEXE III - Licence d'armement à la pêche thonière

Décret No…… du ……..

Le Ministre du Développement Rural et de l''Hydraulique.

En application des lois et règlements en vigueur au Senegal et relatifs à l'exploitation des ressources halieutiques dans les eaux sous juridiction sénégalaise et en vertu de laccord conclu entre le Sénégal et . le .

Autorise:

- Nom du navire
- No d'immatriculation:
- Port d'attache:

à opérer dans les eaux sous juridiction sénégalaise sous réserve des restrictions imposées par la loi.

Fait à Dakar, le ……...

Le Ministre du Développement Rural et de l'Hydraulique

La présente licence, établie en deux exemplaires dont un duplicata, est valable lorsqu'elle est validée annuellemènt par les autorités compétentes par apposition du timbre sec officiel.

1973	1974	1975
1976	1977	1978
1979	1980	1981

SEN 36

3) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

a) Décret No 59-104 du 16 mai 1959 réglementant la fabrication, le conditionnement, et le contrôle des conserves stérilisées.

b) Décret No 60-450 du 27 décembre 1960 portant création et organisation de l'Ecole des Pêches.

c) Décret No 61-135 du 6 avril 1969 réglementant l'importation, la circulation, la vente, la detention, l'utilisation des langoustes vertes.

d) Décret No 62-0396 du 21 septembre 1962 déterminant les categories d'embarcation dispensées de titre de nationalité.

e) Décret No 62-0397 du 21 septembre 1962 determinant les catégories d'embarcation dispensées de limmatriculation et de l'apposition des marques extérieures d'identité.

f) Décret No 62-0398 du 21 septembre 1962 déterminant les titres de navigation exigibles sur les navires et dispensant certaines catégories d'embarcation de tout titre de navigation.

g) Décret No 62-401 MTT du 21 septembre 1962 fixant la limite des eaux maritimes et fluviales dans les différents fleuves du Sénégal.

h) Décret No 63-40 du 10 juin 1963 réglementant la pêche dans les eaux continentales.

i) Décret No 65-506 du 19 juillet 1965 portant application de la loi No 63-40 du 10 juin 1963 réglementant la pêche dans les eaux continentales.

j) Décret No 65-904 du 23 décembre 1965 portant interdiction de la capture, de la détention, de la commercialisation et de l'utilisation de sardinelles d'une taille inférieure à douze centimètres.

k) Décret No 67-128 du ler février 1967 modifiant l'article 14 du décret No 65-506 du 19 juillet 1965 portant application de la loi No 63-40 du 10 juin 1963 réglementant la pêche dans les eaux continentales.

1) Décret No 69-132 du 12 février 1969 relatif au contrôle des produits de la pêche.

m) Décret No 70-1423 du 28 décembre 1970 modifiant et complétant certaines dispositions du décret No 65-506 du 19 juillet 1965 portant application de la loi No 63-40 du 10 juin 1963 réglementant la péche dans les eaux continentales.

n) Arrêté No 1495 du 15 février 1974 créant un label de qualité pour les sardinelles congelées destinées à l'exportation.

o) Décret No 75-1091 du 23 octobre 1975 fixant dans les estuaires navigables les limites entre les zones de péche maritime et continentale.

p) Arrêté No 1920 du 24 février 1976 organisant l'usage de certains engins de pôche dans les estuaires, fleuves, bras de mer, bolongs, viviers et lacs.

q) Décret No 76-366 du 29 mars 1976 fixant les règles, d'organisation et de fonctionnement du compte spécial du Trésor No 30-18-07 "Caisse d'Encouragement à la Pêche et à ses Industries Annexes".

r) Loi No 76-46 autorisant le Président de la République à ratifier le traité portant délimitation des frontières maritimes entre le Gouvernement de la République du Senegal et le Gouvernement de la République de Gambie signé à Banjul le 4 juin 1975.

.....

SIER (i)

/S I E R R A L E O N E/

Table of contents

	Pages
1) NATIONAL LIMITS OF JURISDICTION	
a) The Interpretation Act, 1971	SIER 1
2) LAWS ON MARINE FISHERIES	
a) The Fisheries Act (cap. 195). as amended by Acts Nos. 14 of 1963, 25 of 1973, 8 of 1976 and 1 of 1977	SIER 1
3) REGULATIONS	
a) The Fisheries Regulations, 1974	SIER 6
b) The Fisheries (Royalty Fees) Regulations, 1976	SIER 13
4) SUPPLEMENTARTY LEGISLATION	SIER 18

SIER 1

/S I E R R A L E O N E/

1) NATIONAL LIMITS OF JURISDICTION

a) THE INTERPRETATION ACT, 1971

"Territorial sea" means any parts of the open sea within two hundred nautical miles of the coast of Sierra Leone measured from low water mark".

2) LAWS ON MARINE FISHERIES

a) THE FISHERIES ACT (CAP. 195), AS AMENDED BY ACTS NOS. 14 OF 1963, 25 OF 1973, 8 OF 1976 AND 1 OF 1977.

PART I - Preliminary

1. This Ordinance may be cited as the Fisheries ordinance.

2. In this Ordinance, unless the context otherwise requires -

"fish" means any aquatic animal whether piscine or not, and includes shell-fish, crustaceans, turtles and aquatic mammals;

"fishing vessel" means any ship, boat, canoe or other craft adapted, designed or used for the taking of fish for sale or barter;

"licence" means a licence issued under the provisions of section 6 of this Ordinance;

"licensing officer." means any person appointed by the Minister under the provisions of section 4 of this Ordinance;

"Minister" means the Minister of Natural Resources;

"motor fishing vessel" means a fishing vessel constructed or adapted for propulsion by means other than sails, oars, paddles or poles but excluding such vessels when propelled by detachable outboard engines of less than twenty horse-power;

"Sierra Leone" includes the territorial waters of Sierra Leone;

"Sierra Leone vessel" means a vessel which is in the sole ownership, and under the command, of one or more Sierra Leone citizens";

"taking fish" includes any method of catching fish;

"territorial sea" means any part of the open sea within two hundred nautical miles of the coast of Sierra Leone measured from low water mark".

PART II - Licenses for motor (and certain other) fishing vessels

3. (1) No motor fishing vessel shall be operated or navigated within Sierra Leone until a licence in respect of such vessel is issued:
provided that no licence shall be required in respect of a foreign fishing vessel passing through the territorial waters of Sierra Leone, where no person on board or belonging to such a vessel fishes or attempts to fish while such vessel remains within the said territorial waters.

SIER 2

(2) (a) Any person operating or navigating or causing to be operated or navigated, a motor fishing vessel in contravention of subsection (1) shall be guilty of an offence and be liable, on summary conviction to a fine not exceeding five hundred leones, or to imprisonment for a term not exceeding nine months or to both such fine and imprisonment;

(b) Any person who, being the owner or master of any foreign fishing vessel found fishing within the territorial waters of Sierra Leone, in contravention of sub-section (1) shall be guilty of an offence and shall be liable:

(i) on summary conviction to a fine not exceeding twenty thousand leones or to imprisonment for a term not exceeding three years;

(ii) on conviction on indictment, to a fine not exceeding five hundred thousand leones or to imprisonment for a term not exceeding five years, or in either case to both such fine and imprisonment;

(c) On the conviction of such persons whether summarily or on indictment, for an offence against this Act, the Court may, if it shall so think fit, order that the fishing gear or any poaching appliance employed by such foreign fishing vessel and the catch of fish, in respect of or in connection with which such offence has been committed, shall be forfeited to the state. On any such order being made, any gear or fish so ordered to be forfeited shall be dealt with in such manner as the Court may prescribe or in the absence of any such prescription in such manner as the Minister may direct.

(3) For the purposes of sub-section (1) of this section "passing through the territorial waters" includes stopping and anchoring, but only so far as the same are incidental to ordinary navigation or are rendered necessary by force majeure or by distress.

3A. No fishing vessel (other than a Sierra Leone vessel) shall be operated or navigated in Sierra Leone except in accordance with the terms of a licence issued under section 6A.

3B. No unlicensed fishing vessel (other than a vessel which does not require to be licensed under this Act may discharge fish (where caught) in Sierra Leone.

4. (1) The Minister may appoint such number of licensing officers as he may think fit.

(2) Such licensing officers shall be charged with the general administration of this Ordinance.

5. (1) Any person may apply to any licensing officer for a licence for a motor fishing vessel.

(2) Every such application shall be in writing and shall state the methods of taking fish that are to be employed and the arrangements that are to be made for the preservation, distribution and marketing of the catch.

6. (1) Upon -

(a) due application being made for a licence;

(b) payment of the prescribed fee;

(c) information being given to the satisfaction of the licensing officer that the operations of the motor fishing vessel are not likely to be prejudicial to the interests of the fishing industry of Sierra Leone; and

(d) proof being adduced to the satisfaction of the licensing officer that the applicant is a fit and proper person to be granted a licence; the licensing officer shall issue a licence for the motor fishing vessel specified in the application.

(2) A licence shall be in the prescribed form and may be issued subject to such conditions as the licensing officer may think fit to impose by endorsement thereon.

(3) Every licence shall be yearly or half-yearly. A yearly licence shall expire on the 31st day of December in the year in which it is issued; a half-yearly licence shall expire on the 30th day of June or the 31st day of December, whichever day follows next after the date of issue.

(4) A licence shall not be transferred save with the permission of the licensing officer first endorsed on the licence. Every vessel licensed under this section shall bear such letters and number as may be allocated to it by the licensing officer and such letters and number shall be plainly painted, and maintained plainly painted, on each side of the vessel, on the swell of the bow thereof, in white on a black ground or in black on a white ground and -

(a) In the case of vessels with an overall length of more than twelve metres (approximately thirty-nine feet four inches), the letters and number shall be at least thirty-eight centimetres (approximately fifteen inches) in height and five centimetres (approximately two inches) in breadth of stroke; and

(b) In the case of vessels with an overall length of twelve metres or less the letters and number shall be so painted as to be visible on either side of the vessel over a distance of two hundred metres (approximately two hundred and twenty yards).

6A. A licensing officer may issue licences required for the operation of fishing vessels under section 3A on such terms and conditions as the Minister shall think just.

7. (1) The provisions of this Ordinance which relate to the issue of a licence shall apply to any application for the renewal of a licence and to such renewal.

(2) A licensing officer may, if in his opinion a licensed fishing vessel or the owner or commander thereof has failed to comply with a term of the licence or with any reasonable direction of a licensing officer as to the state or equipment of the vessel or the manner of its operation, cancel the vessel's licence or suspend the same for such period as he may think fit. Provided that except where the licensing officer considers that immediate cancellation or suspension is necessary to protect the public interest no licence shall be cancelled or suspended unless the owner of the vessel has been given a reasonable warning.

8. (1) No licensed fishing vessel shall, without the permission of a licensing officer, operate for any person other than the person named in the licence under which it is authorized to operate.

(2) The owner of every licensed fishing vessel shall render to a licensing officer such written returns concerning the operation of the vessel as the officer may require.

(3) The owner of every licensed fishing vessel shall equip the vessel with sufficient Life Saving Equipment of a type and quality approved by the Chief Fisheries Officer and the Harbour Master and shall constantly maintain such equipment in a state of readiness for immediate use.

9. Any person aggrieved by -

(a) any refusal by a licensing officer to issue or renew a licence, or

(b) any decision by a licensing officer to cancel or suspend a licence,

may within fourteen days of being served with a notice of such refusal or decision, but not otherwise, appeal in writing to the Minister whose decision shall be final.

PART III - Miscellaneous

10. (1) Any person who -

(a) contravenes or fails to comply with any of the conditions of a licence; or

(b) contravenes or fails to comply with any requirement made under section 12 of this Ordinance; or

(c) contravenes or fails to comply with any of the provisions of this Ordinance or of any Regulations made under section 13;

shall be guilty of an offence and liable, on summary conviction, to a fine not exceeding fifty poinds or to imprisonment with or without hard labour for a term not exceeding three months or to both such fine and imprisonment.

(2) Any fine imposed under this Ordinance may be recovered in the ordinary way, or if the court think fit so to order, by distress and sale of the fishing vessel to which the offender belongs, and her tackle, apparel and furniture and any property on board thereof or belonging thereto or any part thereof.

Provided that where the vessel is a foreign fishing vessel, the court may order that in lieu of any such distress the vessel may be detained in some port in Sierra Leone for a period not exceeding three months from the date of the conviction, and the vessel may be detained accordingly, and in such case shall not be distrained.

11. The Court before which any person is convicted of an offence under this Ordinance may -

(a) order the forfeiture to Her Majesty of any apparatus or catch employed in the commission of, or derived from, any act in respect of which such person was convicted;

(b) where the fishing vessel so employed is a motor fishing vessel, cancel or suspend, for such time as the court thinks fit, the licence thereof.

12. (1) Any officer or member of the crew of any of Her Majesty's ships, licensing officer constable, customs officer and any other person authorised in writing by the Minister in that behalf, may, for the purposes of enforcing the provisions of this Ordinance -

(a) require the owner or person in charge of any fishing vessel or any person employed in taking fish to exhibit his fishing apparatus and catch;

(b) require the owner or person in charge of any motor fishing vessel to exhibit his licence, fishing apparatus and catch;

(c) go on board any fishing vessel and search and examine any fishing apparatus in such vessel;

(d) where there is reasonable suspicion that any offence under this ordinance has been committed, take the alleged offender, the vessel, apparatus and catch, or part thereof, without warrant, summons or other process, to the nearest or most conveninet police station or port.

(2) Any vessel or apparatus taken under the provisions of paragraph (d) of sub-section (1) of this section may be detained pending trial of the offender and the catch may be sold and the proceeds of the sale detained pending such trial; and thereafter any vessel, apparatus or money so detained shall, unless forfeited under the provisions of paragraph (a) of section 11 of this Ordinance, be returned to the person from whom the same was taken.

12A. (1) Where in any prosecution for an offence under this Act, or any Regulation made under section 13, which is tried summarily the accused is acquitted, the Attorney-General may, notwithstanding that he was not a party to the proceedings, within seven days of the date of such decision appeal to the Supreme Court and such appeal may be based on any ground whether of fact or of law.

(2) Where the appeal is grounded on a matter of fact the hearing of the appeal in the Supreme Court shall take the form of a new trial.

12B. Notwithstanding any provision of this Act or any Regulations made hereunder .or of any other enactment or any rule of customary law relating to fishing or fisheries the Minister may authorize any persons engaged in any operations conducted under the authority, and subject to the directions, of the Chief Fisheries Officer for the purpose of -

(a) scientific investigation of any matter relating to fisheries, or

(b) the transplanting of fish from one fishing ground to another,

to take and land fish free from all restrictions or conditions prescribed by any such provisions or rules of customary law.

13. (1) The Governor in Council may make Regulations for furthering the best interest of the fishing industry of Sierra Leone and for giving effect to the provisions of this Ordinance.

(2) Without prejudice to the generality of the foregoing power such regulations may -

(a) regulate or restrict the taking of fish in any specified areas within Sierra Leone;

(b) prohibit the use of any fishing vessel, apparatus or method of taking fish considered to be harmful to the fishing industry of Sierra Leone;
(c) prescribe limits to the size of the nets or the mesh of nets that may be employed in motor fishing vessels in taking fish in any specified area within Sierra Leone;
(d) provide for the inspection of buildings and premises used for the curing, preserving, storage or sale of fresh, cured or preserved fish that is unfit for human or animal consumption;
(e) prescribe the form of a licence and the amount of the fee to be paid in respect of such licence;
(f) prescribe the lights to be carried by fishing vessels between sunset and sunrise;
(g) regulate any other matter relating to the conservation, protection and maintenance of a stock of fish which may be deemed necessary or expedient.

(3) The lights prescribed under paragraph (f) of sub-section (2) of this section shall conform to those prescribed in the International Regulation for Preventing Collisions at Sea, 1948.

3) REGULATIONS

a) THE FISHERIES REGULATIONS, 1974

In exercise of the powers conferred upon him by section 13 of the Fisheries Act, the President, acting in accordance with the advice of the Cabinet, hereby makes the following Regulations.

PART I - Preliminary

1. These Regulations shall come into operation on the 1st day of January 1974.

2. In these Regulations, unless a contrary intention appears -
"trawl net" means any net or gear which can be used for taking fish by dragging it through the water and includes all vertical nets whether single or multiple walled;
"trawler" means any fishing vessel which is used for taking fish by dragging a net through the water.

PART II - Licence fees for motor fishing vessel

3. (1) The licence and the application therefor, for a motor fishing vessel shall be in the forms set out in the First and Second Schedules hereto; and
(2) The fees payable for such licence shall be as prescribed in the Third Schedule hereto.

4. The prescribed fees with respect to all licences shall be payable over a period covering the whole or any part of the prescribed year, commencing on the 1st day of January 1974 and ending on the 31st day of December of the same year. The same shall apply to every succeeding year:

Provided that where a licence has been issued prior to the commencement of these Regulations, for a period extending beyond the first day of January, 1974 the amount of the fees paid in excess of that period ending on the day last preceding the day of commencement of the prescribed year shall be deducted when calculating the fees payable under paragraph (2) of Regulation 3.

5. For the purpose of these Regulations the overall length of a motor fishing vessel shall be presumed to be that stated in the manufacturers' or builders' specifications. In any case of dispute or uncertainty the licensing officer shall refer the matter for decision to the Harbour Master of Freetown.

PART III - General provisions

6. No motor fishing vessel operating in the territorial waters of Sierra Leone shall for the purpose of taking fish use or carry any trawl net which has meshes, in any of its parts of less, than two inches when stretched diagonally from knot to knot, length-wise of the net.

7. No motor fishing vessel of any overall length of 40 feet (12.1 meters) or more operating in the territorial waters of Sierra Leone shall take any fish in the area within two nautical miles from low water mark, off the coast:

Provided that:

(a) in the estuary of Sierra Leone River, the prohibited area shall be within a line drawn from Cape Sierra Leone to Tagrin Point;

(b) in the estuary of the Sherbo River, the prohibited area shall be east of the longitude 12 degrees 48 minutes West;

(c) in Yawri Bay, the prohibited area shall be within a line drawn from the Westernmost tip of the Banana Islands to Bengal Rocks, on the Western tip of Plantain Island (i.e. a line drawn from latitude 8° 5' 40" longitude 13° 14' 53" W, to latitude 7° 54' 20" N longitude 13° 2' 40" W).

8. No motor fishing vessel operating in the territorial waters of Sierra Leone shall, when fishing, approach within 200 metres of a canoe or other fishing vessel which is fishing or on moorings.

9. Except with the permission of the Chief Fisheries Officer, no person shall take or destroy or attempt to take or destroy any fish by use of dynamite, gelignite or other explosive matter, nor with any poison or electrical or electronic apparatus.

10. A licensing officer may at any time inspect buildings and premises used for curing, preserving, storing, or for the sale of fish, cured or preserved fish that in his opinion is unfit for human or animal consumption.

11. Subject to the provision of subsection (3) of section 13 of the Act, a motor fishing vessel shall between sunset and sunrise, carry -

(a) a white light showing all round the horizon at all times;

(b) when under way:

(i) a red light carried below the white light showing from ahead to 22 1/2° abaft the port beam;

(ii) a green light carried below the white light showing from ahead to 22 l/2°abaft the starboard beam;

(c) when trawling, a tricolor lantern carried above the white light showing -

(i) a white light ahead from 22 1/20 on the star board bow to 22 1/2° on the port bow;

(ii) a green light showing from 22 1/2° abaft the starboard beam; and

(iii) a red light showing from 22 1/2° abaft the port beam.

12. (1) Each motor fishing vessel shall carry fire appliances as follows -

(a) vessels of an overall length of 40 ft (12.1 metres) or less shall carry one fire extinguisher and one fire bucket;

(b) vessels of an overall length of 40 ft (12.1 metres) or more shall carry -

(i) two 20 lb power type fire extinguishers in the engine room, one at each end of the engine room;

(ii) at least two fire buckets;

(iii)at least one pump operated by power which can deliver a jet of water to any part of the vessel.

13. (1) Each motor fishing vessel shall carry life saving apparatus as follows -

(a) one life jacket for each member of the crew;

(b) vessels of overall lengths of 40 ft (12.1 metres) or more to carry:

(i) one or more raft or a life boat capable of accommodating the total number of persons on board;

(ii) at least two life buoys each with a line (1/2 inch rope) 30 fathoms in length which shall be easily accessible and not fixed;

(iii) a wireless transmitter and receiver which shall always be in good working condition.

14. Any person who contravenes any of the provisions of these Regulations shall be guilty of an offence and shall on summary conviction be liable to a fine not exceeding two hundred leones or to imprisonment for a term not exceeding three months or to both such fine and imprisonment.

15. The Fisheries Regulations and the Fisheries (Amendment) Regulations, 1966 are hereby revoked.

…

SIER 9

FIRST SCHEDULE

LICENCE FOR MOTOR FISHING VESSELS

Fee paid: Le.

The motor Fishing Vessel …….. (name) bearing …….…… letter and number …… owned by ……. of …… is hereby licensed to be operated and navigated within Sierra Leone for the purpose of taking fish within from the ……. day of ……19.., to the ……day of …… 19.., both dates inclusive.

2. This licence is subject to the following conditions -

……
……
……

Issued at …….. this ……. day of …….. 19……

……

(Licensing officer)

SECOND SCHEDULE

APPLICATION FOR A FISHING LICENCE

1. Name .....
2. Address .....
.....
3. If any Company, please name all the Directors .....
.....
4. State method of fishing (Seining, Trawling, etc.) .....
5. Description of fishing vessel: Name .....
Nationality and port of registration .....
Registration No. ..... Construction (wood or steel) .....
Tonnage (Gross) No. ..... (Displacement) .....
Year of Construction ..... Length ..... Beam .....
Draught ..... Make and Type of Engine .....
Engine No. ..... Horsepower .....
Refrigeration: Capacity ..... Insulated hold: Capacity .....
6. Present owner (as on Ship's papers) .....
7. Charterer (if any) .....
Captain ..... Engineer .....
(Please state Name and Nationality. If expatriate Immigration quotas are required).
8. Shore facilities already owned, or on order:
Refrigeration: Capacity ..... Make and type .....
Ice Marketing: Capacity ..... Make and type .....
Transport: Refrigeration: No. ..... Capacity .....
Insulated: No. ..... Capacity .....
Uninsulated: No. ..... Capacity .....
Other facilities, (please state details) .....
.....

9. Shore staff: Manager ..... Nationality .....
.....
Other senior staff ..... Nationality .....
.....
.....
10. Do you have a training scheme? ..... If so, please give details below
11. give any other details you wish, about your company.
12. I certify that, to the best of my knowledge the information given above is true

Date .....

Signature .....

SIER 11

Notes:
(1) A separate application must be made for each fishing vessel.
(2) If the application is made on behalf of a Company, the Manager or other responsible member of the Company should sign the Application Form.
(3) A Fishing Licence, is issued under the terms of the Fisheries Act, (Cap. 195) and amendments thereto and is non-transferable.
(4) The holder of a Fishing Licence must comply with the Regulations governing Immigration, Customs and Excise, or any other legislation governing the operation and management of fishing vessels in Sierra Leone or foreign waters.
(5) The Application Form should be returned, when completed to the Chief Fisheries Officer, Fisheries Division Ministry of Agriculture and Natural Resources.
(6) Any false entry on this form will automatically render the licence liable to immediate cancellation.

SIER 12

THIRD SCHEDULE

FEES PAYABLE FOR A MOTOR FISHING VESSEL LICENCE

	Yearly Le	Quarterly Le
(a) Vessel with a length overall to 20 ft. (6.1 metres)	15.00	4.00
(b) Vessel with a length overall which exceeds 20 ft. (6.1 metres) but does not exceed 40 ft. (12.1 metres)	30.00	8.00
(c) Vessel with a length overall which exceeds 40 ft. (12.1 metres) but does not exceed 60 ft. (18.2 metres)	60.00	16.00
(d) Vessels with a length overall which exceeds 60 ft. (18.2 metres) but does not exceed 80 ft. (24.2 metres)	90.00	24.00
(e) Vessels with a length overall which exceeds 80 ft. (24.2 metres) but does not exceed 100 ft. (30.3 metres)	120.00	32.00
(f) Vessels with a length overall which exceeds 100 ft. (30.3 metres) but does not exceed 120 ft. (36.4 metres)	150.00	40.00
(g) Vessels with a length overall which exceeds 120 ft. (36.4 metres) but does not exceed 140 ft. (42.4 metres)	180.00	48.00
(h) Vessels with a length overall which exceeds 140 ft. (42.4 metres) but does not exceed 160 ft. (48.5 metres)	210.00	53.50
(i) Vessels with a length overall which exceeds 160 ft. (48.5 metres) but does not exceed 180 ft. (54.5 metres)	240.00	64.00
(j) Vessels with a length overall which exceeds 180 ft. (54.5 metres) but does not exceed 200 ft. (60.6 metres)	270.00	72.00
(k) Vessels with a length overall which exceeds 200 ft. (60.6 metres)	300.00	80.00

b) FISHERIES (ROYALTY FEES) REGULATIONS, 1976

In exercise of the power conferred upon him by section 13 of the Fisheries Act, the President, acting in accordance with the advice of the Cabinet, hereby makes the following Regulations.

PART I - Preliminary

1. These Regulations shall be deemed to have come into operation on the 1st day of July 1975.

2. In these Regulations, unless a contrary intention appears:

"fish" means all living marine vertebrates including mammals and amphibians;

"motor fishing vessel" means any motor vessel used for taking fish or shell fish by any method of fishing within Sierra Leone;

"Royalty Fees" means fees payable by vessels engaged in taking fish or shell fish within the territorial sea of Sierra Leone;

"shell fish" means all living marine invertebrates whether sessile or mobile;

"sport fishing vessel" means any vessel which is propelled by an inboard engine, onboard engine, inboard/outboard engine, car or sail, from which fish may be taken by trolling, hook and line, skin diving using harpon guns, for non-commercial or subsistence purposes. This provision shall exclude all vessels engaged in

artisanal fishing.

PART II - Royalty fees for taking fish or shell fish within the territorial waters by motor fishing vessel

3. (1) Royalty Fees shall be paid in addition to licence fee for motor fishing vessel as set out in the Schedule of the Regulations in force.

(2) Separate Royalty Fees shall be paid for taking fish or shell fish.

(3) The fees payable for such royalty shall be as prescribed in the Second Schedule hereto.

(4) The prescribed fees with respect to royalties shall be paid for a period covering the whole or half of the prescribed year, commencing on the 1st day of January and ending on the 31st day of December, of the same year.

(5) Receipts for Royalty Fees for taking fish or shell fish by motor fishing vessels shall be in the form set out in the First Schedule hereto.

(6) For the purpose of these Regulations the gross tonnage of a motor fishing vessel shall be presumed to be that stated in the manufacturer's or builder's specifications. In any case of dispute or uncertainty the licensing officer shall refer the matter for decision to the Harbour Master of Freetown.

(7) Any person who contravenes or fails to comply with any of the provisions of Part II of these Regulations shall be guilty of an offence and shall on summary conviction be liable to a fine not exceeding Five Thousand Leones or to imprisonment for a term not exceeding eighteen months or to both such fine and imprisonment.

PART III - Vessels engaged in sport fishing to be registered

4. (1) all vessels engaged in sport fishing shall be registered in a register to be held by the Chief Fisheries Officer who will issue a registration number for each vessel registered. The registration number thus issued shall be printed on the bow of the vessel in white against a black background.

(2) A registration fee of ten leones shall be paid for each sport fishing vessel registered.

(3) any person who contravenes or fails to comply with any of the provisions of Part III of these Regulations shall be guilty of an offence and shall on summary conviction be liable to a fine not exceeding one hundred leones or to imprisonment for a term not exceeding one month or to both such fine and imprisonment.

PART IV - Licence fees for sport fishing vessels

5. (1) All vessels engaged in sport fishing shall pay licence fees. This provision shall exclude vessels owned by the Government of Sierra Leone or a Research Institution.

(2) The fees payable for such licence shall be as prescribed in the Fifth Schedule hereto.

(3) The licence and the application therefor for a sport fishing vessel shall be in the forms set out in the Third and Fourth Schedule hereto.

(4) Any person who contravenes or fails to comply with any of the provisions of Part IV of these Regulations shall be guilty of an offence and shall on summary conviction be liable to a fine not exceeding one hundred leones or to imprisonment for a term not exceeding one month or to both such fine and imprisonment.

6. The Fisheries (Royalty Fees) Regulations, 1975 are hereby revoked.

SIER 15

FIRST SCHEDULE

RECEIPT FOR ROYALTY FEES FOR TAKING FISH OR SHELL FISH BY MOTOR FISHING VESSEL

Fee paid Le. c.

Received the sum of ..... from .....
(amount in words) (Name of Company owning/chartering)
being Royalty Fee for taking .....
(specify fish or shell fish)
by ..... bearing letter and number .....

within the territorial waters of Sierra Leone from the ..... day of ..... 19 ...
to the ..... day of ..... 19 .. both dates inclusive.

Issued at ..... this day .....19..

.....
Licensing Officer

SECOND SCHEDULE

ROYALTY FEES PAYABLE FOR TAKING FISH OR SHELL FISH BY A MOTOR FISHING VESSEL

1. Royalty Fees to be paid by local vessels for taking fish or shell fish within the territorial waters.

(a) To take fish with vessels of gross tonnage between the following range of tonnages:

			Yearly Per ton	Half Yearly Per ton
(i)	25 -	49	Le 2.00	Le 1.50
(ii)	50 -	99	Le 1.50	Le 1.25
(iii)	100 -	1,000	Le 1.25	Le 1.00
(iv)	Over -	1,000	Le 1.00	Le 0.75

(b) To take shell fish with vessels of gross tonnage between the following range of tonnages:

			Yearly Per ton	Half Yearly Per ton
(i)	15 -	49	Le 8.00	Le 5.00
(ii)	50 -	99	Le 6.50	Le 4.00
(iii)	100 -	1,000	Le 4.00	Le 2.50
(iv)	Over -	1,000	Le 3.00	Le 2.00

2. Royalty Fees to be paid by foreign vessels taking fish or shell fish within the territorial waters.
   (a) All foreign vessels taking fish within the territorial waters shall pay per ton on the gross registered tonnage - Le 45.00
   (b) All foreign vessels taking shell fish within the territorial waters shall pay per ton on the gross registered tonnage - Le 75.00

THIRD SCHEDULE
SPORT FISHING VESSEL LICENCE

Fee paid Le c

1. The vessel ..... (Name) bearing ..... (Letter and number)

owned by .....
is hereby licenced to be operated and navigated within the waters of Sierra Leone for the purpose of sport fishing from the ..... day of .... 19 .. to the ..... day of .... 19 .. both dates inclusive

2. This licence is subject to the following conditions:
.....
.....
.....
Issued at ..... this ..... day of ..... 19 .....

.....
Licensing Officer

SIER 17

FOURTH SCHEDULE
APPLICATION FOR A SPORT FISHING VESSEL LICENCE

1. Name .....
2. Address .....
3. If a club, please name all officers .....
4. State method of fishing .....
5. Name of sport vessel .....
6. State whether registered or not .....
7. Registration No. .....
8. Construction (wood, steel, fibreglass, etc.) .....
9. Method of propulsion (inboard/outboard or inboard, outboard or sail) .....
10. Present owner .....

I certify that, to the best of my knowledge the information given above is true

....
Date Signature

Notes:
(1) A separate application must be made for each sport vessel.
(2) If the application is made on behalf of a club, which must be registered, the President or a responsible member of the club should sign the application form.
(3) A Sport Fishing Licence, is issued under the terms of the Fisheries Act Cap. 195 and is non-transferable).
(4) The holder of a Sport Fishing Licence must comply with the Regulations governing Immigration, Customs and Excise, or any other legislation governing the operation and management of fishing vessels in Sierra Leone or foreign waters.
(5) The Application Form should be returned, when completed to the Chief Fisheries Officer, Fisheries Division, Ministry of Agriculture and Natural Resources.
(6) Any false entry on this form will automatically render the licence liable to immediate cancellation.

SIER 18

FIFTH SCHEDULE
FEES PAYABLE FOR SPORT FISHING VESSEL LICENCES

	Yearly per ton	Half Yearly per ton
Vessel propelled by sail	Le 5.00	Le 3.00
Vessel propelled by oar	Le 5.00	Le 3.00
Vessel propelled by engine up to 5 h.p.	Le 7.00	Le 4.00
Vessel propelled by engine between 6 - 10 h.p.	Le 10.00	Le 6.00
Vessel propelled by engine between 11 - 20 h.p.	Le 15.00	Le 8.00
Vessel propelled by engine between 21 - 30 h.p.	Le 20.00	Le 12.00
Vessel propelled by engine between 31 - 40 h.p	Le 25.00	Le 15.00
Vessel propelled by engine between 41 - 50 h.p	Le 30.00	Le 16.00
Vessel propelled by engine between 51 - 60 h.p	Le 35.00	Le 19.00
Vessel propelled by engine between 61 - 70 h.p	Le 40.00	Le 22.00
Vessel propelled by engine between 71 - 80 h.p	Le 45.00	Le 24.00
Vessel propelled by engine between 81 - 90 h.p	Le 50.00	Le 26.00
Vessel propelled by engine between 91 - 100 h.p	Le 55.00	Le 30.00
Vessel propelled by engine above 100 h.p.	Le 60.00	Le 35.00

4) SUPPLEMENTARY LEGISLATION

(a) The Fisheries (Accomodation on Board Fishing Vessels) Regulations, 1974.

TOG (i)

/TOGO/

Table des matières

Pages

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

   a) Ordonnance No 24 du 16 août 1977 portant délimitation des eaux territoriales et création d'une zone maritime économique protégée — TOG 1

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

   a) Loi No 64 -14 du 11 juillet 1964 portant réglementation de la pêche — TOG 1

   b) Ordonnance No 29 du 12 août 1971 portant Code de la marine marchande — TOG 4

3) REGLEMENTS

   a) Décret No 71-166 du 3 septembre 1971 portant approbation des statuts de 1'Office National des Pêches "La Togolaise des Pêches" TOG 5 — TOG 5

   b) Arrêté interministériel No 4/MDR/MFE du 26 mars 1979 fixant la perception de taxes à la délivrance des autorisations d' importation de poisson — TOG 12

/TOGO/

1) LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION

a) ORDONNANCE No 24 DU 16 AOUT 1977 PORTANT DELIMITATION DES EAUX TERRITORIALES ET CREATION D'UNE ZONE MARITIME ECONOMIQUE PROTEGEE

Article premier: Les eaux territoriales sont fixées à une distance de 30 milles marins à compter de la laisse de la plus basse mer.

Article 2: Il est créé une zone maritime économique protégée de 200 milles marins à partir de la ligne de base servant à déterminer la mer territoriale.

Article 3: Dans cette zone 1'Etat se réserve l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles biologiques et non biologiques. L'étendue de sa juridiction portera sur l'ensemble des ressources économiques situées à la surface de l'eau, dans l'espace marin sous-jacent et dans son sous-sol.

Article 4: Dans un esprit de solidarité interafricaine l'Etat togolais s'engage à faire participer à l'exploitation des ressources biologiques les Etats voisins de l'hinterland dans le cadre d'accords bilatéraux ou régionaux.

…

2) DISPOSITIONS DE VALEUR LEGISLATIVE INTERESSANT LA PECHE MARITIME

a) LOI No 64-14 DU 11 JUILLET 1964 PORTANT REGLEMENTATION DE LA PECHE

Article premier: Le Gouvernement exerce la surveillance et la police de la pêche dans l'intrérêt général.

CHAPITRE PREMIER - De la pêche maritime

Article 2: Les établissements de pêche industrielle, à l'exclusion des pêcheries traditionnelles, les pares, les dépôts de coquillages formés sur le rivage de la mer, le long des côtes, sur les lagunes, sur les rives des lagunes sont soumis à autorisation dans les conditions qui seront fixées par décret en Conseil des Ministres. Les infractions audit décret seront passibles d'une amende de 12000 francs à120000 francs.

Article 3: L'utilisation des plages ou de parties de plages et la délimitation des zones réservées au bain, au tourisme, à l'industrie, au re jet des eaux résiduaires ou à tout autre usage, seront réglementées par décret.

L'occupation de ces zones, peut donner lieu à perception de redevances dans les conditions qui seront fixées par décret en Conseil des Ministres.

Article 4: La pêche est interdite aux navires étrangers dans les eaux territoriales togolaises en deçà d'une limite fixée à douze milles marins au large de la laisse de basse mer.

Article 5: Si le capitaine d'un navire étranger ou les hommes de son équipage sont surpris en action de pêche dans les eaux territotiales togolaises, le capitaine est puni d'une amende de 120000 francs à 120000 francs CFA.

Article 6: En cas de récidive, la peine d'amende peur être portée au double; en outre, la confiscation des engins et des produits de la pêche est obligatoirement prononcée et le capitaine est passible d'un emprisonnement de quinze jours à trois mois.

Il y a récidive lorsque, dans les deux années précédant la constatation du délit, il a été rendu contre le contrevenant un jugement en application de 1'article 4 de la présente loi.

Article 7: En cas d'infraction à 1'article 4 de la présente loi, le navire peut être saisi et retenu jusqu'à entier paiement des frais de garde et d'entretien, des frais de justice et des amendes.

Passé le délai de trois mois à compter du jour oû le jugement est devenu définitif, le navire peut être vendu par autorisation de justice.

Article 8 : Les dispositions qui précèdent ne portent pas atteinte à la libre circulation des navires de pêche étrangers naviguant ou mouillant dans les eaux territoriales togolaises.

CHAPITRE II - De la pêche fluviale

Article 9: Dans le souci de protéger et de conserver certaines espèces de poissons, la pêche dans les fleuves, rivières, lacs, bassins, sera réglementée par décret pris en conseil des ministres.

CHAPITRE III - De la pêche par explosifs ou drogues

Article 10: Il est interdit de faire usage pour la pêche maritime ou pour la pêche fluviale d'explosifs ou de matières explosives de quelque nature que ce soit, de drogues pouvant détruire, enivrer ou modifier le comportement normal des poissons, crustacés, coquillages ou animaux aquatiques quelconques.

Sont prohibés, la vente, le transport et le colportage du produit des pêches interdites au paragraphe précèdent.

Lorsque les produits de la pêche ont toutes les apparences d'avoir été obtenus à l'aide d'explosifs ou de drogues, la preuve contraire incombe aux détenteurs de ces produits.

Article 11: Toute infraction aux dispositions de 1'article 10 sera punie d'une peine d'emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de 50000 francs à 500000 francs ou de l'une de ces deux peines seulement.

La confiscation des explosifs ou drogues et du produit de la pêche sera obligatoire. En outre, le tribunal pourra ordonner la confiscation des navires ou bateaux ayant servi au délit et des véhicules ayant servi au transport des explosifs ou drogues ou du produit de la pêche prohibée.

Article 12: Le bénéfice de la transaction est exclu en matière de peche par explosifs ou drogues.

Article 13: La pêche maritirae ou fluviale à l'aide de feux, d'engins éclairants ou d'engins électriques peut être interdite ou réglementée par décret en Conseil des Ministres.

Le rejet à la mer et la décharge dans la limite des eaux territoriales de tout produit toxique et notamment des hydrocarbures sont passibles des peines prévues à l'article 28 ci-aprés.

CHAPITRE IV - De la constatation et de la poursuite des infractions.

Article 14: Les agents assermentés des services des Pêches, des Eaux et Forêts de l'Elevage et des Douanes, les- officiers de police judiciaire et les personnes comissionnées par arrêtés ministériels et dûment assermentées constatent les infractions en matière de pêche maritirae ou de pêche fluviale.

Article 15: Les agents visés à l'article 14 ci-dessus, et les personnes commissionnées par arrêtés ministériels ne peuvent entrer en fonction qu'après avoir prêté serment devant Le tribunal de première instance.

Article 16: Les délits en matière de pêche seront prouvés par procès-verbaux qui feront foi jusqu'à preuve du contraire.

Article 17: Les agents visés à l'article 14 sont autorisés à saisir les instruments de pêche prohibés ainsi que le produit des pêches frauduleuses Ces engins prohibés ne peuvent être remis s'ous caution. Ils sont déposés au greffe et détruits après jugement définitif.

Article 18: En cas de refus de la part des délinquants de remettre immédiatemente les filets ou engins prohibés après sommation, le tribunal pourra prononcer une peine d'amende d'un montant double de la valeur des engins prohibés. Cette amende ne se confond pas avec les peines sanctionnant le délit de pêche.

Article 19: Le poisson saisi sera vendu sans délai aux enchères publiques par le saisissant. Il sera dressé sur le champ procès-verbal de la vente. Ce procès-verbal devra être signé par deux témoins majeurs.

Article 20: Les agents visés à l'article 14 ont le droit de requérir directement la force publique pour la répression des délits et pour les saisies en matière de pêche.

Article 21: Toutes les poursuites exercées en réparation de délits pour faits de pêche sont portées devant le tribunal correctionnel.

Article 22: Les procès-verbaux dressés en matière de pêche sont transmis au représentant du Ministère publíc dans le délai maximum de cinq jours.

Article 23: Les fonctionnaires spécialement habilités à cet effet par le Gouvemement exercent conjointement avec les officiers du Ministère public les poursuites et actions en réparation des délits de pêche. Ils ont le droit d'exposer l'affaire devant le tribunal et sont entendus à l'appui de leurs conclusions. Ils peuvent exercer les voies de recours, ce droit étant indépendant de celui de Ministère public.

Article 24: Les agents du service des Pêches peuvent faire toute citation et signification d'actes de procédure.

Article 25: Les infractions en matière de pêche peuvent être poursuivies selon la procédure des flagrants délits.

Article 26: Les actions en réparation de délits de pêche se prescrivent par un an à compter du jour oö les délits ont été constatés.

Toutefois, les actions résultant des infractions à 1'article 12 restent soumises à la prescription de droit commun.

Article 27: Les infractions en matière de pêche, à l'exception des infractions à 1'article 10 peuvent donner lieu à transaction.

Les transactions relèvent du directeur du service des Pêches.

Lorsque la transaction intervient après jugement, son montant ne peut en aucun cas être inférieur au total des amendes prononcées et des frais de justice.

Article 28: Les infractions aux décrets pris pour 1'application de la présente loi seront passibles d'une amende de 12000 à 120000 francs et d'un emprisonnement de quinze jours à six mois ou de l'une de ces deux peines seulement.. La confiscation des engins de pêche et des poissons peut être prononcée s'il y a lieu.

Article 29: Les peines prévues par la présente loi pourront être portées au double lorsque les délits auront été commis la nuit.

…

b) ORDONNANCE No 29 DU 12 AOUT 1971 PORTANT CODE DE LA MARINE MARCHANDE

…

TITRE II - Du navire

…

Article 7: L'acte de togolisation ne peut être délivré qu'aux navires qui satisfont aux conditions suivantes:

a) le navire doit appartenir pour moitié au raoins à des nationaux togolais ou à des nationaux d'un Etat avec lequel auront été passés des accords particuliers;

b) l'état-major et l'équipage du navire doivent être composés en totalité de nationaux togolais sauf dérogations accordées par le ministre chargé de la Marine marchande.

Article 8: Lorsque le navire appartient à une société, celle-ci doit:

a) avoir son siège social au Togo;

b) avoir un Conseil d'administration ou de surveillance composé en majorité de nationaux togolais ou de nationaux d'un Etat ayant passé des accords particuliers avec le Togo. Le président, le directeur général, le ou les gérants doivent remplir les mêmes conditions de nationalité;

c) avoir lorsqu'il s'agit de sociétés de personnes ou de sociétés à responsabilité limitée, un capital social dont la moitié au moins provient de nationaux togolais ou de nationaux d'un Etat ayant passé des accords particuliers avec le Togo.

…

TITRE V - Du régime disciplinaire et pénal

…

CHAPITRE VII - Des délits concernant la police des pêches maritimes

Article 145: Les infractions à la réglementation de la pêche maritime sont soumises aux dispositions de la loi du 11 juillet 1964.

…

3) REGLEMENTS

a) DECRET No 71-166 DU 3 SEPTEMBRE 1971 PORTANT APPROBATION DES STATUTS DE L'OFFICE NATIONAL DES PECHES "LA TOGOLAISE DES PECHES"

Article premier; Sont approuvés les statuts annexés au présent décret portant création de l'Office National des Pêches, dénommé "La Togolaise des Pêches".

Article 2: L'Office est placé sous la tutelle du Ministre de l'Economie rurale.

…

STATUTS DE LA TOGOLAISE DES PECHES

TITRE PREMIER - De la dénomination sociale

TOG 6

Article premier: Il est créé par les présents statuts un Office National des Pêches, établissement public doté de la personnalité civile et de l'autonomie administrative et financière, dénommé la "Togolaise des Pêches".

Article 2: L'Office exerce son activité conformément aux dispositions des présents statuts et aux lois et règlements de commerce en vigueur en République togolaise.

TITRE II - Siège - Objet - Durée

Article 3: Le siège de 1'Office est fixé à Lomé.

Article 4: L'Office ouvrira 4 (quatre) succursales régionales dans les villes suivantes:

- Anécho
- Atakpamé
- Sokodé
- Mango.

Article 5: Au fur et à mesure de son développement l'Office pourra compléter son infrastructure commerciale et créer en plus des succursales, des magasins de distribution dans chacune des circonscriptions administratives.

Article 6: La Togolaise des Pêches a essentiellement pour objet:

- la proraotion du développement et l'organisation de la pêche maritime, fluviale, lagunaire et celle des bassins piscicoles;
- la distribution au niveau du gros et demi-gros du poisson frais, congelé ou fumé et tous autres produits dérivés à travers tout le territoire national;
- la création de toute infrastructure et de toute superstructure propres au développement des activités de pêche et à rencontrer efficacement les besoins de consommation de la population dans le sens à assurer un meilleur equilibre alimentaire;
- plus généralement, La Togolaise des Pêches est habilitée à prendre toute initiative susceptible de contribuer à une meilleure conservation des produits de la pêche ainsi qu'à une meilleure valorisation de ces produits.

Article 7: L'Office est créé pour une durée illimitée. En cas de dissolution les Ministres de l'Economie rurale, des Finances, de l'Economie, du Plan et du Commerce prendront conjointement un arrêté nommant une commission aux fins de procéder aux opérations de liquidation sociale.

TOG 7

TITRE III - Capital social et Ressources

Article 8: Le capital social de l'Office est constitué par une dotation entièrement souscrite par l'Etat.

Article 9: Les autres ressources de l'Office sont constituées par:

- des dotations de tout genre fournies à l'Office en raison de ses programmes d'actions;
- d'emprunts avec ou sans garantie de l'Etat;
- des avances accordées par le gouvemement ou tous autres organismes s'intéressant à l'objet social de l'Office;
- des participations et des subventions des collectivités locales;
- de toutes subventions provenant des programmes d'aide extérieure;
- des produits nets résultant de services rémunérés ou de l'activité sociale.

Article 10: Le capital social peut être augmenté en une ou plusieurs fois soit par la création d'actions nouvelles en représentation d'apports en nature ou en espèces, soit par la transformation de réserves disponibles, soit encore par tout autre moyen.

Article 11: Les actions détenues par l'Etat sont cessibles nominativement jusqu'à concurrence de 30% à des organismes publics.

Article 12: La comptabilité de l'Office est tenue dans la forme commerciale conformément au plan comptable en vigueur.

TITRE IV - Dispositions financières

Article 13: L'Office est habilité à éffectuer toutes les opérations de crédit bancaire nécessitées par ses activités.

Il peut contracter des emprunts par voie d'émission d'obligations ou de bons, avec ou sans garantie de l'Etat, par nantissement sur ses biens mobiliers, par hypothèque sur ses immeubles.

Les opérations d'emprunt de l'Office ne peuvent toutefois être effectuées qu'avec 1'autorisation du Gouvemement par décret pris en Conseil des Ministres.

Article 14: L'exercice social de l'Office court du ler janvier au 31 décembre de chaque année.

Article 15: Le projet de budget, le bilan, 1'inventaire, le compte d'exploitation sont soumis pour approbation au Conseil des ministres au plus tard trois mois aprés l'arrêté du bilan.

Article 16: Pendant les 5 premières années de son activité, l'Office est exonéré de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux ainsi que du paiement de la patente.

Le bénéfice net de l'Office est affecté, après amortissement, à la constitution d'un fonds de réserve déposé auprès de la Caisse Nationale du Crédit Agricole (GNCA).

TITRE V - Administration et gestion

Article 17: L'Office est administré par un Conseil d'Administration composé comrae suit:

- Président
- le ministre du Commerce ou son représentant;

Membres:

- un rep résentant du ministre de l'Economie rurale;
- un représentant du ministre des Finances, de l'Economie et du Plan;
- un représentant du ministre des Travaux publics;
- un représentant de la Chambre de commerce;
- un représentant du Conseil économique et social;
- le commissaire du Gouvernement;
- le directeur des Etudes et du Plan;
- le directeur de la Banque Togolaise de Développement;
- le directeur du service des pêches.

Le directeur général de l'Office assiste aux délibérations du Conseil d'administration avec voix consultative. Il assure le secrétariat du Conseil d'administration.

Article 18: Le Conseil d'administration ne peut valablement délibérer que si le nombre des membres présents ou représentés atteint au moins les deux tiers du nombre des administrateurs désignés ci-dessus. Tout administrateur peut déléguer ses pouvoirs à un autre administrateur à effet de voter en ses lieu et place. Toutefois un administrateur ne peut disposer de plus de deux voix, y compris la sienne.

Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents, ou valablement représentés. Elles sont constatées par le procés-verbal inscrit sur un registre spécial signé par le président.

En cas de partage, la voix du président est prépondérante.

Le Conseil se réunit sur convocation de son président au moins une fois par semestre et chaque fois que celui-ci l'estime utile, ou chaque fois que la demande en est faite par le tiers au moins des administrateurs, ou par le ministre de tutelle.

A raison de leur participation aux séances de Conseil, les administrateurs non résidents au siège social, ont droit à des indemnités de transport et de séjour dûment fixées par le Conseil.

En cas d'empêchement de son président, le Conseil d'administration désigne un administrateur pour diriger ses travaux.

Le Conseil peut se faire assister de tout expert qu'il juge utile.

Article 19: Le Conseil d'administration est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir au nom de la société, accomplir ou autoriser tous les actes et opérations relatifs à son objet et pour représenter la société vis-à-vis de toutes administrations, de tous orgahismes et de toutes personnes.

Il a notamment les pouvoirs suivants dont l'énumération n'est pas limitative mais purement énonciative.

Il fixe la rémunération du directeur général pour approbation par le Conseil des ministres.

Il autorise tout contrat ou marché rentrant dans 1'objet de l'Office.

Il demande, accepte, rétrocède, modifie et même résilie toute dotation et toute concession.

Il autorise toute construction, tous aménagements et toute installation ainsi que tous les travaux.

Il cautionne et avalise.

Il règle l'emploi de tous les fonds disponibles.

Il accepte toutes ouvertures de crédits ou tout autre moyen de crédit à usage dans les entreprises industrielles et ce, aux conditions de son choix, assorties d'une hypothèque ou d'autres garanties sur les biens sociaux.

Il procède à tout emprunt aux taux, charges et conditions qu'il juge convenables, par voie d'émission de bons d'obligations avec ou sans hypothèques ou autres garanties.

Il donne son accord aux participations de l'Office dans tout organisme constitué ou en formation par voie de souscription, apports en espèces, achats d'actions, droits sociaux ou titres quelconques.

Il fonde ou concourt à la fondation de toutes sociétés et y fait tous apports.

Il autorise toute action judiciaire devant toute juridiction tant en demande qu'en défense.

Il autorise tout contrat, compromis, transaction, acquiescement, désistement ainsi que toutes délégations et subrogations avec ou sans garantie et toute main-levée d'inscription, de saisie, d'opposition, avant ou après paiement.

Il adopte les comptes et est tenu informé des activités et de la situation de l'Office. Les comptes sont adressés au ministre de tutelle pour être transmis au Conseil des mínistres pour approbation.

Article 20: Les administrateurs ne contractent à raison de leur gestion aucune obligation personnelle ni solidaire relativetnent aux engagements de l'Office.

Les conventions entre l'Office et l'un de ses administrateurs ou entre la société et une entreprise dont l'un des administrateurs de la société est propriétaire, associé en nom, gérant ou administrateur ne peuvent intervenir que dans les conditions prévues par la réglementation en vigeur.

Il est interdit aux administrateurs de contracter sous quelque forme que ce soit des emprunts auprès de l'Office, de se faire consentir par lui un découvert en compte courant ou autrement, ainsi que de faire cautionner ou avaliser par lui leurs engagements envers des tiers.

Les membres du Conseil d'Administration y compris le Président sont responsables de leur gestion conformément aux lois et réglements en vigeur.

Article 21: le Directeur général assure sous sa responsabilité la gestion des affaires de l'Office. Il est nommê" par décret sur propositon du ministre de tutelle.

Le Conseil d'administration délègue au directeur général les pouvoirs nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

Article 22: Le directeur général peut consentir sous sa responsabilité personnelle des délégations partielles de pouvoirs à des membres du personnel pour la gestion courante de la société.

Il a, en outre de façon statutaire les pouvoirs énoncés ci-après:

- représenter l'Office à l'égard des tiers: avoir la signature sociale;
- nommer et révoquer le personnel de l'Office et fixer sa rémunération. Ce personnel est soumis à la réglementation générale en matière de main-d'oeuvre;

- organiser les structures de gestion de l'Office et faire noramer par arrêté du ministre de tutelle ses collaborateurs techniques et les représentants locaux de l'Office;
- gérer généralement l'Office: le représenter en justice et dans tous les actes de la vie civile et adrainistrative, à charge pour lui d'en rendre compte périodiqueraent au Conseil d'administration;
- préparer en partant du programme d'action prévu dans le cadre du plan, les tranches annuelles de travaux ainsi que les prévisions annuelles de recettes et de dépenses;
- assurer l'exécution de ces tranches et en rendre compte au Conseil d'aministration périodiquement;
- ordonner de liquider les dépenses; signer les ordres de recettes.

Article 23: Le directeur général de l'Office est consulté pour toute opération de crédit dans les zones d'action du ressort social.

Article 24: Un commissaire aux comptes est nommé par arrêté du ministre des Finances sur proposition du ministre de tutelle.

Article 25: Le commissaire aux comptes exécute sa mission selon les obligations et dans les conditions en vigueur en matières de société;

Il suit aussi régulièrement que possible les comptes de l'Office.

Il procéde au moins une fois par an, à une vérification de caisse et des valeurs de l'Office.

Il adresse son rapport au Conseil d'administration.

Le Commissaire a droit à une rémunération fixée par le Conseil d'administration après consultation du ministre des Finances.

TITRE VII - Autorité de tutelle

Article 26: L'autorité de tutelle de l'Office est le ministre de l'Economie rurale.

Il reçoit copie des délibérations du Conseil d'administration.

Le ministre de tutelle peut, le cas échéant, provoquer une réunion du Conseil d'administration. Il peut également, dans les huit jours qui suivent toute délibération de Conseil d'administration, demander un nouvel examen de la question débattue

Il peut dans les 30 jours suivant la nouvelle délibération du Conseil d'administration sollicitée par lui, demander qu'il soit sursis aux décisions prises.

Il rend compte immédiatement de son intervention au Conseil des Ministres.

La délibération devient exécutoire si l'opposition n'est pas confirmée par le Chef de L'Etat, le Conseil des ministres entendu dans le délai de trente jours suivant la date de notification à l'Office par le rainistre de tutelle.

4) DISPOSITIONS COMPLEMENTAIRES FIXANT LA PERCEPTION DE TAXES A LA DELIVERANCE DES AUTORISATIONS D'IMPORTATION DE POISSON

b) ARRETE INTERMINISTERIEL No 4/MDR/MFE du 26 MARS 1979

Article premier: Il est institué une taxe d'un montant de 5000 francs CFA pour chaque visite technique de bateau de pêche en vue de la délivrance d'une autorisation d'importation de poisson.

Article 2: La délivrance de l'autorisation d'importation est subordonnée à la perception d'une taxe proportionnelle au tonnage de jauge nette du navire - de 0 à 50 TJN - 120000 francs de 51 à 100 TJN - 150000 francs.

Article 3: La validité de 1'autorisation d'importation est de six mois renouvelable.

Article 4: Le directeur des productions animales est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal officiel de la République togolaise.

TABLE A

LIMITS OF NATIONAL JURISDICTION (IN NAUTICAL MILES)

COUNTRY	TERRITORIAL SEA	FISHING ZONE	EXCLUSIVE ECONOMIC ZONE
BENIN	200 nautical miles (Decree No. 76-92 of 2 April 1976 (Art. 1)		
CAMEROUN	50 nautical miles (Loi No. 74/16 of 5 December 1974 - Art. 1 (new))		
CAPE VERDE	12 nautical miles (Décret loi No. 126/77 of 31 December 1977 - Art. 1)		200 nautical mies (Decreto-Lei No. 126/77 of 31 December 1977 - Art. 6
CONGO	200 nautical miles (Ordonnance No. 49/77 of 20 December 1977)		
EQUATORIAL GUINEA	12 nautical miles (Decreto No. 17/1970 of 24 September 1970; Decreto-Ley No. 28/76 of 17 October 1976)		
GABON	100 nautical miles (Ordonnance No. 58/72 of July 1972 - Art. 1)		
GAMBIA	12 nautical miles (Territorial Sea and Contiguous Zone (Amendment) Act, 1969)	200 nautical miles (Fisheries Act., 1977 - Sec. 2)	

TABLE A

LIMITS OF NATIONAL JURISDICTION (IN NAUTICAL MILES)

COUNTRY	TERRITORIAL SEA	FISHING ZONE	EXCLUSIVE ECONOMIC ZONE
GHANA	200 nautical miles (Territorial Waters and Continental Shelf (Amendment) Decree, 1977 - Sec. 1)		
GUINEA	12 nautical miles (Décret No. 336/PRG of 30 July 1980 -Art. 1)		200 nautical miles (Décret No. 336/PRG of 30 July 1980 - Art. 2)
GUINEA BISSAU	12 nautical miles (Lei No. 3-78 of 19 May 1978 - Art. 2)		200 nautical miles (Lei No. 3-78 of 19 May 1978 - Art. 3)
IVORY COAST	12 nautical miles (Law No. 77-926 of 17 November 1977 - Art. 1)		200 nautical miles (Law No. 77-926 of 17 November 1977 -Art. 2)
LIBERIA	200 nautical miles (Act to Approve the Executive Order Issued by the President of Liberia on December 24, 1976, approved by Act of 16 February 1977 - Sec. 1)		
MAURI-TANIA	70 nautical miles (loi No. 78-043 of 28 February 1978 - Art. 179)		200 nautical miles (loi No. 78-043 of 28 February 1978 - Art. 184)

TABLE A

LIMITS OF NATIONAL JURISDICTION (IN NAUTICAL MILES)

COUNTRY	TERRITORIAL SEA	FISHING ZONE	EXCLUSIVE ECONOMIC ZONE
MOROCCO	12 nautical miles (Dahir portant loi N° 1-73-211 of 2 March 1973 - Art. 1)		200 nautical miles (Dahir No. 1-81-179 of 8 April 1981 portant promulgation de la loi n° 1-81 -Art. 1)
NIGERIA	12 nautical miles (Territorial Waters Decree, 1967 - Sec. 1 (1))		200 nautical miles (Exclusive Economic Zone Decree, 1978 -Sec. 1 (1))
SAO TOME AND PRINCIPE	12 nautical miles (Decreto-Lei No. 14/78 of 16 June 1978 - Art. 1)		200 nautical miles (ecreto-Lei No. 15/78 of 16 June 1978 - Art. 1)
SENEGAL	150 nautical miles (Loi N° 76-54 of 9 April 1976 - Art. 1)	200 nautical miles (50 nautical miles beyond teri torial waters) (Loi N° 76-of 2 July 1976 - Art. 2)	
SIERRA LEONE	200 nautical miles (The Interpretation Act, 1971 - Sec. 2)		
TOGO	30 nautical miles (Ordonnance No. 24 of 16 August 1977 - Art. 1)		200 nautical miles(Ordonnance No. 24 of 16 August 1977 - Art. 3)

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS

NATIONAL VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $ U.S.	Other conditions
BENIN	Francs CFA - shrimp vessels 2 800 per G.T. - trawlers 800 per G.T. (Art. 2 of Ordonnance No. 73-40 of 5 May 1973)	7,84. 2,24	-Yearly licence. -Vessel owned by a company:- Head office and accounts to be held in Benin. -Vessel owned by individual:-must reside or appoint representative and hold accounts in Benin. -All new vessels fishing industrially out of the port of Cotonou must be less than 7 years old. (Articles 4 and 5 of Ordonnance No. 73-40 of 5 May 1973)
CAMEROON	Francs CFA Determined by the formula: T = R x J x P T = fees R = Base fee fixed at 5 000 francs J = Gross tonnage of vessel P = coefficient varying with the type of fishery: * regular trawling P = 1 * shell-fish P = 2 * clupeidae P = ½ (Art. 3 of décret N° 75-528 of 16 July 1975)	14,00 14,00 28,00 7,00	- yearly licence - licence must be requested before laying down new construction - licence must be requested when a transfer of property agreement is drafted - licence will be granted by the Minister of Maritime Fisheries upon presentation of the precribed documents. (Arts. 16 and 17 of loi No. 74-12 of 16 July 1974, amended by loi No. 75-4 of 2 July 1975) - requests for licences must include: - name and address of the shipping business - description of the vessel - home port - crew composition (Art. 2 of décret N° 75-528 of 16 July 1975)
CAPE VERDE	NO INFORMATION AVAILABLE		NO INFORMATION AVAILABLE
CONGO	NO INFORMATION AVAILABLE		Authorization of maritime authority in agreement with Ministry of Public Works required prior to fishing (Art. 5 of ordonnance no. 22-70 of 14 July 1970)

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS
NATIONAL VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments (Local Currency)	Equival. in $ U.S.	Other conditions
EQUATORIAL GUINEA	NOT MENTIONED IN THE TEXTS AVAILABLE		NOT MENTIONED IN THE TEXTS AVAILABLE
GABON	Francs CFA Determined by the formula: T = R x J x P T = fishing fees in francs CFA R = base fee fixed at 5 000 francs T = gross tonnage of vessel P - coefficient varying with the type of fishing * bottom trawling P = 1 * fishing for crustacean P = 2 * fishing for ethnalose or sardinella P = 1/2 * tuna fishing P = 1 (Art. 2 of Ordonnance N° 24-75 of 10 April 1975) - If vessels fish in several ways, the fee will be calculated with the highest coefficient (Art. 2 of Ordonnance N° 24-75 of 10 April 1975)	14.00 14.00 28.00 7.00 14.00	- yearly licence granted by the Minister of Waters and Forests - limitation on number of licences granted (consistent with an optimum sustained yield and a normal hourly return) (Art. 1 of Ordonnance No. 63-72/PR of 29 August 1972) - request for fishing licences must include: - name and address of the business - description of the vessel - crew composition - home port (Art. 3 of Décret N° 01041/PR of 25 September 1972) - in addition, requests for licences must include a receipt from the treasury indicating payment of previous fees. (Art. 5 of Décret N° 00290/79/PR/MEF/MMM of 12 February 1979) - Fishing business must submit regular reports of catches to the Fisheries Service (Décret N° 1179 of 7 December 1970, Art. 1)
GAMBIA	Dalasis - trawlers (except shrimp trawlers) - 400 CV or less = D. 30 per G.T. per year - over 400 CV = D. 60 per G.T. per year	12.98 25.97	- The official issuing the licence is given discretionary power re: conditions or renewed of the licence (Section II). - licence will be issued only if the vessel conforms to the standards of the merchant marine laws . (Section 17 (1)).

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS

NATIONAL VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $ U.S.	Other conditions
GAMBIA (cont'd)	- Shrimp trawlers = D. 37.50 per G.T. per year	16.23	- licence is valid only for the type of fish and fishing specified (Section 17 (3)).
	- Seines = D.20 per G.T. per year	8.65	- vessels must carry clearly visible registration marks (Section 18)
	- Canoes		(Fisheries Act, 1977)
	crayfish = D.75 per G.T. per year	32.46	
	shrimp = D.50 per G.T. per year	21.64	
	Others		Master to submit such returns of catch at such time and in such form as the Director may require. (Fisheries Act, 1977, S. 15 and Fisheries Regulations, 1978, Reg. 10)
	- motor of 18 cv or more = D.22 per year	9.52	
	- motor less than 18 cv = D.17 per year	7.35	
	- without motor = D.14 per year	6.06	
	Registration fees: - canoes = D.2 per year	0.86	
	- motorized fishing vessels = D.5 per year		
	Fees for copies of licences: - canoes = D.5	2.16	
	- others = D.25	10.82	
	(Fisheries Regulations 1978, Second Schedule)		-

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS

NATIONAL VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments	Other conditions
GHANA	Local Currency: Cedi - Fees for vessels other than tuna boats built or registered in Ghana	-Yearly or three-monthly licence -Licence issued only after the competant authority has verified that:

G.T. from		G.T. to	Fee yearly	Fee trimestral	Equival. in $ U.S. Year	Equival. in $ U.S. trimes
15			64	18	23.27	6.55
16	-	50	112	30	40.73	10.91
51	-	80	128	35	46.55	12.73
81	-	100	184	50	66.91	18.18
101	-	150	224	60	81.45	21.82
151	-	200	272	72	98.91	26.18
201	-	300	304	80	110.55	29.09
301	-	400	336	88	122.18	32.00
401	-	500	368	95	133.82	34.55
501	-	600	480	125	174.55	45.45
601	-	700	500	135	181.82	49.09
701	-	800	550	145	200.00	52.73
800 and up			600	160	218.18	58.18

-the vessel is owned by nationals
-the operations are not likely to prejudice the interests of fishing industry of Ghana. (Section 3 (1))
-All licenced vessels must show assigned registration marks (Section 3 (5))
-Type of licence issued varies with the type of vessel and fishing. (section 4)
-Owner to submit such written returns concerning the operations of the vessel as the Licensing Officer may require. (section 8)

(Fisheries Decree, 1979)

- Tuna boats owned entirely by Ghanaians: same fees as above
- Tuna boats partially owned by Ghansians: C.50 x G.R.T. per year — 18.18
- Entirely Ghanaian-owned tuna boats and carriers used for tuna transhipment: C.200 per call — 72,73

(Fisheries Regulations 1979, Second Schedule)

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS

NATIONAL VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments		Other conditions
	Local Currency	Equival. in $ U.S.	
GUINEA	NO INFORMATION AVAILABLE		There appears to be no system of licensing for maritime fishing by Guinean companies or residents (Art. 5, line 1 of loi No. 15/AL/77 of 29 July 1977, amended by Décret No. 597/PRG of 9 December 1977)
GUINEA BISSAU	Fees are fixed in Decreto No. 209 of 7 November 1913 (table of licence fees annexed to decree not available)		licences for local trading are issued either annually or semi-annually. (Art. 159 of Decreto No. 209 of 7 November 1913)
IVORY COAST	NO INFORMATION AVAILABLE		- Number of trawling vessels authorized to fish in the territorial sea limited to 35 (at least 10 licences reserved for native vessels). (Art. 1 of Arrêté No. 720 of 17 April 1968) - Special licence granted by the Minister of Public Works and Transportation for trawlers fishing for shrimp under quota. (Art. 1 of Arrêté No. 1067 of 13 May 1970)

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS

NATIONAL VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $ U.S.	Other conditions
LIBERIA	Dollars		- Yearly licence issued by the Bureau of Fisheries on the recommendation of the Ministry of Agriculture and Ministry of Finances.
	- Fishing boats over 50 feet : $225	225	
	- up to, and including 50 feet : 75	75	
	- gillnets : 40	40	- Fish and fish resources must be unloaded in Liberia.
	- beach seines : 40	40	- Vessel must be physically based in Liberia.
	- sport fishing : 15	15	- A vessel will be registered and recieve a fishing permit for Liberian waters and if it is the property of resident Liberians or a society in which a controlling interest is held by Liberians.
	(Revised Fishing Rules and Regulations, 1973)		
			- Permit fees must be paid upon receipt of permit request, signed and approved by the Director of Fisheries and the Minister of Agriculture. - Vessels must bear clear identification marks. (Revised Fishing Rules and Regulations, 1973)
MAURITANIA	No fees for fishing by nationals (Art. 193 of loi N° 78-043 of 28 February 1978)		
	Export Fishing Fee Product	Amount (% FOB value)	
	1) Demersal fish (fresh, chilled, frozen)		
	a) high-value species: seabasses, giltheads, common seabream, dentex, groupers and related, red mullets, halibuts, flat fishes, etc.		
	1 - shore processing	11 %	
	2 - processing aboard	17 %	
	b) other species: grey mullets, "toyos", meagres, drums, hakes, etc.		
	1 - shore processing	8.5 %	
	2 - processing aboard	12.5 %	

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS
NATIONAL VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $ U.S.	Other conditions
MAURITANIA 2) (cont'd)	2) Cephalopods: octopus, cuttlefish, squids		
	1 - shore processing	11 %	
	2 - processing aboard	17 %	
	3) Pelagic fish		
	a) tunas and tunalike species		
	1 - shore processing	8.5 %	
	2 - processing aboard	17 %	
	b) other species: mackerels, horse mackerels, sardinellas		
	1 - shore processing	7.5 %	
	2 - processing aboard	10 %	
	4)Spiny lobsters	20 %	
	5) Salted, dried and smoked fish	5 %	
	6) Fish meal		
	a) not for human consumption	7 %	
	b) for human consumption		
	1 - shore processing	7 %	
	2 - processing aboard	10 %	
	7) Fish oil		
	1 - shore processing	7 %	
	2 - processing aboard	15 %	
	8) "Poutargue"	20 %	
	9) Canned preserves		
	1 - shore processing	5 %	
	2 - processing aboard	15 %	
	10) Semi-preserves		
	1 - shore processing	5 %	
	2 - processing aboard	15 %	
	11) Other fishery products	8 %	
	(Art. 11 of Ordonnance No. 80-011 of 28 February 1980)		

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS

NATIONAL VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency		Equival. in $ U.S.	Other conditions
MOROCCO	Dirham			- licence valid for the year in which it is issued.
	Fees by gross tonnage of the vessel:			(Art. 2 of Dahir portant loi N° 1-73-255 of 23 November 1973 amended by Dahir N° 1-78-877 of 27 March 1979 portant promulgation de la loi N° 4-78)
	- less than 2 G.T.	: exempt		
	- from 2 to 15 G.T. (incl.)	: 100	16.12	
	- over 15 to 25 G.T. "	: 250	40.32	- licences are issued and renewed by the Chief of Maritime Quarter and authority delegated by him.
	- over 25 to 50 G.T. "	: 500	80.64	
	- over 50 to 100 G.T. "	: 1 000	161.29	(Art. 1 of Décret N° 2-79-339 of 29 June 1979 amending Décret N° 2-73-167 of 24 November 1973)
	- over 100 to 200 G.T. "	: 2 000	322	
	- over 200 to 500 G.T. "	: 3 500	564.51	- fees collected by the customs office upon presentation of a collection order by the Chief of the Maritime Quarter.
	- over 500 to 1,000 G.T. "	: 5 000	806.45	
	- over 1,000 G.T. G.T. "	: 10 000	1 612	
	(Décret no. 2-79-339 of 29 June 1979 amending décret no. 2-73-167 of 24 November 1973 - art. 2)			(Art. 3 of Décret N° 2-79-339 of 29 June 1979).
NIGERIA	Naira			-Annual or three-monthly licences (Section 3 (3))
	G.T.	Licence Fee (per year)		-Licencing system applies only to motorized fishing vessels
	less than 20 tons.	£ 20	29.3	-Licence applications must include:
	from 20 to 199 tons.	£ 50	73.3	-detailed description of the vessel
	from 200 to 900 tons.	£ 100	146	-type of fishing
	1 000 tons and over	£ 100	293	-fishing areas
	(Sea Fisheries (Licencing) Regulations, 6 December 1971 - Schedule 2)			-arrangements for the conservation and marketing of the catch in Nigeria (Section 2 (2))
				-Owner to make such periodical returns concerning the operation of the motor fishing boat as may be prescribed. (Section 6) (Sea Fisheries Decree, 1971)
SAO TOME AND PRINCIPE	NOT MENTIONED IN THE TEXTS AVAILABLE			Renewable annual licence (Art. 21 of Decreto-Lei No. 63/81)

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS

NATIONAL VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments		Other conditions
	Local Currency	Equival. in $ U.S.	
SENEGAL	Francs CFA		- Requests for licences must be addressed to the Minister of Fisheries and include:
	Sardine boats (Art. 2)		
	- national (fresh) sardine boats		- type of fishing
	(fishing beyond 3 nautical miles)		- kind of gear used
	= 500 000 francs CFA per year	1 400	- list of crew-members
	- national (freezer) sardine boats		Fees paid to the Public Treasury
	(beyond 12 nautical miles)		(Arts. 5 and 7 of Décret N° 76-836 of 24 July 1976)
	= 1 500 000 francs CFA per year	4 201	-All vessels required to make a report of catch in the form set out in an annex to the Act. Report to be submitted to the Division of Oceanography and Marine Fisheries within 24 hours of the arrival of the vessel in port.
	Trawlers		
	- unloading entire catch in Senegal = 7 500 francs CFA x T.J.B.	21	(Art. 15 of Loi N° 76-89 of 2 July 1976 as amended by Loi N° 79-23 of 24 January 1979)
	- not required to unload entire catch in Senegal (with permission of the Minister of Maritime Fisheries) = 15 000 francs CFA x T.J.B.	42	
	Tuna Boats (Art. 4)		
	Fees adjusted annually according to the type of licence		
	1. vessels participating in Senegalese tuna operation = function of weight of fish unloaded and distributed in Senegal		
	2. vessels not participating in Senegalese tuna operations = fixed at double the rate for above		
	(De-cret N° 76-836 of 24 July 1976)		

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS
NATIONAL VESSELS

Licence fees, royalties and other payments

COUNTRY	Local Currency	Equival. in $ U.S.	Other conditions
SIERRA LEONE	A. Licence Fees According to the length of the vessel		- Annual or semi-annual licences issued by an official appointed by the Ministry of Natural Resources (sec. 6 (3))
	from to Leones per year		
	20 feet = Le 15	11.90	- Requests for licences must be made in writing and include:
	20 40 feet = Le 30	23.80	
	40 60 feet = Le 60	47.61	- types of fishing
	60 80 feet = Le 90	71.42	- preservation, distribution and sale of catch (sec. 5)
	80 100 feet = Le 120	95.23	
	100 120 feet = Le 150	119.04	- Licence will be issued if the operations of the vessel will not prejudice the interests of national fisheries (sec. 6(1))
	120 140 feet = Le 180	142.85	
	140 160 feet = Le 210	166.66	
	160 180 feet = Le 240	190.47	- Vessels must carry identification marks assigned by the appointed official (sec. 6(5))
	180 200 feet = Le 270	214.28	
	200 = Le 300	238.09	- Owner to make such written returns concerning the operation of the vessel as the licensing officer may require. (Section 8(2))
	(The Fisheries Regulations, 1974 Third Schedule)		(The Fisheries Act, cap. 195, as amended in 1963, 1973, 1976 and 1977
	B. Royalty Fees		
	* Fish		
	tonnage (G.T.) / per ton/ year / per ton/ half year		
	- 25 to 49 Le 2 Le 1.50	1.58 1.19	
	- 50 to 99 Le 1.50 Le 1.25	1.19 0.99	
	- 100 to 1 000 Le 1.25 Le 1	0.99 0.79	
	- over 1 000 Le 1 Le 0.75	0.79 0.59	
	* Mollusks and Crustaceans		
	tonnage (G.T.) / per ton/ year / per ton/ half year		
	- 15 to 49 Le 8 Le 5	6.34 3.96	
	- 50 to 99 Le 6 Le 4	4.76 3.17	
	-100 to 1 000 Le 4 Le 2.50	3.17 1.98	
	over 1 000 Le 3 Le 2	2.38 1.58	
	(The Fisheries Regulations (Royalty Fees), 1976, Second Schedule, para 1) * For sport-fishing vessel fees see “The Fisheries (Royalty Fees) Regulations, 1976, 5th Schedule”.		

TABLE B

FISHING LICENE CONDITINS

NATIONAL VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments		Other conditions
	Local Currency	Equival. in $ U.S.	
TOGO	NO INFORMATION AVAILABLE		

TABLE C

FISHING LICENE CONDITINS
FOREIGN VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency		Equival. in $ U.S.	Other conditions
BENIN	Francs CFA			Same conditions as for national vessels
	-Shrimp vessels	3 500 per G.T.	9.80	(Art. 4 and 5 of Ordonnance No. 73.40 of 5 May 1973)
	-Trawlers	1 000 per G.T.	2.80	Bond of between 200 000 and 400 000 francs CFA to be posted. (Décret No. 290 of 16 July 1966)
	(Art. 2 of Ordonnance No. 73.40 of 5 May 1973)			
CAMEROON	Fees are determined by the same formula used for national vessels			Same conditions as for national vessels
	(2 500 - 10 000 CFA per G.T. per year)		7.00-28.00	
CAPE VERDE	NO INFORMATION AVAILABLE			- Licences may be issued only where bilateral agreement between Cape Verde and the flag State is in force. - Fishing in archipelagic waters and territorial sea and fishing for crustaceans in exclusive economic zones are reserved for nationals. (Art. 8 of Decreto-Lei No. 126-77 of 31 December 1977)
CONGO	NO INFORMATION AVAILABLE			- Licences may be issued only where bilateral reciprocal agreement is in force with flag state (Art. 4 of Ordonnance No. 22-70 of 14 July 1970; art. 177 of Loi No. 30-63 of 4 July 1963). - Authorization of maritime authority in agreement with Ministry of Public Works required prior to fishing (Art. 5 of Ordonnance No. 22-70 of 14 July 1970). - Vessels must carry clearly visible indentifying marks and documents proving their nationality and fly the Congolese flag (Arts. 16, 17, 18 of Ordonnance No. 22-70 of 14 July 1970).

TABLE C

FISHING LICENE CONDITINS
FOREIGN VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $ U.S.	Other conditions
EQUATORIAI GUINEA	NO MENTION IN AVAILABLE LEGISLATIVE TEXTS An agreement with Spain made on 31 October 1979 specified the following fees: <u>Freezer Trawlers</u> Licence "A" (Fishing permitted throughout the zone) = 1 000 000 pesetas Licence "B" (Fishing only permitted beyond 12 miles) = 600 000 pesetas <u>Fresh fish</u> 200 000 pesetas per vessel per year <u>Tuna (freezer) vessels</u> 50 000 pesetas per vessel per year	 8 620 5 172 1 724 431	NO INFORMATION AVAILABLE
GABON	Fees determined by the following formula: T = R x J x P T = fee in francs CFA R = base fee fixed at 15 000 francs CFA J = gross tonnage of vessel P = coefficient varying with the type of fishing * botton trawling P = 1 * fishing for crustacean P = 2 * fishing for ethmalore or sardinella P = 1/2 * tuna fishing P = 1 (Art. 2 of Ordonnance No. 24-75 of 10 April 1975)	 42.01 42.01 84.02 21.00 42.01	Same conditions as for national vessels

TABLE C

FISHING LICENE CONDITINS
FOREIGN VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $ U.S.	Other conditions
GAMBIA	Dalasis - trawlers (except shrimp/trawlers) 400 c.v. or less = D.200 x T.J.B. per year over 400 c.v. = D.250 x T.J.B. per year - shrimp trawlers D.100.50 x T.J.B. per year - seine D.100 x T.J.B. per year - others D.100 x T.J.B. per year	 86.58 108.22 43.50 43.29 43.29	- licences issued only if the vessel conforms to the merchant marine code. - vessel must carry clearly visible registration marks. - licence conditions include: - location, method and conduct of fishing operations, allowable catch and preservation measures required; - landing, marketing and processing of the catch; - construction of shore-based facilities; - transfer of technology; - research or survey programmes; - employment and training of Gambians; - protection of local and traditional fisheries. - Same reporting requirements as for national vessels. (Section 15, 21 (3) and (4), Fisheries Act, 1977)
GHANA	Cedi Fees for tuna vessels: - partly owned by nationals = C 50 per G.T. per year - chartered tuna vessels US$ 150 per G.T. per year - foreign tuna vessels or carriers Used for tuna shipments = US$ 200 per call - longliners which call at Ghana ports not more than twice a year = US$ 2 000 per call. (Fisheries Regulations 1979, Second Schedule)	 18.18 150. 200 2 000	- yearly or trimestral licence; - catch must be landed and/or processed locally - fishing by foreign vessels prohibited except for tuna - licences will be issued for tuna fishing if vessel is a) at least 50% locally owned b) owned by a company having at least 50% Ghanaian ownership of shares, or c) on charter to a local person or company and charter agreement confers option to purchase within 3 years and adequate provisions made for training and transfer of skills and expertise, and adequate arrangements have been made for supply of ice that will not prejudice the local fleet. - All catch and fish aboard licenced tuna vessels must be landed in Ghana before any transhipment or export.

TABLE C

FISHING LICENE CONDITINS
FOREIGN VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $ U.S.	Other conditions
GHANA (cont'd)			- No black skipjack tuna to be transhipped or exported. - Permission to export required for all species of tuna from licenced vessels. - At least 10% of designated species of tuna landed in Ghana to be offered for sale to local canneries (skip-jack; yellow-fin; big-eye; albacore) - Vessels to observe requirements concerning identification marking - Same reporting requirements as for national vessels. (Fisheries Decree, 1979, Section 7 & 8)
GUINEA	NO MENTION IN AVAILABLE LEGISLATIVE TEXTS An agreement of 1 April 1980 with Amopesca provided for the following fees to be paid in kind for six vessels totalling 4 518 gross tons authorized to fish in Guinean waters: a) vessel from 101 to 500 G.T. = 250 tons of fish per vessel annually		- Maritime fishing by foreign companies or individuals not permitted without special authorization by the Minister of Planning, Fish and Wildlife (Amenagement, Pêche et Elevage) (Art. 554, para. 2 of Loi No. 15/AL/77 of 29 July 1977), amended by Décret No. 597/PRG of 9 December 1977) An agreement of 1 April 1980 with Amopesca specified the following conditions:

TABLE C

FISHING LICENE CONDITINS
FOREIGN VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $ U.S.	Other conditions
GUINEA (cont'd)	b) vessel from 501 to 800 G.T. = 350 tons of fish per vessel annually c) vessel from 800 to 1 000 G.T. = 550 tons of fish per vessel annually The right is reserved to adjust these payments according to international economic conditions. A draft agreement of 1981 envisaged the following fees: - $ U.S. 7 920 per trawler per year to cover surveillance costs - $ U.S. 600 per vessel G.T. per year - 166.92 tons of fish	7,920 600	- employment of Guineans for at least one fourth of the crew of each vessel, including an inspector responsible - employment of shore personnel on recommendation of the Fisheries and Livestock Department; - reporting catch statistics on a prescribed form at the conclusion of each voyage; - a permit is issued in the name of each vessel; permits may not be transferred to other persons or vessels and must be reconfirmed every 4 months. A draft agreement for 1981 envisaged additionally the posting of a bank guarantee of $ U.S. 30 888 for each trawler authorized, in order to cover any payments in kind that were not landed.
GUINEA BISSAU	Table of fees in Décret N° 299 of 7 November 1913 (not available) (approx. US$ 200 per G.T. under recent bilateral agreements)	 200	- Formal authorization by the government of Guinea-Bissau required (Art. 4 of Lei No. 3-78 of 19 May 1978). - Annual licences may be issued to foreigners, if nationals are not able to meet the market demand (Art. 182 of Decreto No. 209 of 7 November 1913).

TABLE C

FISHING LICENE CONDITINS
FOREIGN VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $ U.S.	Other conditions
IVORY COAST	NO INFORMATION AVAILABLE		- Licences to fish may be issued to a foreign fishing vessel only where reciprocal agreement in force. (Art. 129 of loi No. 61.349 of 9 November 1961) - Ministerial authorization required for sardine boats and longliners. Vessels must be less than 7 years old. (Art. 4 of Arreété No. 720 of 17 April 1968) - Not more than 25 licences issued to foreign trawlers fishing in territorial waters (by ministerial decision) (Art. 1 of Arrété No. 720 of 17 April 1968) - Special authorization required for shrimp trawlers (Art. 1 of Aréte- 1067 of 13 May 1970)
LIBERIA	Same licence fees as for national Vessels (Revised Fishing Rules and Regulations, 1973)		Same licence conditions as for national vessels (op. cit.)
MAURITANIA	Same Export Fishing Fee as for national vessels		- Same licence conditions as for national vessels - Many bilateral agreements concluded in the 1970's included the following provisions: - permitted fishing areas were assigned to foreign vessels on the basis of their size and wight; - certain portion of the catch was required to be landed and/or processed locally; - local fishermen were to be trained on board foreign vessels; - foreign vessels were required to submit catch reports

TABLE C

FISHING LICENCE CONDITIONS
FOREIGN VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments: Local Currency	Equival. in $U.S.	Other conditions
MOROCCO	Same licence fees as for national vessels (Décret No. 2-79-399 of 29 June 1979 amending Art. 33 of Dahir portant Loi No. 1-73-225 of 23 November 1973)		- Fishing reserved for vessels under Moroccan flag or operated by Moroccan persons or companies (Dahir No. 1-81-178 of 8 April 1981 portant promulgation de la loi no. 1-81) - Charter of foreign fishing vessels by Moroccan persons or companies subject to authorization (Art. 3 of Dahir portant loi no. 1-73-255 of 23 November 1973) - Other conditions same as for national vessels (Dahir portant loi no. 1-73-225 of 23 November 1973 amended by Dahir No. 1-78-877 of 27 March 1979; Art. 43 of Décret No. 2-79-339 of 29 June 1979, amending Décret No. 2-73-167 of 24 November 1973)
NIGERIA	Same licence fees as for national vessels (Sea Fisheries (Licensing) Regulations, 1971 - Schedule 2)		Same licence conditions as for national vessels (Sea Fisheries Decree, 1971)
SAO TOME AND PRINCIPE	Dobra D. 3 800 per G.T. per year plus 20 % of the international value of the catch, both payable in convertible currency (Art. 22 of Deereto-Ley No. 63/81)	91.56	- Agreement with foreign state or entity required, including one or more of the following conditions: a) training of S. Tomeans b) finance for development of S. Tomean fishing indus try c) payment of fees d) delivery to state of percentage of catch e) carrying of S. Tomean inspectors f) inclusion of S. Tomeans in crews (Art. 3) - Foreign vessels not usually permitted to fish in the 12-mile territorial sea (Art. 3) - 1-year renewable licence (Art. 21) - Reports required of entry into and exit from zone, daily location and catch information (Art. 22) (DecrOpeto-Lei No. 63/81)

TABLE C

FISHING LICENCE CONDITIONS
FOREIGN VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $U.S.	Other conditions
SENEGAL	<u>Sardine (freezer) boats</u> (Art. 2) - from a country having concluded a maritime fisheries agreement with Senegal (fishing beyond 12 nautical miles) = 1 500 000 francs CFA per year - from countries not having concluded a maritime fishing agreement with Senegal (fishing beyond 50 nautical miles) = 1 500 000 francs CFA per year <u>Trawlers</u> 1. landing entire catch in Senegal = 7 500 per G.T. 2. not required to land entire catch in Senegal (only with special permission of the Minister in charge Maritime Fisheries) = 15 000 francs CFA per G.T. 3. from states not having concluded bilateral fishing agreements with Senegal = 25 000 francs CFA per G.T. <u>Tuna Vessels</u> (Art. 4) Fees fixed annually according to type licence: 1. vessels participanting in Senegalese fishing operations = function of weight of fish landed and distributed in Senegal 2. vessels not participating in Senegalese fishing operations = 2 x the fee for 1 (above) 3. vessels from countries not having concluded bilateral fishing agreement with Senegal = 3 x the fee for 1 (above) (Décret Nº 76-836 of 26 July 1976)	4 201 4 201 21 42 70	Same conditions as for national vessels; in addition, request for licences must include: - a copy of contract of sale of the catch to a national industry; - a statement from country of origin giving proof of the vessel's fitness for fishing (Art. 6 of Décret 76.836 of 24 July 1976, op. cit) Owners of vessels from countries not having signed a fishing agreement with Senegal required to deposit a guarantee (fixed by contract) before licence will be issued. Deposit will be returned at the expiration of the licence. (Art. 24 of loi Nº 76-89 of 2 July 1976, amended by loi Nº 79-23 of 24 Jannuary 1979)

TABLE C

FISHING LICENCE CONDITIONS
FOREIGN VESSELS

COUNTRY	Licence fees, royalties and other payments Local Currency	Equival. in $U.S.	Other conditions
SIERRA LEONE	Fee determined according to length of vessel:		Same conditions as for national vessels (Fisheries Act, cap. 195, as amended in 1963, 1973, 1976 and 1977)
	from 15 Le for vessels, up to 20 feet to 300 Le for vessels over 200 feet (The Fisheries Regulations, 1974, Third Schedule)	11.90 238	
	Fish:	35.71	
	= Le 45 per G.T.	59.52	
	Mollusks and Crustaceans:		
	= Le 75 per G.T.		
	(The Fisheries (Royalty Fees)		
	Regulations, 1976)		
TOGO	Francs CFA		Licence to import fish valid for 6 months renewable.
	Licence to import fish:		
	Fees set at following rates according to net tonnage of the vessel:	336 420	
	0- 50 N.R.T. = 120 000		
	50-100 N.R.T. = 150 000		
	(Arrêté* N . 4/MDR/MFE of 26 March 1979)		

TABLE D

NET MESH SIZE

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	TRAWL NET	SHRIMP TRAWL NET	TUNA SEINES	GILLNETS	SEINES AND STOW NETS	METHOD OF MEASUREMENT
BENIN	Power to regulate on this subject provided by Art. 190 of Ordonnance No. 68-38 of 18 June 1968 as amended by Ordonnance No. 69-39 of 9 December 1969.	-	-	-	-	-	-
CAMEROON	Rules for net meshes listed in Art. 22, lines 2 and 3 of loi 74-12 of 16 July 1974, amended by loi 75-4 of 2 July 1975, but not giving numerical limitations	-	-	-	-	-	-
CAPE VERDE	Power to regulate the subject provided by Art. 42 of Diploma legislativo No. 10-72 of 26 June 1972	-	-	-	-	-	-
CONGO	Power to regulate the subject provided by Art. 6 of Ordonnance Nº 22-70 of 14 July 1970.	-	-	-	-	-	-
EQUATORIAL GUINEA	-	-	-	-	-	-	-
GABON	Power to regulate the subject provided by Art. 5 of Ordonnance Nº 63-72 of 29 August 1972.	-	-	-	-	-	-

TABLE D

NET MESH SIZE

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	TRAWL NET	SHRIMP TRAWL NET	TUNA SEINES	GILLNETS	SEINES AND STOW NETS	METHOD OF MEASUREMENT
GAMBIA	Power to regulate provided by Section 51 of Fisheries Act, 1977	sparidae) merluccius) 70 mm Third Schedule, Fisheries Regulations 1978	20 mm Third Schedule, Fisheries Regulations 19781	140 mm Third Schedule, Fisheries Regulations 1978	50 mm Third Schedule, Fisheries Regulations 1978	Stow nets: 12 mm Third Schedule, Fisheries Regulations 1978	-
GHANA	Power to regulate provided by the Fisheries Act, 1979 Section 23(1)	70 mm Fisheries Regulations 1979, Sec.7	-	-	50 mm Fisheries Regulations 1979 Sec.4	Seines: 50 mm Fisheries Regulations 1979 Sec.3	Diagonal length of stretched mesh. Fisheries Regulations 1979, Secs. 3, 4, 7.
GUINEA	Power to regulate provided by Art. 561, line C of loi N° 15/AL/77 of July 1977 amended by Décret N° 597/PRG of 9 December 19 77.						
	- 70 mm trawl mesh limit established by agreement with Amopesca 1 April 1980.	-	-	-	-	-	-
	- 60 mm limit proposed in draft agreements for 1981.						
GUINEA BISSAU	Power to regulate provided by Art. 3, 2° of Lei No. 3-78 of 19 May 1978.	-	-	-	-	-	-
IVORY COAST	Power to regulate on the subject provided by Art. 127 of Law No. 61-349 of 9 November 1961.	35 mm Interministerial Order No. 6373/MAEF of 17 April 1968	-	-	-	-	Side of mesh of the codend with mesh not doubled Ministerial Order 6373/MAEF of 17 April 1968

TABLE D

NET MESH SIZE

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	TRAWL NET	SHRIMP TRAWL NET	TUNA SEINES	GILLNETS	SEINES AND STOW NETS	METHOD OF MEASUREMENT
LIBERIA	Power to prohibit any gear in any area where its use would harm the resource provided by Natural Resources Law sec. 93	76 mm Natural Resources Law sec. 96; 88 mm Revised Fishing Rules and Regulations 1973 (Mesh Regulation)	50 mm Revised Fishing Rules and Regulations 1973 (Mesh Regulation)	-	50 mm Revised Fishing Rules and Regulations 1973 (Mesh Regulation)	Beach seines: 63 mm Natural Resources Law sec.96; 76 mm Revised Fishing Rules and Regulations 1973 (Mesh Regulation)	Cod end stretched mesh Natural Resources Law sec. 96: Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Mesh Regulation)
MAURITANIA	Power to regulate provided by Art. 194, 3 of loi N° 78-043 of 28 February 1978	Botton trawl: 60 mm; Mid-water: 40 ram (Art. 4 nouveau of Arrêté N° 52/PR/HCIM 3 February 1967 as amended by Arrêté No. R.03 of 23 January 1974)	-	-	-	-	The length of a wet stretched mesh through which a gauge 2 mm thick and of prescribed dimensions may easily pass (Art. 4 noveau of Arrêté N° 52/PR/HCIM of 3 February 1967 as amended by Arrêté N° R.03 of 23 January 1974)
MOROCCO	Power to regulate provided by Art. 16 of Dahir portant loi No. 1-73-255 of 23 November 19 73 amended by Dahir No. 1-78-877 of 27 March 1979 portant promulgation de la loi N° 4-78.	70 mm Art. 15 of Dahir portant loi N° 1-73.255 of 23 November 1973	-	-	-	-	Wet net, largest diagonal of the smallest mesh. Art. 15 of Dahir portant loi no. 1-73-255 of 23 November 1973

TABLE D

NET MESH SIZE

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	TRAWL NET	SHRIMP TRAWL NET	TUNA SEINES	GILLNETS	SEINES AND STOW NETS	METHOD OF MEASUREMENT
NIGERIA	Power to regulate on the subject provided by Sec. 11 (2) (c) of the Sea Fisheries Decree, 1971.	76 mm Sea Fisheries (Fishing) Regulations 1972 Sec. 2	44 mm Sea Fisheries (Fishing) Regulations 1972 Sec.2	-	70 mm	-	Codend of trawl net with mesh stretched. Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972 Sec. 2
SAO TOME AND PRINCIPE	Power to regulate provided by Art. 8 of Lei No. 63/81 of 31 December 1981	-	-	-	-	-	-
SENEGAL	Power to regulate provided in Art. 7 and 8 of loi No. 76-89 of 2 July 1976 as amended by Loi No. 79-23 of 24 Jannuary 1979	70 mm Art. 3 of Décret N° 76-835 of 24 July 1976	20 mm Art. 3, Dec. N° 76-835	140 mm Art. 3, Dec. N° 76-835	50 mm (drift-net) Art. 2, Dec. N° 76-835	Beach Seine: 20mm Anchored standing end nets: 130 mm Art.2, Dec. N°76-835	Mean measure of 50 consecutive meshes of the cod end of trawl net at both normal tension and wet stretched. Art. 9 - loi 76-89 of 2 July 1976
SIERRA LEONE	Power to regulate provided by Sec. 13, (2) (C) of Fisheries Act, cap. 195, as amended in 1963, 1973, 1976 and 1977	50 mm Sec. 6 of Fisheries Regulations 1974	-	-	-	-	Length measured from knot to knot on a net stretched diagonally. Sec. 6 of Fisheries Regulations, 1974
TOGO	Power to regulate on the subject provided by Art. 3 of Ordonnance No 24 of 16 August 1977.	-	-	-	-	-	-

TABLE E

NET MESH SIZE

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	YELLOWFIN AND BIG EYE	BLUEFIN TUNA	SKIPJACK	SARDINELLA	LOBSTER	SHRIMP	OYSTERS
BENIN	Power to regulate provided by Art. 190, para. 3 of Ordonnance No 68-38 of 18 June 1968	-	-	-	-	-	-	-
CAMEROON	Power to regulate provided by Art. 209, 6° of Ordonnance N° 62/OF/30 of 31 March 1962	Measure from the end of the snout to the caudal fin Art, 12 of Décret 75.536 of 17 July	-	-	-	From the rostrum to the end of the tail Art. 12 of Décret 75.536 of 17 July 1975	-	girth measured at point of largest dimension Art. 12 of Décret 75.536 of 17 July 1975
CAPE VERDE	Power to regulate provided by Art. 42 of Diploma legislativo of 26 June 1972	-	-	-	-	Weigh over 500 grams. Females carrying eggs prohibited Length of 20 cm <u>at least</u> (measured from the eye to the beginning of the tail)	-	-
CONGO	Power to regulate provided by Art. 175, 5 and 6° of loi N° 30-63 of 4 July 1963.	3.2 kg Arrêté N° 2949 of 1 August 1963	-	2.7 kg. Arrêté No. 2949 of 1 August 1968	-	-	-	-

TABLE E

FISH SIZE AND METHODS OF MEASUREMENT

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	YELLOWFIN AND BIG EYE	BLUEFIN TUNA	SKIPJACK	SARDINELLA	LOBSTER	SHRIMP	OYSTERS
EQUATORIAL GUINEA	-	-	-	-	-	-	-	-
GABON	Power to regulate provided by Art. 5, 4° of Ordonnance N° 63-72 of 29 August 1972.	-	-	-	-	-	-	-
GAMBIA	Power to regulate provided by Sec. 51 of Fisheries Act, 1977	-	-	-	12 cm Fisheries Regulations, 1978) 4th Schedule	20 cm Fisheries Regulations, 1978, 4th Schedule	20 cm From the rostrum to the tail-fin Section 12(b), 4th Schedule of Fisheries Regulations, 1978	60 cm Fisheries Regulations 1978 4th Schedule
GHANA	Power to regulate provided by Section 23 (1) of the Fisheries Act, 1979	-	-	-	-	-	-	-
GUINEA	Power to regulate provided by Art. 561 of loi N° 15/ AL/77 of 29 July 1977, amended by Décret No. 597/PRG of 9 December 1977.	Size limits established for various species by the agreement of 1 April 1980 with Amopesca.						
GUINEA BISSAU	Power to regulate provided by Art. 3, 2 of loi N° 3-78 of 19 May 1978							

TABLE E

FISH SIZE AND METHODS OF MEASUREMENT

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	YELLOWFIN AND BIG EYE TUNA	BLUEFIN TUNA	SKIPJACK	SARDINELLA	LOBSTER	SHRIMP	OYSTERS
IVORY COAST	Power to regulate provided by Art. 127, (5) and (6) of Loi No. 61-349 of 9 November 1961	3.2 kg Arrêté No. 141 of 2 March 1970	-	2.7 kg Arrêté No.141 of 2 March 1970	-	-	-	-
LIBERIA	-	-	-	-	-	-	-	-
MAURITANIA	Power to regulate provided by Art. 194, 4° of loi 78-043 of 28 February 1978	-	-	-	-	-	-	-
MOROCCO	Power to regulate provided by Art. 23 of Dahir portante loi N^0 1-73-255 of 23 November 1973, amended by Dahir no. 1-78-877 of 27 March 1979 portant promulgation de la loi no. 4-78	10 cm From the eye to the beginning of the tail Art. 23 of Dahir portant loi N° 1-73-255 of 23 November 1973	10cm Art. 23 of Dahir portant loi N° 1-73-255 of 23 November 1973	10cm Art.23 of Dahir portant loi N° 1-73-255 of 23 November 1973	10cm and not to exceed 60 fish per kg. Art.23 of Dahir portant loi N° 1-73-255 of 23 November 1973	17 cm Art. 23 of Dahir portant loi N° 1-73-255 of 23 November 1973		5 cm in the largest dimension Art. 23 of Dahir portant loi N° 1-73-255 of 23 November 1973
NIGERIA	Power to regulate provided by Sec. 11, (2), (a)-(h) of the Sea Fisheries Decree, 1971	-	-	-	-	-	-	-
SAO TOME AND PRINCIPE	Power to regulate provided by AND Art. 8 of Lei No. 63/81 of 31 December 1981	-	-	-	-	-	-	-

TABLE E

FISH SIZE AND METHODS OF MEASUREMENT

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	YELLOWFIN AND BIG EYE	BLUEFIN TUNA	SKIPJACK	SARDINELLA	LOBSTER	SHRIMP	OYSTERS
SENEGAL	Art. 14 of lo No. 79-23 o2 July 1976 f	3.2 kg	-	1.5 kg	12cm From the end of the snout to the hollow at the caudal fin	20cm From the rostrum to the end of the tail	5 grams	60 mm (diameter)
SIERRA LEONE	Power to regulate provided by Sec. 12 (2) (a) and (g) of The Fisheries Act, cap. 195, as amended in 1963, 1973, 1976 and 1977	-	-	-	-	-	-	-
TOGO	Power to regulate provided by Art. 3 of Ordonnance No 24, of 16 August 1977	-	-	-	-	-	-	-

TABLE F

OTHER CONSERVATION MEASURES

COUNTRY	RESERVED ZONES	FISHING SEASONS	LIMITATION OF EFFORT AND OTHER MEASURES
BENIN	Fishing by foreign vessels prohibited within 12-mile limit; fishing with towed gear prohibited within 3 nautical miles from the low water mark. Art. 1 of Ministerial Order No 100 MTPTPT/MDRC of 31 July 1968.	-	Number of industrial trawlers limited to 12 vessels of 30-200 G.T. Art. 6 of Decree No 290 of 16 July 1966. Art. 191 of Ordonnance No. 68-38/PR/MT/PTPT of 18 June 1968
CAMEROON	Use of trawling equipment prohibited within 2 nautical miles of the low-water mark. Art. 22, line 1 of loi 74-12 of 16 July 1974, as amended by loi No. 75-4 of 2 July 1975	-	Use of explosives and poisons for fishing is prohibited. Art. 210 of Ordonnance N° 62.OF.30 of 31 March 1962 as amended by loi 74-16 of 5 December 1974, and Art. 22 of Loi No. 74-12 of 16 July 1974 as amended by Loi No. 75-4 of 2 July 1975
CAPE VERDE	Fishing in archipelagic waters and the territorial sea reserved for nationals. Art. 8 of Decreto-Lei No. 126/77 of 31 December 1977.	Lobstering prohibited during July, August, September. Art. 1 of Diploma legislativo No. 10-72 of 26 July 1972	Crustacean fishing reserved for nationals. Art. 8 of Decreto-Lei No. 126/77 of 31 December 1977
CONGO	-	-	Use of explosives and poisons for fishing is prohibited. Art. 176 of loi No. 30-63 of 4 July 1963
EQUATOTIAL GUINEA	-	-	-

TABLE F

OTHER CONSERVATION MEASURES

COUNTRY	RESERVED ZONES	FISHING SEASONS	LIMITATION OF EFFORT AND OTHER MEASURES
GABON	Bottom trawling prohibited in: - Estuary of Gabon and Fernan-Vaz and Banio Lagoons. - Entire maritime coast within 3 nautical miles from the low water mark. Art. 1 of Arrêté- N° 130 of 17 July 1979.	-	Maximum number of vessels authorized to trawl (fish and shrimp) is fixed annually and for each expedition. Art. 1 of Décret N° 290 of 12 February 1979.
GAMBIA	-	-	Fishing with, or possession of, explosives and poisons, prohibited. Sec. 24 (1) (2) of Fisheries Act, 1977. Fishing for female lobsters carrying eggs or having tar spots prohibited. Fisheries Regulations 1978, Sec. 2.
GHANA	-	-	Fishing with explosives, poisons or noxious substances prohibited. Fisheries Regulations 1979, Sec. 2
GUINEA	Any kind of fishing can be forbidden within 12 miles of the coast in a specified area. Art. 11 of Décret 613/69/PRG of 31 December 1969. Shell-fishing is permitted beyond 3 miles from the coast. Art. 6 of Décret 613/69/PRG of 31 December 1969.	-	Use or possession of explosives and noxious substances forbidden. Art. 562 and 563 of loi N° 15/AL/77 of 29 July 1977 as amended by Décret No. 597/PRG of December 1977. Fishing of spawn, young fish and any other insufficiently developed sea animal is forbidden. Art. 560 of loi N° 15/AL/77.
GUINEA-BISSAU	-	-	-
IVORY COAST	-	-	Fishing with explosives or noxious substances prohibited. Art. 128 of Law No 61-349 of 9 November 1961

TABLE F

OTHER CONSERVATION MEASURES

COUNTRY	RESERVED ZONES	FISHING SEASONS	LIMITATION OF EFFORT AND OTHER MEASURES
LIBERIA	Zones may be set aside for particular kind of fishing. Natural Resources Law sec. 99; Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Prohibited	Breeding grounds may be closed to fishing for a specified time. Natural Resources Law sec. 99; Revised Fishing Rules and Regulations 1973 (Mesh Regulations	Fishing with dynamite or poisons forbidden. Natural Resources Law sec. 94, 95; Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Prohibition of dynamiting and water poisoning to capture fish). Fishing of egg-bearing crabs and lobsters is prohibited. Natural Resources Law sec. 97; Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Mesh Regulations
MAURITANIA	Trawling prohibited in the territorial sea; exemptions possible for certain vessels in the area beyond 3 miles. Art. 3 of Arrêté N° 52/PR/HCIM of 3 February 1967 as amended by Arrêté N° 252 of 3 May 1967.		Fishing with explosives or noxious substances is prohibited. Art. 193(2) of loi no. 78.043 of 28 February 1978.
MOROCCO	Fishing with towed gear within 3 nautical miles is prohibited. Art. 15 of Dahir portant loi N 1-73-255 of 23 November 1973, as amended	Fishing for lobster and crayfish prohibited October 1 to February 1 Art. 7 of Dahir portent loi N^{0} 1-73-255.	Fishing of egg-carrying female or cray fish is prohibited. Art. 7 of Dahir portent loi no.1-73-255. Use or possession of explosives or noxious substances for fishing is prohibited. Art. 17 and 18 of Dahir portent loi 1-73-255.
NIGERIA	Fishing within 2 nautical miles of the coast is prohibited for all vessels except for canoes. (Reg. 1.) Shrimp trawling is prohibited in waters adjacent to the West Lagos fishing areas. (Reg.3) Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972	-	Fishing with explosives, poisons or noxious substances is prohibited. Sec. 8 of the Sea Fisheries Decree, 1971

TABLE F

OTHER CONSERVATION MEASURES

COUNTRY	RESERVED ZONES	FISHING SEASONS	LIMITATION OF EFFORT AND OTHER MEASURES
SAO TOME AND PRINCIPE	-	-	Fishing with explosive or poisonous substances or their possession aboard a fishing boat prohibited. Art. 9 of Decreto-Lei No. 63/81.
SENEGAL	Fishing rights for: - sardine vessels beyond 3, 12 or 50 nautical miles (according to the type of vessel, fishing and nationality) Art. 18; - trawlers beyond 6 or 12 nautical miles (according to the type of fishing) Art. 20; Fishing with towed gear within 6 nautical miles is prohibited (special permission can be obtained for experimental expeditions) Art. 20. Loi N° 76-89 of 2 July 1976.	-	Strict control of underwater fishing. Décret N° 67-389 of 13 April 1967. Fishing with explosives or noxious substances is prohibited. Art. 13 of loi N° 76-89 of 2 July 1976. Fishing for all species of sea-tortoise is prohibited. Art. 14 of loi N° 76-89 of 2 July 1976.
SIERRA LEONE	Fishing by motor craft within 2 nautical miles of low water mark is prohibited Fisheries Regulations, 1974, Reg. 7	-	Fishing with explosives, noxious substances or electric equipment is prohibited, save by authorization of the Director of Fisheries Fisheries Regulations, 1974, Reg. 9
TOGO	-	-	Fishing with explosives, poisons or noxious substances is prohibited. Art. 10 of Law No 64/14 of 11 July 1964.

TABLE G

PENALTIES FOR UNAUTHORIZED FISHING BY NATIONAL VESSELS

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISONMENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival. In $US			Vessel	Gear	catch
BENIN	Ordonnance No 68-38 of 18 June 1968 amended by Ordonnance No. 69-39 of 9 Decenber 1969)	Francs CFA 20 000 to 1 000 000 Art. 283	56 2 801	And/or 10 days to 6 months Art. 283	Fine doubled Art. 285	Court may Art. 285	Order	Seized and sold Art. 284
CAMEROON	Loi No. 74-12 of 16 July 1974, as amended by Loi No. 75-4 of 2 July 1975	Francs CFA 400 000 to 2 000 000 Art. 31 para 1 (all fishing) Francs CFA 30 000 to 100 000 Art. 30 (shrimping in lagoons	1 120 . 5 602 84.03 280.11					
CAPE VERDE								
CONGO	Ordonnance No. 22/70 of 14 July 1970, as amended by ordonnance no. 049/77 of 20 December 1977	Francs CFA 100 000 to 500 000 Art. 21, para. 1	280.11 1 400	And/or 2 to 6 months Art. 21. para. 1				
EQUATORIAL GUINEA								

TABLE G

PENALTIES FOR UNAUTHORIZED FISHING BY NATIONAL VESSELS

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISONMENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival in $US			Vessel	Gear	Catch
GABON	Ordonnance N° 63-72 of 29 August 1972	Francs CFA 500 000 to 5 000 000 Art. 7	1 400 14005	and/or 8 days to 6 months Art. 7		Court Shall Order		
GAMBIA	Fisheries Act, 1977	Dalasis up to 5 000 Sec. 17(5)	2 164	and/or up to 1 year Sec. 17(5) Sec. 45	up to double the 1st fine and/or 3 years	Court May Order Sec. 44 (a) Court shall order. Sec. 44 (b)		
GHANA	Fisheries Decree, 1979	Cedi Up to 50 000 sec.1 (2)	18 181	And/or up to 2 years Sec. 1 (2)		Court may order Sec.1 (3)		
GUINEA								
GUINEA-BISSAU								
IVORY COAST								
LIBERIA	Revised Fishing Rules and Regulations, 1973	Dollars owner = 20 up to 200	20up to 200		Not more than 500	Court Shall Order		
MAURITANIA								

TABLE G

PENALTIES FOR UNAUTHORIZED FISHING BY NATIONAL VESSELS

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISONMENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival in $US			Vessel	Gear	Catch
MOROCCO	Dahir portant loi N° 1-73-255 of 23 November 1973, as amended by dahir No. 1-78-877 of 27 March 1979 portant loi no. 4-78 and by dahir no. 1-81-179 of 8 April 1981 portant promulgation de la loi no. 1-81	Dirhams types of fish not specified by the licence: 600 to 6 000. Art. 33, 1° Fishing without a licence: Administrative penalty of triple licence fee Art. 36	96.77 to 967.74	and/or 1 to 6 months - Art. 33, 1°	Double fine and imprisonment Art. 39, 1°	Court shall order on second offence: Art. 39, 1[0]		
NIGERIA	Sea Fisheries Decree, 1971	Naira 5fi0~T or each day of fishing without licence Sec. 1 (2)	733	and/or 1 year Sec. 1 (2)		Court may order Sec. 10		
SAO TOME AND PRINCIPE	Decreto-Lei No. 63/81 - artisanal fishing: (art. 38) -semi-industrial fishing): (art. 39) -pelagic fishing (except tuna): (art. 40)	Dobra 500 to 1 000 12 to 24.09 to 50 000 to 1 204 100 000 2 409 380 000 in 9 156 convertible currency per vessel G.R.T.			fine doubled (Art. 47)			

TABLE G

PENALTIES FOR UNAUTHORIZED FISHING BY NATIONAL VESSELS

COUNTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISONMENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival. In $US			Vessel	Gear	Catch
SAO TOME AND PRINCIPE (cont.)	-tuna fishing: (art 41) -offences in territorial sea): (art. 47	570 000 in convertible currency per vessel G.R.T. -all fines doubled	13 734					
SENEGAL	Loi N° 76-89 of 2 July 1976, amended by Loi No. 79-23 of 24 January 1979	Francs CFA 1 500 000 and payment of licence fees Art. 49	4201		Double fine Art. 58	Court	May sec. 55	Order
SIERRA LEONE	Fisheries Act, cap. 195, as amended in 1963, 1973, 1976 and 1977; The Fisheries (Royalty Fees) Regulations, 1976	Leones Fishing without licence = up to 500 Sec. 3(2)(a) Non-payment of licence fees = up to 5 000 Sec. 3 (7)	396 3968	and/or up to 9 months Sec. 3(2)(a) and/or up to 18 months Sec. 3(7)		Court May Order Sec. 11		
TOGO								

TABLE H

PENALTIES FOR VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
NATIONAL VESSELS

COUNTRY	NATURE OF OFFENCE AND LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISONMENT	SECOND OFFENCE	FOREITURE		
		Local crrency	Equival. In $US			Vessel	Gear	Catch
BENIN	Fishing with towed gear within 3 mile limit Interministerial order No. 100 MTPTPT/MDRC of 31 July 1968.	Francs CFA 20 000 to 1 000 000 Art. 2(refers to Art. 283 of ordonnance No. 69-38 of 18 June 1968	56 2 801	And/or 10 days to 6 months. Art. 2(refers to Art. 285 of ordonnance No. 68-38 of 18 June 1968	Fine may be doubled. Art. 2(refers to Art. 285 of ordonnance No. 68-38 of 18 June 1968	Court may order Art. 2(refers to Art. 285 of ordonnance No. 68-38 of 18 June 1968)		Seized and sold Art. 2(refers to Art. 285 of ordonnance No. 68-38 of 18 June 1968
	Use of explosives and noxious substances; violation of provisions concerning: - size of mesh - size of fish - fishing seasons and areas Ordonnance No. 68-38 of 18 June 1968 amended by ordonnnance No. 69-39 of 9 December 1969	Francs CFA 20 000 t0 1 000 000 Art.283	56 2 801	And/or 10days to 6 months Art. 283	Fine doubled Art. 285	Court may order Art. 285		Seized and sold Art.284
CAMEROON	Use of towed gear within 2 miles. Use of explosives or noxious substances. Violation of net mesh conditions. Loi N° 74-12 of 16 July 1974, as amended by loi no. 75-4 of 2 July 1975	Francs CFA 50 000 to 4 000 000 Art. 32	14011 204			Court May Order Art. 32		

TABLE H

PENALTIES FOR VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES

NATIONAL VESSELS

COUNTRY	NATURE OF OFFENCE AND LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISON-MENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival. In $US			Vessel	Gear	Catch
CAPE VERDE	Lobster: violation of restrictions on size, weight, females with eggs and closed season. Diploma legislativo No. 10-72 of 26 June 1972	Escudos 5000 to 20 000 Art. 2	80 322			Returned after full payment of fines Art. 2		Forfeited Art. 2
CONGO	Possession of explosives and noxious substances	50 000 to 1 500 000 Art. 22	140 4 201	And/or 10 days to 6 months Art. 22		Court May order Art. 23		
	Use of explosives or noxious substances	500 000 to 1 500 000 Art. 23	1 4000 4 201	and/or 6 to 18 months Art. 23				
	Fishing in prohibited zones or seasons	100 000 to 500 000 Art. 21	280 1 400	And/or 2 to 6 months Art. 21				
	Ordonnance N° 22-70 of 14 July 1970 amended by ordonnance no. 049-77 of 20 December 1977							
EQUATORIAL GUINEA								

TABLE H

PENALTIES FOR VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES

NATIONAL VESSELS

COUNTRY	NATURE OF OFFENCE AND LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISONMENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival in $US			Vessel	Gear	Catch
GABON	Use of explosives or poisons Fishing in prohibited zones or seasons, use of prohibited methods, possession and use of prohibited fishing gear, violation of minimum sizes. Ordonnance N^{0} 63-72 of 29 August 1972	Francs CFA 50 000 to 500 000 Art. 10 Operator: 50 000 Art.6 may be held responsible for fines of captain. Art.7 captain and crew members: 500 000 to 5 000 000 Art. 7	140 1 400 140 1 400 14 005	And/or 8 to 30 days Art. 10 And/or 8 days to 6 months Art. 6 And/or 8 days to 6 months Art. 7		Seized and sold Art. 7		
GAMBIA	Use or possession of explosives or noxious substances Violations of conditions for: - net mesh - prohibited fishing gear - minimum size of fish Fisheries Act, 1977	Dalasis up to 5 000 Sec. 24 (1) and (3) Sec. 25	2164	and/or up to 1 year Sec. 24 (1) and (3) Sec. 25	up to double 1st.. fine and/or up to 3 years Sec. 45	Court May Order Sec. 44 (a)		Court Shall Order Sec. 44 (b)

TABLE H

PENALTIES FOR VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
NATIONAL VESSELS

COUNTRY	NATURE OF OFFENCE AND LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISON-MENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival. In $US			Vessel	Gear	Catch
GHANA	Use of explosives or noxious substances. Violation of all mesh sizes. Violation of all other conservation measures. Fisheries Regulations, 1979	Cedi up to 50 000 Reg. 13 (1)	18 182	and/or up to 2 years Reg. 13 (1)		Court may Order Reg. 13 (2)		
GUINEA	Use of explosives and noxious substances	Stylis 15 000 to 100 000 Art. 567, para 1 7 500 to 75 000 Art. 567, para 1	7144 761	And/or 6 to 18 months Art. 567, para 1	Double			
	Possession of explosives or noxious substances		3573 571	And/or 15 days to 18 months Art. 567, para 2	Fine and Prison			
	Violations of regulations of: - minimum fish size - fishing zones and seasons	1 500 to 5 000 Art. 568	71.42 238	And/or 15 days to 12 months Art. 568		Court shall order their destruction Art. 571	Seized and sold Art. 571	
	Loi No. 15/AL/77 of 29 July 1977, amended by Décret No. 597/PRG of 9 December 1977				Term. Art. 569			

TABLE H

PENALTIES FOR VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
NATIONAL VESSELS

COUNTRY	NATURE OF OFFENCE AND LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISON-MENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival. In $US			Vessel	Gear	Catch
GUINEA-BISSAU								
IVORY COAST	Possession of explosives or noxious substances	Francs CFA 50 000 to 500 000 Art. 212, para.3	140 1 400	10 days to 3 months* Art. 212, para. 3	Maximum fine or prison sentence; the maximum may be doubled.			
	Use of explosives or noxious substances	100 000 to 1 000 000 Art. 212, paras. 1, 2	280 2 801	6 to 8 months* Art. 212, paras. 1, 2	Art. 216	Court may order Art. 212, para. 6		Seized and sold Art. 212 para. 7
	Use of towed gear in prohibited zones	36 000 to 360 000 Art. 213		11 days to 6 months* Art. 213		Court shall order on second offence Art. 213		
	Violation of other conservation measures. Law No. 61-349 of 9 November 1961, applied to the exclusive economic amended by Law No. 77-926 of 17 November 1976.	36 000 to 360 000 Art. 214	100 1 008 100 1 008	11 days to 3 months* Art. 214				

*Imprisonment for offences committed in the exclusive economic zone abolished by Art. 5 of Loi No. 77-926 of 17 November 1976

TABLE H

PENALTIES FOR VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
NATIONAL VESSELS

COUNTRY	NATURE OF OFFENCE AND LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISON-MENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival. In $US			Vessel	Gear	Catch
LIBERIA	Use of explosives and noxious substances (Natural Resources Law; Revised Fishing Rules and Regulations, 1973)	Dollars 50 to 500 (Law sec. 101) 50 (Regulations, Penalty) 50 to 100 (Law sec. 101) 5 per crab or lobster (Regulations, Mesh Regulation) 50 to 100 (sec. 101)	50 to 500 50 50 to 100 5 50 to 100	or 2 to 18 months (Law, sec. 101) and/or 3 months (Regulations, Penalty) or 2 to 18 months (Law sec. 101) or 2 to 18 months (sec. 101)	100 and/or 6 months (Regulations Penalty)	Shall be confiscated (Regulation, prohibition of Dynamiting and water Poisoning to capture Fish)		May be confiscated (Law sec. 101) shall be confiscated (Regulations, Prohibition of Dynamiting and water poisoning to capture Fish)May be confiscated (Law sec. 101)
	Catching egg-carrying crabs and lobsters (Natural Resources Law; Revised Fishing Rules and Regulations, 1973)							
	Violation of net mesh size limits (Natural Resources Law) Regulation)							
MAURITANIA	- Fishing in prohibited areas (entirely or for certain species); violation of net mesh and minimum catch size regulations -Possession of explosives or noxious substances -Use of explosives or noxious substances. -Use of prohibited fishing gear. Loi No. 78-043 of 28 February 1978	Ouguiya 10 000 to 6 000 000 Art. 198 30 000 to 600 000 Art. 200 3 000 000 to 6 000 000 Art. 199 20 000 to 400 000 Art. 202	188 113 207 566 11 320 56 603 113 207 3777 547	and/or 10 days to 18 months Art. 198 and/or 20 days to 6 mo. Art. 200 and 6 to 18 months Art. 199 and/or 20 days to 6 months Art. 202	Maximum fine or impris-onment (maximum may be doubled) Art. 204	Court May Order. Art. 199 Confiscation of prohibited nets. Art. 202		Court Shall Order Art. 201

TABLE H

PENALTIES FOR VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
NATIONAL VESSELS

COUNTRY	NATURE OF OFFENCE AND LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISONMENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival. In $US			Vessel	Gear	Catch
MOROCCO	Possession and use of prohibited fishing gear and violation of measures protecting spawning and of fish size limitations Fishing in prohibited zones or areas	Dirhams 600 to 6 000 Art. 33	96.77967	and/or 1 to 6 months Art. 33	Double fine and prison term Art. 39	Court Shall Order on Second Offence. Art. 39 (1)		
	Use of explosives and noxious substances	240 to 2400 Art. 34	38.70 to 387	and/or 1 to 6 months Art. 34				
	Violation of other conservation measures Dahir portant Loi N° 1-73-255 of 23 November 1973 as amended by dahir No. 1-78-877 of 27 March 1979 portant promulgation de la loi no. 4-78	1 000 to 10 000 Art. 35 120 to 1200 Art. 38	161 to 1 612 19 to 193.54	and 2 months to 1 year Art. 35 or 1 to 3 months. Art. 38	Double fine and prison term.. Art. 39			
NIGERIA	All violations of conservation measures (reserved zones, mesh sizes, fish sizes, use of explosives, etc.) Sea Fisheries Decree, 1971,	Naira 100 + 50 per day Sec. 9 (2)	146 73.3	And/or 6 months Sec. 9 (2)		Court may order Sec. 10		

TABLE H

PENALTIES FOR VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
NATIONAL VESSELS

COUNTRY	NATURE OF OFFENCE AND LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISON-MENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival. In $US			Vessel	Gear	Catch
SAO TOME AND PRINCIPE	Use of explosives	Dobra (all fines payable in convertible currency)	120 481 1 204	3 months to 2 years Art. 43	The fine is doubled Art 47	Confiscated Art. 36		
	Use of poisonous substances	5 000 000 + 50 000 per vessel G.R.T. Art. 43	361 445 3 614	3 months to 2 years Art. 43		Confiscated Art. 36		
	Keeping explosives or poisonous substances on board Use of illegal gear	15 000 000 + 150 000 per vessel G.R.T. Art. 43	120 481					
		5 000 000 Art. 43						
	Fishing in closed areas or seasons Offence committed in territorial sea Decreto-Lei No. 63/81	6 000 000 Art. 44 500 000 Art. 45 Fine doubled Art. 47	144 578			Confiscated. Art. 36.		
			12 048			Confiscated Art. 36		
SENEGAL	Violation of regulations for: - minimum mesh sizes: (Article 46) - minimum fish sizes, prohibition of use of explosives and other noxious substances, zones: (Articles 48, 50) - Use of towed gear in restricted areas (Article 51) Loi N° 76-89 of 2 July 1976 amended by loi n 79-23 of 23 January 1979	Francs CFA			The fines are doubled Art. 58	Court May order Art. 55		
		300 000 to 15 000 000	840 42 016	1 month to 2 years				
		300 000 to 1 500 000	840 4 201	1 month to 2 years				
				1 month to 2 years				
		1 000 000 to 5 000 000	2 801 14 005					

TABLE H

PENALTIES FOR VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
NATIONAL VESSELS

COUNTRY	NATURE OF OFFENCE AND LEGISLATIVE AUTHORITY	FINES		IMPRISON-MENT	SECOND OFFENCE	FORFEITURE		
		Local currency	Equival. In $US			Vessel	Gear	Catch
SIERRA LEONE	All violations of conservation measures. The fisheries Act, cap. 195, as amended in 1963, 1973, 1976 and 1977; The Fisheries Regulations, 1974	Leones up to Le. 200 Reg. 14	158	And/or up to 3 months Reg. 14		Court May order The Fisheries Act, sec. 11		
TOGO	Use of explosives and noxious substances	Francs CFA 50 000 to 500 000 Art. 11	140 1 400	And/or 1 to 5 years Art. 11		Court may order Art. 11		
						Court shall order Art. 11		
	Fishing with prohibited gear and methods	12 000 to 120 000 Art. 28	33.6 336	15 days to 6 months Art. 28		Court may order Art. 28		
	Loi no. 64-14 of 14 July 1964							
		Penalties doubled for all violations Committed at night						

TABLE I

PENALTIES FOR ILLEGAL FISHING BY FOREIGN VESSELS

	UNAUTHORIED FISHING								VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
		FINES		IMPRISONMENTS	SECOND OFFENCE	FORFEITURE			
CONTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	local currency	Equival. In $us			Vessel	Gear	catch	
BENIN	Ordonnance No. 68-38 of 18 June 1968, as amended by Ordonnance No. 69-39 of 9 December 1969	Francs CFA 200 000 - 4 000 000 Art. 288	560 to 1 204	and/or 10 days to 6 months Art. 288		Court shall order On second offence Art. 288			Same penalties as for national vessels
CAMEROOÎ	í Loi Nº 74/12 of 16 July l974as amended by loi no. 75-4 of 2 July 1975	Francs CFA 1 000 000 to 4 000 000 Art. 31, para 2.	2 801 to 1I 204			Court May Order Order Art. 31, para 2		Seized and sold	Same penalties as for national vessels
CAPE VERDE	Decreto-Lei No. 126/77 of 31 December 1977	Escudos 20 000 per G.R.T. for unlicenced fishing in EEZ. Art. 13, 1° 35 000 per G.R.T. for shell-fishing Art. 13, 2°	322 564		Unspecified prison term Art. 13, 3°	Court May Order Art. 31, para 2			Same penalties as for national vessels
CONGO	Ordonnance Nº 22/70 of 14 July 1970 *Vessels from countries with reciprocal agreement with Congo:	= same penalties as for national vessels							Same penalties as for national vessels

TABLE I

PENALTIES FOR ILLEGAL FISHING BY FOREIGN VESSELS

	UNAUTHORIED FISHING								VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
		FINES		IMPRISONMENTS	SECOND OFFENCE	FORFEITURE			
CONTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	local currency	Equival. In $us			Vessel	Gear	catch	
CONGO (cont.)	** Other foreign vessels:	200 000 to 2 000 000 Art. 26	560 5 602	15 days to	** Double fine and captain imprisoned Order de-3 months Art. 26		**Court May structio of prohi ited gea Art. 26		
EQUATORL GUINEA									
GABON	Loi Nº 18-70 of 17 December 1970	Francs CFA 1 000 000 to 5 000 000 Art. 1	2 801 14 005	and/or 1 to 6 months Art. 1			Court Shall Order On Second Offence	Seized and sold	Same penalties as for national vessels
GAMBIA	Fisheries Act, 1979	Dalasis up to 500 000 Sec. 23(1)	216 450	and/or up to 2 years Sec. 23(1)		Court May order Sec. 44 (a) Court Shall order for second offences Sec. 44 (d)	Court Shall Order Sec. 44(b), (c)		Same penalties as for national vessels
GHANA	Fisheries Decree, 1979	Cedi up to 50 000 Sec. 1 (2)	18 182	and/or up to 2 years Sec. 1 (2)		Court any order. Sec. 1(3)			Same penalties as for national vessels

TABLE I

PENALTIES FOR ILLEGAL FISHING BY FOREIGN VESSELS

	UNAUTHORIED FISHING								VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
		FINES		IMPRISONMENTS	SECOND OFFENCE	FORFEITURE			
CONTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	local currency	Equival. In $us			Vessel	Gear	catch	
GUINEA	Décret No. 336/PRG/80 of 30 July 1980						Seized Art. 6	Seized and Sold Art. 6	Same as for national vessels
GUINEA-BISSAU	Décreto No. 24-78 of 7 August 1978	Pesos according to G.R.T. of vessel = 1 000 000 to 15 000 000 Factory Ships = regardless of tonnage = up to 24 000 000; Increased 15% for vessels under 5 years old. Art. 1 (1) and (2)	24 691 370 370 59 259		Fine and 30 days to 2 years Forced labor Art. 1(4)	Court May order on second offence (Art. 1 (3) Court shall order in case of serious damage Art. 2 (3)	Court Shall Order Art. 1 (3)		
IVORY COAST	Law No 61-349 of 9 November 1961 applied to the exclusive economic zone by loi no. 77-926 of 17 November 1976	Francs CFA 360 000 - 3 600 000 Art. 218 as amended Art. 5 of loi No 77.926	1 008 10 084	and/or 11 days to 6 months (ART. 218) except if offence committed in the EE2 (Art. 5 oi loi no. 77-926)		Court shall order on second offence. Art. 219, para. 2			Same penalties as for national vessels

TABLE I

PENALTIES FOR ILLEGAL FISHING BY FOREIGN VESSELS

CONTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	UNAUTHORIED FISHING FINES local currency	Equival. In $us	IMPRISONMENTS	SECOND OFFENCE	FORFEITURE Vessel	Gear	catch	VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
LIBERIA	Revised Fishing Rules and Regulations, 1973	Dollars 5 000 to 50 000 (Prohibited)	5 000 50 000					Court Shall order (Probibited)	Same penalties as for national vessels
MAURI-TANIA	Loi Nº 78-043 of 28 February 1978 portant Code de la Marine Marchande	Ouguiya according to G.R.T. of vessel = 500 000 to 100 000 000 Factory Vessels: 120 000 000 to 150 000 000 Increased 20% for vessels under 5 years old Art. 206	9 433 1 886 792 2 264 150 2 830 188		maximum fine Art. 206	Court May Order Ãrt. 206 Court Shall Order on second offence Art. 206	Seized and sold Art. 206	sold	Same penalties as for national vessels
MOROCCO	Dahir portant loi Nº 1-73-255 of 23 November 1973, as amended by Dahir No. 1-78-877 of 28 March 1979	Dirhams according to G.R.T. of vessel up to 50 = 50 000 to 100 000 up to 100 = 100 000 to 250 000 up to 200 = 250 000 to 500 000	8 064 to 16 129 16 129 to 40 322 40 322 to 80 645	and/or 1 month to 1 year Art. 37	Double fine and imprison-ment Art. 39 (1)	Court Shall Order on Second Offence. Art. 39(1)			Samepenalties as for national vessels

TABLE I

PENALTIES FOR ILLEGAL FISHING BY FOREIGN VESSELS

CONTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	UNAUTHORIED FISHING FINES local currency	Equival. In $us	IMPRISONMENTS	SECOND OFFENCE	FORFEITURE Vessel	Gear	catch	VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
MOROCCO (cont.)		up to 500 = 500 000 to 1 500 000 over 500 (and factory vessels) = 1 500 000 to 3 000 000 Art. 37 (new)	80 645 to 241 935 241 935 to 483 870						
NIGERIA	Sea Fisheries Decree, 1971	Naira 500 for each day of fishing without licence Sec. 1 (2)	733	and/or 1 year Sec. (2)	1		Court may order. Sec. 10		Same penalties as for national vessels
SAO TOME AND PRINCIPE	Decreto-Lei No. 63/81	Dobra			fine doubled (Art. 47)				Same penalties as for national vessels.
	-artisanal fishing: art. 38 -semi-industrial fishing): art. 39	500 to 1000	2 to 24 1 204 to 2 409						
	-pelagic fishing (except tuna): art. 40	50 000 to 100 000	9 156						
		380 000 in convertible currency per vessel G.R.T.							

TABLE I

PENALTIES FOR ILLEGAL FISHING BY FOREIGN VESSELS

	UNAUTHORIED FISHING								VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
		FINES		IMPRISONMENTS	SECOND OFFENCE	FORFEITURE			
CONTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	local currency	Equival. In $us			Vessel	Gear	catch	
SAO TOME AND PRINCIPE (cont.)	-tuna fishing: art. 41	570 000 in convertible currency per vessel G.R.T.	13 734						
	-offences in territorial sea: art. 47	-all fines doubled							
SENEGAL	Loi Nº 76-89 of 2 July 1976, amended by loi no. 79-23 of 24 January 1979	Francs CFA * Foreign vessels from countries having signed reciprocal agreements with Senegal = 1 500 000 and payment of licence fees Art. 49 ** other foreign vessels = 15 000 000 to 50 000 000	4 201 42 016 140 056	and/or 6 months to 2 years Art. 53	Fine doubled Art. 58	Court	May Art. 55	Order	Same penalties as for national vessels.

TABLE I

PENALTIES FOR ILLEGAL FISHING BY FOREIGN VESSELS

CONTRY	LEGISLATIVE AUTHORITY	UNAUTHORIED FISHING FINES local currency	Equival. In $us	IMPRISONMENTS	SECOND OFFENCE	FORFEITURE Vessel	Gear	catch	VIOLATION OF CONSERVATION MEASURES
SIERRA LEONE	Fisheries Act, cap, 195, as amendedin 1963, 1973, 1976 and 1977	Leones on summary conviction: up to 20 000 on indictment: up to 500 000 Sec. 3 (2) (b)	15 873 396 825	on summary conviction up to 3 years. On indictment up to 5 years Sec. 3 (2) (b)			Court May Order Sec. 2 (3)(c)		Same penalties as for national vessels
TOGO	Loi No. 64/14 of 11 July 1964	Francs CFA 120 000 - 1 200 000 Art. 5	336 3 361		Double fine and 15 days to 3 months (captain) Art. 6		Court shall order on second offence Art. 6		Same penalties as for national vessels

TABLE A

LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION (EN MILLES MARINS)

PAYS	MER TERRITORIALE	ZONE DE PECHE	ZONE ECONOMIQUE EXCLUSIVE
BENIN	200 milles marins (Décret Nº 76-92 du 2 avril 1976 - Art. ler)		
CAMEROUN	50 milles marins (Loi Nº 74/16 du 5 décembre 1974 - Art. 5 (nouveau)		
CAP VERT	12 milles marins (Decreto-Lei Nº 126/77 du 31 décembre 1977 - (Art. ler)		200 milles marins (Decreto-Lei Nº 126/77 du 31 décembre 1977 - Art. 6)
CONGO	200 milles marins (Ordonnance Nº 49/77 du 20 décembre 1977)		
COTE D'IVOIRE	12 milles marins (Loi Nº 77-926 du 17 novembre 1977 - Art. ler)		200 milles marins (Loi Nº 77-926 du 17 novembre 1977 - Art. 2)
GABON	100 milles marins (ordonnance Nº 58/72 du 16 juillet 1972 - Art. ler)		
GAMBIE	12 milles marins (Territorial Sea and Contiguous Zone (Amendment) Act, 1969)	200 milles marins (Fisheries Act, 1977 - Sect. 2)	

TABLE A

LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION (EN MILLES MARINS)

PAYS	MER TERRITORIALE	ZONE DE PECHE	ZONE ECONOMIQUE EXCLUSIVE
GHANA	200 milles marins (Territorial Waters and Continental Shelf (Amendment) Decree, 1977 - Sect. 1)		
GUINEE	12 milles marins (Décret Nº 336/PRG du 30 juillet 1980 - Art. ler)		200 milles marins (Décret Nº 336/PRG du 30 juillet 1980 - Art. 2)
GUINEE BISSAU	12 milles marins (Lei Nº 3178 du 19 mai 1978 - Art. 2)		200 milles marins (Lei Nº 3-78 du 19 mai 1978 - Art. 3)
GUINEE EQUATO-RIALE	12 milles marins (Decreto Nº 17/1970 du 24 septembre 1970; Decreto Ley Nº 28/76 du 17 octobre 1976)		
LIBERIA	200 milles marins (Act du 16 février 1977 to Approve the Executive Order Issued by the President of Liberia on December 24 1976 - Sect. 1)		
MAROC	12 milles marins (Dahir po.rtant loi Nº 1-73-211 du 2 mars 1973 - Art. ler)		200 milles marins (Dahir Nº 1-81-179 du 8 avril 1981 portant promulgation de la loi Nº 1-81 - Art. ler)

TABLE A

LIMITES NATIONALES DE JURIDICTION (EN MILLES MARINS)

PAYS	MER TERRITORIALE	ZONE DE PECHE	ZONE ECONOMIQUE EXCLUSIVE
MAURI-TANIE	70 milles marins (Loi Nº 78-043 du 28 février 1978 - Art. 179)		200 milles marins (Loi Nº 78-043 du 28 février 1978 -Art. 184)
NIGERIA	12 milles marins (Territorial Waters Decree, 1967 - Sect. 1 (1))		200 milles marins (Exclusive Economic Zone Decree, 1978 - Sect. 1 (1))
SAO TOME ET PRINCIPE	12 milles marins (Decreto-Lei Nº 14/78 du 16 juin 1978 - Art. ler)		200 milles marins (Decreto-Lei Nº 15/78 du 16 juin 1978 - Art. ler)
SENEGAL	150 milles marins (Loi Nº 76-54 du 9 avril 1976 - Art. ler)	200 milles marins (50 milles marins au-delà des eaux territoriales) (Loi Nº 76-89 du 2 juillet 1976 - Art. 2)	
SIERRA LEONE	200 milles marins (The Interpretation Act, 1971 - Sect. 2)		
TOGO	30 milles marins (Ordonnance Nº 24 du 16 août 1977 - Art. ler)		200 milles marins (Ordonnance Nº 24 du 16 août 1977 - Art. 3)

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE

NAVIRES NATIONAUX

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
BENIN	Francs CFA - navires crevettiers 2 800 par T.J.B. - navires chalutiers 800 par T.J.B. (Art. 2 de l'ordonnance Nº 73-40 du 5 mai 1973)	 7,84 2,24	- licence annuelle - navire appartenant à une société: siege social et comptabilité doivent être au Benin - Navire appartenant à une personne physique: obligation d'élire residence ou representation et comptabilité au Benin. - tout nouveau navire pfatiquant la pêche individuelle à partir du Port de Cotonou doit avoir moins de 7 ans. (Articles 4 et 5 de l'ordonnance Nº 73-40 du 5 mai 1973)
CAMEROUN	Francs CFA Calculée selon la formule: T : R x J x P T : raontant de la taxe R : redevance de base fixée à 5 000 francs CFA J : tonnage de jauge brut du navire P : coefficient variable avec la nature de la pêche: * chalutage ordinaire P : 1 * pêche crustacés P : 2 * pêche clupeide*s P : 1/2 (Article 3 du décret Nº 75-528 du 16 juillet 1975)	 14,00 14,00 28,00 7,00	- licence annuelle - licence doit être sollicité*e avant mise en chantier (construction neuve); - licence doit être sollicitée au moment de la constitution du dossier de cession (transfert de propriété) - licence accordée par Ministre charge des Pêches Maritimes sur presentation d'un dossier régle-mentaire par l'armateur. (Articles 16 et 17 de la loi Nº 74-12 du 16 juillet 1974 telle que modifiée par la loi 75-4 du 2 juillet 1975) - demandes de licences doivent comporter des indications sur: - nom et adresse de l'armement: - caractéristiques du navire; - port d'attache; - composition de l'equipage. (Art. 2 du décret Nº 75-528 du 16 juillet 1975).

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE

NAVIRES NATIONAUX

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
CAP VERT	AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES DISPONIBLES		AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES DISPONIBLES
CONGO	AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES DISPONIBLES		- autorisation préalable de pêche doit être accordée par l'autorité maritime en accord avec le Ministère des travaux publics. (Art. 5 de l'ordonnance Nº 22-70 du 14 juillet 1970)
COTE D'IVOIRE	AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES DISPONIBLES		- limitation du nombre de licences accordées, par autorisation ministérielle, aux chalutiers pêchant dans les eaux territoriales (au moins 10 licences réservées aux navires ivoiriens sur un total de 35). (Art. ler de l'arrêté Nº 720 du 17 avril 1968) - licence spéciale délivrée par le Ministre des Travaux Publics et des Transports pour les chalutiers contingentés pratiquant la pêche à la crevette. (Art. ler de l'arrêté nº 1067 du 13 mai 1970) - pêche lagunaire aux grands filéts collectifs soumise à l'obtention d'un permis dit "licence de pêche" délivrée annuellement par le Ministère de la Production animale (Art. 2 de l'arrêté Nº 07/MPA/DPML du 24 avril 1982) - licence de pêche spéciale accordée exception-nellement pour les sennes tournantes sur certaines lagunes. (Art. 5 de l'arrêté nº 07/MPA/DPML du 24 avril 1982)

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE

NAVIRES NATIONAUX

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
GABON	Francs CFA calculée selon la formule: T = R x J x P T = montant de la taxe en francs CFA R = redevance de base fixée à 5 000 francs CFA J = tonnage de jauge brut du navire P = coefficient variable avec la nature de la pêcbe. * chalutage des poissons de fond P = 1 * pêche des crustacê*s P = 2 * pêche de l'ethmalose ou de la sardinelle P = 1/2 * pêche des thonidés P = 1 (Art. 2 de l'0rdonnance Nº 24-75 du 10 avril 1975) Si le navire pratique des pêches à coefficients différents, la taxe est calculée en fonction du coefficient le plus élevé. (Art. 2 de l'ordon-nance Nº 24-75 du 10 avril 1975)	 14,00 14,00 28,00 7,00 14,00	- licence annualle délivrée par le Ministre des Eaux - limitation du nombre de licences accordées (compa-tibilité avec une production stabilisée optimum et un rendement horaire normal). (Art. ler de l'ordonnance Nº 63-72/PR du 29 août 1972). - demandes de licence doivent comporter les indications suivantes: - nom et adresse de l'armement; - caractéristiques du navire; - composition de l'équipage; - port d'attache. (Art. 3 du décret Nº 01041/PR du 25 septembre 1972). - de plus la demande sera accompagnée du reçu delivré par le Trésor et attestant du paiement effectif préalable de la taxe. (Art. 5 du décret Nº 00290/79/MEF/MMM du 12 février 1979). - les amateurs sont tenus de fournir régulière-ment au Service des Pêches les statistiques relatives aux quantités de poisson débarquées dans les conditions et formes indiquées. (Décret Nº 1179 du 7 décembre 1970, art. ler).

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE

NAVIRES NATIONAUX

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
GAMBIE	Dalasis		- pouvoir discrétionnaire du fonctionnaire délivrant la licence en ce qui concerne l'octroi ou le renouvellement de la licence (section 11).
	- chalutiers (sauf chalutiers crevet-tiers)		
	- 400 CV ou moins		
	= D. 30 par T.J.B. par an.	12,98	
	- plus de 400 CV		- licence délivrée seulement si le navire de pêche respecte les obligations prescrites par les lois relatives à la marine marchande (section 17 (1)).
	= D. 60 par T.J.B. par an.	25,97	
	- chalutiers crevettiers		
	= D. 37,50 par T.J.B. par an.	16,23	
	- senneurs		- licence valable seulement pour les espèces de poisson et pour les méthodes de pêche spécifiê*es (section 17 (3)).
	= D. 20 par T.J.B. par an.	8,65	
	- pirogues		
	pour la pêche a la langouste		- navire doit porter les signes d'immatriculation qui lui ont été affectés (section 18).
	= D. 75 par an.	32,46	
	pour la pêche a la crevette		(Fisheries Act, 1977).
	= D. 50 par an	21,64	
	- autres		- Le commandant du navire doit communiquer la quantité des prises au moment et selon les modalité*s requises par le Directeur. (Fisheries Act 1977, S. 15 et Fisheries Regulations 1978, S. 10)
	- moteur de 18 CV ou plus		
	= D. 22 par an	9,52	
	- moteur de moins de 18 CV		
	= D. 17 par an	7,35	
	- sans moteur		
	= D. 14 par an	6,06	

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE

NAVIRES NATIONAUX

<table>
<tr><th rowspan="2">PAYS</th><th colspan="2">Montant de la taxe</th><th rowspan="2">Autres conditions d'octroi</th></tr>
<tr><th>Monnaie locale</th><th>Equiv.$E.U.</th></tr>
<tr><td>GAMBIE
(suite)</td><td>Taxe d'immatriculation
- pirogues = D. 2 par an
- navires de pêche motorisés = D. 5 par an

Taxes pour les duplicata de licence
- pirogues = D. 5
- autres categories = D. 25

(Fisheries Regulations 1978, Second Sch.)</td><td>
0,86
2,16

2,16
10,82</td><td></td></tr>
<tr><td>GHANA</td><td><u>Cedi</u>

- tnontant de la taxe pour les navires autres que les thoniers construits ou immatriculés au Ghana:

T.J.B. de à: 0-15 / 16-50 / 51-80 / 81-100 / 101-150 / 151-200 / 201-300 / 301-400 / 401-500 / 501-600 / 601-700 / 701-800 / 800 et
Montant Annuel: 64 / 112 / 128 / 184 / 224 / 272 / 304 / 336 / 368 / 480 / 500 / 550 / 600
Montant Trimestriel: 18 / 30 / 35 / 50 / 60 / 72 / 80 / 88 / 95 / 125 / 135 / 145 / 160
Equiv.$E.U. Annuel: 23,27 / 40,73 / 46,55 / 66,91 / 81,45 / 98,91 / 110,55 / 122,18 / 133,82 / 174,55 / 181,82 / 200 / 218,18
Equiv.$E.U. Trimestriel: 6,55 / 10,91 / 12,73 / 18,18 / 21,82 / 26,18 / 29,09 / 32 / 34,55 / 45,45 / 49,09 / 52,73 / 58,18</td><td>- licences annuelles ou trimestrielles

- délivrées lorsque l'autorité compétente a vérifié que:
- le navire appartient à des nationaux
- les opérations ne sont pas susceptibles de porter préjudice aux intérêts de l'industrie ghanéenne de la peche (section 3(1)).

- le navire doit porter les signes d'immatriculation qui lui ont été atribuiés (section 3 (5)).

- des licences de types différents peuvent être délivrées en fonction du type de pêche (section 4).
- Des comptes rendus écrits sur les opérations du navire doivent être fait cotnme l'exige l'officier qui délivre les licences, (section 8)
(Fisheries Decree, 1979)</td></tr>
</table>

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE

NAVIRES NATIONAUX

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
GHANA (suite)	- Thoniers appartenant entiérement à des Ghanéens: mêmes taux que ci-dessus. - Thoniers n'appartenant que partielleraent à des Ghanéens: C. 50 par T.J.B. et par an. - Thoniers et navires transporteurs appartenant entièrement à des Ghanéens et utilisés pour le transbordement des thons: C. 200 par escale. (Fisheries Regulations 1979, Second Sch.)	18,18 72,73	
GUINEE	AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES DISPONIBLES		- Appareramentla pêche maritime peut être exercée par les entreprises nationales guinéennes et par les particuliers de nationalité guinéenne sans système de licences. (Art. 554, alinéa 1 de la loi Nº 15/AL/77 du 29 juillet 1977, telle qu'amende par le décret Nº 597/PRG du 9 décembre 1977).
GUINEE BISSAU	Fixée par le Decreto Nº 209 du 7 novembre 1913 (le tableau fixant des droits de licence annexe au décret n'est pas disponible).		- licences pour des embarcations de trafic local peuvent être délivrées à titre annuel ou semestriel. (Art. 159 du décret Nº 209 du 7 novembre 1913).
GUINEE EQUATO-RIALE	AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES DISPONIBLES		AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES DISPONIBLES

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE

NAVIRES NATIONAUX

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
LIBERIA	Dollars - navires de pêche de plus de 50 pieds = $ 225 - jusqu'à (et y compris) 50 pieds = $ 75 - pêche au filet maillant = $ 40 - pêche à la senne de plage = $ 40 - pêche sportive = $ 15 (Revised Fishing Rules and Regulations, 1973)	 225 75 40 40 15	- licence annuelle délivrée par le Bureau des pêches sur recommandation du Ministre de l'Agriculture au Ministre des Finances. - le poisson et les ressources halieutiques doivent être débarqués au Libéria. - le navire doit être réellement base au Libéria. - le navire ne peut être immatriculê comme navire de pêche libérien et recevoir un permis pour pêcher dans les eaux libériennes que si il est la propiété de ressortissants libériens ou d'une société dans laquelles les intérêts libériens sont prepondérants. - les droits de permis doivent être payés à la perception sur présentation de la demande signée et approuvée par le Directeur des pêches et le Ministre de l'Agriculture. - les navires doivent porter des marques d'identification claires. (Revised Fishing Rules and Regulations, 1973).
MAROC	Dirham Taxe fixée d'après la jauge brute des bateaux: - au dessous de 2 T.B. = exonérés -de 2 à 15 T.B. inclus = 100 dirharas - au-delà de 15 T.B. à 25. T.B. inclus = 250 dirhams - au-delà de 25 T.B. à 50 T.B. inclus = 500 dirhams - au-delà de 50 T.B. à 100 T.B. inclus = 1 000 dirhams	 16,12 40,32 80,64 161,29	- licence valable pour l'année au cours de laquelle elle a été délivrée. (Art. 2 du Dahir portant loi Nº 1-73-255 du 23 novembre 1973, tel que modifié par la Dahir Nº 1-78-877 du 27 mars 1979 portant promulgation de la loi Nº 4-78). - délivrée et renouvelée par le chef du quartier maritime ou l'autorité déléguée par lui à cet effet. (Art. 1 du décret Nº 2-79-339 du 29 juin 1979 modifiant le décret Nº 2-73-167 du 24 novembre 1973)

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE

NAVIRES NATIONAUX

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
MAROC (suite)	- au-delà de 100 T.B. à 200 T.B. inclus = 2 000 dirhams - au-delá de 200 T.B. à 500 T.B. inclus = 3 500 dirhams - au-delà de 500 T.B. à 1000 T.B. inclus = 5 000 dirhams - au-delà de 1 000 T.B. = 10 000 dirhams (décret Nº 2-79-339 du 29 juin 19 79 modifiant le décret N 2-73-167 du 24 novembre 1973 (Art. 2)).	322 564,51 806,45 1 612	- taxe recouvrée par la recette des douanes sur présentation d'un titre de perception délivré par le chef du quartier maritime. (Art. 3 du décret Nº 2-79-339 du 29 juin 1979).
MAURITANIE	Exercice de la pêche declare libre pour les nationaux. (Art. 193 de la loi Nº 78-043 du 28 février 1978). <u>Droit de pêche à l'exportation Produit</u> 1) poissons demersaux (frais, réfri-gérés, congélés) a) poissons nobles: loups, dorades, pagres, dentex, mérous et voisins, rougets, flétans, poissons plats, etc. 1 - usine à terre 2 - à bord de bateau-usine b) autres poissons: mulets, toyos, courbines, ombrines, merlus, etc. 1 - usine à terre 2 - à bord de bateau-usine 2) Céphalopodes: poulpes, seiches, encornets 1 - usine à terre 2 - à bord de bateau-usine	 Taux (% valeur FOB) 11 % 17 % 8,5 % 12,5 % 11 % 17 %	

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE

NAVIRES NATIONAUX

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
MAURITANIE (suite)	3) Poissons pélagiques		
	a) thonidés		
	1 - usine à terre	8,5 %	
	2 - à bord de bateau-usine	17 %	
	b) autres poissons: maquereaux, chinchards, sardinelle		
	1 - usine à terre	7,5 %	
	2 - à bord de bateau-usine	10 %	
	4) Langoustes	20 %	
	5) Poissons sales, séchés, fumés	5 %	
	6) Farines de poissons		
	a) impropres à l'alimentation humaine	7 %	
	b) propres à l'alimentation humaine		
	1 - usine à terre	7 %	
	2 - à bord de bateau-usine	10 %	
	7) Huiles de poisson		
	1 - usine à terre	7 %	
	2 - à bord de bateau-usine	15 %	
	8) Poutargue	20 %	
	9) Conserves appertisées		
	1 - usine à terre	5 %	
	2 - à bord de bateau-usine	15 %	
	10) Semi-conserves		
	1 - usine à terre	5 %	
	2 - à bord de bateau-usine	15 %	
	11) Autres produits de la pêche	8 %	
	(Art. 11 de l'ordonnance Nº 80-011 du 28 février 1980)		
NIGERIA	NAIR T.J.B. / Droit de licence (par an)		- licences annuelles ou trimestrielles (section 3 (3)).
	In férieur à 20 tonnes = N. 20	29,3	- système de licences applicable seulement pour les navires de pêche motorisés.
	de 20 à 199 tonnes = N. 50	73,3	
	de 200 à 999 tonnes = N.100	146	

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE
NAVIRES NATIONAUX

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
NIGERIA (suite)	égal ou supérieur à 1 000 tonnes = N.200 (Sea Fisheries (Licensing) Regulations. 6 December 1971 - Schedule 2).	293	- La demande doit mentionner: - description détaillée du navire de pêche motorisé; - méthode de pêche; - zone de pêche; - arrangements pour la conservation et la commercialisation des captures au Nigéria, (section 2 (2)) . Des comptes rendus périodiques sur les opérations du navire doivent être fait comme préscrit. (S. 6) (Sea Fisheries Decree, 1971).
SAO TOME ET PRINCIPE	AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES DISPONIBLES		Licence annuelle renouvelable (Article 21 du Decreto-Lei N° 63/81)
SENEGAL	Francs CFA Sardiniers (Art. 2) - sardiniers de pêche fraiche de nationalité sénégalaisé (pêchant au-delà de 3 milles marins) = 500 000 francs CFA par an. - sardiniers congélateurs de nationalité sénégalaise (pêchant au-delà de 12 milles marins) = 1 500 000 francs CFA par an. Chalutiers (Art. 1) 1 . débarquant la totalité de leurs captures au Sénégal = 7 500 francs CFA par T.J.B. 2 . non astreints à débarquer la totalité de leurs captures au Sénégal (sur dérogation accordée par le Ministre chargé des Pêches maritimes) = 15 000 francs CFA par T.J.B.	1 400 4 201 21 42	- demande de licence adressée au Ministre chargé des Pêches et devant contenir: - caractéristiques techniques du navire; - nature des engins utilisés - composition de l'équipage. - taxe perçue au profit du Trésor Public (Articles 5 et 7 du décret N° 76-836 du 24 juillet 1976) - Tous les navires sont astreints à une déclaration de captures conforme au modèle figurant à l'annexe à la loi. La déclaration de capture doit être déposée à la direction de l'Océanographie et des Pêches maritimes dans les 24 heures suivant l'arrivée du navire au port. (Art. 15 de la loi N° 76-89 du 2 juillet 1976 telle que modifiée par la loi N° 79-23 du 24 janvier 1979)

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE
NAVIRES NATIONAUX

PAYS	Montant de la taxe				Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale			Equiv.$E.U.	
SENEGAL (suite)	Thoniers (Art. 4) taux fixé annuellement selon les différentes catégories de licences. 1. thoniers participant aux campagnes thoniers sénégalaises = fonction du poids du poisson débarqué et livré au Sénégal. 2. thoniers ne participant pas à ces campagnes thonières sénégalaises = montant double par rapport à celui de la catégorie précédente. (décret N° 76-836 du 24 juillet 1976)				
SIERRA LEONE	Leones A. Redevance (Licence) Selon la longueur du navire				
	de 0	à 20 pieds	= Le 15	11,90	- licences annuelles on semestrielles délivrées par un fonctionaires habilité du Ministère des ressources naturelles. (section 6 (3)).
	20	40 pieds	= Le 30	23,80	
	40	60 pieds	= Le 60	47,61	
	60	80 pieds	= Le 90	71,42	
	80	100 pieds	= Le 120	95,23	
	100	120 pieds	= Le 150	119,04	- demande doit se faire par écrit et mentionner :
	120	140 pieds	= Le 180	142,85	
	140	160 pieds	= Le 210	166,66	- des méthodes de capture du poisson;
	160	180 pieds	= Le 240	190,47	- des dispositions prises pur la conservation, la distribution et la commercialisation des prises. (section 5).
	180	200 pieds	= Le 270	214,28	
	200		= Le 300	238,09	
	(The Fisheries Regulations, 1974, Third Schedule)				

TABLE B

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE
NAVIRES NATIONAUX

<table>
<tr><th rowspan="2">PAYS</th><th colspan="5">Montant de la taxe</th><th rowspan="2">Autres conditions d'octroi</th></tr>
<tr><th colspan="3">Monnaie locale</th><th colspan="2">Equiv.$E.U.</th></tr>
<tr><td rowspan="13">SIERRA LEONE (suite)</td><td colspan="5">B. Redevance (Royalty)</td><td rowspan="3">- la licence est délivrée si le fonctionnaire habilité est convaincu que les opérations des navires ne risquent pas de porter préjudice aux intérêts halieutiques de la Sierra Leone (section 6 (1)).</td></tr>
<tr><td colspan="5">* Poissons</td></tr>
<tr><td>tonnage (TJB)</td><td>par tonne et par an</td><td>par tonne et par semestre</td><td>tonne/ an</td><td>tonne/ semestre</td></tr>
<tr><td>de 25 à 49</td><td>Le 2</td><td>Le 1,50</td><td>1,58</td><td>1,19</td><td rowspan="5">- le navire doit porter les lettres et numéros qui lui ont été assignés par le fonctionnaire habilité. (section 6 (5)).
- Des comptes rendus écrits sur les opérations du navire doivent être fait comme l'exige l'officier qui délivre les licences. (section 8)
(The Fisheries Act, cap. 195, telle que modifiée en 1963, 1973, 1976 et 1977)</td></tr>
<tr><td>de 50 à 99</td><td>Le 1,50</td><td>Le 1,25</td><td>1,19</td><td>0,99</td></tr>
<tr><td>de 100 à 1000</td><td>Le 1,25</td><td>Le 1</td><td>0,99</td><td>0,79</td></tr>
<tr><td>plus de 1000</td><td>Le 1</td><td>Le 0,75</td><td>0,79</td><td>0,59</td></tr>
<tr><td colspan="5">* Mollusques et crustacés</td></tr>
<tr><td>tonnage (TJB)</td><td>par tonne et par an</td><td>par tonne et par semestre</td><td>tonne/ an</td><td>' tonne/ semestre</td></tr>
<tr><td>de 15 à 49</td><td>Le 8</td><td>Le 5</td><td>6,34</td><td>3,96</td></tr>
<tr><td>de 50 à 99</td><td>Le 6</td><td>Le 4</td><td>4,76</td><td>3,17</td></tr>
<tr><td>de 100 à 1000</td><td>Le 4</td><td>Le 2,50</td><td>3,17</td><td>1,98</td></tr>
<tr><td>plus de 100</td><td>Le 3</td><td>Le 2</td><td>2,38</td><td>1,58</td></tr>
<tr><td colspan="5">(The Fisheries Regulations (Royalty Fees), 1976, Second Schedule, lo.)
* Taxes dûes par les navires de pêche sportive voir "The Fisheries (Royalty Fees) Regulations, 1976, 5th Schedule"</td></tr>
<tr><td>TOGO</td><td colspan="3">AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES DISPONIBLES</td><td colspan="2">AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES DISPONIBLES</td></tr>
</table>

TABLE C

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE
NAVIRES ETRANGERS

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
BENIN	francs CFA - navires crevettiers 3 500 par t.j.b. - navires chalutiers 1 000 par t.j.b. (Art. 2 de l'Ordonnance N° 73.40 du 5 mai 1973)	9,80 2,80	- mêmes conditons que pour le navires nationaux (Art. 4 et 5 de l'Ordonnance N° 73.40 du 5 mai 1973) - dépôt d'une caution dont le montant varie de 200.000 à 400.000 francs CFA (Décret N° 290 du 16 juillet 1966)
CAMEROUN	taxe calculé selon la même formule que pour les navires nationaux (2 500 - 10 000 CFA par t.j.b. par an)	7,00-28,00	même conditons que pour les navires nationaux
CAP VERT	AUCUNES MENTIONS DANS LES TEXTES DISPONIBLES		- licences délivrées aux seuls navires étrangers ressortissants d'un Etat ayant signé un accord bilatéral avec la République du Cap Vert - la pêche dans les eaux achipélagiques et la mer territoriale et la pêche aux crustacées dans la zone économique exclusive sont réservées aux nationaux. (Art. 8, du Décret loi N° 126-77 du 31 décembre 1977)
CONGO	AUCUNES MENTIONS DANS LES TEXTES DISPONIBLES		- autorisations délivrées exclusivement aux navires des Etats ayant passé des accords de réciprocité avec le Congo. - autorisation préalable de pêche doit être accordée par la autorité maritime en accord avec le Ministère des Travaux Publics. - les navires doivent porter des marques d'identification bien visibles et des documents attestant la nationalité congolaise et les marques. (Articles 4, 5 et 16 de l'Ordonnance Nº 22-7Ü du 14 juillet 1970

TABLE C

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE NAVIRES ETRANGERS

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
COTE D'IVOIRE	AUCUNES MENTIONS DANS LES TEXTES DISPONIBLES		- autorisations d'exercer des activités de pêche accordées aux seuls Etats ayant conclu des accords de réciprocité avec la Côte d'Ivoire. (Art. 129 de la loi N° 61.349 du 9 novembre 1961) - autorisation ministérielle pour les navires sardiniers et palangriers désirant venir en Côte d'Ivoire. Ces navires devront être agés de moins de 7 ans. (Art. 4 de l'arrêté N° 720 du 17 avril 1968) - limitation du nombre d'autorisations accordées (par décision ministerielle) aux chalutiers étrangers pêchant dans les eaux territoriales = ce nombre ne peut excéder 25 unités (Art. 1 de l'arrêté N° 720 du 17 avril 1968) - autorisation spéciale pour les chalutiers contingéntes pratiquants la pêche à la crevette (Art. 1 de l'arrrêté N° 1067 du 13 mai 1970)
GABON	calculés selon la formule: T = R x J x P		Mêmes conditions que pour les navires nationaux
	T = montant de la taxe en francs CFA		
	R = redevance de la base fixée à 15 000 f.CFA	42,01	
	J = tonnage de jauge brut du navire		
	P = coefficient variable avec la nature de la pêche * chalutage des poissons de fond P = 1	42,01	
	* pêche de crustacés P = 2	84,02	
	* pêche de l'ethamalore ou de la sardinelle P = 1/2	21,00	
	* pêche des thonidés P = 1	42,01	
	(Art. 2 de l'Ordonnance N° 24-75 du 10 avril 1975)		

TABLE C

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE NAVIRES ETRANGERS

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
GAMBIE	dalasis		- licences délivrées seulement si le navire de pêche respecte les spécifications prévues par les lois applicables en matière de marine marchande.
	- chalutiers (autres que les chalutiers crevettiers)		
	400 c.v. ou moins = D 200 par t.j.b./an	86,58	- le navire doit porter des signes d'immatriculation bien visibles.
	plus de 400 c.v. = D 250 par t.j.b./an	108,22	- les conditions de délivrance peuvent inclure: l'emplacement, le mode et la conduite des opérations de l'ordre de grandeur des prises autorisées, ainsi que les mesures de conservation à adopter; le débarquement, la commercialisation et le traitement de la prise, ainsi que la construction des installations à terre; le transfert des technologies de la pêche; l'exécution de programmes d'études et de prospections; le recrutement parmi des Gambiens, ainsi que la formation professionnelle, de pêcheurs et de personnel en général; enfin la protection appropriée des pêcheries tant locales que traditionnelles.
	- chalutiers crevettiers D 100,50 par t.j.b./an	43,50	
	- Senneurs D 100 par t.j.b./an	43,29	
	- Autres D 100 par t.j.b./an	43,29	(Sec. 21 (3) et (4), Fisheries Act 1977) Mêmes conditions concernant les rapports sur les operations du navire que pour les navires nationaux.
	Taxes d'oramatriculation et taxes pour duplicata de licences sont les mêmes que pour les navires nationaux (The Fisheries Regulations 1978 second schedule)	-	
GHANA	cedl		- licences annuelles ou trimestrielles
	- thoniers possédés partiellement par des Ghaneens C 50 per t.j.b./an	18,18	- les captures doivent être débarquées et/ou traitées localement
	- thoniers affrétés US $ 150 par t.j.b./an	150	- la pêche est interdite aux navires étrangers à l'exception de la pêche au thon
	- thoniers étrangers ou navires transporteurs utilisés pour le transbordement du thon		- les licences peuvent être délivrées à un navire thonier si le navire est a) possédé à raison de 50% au moins par des proprietaires locaux

TABLE C

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE
NAVIRES ETRANGERS

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
GHANA (suite)	- US $ 200 par escale	200	b) possédé par une société dont 50% des parts au moins appartiennent à des nationaux ou
	- thoniers palangriers qui ne font pas plus de deux escales par an dans le ports du Ghana US $ 2.000 par escale (Fisheries Regulations 1979, Second Schedule)	2 000	c) affreté à une personne ou à une société locale et si contrat d'affrètement inclut une option d'achat valable trois ans ainsi que des dispositions adequates pour la formation et le transfert des competences et d'expérience, et si les arrangements pour l'approvisionnement en glace ne causent pas de préjudice à la flotte locale

TABLE C

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE
NAVIRES ETRANGERS

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
GHANA (suite)			- toutes les captures et le poisson à bord des navires de pêche sans licence doivent être debarqués au Ghana avant tout transbordement ou exportation - les listao noirs ne peuvent être ni transbordés ni exportés - néccesité d'un permis avant toute exportation de thon capturé par des navires sans licence - au moins 10% de certaines espèces de thon débarquées au Ghana doivent être proposés à l'achat des conserveries locales (bonites à ventre rayé, Albacores, thons obèses, germons) - les navires doivent se conformer aux obligations relatives aux marques d'identification. (Section 7, Fisheries Decree, 1979) Mêmes conditions concernant les rapports sur les operations du navire que pour les navires nationaux.
GUINEE	- Un accord avec AMOPESCA passé le 1er. avril 1980 a specifié les montants suivants des taxes payables en nature pour six navires d'un tonnage brut total de 4 518 TJB autorisés à pêcher dans les eaux guinéennes: a) navire de 101 à 500 TJB = 250 tonnes de poisson par bateau par an b) navire de 501 à 800 TJB = 350 tonnes de poisson par bateau par an c) navire de 800 à 1000 TJB = 550 tonnes de poisson par bateau Dar an Le droit de réajuster ces redevances en fonction de la conjoncture économique internationale est reservé.		- Les étrangers (entreprises ou particuliers) ne peuvent exercer en principe les pêche maritimes sans une autorisation spéciale délivrée par le Ministre des Aménagements, Pêche et Elevage. (Art. 554, 2e alinéa de la loi N° 15/AL/77 du 29 juillet 1977, telle qu'amendée par le décret N° 597/PGR du 9 décembre 1977). Un accord passé avec l'Amopesca le 1er avril 1980 a specifié les conditions suivantes: - l'engagement de marins guinéens dont le nombre sera au moins égal au quart de l'équipage de chaque bateau, dont un inspecteur chargé du côntrole de la production; - l'engagement, sur proposition du Département des Pêches et de l'Elevage, du personnel requis pour les opérations à terre. - fournir à la Direction Générale des Pêches à l'issue de chaque marée, les statistiques de

TABLE C
CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES. DE PECHE
NAVIRES ETRANGERS

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
GUINEE (suite)	- Un projet d'accord pour l'année 1981 envisage les montants suivants des taxes: + $EU 7 920 par chalutier par an pour les frais de surveillance	7 920	production conformément aux fiches types. Un permis sera delivré au nom de chacun des navires, et les permis ne sont ni cessibles ni transférables et doivent être reconfirmés tous les mois.
	+ $EU 600 par T.J.B. par chalutier par an en espèces	600	Un projet d'accord pour l'année 1981 envisage de plus l'établissement pour chacun des chalutiers autorisés d'une lettre de garantie bancaire pour une caution de $EU 30,888 pour couvrir les redevances en nature non débarquées.
	+ 166,92 tonnes de poisson en nature		
GUINEE BISSAU	Tableau des droits annexé au Décret N° 299 du 7 novembre 1913 (pas disponible) (approx. $EU 200 per t.j.b. selon des accords bilateraux recents)	200	- obligation formelle de posséder une autorisation dûment délivrée par le gouvernement de Guinée Bissau Art. 4 de la loi N° 3-78 du 19 mai 1978 - licences annuelles pourront être octroyées à des étrangers si les nationaux ne sont pas en mesure de répondre aux exigences du marché Art. 182 du Décret N° 209 du 7 novembre 1913
GUINEE EQUATORIALE	AUCUNE MENTION DANS LES TEXTES LEGISLATIFS DISPONIBLES Un accord avec l'Espagne passé le 31 octobre 1979 a spécifié les montants des taxes suivantes <u>chalutiers congelateurs</u> licence "A" (la pêche autorisée dans toute le zone) = 1 000 000	8 620	PAS D'INFORMATION
	pesetas par navire et par an licence "B" (la pêche n'est autorisée que au-delà de 12 mi) = 600 000 pesetas	5 172	
	<u>poisson frais</u> 200 000 pesetas par navire et par an	1 724	
	<u>thoniers congelateurs</u>	431	
	30 000 pesetas par navire et par an		

TABLE C
CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE
NAVIRES ETRANGERS

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
LIBERIA	Mêmes droits de licence que pour les navires nationaux (Revised Fishing Rules and Regulations, 1973)		Mêmes conditions que pour les navires nationaux (Revised Fishing Rules and Regulations, 1973)
MAROC	Mêmes droits de licence que pour les navires nationaux (Décret N° 2.79.339 du 20 juin 1979 modifiant l'art. 37 du Dahir portant loi N° 1.73.225 du 23 novembre 1973)		- Pêche réservée aux bateaux battan pavillon marocain ou exploités par personnes physiques ou morales marocaines (Dahir N° 1-81-179 du 8 avril 1981 portant promulgation de la loi N° 1-81) - L'affrétement des bateaux de pêche étrangers par des personnes physiques ou morales marocaines subordonné a autorization (Art. 3 du Dahir portant loi Nº 2.73.255 du 23 novembre 1973) - Autres conditions les mêmes que pour les navires nationaux (Dahir portant loi N° 2.73.255 du 23 novembre 1973 tel que modifié par le Dahir N° 1.78.877 du 27 mars 1979. Art. 43 du Décret N° 2.79.339 du 29 juin 1979 modifiant le Décret N° 2.73.167 du 24 novembre 1973)
MAURITANIE	Memes droits de pêche à l'exportation que pour les navires nationaux		Mêmes conditions que pour les navires nationaux (plusieurs accords passés avec les Etats tiers dans la décade 1970 ont inclu des dispositions en vertu desquelles: - des zones de pêche autorisées étaient assignées aux navires étrangers en fonction de leur tonnage - une proportion spécifiée des prises devait être debarquée et/ou transformée localement. - les navires étrangers s'étaient obligés d'accepter à bord des pêcheurs locaux en vue de les former - les navires étrangers étaient requis de fournir des informations sur les prises).

TABLE C

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE
NAVIRES ETRANGERS

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
NIGERIA	Mêmes frais de licence que pour les navires nationaux (Sea Fisheries (Licensing) Regulations of 6 December 1971 -Schedule 2)		Mêmes conditions que pour les navires nationaux (Sea Fisheries Decree, 1971).
SAO TOME ET PRINCIPE	Dobra 3 800 par t.j.b. par an, plus 20% de la valeur internationale des captures, tous les deux payables en devise (Art. 22 du Décret-Loi N° 63/81).	91,56	Exige accord avec état ou entité étrangers, accord à incluire l'un ou plus des conditions suivantes: a) formation des S. Toméens b) financement du développement de l'industrie de pêche S. Toméenne c) payment de redevances d) livraison à l'état d'un pourcentage des captures e) embrquement des inspecteurs S. Toméens f) inclusion des S. Toméens dans l'équipage (Art. 3) Navires étrangers normalement defendus de pécher dans la mer territoriale de 12 milles. (Art. 3) - Licence annuelle renouvelable (Art. 21) Communication obligatoire des entrées et sorties de la zone, renseignements sur la position du navire chaque jour et sur les captures (Art. 22) (Decreto-Lei N° 63/81)
SENEGAL	sardiniers (art. 2) - sardiniers congélateurs ressortissants d'un Etat avec lequel le Sénégal a signé une Convention dans le domaine des pêches maritimes (pêchant au-delà de 12 milles marins) • = 1 500 000 francs CFA par an	4 201	mêmes conditions que pour les navires nationaux. de plus, les demandes de licences doivent comporter: - un exemplaire du contrat de vente de leur captures à une industrie locale sénégalaise une attestation de pays d'origine justifiant l'aptitude du navire à pratiquer des activités de pêche Art. 6 du Décret 76..836 du 24 juillet 1976, op. cit.

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE
NAVIRES ETRANGERS

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale	Equiv.$E.U.	
SENEGAL (suite)	sardiniers congélateurs ressortissants d'un pays n'ayant pas signé une convention avec le Sénégal dans le domaine des pêches maritimes (pêchant au-delà de 50 milles marins) = 1 500 000 francs CFA par an	4 201	armateurs de navire ressortissants des Etats n'ayant pas signé d'accord de pêche avec le Sénégal doivent déposer avant la délivrance de la licence un cautionnement, fixé forfaitairement et remboursé à l'expiration de la licence. Art. 24 de la Loi N° 76-89 du 2 juillet 1976 telle que modifiée par la loi N° 79-23 du 24 janvier 1979.
	Chalutiers		
	1. , débarquant la totalité de leurs captures au Sénégal = 7 500 frs. CFA par an t.j.b.	21	
	2. , non astreints à débarquer la totalité de leurs captures au Sénégal (sur dérogation accordée par le Ministre chargé des Pêches maritimes = 15 000 frs. CFA par t.j.b.	42	
	3. , chalutiers battant pavillon d'Etats n'ayant pays conclu d'accords bilatéraux avec le Sénégal = 25 000 frs. CFA par t.j.b.	70	
	thoniers (art 4)		
	taux fixé annuellement selon les différentes categories de licences:		
	1. , thoniers participant aux campagnes thonières sénégalaises = en fonction du poids de poisson débarqué et livré au Sénégal.		
	2. , thoniers ne participant pas aux campagnes thonières Sénégalaises = montant double par rapport à celui de la catégorie précédente.		
	3. thoniers battant pavillon d'Etats n'ayant pas conclu d'accords bilatéraux avec le Sénégal = montant triple par rapport à celui de la première catégorie.		
	(Décret N° 76-836 du 26 juillet 1976)		

TABLE C

CONDITIONS D'OCTROI DES LICENCES DE PECHE
NAVIRES ETRANGERS

PAYS	Montant de la taxe		Autres conditions d'octroi
	Monnaie locale E	quiv.$E.U.	
SIERRA LEONE	Selon la longueur du navire jusq'à 20 pieds = 15 Le	11,90	mêmes conditions que pour les navires nationaux. (Fisheries Act, cap. 195, as amended in 1963, 1973, 1976 and 1977)
	au-delà de 200 pieds = 300 Le (The Fisheries Regulations, 1974, Third Schedule)	238	
	Poisson Le 45 par t.j.b.	35,71	
	mollusques et crustacés Le 75 t.j.b. (The Fisheries (Royalty Fees) Regulations 1976)	59,52	
TOGO	Francs CFA		
	- Autorisation d'importation de poisson		Autorisation d'importation de poisson valide 6 mois
	- Taxe proportionelle au t.j.n. du navire:		Renouvelable
	0- 50 T.J.N. = 120 000	336	(Arrêté N° 4/MDR/MFE du 26 mars 1979)
	50-100 T.J.N. = 150 000	420	
	(Arrêté N° 4/MDR/MFE du 26 mars 1979)		

TABLE D

LIMITATIONS DE LA DES FILETS

PAYS	BASE JURIDIQUE	FILETS DE CHALUT	CHALUTS A CREVETTE	SENNES TOURNANTES A THON	FILETS MAILLANTS	SENNES ET DIABLES	METHODES DE MESURE
BENIN	Pouvoir réglementaire en la matière prévu par l'art. 190 de l'ordonnance N° 68-38 du 18 juin 1968, telle que modifiée par l'ordonnance N° 69-39 du 9 décembre 1969.	-	-	-	-	-	-
CAMEROUN	Dispositions concernant le maillage des filets prévues par l'art. 22 alinéas 2 et 3 de la loi 74-12 du 16 juillet 1974, telle que modifiée par la loi 75-4 du 2 juillet 1975, mais ne contenant pas de limitations chiffrées.	-	-	-	-	-	-
CAP VERT	Pouvoir réglementaire en la matière par la biais de l'art. 42 du Diploma legislativo N° 10-72 du 26 juin 1972.	-	-	-	-	-	-
CONGO	Pouvoir réglementaire en la matière prévu par l'art. 6 de l'ordonnance N° 22-70 du 14 juillet 1970.	-	-	-	-	-	-

TABLE D

LIMITATIONS DE LA MAILLE DES FILETS

PAYS	BASE JURIDIQUE	FILETS DE CHALUT	CHALUTS A CREVETTE	SENNES TOURNANTES A THON	FILETS MAILLANTS	SENNES ET DIABLES	METHODES DE MESURE
COTE D'IVOIRE	Pouvoir réglementaire en la matière prévu par l'art. 127 de la loi N° 61-349 du 9 novembre 1961.	35 mm Arrêté interministerial N° 6373/MAEF du 17 avril 1968	-	-	-	grands filets collectifs de pêche laguna ire: 30 mm (art. 3 de l'arrêté n° 07/MPA/ DPML du 24 - avril 1982)	de coté et culs non doublés. Arrêté Interministerial N° 6373/ MAEF du 17 avril 1968
GABON	Pouvoir réglementaire en la matière prévu par l'art. 5 de l'ordonnance N° 63-72 du 29 août 1972.	-	-	-	-	-	-

TTABLE D

LIMITATIONS DE LA MAILLE DES FILETS

PAYS	BASE JURIDIQUE	FILETS DE CHALUT	CHALUTS A CREVETTE	SENNES TOURNANTES A THON	FILETS MAILLANTS	SENNES ET DIABLES	METHODES DE MESURE
GAMBIE	Pouvoir réglementaire prévu par la Sect. 51 du "Fisheries Act, 1977"	sparidés) merlus) = 70 mm Third Schedule, Fisheries Regulations; 1978	20 mm Third Schedule, Fisheries Regulations, 1978	140 mm Third Schedule, Fisheries Regulations, 1978	50 mm Third Schedule, Fisheries Regulations, 1978	Diables: 12 mm Third Schedule, Fisheries Regulations, 1978	-
GHANA	Pouvoir réglementaire prévu par le Fisheries Act, 1979-Sect. 23(1)	70 mm Fisheries Regulations 1979-Sect.7	-	-	50 mm Fisheries Regulations 1979-Sect.4	Sennes: 50 mm Fisheries Regulations 1979-Sect.3	La longueur en diagonale filet étiré. Fisheries Regulations 1979 - Sect. 3, 4, 7

TABLE D

LIMITATIONS DE LA MAILLE DES FILETS

PAYS	BASE JURIDIQUE	FILETS DE CHALUT	CHALUTS A CREVETTE	SENNES TOURNANTES A THON	FILETS MAILLANTS	SENNES ET DIABLES	METHODES DE MESURE
GUINEE	Pouvoir réglementaire prévu par l'art. 561, al. c de la loi N° 15/AL/77 du 29 juillet 1977, telle que modifiée par le Décret N° 597/RG du 9 décembre 1977 - Limitation de la maille des chaluts établie par l'accord-70mm du 1er avril 1980 avec l'Amopesca. - Limitation proposé dans les projets d'accord pour 1981 - 60mm.	-	-	-	-	-	-
GUINEE BISSAU	Pouvoir réglementaire sur la base de l'art. 3,2 de la Lei N° 3-78 du 19 mai 1978.	-	-	-	-	-	-
GUINEE EQUATORÍALE	-	-	-	-	-	-	-

TABLE D

LIMITATIONS DE LA MAILLE DES FILETS

PAYS	BASE JURIDIQUE	FILETS DE CHALUT	CHALUTS A CREVETTE	SENNES TOURNANTES A THON	FILETS MAILLANTS	SENNES ET DIABLES	METHODES DE MESURE
LIBERIA	Pouvoir d'interdire tout engin de pêche en toute zone où son utilisation serait nocive à la ressource prévu par Natural Resources Law sect. 93.	76 mm Natural Resources Law sect.96; 88 mm Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Mesh Regulation)	50 mm Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Mesh Regulation)	-	50 mm Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Mesh Regulation)	Sennes de plage: 63 mm Natura1 Resources Law sect.96; 76 mm Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Mesh Regulation)	Cul de chalut maille étirée Natural Resources Law sect. 96; Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Mesh Regulation)
MAROC	Pouvoir réglementaire prévu par l'art. 16 du Dahir portant loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1973, tel que modifié par le Dahir N° 1-78-877 du 27 mars 1979 portant promulgation de la loi N° 4-78.	70 mm Art. 15 du Dahir portant le N° 1-73-255 du 23 novembre 1973.					La plus grande diagonale de la maille la plus petite, le filet étiré encore maillé. (Filets trainants) Art.15 du Dahir portant loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1973.

TABLE D

LIMITATIONS DE LA MAILLE DES FILETS

PAYS	BASE JURIDIQUE	FILETS DE CHALUT	CHALUTS A CREVETTE	SENNES TOURNANTES A THON	FILETS MAILLANTS	SENNES ET DIABLES	METHODES DE MESURE
MAURITANIE	Pouvoir réglementaire prévu par l'art. 194, 3 de la loi N° 78-043 du 28 février 1978.	au fond: 60 mm à mi fond: 40 mm (Art. 4 nouveau) (Arrêté N° R.03 du 23 janvier 1974 portant modification de l'arrêté N° 52 du 3 févier 1967.					Dans la sens de la longueur filet mouillé et étiré a travers lequel une jauge de 2 mm d'épaisseur et de la dimension prescrite puisée passer aisément Art. 4 nouveau de l'arrêté N° 52/PR/HCIM du 3 février 1967 tel que modifié par l'arrêté N° R.03 du 23 janvier 1974
NIGERIA	Pouvoir réglementaire en la matière prévu par la Sect. 11(2) (c) du Sea Fisheries Decree, 1971.	76 mm Sect. 2 -Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972	44 mm Sect. 2 -Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972	-	70 mm	-	"cul de chalut maille étirée" Sect. 2 Sea Fisheries (Fishing) Regulations, 1972
SAO TOME ET PRINCIPE	Pouvoir réglementaire prévu par l'art. 8 de la Lei N° 63/81 du 31 décembre 1981.						

TABLE D

LIMITATIONS DE LA MAILLE DES FILETS

PAYS	BASE JURIDIQUE	FILETS DE CHALUT	CHALUTS A CREVETTE	SENNES TOURNANTES A THON	FILETS MAILLANTS	SENNES ET DIABLES	METHODES DE MESURE
SENEGAL	Pouvoir réglementaire prévu par les articles 7 et 8 de la loi N° 76-89 du 2 juillet 1976, telle que modifié par la loi N° 79-23 du 24 janvier 1979.	70 mm Art. 3 du Décret N° 76-835 du 24 juillet 1976.	20 mm Art. 3, op. cit.	140 mm Art. 3, op. cit	50 mm (dérivant) Art. 2, op. cit.	Senne de plage: 20 mm filets dormants ancrés : 130 mm Art. 2, op. cit.	mesure moyenne de toute série de 50 mailles consécutives du cul de chalut mesurée à tension normale et faite sur filet mouillé et étiré. Art. 9 de la loi N° 76-89 du 2 juillet 1976
SIERRA LEONE	Pouvoir réglementaire prévu par la Sect. 13, (2) (c) de Fisheries Act, cap. 195 telle qu'amendée en 1963, 1973, 1976 et 1977.	50 mm Sect. 6 des "Fisheries Regulations 1974".	-	-	-	-	filet étiré en diagonale, de noeud à noeud dans le sens de la longueur Sect. 6 des Fisheries Regulations, 1974
TOGO	Pouvoir réglementaire sur la base de l'art. 3 de l'ordonnance N° 24 du 16 août 1977.	-	-	-	-	-	-

TABLE E

LIMITATIONS DES TAILLES DES POISSONS ET METHODES DE MESURE

PAYS	BASE JURIDIQUE	ALBACORE ET THON OBESE	THON ROUGE	BONITE A VENTRE RAYE	SARDI-NELLE	LANGOUSTES	CREVETTES	HUITRES
BENIN	Pouvoir réglementaire prévu par l'art. 190, 3 de l'ordormance N° 68-38 du 18 juin 1968.	-	-	-	-	-	-	-
CAMEROUN	Pouvoir réglementaire sur la base de l'art. 209, 6° de l'ordonnance N° 62/OF/30 du 31 mars 1962.	Du bout du museau à l'extrémité de la nageoire caudale.Art. 12 du Décret 75.536 du 17.7.1975 op. cit.				De la pointe du l'extrémité de la queue. Art. 12 du Décret 75.536 du 17.7.1975 op. cit.		taille marchande mesurée par la plus grande dimension. Art. 12 du Décret 75.536 du 17.7.1975 op. cit.
CAP VERT	Pouvoir réglementaire sur la base de l'art. 42 du Diploma legislativo du 26 juin 1972.	-				poids supérieur à 500 grammes. Pas de femelles porteuses d'oeufs. Longueur de 20 cm au moins (mesurée de l'oeil à la naissance de la queue.		

TABLE E

LIMITATIONS DES TAILLES DES POISSONS ET METHODES DE MESURE

PAYS	BASE JURIDIQUE	ALBACORE ET THON OBESE	THON ROUGE	BONITE A VENTRE RAYE	SARDI-NELLE	LANGOUSTES	CREVETTES	HUITRES
CONGO	Pouvoir réglementaire sur la base de l'art. 175, 5° et 6° de la loi N° 30-63 du 4 juillet 1963.	3,2 kg Arrêté N° 2949 du ler août 1968.		2,7 kg Arrêté N° 2949 du ler. août 1968.				
COTE D'IVOIRE	Pouvoir réglementaire prévu par l'art. 127, 5 et 6 de la loi N° 61-349 du 9 novembre 1961.	3,2 kg Arrêté N° 141 du 2 mars 1970		2, 7 kg Arrêté N° 141 du 2 mars 1970	-	-	-	-
GABON	Pouvoir réglementaire sur la base de l'art. 5, 4 de l'ordonnance N° 63-72 du 29 août 1972.	-	-	-	-	-	-	-
GAMBIE	Pouvoir réglementaire prevu par la Sect. 51 du "Fisheries Act, 1977"	-	-	-	12 cm Fisheries Regulations 1978 Fourth Schedule	20 cm Fisheries regulations 1978 Fourth Schedule	20 cm de la pointe du rostre à la fin de la queue. Fisheries Regulations 1978 Sect. 12, b et Fourth Schedule	60 mm Fisheries Regulations 1978 Fourth Schedule
GHANA	Pouvoir réglementaire prévu par la Sect. 23(1) du Fisheries Act, 1979.	-	-	-	-	-	-	-

TABLE E

LIMITATIONS DES TAILLES DES POISSONS ET METHODES DE MESURE

PAYS	BASE JURIDIQUE	ALBACORE ET THON OBESE	THON ROUGE	BONITE A VENTRE RAYE	SARDI-NELLE	LANGOUSTES	CREVETTES	HUITRES
GUINEE	Pouvoir réglementaire prévu par l'art. 561, a de la loi N° 15/AL/77 du 29 juillet 1977, telle qu'amendée par le Décret N° 597/PRG du 9 décembre 1977 (Note: limites de tallies établies pour diverses es-pèces par l'accord du ler. avril 1980 avec Amopesca)	-	-	-	-	-	-	-
GUINEE BISSAU	Pouvoir réglementaire sur la base de l'art. 3, 2 de la loi N° 3-78 du 19 mai 1978, op. cit.	-	-	-	-	-	-	
GUINEE EQUATORIALE	-	-	-	-	-	-	-	-
LIBERIA	-	-	-	-	-	-	-	
MAROC	Pouvoir réglementaire sur la base de l'art. 23 du Dahir portant la N° 1-73-255 du 23 novembre 1973, tel que modifié par le Dahir N° 1-78-877 du 27 mars 1979 portant promulgation de la loi N° 4-78.	10 cm mesurée de l'oeil à la naissance de la queue Art. 23 du Dahir portant loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1973.	10 cm Art. 23 du Dahir portant loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1973.	10 cm Art. 23 du Dahir portant loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1973.	10 cm et pas plus de 60 kg. Art.23 du Dahir portant loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1973.	17 cm Art. 23 du Dahir portant loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1973.	-	5 cm dans la plus grande largeur Art. 23 du Dahir portant loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1973.

TABLE E

LIMITATIONS DES TAILLES DES POISSONS ET METHODES DE MESURE

PAYS	BASE JURIDIQUE	ALBACORE ET THON OBESE	THON ROUGE	BONITE A VENTRE RAYE	SARDI-NELLE	LANGOU STES	CREVET TES	HUITR ES
MAURITANI E	Pouvoir réglementaire prévu par l'art. 194, 4 de la loi N° 78-043 du 28 février 1978.	-	-	-	-	-	-	-
NIGERIA	Pouvoir réglementaire sur la base de la Sect. 11, 2 a et h du Sea Fisheries Decree, 1971	-	-	-	-	-	-	-
SAO TOME ET PRINCIPE	Pouvoir réglementaire prévu par l'art. 8 de la Lei N° 63/81 du 31 décembre 1981.	-	-	-	-	-	-	-
SENEGAL	-	3,2 kg Art. 14 de la loi N° 76-89 du 2 juillet 1976, telle que modifiée par la loi N°79-23 du 24 Janvier 1979.	1,5 kg Art. 14 de la Loi N° 76-89, op.cit.	12 cm de l'ex-trémité du museau aux creus de la nageoire caudale Art. 14 de la Loi N° 76-89, op.cit.	20 cm de la pointe du rostre à l'extrémité de la queue Art. 14 de la Loi N° 76-89,op.cit.	5 grammes Art. 14 de la Loi N° 76-89, op.cit.	60 mm diamètre Art. 14 de la Loi N° 76-89, op.cit.	-
SIERRA LEONE	Pouvoir réglementaire sur la base de la Sect. 13, 2 , a et g de "The Fisheries Act cap.195, telle que modifiée en 1963, 1973, 1976 et 1977.	-	-	-	-	-	-	
TOGO	Pouvoir réglementaire sur la base de l'art. 3 de l'ordon-nance N° 24 du 16 août 1977.	-	-	-	-	-	-	

TABLE F

AUTRES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	ZONES RESERVEES	SAISONS DE PECHE	LIMITATION DE L'EFFORT ET MESURES DIVERSES
BENIN	Interdiction de la pêche pour les navires étrangers en deçà de 12 milles; interdiction de la pêche aux engins trainants en deça d'une limite de 3 milles marines à partir de la laisse de basse mer. Art. ler de l'arrêté interministériel N° 100 MTPTPT/MDRC du 31 juillet 1968 fixant les conditions d'exercice de la pêche dans les eaux territoriales du Dahomey		Limitation du nombre de chalutiers de pêche industrielle (12 de 30 à 200 tjb). Art. 6 du Décret N° 290 du 16 juillet 1966. Interdiction de faire usage pour la pêche d'explosifs et de substances nocives. Art. 191 de l'ordonnance N° 68-38/PR/MTPTPT du 18 juin 1968.
CAMEROUN	Interdiction d'utiliser des engins trainants sur une largeur de 2 milles marins à partir de la laisse de plus basse mer. Art. 22, al l de la loi 74-12 du 16 juillet 1974, telle que modifiée par la loi N° 75-4 du 2 juillet 1975 et Art. 6 du Décret N° 75-528 du 16 juillet 1975.		Interdiction de faire usage pour la pêche d'explosifs et de substance ou d'appâts nocifs. Art. 210 de l'ordonnance N° 62.OF.30 du 31 mars 1962 telle que modifiée par la loi 74-16 du 5 décembre 1974, et Art. 22 de la loi N° 74-12 du 16 juillet 1974, telle que modifiée par la loi N° 75-4 du 2 juillet 1975.
CAP VERT	Pêche dans les eaux archipélagíques et dans la mer territoriale réservée aux nationaux, Art. 8 du Decreto Lei N° 126/77 du 31 décembre 1977.	Pêche langoustes interdite aux mois de: - juillet - août - septembre Art. ler du Doploma legislativo N° 10-72 du 26 juin 1972	Pêche des crustacés réservée aux nationaux Art. 8 du Decreto Lei N° 126/77 du 31 décembre 1977.
CONGO			Interdiction de faire usage pour la pêche d'explosifs et de substances nocives Art. 176 de la loi N° 30-63 du 4 juillet 1963.

TABLE F

AUTRES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	ZONES RESERVEES	SAISONS DE PECHE	LIMITATION DE L'EFFORT ET MESURES DIVERSES
COTE D'IVOIRE		Interdiction de la pêche dans toutes les lagunes de la Cote d'Ivoire à l'aide de grands filets collectifs du 1° mars 1982 au 31 août 1982 (Art. 1 de l'arrêté n° 07/MPA/DPML du 24 avril 1982)	Interdiction de faire usage pour la pêche d'explosifs et de substances nocives. Art. 128 de la loi N° 61-349 du 9 novembre 1961.
GABON	Interdiction de la pêche au chalut de fond dans: - Estuaire du Gabon, Lagune du FernanVaz, Lagune Banio; - toute la côte maritime dans la zone de 3 milles marins à partir de la laisse de basse mer. Art. ler de l'arrêté N° 130 du 17 juillet 1979.		Arrêté fixe chaque année pour chaque campagne de pêche au chalut (poissons et crevettes) le nombre maximum de navires autorisés à pêcher. Art. ler du Décret N° 290 du 12 février 1979. au chalut.
GAMBIE	-	-	Interdiction de faire usage ou de détenir des explosifs ou des poisons. Sect. 24(1) (2) du Fisheries Act, 1977. Interdiction de pêcher les langoustes crainées ou portantes de "tar spots". Fisheries Regulations 1978, Sect. 2.
GHANA			

TABLE F

AUTRES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	ZONES RESERVEES	SAISONS DE PECHE	LIMITATION DE L'EFFORT ET MESURES DIVERSES
GUINEE	Toute espèce de pêche peut être temporairement interdite à moins de 12 milles de la côte sur une étendue detérminée. Art. 11 du Décret 613/69/PRG du 31 décembre 1969. Pêche des coquillages est au delà de 3 milles des côtes. Art. 16 du Décret 613/69/PRG du 31 décembre 1969. Un accord passé en août 1980 avec Amopesca a specifié les zones de pêche suivantes pour les bateaux autorisés sous l'accord: chalutiers: au-delà de 15 milles marins de la côte senneurs: au-delà de 6 milles marins de la côte		Interdiction de faire usage ou de détenir des explosifs et des substances nocives. Articles 562 et 563 de la loi N° 15/AL/77 du 29 juillet 1977 tel qu'amendé par le décret N° 597/PRG du 9 décembre 1977. Interdiction de pêcher le frai, les jeunes poissons et tous les autres animaux de mer insuffisarament développés. Art. 560 de la loi N° 15/AL/77 op. cit.
GUINEE BISSAU	-	-	-
GUINEE EQUATORIALE	-	-	-
LIBERIA	Zones pouvent être réservées à des espéces de pêche. Natural Resources Law sect. 99, Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Prohibited).	Pêche dans les aires de reproduction plut être interdite pendant une durée précisée. Natural Resources Law sect. 99; Revised Fishing Rules and Regulations, 1973, (Mesh Regulations).	Interdiction de faire usage de la dynamite ou des poisons. Natural Resources Law sect. 94.95.Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Prohibition of dynamiting and water poisoning to capture fish). Interdiction de pêcher les femelies grainées des crabes et langoustes. Natural Resources Lawsect. 97; Revised Fishing Rules and Regulations, 1973 (Mesh Regulations)

TABLE F

AUTRES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	ZONES RESERVEES	SAISONS DE PECHE	LIMITATION DE L'EFFORT ET MESURES DIVERSES
MAROC	Pêche aux engins trainants interdite en deçà d'une limite de 3 milies marins. Art. 15 du Dahir portant loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1973, tel que modifié.	Pêche des homards et des langoustes interdite du ler. octobre au ler. février. Art. 7 du Dahir portant loi N° 1-73-255.	Interdiction de pêcher les femelles grainées des homards et des langoustes. Art. 7 du Dahir portant loi N° 1-73-255. Interdiction de faire usage ou de posséder pour la pêche des explosifs et des substances nocives. Art. 17 et 18 du Dahir portant loi N° 1-73-255.
MAURITANIE	Chalutage interdit dans la mer territoriale mais possibilité de derogations pour certains navires dans la zone audelà de 3 milles. Art. 3 de l'arrêté N° 52/PR/HCIM du 3 février 1967, tel que modifié par l'arrêté N° 252 du 3 mai 1967.	-	Interdiction de faire usage pour la pêche d'explosifs et de substances noc ives. Art. 193, al. 2 de la loi N° 78-043 du 28 février 1978.
NIGERIA	Interdiction de pêcher pour tout navire (sauf pour les pirogues) en deça des 2 milles marins. Sect. 1. Le chalutage à crevette est interdit dans les eaux côtieres des zones de pêche du Lagos Ouest. Sea Fisheries (Fishing Regulations, 1972, Reg. 3)		Interdiction de faire usage pour la pêche d'explosifs, de poisons ou substances nocives. Sect. 8 du Sea Fisheries Decree, 1971.
SAO TOME ET PRINCIPE	-	-	Interdiction de faire usage pour la pêche ou de détenir à bord des navires de pêche des explosifs ou des substances toxiques. Art. 9 du Decreto-Lei N° 63/81.

TABLE F

AUTRES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	ZONES RESERVEES	SAISONS DE PECHE	LIMITATION DE L'EFFORT ET MESURES DIVERSES
SENEGAL	Droit de pêcher pour:- - les navires sardiniers au-delà de 3, 12 ou 50 milles marins (selon types d'embarcation, de pêche et de nationalités) Art. 18; - les navires chalutiers au-delà de 6 et 12 milles (selon le type de pêche) Art. 20. Pêche aux engins trainants interdite en deçà de 6 milles marins (possibilité de dérogation pour des campagnes de pêche expérimentales) Art. 20. Loi N° 76-89 du 2 juillet 1976.		Règlementation stricte de la pêche sousmarine. Décret N° 67-389 du 13 avril 1967. Interdiction de faire usage pour la pêche d'explosifs et de substances nocives. de Art. 13 de la loi N° 76-89 du 2 juillet 1976. Interdiction de pêcher les tortues de mer de toutes espèces. Art. 14 de la loi N° 76-89, du 2 juillet 1976.
SIERRA LEONE	Interdiction de pêcher pour les bateaux à moteur en deçà de 2 milles marins de la laissé de basse mer. Fisheries Regulations, 1974, Reg. 7.	-	Interdiction de faire usage d'explosifs, de substances nocives et d'appareil électrique, sauf autorisation du Directeur des Pêches. Fisheries Regulations 1974, Reg. 9.
TOGO			Interdiction de faire usage pour la pêche d'explosifs et de substances nocives. Art. 10 de la loi N° 64/14 du 11 juillet 1964.

TABLE G

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - PECHE SANS AUTORISATION

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
BENIN	Ordonnance N° 68-38 du 18 juin 1968 telle que modifiée par l'ordonnance N° 69-39 du 9 décembre 1969.	Francs CFA 20 000 à 1 000 000 Art. 283	56 2 801	et/ou 10 jours à 6 mois Art. 283	amende doublée Art. 285	le tribunal peut l'ordonner Art. 285	saisies et vendues Art. 284	
CAMEROUN	Loi N° 74-12 du 16 juillet 1974, telle que modifiée par la loi N° 75-4 du 2 juillet 1975.	Francs CFA 400 000 à 2 000 000 Art. 31 al.l (toutes pê-ches) Francs CFA 30 000 à 100 000 Art. 30 (pêche crevette en lagune)	1 120 5 602 84,03 280,11					
CAP VERT								
CONGO	Ordonnance N° 22/70 du 14 juillet 1970, telle que modifiée par l'ordonnance N° 049/77 du 20 décembre 1977.	Francs CFA 100 000 à 500 000 Art. 21 al. 1	280,11 1 400	et/ou de 2 à 6 mois Art. 21 al l				

TABLE G

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - PECHE SANS AUTORISATION

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
COTE D'IVOIRE	Loi n° 61-349 du 9 novembre 1961 instituant le Code de la Marine marchande	36 000 à 360 000 pour les contrevenants aux arrêtés de l'art. 127 (art. 213 al 1)	100 1 008	et 11 jours à 6 mo is (art. 213 al 1)	saisie du files et mise en vente (art.213 al 2)		le tribunal doit la prononcer obligatoirement (art. 213 al 2)	
		36 000 à 360 000 pour les contrevenants aux autres dispositions des arrêtés des l'art. 127, 130 (art.214)	100 1 008	et 11 jours à 3 mois (art. 214)				

TABLE G

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - PECHE SANS AUTORISATION

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
GABON	Ordonnace N° 63-72 du 29 août 1972 réglementant l'exercice de la pêche	Francs CFA 500 000 à 5 000 000 Art. 7.	1 400 14 005	et/ou 8 jours à 6 raois Art. 7			le tribunal doit l'ordonner	
GAMBIE	Fisheries Act 1977	Dalasis jusq'à 5 000 Sect. 17 (5)	2 164	et/ou jusqu'à 1 an Sect. 17 (1)	jusqu'au double de la lère amende et/ou jusqu'à 3 ans d'emprisonnement. Sect. 45	le tribunal peut l'ordonner Sect. 44 (a)	le tribunal doit l'ordonner Sect. 44 (b)	
GHANA	Fisheries Decree 1979	Cedi jusqu'à 50 000 Sect. 1 (2)	18 181	et/ou jusqu'à 2 ans Sect. 1 (2)		le tribunal peut l'ordonner Sect. 1 (3)		
GUINEE								
GUINEE BISSAU								
GUINEE EQUATORIALE								
LIBERIA	Revised Fishing Rules and Regulations 1973	Dollars Propriètaire = 20 à 200	20 à 200		Jusqu'à 500			le tribunal doit l'ordonner

TABLE G

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - PECHE SANS AUTORISATION

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
MAROC	Dahir portant Loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1972 tel que modifié par le dahir N° 1-78-877 du 27 mars 1979 portant promulgation de la loi N° 1-81-179 du 8 avril 1981 portant promulgation de la loi N° 1-81.	Dirhams pêche d'espèces non specifiées sur licence 600 à 6 000 Art. 33 1° Pêche sans licence. Triple de la taxe Art. 36.	96,77 à 967,74	et/ou 1 à 6 mois Art. 33 1°	double des peines d'amende et d'emprisonnement Art. 39 1°	le tribunal doit l'ordonner en cas de récidive Art. 30 1°		
MAURITANIE								
NIGERIA	Sea Fisheries Decree, 1971 (N° of 10 June) 1971	Naira 500 pour chaque jour de pêche sans licence Sect. 1 (2)	733	et/ou 1 an Sect. 1 (2)		le tribunal peut l'ordonner Sect. 10		
SAO TOME ET PRINCIPE	Decreto-Lei N° 63/81	Dobra - Pêche artisanale 500 à 1 000 (Art. 38) - Pêche sémi-industrielle 50 000 à 100 000 (Art. 39)	12 24,09 1 204 2 409		Amende doublée (Art. 47)			

TABLE G

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - PECHE SANS AUTORISATION

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
SAO TOME ET PRINCIPE (suite)		-Pêche pélagique (sauf thonides) 380 000 par t.j.b. du navire payable en devise (Art. 40) -Pêche thonides 570 000 par t.j.b. du navire payable en devise (Art. 41) - toutes amendes doublées pour infraction dans la mer territoriale (Art. 47)	9 156 13 734					
SENEGAL	Loi N° 76-89 du 2 juillet 1976 telle que modifiée par la loi N° 79-23 du 24 Janvier 1979	Francs CFA 1 500 000 + paiement de la taxe perçue pour la 1ic enc e Art. 49	4 201		peine d'amende doublée Art. 58	le tribunal peut l'ordonner Art. 55		

TABLE G

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - PECHE SANS AUTORISATION

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
SIERRA LEONE	Fisheries Act, cap. 195, telle qu'amendée en 1963, 1973, 1976 et 1977; The Fisheries (Royalty Fees) Regulations, 1976.	Leones - pêche sans licence = jusqu'à 500 Sect. 3(2) (a) - non paiement des droits de licence jusqu"a 5 000 Sect. 3(7)	396 3 968	et/ou jusqu'à 9 mois Sect.3(2) (a) et/ou jusqu'à 18 mois Sect. 3 (7)		le tribunal peut l'ordonner Art. 11		
TOGO								

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
BENIN	Pêche avec des engins trainants en deça de la limite de 3 milles Arrêté N° 100 interministeriel MTPTPT/MDRC du 31 juillet 1968.	Francs CFA 20 000 à 100 000 Art. 2 (renvoie à Art. 283 de l'ordonnance N° 68-38 du 18 juin 1968	56 2 801	et/ou 10 jours à 6 mois Art. 2 (renvoie à Art. 283 de l'ordonnance N° 68-38 du 18 juin 1968)	amende peutêtre doublée Art. 2 (renvoie à Art. 285 de l'ordonnance N° 68-38 du 18 juin 1968)	le tribunal peut l'ordonner Art. 2 (renvoie à l'art. 285 de l'ordonnance N° 68-38 du 18 juin 1968)		saisies et vendues Art. 2 (renvoie à art. 284 de l'ordonnance N° 68-38 du 18 juin 1968)
	Usage d'explosifs et de substances nocives. Violation des dispositions: -sur les mailles, les -tallies, les zones et -les saisons de pêche Ordonnance N° 68-38 du 18 juin 1968, telle que raodifiée par l''ordonnance N° 69-39 du 9 dècembre 1969	Francs CFA 20 000 à 1 000 000 Art. 283	56 2 801	et/ou 10 jours à 6 mois Art. 283	amende doublée Art. 285	le tribunal peut l'ordonner Art. 285		saisies et vendues Art. 284
CAMEROUN	Utilisation d'engins trainants sur une largeur de 2 milles. Usage d'explosifs et de substances nocives. Maillage des filets non réglementaires.Loi N° 74-12 du 16 juillet 1974 telle que modifiéi par la loi N° 75-4 du 2 juillet 1975.	Francs CFA 50 000 à 4 000 000 Art. 32	140 11 204			le tribunal peut l'ordonner Art. 32		

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
CAP VERT	Longouste; non respect des limitations de taille et poids, de ceux qui concernent les femelles porteuses d'oeufs, de la periode d'interdiction. Diploma Legislativo N° 10-72 du 26 juin 1972.	Escudos 5 000 à 20 000 Art. 2	80 322			Rendus aprés le paiement intégral des amendes Art. 2		Confisquées Art. 2
CONGO	Détention de substances explosives et nocives.	50 000 à 1 000 000 Art. 22	140 4 201	et/ou 10 jours à 3 mois Art. 22		le tribunal peut l'ordonner Art. 23		
	Utilisation de substances explosives et nocives	500 000 à 1 500 000 Art. 23	1 400 4 201	et/ou 6 à 18 mois Art. 23				
	Excercice de la pêche dans les zones et époques interdites Ordonnance N° 22-70 du 14 juillet 1970, telle que modifiée par l'ordonnance N° 044-7 7 du 20 décembre 1977.	100 000 à 500 000 Art. 21	280 1 400	et/ou de 2 à 6 mois Art. 21				

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
COTE D'IVOIRE	Détention de substances explosives et nocives	Francs CFA 50 000 à 500 000 Art. 212, al. 3.	140 1 400	10 jours à 3 mois* Art. 212 al. 3.	maximun de la peine d'amende ou d'emprisonnement; ce maximum peut être double Art. 216			
	Usage de substances explosives et nocives	100 000 à 1 000 000 Art. 212, als. 1, 2	280 2 801	6 à 18 mois* Art. 212 als. 1, 2		le tribunal peut l'ordonner et Art. 212, al. 6	saisies et vendues Art. 212, al 7	
	Utilisation d'engins trainants dans zones interdites.	36 000 à 360 000 Art. 213	100 1 008	11 jours à 6 mois* Art. 213			le tribunal doit l'ordon-nèr en cas de recidive Art. 213	
	Non respect de toute autre mesure de conservation.	36 000 à 360 000 Art. 214	100 1 008	11 jours à 3 mois * Art. 214				
	Loi N° 61-349 du 9 novembre 1961, rendue applicable à la zone economique exclusive par la loi N° 77-926 du 17 novembre 1976			Peines de prison pour infractions comraises dans la zone economique supprimées par l'art. 5 de la loi N° 77-926 du 17 novembre 1976				

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
GABON	Utilisation d'explosifs et de substances nocives.	Francs CFA 50 000 à 500 000 Art. 10	140 1 400	et/ou 8 à 30 jours Art. 10				
	Pêche dans zones interdites ou en dehors des periodes d'ouverture, utilisation de technique prohibée, detention et utilisation d'engins de pêche prohibés, non respect des tallies minima.	armateur = 50 000 Art. 6	140	et/ou 8 jours à 6 mois Art. 6				saisis et vendus Art. 7
		peut être déclare responsable des amendes du capitaine Art. 7 capitaine et membres		et/ou 8 jous à 6 mois Art. 7				
	Ordonnance N° 63-72 du 29 août 1972.	d'équipage: 500 000 à 5 000 000 Art. 7.	1 400 14 005					
GAMBIE	Utilisation et detention d'explosifs et de substances nocives. Non respect des dispositions relatives - maillage réglementaire - engins de pêche prohibés - tallies minima Fisheries Act, 1977	Dalasis jusqu'à 5 000 Sect. 24 (1), (3), Sect. 25	2 164	et/ou jusqu'à 1 an Sect. 24 (1), (3), Sect. 25	jusqu'àu double de la lere amende et/ou jusqu'à 3 ans d'emprisonnement Sect. 45	tribunal peut l'ordonner Sect. 44 (a)	tribunal doit l'ordonner Sect. 44 (b)	

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
GHANA	Utilisation d'explosifs et de substances nocives. Non respect des normes réglementaires de maillage des filets et de toute autre mesure de conservation. Fisheries Regulations 1979	Cedi jusqu'à 50 000 Reg. 13 (1)	18 182	et/ou jusqu'à 2 ans Reg. 13 (1)		le tribunal peut l'ordonner Reg. 13 (2)		
GUINEE	Utilisation d'explosifs et de substances nocives	Sylis 15 000 à 100 000 Art. 567 al. 1	714 4 761	et/ou 6 à 18 mois Art. 567 al. 1	peines et amendes doublées Art. 569	le tribunal doit ordonner leur destruction Art. 571		saisies et vendues Art. 571
	Détention de telles materières	7 500 à 75 000 Art. 567 al. 2	357 3 571	et/ou 15 jours à 18 mois. Art. 567 al. 2				
	Non respect des réglementations sur: - tallies minima - périodes et zones de pêche prohibées Loi N° 15/AL/77 du 29 juillet 1977 tel qu'amendé par le décret N° 597/PGR du 9 décembre 1977.	1 500 à 5 000 Art. 568	71,42 238	et/ou 15 jours à 12 mois Art. 568				
GUINEE BISSAU								

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	captures
GUINEE EQUATORIALE								
LIBERIA	Utilisation d'explosifs et de substances nocives Natural Resources Law, Revised Fishing Rules and Regulations, 1973.	dollars 50 à 500 (Law sec. 101) 50 (Regulations Penalty)	50 à 500 50	ou 2 mois à 18 mois (Law sec. 101) et/ou 3 mois (Regulations, Penalty)	$ 100 ou 6 mois (Regulations, Penalty)	doit être (Regulations Prohibition of Dynamiting and Water Poisoning to Capture Fish)		peuvent être confisquées (Law sec. 101); doivent être confisquées (Regulations Prohibition of Dynamiting and Poisoning to Capture Fish).
	Non respect de l'interidiction de pêcher des crabes et des langoustes porteurs d'oeufs. Natural Resources Law, Revised Fishing Rules and Regulations, 1973.	50 à 500 (Law sec.101) 5 par crabe et langouste peché frauduleusement (Regulations, Mesh Regulation)	50 à 500 50	ou 2 mois à 18 mois (Law sec. 101)				Peuvent être confisquées (Law sec. 101)
	Non respect des limitations de maille des filets Natural Resources Law	50 à 500 (sec.101)	50 à 500	ou 2 mois à 18 mois (sec. 101)				Peuvent être confisquées (sec. 101)

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
MAROC	Detention et utilisation d'engins de pêche prohibés et violation des mesures édictées pour prévenir la destruction du frai et des mesures régle-mentant les limitations de taille des poissons	Dihrams 600 à 6 000 Art. 33	96,77 967	et/ou 1 à 6 mo is Art. 33		le tribunal doit l'ordonner en cas de récidive Art. 39 (1)		
	Exercice de la pêche pendant des périodes et dans des zones prohibées.	240 à 2 400 Art. 34	38, 70 387	et/ou 1 à 6 mo is Art. 34	doubles des peines d'amende et de prison Art.- 39			
	Utilisation d'explo-sifs d'appâts et de substances nocifs	1 000 à 10 000 Art. 35	161 1 612	et 2 mois à 1 an Art. 35				
	Non respect d'autres measures de conservation	120 à 1 200 Art. 38	19 à 193,54	ou 1 à 3 mo is Art. 38				
	Dahir portant loi N° 1-73-255 du 23 novembre 1973, tel que modifié par le dahir N° 1-78-877 du 27 mars 1979 portant promulgation de la loi N° 4-78							

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
MAURITANIE	Pêche dans zones et durant des périodes prohibées (entièrement ou pour certaines espèces); non respect de la réglementation sur: - maillage minima - tailles minima des poisons et des crustacés.	ouguiya 10 000 à 6 000 000 Art. 198	188 113 207	et/ou 10 jours à 18 mois Art. 198	Maximum de la peine d'amende ou d'emprisonnement; ce maximum peut étre double Art. 204			le tribunal doit l'ordonner Art. 201
	Detention d'explosif et de substances ou d'explosifs	30 000 à 600 000 Art. 200	566 11 320	et/ou 20 jours à 6 mois Art. 200	Maximum de la peine d'amende ou d'emprisonnement			
	Utilisation d'explo-sifs et de substances ou d'appats nocifs	3 000 000 à 6 000 000 Art. 199	56 603 113 207	et 6 à 18 mois Art. 199	ce maximum peut étre doublé Art. 204	le tribunal peut l'ordonner Art. 199		
	Usage de filets, engins et procédés de pêche prohibés.	20 000 à 400 000 Art. 202	377 7 547	et/ou 20 jours à 6 mois Art. 202			Confiscation de filets prohibés Art. 202	
	Loi N° 78-043 du 28 février 1978.							
NIGERIA	Toutes les infractions aux mesures de consertion (zones réservées, maillages et tailles minima, utilisation d'explosifs, etc.) Sea Fisheries Decree, 1971.	Naira 100 + 50 par jour Sect.9 (2)	146 73, 3	et/ou 6 mois Sect. 9 (2)		le tribunal doit l'ordonner Art. 201		

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
SAO TOME ET PRINCIPLE	Utilisation d'explosifs	Dobra (toutes amendes payables en devise) 5 000 000 + 50 000 part.j.b. du navire Art. 43	120 481 1204	3 mois à 2 ans Art. 43	Peine doublée			Confisqués Art. 36
	Utilization de substances toxiues	15 000 000 + 150 000 par t.j.b. du navire Art. 43	361 445 3 614	3 mois à 2 ans Art. 43	Art. 47			Confisqués Art. 36
	Detention à bord d'explosifs ou substances toxiques	5 000 000 Art. 43	120 481		Peine			
	Utilization d'engins interdits	6 000 000 Art. 44	144 578		d'amende		Confisquées Art. 36	
	Pêche en zones ou époques interdites	500 000 Art. 45	12 048		double			Confisqués Art. 36
	Infraction commise dans la mer territoriale	Amende double Art. 47			Art. 47			
	Decreto-Lei Nº 63/81							

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
SENEGAL	Non respect des réglementations:	Frans CFA				le tribunal peut l'ordonner Art. 55		
	- sur les maillages	300 000 à 15 000 000 Article 46	840 42 016	1 mois à 2 ans Article 46				
	- sur les tailles minima, l'interdiction de faire usage d'explosifs et de substances nocives, et relatives aux distances minimales	300 000 à 1 500 000 Article 48, et 50	840 4 201	1 mois à 2 ans Article 48 et 50	peines d'amendes doubles Art. 58			
	Utilisation d'engins trainants dans zones interdites	1 000 000 à 5 000 000 Art. 51	2 801 14 005	1 mois à 2 ans Article 51				
	Loi N° 76-89 du 2 juillet 1976 telle que modifiée par la loi N° 79-23 du 24 Janvier 1979.							
SIERRA LEONE	Toutes les infractions relatives aux measures de conservation.	Leones Jusqu'à 200 Reg. 14	158	et/ou jusqu'à 3 mois Reg. 14		le tribunal peut l'ordonner Fisheries Act. sect. 11		
	Fisheries Act cap. 195, telle que modifiée en 1963, 1973, 1976 et 1977; The Fisheries Regulations, 1974							

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES NATIONAUX - NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION

PAYS	NATURE DE L'INFRACTION ET REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION		
		monnaie locale	equival. $ E.U.			bâtiment	engins de pêche	Captures
TOGO	Utilization d'explosifs et de substances nocives	francs CFA 50 000 à 500 000 Art. 11	140 à 1 400	et/ou 1 à 5 ans Art. 11		le tribunal peut l'ordonner Art. 11		le tribunal doit l'ordonner Art. 11
	Pêche avec des procédés et engines prohibés	12 000 à 120 000 Art. 28	33, 6 à 336	et/ou 15 jours à 6 mois Art. 28			le tribunal peut l'ordonner Art. 28	
	Loi N° 64-14 du 11 juillet 1964	dans tous les cas peine double si infraction commise de nuit						

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES ETRANGERS

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	PECHE SANS AUTORISATION							NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION
		AMENDES		EMPRISONEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION			
		Monnaie locale	Equival. $ E.U.			Bâtiment	Engins de pêche	Captures	
BENIN	ordonnance N° 68-38 du 18 juin 1968, telle que modifiée par l'ordonnance N° 69-39 du 9 décembre 1969	francs CFA 200 000 à 4 000 000 Art. 288	560 à 11 204	et/ou 10 jours à 6 mois Art. 288		Le tribunal doit l'ordonner en cas de récidive Art. 288			mêmes sanctions que pour les navires nationaux
CAMEROUN	Loi N° 74/12 du 16 juillet 1974 telle que modifiée par la loi N° 75-4 du 2 juillet 1975	francs CFA 1 000 000 à 4 000 000 Art. 31 al. 2	2801 à 11 204			le tribunal peut l'ordonner Art. 31 al. 2		saisies et vendues Art. 31 al. 2	
CAP VERT	Decreto-Lei N° 126/77 du 31 décembre 1977	escudos 20 000 par t.j.b. du bateau en infraction Art. 13, 1° (pêche dans le EEZ)	322		peine de prison (non precise) Art. 13, 4°	le tribunal peut l'ordonner Art. 13, 3			mêmes sanctions que pour les navires nationaux
		35 000 par t.j.b. Art. 13, 2° Pêche de crustacés	564		idem				

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES ETRANGERS

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	PECHE SANS AUTORISATION							NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION
		AMENDES		EMPRISONEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION			
		Monnaie locale	Equival. $ E.U.			Bâtiment	Engins de pêche	Captures	
CONGO	Ordonnance N° 22/70 du 14 juillet 1970, telle que modifiée par l'ordonnance N° 049-77 du 20 décembre 1977	* navires étrangers ressortissant d'un pays ayant passé accord reciprocité avec le Congo = mômes sanctions que pour navi- nationaux							mêmes sanctions que pour les navires nationaux
		* autres navires étrangers 200 000 à 2 000 000 Art. 26	560 5 602		double de la amende + prison de 15 jours à 3 mois (capitaine) Art. 26		Le tribunal peut ordonner la destruction des engins de pêche prohibés Art. 26		
COTE D'IVOIRE	Loi N° 61-349 du 9 novembre 1961 rendue applicable à la zone economique exclusive par la loi N° 77-926 du 17 novembre 1976	francs CFA 360. 000 à 3 600 000 Art. 218 telle que modifiée par la loi N° 77-926, Article 5	1 008 10 084	et/ou 11 jours à 6 mois (Art. 218) sauf si l'infraction est commis dans la zone économique exclusive (Art. 5 de la loi N 7-926)		Le tribunal doit l'ordonner en cas de récidive Art. 219, al. 2			mêmes sanctions que pour les navires nationaux

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES ETRANGERS

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	PECHE SANS AUTORISATION							NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION
		AMENDES		EMPRISONEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION			
		Monnaie locale	Equival. $ E.U.			Bâtiment	Engins de pêche	Captures	
GABON	Loi N° 18-70 du 17 décembre 1970	francs CFA 1 000 000 à 5 000 000 Art. 1	2 801 à 14 005	et/ou l à 6 mois Art. 1				Saisies et vendues	mêmes sanctions que pour les navires nationaux
						le tribunal doit l'ordonner en cas de récidive Art. 1			
GAMBIE	Fisheries Act 1977	Dalasis Jusqu'à 500 000 Sect.23(1)	216 450	et/ou jusqu'à 2 ans Sect. 23(1)		le tribunal peut l'ordonner Sect. 44 (a)	le tribunal doit l'ordonner Sect. 44 (b) (c)		mêmes sanctions que pour les navires nationaux
						doit ordonner en cas de récidive Sect. 44 (d)			
GHANA	Fisheries Decree 1979	Cedi jusqu'à 50 000 Sect. 1 (2)	18 182	et/ou jusqu'à 2 ans Sect. 1 (2)		le tribunal peut l'ordonner Sect. 1 (3)			mêmes sanctions que pour les navires nationaux
GUINEE	Décret N°336 PRG/80 du 30 juillet 1980						saisis Art. 6	saisies et vendues Art. 6	mêmes sanctions que pour les navires nationaux

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES ETRANGERS

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	PECHE SANS AUTORISATION							NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION
		AMENDES		EMPRISONEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION			
		Monnaie locale	Equival. $ E.U.			Bâtiment	Engins de pêche	Captures	
GUINEE BISSAU	Décreto N° 24-78 du 7 août 1978	pesos selon le t.j.b. du navire = de 1 000 000 à 15 000 000; Bateauxusines = quell que soit le tonnage = jusqu'à 24.000.000; 15% en sus si navire a moins de 5 ans d'âge Art. 1 (1) et (2)	24 691 370 370 59 259		peine pécuniaire + 30 jours à 2 ans detravaux forces Art. 1 (4)	Le tribunal peut l'ordonner en cas de récidive Art. 1 (3) doit l'ordonner en cas de dommages graves Art. 2 (3)	le tribunal doit l'ordonner Art. 1 (3)		
GUINEE EQUATORIALE									
LIBERIA	Revised Fishing Rules and Regulations 1973	dollars de 5 000 à 50 000 Prohibited	5 000 50 000				le tribunal doit l'ordonner prohibited		mêmes sanctions que pour les navires nationaux

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES ETRANGERS

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	PECHE SANS AUTORISATION							NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION
		AMENDES		EMPRISONEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION			
		Monnaie locale	Equival. $ E.U.			Bâtiment	Engins de pêche	Captures	
MAROC	Dahir portent loi N° 1.73.255 du 23 novembre 1973, tel que modifié par le dahir N° 1.78.877 du 28 mars 1979	dirhams - selon le t.j.b. du navire jusqu'à 50 = 50 000 à 100 000 jusqu'à 100 = 100 000 à 250 000 jusqu'à 200 = 250 000 à 500 000 jusqu'à 500 = 500 000 à 1 500 000 plus de 500 et navires usines = 1 50 000 à 3 000 000 Art. 37	 8 064 16 129 16 129 40 322 40 322 80 645 80 645 241 935 241 935 483 870	et/ou 1 mois à 1 an Art. 37 (noveau)	double des peines d'amende et d'emprisonnement Art. 39 (1)	le tribunal doit l'ordonner en cas de récidive Art. 39 (1)			mêmes sanctions que pour les navires nationaux
MAURITANIE	loi N° 78-043 du 28 février 1978	ouguiya selon le t.j.b. du navire = de 500 000 à 100 000 000 navires usines = de 120 000 000 à 150 000 000 20% en sus lorsque le navire a moins de 5 ans Art. 206	9 433 1 886 792 2 264 150 2 830 188		maximum de l'amende Art. 206	Le tribunal peut l'ordonner Art. 206 le tribunal doit l'ordonner en cas de récidive Art. 206		saisis et vendues Art. 206	mêmes sanctions que pour les navires nationaux

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES ETRANGERS

PAYS	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	PECHE SANS AUTORISATION							NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION
		AMENDES		EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	CONFISCATION			
		Monnaie locale	Equival. $ E.U.			Bâtiment	Engins de pêche	Captures	
NIGERIA	Sea Fisheries Decree 1971	Naira 500 pour chaque jour de pêche sans licence Sect. 1 (2)	733	et/ou l an Sect.1(2)		le tribunal peut l'ordonner Sect. 10			mêmes sanctions que pour les navires nationaux
SAO TOME ET PRINCIPE	Decreto-Lei N° 63/81	dobra							mêmes sanctions que pour les navires nationaux
	- Pêche artisanale (Art. 38)	500 à 1 000	12 24		Amende double (Art. 47)				
	- Pêche semi-industrielle (Art. 39)	50 000 à 100 000	1 204 2 409						
	- Pêche pélagique (sauf tonidés) (Art. 40)	380 000 Par t.j.b. du navire payable en devise	9 156						
	- Pêche thonidês (Art. 41)	570 000 par t.j.b. du navire payable en devise	13 734						
	- pour infraction dans la mer territoriale (Art. 47)	- toutes amendes doublées							

TABLE H

REPRESSION DES INFRACTIONS COMMISES PAR LES NAVIRES ETRANGERS

		PECHE SANS AUTORISATION							
	REFERENCES TEXTES LEGISLATIFS OU REGLEMENTAIRES	AMENDES				CONFISCATION			NON RESPECT DES MESURES DE CONSERVATION
PAYS		Monnaie locale	Equival. $ E.U.	EMPRISONNEMENT	RECIDIVE	Bâtiment	Engins de pêche	Captures	
SENEGAL	loi N° 76-89 du 2 juillet 1976 telle que modifiée par la loi N° 79-23 du 24 janvier 1979	francs CFA		et/ou 6 mois à 2 ans Art. 53	peines d'amendes doublées Art. 53	le tribunal peut l'ordonner Art. 55			mêmes sanctions que pour les navires nationaux
	-* navire étranger ressortissant d'un pays ayantpassé accords de reciprocité avec le Senegal (Art. 49)	1 500 000 + paiement taxe de la licence	4 201						
	* autre navire étranger (Art. 53)	15 000 000 à 50 000 000	42 016 à 140 056						
SIERRA LEONE	Fisheries Act, cap. 195, telle que modifiée en 1963, 1973, 1976 et 1977	Leones On summary conviction jusqu'à 20 000 On indictment jusqua'à 500 000 Sect. 3 (2) (b)	15 873 396 825	On summary conviction jusqu'à 3ans On indictjusqu'à 5 ans Sect. 3 (2) (b)			le tribunal peut l'ordonner Sect. 2 (3) (c)		mêmes sanctions que pour les navires nationaux
TOGO	loi N° 64/14 du 11 juillet 1964	francs CFA 120 000 à 1 200 000 Art. 5	336 3 361		double de l'amende + 15 jours à prison (capitaine) Art. 6		le tribunal doit l'ordonner en cas de récidive Art. 6		mêmes sanctions que pour les navires nationaux